



15

4

578  
Smith  
43280

38

MÉMOIRES  
DE  
L'INSTITUT ÉGYPTIEN

---

TOME II



VIENNE. — TYP. ADOLPHE HOLZHAUSEN,  
IMPRIMEUR DE LA COUR I. & R. ET DE L'UNIVERSITÉ.

# MÉMOIRES

PRÉSENTÉS ET LUS A

## L'INSTITUT ÉGYPTIEN

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

S. A. MÉHÉMET THEWFIK PACHA

KHÉDIVE D'ÉGYPTE

TOME II

LE CAIRE

1889



ENC

E 4 I 67

BAE

✓

## TABLE DES MATIÈRES

	Page
Les premières lignes des mémoires de Sinouhit, restituées d'après l'ostrakon 27419 du Musée de Boulaq, par M. G. MASPERO, membre honoraire . . .	1
Illustration de la Flore d'Égypte, par MM. P. ASCHERSON, membre correspondant, et G. SCHWEINFURTH, membre résidant . . . . .	25
Un évêque de Keft au VII <sup>e</sup> siècle, par M. E. AMÉLINEAU, membre correspondant . . . . .	261
Note sur l'organisation et le développement d'une nouvelle espèce d'entozoaire, par M. OSMAN BEY GHALEB, membre résidant . . . . .	425
Quelques contes nubiens, par M. DE ROCHEMONTEIX, ancien membre résidant	433
Quelques notes sur les quarantaines de la Mer Rouge, par M. ADRIEN BEY, membre correspondant . . . . .	551
Fragments bachmouriques, par M. U. BOURLIANT, membre résidant . . . . .	567
Une mosquée du temps des Fatimites au Caire, notice sur le Gâmi' el Goyûshi, par M. VAN BERCHEM, membre correspondant . . . . .	605
Sur trois Mihrâbs en bois sculpté, par M. PAUL RAVAISSÉ, membre correspondant . . . . .	621
Le réseau pentagonal et son application à l'Afrique, par S. E. VIDAL PACHA, membre résidant . . . . .	669
Supplément à l'illustration de la Flore d'Égypte, par MM. P. ASCHERSON, membre correspondant, et G. SCHWEINFURTH, membre résidant . . . . .	745



LES PREMIÈRES LIGNES  
DES  
MÉMOIRES DE SINOUHIT

RESTITUÉES D'APRÈS L'OSTRACON 27419 DU  
MUSÉE DE BOUFAQ

PAR  
GASTON MASPERO.

---

Les Mémoires de Sinouhit sont incomplets dans le Papyrus de Berlin n° 1 qui nous les a conservés : plusieurs tours du rouleau ont été détruits par la maladresse du fellah qui l'avait découvert, et aucun indice ne nous permettait jusqu'à ce jour, ni de déterminer l'étendue de la partie manquante, ni de rétablir même par conjecture le début du récit. Un hasard inespéré m'en a fait retrouver les premières lignes sur un Ostracon, ramassé le 6 février 1886, dans la tombe de Sennotmou, à Qournét-Mourraï. C'est une pièce de calcaire, brisée en deux morceaux, longue d'un mètre, haute de vingt centimètres en moyenne, couverte d'assez gros caractères hiératiques ponctués à l'encre rouge et divisés en paragraphes par le signe , comme la plupart des manuscrits de l'époque des Ramessides. Au dos, deux lignes malheureusement presque illisibles nous donnent un nom de scribe que je ne puis déchiffrer, probablement le nom du personnage qui écrivit notre texte. La

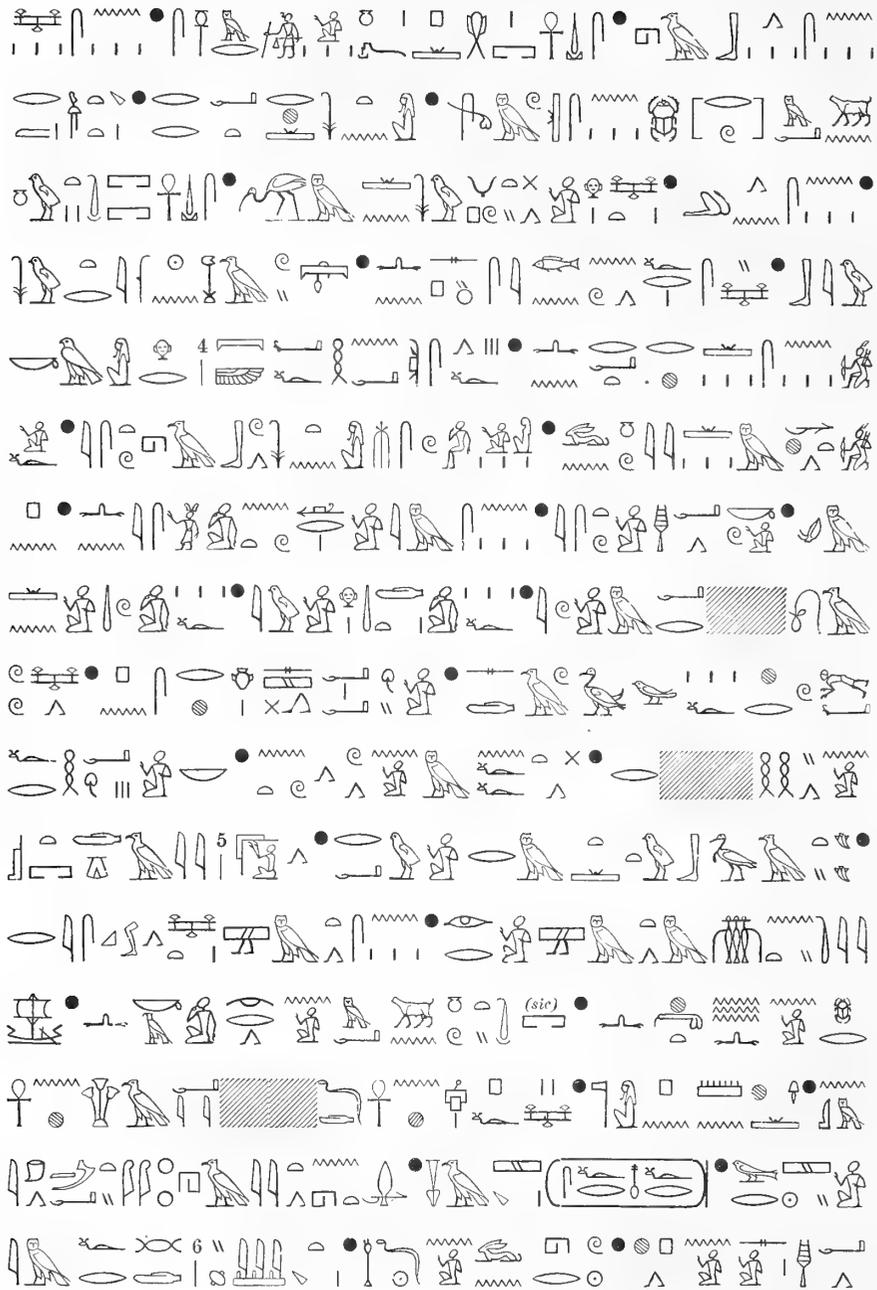
cassure n'est pas récente : le calcaire avait été brisé au moment de la mise au tombeau, comme beaucoup des objets de parure ou de ménage qu'on déposait près de la momie. L'Égyptien s'attendait à jouir dans l'autre monde des mêmes distractions qu'il s'était procurées ici bas. Il jouait aux dames, à la paume, et on rencontre des damiers et des balles dans les hypogées : les nombreux ostraca couverts de textes littéraires qu'on en a retirés, montrent que les morts recherchaient parfois des plaisirs d'ordre plus relevé. Je ne sais si Sennotmou était grand liseur de romans en son vivant, mais c'est un vrai roman qu'on lui avait donné, et l'une des plus goûtées parmi les œuvres classiques de la littérature égyptienne. En brisant la pierre sur laquelle les Mémoires de Sinouhit étaient transcrits, on la tuait, et son double passait dans l'autre monde, où le double du mort s'en délectait quand il était en humeur de lire. Cette exécution ne s'est pas accomplie sans dommage pour le texte : quelques éclats de pierre ont disparu et emporté des fragments de mots avec eux. La plupart de ces petites lacunes peuvent se combler sans peine.

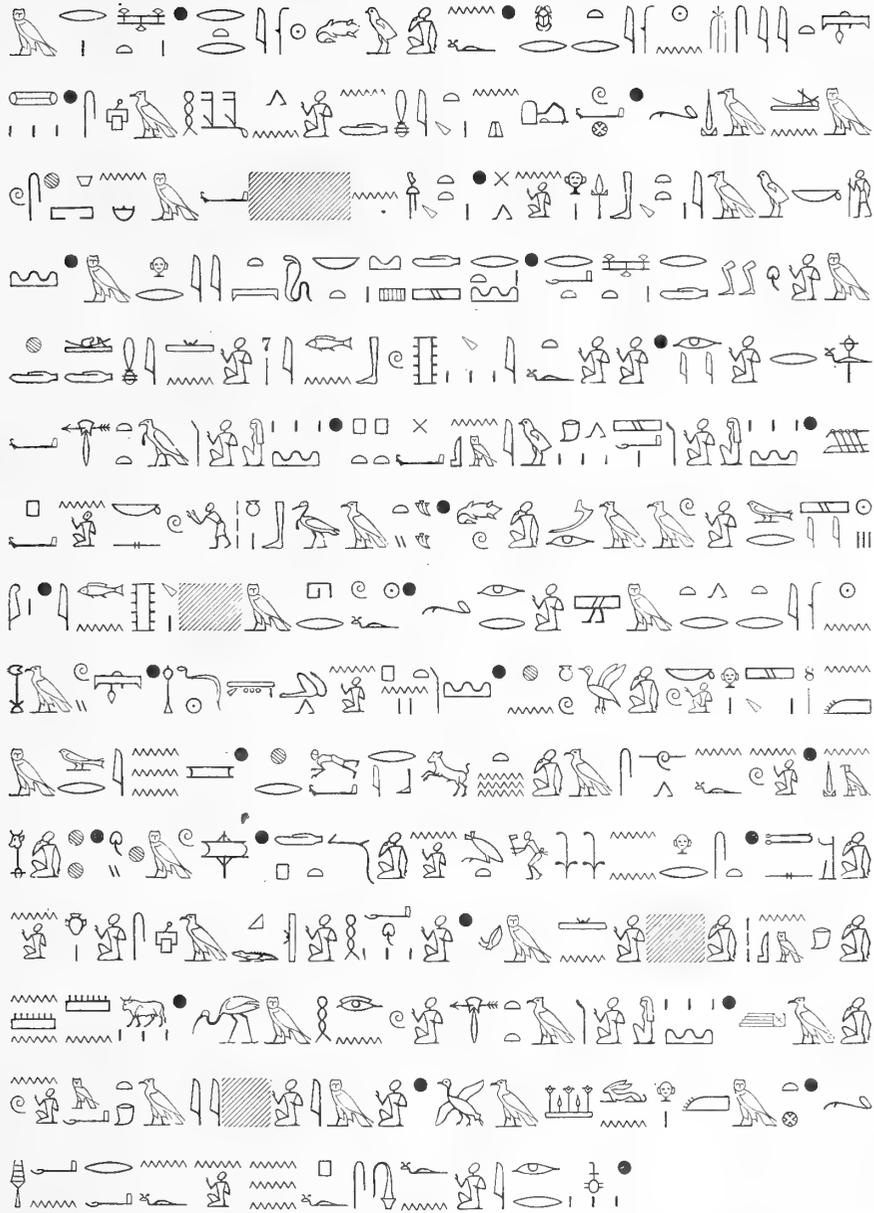
La date du manuscrit de Berlin est incertaine. On l'attribue à un scribe de la XII<sup>e</sup> dynastie,<sup>1</sup> ce qui est improbable à première vue : je ne serais pas étonné pourtant qu'on fût porté à en placer la copie quelque part entre la XIII<sup>e</sup> dynastie et la XVIII<sup>e</sup>. L'ostracon n'a aucune prétention à si haute antiquité ; il ne remonte qu'à la XX<sup>e</sup> dynastie ; le style de l'écriture indique cette époque, et d'ailleurs un des personnages enterrés dans le tombeau de Sennotmou, le domestique de la nécropole, Khâbokhnou, vivait sous le règne de Ramsès IV. On reconnaît de prime abord que notre texte, à l'exemple de tous les ouvrages destinés à l'usage des morts, n'a pas été copié avec toute l'attention désirable : je commencerai donc par le transcrire tel quel en hiéroglyphes, sauf à le corriger plus tard, d'après

1. C'était l'opinion de CHABAS, *Les Papyrus hiératiques de Berlin*, in-8°, 1863, qui, le premier, étudia sérieusement les manuscrits de ce type.

le sens général du morceau pour les premières phrases, par la comparaison avec le texte du manuscrit de Berlin à partir du milieu de la quatrième ligne.







Tel est le texte du monument conservé au Musée de Boulaq.

Pour montrer qu'il est identique en substance à celui du Papyrus de Berlin n° 1, il me suffira de donner la transcription des portions correspondantes de ce manuscrit :





Quelques-unes des différences qu'on remarque entre les deux manuscrits sont sans importance :

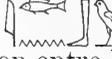
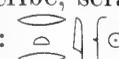
pour à la ligne 4, (l. 4) et (l. 8) pour (l. 4) pour

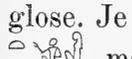
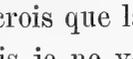
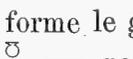
D'autres rendent le texte incorrect et parfois incompréhensible. Ainsi, dans la phrase (l. 4), la présence du pronom derrière l'auxiliaire est inex-

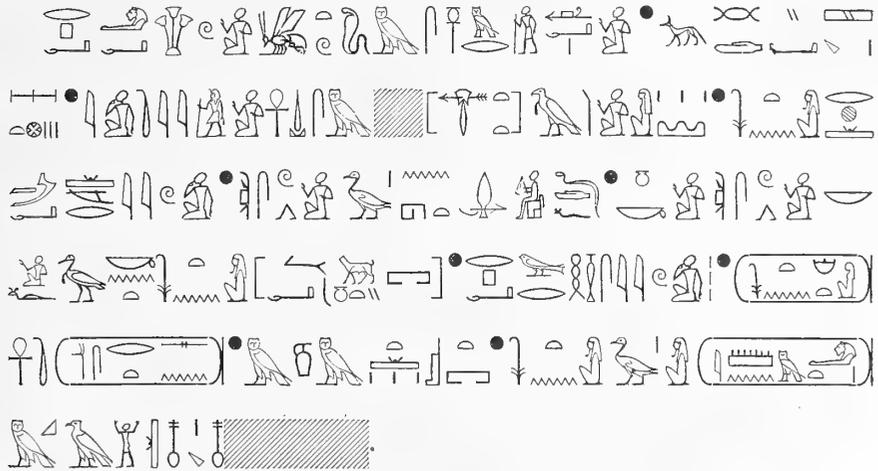
pliquable; le papyrus donne la vraie leçon . Un peu plus loin, je rencontre

puis, à la ligne 5, pour

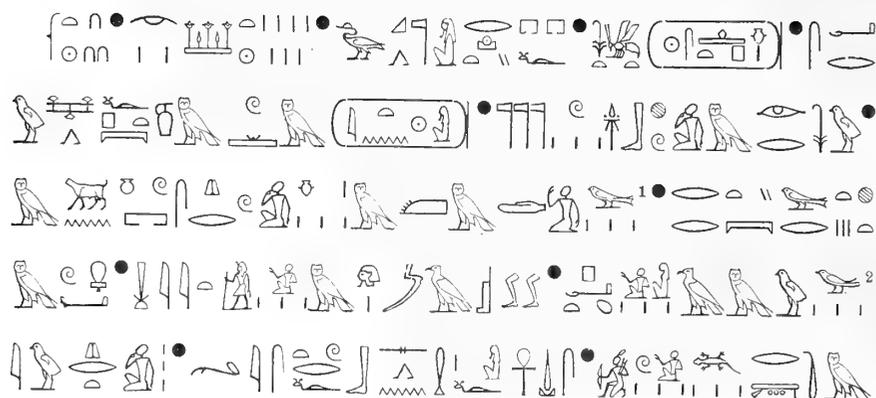
pour , et

  
  
  
. La plupart de ces variantes proviennent de mauvaises lectures : le scribe qui a transcrit l'exemplaire d'après lequel notre texte a été publié ne savait pas lire avec certitude l'ancien hiératique. La preuve de cette assertion nous est fournie par le passage où l'on a  pour . Sans parler de la variante , ou plutôt , pour , qui vient probablement d'une confusion entre l'hiératique  et l'hiératique , on voit que le groupe  tient la place du groupe  qu'exige le sens. Le signe hiératique pour  est  qui, rapidement tracé avec un jambage plus long que l'autre , ressemble beaucoup au signe hiératique  de la plume  : de là vient certainement la leçon . Un autre exemple d'une confusion analogue apparaît à la ligne 8 dans  pour . Le manuscrit de Berlin porte : , où la parenté du premier signe  avec le  de l'Ostrakon est évidente. Je pense que le livre, sur lequel a été copié notre texte, devait renfermer une forme cursive du groupe hiératique, laquelle, mal comprise par le scribe, sera devenue aisément . Ailleurs, des mots ont été omis :  (l. 6) pour   
, et la phrase a été modifiée en conséquence :   
 pour . S'il y a tant de fautes grossières dans les parties que nous pouvons contrôler par le papyrus, nous devons nous attendre à en rencontrer où le manuscrit de Berlin nous fait défaut. Il est à peu près certain que la phrase du début : 

 est très incorrecte. Le scribe lui-même l'avait remarqué, et il a écrit à l'encre rouge, au-dessus du mot , le mot  qui en est une glose. Je crois que la lecture  est une faute pour  , mais je ne vois pas à quelle leçon répond l'ensemble de signes qui forme le groupe , à moins que ce ne soit à  , par mauvaise transcription des caractères hiéroglyphiques du manuscrit original. Le texte et l'interprétation de la première ligne seront donc en partie conjecturales :



Les titres de Sinouhit sont en partie empruntés à la phraséologie ordinaire de l'égyptien, en partie appropriés à la situation particulière du héros. Ainsi après s'être qualifié de *Prince héréditaire, serviteur de son maître, servant du roi*, il se déclare : «Souverain  au [pays des] SITTIU.» Les derniers membres de la phrase indiquent le rang spécial qu'il tenait à la cour du Pharaon : «Le favori de la royale épouse vivante »OUSIRTESEN, le commensal du fils royal AMENEMHAÏT . . . .» Le récit proprement dit ne commence qu'à la deuxième ligne.

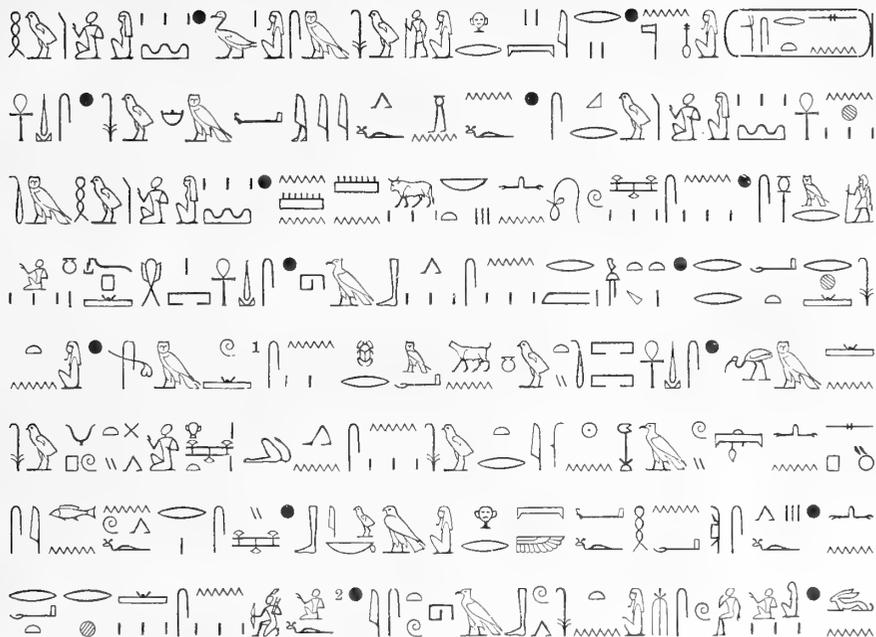


L'an XXX, le second mois de SHAIT, le 7, le dieu entra en son double horizon, le roi SHOTPHITRI monta au ciel, et, quand il s'y unit au disque solaire, les dieux se réjouirent à ce faire : à l'intérieur du palais, ce n'était qu'affligés, endeuillés<sup>1</sup>, les Grandes Portes furent scellées, les courtisans restèrent accroupis en signe de deuil, les hommes furent saisis de douleur<sup>2</sup> et silencieux.

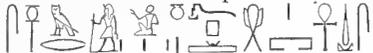
Or sa Majesté v. s. f. avait dépêché une armée au pays des Tri-

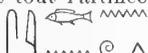
1. Il me semble que le groupe donné ici par l'Ostracon renferme une erreur de copiste et qu'il faut lire    être en deuil, ou plutôt   . Le signe qui commence ce groupe a une forme hiératique , , qui, tracée rapidement, peut être confondu avec , , de même la main , , se rapproche assez du rouleau , surtout si l'apex est mal marqué ou passé comme cela arrive souvent, pour rendre possible une transcription  au lieu de . Enfin le déterminatif de l'homme en deuil  ou de l'homme adorant , se ramène en hiératique à  qui est aussi le déterminatif de l'homme affaissé . Ajoutons que le mot    étant de rare occurrence, le scribe a pu fort bien ne pas y songer ce qui explique les fautes de sa transcription. Le tout signifiait donc : « Dans l'intérieur du palais, dans la ville royale des affligés de cœur et des gens en deuil. »

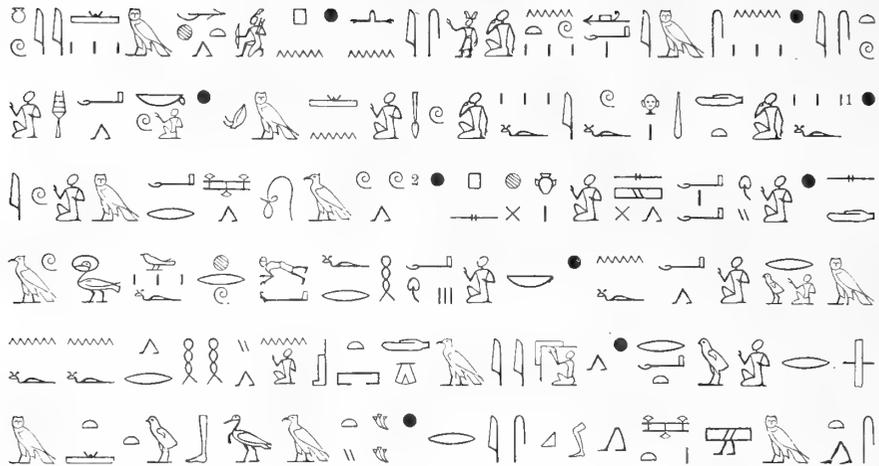
2. Je ne connais point ce mot. Je le rapproche de    *empoigner, saisir*, et j'y vois une métaphore analogue à celle que nous fournissent en français les emplois divers de *saisi, saisissement*.



MIHOU; son fils aîné OUSIRTESEN v. s. f. en était le chef, violemment il alla, il enleva des prisonniers vivants parmi les TIMIHOU ainsi que tous leurs bestiaux innombrables. Les Amis du Sérail, v. s. f., mandèrent des gens à la région d'Occident, pour informer le nouveau roi de la régence<sup>1</sup> qui leur était survenue dans le Palais v. s. f. Les messagers le trouvèrent et l'atteignirent à la nuit : la course même n'étant assez rapide, l'épervier s'envola avec ses serviteurs,

1. Litt. : «De leurs règles, de leur administration survenue dans le palais.» Le roi mort, le prince héritier absent, les Amis du Sérail  avaient dû prendre la régence.

2. La phrase renferme un verbe nouveau pour moi sous cette forme, ,  $\varrho\omega\lambda$  T. M.  $\varrho\omega\lambda$ ,  $\varrho\omega\lambda\omega\iota$ , M. *volare, abire, proficisci*. Le prince, comparé selon l'usage à l'épervier, s'envole, et tout l'artifice de la phrase consiste à opposer le mouvement plus lent de la course  au mouvement rapide du vol : «Point fois de » il court beaucoup, l'épervier s'envole avec ses compagnons, point ils n'informent son » armée.» J'ai cru pouvoir me permettre de substituer à ce mot à mot trop peu intelligible,



sans informer l'armée et, comme tous les fils royaux qui étaient dans cette armée étaient en mission, aucun d'eux ne fut convoqué. Or, moi, j'étais là, j'entendis les paroles qu'il disait<sup>1</sup> [à ce sujet], et je me sentis m'en aller, mon cœur se fendit, les bras me tombèrent, la peur du roi s'abattit sur tous mes membres, je me repliai sur moi-même<sup>2</sup> en rampant, pour chercher une place où me cacher, je me jetai au milieu des buissons pour attendre qu'ils

un équivalent qui en rend le sens sinon la forme même : « *La course n'étant pas assez rapide, l'épervier s'envola.* »

1. La version de l'Ostracon  n'est pas d'accord avec le mouvement général du morceau. Sinouhit n'a rien à dire; il entend les paroles que le roi a prononcées et s'il a peur c'est parce qu'il a surpris involontairement une nouvelle que le roi désire maintenir secrète pendant quelque temps encore.

2. Dans ma première traduction, j'avais pris les mots  au propre et je les avais rendus par : « Je me mis en chemin. » Le contexte montre qu'il faut les comprendre au figuré :  ou

avec la variante graphique plus nette de l'Ostracon,  *aller au loin, défaillir, s'en aller.* Sinouhit, entendant la voix du roi à peur et décrit tous les symptômes de l'effroi : il se sent *s'en aller*, les bras *lui tombent*, selon l'expression populaire, et il se courbe jusqu'à terre pour chercher une cachette, en attendant le moment favorable à la fuite.



fussent passés.<sup>1</sup> Alors je me dirigeai vers le Sud, non dans le désir d'arriver au Palais, car j'ignorais si la guerre avait éclaté; et sans même prononcer un souhait de vie après ce souverain, je tournai le dos au Sycomore,<sup>2</sup> j'atteignis SHI-SNOFROU, et j'y passai la nuit sur le sol de la campagne. Je repartis au jour, et je rejoignis un

1. Le Papyrus dit : « Pour me frayer un chemin où aller. » Les deux versions peuvent s'expliquer l'une et l'autre : toutefois celle de l'Ostracum me paraît préférable. Sinouhit a intérêt à rester immobile jusqu'au moment où le prince et sa suite seront partis, et c'est là ce que dit l'Ostracum : « pour attendre le chemin qu'ils vont ».

2. Le texte était obscur en cet endroit, même pour des Égyptiens, car le scribe de l'Ostracum semble ne pas l'avoir compris. Il a coupé le sens après , et, introduisant une négation qui n'existe pas au papyrus, il a obtenu une phrase  qui se traduirait : « Je n'ignorais pas que la vie est une bataille, une lutte. » Plus loin, il a remplacé  par , et pour mieux éclairer sa pensée, il a intercalé une glose  « ce dieu bienfaisant » qui s'applique à la personne d'Ousirtesen. Dans le membre qui suit, la présence de  derrière le mot  provient sans doute d'une mauvaise interprétation du déterminatif , dont la forme hiératique, telle que nous la connaissons dans le papyrus, , se rapproche assez de la forme donnée au soleil  pour pouvoir être confondue par un scribe distrait. Enfin, la variante  achève de montrer que le rédacteur de l'Ostracum n'a rien entendu au texte qu'il transcrivait. Le mot-à-mot s'établit à peu près comme il suit : « Je fis chemin en remontant, point désirer que j'atteignisse le palais royal, car j'ignorais se produire guerre, point je dis vivre après cela, j'allongeai mes flancs au canton du Sycomore. » Je ne réponds pas toutefois de l'exactitude de cette interprétation.



homme qui se tenait à l'orée du chemin : il me demanda merci,<sup>1</sup> car il eut peur de moi. Vers le temps<sup>2</sup> du souper,<sup>3</sup> j'approchai de la ville de Khri-Ahou,<sup>4</sup> et je traversai l'eau sur un chaland sans gouvernail,<sup>5</sup> [je quittai le pays] d'Occident et je passai sur le territoire oriental d'Iaoukou,<sup>6</sup> au domaine de la déesse Hirit, maîtresse

1. Le scribe de l'Ostracum n'a pas compris la phrase : le voisinage de la locution lui a inspiré la malencontreuse idée de remplacer le verbe rare par le mot d'usage courant , cette substitution a entraîné la chute des pronoms sujet et régime et lui a donné une version fautive : « Je rejoignis un homme qui se tenait à l'orée du chemin, en la saison , et il eut peur. »

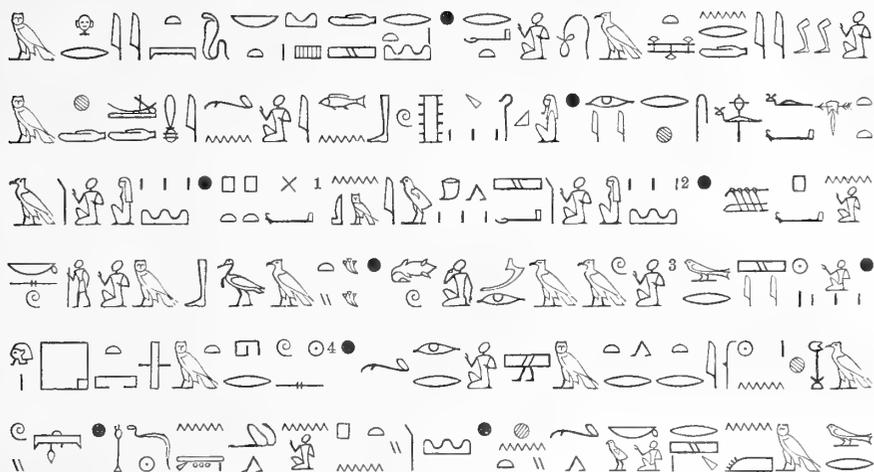
2. L'Ostracum a le présent , ce qui est admissible grammaticalement et ne change rien au sens.

3. et , cfr. *L'Égypte*, soir, soirée; déclin du jour.

4. Pour la lecture Ahou du signe , cfr. *Zeitschrift*, 1885, p. 69, n° xxxviii et 1885, p. 9, n° lxxviii.

5. Le scribe de l'Ostracum n'avait pas bien compris cette phrase comme le prouve la variante pour ; de plus une partie des signes qui manquent dans le Papyrus manquent également dans l'Ostracum, et je ne sais trop comment déchiffrer les restes du mot qui précèdent . Je suis porté à croire que Sinouhit déclarait qu'après avoir cheminé jusqu'alors sur la partie du pays qui est à l'Occident du fleuve, il allait marcher désormais sur la partie qui est à l'Orient.

6. Ici encore le texte du papyrus nous fait défaut et celui de l'Ostracum est incorrect. On voit que Sinouhit marche sur la partie orientale du pays d'Iaoukou , sous la protection ou dans le domaine d'Hirit, la dame de la Montagne Rouge.



de la Montagne Rouge, puis je fis route à pied droit vers le Nord, et je joignis les murs du prince,<sup>1</sup> qu'il a construits<sup>2</sup> pour repousser les Sittiou et pour écraser les Nemiou-Shàou; je me tins courbé dans les herbes de peur d'être vu<sup>3</sup> par la garde relevée chaque jour,<sup>4</sup> qui veille sur le sommet de la forteresse. Je me mis en route à la nuit; et à l'aube j'atteignis Pouteni et me dirigeai vers l'Ouadi de Qim-

1. Le texte de l'Ostracon est probablement fautif : le scribe aura mal lu le groupe hiéroglyphique et y aura vu une forme de . On pourrait cependant admettre qu'il considérait Sinouhit comme un frère d'Ousirtesen, auquel cas, la version : « les murs de mon père que j'ai faits pour repousser les Sittiou » serait légitime.

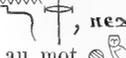
2. Ce membre de phrase manque au papyrus de Berlin; c'est probablement une addition maladroite du scribe de l'Ostracon. On voit bien en effet comment des murs peuvent repousser les Sittiou; on ne voit pas comment ils peuvent *fouler aux pieds* des barbares.

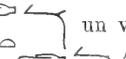
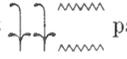
3. Le papyrus de Berlin a là une forme indéterminée que j'avais traduite : « Je me tins courbé dans les herbes *par crainte, voyant* la garde sur le sommet de la forteresse. » La leçon de l'Ostracon, « craignant voir moi les veilleurs », me paraît être plus claire et je l'ai introduite dans le texte.

4. La garde en son jour, marque, ainsi que l'indique l'analogie des titres , la garde qu'on relève de jour en jour.



oiri. Alors la soif s'abattit et s'élança sur moi : je râlai, mon gosier se contracta,<sup>1</sup> je me disais déjà : « C'est le goût de la mort », quand je relevai mon cœur, je rassemblai mes forces, j'entendais la voix lointaine des bestiaux. Un Sittiou m'aperçut et reconnut

1. Les deux mots  et  sont nouveaux l'un et l'autre.  pourrait se rattacher à la même racine que , *πεε, ποεε, πειεε*, *ejicere, emittere, eructare*, émettre des sons, râler. Quant au mot , il rappelle soit la racine  *ardere, brûler de fièvre*, soit la racine  *annihilare*; « mon gosier s'annihila », se resserra, se contracta.

2. La version de l'Ostracon donne : « Je goûtai la mort, cela par cela », avec une redondance . Le manuscrit dont elle provient avait sans doute passé , et le scribe, pour rendre la phrase intelligible, l'aura complétée en faisant de  un verbe à la première personne du passé comme tous les verbes précédents , et en expliquant  par la glose .

3. J'avais lu  et traduit *doux* avec CHABAS et GOODWIN : le texte porte nettement . Ce mot, nouveau pour moi, se rattache à la racine  *petit, faible*; déterminé par , il marque un affaiblissement de la voix produit par la distance. Je traduirai donc : « J'entendais la voix *grêle* ou la voix *lointaine* des bestiaux », afin d'éviter une paraphrase trop longue.

4. La version de l'Ostracon  est justifiée par le membre de phrase suivant  et donne un sens meilleur : je l'ai introduite dans le texte.



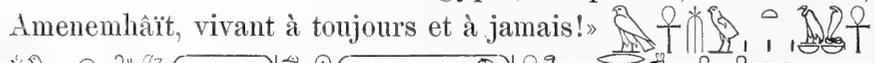
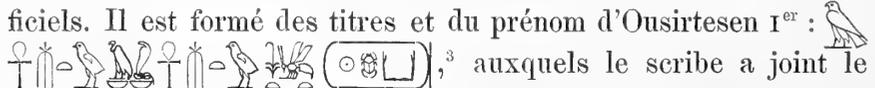
à ma tournure<sup>1</sup> que j'étais d'Égypte. Voici qu'il me donna de l'eau et me fit cuire du lait.<sup>2</sup>

La suite du roman se trouve dans le Papyrus de Berlin n° 1. La donnée en est plus simple que je n'avais pensé tout d'abord. Le héros est un Égyptien de distinction, engagé dans une guerre contre les Timihou sous le commandement d'Ousirtesen 1<sup>er</sup>, pendant les derniers temps du règne commun de ce prince et de son père Amenemhâit 1<sup>er</sup>. Tandis que l'armée revient de cette campagne chargée de butin, le vieux roi meurt et Ousirtesen reste seul maître de l'Égypte. La nouvelle lui en arrive, à la nuit, et sans l'annoncer à son armée, il part incontinent escorté de quelques serviteurs. Le texte ne nous apprend pas pourquoi il est pressé de rentrer à Memphis, ni pourquoi il garde un secret rigoureux; sans doute il craignait quelque compétiteur. Dans un pays où tous les enfants héritaient, qu'ils fussent nés de l'épouse légitime ou d'une concubine, et où les femmes avaient à la couronne des droits égaux à ceux des mâles, les questions de succession se compliquaient souvent de conspirations et de guerres civiles : Ousirtesen pouvait redouter qu'un de ses nombreux frères, cousins, neveux, parents de tout genre, profitât de son absence pour se proclamer dans la capitale.

1. La leçon  de l'Ostrakon m'a mis sur la voie du véritable sens, que je n'avais pas vu dans ma première traduction.  var.  signifie l'aspect extérieur, la forme sensible d'un être ou d'un objet (Baugesch, *Dict. H. Suppl.*, p. 579—581). La phrase se traduira donc mot pour mot : « Fit connaître moi mon extérieur là, celui qui était pour l'Égypte. »

2. La leçon de l'Ostrakon : « *il me fit cuire du lait* », me paraît être préférable à celle du papyrus : « *Je fis cuire du lait.* »

C'était bien là ce qu'il craignait sans doute, car, avant de partir, il se garde de convoquer les *enfants royaux* qui étaient en mission à l'armée. Sinouhit surprend la nouvelle, sans nous dire comment il se trouvait en posture de l'entendre à l'insu de tous, et, mis en possession par le hasard de ce secret d'état, a peur pour sa vie. Nous ne savons si la loi égyptienne décrétait la mort en pareil cas, ou si le sort du coupable était laissé à la discrétion du souverain, mais Sinouhit croit n'avoir plus de ressource que dans la fuite; comme il ne peut rejoindre les Timihou, dont il vient d'aider à ravager le territoire, il prend le parti de traverser l'Égypte entière de l'Ouest à l'Est et de se réfugier chez les Sittiou.

La connaissance de ces faits m'entraîne à modifier quelques détails dans la traduction que j'ai donnée à plusieurs reprises des Mémoires de Sinouhit.<sup>1</sup> En premier lieu je suis obligé d'abaisser un peu la date que j'avais attribuée au récit. Vers le milieu du manuscrit de Berlin, Sinouhit demandant la permission de rentrer en Égypte, recevait sa grâce d'un souverain qui s'intitule : « L'Hor vie des naissances, le maître des diadèmes, vie des naissances, le roi de la Haute et de la Basse Égypte, Khopirkeri, fils du Soleil, Amenemhâit, vivant à toujours et à jamais! » <sup>2</sup> Ce protocole ne s'applique à aucun des rois qui figurent sur les listes officiels. Il est formé des titres et du prénom d'Ousirtesen I<sup>er</sup> : <sup>3</sup> auxquels le scribe a joint le

1. *Le Papyrus de Berlin, n° I*, transcrit, traduit, commenté par G. MASPERO (Cours au Collège de France, 1874—1876) dans les *Mélanges d'Archéologie égyptienne et assyrienne*, t. III, p. 68—82, 140 sqq.; reproduit en partie avec des corrections dans *l'Histoire ancienne des Peuples de l'Orient*, 4<sup>e</sup> édit., p. 104—107, en tout dans *Les Contes populaires de l'Égypte ancienne*, 1882, p. 98—134.

2. LEPSIUS, *Denkm.*, VI, pl. 106, l. 179—180.

3. LEPSIUS, *Königsbuch*, pl. XII, 177.

nom d'Amenemhâït. J'avais pensé que la réunion de ces deux éléments était un souvenir du règne commun d'Amenemhâït I<sup>er</sup> et d'Ousirtesen I<sup>er</sup>;<sup>1</sup> les événements qui avaient amené l'exil de Sinouhit se seraient donc accomplis au début du règne d'Amenemhâït I<sup>er</sup> et le retour aurait eu lieu vers la fin du même règne. Les premières lignes du conte retrouvées sur l'Ostracon me forcent à changer tout cela. Sinouhit quitta l'Égypte quelques jours après la mort d'Amenemhâït I<sup>er</sup> : le protocole du souverain qui lui permit d'y revenir est donc formé des prénoms d'Ousirtesen I<sup>er</sup> et d'Amenemhâït II, et sa rentrée doit être reportée au règne commun de ces deux princes, soit trente ans au moins après l'époque que j'avais fixée dans mes travaux précédents. Ajoutons que la date de la mort d'Amenemhâït I<sup>er</sup> est strictement historique. D'autres monuments nous avaient déjà appris que ce prince avait régné trente années dont dix avec son fils Ousirtesen I<sup>er</sup> :<sup>2</sup> notre Ostracon nous donne la date précise, *l'an XXX, le 7 du second mois de Shait*.

L'itinéraire suivi par Sinouhit dans sa fuite était impossible à reconstituer. On ne savait point d'où il partait, et le nom nous manquait de plusieurs des stations qu'il avait parcourues; s'il était aisé de rejeter les identifications proposées par BRUGSCH-PACHA, pour les noms subsistants,<sup>3</sup> il était moins facile d'en imaginer qui fussent sinon certaines au moins vraisemblables. L'Ostracon de Boulaq, comblant les lacunes du texte, apporte des éléments nouveaux à la question. Sinouhit quitte le camp établi sur la frontière du pays des Timihou, en d'autres termes, part des régions situées à l'Occident du Delta, et, ce faisant, tourne le dos au canton du Sycomore,



Pour BRUGSCH, Nouhit est le  $\pi\alpha\mu\alpha\rho\sigma$  des

1. *Les Contes populaires de l'Égypte ancienne*, p. XXI, note 1.

2. MARIETTE, *Abydos*, t. II, pl. 22; LOUVRE C, 2 et 3.

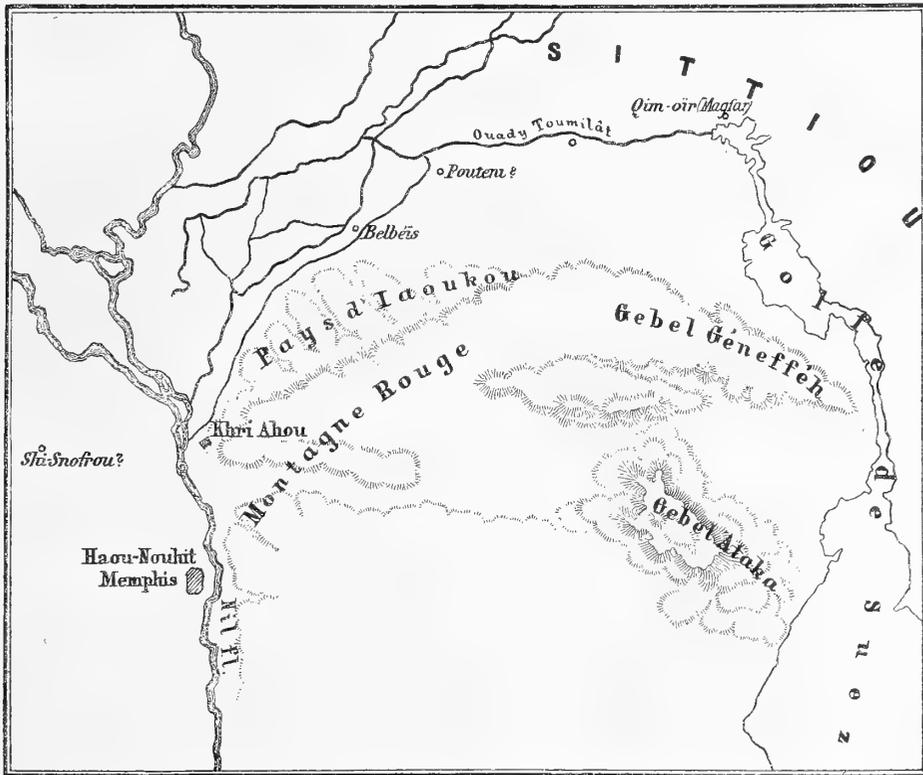
3. BRUGSCH, *Dictionnaire géographique de l'Égypte*, p. 52—55 et MASPERO, *Les Contes populaires*, p. 102.

Coptes, l'Athribis des Grecs, aujourd'hui Benha el-Assal.<sup>1</sup> Cette identification tombe a priori, puisque Haou-nouhit est mentionné au début même du voyage, et que Benha est sur la rive orientale du Nil. J'avais d'abord considéré le *Canton du Sycomore* comme une manière de désigner l'Égypte entière : diverses considérations me portent à modifier cette interprétation. En premier lieu, la locution se rencontre après le mot  qui désigne le Palais Royal, la résidence du roi, partant le siège du gouvernement, que ce fût Thèbes ou Memphis : la phrase « je ne désirais pas atteindre le palais », m'a donc suggéré l'idée de rechercher si Nouhit ne pourrait pas être une locution du genre de . On connaît depuis longtemps un , ou  qui paraît avoir été d'abord le nom d'un quartier de Memphis, puis être devenu un des noms de Memphis même.<sup>2</sup> Si nous admettons que le  Nouhit de notre texte soit ce  Nouhit, nous aurons une allusion à Memphis, la grande capitale de l'Égypte, celle-là probablement où résidait Amenemhâit I<sup>er</sup> et vers laquelle Ousirtesen I<sup>er</sup> se dirigeait en hâte. La phrase de notre texte qui a donné lieu à cette discussion signifiera donc non pas : « Je tournai le dos au bourg appelé Nouhit, pour aller au bourg appelé Shi-Snofrou, » mais, « je tournai le dos à Nouhit-Memphis où le roi se rendait, et je me rendis au bourg appelé Shi-Snofrou. »  ), Shi-Snofrou, ou, comme le veut BRUGSCH-PACHA  ), *Aï-Snofrou* n'est pas connu d'ailleurs : la place qu'il occupe dans l'itinéraire nous porte à le chercher entre le désert libyque et la ville de KHRI-AHOU , Babylone d'Égypte, à une journée de marche de cette dernière ville, peut-être à proximité de la pyramide d'Abou-roash. Le soir venu, Sinouhit s'approche

1. BRUGSCH, *Dict. géogr.*, p. 53.

2. *Ibid.*, p. 330—332.

[] de Khri-Ahou, se jette dans un bateau sans gouvernail qu'il trouve là par hasard, et n'osant pas se risquer dans une ville importante comme Khri-Ahou, reprend sa route en passant à l'Orient du pays d'Iaoukou. Ce pays d'Iaoukou, 

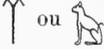


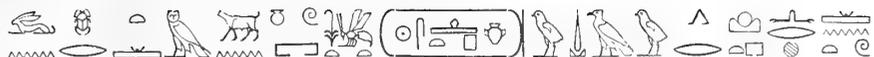
, était inconnu jusqu'à présent. , désigne les tailleurs de pierre, et le pays d'Iaoukou est probablement le pays des tailleurs de pierre, toute la région de carrières qui s'étend de Tourah jusqu'au désert, le long du Gebel-Ahmar, la Montagne Rouge . De là, Sinouhit va à pied jusqu'aux mu-

railles qui protégeaient l'Égypte de ce côté, probablement entre Qalioub et Shibín el-Kanatir. Elles ne formaient point, comme on pourrait le croire, un mur continu, allant d'un point du fleuve à un point de la montagne : c'était des postes fortifiés placés au débouché des défilés qui conduisaient au désert. Au-delà, Sinouhit ne mentionne plus que  Pouteni et  Qim-oïr. La grande stèle ptolémaïque, découverte à Tell el-Maskhouta par M. NAVILLE fournit quelques éléments pour déterminer assez exactement la position de Qim-oïri.<sup>1</sup> Elle renferme un nom , , qui doit se lire probablement Qimoïr, et que M. NAVILLE a identifié non sans raison avec la Qim-oïri du Papyrus de Berlin.<sup>2</sup> Ptolémée Philadelphie construisit en cet endroit la ville qu'il nomma Arsinoé d'après sa sœur et qui devint un des entrepôts du commerce de l'Égypte avec la mer Rouge. M. NAVILLE place Qimoïr et par suite Arsinoé à l'endroit appelé aujourd'hui El-Magfar au fond même de l'ancien golfe de Suez. Cette identification conviendrait fort bien à notre récit. Après avoir quitté Pouteni, Sinouhit se serait enfoncé dans le désert vers le Nord-Est, et se serait perdu au milieu des sables, en essayant d'atteindre Qim-oïr. Quant à Pouteni, BRUGSCH-PACHA a indiqué pour cette station le voisinage de Belbéïs, ce qui répond suffisamment à la direction générale de l'itinéraire : on ne se trompera pas beaucoup en cherchant l'emplacement dans la direction de l'Ouady Toumilât.

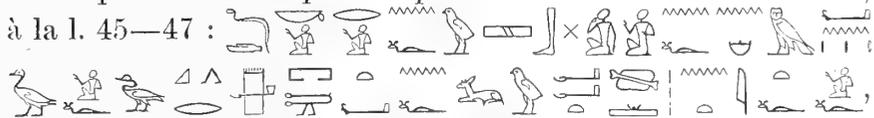
Voilà les plus importantes des observations que l'Ostracon m'a suggérées. Si je voulais mentionner toutes les modifications qu'il m'oblige à introduire à ma traduction première, je n'en finirais pas. Ainsi à la l. 34—37 : 

1. NAVILLE, *The Store-City of Pithom and the Route of the Exodus*, pl. 9—10.

2. *Ibid.*, p. 21—22. NAVILLE lit Qimoïrma : je crois que  ou  est un doublet du déterminatif  et ne doit pas être prononcé.



« Pourquoi es-tu arrivé jusqu'ici? Qu'y a-t-il donc?  
» Est-ce que la mort se serait produite au palais d'Amenemhâit I<sup>er</sup>  
» sans qu'on ait su ce qui s'est passé à cette occasion? » Plus loin,  
à la l. 45—47 :



il faut traduire : « Je lui parlais (à Amenemhâit I<sup>er</sup>) et je lui répon-  
» dais. [Maintenant] son fils [Ousirtesen I<sup>er</sup>] nous sauve, car entrant  
» au palais, il a pris l'héritage de son père. » Dans la première par-  
tie de cette citation et dans ce qui précède, Sinouhit avait parlé de  
la faveur dont il jouissait auprès du père; il passe à l'éloge du fils  
qui règne seul à présent. J'espère avoir bientôt l'occasion de re-  
prendre la publication longtemps interrompue de mon mémoire :  
toutes ces corrections y trouveront naturellement leur place.

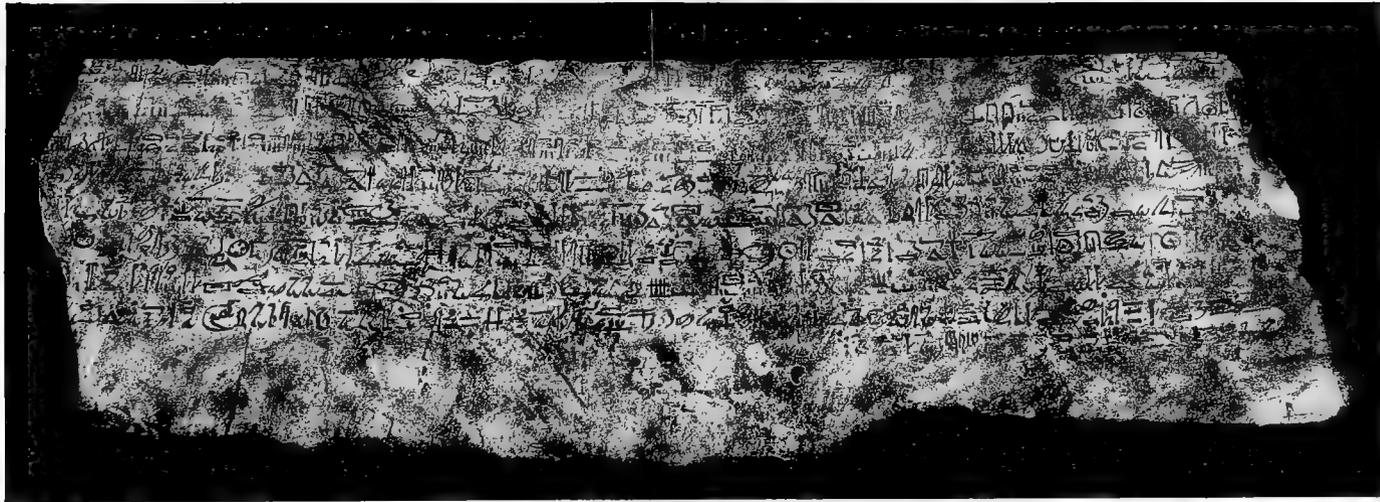
LOUXOR, le 10 mars 1886.







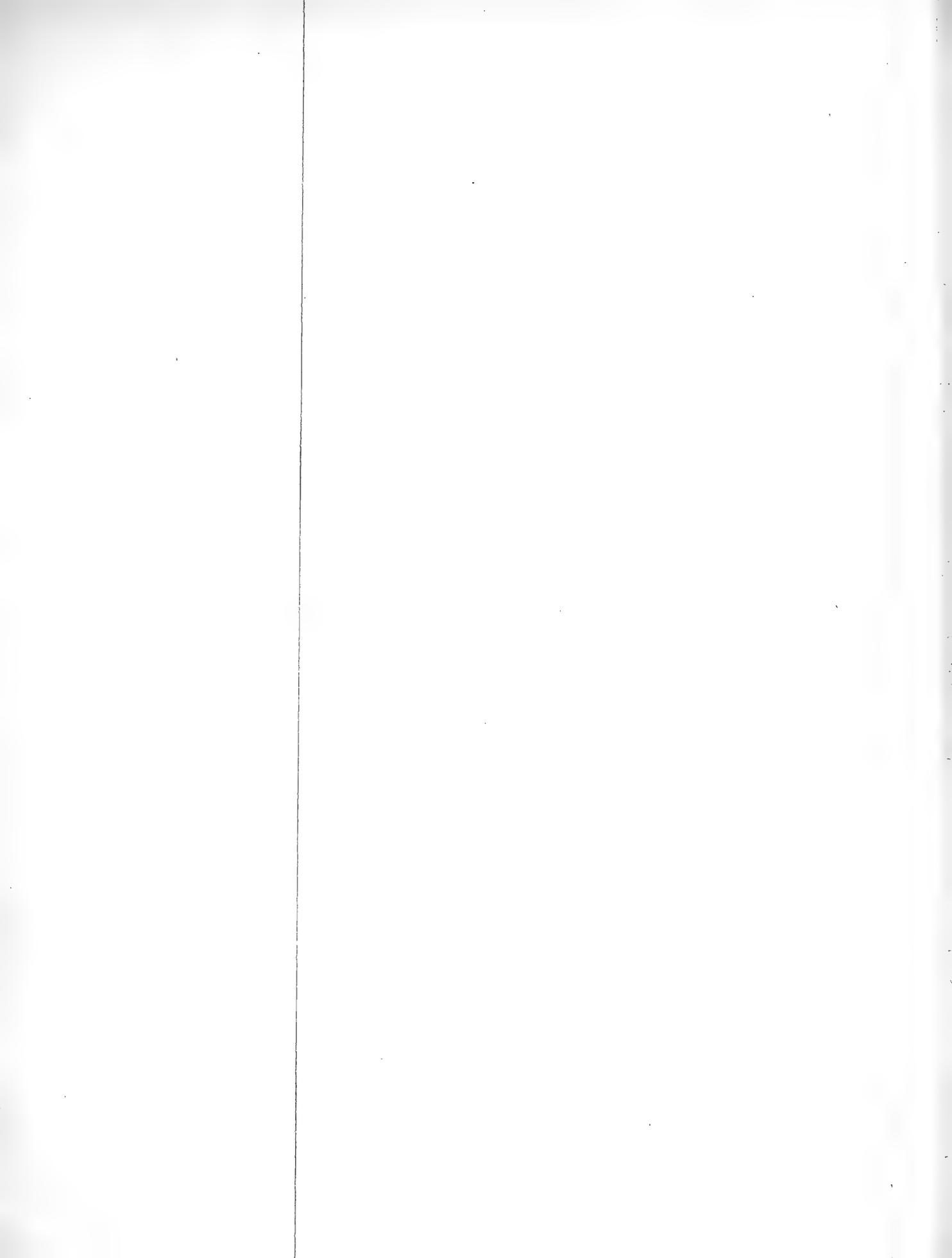
PL. I.



OSTRACON 27419 DU MUSÉE DE BOUFAQ.

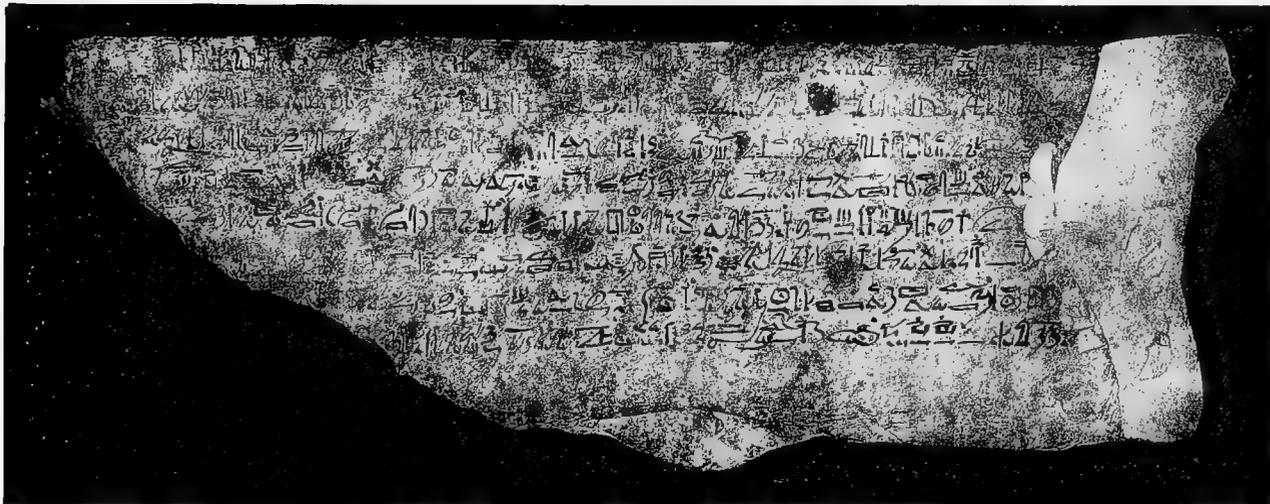
(Moitié de droite.)







PL. II.



OSTRACON 27419 DU MUSÉE DE BOUQAQ.

(Moitié de gauche.)



# ILLUSTRATION

## DE LA FLORE D'ÉGYPTE

PAR

P. ASCHERSON ET G. SCHWEINFURTH.

---

### AVANT-PROPOS.

L'Égypte, ce beau pays dont les souvenirs glorieux remontent aux époques les plus reculées, qui a doté l'humanité des origines de la science et de l'art, et qui a même conservé dans ses grottes sépulcrales, avec les documents écrits en pierre et en papyrus, des collections botaniques, contemporaines du grand Ramsès, possède néanmoins peu de publications spéciales traitant de sa végétation actuelle.

Il y a un siècle et un quart que FORSKÅL a exploré les environs d'Alexandrie et du Caire (1761—1762). Ses notes manuscrites réunies par le savant ZOEGA sous le titre de *Flora ægyptiaco-arabica* (Havniæ, 1775) donnent le premier catalogue des plantes de la Basse Égypte. La relique précieuse de son herbier, conservé dans les collections du jardin botanique de Copenhague, nous a été confiée pour nos études.

Quarante ans après l'illustre Suédois, pendant l'expédition française commandée par Napoléon Bonaparte, DELILE parcourut le Delta, la vallée du Nil jusqu'aux cataractes et une partie du désert

arabique (1798—1801). Bien que certainement ses herborisations ne fussent pas favorisées par les circonstances politiques, il a rassemblé la grande majorité des plantes des terrains cultivés et une partie considérable de celles du désert. Dans le superbe ouvrage intitulé *Description de l'Égypte*, DELILE, suivant le plan de FORSKÅL, a confié les résultats de ses observations à deux publications consécutives. Sous le nom de *Floræ ægyptiacæ illustratio* il a fourni une liste de toutes les plantes de l'Égypte, soit spontanées, soit généralement cultivées, connues à cette époque. Les espèces nouvelles ou rares y ont été décrites et figurées magistralement dans la *Flore d'Égypte* qui malheureusement resta inachevée. Les deux planches que DELILE avait fait graver à ses frais et qui représentent 34 végétaux, économie d'espace qui contraste singulièrement avec la munificence vraiment impériale des 62 planches botaniques de la *Description de l'Égypte*, sont restées inédites.<sup>1</sup>

La mémorable époque du règne du grand Mohammed Aly ne fut pas stérile pour l'exploration botanique du pays. CAILLIAUD, SIEBER, HEMPRICH et EHRENBERG, PACHO, BROCCHI, ACERBI, RÜPPEL, AUCHER ÉLOY, BOVÉ, SCHIMPER et KOTSCHY entreprennent de grands voyages qui s'étendent bien loin au delà des frontières d'Égypte et réunissent de magnifiques collections; les plantes d'Égypte se propagent largement dans les herbiers d'Europe. FIGARI-BEY, pendant un séjour de plus de trente ans, explore l'Égypte dans toutes les directions et adresse de riches envois de plantes d'abord à son maître VIVIANI, plus tard à DELILE et au musée botanique de Florence, plantes qui ont été étudiées et énumérées par WEBB dans une publication<sup>2</sup> tranchée malheureusement par la mort prématurée de cet

1. M. BARBEY a publié dans ses *Herborisations au Levant* une réduction photographique de ces deux planches qui, cependant, laisse désirer une reproduction en grandeur naturelle.

2. *Fragmenta Florulæ Æthiopico-Ægyptiacæ*. Parisiis. 1854.

éminent écrivain. BOISSIER visite l'Égypte en 1846 et fait de belles trouvailles enrichies par les collections de MM. HUSSON et KRALIK. Vers le milieu de notre siècle, les collections de SAMARITANI et les abondantes récoltes de KOTSCHY faites en 1855 complètent les travaux de leurs prédécesseurs; mais tous ces matériaux restent dispersés dans les herbiers, ou traités dans des publications spéciales peu connues, ou tracés en quelques lignes éparses dans les ouvrages généraux.

C'était en 1867 que nous avons tâché, pour la première fois, de dresser une liste des plantes d'Égypte. Cette publication<sup>1</sup> embrasse un domaine dont l'Égypte proprement dite ne forme qu'une partie relativement accessoire. Elle regarde tout le Nord-Est de l'Afrique, c'est-à-dire le bassin du Nil et la côte de la Mer Rouge. Quant à l'Égypte, notre connaissance personnelle de sa végétation à cette époque était assez restreinte. L'un de nous avait exploré le littoral érythréen entre Qoseyr et Souakin et herborisé aux environs du Caire et sur l'Isthme de Suez; l'autre, alors à habitudes plus sédentaires, n'avait à sa disposition que la grande collection d'EHRENBERG conservée au musée de Berlin, encore peu étudiée. Or, pour une grande partie des plantes du pays des Pharaons, notre liste était un travail essentiellement littéraire qui se bornait à réunir des données dispersées çà et là.

Pendant la vingtaine d'années qui s'est écoulée depuis, la connaissance de la flore d'Égypte a fait des progrès rapides. Celui de nous deux qui stationnait en Afrique a trouvé en Égypte une seconde patrie. Pendant un séjour de onze ans, il a multiplié ses courses qui embrassent presque la totalité des terres cultivées et

1. *Aufzählung sämtlicher zur Zeit bekannten Phanerogamen- und Gefäßkryptogamen-Arten aus dem Gesamtgebiete der Nil-Länder*, in SCHWEINFURTH: *Beitrag zur Flora Aethiopiens*. I. Berlin. 1867, p. 253—311.

la plus grande partie des déserts qui l'encadrent. L'autre eut la chance de s'associer à cette exploration mémorable du désert libyque et des Oasis (1873—1874) qui, conduite par le célèbre GERHARD ROHLFS, fixa la carte de ces régions, inexplorées depuis CAILLIAUD, en faisant disparaître le fantôme du fameux Bahr-belâ-mâ. Deux ans plus tard, il retourna en Égypte pour une exploration supplémentaire de la Petite Oasis; et enfin, en 1879, après avoir étudié l'herbier de DELILE et les autres matériaux précieux entassés au jardin botanique de Montpellier, il faisait passer en revue les plantes d'Alexandrie et du Caire sur place et dans les *Horti sicci* des botanistes y résidant alors.

A côté des matériaux nombreux réunis par nous personnellement, nous avons eu à notre disposition presque la totalité des plantes récoltées en Égypte par d'autres botanistes après notre première publication. Parmi ces derniers, c'est surtout le nom de M. A. LETOURNEUX qui se présente au premier rang. Ce savant distingué auquel l'histoire naturelle du Nord de l'Afrique est redevable de tant de conquêtes, pendant les cinq ans de sa résidence en Égypte comme vice-président de la cour d'appel d'Alexandrie, a exploré à fond la banlieue de la ville du grand Alexandre, la côte marmarique, tout le Delta et l'Isthme de Suez. En faisant le tour des cataractes, son œil si exercé lui fit découvrir des nouveautés sur un rivage où les traces de tant de ses devanciers fourmillent. Nous avons profité aussi du grand herbier égyptien que le docteur PFUND avait rassemblé pendant un séjour d'un quart de siècle, des belles trouvailles de MM. KLUNZINGER, SICKENBERGER, CRAMER, BARBEY, HEUSER et SUERMONDT, VOLKENS, DEFLERS et dépouillé l'abondance des manuscrits de feu M. GAILLARDOT. Il va sans dire que nous avons recouru aux publications de M. SCHNEIDER,<sup>1</sup> de

1. *Ueber die Flora der Wüste von Ramleh. Sitzungsber. der Ges. Isis.* Dresden, 1871. S. 152—161.

feu M. HURST,<sup>1</sup> de M. KLUNZINGER<sup>2</sup> et au beau volume que Mme. et M. BARBEY<sup>3</sup> ont publié il y a quelques ans.

Dans cette vingtaine d'années, le grand ouvrage de M. BOISSIER<sup>4</sup> a été mené à bout : il forme un cadre où viennent se ranger toutes les publications consécutives sur les flores spéciales de l'immense territoire traité dans cette œuvre magistrale. Nous avons donc cité la *Flora Orientalis* à chaque espèce, pour conduire nos lecteurs à une description classique. Pour le petit nombre d'espèces qui ne se trouvent ni dans ces volumes, ni dans les autres ouvrages généraux, nous avons cité la source originale. Ce que nous venons de dire s'applique surtout aux premiers trois volumes; plus tard, il nous a paru juste de communiquer directement nos recherches et nos trouvailles à l'illustre auteur genevois.

Après des préparatifs si sérieux et de si longue haleine, le temps nous paraît venu pour publier les résultats principaux de nos travaux; en réservant pour un avenir peut-être prochain des détails ultérieurs. Quant à la forme de ce catalogue, nous l'avons rapproché autant que possible du modèle suivi par FORSKÅL et DELILE. Nous avons emprunté à ce dernier le titre de notre publication. Nous ressentons vivement la satisfaction de voir paraître notre œuvre sous les auspices de la première corporation scientifique du pays qui fait l'objet de nos études.

Pour une publication qui se fait en Égypte, la nomenclature indigène des plantes paraît indispensable. C'est pourquoi nous

1. *List of Desert-Plants collected at Ramleh, near Alexandria, Egypt from Sept. 1875 to Apr. 1876. Mem. Litt. and Philos. Society of Manchester.* III. Series, Vol. VI. (1878), p. 151—156. *List of Leguminosæ observed growing near the Egyptian Sea-Shore, West of Rosetta 1875—1877. l. c.* Vol. VII, 1880, p. 53—65.

2. *Die Vegetation der ägyptisch-arabischen Wüste bei Koseir. Zeitschrift der Ges. für Erdkunde zu Berlin*, XIII, (1878), S. 432—462.

3. *Herborisations au Levant.* Lausanne, 1882.

4. *Flora Orientalis.* Vol. I—V. Genève et Basileæ, 1876—1883.

ajoutons les noms arabes et ceux des dialectes hamitiques, abady, nubiens et berbères (Siwah), soit trouvés dans la littérature, soit colligés par nous et par nos amis de la bouche du peuple même. Nous devons la révision de cette nomenclature aux lumières de deux arabistes les plus distingués, feu M. SPITTA-BEY et, surtout, M. WETZSTEIN, dont la bienveillance pour nous égale la profondeur de son érudition. La transcription des noms arabes, botaniques comme géographiques, a été réglée autant que possible d'après le modèle suivi dans le *Recensement général de l'Égypte*.<sup>1</sup> Nous conservons seulement les accents, indispensables pour la juste prononciation, et nous distinguons le ك (*k*) et le ق (*q*) à l'égard de l'importance étymologique et la grande différence de prononciation, même pour l'oreille d'un Européen, qui s'observe dans toute l'Égypte; de même nous avons indiqué la différente prononciation du ج qui se prononce comme *g* (*gu*) dans la vallée du Nil et comme *dj* chez les peuplades nomades des déserts avoisinant la Syrie et chez les habitants des Oasis. Ainsi les lettres arabes sont transcrites de la manière suivante :

ا	<i>a, â, o, e, i</i>	ذ	<i>z</i>	ق	<i>q</i>
ب	<i>b</i>	ر	<i>r</i>	ك	<i>k</i>
ت	<i>t</i>	ز	<i>z</i>	ل	<i>l</i>
ث	<i>th</i>	س	<i>s</i>	م	<i>m</i>
ج	<i>g</i> (dans la vallée du Nil, prend un <i>u</i> avant <i>e</i> et <i>i</i> ), <i>dj</i> (au désert et aux Oasis)	ش	<i>ch</i>	ن	<i>n</i>
		ص	<i>s</i>	ه	<i>h</i> ( <i>t</i> )
		ض	<i>d</i>	و	<i>ô, ou, w</i> (au commencement <i>w</i> )
		ط	<i>t</i>	ي	<i>i, y, ey, è, ai, é</i> (au commencement <i>y</i> )
		ظ	<i>z</i>		
ح	<i>h</i>	ع	' (apostrophe)		
خ	<i>kh</i>	غ	<i>gh</i>		
د	<i>d</i>	ف	<i>f</i>		

1. Au Caire (Ministère de l'Intérieur), 1885. Voir p. xiv—xvi.

Exemples de transcription, pour la plupart tirés du *Recensement*, etc.

† Amboûbah, Omm Khenan,	ص	Sol
Eflahah, Ibrâhîm, Hamrà	ض	Deif Allah
ب Bassoûs	ط	Taroût
ت Tersah	ظ	Zarîfah
ث Thabet	ع	'Abasiyeh
ج Gabârès, Guirgueh, Djirâ-	غ	Ghazâlah
nât	ف	Farès
ح Hafs	ق	Qaflah
خ Kherbetah	ك	Kafr
د Derehaï	ل	Leben
ذ Zat-el-Kôm	م	Mestaï
ر Rozzafah	ن	Nabârah
ز Ziftah	ه	Herriyet Rozwah
س Seriâkoûs	و	Werdân
ش Choubrah	ى	Yoûsèf.

La connaissance de la flore d'Égypte dont nous disposons à l'heure qu'il est, nous permet de tracer la distribution géographique des espèces d'une manière plus détaillée et plus exacte que nos devanciers. Voici les grandes coupes territoriales dont la nature physique marque les différences de végétation.

1° *La région méditerranéenne* (M.), comprenant le cordon littoral assez rétréci dans la région des bouches du Nil où il est compris entre le limon nilotique du Delta et la mer; il se dilate au contraire vers l'Ouest, dans le littoral marmarique et à l'Est où il se confond, vers El-'Arîch, avec les amas de dunes du désert isthmique. Cette région se subdivise en une partie occidentale ou *marmarique* (M. ma.) et une orientale ou *péluasiaco-tanitique* (M. p.); le point de division se trouve au cap d'Abouqîr où le calcaire

tertiaire du littoral marmarique et alexandrin disparaît pour faire place aux sables qui lui succèdent vers l'Est. Les marais salants entourant les grands lacs littoraux appartiennent aussi à cette région.

2° *La région nilotique (N.)* comprenant les terrains cultivés dont le sol est formé par le limon du grand fleuve. Elle est subdivisée dans le *Delta (N. d.)* jusqu'au parallèle du Caire, *la vallée du Nil proprement dite* ou le *Rif (N. v.)* du Caire jusqu'aux premières cataractes, et le *Fayoûm (N. f.)*.

3° Les *Oasis* du désert libyque (**O.**).

4° *La région désertique (D.)*, subdivisée en désert *libyque (D. l.)*, *isthmique (D. i.)* des frontières orientales d'Égypte jusqu'au Wady Toumilât, *arabique septentrional (D. a. sept.)* entre le Wady Toumilât et la route qui conduit de Qeneh à Qoseyr et *arabique méridional (D. a. mer.)* jusqu'à la frontière Sud de l'Égypte.

5° *La région érythréenne (R.)*, le cordon littoral de la Mer Rouge.

Dans les cas où les subdivisions d'une province se succèdent dans notre énumération, l'abréviation provinciale ne sera mise qu'une seule fois, celles des subdivisions seront séparées par une virgule, par exemple pour **N. d. N. f. N. v. : N. d., f., v.**

Nous ne donnerons point de localités spéciales, excepté pour les plantes dont l'habitat est unique au moins pour la subdivision, ou d'ailleurs très rares.

Par suite de nos recherches il s'est trouvé dans les herbiers, surtout dans celui du jardin botanique de Montpellier, un certain nombre d'espèces dont la provenance en Égypte nous semble certaine, sans que nous sachions en préciser la localité. Néanmoins nous les avons registrées en laissant entrevoir quelquefois nos suppositions quant à la subdivision probable.

Dans un pays dépourvu de prairies et de forêts, dont la moitié des stations végétales appartient aux terrains cultivés, et où l'ori-

gine de l'agriculture comme de l'horticulture, toutes deux il ne peut plus conservatrices, se perd dans la nuit des temps les plus reculés, il va sans dire que les plantes cultivées jouent un rôle plus important qu'autre part. C'est pourquoi nous avons énuméré non seulement les plantes utiles des champs et des jardins, mais aussi celles d'ornement, sauf les espèces qui ne sont pas cultivées en pleine terre, comme par exemple les camélia, ananas, etc. Multipliées si largement dans ce climat privilégié, ces dernières y appellent l'attention de l'observateur étranger presque plus que les enfants modestes et peu voyants de la flore indigène. Ces plantes soumises aux lois de l'homme ne porteront point de numéro.

Nous ne saurions finir qu'en remplissant le devoir profondément senti de beaucoup de remerciements. Ces marques de reconnaissance s'adressent en premier lieu au gouvernement si éclairé et si bienveillant de l'Égypte qui a toujours facilité nos recherches de la manière la plus digne et la plus obligeante. Nous avons les mêmes obligations envers le ministère de l'instruction publique de Prusse dont la munificence aime à s'étendre au loin lorsqu'il s'agit d'explorations utiles au progrès de la science. Nous sommes pénétrés des sentiments dus à l'obligeance des directions des musées botaniques de Berlin, de Copenhague et de Montpellier. Nous serions heureux, si nous réussissions à exprimer nos actions de grâce aux nombreuses personnes qui ont coopéré à notre œuvre.

Nous terminons ce préambule en exprimant les vœux les plus sincères pour la prospérité et le bien-être d'un pays si cher à notre cœur, et auquel nous avons dédié les meilleures années de notre existence.

## EXPLICATION DES CHIFFRES

*dont les provinces phyto-géographiques de l'Égypte sont désignées  
dans l'énumération des espèces.*

---

- M.**     *Région méditerranéenne*  
  **M. ma.** — subdivision occidentale, marmarique  
  **M. p.** — subdivision orientale, péluasiaco-tanitique
- N.**     *Région nilotique*  
  **N. d.** — subdivision du Delta  
  **N. v.** — subdivision de la vallée du Nil  
  **N. f.** — subdivision du Fayoum
- O.**     *Région des Oasis*
- D.**     *Région désertique*  
  **D. l.** — subdivision du désert libyque  
  **D. i.** — subdivision du désert isthmique  
  **D. a. sept.** — subdivision du désert arabe septentrional  
  **D. a. mer.** — subdivision du désert arabe méridional
- E.**     *Région érythréenne ou de la Mer Rouge.*
-

## I. Ranunculaceae.

1. **Anemone coronaria** L. Boiss. I. 11. arab. : *seghbîl*. (G. Roth.)  
M. ma.
2. **Adonis microcarpus** D. C. Boiss. I. 18. M. ma.
3. **A. dentatus** Del. Boiss. I. 18. M. ma., p.
4. **Ranunculus Aschersonii** Freyn Bot. Centralblatt (1881),  
Beil. 15, tab. I, fig. 2. N. d., f. O. (Petite Oasis, Aschers.)  
Obs. Plante particulière à l'Égypte.
5. **R. asiaticus** L. Boiss. I. 31. M. ma.
6. **R. sceleratus** L. Boiss. I. 52. arab. : *zaghloûl*. N. d., f., v.
7. **R. trachycarpus** F. et Mey. Boiss. I. 55.  
N. d. (Alexandrie, Letourn.)
8. **R. Guilelmi Jordani** Aschers. Sitzb. Naturf. Fr. Berlin,  
1879. 40. arab. : *zaghloûly* (Schweinf.).  
N. d., f. O. (Farâfrah, Aschers.)
9. **R. muricatus** L. Boiss. I. 56. M. ma. (Ramleh, Letourn.)
10. **R. arvensis** L. Boiss. I. 57. «Égypte» (Figari in herb. Monspel.)
11. **Nigella arvensis** L. var. *divaricata* (Beaupré) Boiss.  
Boiss. I. 66. M. ma.
12. † **N. sativa** L. Boiss. I. 68. arab. : *habbeh sôdâ, kemmoûn*  
*aswad*. cult. et subspont.
13. † **Delphinium Ajacis** L. Boiss. I. 79. arab. : *ayâkabouh*.  
N. d. cult. et subspont. dans les jardins.
14. **D. deserti** Boiss. Boiss. I. 83. D. i. (entre Suez et Ghaza, Bové.)  
Obs. Espèce particulière à cette localité, comme le n° 16.
15. **D. nanum** D. C. Boiss. I. 87. M. ma.
16. **D. Bovei** Dcne. Boiss. I. 87. D. i. (entre Suez et Ghaza, Bové.)

### Berberidaceae.

Leontice Leontopetalum L. Boiss. I. 99. arab. : *raqaf*.

«Isthme de Suez» (Fig. in herb. Monspel.; probablement aux limites orientales du Delta.)

### Magnoliaceae.

Magnolia grandiflora L. cult. dans les jardins, arbre d'ornement.

### Anonaceae.

Anona squamosa L. arab. : *qichtah*. cult. pas commun.

Obs. Polyalthia longifolia HK, Bth. se trouve parmi les arbres cultivés dans les jardins du Caire.

## II. Menispermaceae.

17. *Cocculus Leaeba* (Del.) Guill., Perr. et Rich. Boiss. IV. 1201. arab. *lebakh-el-guebel* (Forsk.) D. a. mer., a. sept.

## III. Nymphaeaceae.

18. *Nymphaea Lotus* L. Boiss. I. 104. arab. : *noufar*, *bichenîn-el-khanzîr* (Delile). N. d., f.
19. *N. coerulea* Savigny. Syn. : *N. stellata* Willd. Boiss. I. 104. arab. : *bichenîn*, les rhizomes : *byarôâ*, les fleurs des deux espèces : *'arâ'is-en-nîl*. N. d., f., O. (Petite Oasis Aschers.)  
Obs. *Nelumbium speciosum* W. se trouve dans les jardins d'Alexandrie, du Caire et d'Ismailia.

## IV. Papaveraceae.

20. *Papaver Rhoëas* L. Boiss. I. 113. M. ma., p. N. d.
21. *P. dubium* L. Boiss. I. 115. M. ma. (Ramleh Letourn.)
22. *P. Decaisnei* Hochst. et Steud. Boiss. I. 115. D. a. sept.

- Papaver somniferum* L. Boiss. I. 116. arab. : *aboun-nôm*, ail-  
leurs *chikh-châkh* (Aschers.) N. d., v. cult.  
23. *P. hybridum* L. Boiss. I. 117. arab. : *aboun-nôm* (Forsk.)  
M. ma.  
24. *P. Argemone* L. Boiss. I. 118.  
M. ma. (Ramleh et Mandarah Letourneux.)  
25. *Roemeria hybrida* (L.) D. C. Boiss. I. 118. M. ma.  
26. *R. orientalis* Boiss. I. 118. arab. : *riglet-el-ghorâb* (Forsk.)  
M. ma. D. a. sept.  
27. *Glaucium corniculatum* (L.) Curt. Boiss. I. 119. M. ma.

## V. Fumariaceae.

28. *Hypocoum aegyptiacum* (Forsk.) Aschers. et Schweinf.  
Syn. *Mnemosilla aegyptiaca* Forsk. Fl. Aeg.-Ar. 122. (1775).  
*Hypocoum imberbe* Sibth. (1806). Boiss. I. 125. M. ma., p.  
29. *H. parviflorum* Barbey. Herbor. Levant (1882) 115. tab. II.  
Obs. Espèce particulière à la région maritime pélusiaque. M. p.  
30. *H. pendulum* L. Boiss. I. 125. D. a. sept.  
31. *Fumaria parviflora* Lam. Boiss. I. 135. arab. : *chahtreg*  
(comme les espèces suivantes). M. ma., p. N. d., f., v.  
32. *F. densiflora* D. C. Syn. : *F. micrantha* Lag. Boiss. I. 136.  
M. ma. N. d., f., v. O.  
33. *F. judaica* Boiss. Boiss. I. 138. Syn. *F. alexandrina* Ehrenb.,  
Hammar Monogr. 43, tab. V. M. ma. N. d.

## VI. Cruciferae.

34. *Morettia philaeana* (Del.) D. C. Boiss. I. 145. arab. : *saggar*  
(Schweinf.), abady : *tâghagha* (Klunz.) D. l., a. sept., a. mer.  
35. † *Matthiola incana* (L.) R. Br. Boiss. I. 148. arab. : *man-*  
*thoûr, kheyly* (pour *kheyry*?) N. d. cult. et subspont. dans les jardins.

36. **Matthiola acaulis (Balb.) D. C.** Syn. : *M. humilis* D. C. Boiss. I. 154. **M. ma.**
37. **M. livida (Del.) D. C.** Boiss. I. 156. arab. : *chimchim* (Schweinf.), *nakeysy*, *chouqarah*, *no'emâniyeh* (Forsk.) **M. p. D. I., a. sept.**
38. **Farsetia longisiliqua Dene.** Boiss. I. 157. **D. a. mer.**
39. **F. ramosissima Hochst.** Fourn. bull. soc. bot. Fr. XI (1864) 57. **D. I., a. sept.** (entre Tourah et Helouân, Letourn. Cf. Cosson, Illustr. Fl. Atlant. 57), **a. mer.**
40. **F. aegyptiaca Turra.** Boiss. I. 158. arab. : *garbâ* (Forsk.), *haïfal* (Ehrenb.), *melekiyeh* (Ehrenb.), *mourreyr* (G. Roth). **D. I., i., a. sept., a. mer.**
41. **Arabis albida Stev.** Boiss. I. 174. « in Thebaide » Webb Fragm. 14.
42. **Nasturtium officinale R. Br.** Boiss. I. 178. **N. d., f.**
43. **N. niloticum Boiss.** Boiss. I. 178. **N. v.**
44. **N. palustre (Leyss.) D. C.** Boiss. I. 179. **N. d., v. M. ma.**
45. **N. ceratophyllum (Desf.) D. C.** **M. ma.** (Mariout, Letourn.)  
*Cheiranthus Cheiri* L. Boiss. I. 185. arab. : *manthoân*.  
cult. dans les anciens jardins du Caire, de Damiette, etc.
46. † **Conringia orientalis (L.) Andrz.** Boiss. I. 210. **M. ma.** (Ramleh, Letourn., probablement récemment introduit.)
47. † **Sisymbrium Sophia L.** Boiss. I. 216. **M. ma.** (Ramleh, Letourn., probablement récemment introduit.)
48. **S. erysimoides Desf.** Boiss. I. 217. **D. a. sept.**
49. **S. Irio L.** Boiss. I. 217. **M. ma. N. d., f., v. D. a. sept.**
50. **Malcolmia pygmaea (Del.) Boiss.** Boiss. I. 222. **M. ma., p. D. i.**
51. **M. torulosa (Desf.) Boiss.** var. *contortuplicata* Boiss. Boiss. I. 225. **D. a. sept.** (Galâlah, Schweinf.)  
var. *leiocarpa* Boiss. Boiss. I. 225. **M. ma.** (Mariout, Letourn.)

52. **Malcolmia aegyptiaca** Spr. Syn. Hesperis ramosissima Del.  
Fl. Aeg. Ill. p. 67. n° 581 nec Desf. Eremobium lineare Boiss.  
Boiss. I. 157.  
var. *linearis* (Del.) Coss. Illustr. Fl. Atl. 22. tab. 15. fig. 11.  
M. p. D. l., i., a. sept., a. mer.  
var. *diffusa* (Dene.) Aschers. et Schweinf. Syn. M. aegyptiaca β. aegyptiaca Coss. l. c. 23. tab. 15. fig. 16. Hesperis diffusa Dene. ex Coss. l. c. N. f. D. l., a. sept.
53. **Leptaleum filifolium** D. C. Boiss. I. 243. arab. : *qeseysah*.  
D. a. sept. (Galâlah, Schweinf.)
54. **Fiebigia clypeata** (L.) Boiss. var. *rostrata* (Schenk)  
Fourn. Syn. F. rostrata Boiss. I. 257.  
D. a. sept., a. mer. (Webb. Fragm. 15.)
55. **Alyssum homalocarpum** F. et Mey. Boiss. I. 285.  
M. p. (el-'Arich, Figari.) D. a. sept. (Galâlah, Schweinf.)
56. **Koniga maritima** (L.) R. Br. Boiss. I. 289.  
M. ma. N. d., v. (au Caire spontané.)
57. **K. libyca** (Viv.) R. Br. Boiss. I. 289. M. ma., p. D. i.
58. **K. arabica** Boiss. Boiss. I. 290. M. ma., p.
59. **Notoceras bicorne** (Ait.) Caruel. Syn. N. Canariense R. Br.  
Boiss. I. 314.  
D. i.? (isthme de Suez, Figari Stud. I. 218 et in herb. Montpel. confer Webb Fragm. 14.)
60. **Anastatica hierochuntica** L. Boiss. I. 316. arab. : *qebîd*,  
*keff-maryam* (Delile), *kanmâch* (Klunz.) D. l., i., a. sept., a. mer.
61. **Biscutella apula** L. var. *depressa* (Willd.) Aschers. et  
Schweinf. Syn. B. Columnae Boiss. β. depressa Boiss. I. 321.  
M. ma.
62. **Capsella procumbens** (L.) Fries. Boiss. I. 340.  
M. ma. N. d. (Alexandrie, depuis Olivier.)
63. † **Lepidium sativum** L. Boiss. I. 354. arab. : *rechâd*, les  
graines (et très souvent la plante), *habb-er-rechâd*.  
N. d., v., f., O. cult. et parfaitement naturalisé.

64. **Lepidium Aucheri** Boiss. Boiss. I. 354.  
N. d. (Tell-el-kebîr, Schweinf.)
65. **L. Draba** L. Boiss. I. 356. M. ma.
66. **L. latifolium** L. Boiss. I. 359.  
M. ma. N. d. (anciens jardins du Caire, naturalisé.)
67. **Coronopus squamatus** (Forsk.) Aschs. Syn. : *Senebiera*  
*Coronopus* Poir. Boiss. I. 363. arab. : *harrah* (Schweinf.)  
M. ma. N. d., f., v. O.
68. **C. niloticus** (Del.) Savi. Syn. : *Senebiera nilotica* D. C.  
Boiss. I. 363. arab. : *rechâd* (Del.), généralement *harrah*.  
N. d., f., v. O. (Dakhel, Aschers.) D. a. mer. (Qoseyr, Klunz.)
69. **Cakile maritima** Scop. Boiss. I. 365. arab. : *rechâd-el-*  
*bahr* (Delile), *figl-el-guemâl*. M. ma., p.  
— var. *aegyptia* (L.) Aschers. et Schweinf. Syn. *Cakile*  
*maritima*  $\beta$ . *integrifolia* Boiss, I. 365. plus répandu que le type.
70. **Reboudia microcarpa** (Boiss.) Coss. Ill. Fl. Atl. 46. Syn.  
*Erucaria m.* Boiss. Boiss. I. 366. arab. : *selîkh* (Schweinf.)  
M. ma. D. a. sept. (Galâlah, Schweinf.)
71. **Erucaria aleppica** Gaertn. var. *latifolia* (D. C.) Boiss.  
Boiss. I. 366. M. ma. (Ramleh, Letourn.)
72. **E. crassifolia** (Forsk.) Del. Boiss. I. 366. arab. : *kroumb-*  
*es-sahrah* (Forsk.) D. I. (Pyramides de Guizeh et Saqqârah.)  
Obs. Espèce particulière auxdites localités.
73. **E. uncata** Boiss. Syn. *E. Tourneuxii* Coss. Ill. Fl. Atl. 48  
(ab *E. Aegicerate* Gay « *removere vix audeo* »). *Hussonia u.*  
Boiss. Boiss. I. 367. M. ma., p. D. i., a. sept.
74. **Isatis microcarpa** Gay. Boiss. I. 382. arab. : *sofeyrah*.  
(Schweinf.) D. a. sept.
75. **Schimpera arabica** Hochst. et Steud. Boiss. I. 384.  
D. a. sept. (Wady 'Arabah, Figari, Webb fragm. 20.)
76. **Moricandia sinaica** Boiss. Boiss. I. 386.  
D. a. sept. (Wady-Abou-Marwah, Schweinf.)

77. **Moricandia suffruticosa (Desf.) Coss. et Dur.** var. *nitens* (*Viv.*) *Coss.* Bull. Soc. bot. France XII. (1865) 280. Syn. *Hesperis nitens* *Viv.* Fl. Lib. 38. tab. 5. fig. 3.  
M. ma. (Râs-el-Kenâ'is, Matrouqah, Letourn.)
78. **M. clavata** *Boiss. et Reut.* Boiss. I. 387. D. l., a. sept.
79. **Diplotaxis Harra (Forsk.) Boiss.** Boiss. I. 388. arab. : *harrah.* D. l., i., a. sept.
80. **D. erucoides (L.) D. C.** Boiss. I. 388. M. ma. N. d.
81. **D. acris (Forsk.) Boiss.** Boiss. I. 389. arab. : *yehâg* (Schweinf.) *meddâd, safîry.* D. a. sept., a. mer.
82. **Brassica nigra (L.) Koch** Boiss. I. 390. arab. : *khardal* (*Delile*), *khodar* (*Klunz.*), généralement : *kabar, lîfsân.*  
N. d., f., v. O. D. a. sept.
83. **B. bracteolata** *Fisch. et Mey.* Boiss. I. 391. N. v.  
Obs. Plante particulière à l'Égypte.  
B. oleracea L. arab. : *kroumb, kroumb châmy.* cult. dans les jardins.  
— var. *botrytis* L. arab. : *qarnabît.* cult. dans les jardins.
84. † **B. Rapa L.** Boiss. I. 391. arab. : *lift, selgam.*  
N. d., f., v. O. cult. et parfaitement naturalisé.  
B. Napus L. Boiss. I. 392. arab. : *selgam.* cult.
85. **B. Tournefortii** *Gouan.* Boiss. I. 393. arab. : *chirtâm* (*Aschers.*) M. ma., p. N. d., f. O.
86. † **Sinapis juncea L.** Boiss. I. 394. arab. : *kabar, khardal.*  
N. d., f. cult. et naturalisé (plante huileuse).
87. **S. arvensis L.** Boiss. I. 394. arab. : *qerilleh, khardal.*  
M. ma. N. d., v. O.  
— var. *turgida (Del.) Aschs. et Schwf.* in Engler Jahrb. 1884. 200. Syn. *S. Allionii* var. *turgida* Boiss. I. 395.  
M. ma. N. d., v. O.  
— var. *Allionii (Jacq.) Aschs. et Schwf.* l. c. Syn. *S. Allionii* *Jacq.* Boiss. I. 395. arab. : *qerilleh* (Schweinf.)  
N. d., f., v. champs de lin.

88. † **Sinapis alba** L. Boiss. I. 395.  
M. ma. (Alexandrie, Figari, Pfund, Letourn.)
89. † **Eruca sativa** Lam. Boiss. I. 396. arab.: *chiltâm* (G. Roth.),  
'*afin* (Aschers.), *guéry* (Klunz.), généralement : *guerquûr*.  
M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept., a. mer. cult. et parfaitement naturalisé.
90. **Savignya parviflora** (Del.) Webb. Syn. S. aegyptiaca  
D. C. Boiss. I. 397. arab.: *rechâd guebely* (Delile).  
D. l., a. sept.
91. **Carrichtera annua** (L.) Aschs. Syn. C. Vellae D. C. Boiss.  
I. 397. M. ma. N. d. D. l.
92. **Schouwia arabica** (Vahl.) D. C. var. *Schimperi* (Jaub.  
et Spach (Aschs. et Schweinf.) Syn. S. Schimperi J. et Sp.  
Boiss. I. 398. arab.: *mahad* (Schweinf.) D. l., a. mer.
93. **Enarthrocarpus lyratus** (Forsk.) D. C. Boiss. I. 399.  
arab.: *rechâd-el-barr* (Delile), *chirtâm*, *chiltâm*.  
N. d., v. O. D. a. mer.
94. **E. strangulatus** Boiss. I. 399. M. ma.
95. **E. pterocarpus** (Pers.) D. C. Boiss. I. 399. M. ma.
96. † **Raphanus sativus** L. Boiss. I. 400. arab.: *figl*.  
cult. (la variété indigène et les radis d'Europe, les derniers assez  
fréquemment) et subsont.  
— var. *Radicula* D. C. cult., pas rare.
97. † **R. Raphanistrum** L. Boiss. I. 401.  
M. ma. (Ramleh, Letourn. récemment introduit.)
98. † **Rapistrum rugosum** (L.) Berger. Boiss. I. 404.  
M. ma. (Ramleh, Letourn. réc. introduit.)
99. **Didesmus aegyptius** (L.) D. C. Boiss. I. 404.  
«In collibus, in rupibus, in sabulosis regionis arabicae Thebaidis  
inferioris.» Webb Fragm. p. 21.
100. **Zilla myagroides** Forsk. Boiss. I. 408. arab.: *oummo* (De-  
lile), *besilleh* (Klunz.), *chequeret-el-hoummous* (G. Roth.), géné-  
ralement *silleh*, *zilleh*. M. ma. D. l., i., a. sept., a. mer.

## VII. Capparidaceae.

101. **Gynandropsis pentaphylla (L.) D. C.** Syn. *Cleome pentaphylla* L. Boiss. I. 410. arab. : *arâreg* (Delile), *tamalîkah*, *abou qarn* (Aschers.) **M. ma. N. d., v.**
102. **Cleome arabica L.** Boiss. I. 411. arab. : *chequeret wâhach* (Schweinf.), *magnoûneh*. **D. I., a. sept., a. mer.**
103. **C. brachycarpa Vahl.** Boiss. I. 412. arab. : *berberân* (Klunz.) **D. a. mer.**
104. **C. trinervia Fres.** Boiss. I. 414. **D. i., a. sept.**
105. **C. droserifolia (Forsk.) Del.** Boiss. I. 415. arab. : *rîh-el-bard* (Cailliaud), *'afeyn* (Klunz.) **D. I. a. sept., a. mer.**
106. **C. chrysantha Dcne.** Boiss. I. 416. arab. : *sfeyr atân* (Klunz.), *sâfirah* (Schweinf.) **D. I., a. mer.**
107. **Dipterygium glaucum Dcne.** Boiss. I. 417.  
**D. a. mer.** (au pied du Gebel Ferrâyeh, près de l'ancienne Bérénicé Figari, Schweinf.)
108. **Maerua crassifolia Forsk.** Syn. *M. uniflora* Vahl. Boiss. I. 419. arab. : *morgam* (Aschers.) **O.**
109. **Capparis Sodada R. Br.** Boiss. I. 419. arab. : *hanbaq* (Lippi), généralement : *tourdoub*. **O. D. I., a. sept., a. mer.**  
Obs. Les branches de cet arbrisseau sont assez recherchées par les Ababdé pour la fabrication des tuyaux de pipes dits *toultoum* (Klunz.)
110. **C. spinosa L. var. aegyptia (Lmk.) Boiss.** Boiss. I. 420. arab. : *kabar* (Delile), *lassaf* (Schweinf.), *chôk-el-homâr* (Aschers.) **O. D. I., a. sept.**  
— var. *rupestris* (Sibth.) **Boiss.** Boiss. I. 421. arab. : *kabar* (Forsk.) **M. ma.**
111. **C. galeata Fres.** Boiss. I. 421. arab. : *lasaf* (pour *el-'asaf*?), *rasaf*. **D. a. sept., a. mer.**

### VIII. Resedaceae.

112. *Ochradenus baccatus* Del. Boiss. I. 422. arab. : *gourdy*,  
*garthy*. **D. l., a. sept., a. mer.**
113. † *Reseda alba* L. Boiss. I. 425. **M. ma. N. v.** subspont.
114. *R. decursiva* Forsk. Syn. *R. propinqua* Boiss. I. 425, nec  
*R. Br.* **M. ma., p. D. l., a. sept.**
115. *R. arabica* Boiss. Boiss. I. 426. **M. ma. D. l., i., a. sept.**  
*R. odorata* L. Boiss. I. 428. cult. dans les jardins.
116. *R. kahirina* Müll. Arg. Boiss. I. 430.  
**D. l.**, (entre Alexandrie et Siwah, G. Roth), **a. sept.** (Mokattam  
Kotschy).  
Obs. Plante restreinte aux localités citées, comme le n° 117.
117. *R. Boissieri* Müll. Arg. Syn. *R. kahirina* β. ? Boissieri  
Boiss. I. 430. **D. a. sept.**
118. *R. muricata* Presl. Boiss. I. 431.  
**D. a. sept.** (Helouân : Wady-el-Hôf Barbey.)
119. *R. pruinosa* Del. Boiss. I. 433. arab. : *denebân* (Klunz.),  
*khouzâmeh*. **M. ma. O. D. l., i., a. sept., a. mer.**
120. † *Luteola tinctoria* Webb. Syn. *Reseda Luteola* L. Boiss. I.  
434. arab. : *weybeh* (Forsk.), généralement *blîhâ* ou *bilîhâ*.  
**M. ma. N. d., v.** cult. et naturalisé.
121. *Oligomeris subulata* (Del.) Webb. Boiss. I. 435.  
**M. ma. N. f., v. D. l., i., a. sept., a. mer.**
122. *Caylusea canescens* (L.) St. Hil. Boiss. I. 436. arab. : *de-*  
*nâbâ* (Delile), *quittiât* (Schweinf.)  
**M. ma., p. N. f. O. D. l., i., a. sept., a. mer.**

### IX. Cistaceae.

123. *Helianthemum niloticum* (L.) Pers. Boiss. I. 441.  
**D. a. sept.** (au point d'origine du Wady Warag Schweinf.)

124. *Helianthemum salicifolium* (L.) Pers. Boiss. I. 441. M. p.  
125. *H. Sancti Antonii* Schweinf. ined. arab. : *gaddîm*.  
D. a. sept. (Galâlah, Schweinf.)  
Obs. Espèce particulière à ladite localité.  
126. *H. kahiricum* Del. Boiss. I. 442. M. ma. D. a. sept.  
127. *H. Lippii* (L.) Pers. Syn. *H. Lippii*  $\alpha$  ellipticum et  $\gamma$  micranthum Boiss. I. 443. D. l., a. sept.  
128. *H. Ehrenbergii* Willk. Syn. *H. Lippii*  $\beta$ . *Ehrenbergii* Boiss. I. 443. arab. : *khocheyn* (Forsk.) M. ma., p.  
Obs. Plante particulière à la côte méditerranéenne de l'Égypte.  
129. *H. vesicarium* Boiss. Boiss. I. 445. M. ma.  
130. *Fumana glutinosa* (L.) Boiss. Boiss. I. 449. M. ma.  
Obs. Les Bixaceae sont représentées dans les jardins du Caire par le *Bixa Orellana* L., les Pittosporaceae par le *Pittosporum undulatum* Vent.

### Violaceae.

- Viola odorata* L. Boiss. I. 458. arab. : *benefchig*.  
cult. dans les jardins.

## X. Polygalaceae.

131. *Polygala erioptera* D. C. Boiss. I. 469.  
N. v. (Korrer-ech-chellâl Heuser et Suermondt.)

## XI. Silenaceae.

132. *Dianthus Cyri* Fisch. et Mey. Boiss. I. 482.  
N. d. (Tell-el-kebîr Schweinf.) O.  
133. *D. spec. indeterminata*. prob. nova. D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)  
Obs. Les *Dianthus Caryophyllus* L. (arab. : *qouroumfoul*) et *D. chinensis* L. sont assez répandus dans les jardins du pays.

134. **Vaccaria segetalis** (Neck.) Gke. Syn. *Saponaria Vaccaria*  
L. Boiss. I. 525. arab.: *foûl-el-'arab* (Aschers.)  
M. ma. N. d., f. O.
135. **Gypsophila Rokejeka** Del. Boiss. I. 543. arab.: *roqeyqah*  
(Forsk., Delile), *sirr* (Forsk.)  
D. a. sept.
136. **Silene conoidea** L. Boiss. I. 580.  
N. d. (Tell-el-kebir à Qasatîn Schweinf.)
137. † **S. Behen** L. Boiss. I. 583.  
M. ma. (Ramleh, Qabâry Letourn. réc. introduit?)
138. **S. gallica** L. Boiss. I. 590. O. (Petite Oasis, Aschers.)
139. **S. cerastioides** L. Boiss. I. 591. M. ma.
140. **S. villosa** Forsk. Boiss. I. 592. arab.: *kahly* (Forsk.)  
M. p. N. d., f., v. D. I., i., a. sept.  
— var. *ismaëlitica* Schweinf. ined. D. i.
141. **S. obtusifolia** Willd. Boiss. I. 593. M. ma.
142. **S. setacea** Viv. Boiss. I. 594. M. ma. D. i., a. sept.
143. **S. nocturna** L. Boiss. I. 595. M. ma. (Ramleh Letourn.) O.
144. **S. canopica** Del. Boiss. I. 596. Syn. *S. biappendiculata*  
Ehrenb. Rohrbach Monogr. 105. M. ma., p. D. i.  
Obs. Plante restreinte à la Basse-Égypte.
145. **S. apetala** Willd. Boiss. I. 596. M. ma., p. O.  
— var. *alexandrina* (Ehrenb.) Aschers. *Calycis nervi*  
*villis tuberculis insidentibus hirsuti.*  
M. ma. (Alexandrie Ehrenb., Mariout Letourn. pl. Aeg. sub n° 177!)  
Obs. Cette forme semble particulière à la côte de l'Afrique entre la  
grande Syrte et Alexandrie. Nous l'avons vue de la Marmarique turque  
(Tobrouk Schweinf.) et de la Cyrénaïque (Benghasi Ruhmer sub n° 43,  
Petrovich n° 210.)
146. **S. colorata** Poir. Syn. *S. bipartita* Desf. Boiss. I. 597.  
M. ma. (Alexandrie Olivier, Ehrenb.)
147. **S. rubella** L. Boiss. I. 598. arab.: *nachchâch-ed-doubbân*  
(Schweinf.)  
M. ma. N. d., f.

148. **Silene aegyptiaca (L.) L. fil.** Syn. S. Atocion Murr. Boiss. I. 600. **M. ma.** (Alexandrie Cadet de Fontenay, Letourn.)
149. **S. linearis** Dcne. Boiss. I. 602. arab. : 'abeyseh, ahneh (Schweinf.), moswâk (Klunz.) **D. a. sept., a. mer.**
150. **S. Hussoni** Boiss. Boiss. I. 604. **D. a. sept.** (Wady 'Arabah Figari, Wady Sannour. Husson.)  
Obs. Espèce restreinte aux localités citées.
151. **S. succulenta** Forsk. Boiss. I. 648. **M. ma., p.**

## XII. Alsinaceae.

152. **Sagina apetala** L. Boiss. I. 663. **N. d.?** («Égypte» Figari in herb. Monspel., avec le Marsilia aegyptiaca Willd.)
153. **Alsine procumbens (Vahl) Fenzl.** Boiss. I. 671. **M. ma., p.**
154. **A. picta (Sibth. et Sm.) Fenzl.** var. *sinaica* Boiss. I. 688. arab. : *qeleyqelah* (Schweinf.) **D. a. sept.** («In ruderatis et saxosis regionis arabicae Thebaidis inferioris» Figari ex Webb Fragm. 36; Galâlah Schweinf.)
155. **Stellularia media (L.) Cir.** Boiss. I. 707. arab. : *gezâzeh* (Delile). **M. ma. N. d., f., v. O.**
156. **Spergularia fallax** Lowe. Hook. Journ. Bot. Kew. Misc. VIII (1856) 289. Syn. Lepigonum eximium Kindb. Monogr. p. 32, tab. 2, fig. 19. *Spergula pentandra* Boiss. I. 731. ex parte nec L. **M. ma. D. i., a. sept.**
157. **S. diandra (Guss.) Heldr. et Sart.** Boiss. I. 733. arab. : *qeleyqelah* (Schweinf.) **D. i. a. sept.**  
— var. *leiosperma (Bunge.) Aschers. et Schweinf.* Syn. Lepigonum microspermum Kindb. l. c. p. 26, tab. 2, fig. 2. *Spergularia microsperma* (sphalmate macrosperma) Aschers. Schweinf. Beitr. z. Fl. Aeth. p. 267 et 305, n° 1008.

- M. ma.** (Alexandrie depuis Olivier) **N. d.** (Makhsamah à Tell-el-kebir Schweinf.)
158. **Spergularia atheniensis (Heldr. et Sart.) Aschers.** Schweinf. Beitr. zur Fl. Aeth. p. 267 et 305 n° 1007. Syn. *S. rubra* var. *atheniensis* Heldr. et Sart. Fl. Graec. exs. Lepigonum campestre Kindb. l. c. p. 35, tab. 3, fig. 23.  
**N. v.** (Le Caire, île de Rodah Schweinf.)
159. **S. campestris (L.) Aschers.** Syn. *Arenaria rubra* *α. campestris* L. *S. rubra* Presl. Boiss. I. 732.  
**M. ma.?** (Alexandrie Lefèvre), **N. d.** (Khankah Sickenb.), **v.** (Deyret-tin près du Vieux Caire Aschers.)
160. **S. salina Presl.** Syn. *S. media* Boiss. I. 733. nec Gris.  
**M. ma., p. N. d. f. v. O. D. i., a. sept.**  
— var. *leiosperma (Kindb.) Aschers.* Syn. *Lepigonum leiospermum* Kindb. l. c. p. 23, tab. II, fig. 10.  
**N. v.** (Benî Soueyf Schweinf.) **O.** (Dakhel Aschers.)  
— ? var. *alexandrina Aschers.* mss. caules et folia gracilia, flaccida, inflorescentia superne efoliata; pedicelli inferiores capsulis (calycem aequantibus) pluries longiores.  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenberg, Pfund, Volkens.)
161. **S. media (L.) Gris.** Syn. *S. marginata* Boiss. I. 733.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.) **O.** (Petite Oasis Aschers.)

### XIII. Paronychiaceae.

162. **Robbairaea prostrata (Forsk.) Boiss.** Boiss. I. 735. arab.: *ghobeyrâ* (Forsk.), *hârah* (Klunz.), *har*, *harhâr*, *guileglâg* (Schweinf.) abad.: *rikhâ*, *reykhâ* (Schweinf.)  
**D. l., i., a. sept., a. mer.**
163. **Polycarpon tetraphyllum (L.) L. fil.** Boiss. I. 735.  
**M. ma., p. N. d., f., v. O.**

164. *Polycarpon alsinifolium* (Biv.) D. C. Boiss. I. 736. M. ma.  
165. *P. arabicum* Boiss. Boiss. I. 736. D. i.  
166. *P. succulentum* (Del.) Boiss. I. 736. M. p. D. l., i., a. sept.  
167. *Polycarpia fragilis* Del. Boiss. I. 737. arab. : *qameyleh*  
(Ehrenb.), abad. : *makkor* (Klunz., Schweinf.)  
D. l., i., a. sept., a. mer.  
168. *P. memphitica* Del. Boiss. I. 737. N. d., v.  
169. *P. spicata* Wight. Boiss. I. 738. D. a. mer.  
170. *Loeflingia hispanica* L. Boiss. I. 738. M. ma.  
171. *Herniaria cinerea* D. C. Boiss. I. 739. M. ma., p.  
172. *H. hemistemon* Gay. Boiss. I. 742. M. ma. D. a. sept.  
173. *Paronychia capitata* (L.) Lam. Syn. P. nivea D. C. M. ma.  
174. *P. sinaica* Fres. Boiss. I. 744. D. a. sept.  
175. *P. argentea* Lam. Boiss. I. 745.  
M. ma. (Alexandrie Kotschy, Letourn., Hurst.)  
176. *P. longiseta* (Bertol.) Webb. Syn. P. arabica D. C. ex p.,  
Boiss. I. 746. M. ma., p. D. i., a. sept.  
177. *P. desertorum* Boiss. Boiss. I. 746. arab. : *libbeyt* (Forsk.)  
N. d. O. D. l., i., a. sept.  
178. *Gymnocarpus decander* Forsk. Fl. aeg. arab. 65. Syn.  
*Gymnocarpum fruticosum* Pers. Boiss. I. 748. arab. : *sirr*  
(Forsk.), généralement *djerad*, *garad*. M. ma., p. D. l., i., a. sept.  
179. *Pteranthus dichotomus* Forsk. Fl. aeg. arab. LXII. Syn.  
*P. echinatus* Desf. Boiss. I. 752. M. ma. D. l., i., a. sept.  
180. *Cometes abyssinica* R. Br. Boiss. I. 753. D. a. sept., a. mer.

#### XIV. Molluginaceae.

181. *Telephium sphaerospermum* Boiss. Boiss. I. 754. D. a. sept.  
182. *Glinus lotoides* L. Boiss. I. 755. arab. : *ghobeyrà*.  
N. d., v. D. a. sept.

## XV. Portulacaceae.

183. *Portulaca oleracea* L. Boiss. I. 757. arab. : *rigl.*  
M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.  
*P. sativa* Haw. arab. : *baql* (Forsk.), *rigl.* cult. (plante potagère.)

## XVI. Tamariscaceae.

184. *Reaumuria hirtella* Jaub. et Spach. Boiss. I. 760. arab. :  
*'adbeh* (Forsk.), généralement *moulleyh.* D. a. sept.
185. *R. mucronata* Jaub. et Spach. Boiss. I. 760. M. ma., p.
186. *Tamarix tetragyna* Ehrenb. Boiss. I. 768.  
M. ma. N. d., f. O. D. l., i., a. sept.
187. *T. nilotica* (Ehrenb.) Bunge. Boiss. I. 775. arab. : *abl*  
(Schwf.), généralement *tarfâ, hatab ahmar*, comme les autres  
espèces, hors le n° 190. M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l.
188. *T. mannifera* Ehrenb. Boiss. I. 775.  
M. p. N. f., v. O. D. a. sept.
189. *T. arborea* (Ehrenb.) Bunge. Boiss. I. 776.  
M. ma. N. d., f., v. O.  
Obs. Plante spéciale d'Égypte.
190. *T. articulata* Vahl. Boiss. I. 777. arab. : *athl.*  
M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept., a. mer. arbre spontané  
et d'avenue.
191. *T. amplexicaulis* Ehrenb. Boiss. I. 778.  
O. D. i. (Ayoûn Mousâ Schweinf.)  
Obs. Plante restreinte aux dites localités.
192. *T. passerinoides* Del. Boiss I. 778.  
N. f. O. (Sîwah Ehrenb.) D. i., a. sept.
193. *T. macrocarpa* (Ehrenb.) Bunge. Boiss. I. 779.  
N. f. D. i., a. sept.

## XVII. Frankeniaceae.

194. **Frankenia pulverulenta** L. Boiss. I. 779. arab. : *moulleggh*,  
*homrà*, *kheyet*, *gourmeyl*, *ghobeyrà*.  
M. ma., p. N. d., f., v. D. i., a. sept.
195. **F. hirsuta** L. var. *hispida* (D. C.) Boiss. Boiss. I. 780.  
M. p. (Damiette Sieb., Schweinf.)  
— var. *revoluta* (Forsk.) Boiss. Boiss. I. 780. arab. : *hey-*  
*cheb* (Forsk.) *nemeycheh* (Forsk., Del.) M. ma., p.

## XVIII. Elatinaceae.

196. **Elatine campylosperma** Seubert. Boiss. I. 781. Syn. E.  
Hydropiper Figari Stud. I. 220 nec L.  
N. d. (Fig., Khankah Sickenb.)
197. **Bergia aquatica** Roxb. Boiss. I. 782. N. d.
198. **B. ammanioides** Roth. Boiss. I. 782. N. v. (Qournah Letourn.)
199. **B. suffruticosa** (Del.) Fenzl. Boiss. I. 783. N. v.

## XIX. Malvaceae.

200. **Malva aegyptia** L. Boiss. I. 818. M. ma.
201. **M. silvestris** L. Boiss. I. 819. M. ma. N. d.
202. **M. parviflora** L. Boiss. I. 820. arab. : *kobbeyzet-ech-cheytâ-*  
*niyeh* (Delile), généralement : *khobbeyzeh*.  
M. ma., p. N. d., f., v. O. D. i., a. sept., a. mer. spontané et cult.  
(plante potagère).  
M. verticillata L. cult., plus rarement.
203. **Lavatera cretica** L. Boiss. I. 822. M. ma. N. d.
204. **Althaea Ludwigii** L. Boiss. I. 824.  
M. ma. N. d., f., v. O. D. i., a. sept.

205. **Alcea acaulis (Cav.) Alef.** Boiss. I. 827.  
Égypte? 1836 (Figari in herb. Monsp.)
206. † **A. ficifolia L.** Boiss. I. 833. Syn. *A. aegyptiaca* Boiss.  
ideo *A. lavatoraefflora* β. *glabrescens* Boiss. Boiss. I. 829.  
arab. : *khatmiyeh*.  
**N. d.** (partout dans les anciens jardins du Caire, cult. et naturalisé).
207. **Sida spinosa L.** arab. : *meloukhiyet iblès* (Aschers.) **N. d. O.**  
Obs. Cette plante indiquée par Forskäl et Delile, manque dans la  
*Flora Orientalis!*
208. **Abutilon denticulatum (Fres.) Webb.** Syn. *A. fruticosum*  
Guill. Perr. Rich. Boiss. I. 836. **D. a. mer.**
209. **A. bidentatum Hochst.** (A. Rich.) arab. : *qerqeydân*.  
**N. v. O. D. a. sept.**
210. **A. Avicennae Gaertn.** Boiss. I. 836. **N. d.**
211. **A. muticum (Del.) Webb.** Boiss. I. 836. arab. : *lôg* (Schwnf.),  
généralement : *qerqeydân*. **N. f., v. O. D. a. sept.**
212. † **A. angulatum (Guill. Perr. Rich.) Masters.** Oliver Fl.  
Trop. Afr. I. 183.  
**N. d.** (naturalisé dans un ancien jardin du Caire vers Choubrah  
Sickenb.)
213. **Hibiscus Trionum L.** Boiss. I. 840. arab. : *chebbet*.  
**M. ma. N. d., f.** (Abouksa Schweinf.) **O.** (Grande Oasis Schweinf.)
214. † **H. cannabinus L.** Boiss. I. 840. arab. : *tîl*.  
**N. d., v.** cult. (plante textile) et subspont.
215. **H. verrucosus G. P. R.** **N. v.** (Philae Ehrenb.)  
*H. Rosa sinensis L.* cult. dans les jardins, plante d'ornement.  
*H. syriacus L.* comme la précédente.  
*H. mutabilis L.* comme la précédente.  
*Abelmoschus esculentus (L.) Mnch.* Syn. *Hibiscus e. L.* Boiss.  
I. 840. arab. : *bâmiyâ, weykah.* cult. (plante potagère.)  
*Gosspyium herbaceum L.* Boiss. I. 840. arab. : *qotn*, comme  
les autres espèces.

cult. dans les villages arriérés de la Haute Égypte, comme dans les Oasis.

*G. barbadense* L. Syn. *G. vitifolium* Lmk. arab. : *gotn*, *gotn-ech-cheguer*. La variété la plus commune et en même temps particulière à l'Égypte s'appelle : *achmoûny*. cult. partout.

Obs. *Lagunaria Patersonii* (Andr.) Don, *Lavatera arborea* L. (Boiss. I. 821), *Abutilon striatum* Dicks. se rencontrent dans plusieurs jardins du pays. Un vieil arbre de *Thespesia populnea* (L.) Corr., jadis le seul existant dans cette ville, se trouve dans la cour du fameux Hôtel de Suez.

Les **Bombacées** sont représentées dans les jardins du Caire par les *Chorisia crispiflora* H. B. Kth., *Ch. rosea* Seem., *Adansonia digitata* L. et *Eriodendron anfractuosum* D. C.; les **Sterculiacées** par les *Sterculia platanifolia* L. et *St. Balanghas* L. et les **Buettneriacées** par les *Guazuma tomentosa* H. B. Kth. et *Pterospermum acerifolium* (L.) Willd.

## XX. Tiliaceae.

*Corchorus capsularis* L.

cult. dans la Basse Égypte pour les fibres (jute) dans des plantations d'essai.

216. *C. trilobularis* L. Boiss. I. 845. arab. : *meloukhiyeh*, comme les n<sup>os</sup> 217 et 218. **N.?** (Aucher-Éloy 905 ex Boiss.) **O.**

217. † *C. olitorius* L. Boiss. I. 845.

cult. comme plante potagère et dans les champs pour les fibres (jute), souvent subspontané.

— var. *incisifolius* *Aschers. et Schweinf.* Folia abbreviata, serrato-incisa.

**N. d.** (Damiette champs de coton, subspont. Schweinf.)

218. *C. tridens* L. Boiss. I. 845. **N. v.** (Philae à Assouân Ehrenb.)

219. *C. Antichorus* *Raeschel.* Boiss. I. 846. **D. a. mer.**

Obs. Les *Sparmannia africana* L., *Grewia villosa* Willd., *G. populifolia* Vahl et *G. pilosa* Lam. se rencontrent quelquefois parmi les arbustes des pares.

## XXI. Linaceae.

220. **Linum decumbens** Desf. **M. ma.** (Mariout, très rare Letourn.)  
221. **L. pubescens** Russell. Boiss. I. 860.  
**D. i.?** (Saléhiyeh Savigny in herb. Monspel.; el-'Arfeh à Ghaza Barbey).  
222. † **L. humile** Mill. Boiss. I. 861. arab. : *kittân*.  
cult. (plante textile et huileuse); quelquefois subspont.  
Obs. *Reinwardtia trigyna* (Roxb.) Planch.  
cult. dans les jardins du Caire.  
Les Malpighiaceae sont représentées dans les jardins par le *Hiptage Madablota* Gaertn. (arbuste, pas rare).

## XXII. Oxalidaceae.

223. **Oxalis corniculata** L. Boiss. I. 866. arab. : *hamcl, hommeyd*.  
**M. ma. N. d., v. O.**  
224. † **O. cernua** Thunb. Boiss. I. 867.  
**N. d., v.** (Alexandrie, au Caire, Esneh naturalisé.)

## XXIII. Geraniaceae.

225. **Geranium dissectum** L. Boiss. I. 881. **M. ma. N. d. O.**  
226. **G. molle** L. Boiss. I. 882. **M. ma.** (Mariout Letourn.)  
227. **Erodium cicutarium (L.) L'Hér.** Boiss. I. 890.  
**M. ma. O. D. a. sept.**  
228. **E. moschatum (L.) Willd.** Boiss. I. 891.  
Égypte? (Figari in herb. Monspel.)  
229. **E. ciconium (L.) Willd.** Boiss. 891. **M. ma.**  
230. **E. gruinum (L.) Willd.** Boiss. I. 892. **M. ma. N. d.**  
231. **E. laciniatum (Cav.) Willd.** Boiss. I. 893. abad. (?) :  
*morghât* (Klunz.) **M. ma., p. D. l., i., a. sept., a. mer.**

232. **E. malacoides (L.) Willd.** Boiss. I. 893. arab. : *ouqeyl*  
(Aschers.) **N. d., f. O.**
233. **E. chium (L.) Boiss.** I. 894. **M. ma.** (Alexandrie Letourn.)
234. **E. aegyptiacum Boiss.** Boiss. I. 894. **N. d., v. D. i.**
235. **E. hirtum (Forsk.) Willd.** Boiss. I. 894. arab. : *toummeyr*  
(Schweinf.), *bislîs* (G. Roth.) **M. ma., p. D. l., a. sept.**
236. **E. arborescens (Desf.) Willd.** Syn. E. Hussoni Boiss.  
Boiss. I. 885. arab. : *dahmeh* (Schweinf.)  
**D. l.** (entre Alexandrie et Siwah G. Roth), **a. sept.**
237. **E. glaucophyllum (L.) Ait.** Boiss. I. 895. arab. : *toummeyr*,  
*kabchîyeh* (Forsk.), *ka'koûl*, *lisân-el-hamal* (Ehrenb.)  
**M. ma. N. v. D. l., a. sept.**
238. **E. bryoniifolium Boiss.** Boiss. I. 896. **M. p. D. l., i., a. sept.**
239. **Monsonia nivea (Dene.) Boiss.** Boiss. I. 897. **D. l., i., a. sept.**
240. **M. heliotropioides (Cav.) Boiss.** Boiss. I. 897.  
**D. a. sept., a. mer.**
- Pelargonium zonale (L.) Willd.* arab. : *garoânîyeh*.  
cult. dans tous les jardins.
- P. Radula (Cav.) Ait.* var. *roseum Willd.* arab. : 'etr.  
cult. dans les jardins.
- Obs. Les *P. inquinans (L.) Ait.* et *P. capitatum (L.) Ait.* sont aussi  
répandus dans les jardins du pays.

## XXIV. Zygophyllaceae.

241. **Tribulus bimucronatus Viv.** Boiss. I. 901. **D. a. sept., a. mer.**
242. **T. terrester L.** Boiss. I. 902. **M. ma. N. v.**
243. **T. alatus Del.** Boiss. I. 902. arab. : *gatha*, *dreysy* (Forsk.),  
*kherchoum-en-naqeh* (Delile), comme les autres espèces.  
**D. l., i., a. sept.**
244. **T. macropterus Boiss.** Boiss. I. 903. arab. : *goudoub*, *daqan-*  
*ech-cheykh* (Klunz.) **O. D. l., a. sept., a. mer.**

245. **Fagonia latifolia** Del. Boiss. I. 904.  
D. a. sept. (Gebel Ahmar, près de P'Abassiyeh, depuis Delile.)  
Obs. Plante restreinte à cette seule localité.
246. **F. glutinosa** Del. Boiss. I. 904. D. i., a. sept.
247. **F. cretica** L. Boiss. I. 905. M. ma., D. I.
248. **F. kahirina** Boiss. Boiss. I. 905. arab. : *halâwy*, comme  
les autres espèces (Schweinf.) D. I., a. sept.
249. **F. Bruguieri** D. C. Boiss. I. 905. arab. : *'aqoûl*, *attâny*  
(Schweinf.); abad. : *kouchayt* (comme les autres espèces,  
Schweinf., Klunz.) D. I., a. sept., a. mer.
250. **F. mollis** Del. Boiss. I. 907. D. a. sept., a. mer.
251. **F. arabica** L. Boiss. I. 907. arab. : *guemdah* (Forsk.), *hâd*,  
*'aqoûl-el-ghazâl* (Aschers.), *choueykah*, *chôkân* (Schweinf.)  
O. D. I., i., a. sept., a. mer.
252. **F. thebaica** Boiss. Boiss. I. 907. D. I.
253. **F. parviflora** Boiss. Boiss. I. 908. N. v. (Cataractes) D. a. mer.
254. **Zygophyllum simplex** L. Boiss. I. 912. arab. : *garmal*.  
D. I., i., a. sept., a. mer.
255. **Z. decumbens** Del. Boiss. I. 914. D. a. sept. R.  
Obs. Plante restreinte au désert arabe septentrional.
256. **Z. album** L. Boiss. I. 915. arab. : *khoreysy* (Forsk.), *hamd*  
(Delile), *illam* (Aschers.), *batanât*, *bahsanân* (Klunz.), *bizz*  
*kelbeh* (G. Roth), plus généralement : *belbel*, *bawâl*.  
M. ma., p. N. d. D. I., i. a. sept. R.
257. **Z. berenicense** Schweinf. ined. R.  
Obs. Plante restreinte aux environs de l'ancienne Bérénice Troglodytica.
258. **Z. coccineum** L. Boiss. I. 915. arab. : *ghassoûl* (Aschers.),  
*bizz kelbeh* (G. Roth.), *belbel*, *bawâl*, généralement : *rotreyt*,  
les graines : *kemmoân qarâmâny*. D. I. i., a. sept., a. mer.
259. **Seetzenia orientalis** Dcne. Boiss. I. 916. arab. : *habeyn*  
(Klunz.) D. a. sept. (Suez à Adjeroud Letourn.), a. mer.

260. **Peganum Harmala** L. Boiss. I. 917. arab. : *ghalqet-ed-dîb* (Forsk.), *kharguel* (Schweinf.), *haremlân* (Mont Sinai, Schweinf.), généralement : *harmal*. M. ma. D. a. sept.
261. **Tetradiclis salsa** Stev. Boiss. I. 918. M. ma.
262. **Nitraria retusa** (Forsk.) Aschs. Syn. N. tridentata Desf. Boiss. I. 919. arab. : *gharqad*, *ghardaq*; les fruits : *'aneb-ed-dîb*; abad. (?) : *sahanoân* (Klunz.). M. ma., p. N. d. O. D. I., i., a. sept., a. mer. R.

## XXV. Rutaceae.

263. **Ruta chalepensis** L. Boiss. I. 922. arab. : *harmal* (G. Roth), *sendeb*, *sèdeb*. cult. et subsont. dans les jardins.
264. **Haplophyllum tuberculatum** (Forsk.) A. Juss. Boiss. I. 939. arab. : *mouguennineh* (Forsk.), *guerguûg* (Delile), *derrâ-tah* (Ehrenb.), généralement : *chequeret-er-rîh*, *rîheh*. M. ma., p. N. v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.
- Citrus Aurantium** L., Risso. Boiss. I. 943. arab. : *bortouqân*. cult. dans les jardins, commun.
- C. madarensis** Lour. arab. : *yoûsèf effendy*. cult. dans les jardins, commun.
- C. Bigaradia** Duh. arab. : *nâring*, dans l'Oasis : *koubbeyd* (Schweinf.) cult. dans les jardins, assez commun.
- C. decumana** L. arab. : *lîmoân hindy*. cult. dans les jardins, assez rare.
- C. Limonum** Risso. Boiss. I. 943. var. *pusilla* Risso. arab. : *lîmoân beledy*, *lîmoân mâlih*, *lîmoân hâmid*. cult. dans les jardins, très commun.
- var. *vulgaris* Risso et Poit. arab. : *lîmoân zîfr*. cult., plus rare; sa culture ne réussit qu'assez rarement.
- var. *dulcis* Moris. Syn. C. *Lumia dulcis* Risso et Poit. arab. : *lîmoân hêlou*. cult. dans les jardins, assez commun.

Citrus Limonum Risso. var. *dulcis Moris*, subvar. *Limeta* (*Risso et Poit.*) *Aschers. et Schweinf.* Syn. C. Lumia Limeta Risso et Poit. arab. : *lîmoûn adâliyeh hêlou*.

Obs. Forskål et Delile indiquent trois variétés du citronnier sous les noms arabes de *lîmoûn cha'îry*, *l. adâliyeh mâlih*, *l. hommâd* que nous ne savons identifier avec les variétés décrites par Risso et Poiteau.

C. medica Risso. Boiss. I. 943. arab. : *kebbâd*, *nafâch*, *touroung beledj*, *touroung rachîdy*, *touroung rîhâny*.

cult. dans les jardins de la Basse Égypte.

Feronia elephantum L. cult. dans les jardins du Caire, rare.

Aegle Marmelos L. cult. comme la précédente.

Murraya exotica L. cult. dans les jardins (arbuste d'ornement).

## XXVI. Simarubaceae.

265. *Balanites aegyptiaca* Del. Boiss. I. 944. arab. : *balah har-rârech* (G. Roth), *iglîg*, *liglîg* (Aschers., Schweinf.), générale-ment : *hequelêg*.

**O. D. a. mer.** et rarement cult. dans les jardins du Caire, de Siout, d'Esneh, etc.

## XXVII. Sapindaceae.

266. *Cardiospermum Halicaccabum* L. Boiss. I. 945. arab. : *bakkef*. **O.** (Dakhel Aschers.); cult. dans les anciens jardins du Caire.

*Dodonaea viscosa* L. cult. dans les jardins du Caire (arbuste d'ornement).

*Melanthus comosus* Vahl. cult. dans les jardins du Caire, rare.

Obs. La famille des Acéracées n'offre dans les jardins du Caire que le *Negundo aceroides* Mch. Syn. *Acer Negundo* L., assez rare.

## Meliaceae.

*Melia Azedarach* L. Boiss. I. 954. arab. : *zenzôlakht*.

cult. dans les jardins et comme arbre d'alignement.

### XXVIII. Ampelideae.

*Vitis vinifera* L. Boiss. I. 955. arab. : 'aneb; les raisins secs : *zebîb*. cult. dans les jardins et rarement sur une plus grande échelle.

*Ampelopsis quinquefolia* (L.) R. et S.

cult. dans les jardins; plante assez rare.

267. *Cissus digitatus* Lam. arab. : 'aneb-el-dîb.

N. v. (îles des cataractes Ehrenb.)

*C. rotundifolius* (Forsk.) Vahl. arab. : *widneh roûmiyeh* (Del.),

*widneh*. cult. près des tombeaux arabes et dans les jardins du Caire.

### XXIX. Anacardiaceae.

*Mangifera indica* L. arab. : *mango*, *beydân* (Schweinf.)

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, plutôt rare.

268. *Rhus Oxyacantha* Cav. Syn. *R. oxyacanthoides* Dum.

Cours. Boiss. II. 5. arab. : *haouchez* [probablement 'aousedj]

(Delile), 'erin (Wilkins.), 'ern (Schweinf.)

D. a. sept.

*Pistacia vera* L. Boiss. II. 5. arab. : *foustouq*. rarement cult.

269. *P. atlantica* Desf. arab. : *botm*.

D. a. sept. (Galâlah Figari, Schweinf.)

*Schinus terebinthifolia* L. arab. : *chequeret-el-filfil*.

arbrisseau d'ornement, partout dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

*S. Molle* L. arab. : *chequeret-el-filfil*, *filfil maly*.

arbre d'ornement, comme le précédent, moins commun.

### XXX. Rhamnaceae.

*Zizyphus vulgaris* Lam. Boiss. II. 12. arab. : 'ennâb.

cult. dans les jardins d'Alexandrie, pas fréquent.

270. † *Z. Spina Christi* (L.) Willd. Boiss. II. 13. arab. : *sidr*,

généralement *nabq*.

M. ma. N. d., v. O. D. I., a. sept. cult. et naturalisé partout.

271. **Rhamnus palaestina** Boiss. Boiss. II. 16. arab. : *za'rou*,  
*'ern* (Schweinf.) **D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)

### XXXI. Moringaceae.

272. **Moringa arabica** Pers. Syn. M. aptera Gaertn. Boiss. II. 23.  
arab. : *yesar*; abad. : *maï* (Klunz.); les fruits *habb-ghâly* (Wil-  
kins.), *bân* (Schweinf.); en arabe littéraire *habb-el-bân*.  
**D. a. sept.** (Wâdy Om Moumfêh, Schweinf.), **a. mer.**  
**M. pterygosperma** Gaertn. Boiss. II. 23.  
cult. dans les jardins du Caire.

### XXXII. Papilionatae.

273. **Crotalaria thebaica** (Del.) D. C. Boiss. II. 25. arab. : *netach*  
(Schweinf.) **N. v. D. l., a. sept., a. mer.**
274. **C. aegyptiaca** Benth. Boiss. II. 25. arab. : *natach*, *netech*  
(Schweinf.) **N. v. D. l., a. sept., a. mer.**
275. **Lupinus digitatus** Forsk. Boiss. II. 27. arab. : *tirmis-ech-*  
*cheytân*. **N. d., f., v. D. a. mer.**  
Obs. Plante particulière à l'Égypte, très (peut-être trop) voisine du  
*L. varius* L.
276. **L. angustifolius** L. Boiss. II. 28. arab. : *tirmis-ech-cheytân*.  
**N. v.** (Guîzeh, Saqqârah Delile, Ehrenb.).
277. † **L. Termis** Forsk. Boiss. II. 29. arab. : *tirmis*.  
cult. et subspont. (légume).
278. **Lotononis dichotoma** (Del.) Boiss. Boiss. II. 30. arab. :  
*'eucheyb*, *'echeb*. **D. i., a. sept., a. mer.**
279. **Argyrolobium uniflorum** (Dcne.) Boiss. Boiss. II. 32.  
**M. ma.**
280. **Retama Raetam** (Forsk.) Webb. Boiss. II. 37. arab. :  
*retem behâm* (Forsk.), généralement *retem*. **M. ma. D. l., a. sept.**

281. *Ononis vaginalis* Vahl. Boiss. II. 59. **M. ma.**
282. *O. sicula* Guss. Boiss. II. 60. **M. ma.**
283. *O. reclinata* L. var. *minor* *Moris.* Boiss. II. 61.  
**M. ma. N. d. D. a. sept.**
284. *O. pubescens* L. Boiss. II. 62.  
**D. i.** («in arenis Aegypti et Syriae conterminis Savigny» ex Delile  
Fl. Aeg. III. p. 69.)
285. *O. serrata* Forsk. Boiss. II. 63. **M. ma., p. D. i., a. sept.**
286. *O. mitissima* L. Boiss. II. 64.  
**N. d., f.** (Abouksa Schweinf.) **O.** (Petite Oasis Aschers.)
287. † *Trigonella Foenum graecum* L. Boiss. II. 70. arab. :  
*helbah.* cult. partout et subspontané (plante comestible.)
288. *T. monspeliaca* L. Boiss. II. 76. **M. ma.** (Mariout Letourn.)
289. *T. hamosa* L. Boiss. II. 84. arab. : '*eucheyb-el-melek* (Forsk.,  
Delile), *daraqraq* (Forsk.), *hendaqoûq* (Klunz.), *kouteyhah*  
(Aschers.) **M. p., N. d., f., v. O.**
290. *T. media* Del. Fl. Aeg. III. p. 71, n° 722, sine descript.  
Fl. d'Ég., pl. 64 ined. (Barbey Herbor. Lev. tab. IX) f. 4. !  
Urban Sitzb. Bot. Verein Brandenb. XXII. (1881), p. 70.  
**N.** (au Caire, Delile.)  
Obs. Espèce particulière à ladite localité, pas retrouvée depuis le  
temps de Delile.
291. *T. laciniata* L. Boiss. II. 84. arab. : *deraq* (Schweinf.)  
**M. ma. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept., a. mer.**
292. *T. occulta* Del. Boiss. II. 84. **N. d., f., v.**
293. *T. maritima* Del. Boiss. II. 85. **M. ma.**
294. *T. Aschersoniana* Urban l. c., p. 67 cum ic. xylogr.  
**M. ma.** (Mariout Aschers.)
295. *T. stellata* Forsk. Boiss. II. 85. arab. : *gargas* (Forsk.), *ze-  
raqraq* (Wilkins.), *hendaqoûq* (Klunz.)  
**M. ma. D. i., a. sept., a. mer.**
296. *T. anguina* Del. Boiss. II. 86. **N. d., f., v.**

297. *Trigonella arabica* Del. Boiss. II. 90. arab. : *hendaqôûq*  
(Figari). **M. p., D. i.**
298. † *Medicago sativa* L. Boiss. II. 94. arab. : *qadab, qabad*  
(Aschers.), généralement *bersîm hedjâz*. cult. et subspons. **M. ma., p.**
299. *M. marina* L. Boiss. II. 96. **M. ma., p.**
300. *M. orbicularis* (L.) All. Boiss. II. 97. **M. ma.**
301. *M. litoralis* Rohde. Boiss. II. 98. **M. ma. N. d., f. O.**
302. *M. truncatula* Gaertn. Syn. *M. tribuloides* Desr. Boiss. II.  
99. **M. ma. O.**
303. *M. tuberculata* Willd. Boiss. II. 99. **M. ma.** (Ramleh Letourn.)
304. *M. rigidula* (L.) Desr. Syn. *M. Gerardi* W. K. Boiss. II. 100.  
**N. d.?** (Herb. Monspel.)
305. *M. coronata* (L.) Desr. Boiss. II. 101.  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb. Letourn., Hurst.)
306. *M. hispida* (Gaertn.) Urban. Verh. Bot. Ver. Brand. XV  
(1873) p. 74. Syn. *M. denticulata* Willd. Boiss. II. 102. arab. :  
*'ouqeyl* (Schweinf.), généralement *neft*. **M. ma. N. d., f., v. O.**
307. *M. arabica* (L.) All. Syn. *M. maculata* Willd. Boiss. II. 103.  
**M. ma.** (Alexandrie Hurst.)
308. *M. minima* (L.) Bartal. Boiss. II. 103. **M. ma.**
309. *M. Aschersoniana* Urban l. c., p. 77. Syn. *M. laciniata* β.  
*brachyacantha* Boiss. II. 104. arab. : *adreys* (Schweinf.)  
**N. d., f. D. l., i., a. sept.**
310. *M. ciliaris* Willd. Boiss. II. 104. arab. : *neft, khâsag* (Schwf.)  
**M. ma. N. d., f. O.**
311. *M. granatensis* Willd. **N. f.** (Ebguiç Aschers.)
312. *M. lupulina* L. Boiss. II. 105. **M. ma.** (Alexandrie Letourn.) **O.**
313. *Melilotus sulcatus* Desf. Boiss. II. 106. arab. : *hendaqôûq*  
(G. Roth.) **M. ma.** (Alexandrie, depuis Delile). **O.**  
— var. *major* Camb. Boiss. II. 106. **M. ma.** (Mariout Letourn.)
314. *M. messanensis* (L.) Desr. Boiss. II. 107. arab. : *hendaqôûq*  
*hèlou* (Aschers.) **M. ma. N. d., f. O. D. i.** (Ayoûn Moûsâ Barbey.)

315. **Melilotus elegans** Salzm. Boiss. II. 107.  
N. d. (Alexandrie, au bord du lac Maréotis Letourn.)
316. **M. indicus** (L.) All. Syn. **M. parviflora** Desf. Boiss. II. 108.  
arab. : *qourt* (Forsk.), *raqrâq* (Forsk., Delile), *nefl* (Delile),  
*hendaqôûq mourr* (Aschers.), généralement *hendaqôûq*.  
M. ma., p. N. d., f., v. O. D. i., a. sept.
317. **Trifolium stellatum** L. Boiss. II. 121.  
M. ma. (Nouzzah près Alexandrie Letourn.)
318. † **T. angustifolium** L. Boiss. II. 122.  
M. ma. réc. introduit? (Ramleh Letourn.)
319. **T. formosum** D'Urv. Boiss. II. 124. M. ma.
320. † **T. alexandrinum** L. Boiss. II. 127. arab. : *berzoûn* (Forsk.),  
généralement *bersîm*.  
cult. et quelquefois subspont. (plante fourragère.)
321. **T. fragiferum** L. Boiss. II. 135.  
N. d. (Alexandrie près du canal Mahmoudiyeh Letourn.)
322. **T. resupinatum** L. Boiss. II. 137. arab. : *qort* (Schweinf.)  
M. ma. N. d., f., v. O.
323. **T. tomentosum** L. Boiss. II. 138. M. ma., p. D. i.
324. † **T. nigrescens** Viv. Boiss. II. 143.  
M. ma. (Ramleh Letourn., réc. introduit?)
325. † **T. patens** Schreb. Boiss. II. 153.  
M. ma. (Ramleh Letourn., réc. introduit?)
326. **Hymenocarpus nummularius** (D. C.) Boiss. Boiss. II.  
160. M. ma. (Alexandrie, depuis Delile.)
327. **Lotus argenteus** (Del.) Webb. Boiss. II. 164. M. ma.
328. **L. creticus** L. var. *genuinus* Boiss. Boiss. II. 155. arab. :  
*'echeb* (Forsk.) M. ma.  
— var. *cytisoides* (L?) Boiss. Boiss. II. 155.  
M. ma. (Alexandrie Hurst.)
329. **L. corniculatus** L. Boiss. II. 165. arab. : *kouteyhah* (Aschs.),  
*zeytah* (Schweinf.) M. ma. N. d., f. O.

- L. corniculatus** L. var. *tenuifolius* L. Syn. *L. tenuifolius*  
Rehb. Boiss. II. 166. **M. ma., p. N. d., f. D. i.**
330. **L. lamprocarpus** Boiss. Boiss. II. 166. **O.**  
— var. *glaberrimus* *Aschers. et Schweinf.* Sitzber. Ges.  
naturf. Freunde, Berlin 1879, p. 43. Bot. Verein Brandenb.  
XXI (1879), p. 66. **O.**
331. **L. arabicus** L. Boiss. II. 170. arab. : *qabd*; abad. : *gaddoûp*  
(Schweinf.) **N. d., v. O. D. a. sept., a. mer.**
332. **L. Schimperii** Steud. Boiss. II. 170.  
**D. a. sept.** (Wady Môr Schweinf.), **a. mer.**
333. **L. glinoides** Del. Boiss. II. 170. arab. : *qadb* (Wilkins.)  
**N. d., v. D. a. sept.**
334. **L. angustissimus** L. Boiss. II. 171. **N. d., f., v.**  
— var. *diffusus* (*Sol.*) *Aschers. et Schweinf.*  
**N. d.** (Damiette Sieber.)
335. **L. villosus** Forsk. Fl. Aeg.-Ar. (1775), p. LXXI, n° 386.  
Syn. *L. pusillus* Viv. (1824). Boiss. II. 173. arab. : *qarn-el-*  
*ghazâl* (Forsk.) **M. ma., p. N. d. O. D. l., i., a. sept.**
336. **L. ornithopodioides** L. Boiss. II. 173. **M. ma.**
337. **L. edulis** L. Boiss. II. 173. **M. ma.**
338. **Tetragonolobus palaestinus** Boiss. Boiss. II. 175. **M. ma.**
339. † **Bonaveria Securidaca** (L.) Reichenb. Syn. *Securigera*  
*Coronilla* D. C. Boiss. II. 176.  
**M. ma.** (Ramleh Letourn.), réc. introduit?
340. **Scorpiurus muricatus** L. Boiss. II. 178. arab. : *oreydeh*,  
*lisân-el-kebb* (Aschers.), *woudegneh* (Schweinf.), *widneh*.  
**M. ma. N. d., f. O.**  
— var. *laevigata* (*Sibth. et Sm.*) Boiss. Boiss. II. 178.  
**O.** (Grande Oasis Schweinf.)
341. **Hippocrepis unisiliquosa** L. Boiss. II. 184.  
**M. ma.** (Mariout Letourn.).

342. **Hippocrepis bisiliqua** Forsk. Fl. Aeg.-Ar. (1775), p. LXXI  
n° 371. Syn. *H. biflora* Spreng. (1815). Boiss. II. 185.  
**M. ma.** (Alexandrie Forsk.; Mariout Letourn.)
343. **H. multisiliquosa** L. Boiss. II. 185.  
**M. ma.** (Alexandrie Letourn., Hurst.)
344. **H. constricta** Kunze. Syn. *H. elegantula* Hochst. *H. ciliata*  
Boiss. II. 185 ex parte (quoad pl. Schweinf.) nec Willd.  
**N. v.** (Mohammîd près Erment Schweinf.) **D. a. mer.**
345. **H. bicontorta** Loisl. Syn. *H. cornigera* Boiss. II. 185. Syn.  
*H. velutina* Del. Fl. d'Ég. pl. 64. ined. (Barbey Herbor. Lev.  
tab. IX) f. 10! et *H. buceras* Del. l. c. f. 13! **M. ma., p.**
346. **Psoralea plicata** Del. Boiss. II. 186. arab. : *guettiât*  
(Schweinf.) **N. v. D. l., a. sept., a. mer.**
347. **Indigofera anabaptista** Steud. Syn. *I. ornithopodioides*  
Hochst. et Steud., Boiss. II. 188. nec Cham. et Schlechtend.  
**N. v.** (Assouân Husson, Assouân à Philae, Ehrenb.) **O.** (Grande Oa-  
sis, cueilli par Mohammed).
348. **I. paucifolia** Del. Boiss. II. 190. arab. : *widneh* (Schweinf.).  
**N. v. O. D. l., a. sept.**
349. **I. argentea** L. Boiss. II. 190. arab. : *nîl*.  
**A. mer.** spont.; **N. v.** et **O.** aussi cultivé en grand (plante de teinture).
350. **Tephrosia apollinea** (Del.) D. C. Boiss. II. 192. arab. :  
*'amyân* (Del.) **N. v. O. D. l., a. sept., a. mer.**
351. **T. Pogonostigma** Boiss. Boiss. II. 193.  
**A. mer.** (Golfe de Bérénicé Husson ex Boiss.)  
**Robinia Pseudacacia** L.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun.  
**Wistaria polystachya** (Thunb.) C. Koch. Syn. *Glycine chinensis*  
Sims. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, rare.
352. † **Sesbania aegyptiaca** Pers. Boiss. II. 193. arab. : *seysebân*.  
cult. (pour enclore les champs d'une haie) et subspons.

353. † *Glycyrrhiza glabra* L. — var. *typica Regel et Herd.*  
Boiss. II. 202. arab. : 'orq-soûs. O. cult. et naturalisé.
354. *Astragalus prolixus* Sieb. Boiss. II. 223. arab. : *tawîl.*  
O. D. I., a. sept., a. mer.
355. *A. tribuloides* Del. Boiss. II. 224. M. ma., D. I., i., a. sept.
356. *A. radiatus* Ehrenb. Boiss. II. 226. Syn. A. *Pseudostella*  
Del. Fl. Eg. pl. 64. ined. (Barbey Herbor. Lev. tab. IX)  
fig. 15! nec Boiss. II. 225. M. ma.
357. *A. Schimperii* Boiss. Boiss. II. 226. arab. : *qoreydoûm aswad*  
(Schimp.). D. a. sept. (Wâdy Guerrâwy près Hêlouân Volkens).
358. *A. contortuplicatus* L. Boiss. II. 230.  
N. d. (Bord du lac de Mahsamah Schweinf.)
359. *A. falcinellus* Boiss. Boiss. II. 230.  
N. v. (du Caire aux pyramides Boiss.)
360. *A. eremophilus* Boiss. Boiss. II. 230. arab. : *oumm-el-qoreyn*  
(Schweinf.), *faga'â*, *moukd* (Klunz.). O. D. a. sept., a. mer.
361. *A. corrugatus* Bertol. Boiss. II. 232.  
D. i. (Ramsès Letourn. 49!) O. (Dakhel Aschers.)
362. *A. mareoticus* Del. Boiss. II. 233.  
M. ma. (Alexandrie, depuis Olivier). D. a. sept.
363. *A. trimestris* L. Boiss. II. 234. M. p.
364. *A. gyzensis* Del. Boiss. II. 234. arab. : *dan-el-fârah*  
(Ehrenb.).  
D. I., (Pyramides de Guîzeh Del. et de Saqqârah Ehrenb.), i., (Is-  
mailia Schweinf.) a. sept. (Wâdy Guerrâwy près Hêlouân Schweinf.,  
Volkens).
365. *A. hispidulus* D. C. Boiss. II. 235. M. ma. (Alexandrie).
366. *A. annularis* Forsk. Boiss. II. 236. M. ma., p. D. i., a. sept.
367. *A. baeticus* L. Boiss. II. 236. M. ma.
368. *A. hamosus* L. Boiss. II. 238. arab. : *qoreyn.* M. ma., p.
369. *A. brachyceras* Ledeb. Boiss. II. 238. arab. : *deqîs* (Aschers.).  
N. f. (Matar Târes, Fidmîn Schweinf.; Gharaq Aschers.)

370. **Astragalus bombycinus** Boiss. Boiss. II. 240. arab. : *khanser-el-'aroûsah* (Forsk.)? *qerny* (Schweinf.). **D. a. sept.**
371. **A. peregrinus** Vahl. Boiss. II. 241. **M. ma., p. D. i.**
372. **A. alexandrinus** Boiss. Boiss. II. 284. **M. ma., p.**
373. **A. sparsus** Dene. Boiss. II. 299.  
**M. p.** (Bir Abou Elfeyn Barbey).
374. **A. Sieberi** D. C. Boiss. II. 301. arab. : *isba'-el-'aroûs* (Schimp.),  
*khanser-el-'aroûs* (Schweinf.). **D. i., a. sept.**
375. **A. tomentosus** Lam. Boiss. II. 302.  
**M. p.** (Rosette, depuis Forsk.)
376. **A. trigonus** D. C. Boiss. II. 302.  
**M. ma.** (Alexandrie, depuis Delile).
377. **A. leucacanthus** Boiss. Boiss. II. 303. arab. : *kedâd*  
(Aschers.). **O. D. i., a. sept.**
378. **A. Forskâlii** Boiss. Boiss. II. 392. arab. : *kedâd*.  
**M. ma. D. i., a. sept.**
379. **A. kahiricus** D. C. Boiss. II. 420. arab. : *kedâd*.  
**M. p. D. i., a. sept.**
380. **A. camelorum** Barbey. Herbor. Lev. p. 131, tab. III.  
**M. p.** (Bir Ba'adah-el-Mesa'id Barb.)
381. **Taverniera aegyptiaca** Boiss. Boiss. II. 509. abad. : *dêhasîr* (Schweinf.).  
**D. a. sept., a. mer.**
382. **Hedysarum spinosissimum** Sibth. et Sm. Boiss. II. 513.  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb.) **N. d.** (Damiette Ehrenb.)
383. † **H. coronarium** L. **M. ma.** (Ramleh Letourn.; réc. introduit).
384. **Onobrychis Crista galli** (L.) Lam. Boiss. II. 528. **M. ma.**
385. **O. Gaertneriana** Boiss. Boiss. II. 528. **M. ma.**
386. **O. ptolemaica** (Del.) D. C. Boiss. II. 547. arab. : *khanser-el-'aroûsah* (Wilkins.).  
**D. a. sept.**
387. **Alhagi manniferum** Desv. Syn. A. Maurorum D. C. Boiss. II. 558. arab. : *'aqoûl*. **M. ma., p. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept.**

388. † **Cicer arietinum** L. Boiss. II. 560. arab. : la plante : *melâneh*, la graine : *hommous*.  
cult. (particulièrement dans la Haute-Égypte) et subsont.
389. **Vicia lutea** L. var. *hirta* (*Balb.*) Boiss. II. 570. arab. : *bakhrâ* (Forsk.). **M. ma. N. d., v.**
390. **V. sativa** L. † var. *genuina* *Alef.* Landwirthsch. Flora 60. Syn. V. *sativa* Boiss. II. 574. arab. : *foûl roûmy* (Forsk.), *dehorag* (Del.), *bakhrâ* (Zarb), *bèsillet iblîs* (Aschers.).  
cult. et naturalisé partout.  
— var. *angustifolia* (*All.*) *Alef.* Syn. V. *angustifolia* All. Boiss. II. 574. **M. ma. N. d., f. v. O. D. i.**  
— var. *cordata* (*Wulf.*) *Alef.* Syn. V. *angustifolia* γ. *cordata* Boiss. II. 575. **M. ma.** (Alexandrie Samaritani).  
— var. *amphicarpa* (*L., Dorth.*) *Boiss.* Syn. V. *angustifolia* δ. *amphicarpa* *Alef.* Boiss. II. 575.  
**M. ma.** (Mariout Letourn.)
391. **V. narbonensis** L. Boiss. II. 577. arab. : *no'mân berry* (Schimp.), *foûl iblîs* (Aschers.), *bakher* (Schweinf.).  
**M. ma., p. N. d., f. O.**
- V. Faba** L. Boiss. II. 578. arab. : *foûl.* cult. partout.
392. **V. calcarata** Desf. Boiss. II. 590. arab. : *kharîg* (Schweinf.).  
**M. ma. N. d., f. v. O. D. i.**
393. † **V. Ervilia** (**L.**) Willd. Boiss. II. 595.  
**M. ma.** (Alexandrie Hurst, probablement récemment introduit).
394. **V. gracilis** Loisel. Boiss. II. 596.  
Égypte (Figari in Herb. Monspel.) **N. f.** (Medîneh Deflers, Schweinf.)
395. † **Lens esculenta** Moench. Syn. *Ervum Lens* L. Boiss. II. 598. arab. : *'ades*. cult. partout et subsont.
396. **Lathyrus Aphaca** L. Boiss. II. 602. arab. : *hamâm-el-bourg* (Aschers.). **M. ma., p. N. d., v. O.**
397. **L. dispermus** (**Alef.**) Boiss. Boiss. II. 602.  
**N. d.** (Damiette Ehrenb.)

398. **Lathyrus annuus** L. Boiss. II. 603.  
**N. d.** (Damiette, Essâwy Ehrenb.)
399. **L. Cicera** L. Boiss. II. 605. **M. ma. N. v.** (Esneh Ehrenb.)?
400. **L. amoenus** Fenzl. Boiss. II. 605. **M. p.** (Qatiyeh Barbey).
401. **L. marmoratus** Boiss. et Blanche. Boiss. II. 606. **M. ma.**
402. † **L. sativus** L. Boiss. II. 606. arab. : *guilbân*.  
**M. ma. N. d., v., f. O.** cult. et naturalisé comme mauvaise herbe.
403. **L. hirsutus** L. Boiss. II. 609. arab. : *sa'eydeh* (Ehrenb.),  
*guilbân* (Aschers.) **M. ma. N. d., f., v. O.**
404. † **Pisum sativum (L.) Alef.** Syn. P. *sativum* L. et P. ar-  
vense L. Boiss. II. 622, 623. arab. : *basillah, bèsilleh*.  
cult. et subspont. partout; **N. f.** naturalisé (Schweinf.).  
— var. *elatius* (**M. B.**) **Alef.** Syn. P. *elatius* M. B. Boiss. II.  
623. **N. d.** (Tell-el-kebir Schweinf.)  
**Cajanus flavus** D. C. Boiss. II. 626. arab. : *loubiâ hadjery,*  
*soudâny* (Letourn.).  
cult. rarement dans les jardins du Caire et dans la Haute-Égypte.
405. **Rhynchosia Memnonia (Del.) D. C.** Boiss. II. 625. arab. :  
*khobbeyly* (Schweinf.) **N. f., v. O. D. I., a. mer.**
406. **Vigna nilotica (Del.) Hook.** fil. Boiss. II. 625. arab. : *'eul-*  
*leyq.* **N. d., v.**  
**V. sinensis** (L.) Endl. var. *sesquipedalis* (L.) **Körnicker.**  
Cf. Correspondenzbl. naturhist. Verein Rheinfl. Westf. 1885  
p. 147 sq. Syn. *Dolichos Lubia* Forsk. Fl. Aeg.-Ar. p. LXX,  
n° 363, p. 133. arab. : *loubiâ beledy* (Forsk.), généralement  
*loubiâ*; nub. : *mâseh* (Del.) cult. partout (légume).
- Dolichos Lablab** L. Boiss. II. 626. arab. : *liblâb, loubiâ, loubiâ*  
*âfin* (la forme cultivée dans les champs, à tige droite, pas  
voluble) dans la région des cataractes nub. : *ougoudky* (Del.),  
*kacheringuy* (Ehrenb.), *cheranguêb* (Schweinf.).  
cult. fréquemment (légume et plante d'ornement).

- Phaseolus vulgaris* L. Boiss. II. 626. arab. : *loubiâ frenguy*.  
cult. dans les jardins pour les Européens.
- P. Mungo* L. Boiss. II. 626. nub. : *kacheringuy, doûn acherin-*  
*guy*. cult. dans la région des cataractes (légume).
- Dalbergia Melanoxyton* Guil. Perr. Rich. arab. : *abnoûs, baba-*  
*noûs*. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.
- D. Sissoo* Roxb. arab. : *sisâm*. comme la précédente.
- Pongamia glabra* Vent. cult. fréquemment (arbre d'ornement).
- Obs. Les nouveaux jardins du pays contiennent plusieurs espèces exotiques de cette famille qui ne sont pas généralement répandues. Nous citerons avant tout les *Erythrina Corallodendron* L., *E. indica* Lam., *E. Crista galli* L., les *Sophora japonica* L. et *S. tomentosa* L. et le *Crotalaria juncea* L. dont les cultures d'essai (comme plante textile) sont faites sur une vaste échelle, etc.

### XXXIII. Caesalpiniaceae.

- Gleditschia triacanthos* L.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun.
407. † *Caesalpinia sepiaria* Roxb.  
N. d., v. (au Caire Schweinf.) cult. pour les haies et subspont.
- C. Gilliesii* Wall. cult. fréquemment (arbuste d'ornement).
- C. pulcherrima* (L.) Sw.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (arbuste d'ornement).
- Poinciana regia* Boj.  
cult. dans les jardins (arbre d'ornement et d'alignement).
- Tamarindus indica* L. arab. : *tamr hendy*.  
cult. dans les jardins du Caire; les fruits ne mûrissent pas.
408. *Cassia obovata* Collad. Boiss. II. 631. arab. : *senâ, senâ-*  
*mekky*. N. v. O. D. I., a. sept., a. mer.
409. *C. acutifolia* Del. Syn. *C. lanceolata* Nect., Boiss. II. 632  
nec Forsk. arab. : *senâ, senâ sa'îdy, lisân-el-'asfôur*, générale-  
ment *senâ mekky*. N. v. D. a. mer.

410. † **Cassia Sophera** L. Boiss. II. 632. arab. : *soffeyr*.  
N. d., v. cult. et naturalisé dans les jardins.
411. † **C. occidentalis** L.  
N. d. (Rosette, Schweinf.; naturalisé dans les jardins).
412. † **C. bicapsularis** L.  
cult. dans les jardins des grandes villes; N. d. (Damiette subspont. Schweinf.)  
**C. Fistula** L. Boiss. II. 632. arab. : *khîyâr chamber*, généralement *chambar*.  
arbre d'alignement et d'ornement, très commun à Rosette et Damiette.  
**Ceratonia Siliqua** L. Boiss. II. 632. arab. : *kharroûb*.  
cult., pas fréquemment.  
**Haematoxylon Campecheanum** L. arab. : *chegueret-el-baqs ah-mar*.  
cult. dans les jardins du Caire, rare.  
**Parkinsonia aculeata** L. arab. : *seysebân*.  
petit arbre d'alignement; partout.
- Obs. Parmi les nombreux représentants de cette famille qu'offrent les jardins européens du pays nous citerons encore : **Caesalpinia Bonducella** (L.) Flem., **Cassia marylandica** L., **C. corymbosa** Lam., **C. Arereh** Del., **C. glauca** Lam., **Bauhinia purpurea** L., **B. variegata** L., **B. reticulata** G. P. R., **B. tomentosa** L., **B. aculeata** L.

### XXXIV. Mimosaceae.

413. **Prosopis Stephaniana** (Willd.) Spr. Boiss. II. 633. arab. :  
*'ouqeyl* (Schweinf.), généralement *chilchillâwy*; les fruits :  
*fâragh* (Del.) ou *fâregh*.  
N. d. (Kafr Ibrahim près Belbeys Schweinf.) O. D. I., a. sept., a. mer.  
**Dichrostachys nutans** Bth.  
cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie (arbuste d'ornement).
414. **Mimosa asperata** L. Syn. M. *polyacantha* Willd. Boiss. II.  
634. arab. : *habbâs*. N. v. D. a. mer.

*Leucaena glauca* Bth.

cult. dans les jardins des grandes villes (arbuste d'ornement).

415. † *Acacia arabica* Willd. Boiss. II. 635.

naturalisé ou cult. très rarement (Esneh : Deyr-el-chehhâdeh Schweinf.).

— var. *nilotica* (Forsk.) *Aschers. et Schweinf.* Syn. A. nilotica Del. Boiss. II. 635. arab. : *sant*; le fruit : *qarad*.

N. d., f., v. O. D. I. spont., cult. et subspont. partout.

416. *A. spirocarpa* Hochst. Boiss. II. 635. arab. (?) : *sammor* (Schweinf., Klunz.). D. a. mer.

417. *A. tortilis* Hayne. Boiss. II. 636. arab. : *seyâl* (chez les Bédouins, Schweinf., Klunz.), *talh* (au désert libyque, Aschers.).

N. v. D. I., i., a. sept., a. mer.

418. *A. Seyal* Del. Boiss. II. 636. arab. : *seyâl* (Del.), généralement *talh*. N. v. O. (Grande Oasis Schweinf.) D. I., a. mer.

419. *A. Ehrenbergiana* Hayne. Boiss. II. 636. arab. : *samleh* (Zarb), généralement *salam*, *selem*. N. v. D. I., a. sept., a. mer. *A. verugera* Schweinf.

cult. dans les jardins du Caire (arbre d'ornement).

*A. Farnesiana* Willd. Boiss. II. 637. arab. : *fitn* ou *fatn*.

cult. partout; arbuste d'ornement.

420. *A. albida* Del. Boiss. II. 637. arab. : *harrâz*.

N. v. O. D. I., a. mer. spont. et quelquefois cult.

421. *A. laeta* R. Br. Boiss. II. 638.

N. v. (îles des cataractes Ehrenb., Kotschy).

*A. decurrens* (Vent.) Willd. var. *mollissima* (Willd.) *Aschers. et Schweinf.* cult. dans les jardins (arbre d'ornement).

*Albizzia Lebbek* (L.) Benth. Boiss. II. 639. arab. : *lebakh*.

arbre d'alignement, partout.

Obs. Les jardins nouveaux du Caire et d'Alexandrie contiennent un grand nombre d'espèces exotiques d'*Acacia*, dont nous citons comme les plus divulguées : *A. Catechu* (L. fil.) Willd., *A. Senegal* (L.) Willd. Syn. A. Verek G. P. R., *A. Adansonii* G. P. R., *A. abyssinica* Hochst., *A. Cavenia* Hook. et Arn., *A. dealbata* Link, *A. Melanoxydon* R. Br., *A. longifolia* Willd., *A. decipiens* R. Br., etc.

### XXXV. Rosaceae.

*Amygdalus Persica* L. Syn. *Persica vulgaris* Mill. Boiss. II. 640. arab. : *khôkh*.

cult.; la forme indigène assez commune; les pêches d'Europe très rares et généralement dégénérées.

*A. communis* L. Boiss. II. 641. arab. : *lôz*. cult. assez rare.

*Prunus Cerasus* L. Syn. *Cerasus Caproniana* D. C. Boiss. II. 649. arab. : *qerâsiyah*. cult., très rare.

*P. divaricata* Ledeb. Boiss. II. 651. Syn. *P. cerasifera* Ehrh. cult. près de Damiette, assez rare.

*P. domestica* L. Boiss. II. 652. arab. : *barqoâq*. cult., rare.

*P. Armeniaca* L. Syn. *Armeniaca vulgaris* Lam. Boiss. II. 652. arab. : *michmich*. cult., fréquent.

*Pirus communis* L. Boiss. II. 653. arab. : *koummeytrâ*, généralement *koummâttry*. cult., assez rare.

*Malus communis* Desf. Boiss. II. 656. arab. : *tiffâh*. cult., pas fréquent (aux environs de Minyeh pas rare).

*Cydonia vulgaris* Pers. Boiss. II. 656. arab. : *sêfarguel*. cult., pas fréquent.

*Photinia japonica* (Thunb.) Hook. et Bth. Syn. *Eriobotrya j. Lindl.* arab. : *beckmeyleh*.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare.

*Rosa damascena* Mill. Boiss. II. 676. arab. : *ward*.

**M. ma. N. d., f., v.** cult. partout; **O.** cult., rare.

422. † **R. involucrata** Roxb.

arbuste d'ornement des jardins du Caire, plutôt rare; **N. v.** subsont. dans l'île de Rôdah (Schweinf.).

423. † **Rubus sanctus** Schreb. Syn. *R. discolor* Boiss. II. 695 nec Weihe et Nees.

**M. ma., p. N. d., v.** prob. originairement cult., mais parfaitement naturalisé.

- Fragaria grandiflora* Ehrh. arab. : *toût frenguy*, comme l'espèce suivante. cult. dans les jardins européens, assez rare.  
*F. virginiana* Mill. cult. comme l'espèce précédente.
424. *Potentilla supina* L. Boiss. II. 725. arab. : *zaghloûl* (Aschers.).  
N. d. v.
425. *Sanguisorba verrucosa* (Ehrenb.) A. Br. Syn. *Poterium verrucosum* Ehrenb. Boiss. II. 734. arab. : *zeyteh* (au mont Sinai Schweinf.). M. ma. (Alexandrie, depuis Delile).
426. *Neurada procumbens* L. Boiss. II. 735. arab. : *sa'adân*.  
M. ma., p. D. I., i, a. sept., a. mer.

Obs. Les jardins des grandes villes abondent en variétés de roses. On y trouve aussi plusieurs espèces d'arbres fruitiers des genres *Prunus* et *Pirus*. Le *Raphiolepis indica* (L.) Lindl. n'est pas rare.

### Myrtaceae.

- Psidium pyrifera* L. arab. : *gawâfeh*.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun.
- Myrtus communis* L. Boiss. II. 736. arab. : *mersîn*.  
cult. dans les jardins, assez commun.
- Eucalyptus Globulus* Labill. U. arab. : *kâfoûr*.  
cult. dans les jardins, arbre d'ornement.

Obs. On cultive dans les jardins européens, outre un certain nombre d'espèces d'*Eucalyptus* (surtout dans les plantations de la ville d'Ismaïlia) plusieurs espèces d'*Eugenia*, comme les *E. australis* Wendl., *E. Jambos* L., *E. owariensis* P. Beauv., puis plusieurs arbustes australiens appartenant à cette famille, comme les : *Melaleuca ericifolia* Sm., *Callistemon pinifolius* D. C. (Wendl.), *C. linearis* (Wendl. et Schrad.) D. C., *C. lanceolatus* (Sm.) D. C. et *C. marginatus* (Cav.) D. C.

### Granataceae.

- Punica Granatum* L. Boiss. II. 737. arab. : *roummân*.  
cult. dans les jardins, partout.

Combretaceae.

*Terminalia benghalensis* Roxb.

cult. dans les jardins (arbre d'ornement).

*T. glabra* Wight et Arn.

très répandu dans les jardins du Caire comme arbre d'ornement et d'alignement.

*Anogeissus leiocarpa* G. P. R.

cult. dans les jardins du Caire (arbre d'ornement).

*Quisqualis indica* L.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie (arbuste grimpant d'ornement).

Obs. Les *Terminalia Brownei* Fres. et *Combretum racemosum* L. sont rarement cultivés dans les jardins du Caire.

XXXVI. Lythraceae.

427. *Lythrum flexuosum* Lag. Syn. L. Graefferi Ten. Boiss. II. 739.

**N. d.** (Alexandrie, près du canal, Schweinf., Sickenberger; Qabâry Letourn.; Damiette Schweinf.)

428. *L. Hyssopifolia* L. Boiss. II. 739. **N. d., f., v. O.**

429. *L. Thymifolia* L. Boiss. II. 740. **N. d.?** (Figari in Herb. Monspel.)

430. *L. tribracteatum* Salzm. apud Spr. Syn. L. bibracteatum Salzm. apud D. C. Boiss. II. 740. **N. d., f., v. O.**

431. *Ammania auriculata* Willd. Boiss. II. 743. **N. d. O.**

432. *A. senegalensis* Lam. Koehne in Engler Jahrb. I p. 255. **N. d.** (Figari; Rosette Letourn.; Damiette Ehrenb., Sieb.)

433. *A. attenuata* Hochst. Koehne l. c. p. 257. **N. v.** (cataractes Figari, Heuser et Suermondt).

434. *A. baccifera* L. var. *aegyptiaca* (Willd.) Koehne l. c. p. 259. Syn. *A. verticillata* Boiss. II. 743 ex p. nec Lam. **N. d., f. O.**

435. † *Lawsonia inermis* L. em. Syn. L. alba Lam. Boiss. II. 744.

arab. : la plante et surtout les fleurs *tamr-el-hinnâ*, la poudre des feuilles employée pour teindre les ongles, etc. : *hinnâ*.

cult. et subspont., quelquefois naturalisé. **M. ma.** (Alexandrie, Siouf Letourn., Aschers.)

Obs. Dans les jardins modernes se trouvent plusieurs plantes d'ornement appartenant à cette famille. Les *Heimia salicifolia* Link, *Cuphea micropetala* Humb. et Kunth, Syn. C. *eminens* Planch. et Lind., *C. platycentra* Lem. Syn. C. *ignea* D. C. et *Lagerstroemia indica* L. (petit arbre d'ornement) sont les plus répandues.

### XXXVII. Onagraceae.

436. *Epilolium hirsutum* L. Boiss. II. 746. **N. d., v. O.**

437. *Jussiaea repens* L. Boiss. II. 751. arab. : *forgâ*, *freykâl* (Forsk.), *qatîf*, *meddâd* (Aschers.). **N. d. O.**

### XXXVIII. Halorrhagidaceae.

438. *Myriophyllum spicatum* L. Boiss. II. 755. Syn. M. *verticillatum* Figari Stud. I. 221 nec L.

**N. f.** (Birket-el-Qaroûn Fig. in herb. Mospel.)

### XXXIX. Ceratophyllaceae.

439. *Ceratophyllum demersum* L. Boiss. IV. 1202. **N. d.**

### XL. Cucurbitaceae.

440. † *Momordica Balsamina* L. Boiss. II. 757. arab. : *beylâsân*. **N. d.** (cult. et naturalisé dans les jardins).

441. *Cucumis prophetarum* L. Boiss. II. 758. abad. : *henedlâi* (Klunz., Schweinf.). **D. a. sept., a. mer.**

*Cucumis sativus* L. Boiss. II. 759. arab. : *khiyâr*.  
cult. aux environs des grandes villes.

- Cucumis Melo L. Boiss. II. 759. arab. : *qâwoûn* (variété à fruit insipide et peu sucré, beaucoup en consommation chez le peuple); *chemmâm* (variété à fruit allongé, délicieux), *mahan-nâwy*, *doumeyry*, *chehhâdy* (variétés). cult. en abondance.  
— var. **Chate (L.) Naud.** Boiss. II. 759. arab. : 'aggoûr, 'adjoûr, 'abd-el-lâwy, *qattâ faqqoûs*, selon les formes.  
cult. partout, beaucoup plus commun que le C. sativus L.
- Cucurbita maxima Duch. arab. : *qara' stamboûly*, *qara' maly*, généralement *qara'*. cult.
- C. moschata Duch. cult.
- C. Pepo L. arab. : *qara' koûsâ*, *qara' maghreby*, généralement *koûsâ*. cult., assez commun.
- Citrullus vulgaris Schrad. Boiss. II. 759. arab. : *battîkh*.  
cult. partout.
- var. **colocynthoides Schweinf.** in Nature XXVIII (31 May 1883) p. 113. arab. : *arândj* (Schweinf.), nub. : *guyourma* (Schweinf., Letourn.).  
cult. dans la Grande Oasis, Schweinf., aux environs d'Assouân (Schweinf.) et dans la Nubie inférieure (Letourn.).
442. **C. Colocynthis (L.) Schrad.** Boiss. II. 759. arab. : *handal*; nub. : *ourky* (Schweinf.). **M. ma. N. v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.**
443. † **Lagenaria vulgaris Ser.** Boiss. II. 763. arab. : *qara' tawîl*, *qara' dabbeh*, *qara'-ed-deroûf*. cult. et subspont., assez commun.
- Luffa cylindrica (L.) Roem. Syn. L. aegyptiaca Mill.** Boiss. II. 763. arab. : *loûf*.  
cult.; le tissu fibrovasal des fruits est employé comme éponge.
444. **Bryonia cretica L.** Boiss. II. 760. **M. ma.**

### Papayaceae.

**Papaya vulgaris D. C. Syn. Carica Papaya L.**

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie (le fruit est rare).

### Passifloraceae.

- Passiflora coerulea* L. arab. : *cherk falek*. cult. dans les jardins.  
Obs. *P. quadrangularis* L. est une plante assez rare dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

### XLI. Ficoideae.

445. † *Mesembrianthemum crystallinum* L. Boiss. II. 764.  
arab. : *ghassoûl* (Aschers.). **M. ma., p. D. a. sept.**, cult. et naturalisé.
446. *M. nodiflorum* L. Boiss. II. 764. arab. : *ghassoûl*.  
**M. ma., p. N. d. D. i., a. sept.**
447. *M. Forskâlii* Hochst. Boiss. II. 765. arab. : *semeh* (Schwf.),  
généralement *samh*. **D. l., a. sept., a. mer.**
448. *Aizoon hispanicum* L. Boiss. II. 765. **M. ma., D. a. sept.**
449. *A. canariense* L. Boiss. II. 765. arab. : *kouchet-el-belâd*  
(Forsk.), *hadâq* (Klunz., Schweinf.). **M. p., D. l., i., a. sept., a. mer.**
450. *Trianthema pentandra* L. Boiss. II. 766.  
**N. d.** (Tell-el-kebîr Schweinf.; Qoubbah, Matariyeh Sickenb., Schwf.)  
Obs. On cultive dans les jardins du Caire et d'Alexandrie plusieurs espèces de *Mesembrianthemum*, surtout les *M. roseum* Willd., *M. acinaciforme* L. et *M. cordifolium* L. fil.

### Cactaceae.

- Opuntia Ficus indica* (L.) Haw. arab. : *tîn chôk*.  
cult. dans les jardins arabes des principales villes, surtout au Caire et dans le Fayoum.
- O. maxima* Haw. cult. comme la précédente.

### XLII. Crassulaceae.

451. *Tillaea alata* Viv. Syn. T. *trichopoda* Fenzl. Boiss. II. 767.  
**M. ma. N. d.**

452. † **Calenchoë deficiens (Forsk.) Aschers. et Schweinf.**  
Syn. *Kalanchoë aegyptiaca* D. C. (après l'an 1799) *Cotyledon deficiens* Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXVI, n° 242 p. CXI n° 290, p. 89 (1775). arab. : *widneh*.  
**M. p.** cult. dans les anciens jardins du Caire (Qatiyeh, anciens tombeaux arabes naturalisé Figari).
453. † **Bryophyllum pinnatum (Lam.) Aschers. et Schweinf.**  
Syn. *B. culycinum* Salisb. (1806). *Cotyledon pinnata* Lam. (1786).  
**N. d.** cult. et subspontané dans les jardins d'Alexandrie (Schweinf.).
454. **Umbilicus intermedius Boiss.** Boiss. II. 769.  
**D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)
455. **U. horizontalis (Guss.) D. C.** Boiss. II. 770.  
**M. ma.** (Mariout, Matrouqah Letourn.)

### XLIII. Saxifragaceae.

456. **Vahlia viscosa Roxb.** Syn. *V. Weldeni* Rehb. Boiss. II. 799. arab. : *soufrâ*. **N. v.**  
*Brexia spinosa* Lindl. cult. dans les jardins d'Alexandrie, assez rare.

### XLIV. Umbelliferae.

457. **Eryngium campestre L.** Boiss. II. 824. arab. : *chaqâqoul* (Forsk.). **M. ma.**
458. **E. creticum Lam.** Boiss. II. 827.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile).
459. **Bupleurum protractum Lk. et Hfmg.** var. *heterophyllum* (Lk.) Boiss. Boiss. II. 836. **M. ma.**
460. **B. nodiflorum Sibth. et Sm.** Boiss. II. 840. **M. ma., p.**
461. **B. glaucum Rob. et Cast.** Boiss. II. 842.  
**M. ma. N. d., f.** (Gharaq Aschers.), v.

462. **Apium graveolens L.** Boiss. II. 856. arab. : *qarrâbîs* (G. Roth), généralement *kerafs*.  
**M. ma., p. N. d. O. D. a. sept.**, spont.; rarement cultivé.
463. **Helosciadium nodiflorum (L.) Koch.** Boiss. 856. arab. : *djazar 'afârit* (Aschers.).  
**N. d.** (Alexandrie près du lac Maréotis et du canal, Schweinf., Aschers.) **O.** (Petite Oasis Aschers.)  
**Petroselinum sativum Hoffm.** Boiss. II. 857. arab. : *maqdoûnis, baqdoûnis*. cult. dans les jardins.
464. **Pityranthus tortuosus (Desf.) Benth. et Hook.** Syn. *Deverra tortuosa* D. C. Boiss. II. 860. arab. : *chebet-el-guebel* (Forsk.), *kerâwy* (Ehrenb.), *saqoûkh* (Schwfnf.), *qesûkh* (Ascher.).  
**M. ma. D. I, i, a. sept.**
465. **P. triradiatus (Hochst.) Aschers. et Schweinf.** Syn. *D. triradiata* Hochst. Boiss. II. 861. arab. : *qasoûkh* (Schweinf.).  
**D. i, a. sept.**  
**Pimpinella Anisum L.** Boiss. II. 866. arab. : *yassoûn* (Aschers., Schweinf.), généralement *yânisoûn*.  
cult., surtout dans la Haute-Égypte.
466. **P. Schweinfurthii Aschers.** Sitzber. naturf. Fr. Berlin. 1879, p. 43; Bot. Verein Prov. Brandenb. XXI. (1879), p. 67.  
**O.** (Grande Oasis Schweinf.)  
**Carum Carvi L.** Boiss. 879. arab. : *kerâwiâ*. cult.
467. **Berula angustifolia (L.) Koch.** Boiss. II. 889.  
**N. d.** (Alexandrie près du canal, Mandarah Letourn.)
468. **Ammi majus L.** Boiss. II. 891. arab. : *kerafs, khelleh cheytâniyeh* (Aschers.), généralement *khelleh*. **M. p. N. d., f., v. O.**
469. **A. copticum L.** Boiss. II. 891.  
**N. d.** (le Caire près Qasr-el-Aïn Husson ex Boiss. l. c.).
470. **A. Visnaga (L.) Lam.** Boiss. II. 892. arab. : *khelleh*. **N. d., f., v.**  
**Chaerophyllum Cerefolium (L.) Crtz.** Syn. *Anthriscus Cerefolium Hoffm.* Boiss. II. 913. arab. : *maqdoûnis frenguy* (Forsk.).  
cult., assez rare.

471. † **Scandix Pecten Veneris L.** Boiss. II. 914.  
M. ma. (Ramleh, rare Letourn.; réc. introduit).
472. † **Coriandrum sativum L.** Boiss. II. 920. arab. : *kouzbarah*.  
M. ma., N. d., v. O. D., a. sept., cult. partout (légume) et naturalisé.
473. † **Foeniculum capillaceum Gil.** Syn. F. officinale All.  
Boiss. II. 975. arab. : *chamar*.  
M. ma. (Bîr el-qasabah Ehrenb. naturalisé), cult. partout.
474. **Crithmum maritimum L.** Boiss. II. 977.  
M. ma. (Matrouqah Letourn.)
475. † **Anethum graveolens L.** Boiss. II. 1026. arab. : *kerâwiâ*  
(Schweinf.), généralement *chebet*.  
N. d., f. v. O. cult. partout et parfaitement naturalisé.
476. **Ducrosia Ismaëlis Aschers.** Sitzber. naturf. Fr. Berlin.  
1879, p. 44. Bot. Verein Brandenb. XXI. (1879), p. 67.  
O. (Grande Oasis Schweinf., Aschers.)
477. **Zozimia absinthiifolia (Vent.) D. C.** Boiss. II. 1037.  
D. i. (Djebel Oumm Khacheybah E. N. E. de Suez Figari), a. sept.  
(hauts plateaux au point d'origine du Wâdy Guendely et entre l'origine du Wâdy Warâg et le Wâdy Riehrâch supérieur Schweinf.)
478. **Malabaila pumila (Viv.) Boiss.** Boiss. II. 1058. Syn. *Tordylium suaveolens* Del. Fl. Aeg. III. p. 58, n° 323. sine descript. Fl. d'Ég. pl. 63 ined. (Barbey Herbor Lev. tab. VIII.) f. 13! arab. : *telghoûdy* (Aschers.), *ammichy* (Schweinf.).  
M. ma. D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
479. **Orlaya maritima (Gouan) Koch.** Boiss. II. 1071.  
M. ma., p. D. i.
480. **Daucus litoralis Sibth. et Sm. var. Forskâlii Boiss.** II. 1074.  
M. ma., p. N. v. D. i.
481. **D. setulosus Guss. (D. C.) Boiss.** Boiss. II. 1075. M. ma.
482. † **D. Carota L.** Boiss. II. 1076. arab. : *gazar*, *djazar*.  
M. ma., N. d., v. cult. partout (la variété indigène à racine eramoisie et la carotte d'Europe [*gazar frenguy*] qui n'est pas rare); naturalisé.
483. **Amodaucus leucotrichus Coss. et Dur.** Bull. Soc. Bot. France VI. (1859), p. 393. D. i. (entre Alexandrie et Siwah G. Roth).

484. † **Cuminum Cyminum** L. var. *hirtum* Boiss. Boiss. II.  
1080. arab. : *kammoûn*. N. v., O. cult. partout, naturalisé.
485. **Torilis infesta** (L.) Hoffm. Boiss. II. 1082.  
N. d. (Alexandrie vers le canal Schweinf.)
486. **T. neglecta** Schult. Boiss. Boiss. II. 1083. arab. : *khelleh*,  
*gazar-ech-cheytâny* (Forsk.), *qoumeyleh*, *qoumeyly* (Del.).  
M. ma., N. d., v.
487. **T. nodosa** (L.) Gaertn. Boiss. II. 1083. M. ma., N. d., f. O.
488. **Caucalis tenella** Del. Boiss. II. 1084. M. ma.

### Araliaceae.

**Hedera Helix** L. Boiss. II. 1090.

cult. dans les jardins, pas rare, mais assez limité dans son développement.

Obs. On trouve dans les jardins modernes les *Fatsia japonica* (Thunb.) Dene. et Planch. Syn. *Aralia Sieboldii* hort., le *Meryta angustifolia* Endl., *Oreopanax guatemalensis* van Houtte et quelques espèces d'*Aralia* et de *Sciadophyllum*.

### XLV. Caprifoliaceae.

**Lonicera chinensis** Wats. arab. : *chermachik*.

cult. le long des murs des jardins.

489. † **Sambucus nigra** L. Boiss. III. 2. arab. : *beylâsân*.

N. d. (Figari); cult. dans les jardins, pas commun; subspont.

Obs. Les *Viburnum odoratissimum* Ker Syn. V. *sinense* Zeyh. et V. *Tinus* L. ne sont pas rares dans les jardins modernes.

### XLVI. Rubiaceae.

490. **Oldenlandia hedyotoides** (Fisch. et Mey.) Boiss.  
Boiss. III. 11.

N. d. (le Caire, fond sec de la branche du Nil entre Guîzeh et Guézîreh Sickenb.), v.

491. **Oldenlandia Schimper** (Presl.) Boiss. Boiss. III. 11.  
arab. : *moswâk*. **D. a. mer.**
492. **Gaillonia calycoptera** (Dene.) Jaub. et Spach. Boiss. III.  
15. arab. : *hedeneï* (Schimp.).  
**D. a. sept.** (Wilkins.; le Caire : 'Aïn Moûsâ Schweinf., Sickenb.;  
Wâdy Dakhel Schweinf.)
493. † **Rubia tinctorum** L. Boiss. III. 17. arab. : *fouwwah*.  
cult. dans les jardins. **N. d.** (Damiette Schweinf. naturalisé.)
494. **Crucianella herbacea** Forsk. Boiss. III. 22. **M. ma.**
495. **C. membranacea** Boiss. Boiss. III. 23.  
**M. p.** (Qatiyeh Kotschy 414). **D. i.** (Cheykh Serhân, près Saléhiyeh,  
Schweinf.)
496. **C. maritima** L. Boiss. III. 24. **M. ma., p.** (Port Said Zarb.)
497. **Galium tricorné** With. Boiss. III. 67. **M. ma. N. d., v. O.**
498. **G. nigricans** Boiss. var. *brachychaetum* Boiss. Boiss. III.  
74. **M. p.** (Qatiyeh Kotschy 510).
499. **G. murale** (L.) All. Boiss. III. 78. var. *alexandrinum*  
(Ehrenb.) *Aschers. et Schweinf.* Plantula nana habitu  
Tillaeam alata Viv. referens; fructus setulis brevissimis  
hispiduli (nec ut in typo setis mericarpii diametrum superan-  
tibus hispidi. **M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.; Letourn. 191!)
500. **G. Columella** Ehrenb. (Boiss.) III. 81. Syn. *Valantia la-*  
*nata* Del. Fl. d'Ég. pl. 64 ined. (Barbey Herbor. Lev. tab. IX).  
f. 16! **M. ma.**
501. **Vaillantia hispida** L. Boiss. III. 82. **M. ma.**
502. **Callipeltis aperta** Boiss. et Buhse. Boiss. III. 84. **D. a. sept.**  
Obs. Dans les jardins de l'île de Rôdah près du Caire se trouvent  
plusieurs grands arbres d'*Anthocephalus Cadamba* (Roxb.) Miq.

## XLVII. Valerianaceae.

503. **Valerianella Szovitsiana** Fisch. et Mey. Boiss. III. 101.  
**D. a. sept.** (Galâlah, Schweinf.)

Obs. M. Letourneux a observé deux espèces de ce genre **M. ma.**, l'une à Ramleh, l'autre à Mariout, qui n'ont pas été déterminées.

### XLVIII. Dipsacaceae.

504. † **Cephalaria syriaca (L.) Schrad.** Boiss. III. 120.  
**M. ma.** (Pfund, Mariout très rare Letourn.), réc. introduit?  
*Scabiosa atropurpurea* L. Syn. *S. maritima* L. var. *atropurpurea* Aschers. Fl. Prov. Brandenb. I 287. Boiss. III. 135.  
cult. dans les jardins européens, surtout à Alexandrie, pas rare.
505. **S. arenaria Forsk.** Boiss. III. 135. **M. ma., p.** (Rosette Forsk.)
506. **S. eremophila Boiss.** Boiss. III. 135. **M. ma., p.**
507. **Pterocephalus involucratus (Sibth. et Sm.).** Boiss. Boiss. III. 148.  
**M. ma.** (Mariout très rare Letourn.) **D. a. sept.** (le Caire : Basatin Croptier ex Sickenb.)

### XLIX. Compositae.

508. **Ethulia conyzoides L.** Boiss. III. 153. arab. : *hachêch-el-faras* (Schweinf.). **N. d.**  
— var. *gracilis (Del.) Aschers. et Schweinf.* **N. v.** (Edfou Heuser et Suermondt).  
*Ageratum coelestinum* Sims. cult. dans les jardins, rare.
509. † **A. conyzoides L.** **N. d., v.** naturalisé.  
*Mikania scandens* Willd. cult. dans les jardins du Caire, rare.  
*Aster Novi Belgii* L.  
cult. dans les jardins européens (plante d'ornement).  
Obs. On trouve encore quelques formes voisines dans les nouveaux jardins du pays.
510. † **Erigeron linifolius Willd.** Boiss. III. 169. arab. : *hachêch-el-guebel* (G. Roth).  
**M. ma., N. d., f., v. O.** (Grande Oasis cueilli par Mohammed.) **D. i.**

511. **Erigeron aegyptiacus** L. Boiss. III. 169. arab. : *dimsîs* (Schweinf.), *nachchâch-ed-doubbân* (G. Roth); nub. (Philae): *koddah*. **N. d., f., v. O.** (Dakhel Aschers.)  
*Psiadia glutinosa* (Lam.) Jacq.  
cult. dans les jardins du Caire, rare (arbuste d'ornement).
512. **Grangea maderaspatana** (L.) Poir. Boiss. III. 176.  
**N. d., f. O.** (Grande Oasis Schweinf.)?
513. **Ceruana pratensis** Forsk. Boiss. III. 177. arab. : *karwân* (Forsk., Del.), généralement *chedâd*, *chideyd*.  
**M. ma.** (Mariout Letourn.) **N. d., v.**
514. **Asteriscus pygmaeus** (D. C.) Coss. et Dur. Boiss. III. 179. arab. : *noqoud*.  
**D. a. sept.** (point d'origine du Wâdy-el-Hôf Volkens, Wâdy Khe-reyze, Wâdy Warâg Schweinf.)
515. **A. graveolens** (Forsk.) D. C. Boiss. III. 179. arab. : *rabd* (Forsk.), *nouqd*, *beheymeh* (Schweinf.). **D. a. sept.**
516. **Pallenis spinosa** (L.) Cass. Boiss. III. 180. **M. ma.**
517. **Anvillea Garcini** (Burm.) D. C. Boiss. III. 181.  
**D. l.** (entre Alexandrie et Sîwah G. Roth).  
Obs. La plante indiquée sous ce nom par Boissier (entre le Caire et Suez) n'est que le n° 515.
518. **Inula crithmoides** L. Boiss. III. 195. arab. : *zarâtah* (Cailliaud), *hatab zeyty* (Schweinf.).  
**M. ma., p. O.** (« désert de la Petite Oasis » Cailliaud)?
519. **I. viscosa** (L.) Ait. Boiss. III. 198.  
**M. p.** (Port Said Zarb). **N. d.** (Alexandrie aux bords du lac Maréotis Pfund, Aschers.)
520. **Pulicaria inuloides** D. C. Syn. P. *longifolia* Boiss. III. 202. arab. : *damsîs*, *ra'rá'* (Aschers.). **N. d., f., v. O. D. a. sept.**
521. **P. undulata** (L.) D. C. Boiss. III. 202. arab. : *ghobeyrâ'* (Del.), *koutkât* (Schweinf.), au désert généralement *rabboul*.  
**D. l., i., a. sept., a. mer.**

522. **Pulicaria arabica (L.) Cass.** Boiss. III. 205. arab. : *ra'râ'*  
*ayoûb* (Forsk., Schweinf.), *zaghîlîl*, *aboû-'ain-safrâ* (G. Roth).  
M. ma. N. d., f., v. D. l., a. sept.
523. **Francoeuria crispa (Forsk.) Cass.** Boiss. III. 206. arab. :  
*sabat* (Forsk.), *tagâr*, *khanoûf* (Schweinf.), *ra'râ'* (G. Roth),  
plus généralement *koutkât*, *afrach*; *dithdâth* (au mont Sinai,  
Schweinf.); abad. : *guidiäi* (Klunz.).  
N. f., v. O. D. l., i., a. sept., a. mer.
524. **Iphiona mucronata (Forsk.) Aschers. et Schweinf.** Syn.  
I. *juniperifolia* Cass. (1822) Boiss. III. 210. *Chrysocoma*  
*mucronata* Forsk. Fl. Aeg.-Ar. p. LXXIII n° 432. p. 147  
(1775). arab. : *dafrâ*, *dafry*. D. a. sept.
525. **I. scabra D. C.** Boiss. Boiss. III. 210.  
D. a. sept. (Suez Bové), a. mer.
526. **Varthemia montana (Vahl) Boiss.** Boiss. III. 212. arab. :  
*haneydeh* (Schimp.).  
D. a. sept. (Wâdy Riehrâch, les deux Galâlah Schweinf.)
527. **V. candicans (Del.) Boiss.** Boiss. III. 212. Syn. *Warthe-*  
*mia libyca* Schultz Bip. in Schweinf. Beitr. Fl. Aeth. p. 287  
n° 2677. arab. : *sadr-el-homâr* (Ehrenb.). M. ma.
528. **Sphaeranthus suaveolens (Forsk.) D. C.** Boiss. 215. arab. :  
*habaqbaq*. N. d.
529. **Laggera aurita (L.) Schultz Bip.** Syn. *Conyza aurita* L.  
Boiss. III. 216. N. v. D. a. mer. (Guebel Silseleh Schweinf.)
530. **Conyza Bovei D. C.** Syn. *Erigeron B.* Boiss. III. 168. arab. :  
*belleykh* (Schweinf.). O. D. a. sept. (Wâdy Qattar Husson ex Boiss.)
531. **C. Dioscoridis (L.) Desf.** Boiss. III. 217. arab. : *barnoûf*.  
M. ma., N. d., f., v. O. D. a. sept. (Bir Suez Schweinf.) spont. et  
quelquefois cult.
532. **Phagnalon nitidum Fres.** Boiss. III. 220. arab. : *khanâ-*  
*net-en-na'gah* (au mont Sinai Schweinf.).  
D. a. sept. (Hélouân; Galâlah, Schweinf.)

533. **Phagnalon rupestre (L.) D. C.** Boiss. III. 220. arab. :  
*ta'âm-el-arneb, motey* (Forsk., Del.). **M. ma.**
534. **P. Barbeyanum Aschers. et Schweinf. sp. n.** arab. :  
*sanoûf* (Ehrenb.), *guera'it* (Schweinf.). **D. a. sept.**

Obs. Cette plante, qui nous semble inédite, a les caractères suivants :

Suffrutescens; caules et rami superiores in pedunculos monocephalos elongatos subnudos abeuntes, cum iis albido-tomentosi; folia rigidula, in pagina superiore pulverulentotomentella, cinerea, sultus albide-tomentosa, margine revoluta undulata, infima oblongo-lineararia, basi attenuata, reliqua lineari-lanceolata, semiamplexicaulia; involucri phylla coriacea, appressa, inferiora ovata acutiuscula, sequentia sensim longiora et magis acuta, omnia (praeter intima lineararia acuminata) dorso floccoso-tomentella, superne fuscescentscariosa, glabra.

Habitu notisque plurimis ad *P. graecum* Boiss. et *P. rupestre* (L.) D. C. accedit, quae differunt foliis demum in pagina superiore glabratis et involucri glaberrimi phyllis latioribus, quae in *P. rupestri* insuper obtusissima. Longius distant species involuero floccoso praeditae *P. persicum* Boiss. et *P. pumilum* (Sibth.) D. C., phyllis omnibus acutissimis pallidis, margine tantum angustissime nec superne scariosis; utraque insuper aliis notis a nostra abhorret, *P. persicum* foliis supra glabratis et capitulis minoribus, *P. pumilum* foliis obovatis planis et phyllis angustioribus. Inter species orientales reliquas *P. nitidum* Fres. et *P. denticulatum* Dene. phyllis pellucide scariosis, *P. viridifolium* Dene. (ex descriptione), *P. Kotschyi* Schultz Bip., *P. acuminatum* Boiss. (ex descr.) foliis membranaceis planis, *P. arabicum* Boiss. (*Iphiona a.* Benth. et Hook.) (ex descr.) indumento omnino alienae; neque specierum extraorientalium ulla nostrae propius affinis.

Nous dédions cette espèce à la mémoire de Madame Cécile Barbey née Boissier et de Monsieur William Barbey, dont le voyage au Levant a si largement contribué à la connaissance de la Flore d'Égypte.

535. **Lasiopogon muscoides (Desf.) D. C.** Boiss. III. 224. arab.: *kreychet-el-djedy* (Schimp.).  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb., Letourn.) **D. I., a. sept.**
536. **Gnaphalium luteo-album L.** Boiss. III. 224. arab.: *ra'ra'* (Schweinf.), *saboûn 'afrit* (Aschers.).  
**M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.**
537. **G. pulvinatum Del.** Boiss. III. 225.  
**N. d., f., v. O.** (Petite Oasis Aschers.)?
538. **G. crispatulum Del.** Boiss. III. 225. **N. d., v.**
539. **G. indicum L.** Boiss. III. 225. **N. d., v.**
540. **Helichrysum siculum (Spr.) Boiss.** var. *brachyphyllum* **Boiss.** Boiss. III. 230. **M. ma.**
541. **Leyssera capillifolia (Willd.) D. C.** Boiss. III. 240.  
**D. a. sept.**
542. **Gymnarrhena micrantha Desf.** Boiss. III. 240.  
**M. ma.** (Mariout Letourn.) **D. a. sept.**
543. **Evax contracta Boiss.** Boiss. III. 243.  
**M. ma.** (Mariout, Abousir Letourn.)
544. **Filago spathulata Presl.** var. *prostrata (Pari.) Boiss.* Boiss. III. 246. **M. ma., p.** (Port Said Zarb). **D. I., a. sept.**
545. **F. mareotica Del.** Boiss. III. 246. **M. ma.**
546. **Ifloga spicata (Forsk.) Schultz Bip.** Boiss. III. 248. arab.: *kreychet-el-djedy* (Schweinf.), *goumbourr* (Schweinf., Klunz.).  
**M. ma., p. D. I., i., a. sept., a. mer.**  
*Zinnia elegans* Jacq. cult. dans les jardins (plante d'ornement).
547. **Eclipta alba (L.) Hassk.** Boiss. III. 249. arab.: *sa'deh* (Del.). **M. ma. N. d., f., v. O.** (Petite Oasis Aschers.)  
*Montañoa grandiflora* (Alam.) D. C. Syn. *Uhdea bipinnatifida* Kth. cult. fréquemment dans les jardins modernes (plante d'ornement).

- Helianthus annuus* L. arab. : 'ain-ech-chems, les fruits : *habbech-chems*.  
cult. dans les jardins.
548. † **H. argophyllus** Torr. et Gray. Fl. North Amer. II. 318.  
cult. ; rare, naturalisé. **D. i.** (Ismailia Schweinf.)
549. † **Verbesina encelioides** (Cav.) Benth. et Hook. Syn. Ximenesia e. Cav. cult. dans les jardins et subspont.
- Ferdinanda eminens* Lag. (1816) *Podachaenium paniculatum* Benth. (1853) *P. eminens* Schultz Bip. Flora 1861 p. 557.  
*Cosmophyllum cacaliaefolium* C. Koch Ind. sem. hort. Berol. 1854 app. p. 12.  
cult. dans les jardins modernes (plante d'ornement).
- Coreopsis tinctoria* Nutt. Syn. *Calliopsis t.* Rehb.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (plante d'ornement).
550. † **Bidens pilosus** L. **M. ma. N. d., v.** naturalisé.
551. **Xanthium strumarium** L. var. *antiquorum* (Waltr.) Boiss. Boiss. III. 252. arab. : *kharaq-el-bahr* (Forsk., Del.).  
**M. p. N. d., v. O.** (Petite Oasis Aschers.)
552. † **X. spinosum** L. Boiss. III. 252.  
**N. d.** (Alexandrie, bords du canal très rare, Letourn. réc. introduit).
553. **Ambrosia maritima** L. Boiss. III. 252. arab. : *na'na'* (Aschers.), *ghobegrâ* (G. Roth), généralement *demsîs*.  
**M. ma., p. N. d., v. O.** (Dakhel Aschers.)
554. † **Flaveria Contrayerba** (Cav.) Pers.  
**N. d.** (Alexandrie, près du canal Letourn., Sintenis, Schwnf. naturalisé).  
*Tagetes erectus* L. arab. : *qatîf* (Forsk.). cult. dans les jardins.
555. † **T. glandulifer** Schrk. **N. d.** (le Caire, gare Schweinf. naturalisé).
556. **Diotis maritima** (L.) Sm. Boiss. III. 253. **M. ma., p.**
557. **Achillea Santolina** L. Boiss. III. 266. arab. : *qeysoûm* (Forsk.), *bichrîn* (G. Roth), généralement *ba'eytherân*. **M. ma.**
558. **A. fragrantissima** (Forsk.) Schultz Bip. Boiss. III. 272.  
arab. : *qeysoûm quebely* (Forsk.), *eyleyân*, *aleguiân* (Schwnf.),  
plus généralement *ba'eytherân*, *baboûneg*. **D. a. sept.**

559. **Anthemis microsperma** Boiss. et Kotschy. Boiss. III. 298.  
M. p. (Qatîyeh Kotschy sub n° 416).
560. **A. arvensis** L. Boiss. III. 301. var. *incrassata* (Loisel.)  
Boiss. Voy. Espagne 894. M. ma. (Alexandrie Letourn.)
561. **A. indurata** Del. Boiss. III. 302.  
M. ma. N. d. (Alexandrie depuis Delile).
562. **A. deserti** Boiss. Boiss. III. 305. M. p. D. i. (Barbey).
563. **A. melampodina** Del. Boiss. III. 309. arab. : *frakh-omm-*  
*'aly* (Forsk.), *arbayân* (Schweinf.). D. i., a. sept.
564. **A. Cotula** L. Boiss. III. 315. N. d.
565. **A. retusa** Del. Syn. A. Kahirica Vis. Boiss. III. 316. arab. :  
*ribyân-betâ-er-rîf* (Klunz.), généralement *ribyân*, *'aïn-el-qoutt*.  
M. ma. N. d., f., v. D. a. sept., a. mer.
566. **A. Pseudo-Cotula** Boiss. Boiss. III. 317.  
M. ma. (Alexandrie Samarit. 1535)?
567. **A. rotata** Boiss. Boiss. III. 318. M. ma. N. v. O. D. l., i., a. sept.
568. **Anacyclus alexandrinus** Willd. Boiss. III. 322. M. ma.
569. **Matricaria Chamomilla** L. Boiss. III. 323. N. d.
570. **M. aurea** (L.) Boiss. Boiss. III. 324. arab. : *qoumeydy*  
(Aschers.), *qamâ'ilah* (G. Roth). M. ma. N. d. D. l., i., a. sept.
571. **Chrysanthemum coronarium** L. Boiss. III. 336. arab. :  
*gehawân* (Forsk.), *mandîlîyeh* (Schweinf.). M. ma., p. N. d. v.
572. † **Pyrethrum Parthenium** (L.) Sm. Boiss. III. 344. arab. :  
*ara'ouïl*, *kerty* (Schweinf.). cult. dans les jardins et subspons.  
**P. Balsamita** L. var. *tanacetoides* Boiss. Boiss. III. 346.  
Syn. **Tanacetum Balsamita** L. arab. : *balsâneh*, *melsâneh*  
(Forsk.) cult. dans les jardins.  
**Argyranthemum frutescens** (L.) Schultz Bip. arab. : *mandîlîyeh*  
(Aschers.) cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.
573. **Brocchia cinerea** (Del.) Vis. Boiss. III. 358. arab. : *afrach*,  
*sekrân* (Ehrenb.), *ribyân* (Schimp., Klunz.).  
D. l., i., a. sept., a. mer.

574. *Cotula anthemoides* L. Boiss. III. 359.  
M. ma. N. d., f., v. D. a. sept.
575. *Chlamydophora tridentata* (Del.) Ehrenb. Boiss. III. 359.  
M. ma.
576. *Artemisia monosperma* Del. Boiss. III. 363. arab. : *lel-lel* (Ehrenb.), généralement '*adeh*. M. ma., p. D. l., i., a. sept.
577. *A. Herba alba* Asso. var. *densiflora* Boiss. Boiss. III. 365. arab. : *ghoreyrâ* (au mont Sinai Schweinf.), généralement *chîh*. M. ma. D. l., a. sept.  
— var. *taxiflora* Boiss. Boiss. III. 365. D. a. sept.  
*A. Abrotonum* L. arab. : *semseyk*, *miseykah* (Forsk.), *meskeh* (Del.). cult. dans les jardins arabes.
578. *A. judaica* L. Boiss. III. 371. arab. : *chîh*, *ba'eytherân*.  
D. l., a. sept., a. mer.  
*A. arborescens* L. Boiss. III. 372. arab. : *cheybah*.  
cult. dans les jardins anciens (en bordure).
579. *Notonia* sp.? Syn. *Cacalia quaedam* Webb Fragm. p. 5.  
D. a. mer. (« nullibi nisi circa Gebel Kibrit » Figari ex Webb l. c.)
580. *Senecio belbeysius* Del. Boiss. III. 385. N. d., v.
581. *S. flavus* (Dcne.) Schultz Bip. Syn. S. Decaisnei D. C. Boiss. III. 386. arab. (abad.?) : *hedhedîd*, *hadhadîd* (Klunz., Schweinf.).  
D. a. sept., a. mer.
582. *S. vulgaris* L. Boiss. III. 386. M. ma. N. d. O.
583. *S. aegyptius* L. Boiss. III. 387. arab. : *kous* (Forsk.), *sor-beyh* (Ehrenb.), *beysoum* (Aschers.), *libbeyn* (G. Roth).  
N. d., f., v. O. (Grande Oasis Schweinf.)  
— var. *discoideus* Boiss. Boiss. III. 388. avec le type.  
— var. *verbenifolius* (Jacq.) Boiss. Boiss. III. 388.  
N. d., v. O.
584. *S. coronopifolius* Desf. Boiss. III. 390. arab. : *qorreys* (Forsk.), *djerdjâr* (Wilkins.), *mourreyr* (Aschers.).  
M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept.

- Senecio Cineraria D. C. Boiss. III. 395. cult. dans les jardins, rare.
585. **Calendula palaestina** Boiss. var. *brachyrrhyncha* Boiss. Boiss. III. 417. Syn. C. stellata var. stellata Coss. Bullet. Bot. France IV (1857) p. 282.  
**M. ma.** (Alexandrie Kralik ex Cosson l. c.)
586. **C. bicolor** Rafin. Boiss. III. 418.  
**M. ma.** (Alexandrie Samarit., Aschers., Hurst.) **N. f.**
587. **C. persica** C. A. Mey. var. *gracilis* (D. C.) Boiss. Boiss. III. 418. **M. ma. D. a. sept.**
588. **C. aegyptiaca** Desf. Boiss. III. 419. arab. : *tobb 'aïny, kahlâ* (Forsk.), *moutteyn, ghereyyah, 'ain-ech-chems, 'ain-el-qoutt* (Aschers.), *'ain-es-sofrâ* (Schweinf).  
**M. ma., p. N. d., f. O. D. i., a. sept.**  
— var. *suberostris* Boiss. Boiss. III. 419.  
**M. ma.** (Alexandrie, Kralik, Samarit. Hurst.). **N. f. D. a. sept.**  
— var. *microcephala* (Kral.) Boiss. Boiss. III. 419.  
**N. d.** (le Caire : Matariyeh Kralik ex Boiss. l. c.) **D. a. sept.**
589. † **C. officinalis** L. arab. : *qhawân* (Aschers.).  
cult. en plusieurs variétés dans les jardins et subspont.  
*Gazania rigens* (L.) R. Br. cult. dans les jardins (plante d'ornement).
590. **Echinopus Hussoni** Boiss. Boiss. III. 425.  
**D. a. mer.?** («cult. in Hort. Kahir. ex seminibus ex Aeg. sup. relatis» Boiss. l. c.)
591. **E. glaberrimus** D. C. Boiss. III. 427. arab. : *khachâr* (Schweinf).  
**D. a. sept.** (Wâdy Tin, W. Rigbeh, W. Aboû Hamât Schweinf. unica in herbario Schweinf.)
592. **E. spinosus** L. Boiss. III. 429. arab. : *chôk-el-guemel* (Forsk.), généralement *khachâr*. **M. ma., p. D. l., i., a. sept.**  
Obs. Nous avons vu quelques échantillons d'une autre espèce trop peu développée pour être déterminée de **D. a. mer.** (Wâdy Lekhoumah, W. Etit Schweinf. 477, 478) que nous avons citée (Beitrag zur

Fl. Aeth. p. 284 sous n° 2409) sous le nom de l'*E. macrochaetus* Fres.; à rechercher.

593. ***Carlina involucrata* Poir.** Syn. C. *corymbosa*  $\delta$ . *involucrata* Boiss. III. 449. var.? *mareotica* *Aschers. et Schweinf.* Syn. C. *lanata* Del. Fl. Aeg. III. p. 72 n° 783. nec L. Differt a speciei typo, in primis ab exemplis maroccanis a Cl. Cosson e monte Djebel Afougueur distributis statura pusilla, caule, foliis inferioribus, involucro araneoso-lanatis, spinis paullo validioribus, phyllis intimis radiantibus superne saturate purpureis.

**M. ma.** (Alexandrie Del.; carrières de Mariout Letourn., Schweinf.) — var.? *Tourneuxii* *Aschers. et Schweinf.* A typo, praeter indumentum var. *mareoticae* magis etiam differt spinis distincte validioribus, involucri phyllis (ejusdem coloris ut in var. *mareotica*) intermediis in spinulam validam abeuntibus.

**M. ma.** (carrières de Mariout Letourn.)

Obs. Les échantillons peu nombreux de cette espèce de floraison tardive que nous avons vus, sont trop jeunes pour juger avec certitude de son identité ou diversité du *C. involucrata* dont elle est très voisine en tout cas. Elle est très différente du *C. lanata* L. annuel ou bisannuel avec ses capitules grands à involucre d'un beau rose dont elle se distingue par son rhizôme vivace, même suffrutescent, par ses feuilles plus étroites et plus profondément divisées, à épines plus fortes et par l'involucre d'un pourpre foncé un peu sale. Au reste, sur les échantillons cités du Maroc les squames rayonnantes de l'involucre, jaunes pour la plupart, ont quelquefois une tache d'une couleur semblable. En tout cas, les deux formes de Mariout nous semblent appartenir à la même espèce. A Tobrouk (Marmarique turque) M. Schweinfurth a récolté en avril 1883 une plante à peu près glabre dont les capitules surannés ressemblent tout à fait à la variété *mareotica*.

594. ***Atractylis flava* Desf.** Boiss. III. 452. arab.: *'akeych* (Forsk.), *khocheroûf* (Schweinf.). **M. ma., p. D. I., i., a. sept.**  
— var. *glabrescens* *Boiss.* Boiss. III. 452.

**D. a. sept.** (« desert. Thebaidis infer. » Husson ex Boiss. l. c.)

595. **Atractylis** (Sect. *Anactis* [Cass.] D. C.) **Mernepthae Aschers., Letourn. et Schweinf. sp. n.** Syn. *A. serratuloides* var. Letourn. exsicc. anni 1881 nec Sieb.

**D. a. sept.** (Wilkins.; entre Suez et le fort d'Adjeroud Letourn.)

Nous donnons ici la description de cette espèce, dessinée par Wilkinson sur une de ses planches inédites, que M. Letourneux, sans se douter de son illustre prédécesseur, a retrouvée plus d'un demi-siècle plus tard. Nous la dédions à l'ombre du *genius loci*, ce Pharaon de funeste mémoire, submergé dans les ondes de la Mer Rouge à la poursuite du peuple élu.

Annua? Caulis divaricato-ramosissimus; rami gracillimi pallidi superne araneosi ceterum glabrescentes; folia inferiora? superiora diminuta ambitu ovato-oblonga, summa multo majora capitula involucrantia, omnia pube araneosa detersili parce conspersa, subpinnatifida vel integra, remote dentata, segmentis utrinque 1—3, dentibus croceo-spinulosis, basi sublanatis; folio involucrante uno alterove interiore pectinato-pinnatifido rhachi lineari involucrum tubuloso-campanulatum subsuperante; involucri phylla dorso piloso-pubescentia, apice in spinulam croceam (in summis stramineam) gracilem longiusculam sensim acuminata, inferiora ovata, summa lanceolata, omnia margine membranaceo latiusculo purpurascencia.

Species *A. serratuloidi* Sieb. Boiss. III. 453. (= *A. microcephala* Coss. et Dur.) utique proxime affinis, a qua differt foliis superioribus diminutis, a bracteis involucrantibus multo superatis, nunquam pectinato-pinnatifidis, involucri squamis piloso-pubescentibus nec arachnoideis, in spinulam sensim nec abrupte abeuntibus. Non nisi fragmenta suppetunt, unde duratio incerta; plantae annuae speciem prae se fert.

596. **A. cancellata** L. Boiss. III. 452. **M. ma.**  
597. **Carduus pycnocephalus** Jacq. Boiss. III. 520. arab. : *libd*  
(Forsk.). **M. ma., p. N. d.**

598. **Carduus argentatus** L. Boiss. III. 522.  
D. i. (Saléhîyeh Ehrenb.), a. sept. (entre le Caire et Suez Del.)
599. **Notobasis syriaca** (L.) Cass. Boiss. III. 553. arab. : *chôk*  
(Del.), *bawâl* (Schweinf.), généralement *lekhlàkh*.  
N. d., f., v. D. a. sept.
600. **Silybum Marianum** (L.) Gaertn. Boiss. III. 556. arab. :  
*chôk-el-ghazâl* (Aschers.), *lekhlàkh* (Schweinf.). N. d., f., v. O.  
— var. *pygmaeum* (Cass.) Boiss. Boiss. III. 556.  
N. d. (Mansourah Samarit. ex Boiss. l. c.)
601. † **Cynara Scolymus** L. arab. : *kharchoûf*.  
cult., assez commun; quelquefois subspont.  
C. **Cardunculus** L. Boiss. III. 557. cult. dans les jardins, rare.
602. **C. Sibthorpiana** Boiss. et Heldr. Boiss. III. 557. arab. :  
*kharchoûf*. M. ma. (Mariout Letourn., Schweinf.)
603. **Onopordon Sibthorpiatum** Boiss. et Heldr. var. *alexandrinum* Boiss. Boiss. III. 562. M. ma.
604. **Phaeopappus scoparius** (Sieb.) Boiss. Boiss. III. 602.  
arab. : *berqân*, *bourqân* (Wilkins., Schweinf.).  
D. a. sept., a. mer.? (« in convallibus ad Thebas » Acerbi).  
Amberboa *moschata* (L.) D. C. em. Boiss. III. 605. arab. : *'anbar*.  
cult. dans les anciens jardins du Caire.
605. **A. Lippii** (L.) D. C. Boiss. III. 606. arab. : *kheyzarân*  
(Forsk., Del.), *roumeyh* (Wilkins.), *ahnah* (Schweinf.).  
D. i. (Siout Schweinf.), i., a. sept., a. mer.
606. **A. crupinoides** (Desf.) D. C. Boiss. III. 606.  
M. ma. (Alexandrie Del., Mariout Letourn.) D. a. sept. (Wâdy Doukhân Husson ex Boiss. l. c.)
607. **Centaurea eryngioides** Lam. Boiss. III. 659. arab. : *yam-râr* (Wilkins.), *daqan-el-bedan* (Schweinf.).  
D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
608. **C. glomerata** Vahl. Boiss. III. 679. arab. : *sourret-en-na'guch*  
(Forsk.). M. ma., p. D. i.

609. *Centaurea furfuracea* Coss. et Dur. *Bullet. Soc. Botan. France* IV. (1857) p. 363. **D. I.** (entre Alexandrie et Sîwah G. Roth).
610. *C. aegyptiaca* L. Boiss. III. 687. arab. : *yamroûr*, *yamrâr* (Forsk.). **D. I., a. sept.**
611. *C. Calcitrapa* L. Boiss. III. 689. arab. : *chôk*, *mourreyr*.  
**M. ma., p. N. d., f., v. O.** (Petite Oasis Aschers.)
612. *C. alexandrina* Del. Boiss. III. 689. **M. ma.**
613. *C. pallescens* Del. Boiss. III. 690. arab. : *amroûr*, *harrâr* (Schweinf.), généralement *mourreyr*; nub. : *kenissa koul*.  
**M. p. D. f., v. D. I., i., a. sept.**  
— var. *brevicaulis* (D. C.) Boiss. Boiss. III. 691.  
**D. I., a. sept.**
614. *C. dimorpha* Viv. Boiss. III. 692. **M. ma.**
615. *Zoëgea purpurea* Fres. Boiss. III. 698.  
**D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)
616. *Crupina Crupinastrum* (Moris) Vis. Boiss. III. 699.  
**M. ma.** (Mariout Letourn.)
617. *Microlonchus Duriaei* Spach. Boiss. III. 700.  
**M. ma.** (Alexandrie Cadet de Fontenoy ex Boiss. l. c.; Meqs, Mariout Letourn. 272.)
618. *Aegialophila pumila* (L.) Boiss. III. 703. **M. ma.**
619. *Melanoloma pullatum* (L.) Cass. Boiss. III. 704.  
**M. ma.** (Alexandrie Herb. Pavon ex Boiss. l. c.)
620. *Carthamus lanatus* L. Boiss. III. 706. arab. : *chawârîb* 'Antar (Schweinf.). **M. ma. N. d., f.?**
621. *C. glaucus* M. B. var. *syriacus* Boiss. Boiss. III. 707.  
**M. p.** (Damiette Schweinf.) **N. d. f.?, v. O.** (Dakhel Aschers.) **D. I., a. sept.**  
— var. *alexandrinus* Boiss. Boiss. III. 707.  
**M. ma., p.** (Damiette Schweinf.)
622. † *C. tinctorius* L. Boiss. III. 709. var. *inermis* Schweinf. *Berichte der Deutschen Botan. Gesellschaft* II (1884) p. 365.

Folia superiora subintegerrima vix spinulosa, interdum obtusa; involucri phyllorum appendices foliaceae abbreviatae ovatae plerumque integerrimae, brevissime spinuloso-mucronatae vel muticae nonnunquam obtusissimae; phylla intima scariosa apice breviter spinulosa; flores plerumque aurantiaci. arab., la plante : *gortom*, les fleurs : *'osfour*.

cult. (généralement en mélange avec le blé) surtout dans la Haute-Égypte comme plante de teinture et pour les fruits comestibles et huileux; naturalisé. **N. d., v.**

var. *typicus Schweinf.* l. c. Folia ut phyllorum appendices oblongae ad oblongo-lanceolatae bene mucronata, distincte spinuloso-serrata, phylla intima apice valide et longiuscule spinulosa.

Avec la forme précédente, toujours moins nombreux.

Obs. Ces deux formes qui correspondent peut-être au « carthame cultivé » et « sauvage » d'Aboû Hanifah (voir Alph. de Candolle Orig. plant. cult. p. 132) ne sont pas restreintes à l'Égypte. Nous avons vu le *C. tinctorius inermis* bien tranché non seulement de la Nubie (Dongola Pfund!), mais aussi des Indes Orientales (Wallich 2959/69 a!). Les échantillons de l'herbier royal de Berlin du Scinde et du Bengal (Hooker et Thomson!) et du Pérou (Herb. Jussieu!) appartiennent à des formes intermédiaires. Le *C. tinctorius typicus* (qui est certainement la forme la plus répandue et, hors les régions citées, la seule cultivée pour ses fleurs employées dans la teinturerie et quelquefois pour ses graines huileuses) se trouve en Égypte généralement à fleurs jaunes (*C. tinctorius flavus* Alef. Landwirthsch. Flora p. 181) ou blanches (*C. t. albus* Alef. l. c.). En Égypte le *C. tinctorius typicus* fait l'impression d'une race retournante vers la forme originare sauvage, qui (d'après Alefeld l. c.)-et Clarke (Compos. Ind.) serait représentée par le *C. Oxyacantha* M. B. Boiss. III. 709, espèce de l'Asie occidentale répandue du Caucase et de la Songarie jusqu'aux provinces Nord-Ouest des Indes.

623. *Carthamus mareoticus* Del. Boiss. III. 710.

**M. ma.**

624. **Carduncellus eriocephalus** Boiss. Boiss. III. 711. arab. :  
*khocheroûf* (Schweinf.) **D. l., a. sept.**
625. **Scolymus maculatus** L. Boiss. III. 713. arab. : *lekhlâkh*.  
**N. d., f. O.** (Dakhel Aschers.)
626. **S. hispanicus** L. Boiss. III. 713.  
**M. ma.** (Alexandrie, depuis Del.) **O.** (Dakhel Aschers.)
627. **Cichorium divaricatum** Schousb. Boiss. III. 716. arab. :  
*hindîb* (Schweinf.), *maqđ* (Aschers.); nub. : *sablângâro*.  
**N. d., f., v. O.** (Petite Oasis Aschers.)
628. **C. Endivia** L. Boiss. III. 716. arab. : *chikourîyeh* (Forsk.,  
Del.), *about-roukèb* (Aschers.), *silîs* (? Aschers.), *endiwîyeh*  
(Schweinf.), généralement *hindîb*, *hendebèh*.  
**M. ma. N. d., f. v. O.**, spont. et quelquefois cult.
629. **Hyoseris lucida** L. Boiss. III. 718. **M. ma.**
630. **Hedypnois rhagadioloides (L.) Willd.** Syn. H. cretica  
Willd. Boiss. III. 719. **M. ma.**
631. **Koelpinia linearis** Pall. Boiss. III. 721.  
**M. ma.** (Mariout Letourn.) **D. a. sept.**
632. **Rhagadiolus stellatus (L.) D. C.** Boiss. III. 722.  
**M. ma.** (Mariout, Aboûsir Letourn.)
633. **Thrinicia tripolitana** Schultz Bip. apud Coss. in Bull. Soc.  
Bot. France XXII (1875) p. 48 (solum nomen). Aschers. in  
Rohlf's Kufra p. 435. Barbey Herbor. Lev. p. 141.  
**M. ma.** (Mariout Aschers., Barbey; Ramleh Barbey).
634. **Leontodon hispidulus (Del.) Boiss.** Boiss. III. 727.  
**M. ma. N. d., v. D. l., a. sept.**
635. **Picris Sprengeriana (L.) Poir.** Boiss. III. 738.  
**M. ma. N. d., v. D. l., a. sept.**  
— var. *altissima (Del.) Aschers. et Schweinf.* Syn. P.  
*altissima* Del. Boiss. III. 738. arab. : *mourreyr* (Del.).  
**M. ma. N. d., v.**
636. **P. sulphurea** Del. Boiss. III. 739.  
**N. d., v. O.** (Dakhel Aschers.) **D. l., a. sept., a. mer.**

637. **Picris coronopifolia (Desf.) D. C.** Syn. *P. radicata* Less.  
Boiss. III. 740. **M. ma., p. D. I., i., a. sept.**  
— var. *pilosa (Del.) Aschers. et Schweinf.* Syn. *Picris*  
*pilosa* Del. Boiss. III. 740. **M. ma., p.** (Rosette Schweinf.)
638. **Helminthia echioides (L.) Gaertn.** Boiss. III. 742.  
**N. d.?** (Aegypt. infer. Husson ex Boiss. I. c.)
639. **Urospermum picroides (L.) Desf.** Boiss. III. 743. arab. :  
*sîls, sileys, besîkh, dordâ* (Aschers.). **N. d., f. O. D. I., a. sept.**
640. **Geropogon glaber L.** Boiss. III. 744. arab. : *dineyb* (Schwf.).  
**N. d.** (Kafr Hawân près Faqous Schweinf.), **f. O.**  
*Tragopogon porrifolius L.* Boiss. III. 745.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare (légume).
641. **Scorzonera alexandrina Boiss.** Boiss. III. 760. arab. : *eth-*  
*bâh* (Wilkins.).  
**M. ma. D. I., a. sept.** (Wilkins.; Guebel Khachab Sickenb., Volkens).
642. **S. mollis M. B.** Boiss. III. 761. arab. : *dabâh* (Schweinf.).  
**D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)
- S. hispanica L.** Boiss. III. 767.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare (légume).
643. **Sonchus oleraceus L.** Boiss. III. 795. arab. : *besîkh, tîbsîkh*  
(Aschers.), *galâil* (Del.), *guelâwîl* (Aschers.), généralement  
*libbeyn.* **M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.**
644. **S. glaucescens Jordan.** Boiss. III. 796. arab. : *chakhâr*  
(Aschers.), *chekhcheykh* (Schweinf.).  
**M. p.** (Damiette Ehrenb., Schweinf.) **N. d., f., v. O.**
645. **S. maritimus L.** Boiss. III. 797. var. *aquatilis (Pourr.)*  
**Boiss.** arab. : *libbeyn.* **O.**  
**Lactuca Scariola L.** var. *sativa (L.) Boiss.* Boiss. III. 809.  
arab. : *khass.*  
cult. partout comme salade, dans la Haute-Égypte comme plante huileuse.
646. **L. saligna L.** Boiss. III. 810. arab. : *libbeyn - ech - cheykh*  
(Forsk.), généralement *libbeyn.* **N. d., v. D. a. sept.**

647. **Lactuca orientalis** Boiss. Boiss. III. 819. arab.: *yakhiss* (au mont Sinai, Schweinf.) **D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)
648. **Zollikoferia mucronata** Boiss. Boiss. III. 822. **M. ma., p.**
649. **Z. tenuiloba** Boiss. Boiss. III. 822.  
**M. p.** (El'Arîch Barbey), **D. i.** (Cheykh Serhân près Saléhîyeh Schweinf.)
650. **Z. Cassiniana** (Jaub. et Spach) Boiss. Boiss. III. 822. arab.: *haoudân* (Ehrenb.), *'adeyd* (Klunz.), plus généralement *mourreyr*, *yanroûr*, *maroûr*; abad.: *haddieydeh* (Schweinf.)  
**O. D. I., i., a. sept., a. mer.**
651. **Z. angustifolia** (Desf.) Coss. Syn. Z. arabica Boiss. Boiss. III. 823. **M. ma.** (Mandarâh Barbey), **p.** (El'Arîch Barbey).
652. **Z. nudicaulis** (L.) Boiss. Boiss. III. 824. arab.: *lousseyq* (Aschers.). **M. ma., p. N. d., f. O. D. I., i., a. sept., a. mer.**
653. **Z. fallax** (Jaub. et Spach) Boiss. Boiss. III. 824.  
**D. a. sept.** (Cheykh Abâdeh Kralik ex Jaub. et Sp.)
654. **Z. massaviensis** (Fres.) Boiss. Boiss. III. 825.  
**D. a. mer.** (Wâdy Etit, Wâdy Gadîreh Schweinf.)
655. **Z. glomerata** (Cass.) Boiss. Boiss. III. 826. arab.: *houdân* (Aschers.), *houwvy* (Wilkins.), *houwwet-el-kilâb* (Klunz.); abad.: *houweyvah* (Schweinf.). **M. ma. O. D. I., i., a. sept., a. mer.**
656. **Z. spinosa** (Forsk.) Boiss. Boiss. III. 826. arab.: *kedâd* (Forsk.), *zaggoueh* (Del.), *kebâd* (Wilkins., Schweinf.). **D. a. sept.**
657. **Reichardia tingitana** (L.) Rth. Syn. *Pieridium t.* Desf. Boiss. III. 827. arab.: *noukd*, *haouwwah* (Forsk.), *houwwah* (Del.), *chedeyd* (Forsk.), *libbeyn* (Wilkins.), *'adeyd* (Klunz.), *dordâ* (Aschers.). **M. ma., p. N. d., f., v. D. a. mer.**  
— var. *orientalis* (L.) Aschers. et Schweinf. Syn. *P. tingitanum*  $\beta$ . minus Boiss. Boiss. III. 828.  
**M. ma., p. D. I., i., a. sept., a. mer.**  
— var. *arabica* (Hochst. et Steud.) Aschers. et Schweinf. Syn. *P. tingitanum*  $\gamma$ . subintegrum Boiss. Boiss. III. 828.  
**N. d., f. D. a. sept., a. mer.**

658. † **Reichardia picroides (L.) Roth.** Syn. *Picridium vulgare* Desf. Boiss. III. 828.  
**M. ma.** (Fossés d'Alexandrie près de la station de Ramleh Barbey, réc. introduit?)
659. **Crepis bulbosa (L.) Tausch.** Boiss. III. 832. **M. ma., p.**
660. **C. parviflora Desf.** Boiss. III. 849. Syn. *C. breviflora* Del. Fl. Aeg. III. p. 72 n° 765!  
**N. d.** (Rosette Del., Schweinf.; Le Caire : Faqallah Sickenb., Schweinf.), **f.** (Fedimîn Schweinf.) **O.** (Petite Oasis Aschers.)
661. **C. radicata Forsk.** Fl. Aeg.-Arab. p. LXXII n° 410 p. 145! Syn. *C. senecioides* Del. Boiss. III. 852. arab. : *seraghah, haoudân* (Forsk.). **M. ma. N. d., f., v. D. l., a. sept.**
662. **Lagoseris bifida (Vis.) Boiss.** Boiss. III. 881. arab. : *haoudân* (Schweinf.).  
**M. p.** (Bîr Aboû Merzoûk Barbey). **D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)

### Lobeliaceae.

- Lobelia Erinus* L. cult. dans les jardins modernes.
- Siphocampylus biserratus* (Cav.) Alph. D. C.  
cult. dans les jardins du Caire et dans les pépinières.
- S. Warscewiczii* Van Houtte. comme l'espèce précédente.

### L. Campanulaceae.

663. **Wahlenbergia Cervicina Alph. D. C.** Boiss. III. 885.  
**N. d., v.** (Guîzeh à Saqqârah Boiss.)
664. **W. etbaica (Schweinf.) Vatke.** *Linnaea* XXXVIII p. 700. Syn. *Laurentia e.* Schweinf. Verh. zool. botan. Ges. Wien. XVIII (1868) p. 683.  
**D. a. sept.** (Guebel Cheykh Embarak en amont de Fechn Deflers.)
665. **Campanula sulphurea Boiss.** Boiss. III. 930.  
**M. p.** (El'Arich Kotschy 415). **D. a. sept.** (Grande forêt pétrifiée près du Bîr-el-Fakhmeh Sickenb., Schweinf., Volkens.)

666. **Campanula dimorphantha Schweinf.** Boiss. III. 932.  
N. v. (ad muros et ad fossas humidias Kahirae Husson, Kralik, ex Boiss. l. c.)
667. † **C. Erinus L.** Boiss. III. 932.  
M. ma. (Ramleh : Station de Bulkeley Letourn., réc. introduit?)
668. † **Specularia Speculum Veneris (L.) Alph. D. C.** Boiss. III. 958.  
N. d. (« dans les cultures des environs du Caire » Gaillardot 1864 introduit).

## LI. Sphenocleaceae.

669. **Sphenoclea zeylanica Gaertn.** Syn. S. Pongatium D. C. Boiss. III. 963. N. d. (Rosette et Damiette depuis Delile).

## Ericaceae.

*Arbutus Unedo* L.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (arbre d'ornement).

## LII. Lentibulariaceae.

670. **Utricularia inflexa Forsk.** Boiss. IV. 3. arab. : *hamoûl* (Forsk.). N. d.
671. **U. stellaris L.** Boiss. IV. 3. N. d.
672. **U. exoleta R. Br.** Prodr. Fl. Nov. Holl. p. 430. Syn. *U. diantha* Roem. et Schult. Mant. ad Syst. Veg. Vol. I, p. 169. O.  
Obs. Cette espèce se trouve aussi en Europe (Azeitaõ près Lisbonne [Welwitsch!]).

## LIII. Primulaceae.

673. **Samolus Valerandi L.** Boiss. IV. 5. arab. : *'arîdeh, saboûn 'arab* (Aschers.), berbère de Siwah : *semnià seteyn* (G. Roth).  
M. ma. N. d. O. D. a. sept.

674. **Anagallis arvensis** L. Boiss. IV. 6. arab. : *saboûn gheyt*,  
*qounfoudeh* (Aschers.), ' *ain-el-djemel* (G. Roth).

M. ma. N. d., f., v. O.

675. **A. latifolia** L. Boiss. IV. 6.

M. ma. N. d., v. O.

676. **Coris monspeliensis** L.

M. ma. (Alexandrie très rare Delile, Letourn.)

### Oleaceae.

**Olea europaea** L. Boiss. IV. 36. arab. : *zeytoân*, berb. : *azmoûr*  
(Aschers.). cult. dans les environs du Caire, au Fayôûm et dans les Oasis.

**Fraxinus Ornus** L. Boiss. IV. 39. cult. dans les jardins du Caire, rare.

**F. excelsior** L. Boiss. IV. 39. arab. : *lisân-el-'asfoûr*.

cult. dans les jardins de la Basse Égypte, rare.

**Ligustrum japonicum** Thunb.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez commun.

Obs. L'*Olea chrysophylla* Lam. se trouve dans le jardin public d'Es-beqiyeh du Caire.

### Jasminaceae.

**J. Sambac** L. arab. : *fell*, *foull*, *zambaq*.

cult. dans les jardins, assez commun.

**Jasminum revolutum** Sims. cult. dans les jardins du Caire.

**J. officinale** L. Boiss. IV. 43. arab. : *qayan* (Forsk.), générale-  
ment *yâsemîn*. cult. dans les jardins, assez rare.

**J. grandiflorum** L. arab. : *yâsemîn*. cult. dans les jardins, commun.

**Nyctanthes Arbor tristis** L.

cult. dans les jardins du Khédivé, assez rare.

### LIV. Salvadoraceae.

677. **Salvadora persica** Garcin. Boiss. IV. 43. arab. : *lichlich*  
(Del.), *râkkar* (Schweinf.), généralement *arâk*, *râk*, les ra-  
meaux qui servent de brosse à dents : *moswâk*. D. a. sept., a. mer.

## LV. Apocynaceae.

*Thevetia neriifolia* Juss.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

*Vinca rosea* L.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez commun.

*Plumeria acutifolia* Poir.

très répandu dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

678. **Nerium Oleander** L. Boiss. III. 47. arab. : *difleh, foutn.*

**D. a. mer.** (« trovasi in piccoli gruppi nei burroni che versano nel golfo Berenice » Figari, Stud. I p. 205) et cult. dans les jardins partout.

Obs. Les Apocynacées moins généralement distribuées dans les jardins de l'Égypte sont les *Cerbera laurifolia* Lodd., *Tabernaemontana coronaria* (Jacq.) R. Br. et *Trachelospermum jasminoides* (Lindl.) Lem.

## LVI. Asclepiadaceae.

*Cryptostegia grandiflora* (Roxb.) R. Br.

cult. dans les jardins de l'Égypte depuis longtemps.

679. **Periploca laevigata** Ait. Boiss. III. 50. arab. : *halâb.*

**M. ma.** (Qasr-el-Adjabîyeh vers Sîwah Ehrenb.)

680. **Solenostemma Argel (Del.) Hayne.** Boiss. IV. 56. arab. : *arguel, harguel.* **D. a. sept.** (Wâdy Omm Moumfêh Schweinf.), **mer.**

681. **Calotropis procera (Ait.) R. Br.** Boiss. IV. 57. arab. : *'ochar, 'ochâr;* le fruit : *beyd-el-'ochar.*

**N. f., v. O. D. l., a. sept., a. mer.**

682. **Oxystelma Alpini** Dcne. Boiss. IV. 59. arab. : *libbeyn.*

**N. d., v. D. a. mer.**

683. **Daemia tomentosa (L.) Vatke.** Syn. D. *cordata* R. Br. Boiss. IV. 59. arab. : *leben-el-homârah* (Del.), *'atmeh* (Klunz.), généralement *ghalqah, ghalqâi.* **D. l., i., a. sept., a. mer.**

684. **Cynanchum acutum L.** Boiss. IV. 60. arab. : *mouddeyd*,  
*'eulleyq*, *libbeyn* (Aschers.).  
M. ma., p. N. d., f., v. O. (Petite Oasis Aschers.).
685. **Glossonema Boveanum Dcne.** Boiss. IV. 61. arab. (abad.?):  
*eteyr*, *etîrr* (Klunz., Schweinf.); le fruit : *chafellah* (Klunz.).  
D. a. mer.
686. † **Gomphocarpus fruticosus (L.) R. Br.** Boiss. IV. 61.  
cult. et naturalisé dans les jardins N. d. (Rosette Del.; Kafr Douâr  
Letourn.)
687. **G. sinaicus Boiss.** Boiss. IV. 61. arab. : *herdjel* (Schimp.),  
*ghalget-ed-dîb* (Wilkins.), *gheyl* (Schweinf.). D. a. sept.
688. **Leptadenia pyrotechnica (Forsk.) Dcne.** Boiss. IV. 63.  
arab. : *markh*. D. l., a. sept., a. mer.
689. **L. heterophylla (Del.) Dcne.** Boiss. IV. 1197.  
N. v. (Philae Ehrenb.)  
Obs. Le *Stephanotis floribunda* Brongn. n'est pas rare dans les jar-  
dins d'Alexandrie.

## LVII. Gentianaceae.

690. **Erythraea pulchella (Sw.) Fr.** Syn. E. *ramosissima* Pers.  
Boiss. IV. 67. arab. : *qantaryoûn*, *qantaryân* (Del.), *qoutey-*  
*bah* (Aschers.), berb. : *tacherrât* (G. Roth).  
M. ma., p. N. d., f., v. O.
691. **E. latifolia Sm.** Boiss. IV. 67. N. d.? (Aeg. infer. Boiss. l. c. 68).
692. **E. spicata (L.) Pers.** Boiss. IV. 69. arab. : *menâchch-ed-*  
*doubbân* (Schweinf.). M. ma., p. N. d., f. O.

## Bignoniaceae.

**Tecoma capensis** (Thunb.) Lindl.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare (liane).

**T. radicans** (L.) Juss. arab. : *morgân* (Aschers.).

comme l'espèce précédente, rare.

- Tecoma grandiflora* (Thunb.) Delaun.  
comme l'espèce précédente, rare.
- T. stans* (L.) Juss.  
comme l'espèce précédente, assez commun (arbre d'ornement).
- T. jasminoides* (A. Cunn.) Lindl.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare (liane).
- Jacaranda mimosifolia* Don.  
cult. dans les jardins modernes du Caire et d'Alexandrie, assez répandu (arbre d'ornement).
- Kigelia pinnata* D. C.  
cult. dans les jardins du Caire, pas rare (arbre d'ornement).
- Obs. Les jardins de l'île de Rôdah près du Caire ont le *Spathodea laevis* Pal. Beauv.

### LVIII. Sesamaceae.

693. † *Sesamum indicum* L. Boiss. IV. 81. arab. : *semsem*, *sim-sim*. cult. dans les champs de la Basse Égypte; quelquefois subspont.

### Polemoniaceae.

- Phlox paniculata* L.  
cult. dans les jardins modernes (plante d'ornement).

### Hydrophyllaceae.

- Wigandia caracasana* Humb. et Kth.  
cult. dans les jardins modernes, pas rare.
- W. urens* (Ruiz et Pav.) Chois. comme l'espèce précédente.

### LIX. Convolvulaceae.

694. *Convolvulus Hystrix* Vahl. Boiss. IV. 88. arab. : *chibrim* (au Nord), *chibriq*, *choubrouq* (dans la Haute Égypte, Schwf.).  
D. I. (Wâdy Esneh, Wâdy Choubrouq près Edfou Schweinf.), a. sept., a. mer.

695. **Convolvulus lanatus** Vahl. Boiss. IV. 89. arab. : *beyâd*  
(Forsk.), *breheymah* (Schimp.), *rehâmah* (Schweinf.).  
**M. p. D. l., i., a. sept.**
696. **C. oleifolius** Desr. Boiss. IV. 93. **M. ma.** (Matrouqah Letourn.).
697. **C. lineatus** L. Boiss. IV. 97.  
**M. ma.** (Alexandrie vers Dekheylah Ehrenb.).
698. **C. secundus** Desr. Boiss. IV. 100.  
**R.** (Suez Kotschy 890)? probabl. **M. p.** à El'Arfeh.
699. **C. pilosellifolius** Desr. Boiss. IV. 103.  
**O.** (Guyennah dans la Grande Oasis Schweinf.).
700. **C. microphyllus** Sieb. (Spr. Syst. Veg. I 611. [1825])  
Boiss. IV. 103. arab. : *ghobeyrâ* (Schweinf.).  
**O. D. l., a. sept., a. mer.**
701. **C. althaeoides** L. Boiss. IV. 106. **M. ma.**
702. **C. arvensis** L. Boiss. IV. 108. arab. : *mouddeyd* (Aschers.),  
généralement *'eulleyq*. **M. ma. N. d., f., v. O.**
703. **C. fatmensis** Kunze. Boiss. IV. 109. arab. : *'eulleyq* (Schwf.).  
**N. d., f., v. O.**
704. **C. siculus** L. Boiss. IV. 109.  
**M. ma.** (Alexandrie, depuis Delile). **O.**  
**Ipomoea Bona nox** L. Syn. **Calonyction speciosum** Chois.  
cult. dans les jardins du Caire.  
**I. Nil** (L.) Rth. Syn. **Pharbitis Nil** Chois. cult. dans les jardins.  
**I. purpurea** (L.) Lam. Syn. **Pharbitis hispida** Chois. **P. pur-**  
**purea** Aschers. comme la précédente.  
**I. Batatas** (L.) Lam. Syn. **Batatas edulis** Chois. arab. : *batâtah*.  
cult. dans les champs près d'Alexandrie, assez commun.
705. **I. litoralis** (L.) Boiss. Boiss. IV. 112.  
**M. ma.** (Alexandrie, depuis Delile).  
**I. rubrocaerulea** Hook.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, comme le n° 706.
706. **I. caïrica** (L.) Webb. Syn. **I. palmata** Forsk. Boiss. IV.

113. arab. : *cherk-falek* (Del.), *bint-el-hosn*, généralement *sitt-el-hosn*.

cult. partout en Égypte, spont. assez rare. **N. d.** (Rosette depuis Forsk., Damiette Del., Tantah Schweinf.), **v.** (Benî Soueyf Sieber, Philae Boiss.).

Obs. Les jardins du Caire et d'Alexandrie abondent en espèces variées d'*Ipomoea*. Nous citons en outre **I. Quamoclit L.**, **I. Turpethum (L.) B. Br.**, **I. tuberosa L.**

707. **Cressa cretica L.** Boiss. IV. 114. arab. : *nadâweh* (Forsk., Del.), *aboû hosâbah* (Schweinf.)?, *moulleyh*, *sebakh* (Aschers.).

**M. ma. N. d., f. v. O. D. l., i., a. sept.**

708. **Cuscuta planiflora Ten.** Boiss. IV. 116.

Égypte Fischer ex Engelm. **M. ma.** (Mariout, Matrouqah Letourn.).

709. **C. Epilinum Weihe.** Boiss. IV. 118.

**N. d.?, v.?** (Égypte Kralik ex Engelm. et Boiss. l. c.).

710. **C. arabica Fres.** Boiss. IV. 120. arab. : *hamoûl*.

**M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.**

711. **C. monogyna Vahl.** Boiss. IV. 121.

**N. v.** (Guîzeh [sur les citronniers] Berthe ex Delile).

## LX. Cordiaceae.

*Cordia Sebestena L.* cult. dans les jardins du Caire.

712. † **C. Myxa L.** Boiss. IV. 124. arab. : *moukheyh*.

cult. dans les anciens jardins, quelquefois naturalisé **M. ma., p.**

713. † **C. crenata Del.** Boiss. IV. 124. arab. : *moukheyh roumy*.

cult. dans les anciens jardins du Caire, assez rare; quelquefois subspont.? (Pfund).

714. **C. Gharaf (Forsk.) Ehrenb.** ex Aschers. Sitzber. naturf. Freunde Berlin 1879 p. 46. Sitzber. Bot. Verein Brandenb. XXI (1879) p. 69. Syn. *Cornus Gharaf* Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. XCV. *Cornus sanguinea* Forsk. l. c. p. CV n° 96, p. 33 nec L. *Cordia subopposita D. C.* Boiss. IV. 124.

**O.** (Grande Oasis Schweinf., Aschers.).

## LXI. Borraginaceae.

- Ehretia serrata* Roxb.  
cult. dans les jardins de Guézîreh près du Caire (plante d'ornement).
715. *Heliotropium supinum* L. Boiss. IV. 127. arab.: *ghobeyrâ*  
(G. Roth). **M. ma. N. d., f., v. O.** (Grande Oasis Schweinf.).
716. *H. Kunzei* Lehm. Boiss. IV. 130. **N. d., v.**
717. *H. europæum* L. var. *tenuiflorum* (Guss.) Boiss. Boiss. IV.  
130. arab.: *sekrân* (Forsk., Del.), *'afeyn* (Aschers., Schwf.).  
**M. ma. N. d., f. O.**
718. *H. pallens* Del. Boiss. IV. 132. **N. v.** (Esneh Acerbi ex D. C.).
719. *H. luteum* Poir. Boiss. IV. 141. arab.: *roghl*, *netech* (Forsk.,  
Del.), *forreych* (Del.), *halâmeh* (Aschers.), *rehâmah* (Schwfnf.).  
**M. p. D. l., i., a. sept.**
720. *H. arbaïnense* Fres. Boiss. IV. 146. arab.: *rahâb* (Schwfnf.).  
**D. a. sept., a. mer.**
721. *H. undulatum* Vahl. Boiss. IV. 147. **D. l., i., a. sept., a. mer.**
722. *H. persicum* Burm. Boiss. IV. 147. **N. d. D. l., a. sept., a. mer.**
723. † *Borrago officinalis* L. Boiss. IV. 150. arab.: *lisân-eth-thôr*.  
**M. ma.** (Ramleh Letourn.) **N. d., v.** (rarement naturalisé dans les an-  
ciens jardins du Caire, depuis Forsk.).
724. *Anchusa undulata* L. Boiss. IV. 152. **M. ma.**
725. *A. aggregata* Lehm. IV. 157.  
**M. ma., p. N. f.** (Fedimîn Schweinf.). **O.**
726. *A. hispida* Forsk. Boiss. IV. 158. **M. ma. D. l., i., a. sept.**
727. *A. aegyptiaca* (L.) D. C. Boiss. IV. 159. arab.: *choubbeyt*,  
*dabboûn* (Forsk.). **M. ma. N. d., D. a. sept.**
728. *A. Milleri* Willd. Boiss. IV. 159. arab.: *kahalâ* (Schweinf.).  
**M. ma. D. i., a. sept.**
729. *Nonnea Vivianii* Alph. D. C. Boiss. IV. 165.  
**M. ma.** (Alexandrie, depuis Ehrenb.).

730. **Podonosma galalensis Schweinf.** Boiss. IV. 1199.  
**D. a. sept.** (les deux Galâlah Schweinf.).
731. † **Echium italicum L.** Boiss. IV. 205.  
**M. ma.** (Ramleh Letourn. réc. introduit?).
732. **E. sericeum Vahl.** Boiss. IV. 207. arab. : *sâq-el-hamâm*,  
*lisân-el-'asal* (Forsk.). **M. ma., p.**
733. **E. longifolium Del.** Boiss. IV. 208. arab. : *kahaly* (Wil-  
kins.), *dahamy* (Schweinf.), *kaheyly*, *hinâ-ed-dab'* (Klunz.).  
**N. d., v. D. l., a. sept., a. mer.**
734. **E. Rauwolfii Del.** Boiss. IV. 208. arab. : *kaheylâ* (Forsk.,  
G. Roth), *hinâ-el-ghoûl*, *kéïdah* (Aschers.).  
**M. ma. N. d., f., v. O. D. l., a. mer.**
735. **E. setosum Vahl.** Boiss. IV. 209. **M. ma. D. l.**
736. **Echiochilon fruticosum Desf.** Boiss. IV. 211.  
**M. ma., p. D. l., i., a. sept.**
737. **Arnebia hispidissima (Spr.) D. C.** Boiss. IV. 213. arab. :  
*fehnah* (Schweinf.), *attân* (Klunz., Schweinf.).  
**D. l.** (près Farchoût Schweinf.), **a. sept., a. mer.**
738. **A. linearifolia D. C.** Boiss. IV. 214. arab. : *hinâ-el-ghoûl*  
(Wilkins.), *kahaly* (Wilkins., Schweinf.), *'aweynet-el-monsle-*  
*mân* (au mont Sinâi, Schweinf.). **D. l., i., a. sept.**
739. **A. tinctoria Forsk.** Boiss. IV. 214. arab. : *chegueret-el-ar-*  
*neb* (Forsk.).
740. **Lithospermum arvense L.** Boiss. IV. 216.  
**M. ma.** (Alexandrie Letourn., Aschers.).
741. † **L. incrassatum Guss.** Boiss. IV. 217.  
**M. ma.** (Alexandrie : Sidi Qâbir Letourn. réc. introduit?)
742. **L. tenuiflorum L. fil.** Boiss. IV. 217.  
**M. ma.** (Alexandrie, depuis Delile).
743. **L. callosum Vahl.** Boiss. IV. 219. arab. : *halâmeh*.  
**M. ma., p. D. l., i., a. sept.**
744. **Alkanna tinctoria (L.) Tausch.** Boiss. IV. 227.  
**M. ma. D. a. sept.?**

745. **Lappula spinocarpos (Forsk.) Aschers.** Sitzber. Bot. Verein Brandenb. XVI (1874) p. 88. Syn. *Echinosperrum spinocarpos* Boiss. IV. 249. **M. ma. D. l., i., a. sept.**
746. **L. sinaica (D. C.) Aschers. et Schweinf.** Syn. *Echinosperrum* Sin. D. C. Boiss. IV. 251. **D. a. sept.** (Wady Tin très rare Schweinf.).
747. **Paracaryum micranthum (D. C.) Boiss.** Boiss. IV. 255. arab. : *sileyscleh* (au mont Sinai, Schweinf.). **D. a. sept.**
748. † **Omphalodes linifolia (L.) Mnch.** **M. ma.** (Alexandrie cult. dans les jardins et subspont. Pfund).
749. **Trichodesma africanum (L.) R. Br.** Boiss. IV. 280. arab. : *lousseyq*, *horreyq* (Forsk.), *hamîm* (Klunz.), *khodar* (Schweinf., Klunz.), *chôk-ed-dab'* (Schweinf.). **O.** (Grande Oasis Schweinf., Aschers.). **D. l., a. sept., a. mer.**
750. **T. Ehrenbergii Schweinf.** Zeitschr. Ges. f. Erdkunde IV (1869) p. 337 (solum nomen). Boiss. IV. 281. **D. a. mer.**

## LXII. Solanaceae.

751. † **Lycopersicum esculentum Mill.** arab. : *beydingân tômaten* (Del.), *khontah* (Zarb), généralement *tômatoun*. cult. partout, subspont. **M. ma., N. d.** (Alexandrie). **Solanum tuberosum L.** arab. : *batâtah*. cult. dans les environs du Caire et à plusieurs endroits de la Basse-Égypte depuis une dizaine d'années; réussit assez bien.
752. **S. nigrum L.** Boiss. IV. 284. arab. : *'aneb-ed-dîb*. **M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.**  
— var. *induratum* **Boiss.** Boiss. IV. 284. Syn. *S. suffruticosum* Schousb. **Aeg.** (Aucher 2483 ex Dunal in D. C. Prod. XIII. l. 53).  
— var. *humile* (**Bernh.**) **Aschers.** Fl. Prov. Brandenb. I. 452. Boiss. IV. 284. **M. ma.** (Alexandrie Pfund, Letourn.) **N. v.** (Philae Pfund).

753. **Solanum villosum** Lam. Boiss. IV. 285. var. *alatum* (*Mnch.*) *Aschers.* Fl. Prov. Brandenb. I. 453. Syn. *S. miniatum* Bernh. Boiss. IV. 284. arab. : 'aneb-ed-dîb.

N. d., f., v. O.

*S. macranthum* Dun.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (plante d'ornement).

*S. maroniense* Poit.

comme l'espèce précédente.

*S. aethiopicum* L. arab. : *beydingân-el-qôûtah*, les fruits : *tiffâh dahaby*, *tiffâh-el-heb* (Del.).

cult. au temps de Delile dans les jardins du Caire à cause de ses fruits comestibles; nous ignorons s'il y existe encore à présent.

754. † **S. Melongena** L. arab. : *beydingân aswad* (Ehrenb.), généralement *beydingân*. cult. partout et quelquefois subspont.

755. **S. coagulans** Forsk. Boiss. IV. 286. nub. : *kaderânbes* (région des cataractes). O. (Dakhel *Aschers.*) N. v. D. a. mer.

*Capsicum annuum* L. arab. : *felfel* ou *filfil ahmar*, chez les Soudaniens *chittah* ou *chitteytah*. cult. partout.

756. † **Nicandra physaloides** (L.) Gaertn. Boiss. IV. 287.

naturalisé M. ma.? (Stazione mediterranea Figari Stud. I. 225).

757. † **Physalis peruviana** L. arab. : *halwah* (Schweinf.).

cult. à cause de ses fruits comestibles dans les jardins d'Alexandrie et de Damiette; naturalisé D. i. (Ismailia à feuilles panachées Schweinf.).

758. **Withania somnifera** (L.) Dun. Boiss. IV. 287. arab. : *morgân* (Del.), *semm-el-fâr* (Ehrenb.), *khasraqôût*, *foqqêych* (*Aschers.*), généralement *sekrân*. M. ma., p. N. d., v. O.

759. **Lycium europaeum** L. Boiss. IV. 288. arab. : 'ousedj, 'aouseg. M. ma., p.

760. **L. arabicum** Schweinf. Boiss. IV. 289. arab. : *sahanoûn* (Klunz., Schweinf.), plus généralement 'ousedj, 'aousedj.

D. i., a. sept., a. mer.

*Solandra macrantha* Dun.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (arbre d'ornement).

761. **Datura Stramonium L.** Boiss. IV. 292. arab. : *nefîr* (Del.), *semm-el-fâr* (Ehrenb.), *datoûrah* (Aschers.). **M. ma. N. d., v.**  
† — var. ***Tatula (L.) Dun.***  
**N. d.** (Alexandrie aux bords du canal Schweinf.; le Caire, jardins arabes Aschers. naturalisé).
762. † **D. Metel L.** Boiss. IV. 292.  
**N. d.** (le Caire : 'Abbasîyeh Pfund, Choubrah Sickenb. naturalisé).
763. † **D. fastuosa L.** Boiss. IV. 292. arab. : *zamr-es-soultân*.  
naturalisé « in cultis Aegypti » Boiss. l. c. **M. ma.** Ramleh (Letourn.)  
**N. d.** (Ismailia, canal d'eau douce Letourn.)  
**D. suaveolens Humb. et Kth.**  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.
764. **Hyoscyamus muticus L.** Boiss. IV. 293. arab. : *tatoûrah* (Forsk., Del.), *semm-el-fâr* (Del.), *chegueret-es-sakrân* (G. Roth), généralement *sekrân*. **N. f., v. O. D. l., a. sept.**
765. **H. Boveanus (Dun.) Aschers. et Schweinf.** Syn. *Scopolia Boveana* Dun. et *S. Datora* Dun. nec *Hyoscyamus* Dat. Forsk.  
**D. a. sept.** (Wâdy Omm Moumfêh, Wâdy Aboû Marwah Schweinf.)
766. **H. pusillus L.** Boiss. IV. 294.  
**M. p.** (Qatîyeh Del. [sub *H. reticulato*], Barbey). **N. d. D. i.**
767. **H. albus L.** Boiss. IV. 295. arab. : *beng*.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile).  
— var. ***desertorum Aschers.*** Boiss. IV. 296. **D. a. sept.**  
*Petunia nyctaginiflora* Juss.  
*P. violacea* Lindl.  
des formes hybrides cult. dans les jardins modernes.
768. † **Nicotiana Tabacum L.** arab. : *doukhân*, berb. : *tabghâ* (Müller); *taboua* [tabac à chiquer] (Caill.).  
cult. partout, quelquefois subspont.
769. † **N. glauca Graham.** arab. : *tombak* (Caruel)?  
cult. dans les jardins, naturalisé (cf. Caruel Atti Soc. Ital. se. nat. Milan. XI (1869) p. 547). **M. ma.** (Ramleh et Qabâry près Alexandrie

Schweinf., Aschers., Letourn.) **N. d.** (le Caire Schweinf., Choubrah Sickenb. Sérapéum entre les deux canaux Schweinf.)

770. † **Nicotiana rustica** L. arab. : *doukhân akhdar*.  
cult. et quelquefois subspont.

771. † **N. plumbaginifolia** Viv. var. *chlorantha* Dun.  
**N. v.** (jardin botanique de Qasr-el-aïn Gaillard., Aschers., Sickenb. naturalisé).

Obs. Plusieurs espèces appartenant à cette famille se trouvent encore cultivées dans les jardins des principales villes. Le genre *Cestrum* y est représenté par quelques-unes, le *Iochroma tubulosum* Bth. n'est pas rare et en outre il existe des *Solanum*, comme *S. jasminoides* Paxt., *S. marginatum* L., qui se rencontrent çà et là tandis que le *S. Randonetii*, *S. japonicum* et d'autres sont assez fréquents, mais leurs vrais noms nous sont restés inconnus.

### LXIII. Scrophulariaceae.

772. **Verbascum sinaiticum** Benth. Boiss. IV. 318. arab. : *khermâ*. **D. i.** (Suez à Ghaza Bové 77 ex Benth. l. c., Figari).

773. **V. sinuatum** L. Boiss. IV. 322. **N. d. O.** (Dakhel Aschers.) **D. i.**

774. **V. Tourneuxii** Aschers. sp. n. in Letourn. pl. Aeg. n° 325! Barbey Herbor. Lev. p. 182 (solum nomen). Syn. V. *spiniosum* Del. Fl. Aeg. Illustr. p. 55 n° 237 nec L. V. *Marmaricum* Letourn. apud Barbey l. c. p. 148 (solum nomen).

**M. ma.** (Alexandrie près des carrières de la côte Del. in herb. Mospel.; Bir-el-qasabah Ehrenb. Nov. 1820; Dakallah, Matrouqah, Oumm Rakoum Letourn. Apr. 1879.)

Obs. Nous donnons ici la description de cette plante curieuse, pas retrouvée à Alexandrie où, sinon entièrement disparue, elle doit être devenue extrêmement rare. Ehrenberg en rapporta le squelette d'un pied en fruit; c'est enfin M. Letourneux qui l'a récoltée, bien développée et en quantité, à quelques kilomètres seulement de la localité d'Ehrenberg.

Suffruticosum plerumque pluricaule; caules ad O, 5 m. ae-

quantas, inferne remote foliati, superne divaricatim ramosi, ut rami in inflorescentias racemosas (axi flexuoso) laxi- (ad 12-) floras abeuntes, demum apice subspinescentes, crassi, albido-tomentelli; folia virescentia, pubescenti-tomentella, basilaria longe et tenuiter petiolata partitione valde varia, oblonga ad lanceolata, basi angustata, interrupte pinnatifida superne pinnatim lobata, segmentis crenato-dentatis, caulina plerumque valde diminuta sessilia, summa bracteiformia; pedicelli crassi, bracteam oblongo-ovatum et calycem subaequantas; calycis floccoso-tomentelli segmenta oblonga, obtusiuscula; corolla mediocris, (0,01 m. diam.) extus tomentella, flava; filamenta omnia (in sicco) sordide albido-barbata; antherae omnes reniformes; capsula oblongo-cylindrica, calycem plus duplo superans (0,01—0,015 m. aequans), acuminata, albido-tomentella, apice demum denudata subpungens.

Species capsulis elongatis demum subpungentibus singularis, qua nota a *V. spinoso* L., pedicellis demum spinescentibus insigni, cui utique proxime affine, praeter habitum minus horridum neque intricatum abunde differt.

775. **Linaria floribunda** Boiss. Boiss. IV. 365.

Égypte 1836 (Figari in herb. Monspel.; probablement **M. p.** vers El'Arich).

776. **L. Acerbiana** Boiss. Boiss. IV. 366. arab.: *chedjeret-el-fâr* (Schweinf.).

**D. l.** (de Farchout à Mohammîd Schweinf.), **a. sept.** (Wâdy Aboû Marwah Schweinf.), **a. mer.**

Obs. Espèce particulière à l'Égypte.

777. **L. spuria** (L.) Mill. Boiss. IV. 366.

**N. d.** (Alexandrie, près du canal Letourn.; Damiette Del.)

778. **L. Elatine** (L.) Mill. var. *villosa* Boiss. Boiss. IV. 367.

**N. d., f.** (Fedimîn Schweinf.) **O.**

779. **L. aegyptiaca** (L.) Dum. Cours. Boiss. IV. 369. arab. :

'*echeb-ed-dib*, *doreycheh* (Forsk., Del.), *maguennineh* (Wilkins.), *rîheh* (Klunz.), *gawîm* (Schweinf.).

**M. ma.** (Matrouqah Letourn.) **D. l., i., a. sept., a. mer.**

780. ***Linaria micrantha* (Cav.) Spr.** Boiss. IV. 375.

**M. ma.** (« in litore Alexandrino » Figari in herb. Monspel.)

781. ***L. Haelava* (Forsk.) Del.** Boiss. IV. 381. arab. : *halâweh* (Forsk., Del.) **M. ma., p. D. l., i., a. sept.**

782. ***L. ascalonica* Boiss. et Kotschy.** Boiss. IV. 382.

« Égypte 1836 » Figari in herb. Monspel., prob. vers El-'Arîch; **M. p.** (Bir Nakhel Abou Heylah Barbey).

783. ***L. albifrons* (Sibth. et Sm.) Spr.** Boiss. IV. 382.

**M. ma. D. a. sept.** (Belbeys Figari in herb. Monspel.)

784. ***Antirrhinum Orontium* L.** Boiss. IV. 385.

**M. ma. N. d., f. D. a. sept.**

785. ***Scrophularia deserti* Del.** Boiss. IV. 414. arab. : *zeyteh* (Schweinf.) **D. a. sept.**

786. ***S. hypericifolia* Wydler.** Boiss. IV. 421.

**M. p.** (Bir-el-'Abid; Bir-el-Masar Barbey). **D. i.** (Saléhiyeh Ehrenb., Pacho, Lloyd; Tell-el-Kebîr Schweinf.; entre Ramsès et Ismailia Schweinf.)

787. ***Sutera glandulosa* Roth.** Boiss. IV. 422. **N. d., v.**

788. ***Anticharis glandulosa* (Hempr. et Ehrenb.) Aschers.** Boiss. IV. 423. **D. a. mer.**

789. ***Lindenbergia sinaica* (Dcne.) Benth.** Boiss. IV. 425. arab. (abad.) : *sougget* (Schweinf.) **D. a. sept., a. mer.**

790. ***Peplidium maritimum* (L. fil.) Aschers.** in Schweinf. Beitr. z. Flora Aethiop. p. 275, 306 n° 1652. Syn. P. *humifusum* Del. Boiss. IV. 427. **M. p.** (Port Saïd Zarb)? **N. d.**

791. ***Limosella aquatica* L.** Boiss. IV. 428.

**N. d., f., v.** (Saqqârah Heuser et Suermondt, Letourn. 298).

*Russelia juncea* Zucc. fréquemment cult. dans les jardins.

*Buddleya madagascariensis* Lam. arab. : *zarf-el-'aroûs*.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez commun.

*Buddleya Lindleyana* Fortune. cult. dans les jardins, rare.

792. *Veronica Anagallis aquatica* L. Boiss. IV. 437. arab. :  
*habaq* (Aschers.) M. d., f. v. O.

— var. *nilotica* Uechtr. ms. Febr. 1881.

N. d. (Ehrenb.), v. (région des cataractes Heuser et Suermond).

Obs. M. R. v. Uechtritz qui a publié une note remarquable sur le groupe du *V. Anagallis aquatica* (Jahresber. Schles. Ges. vaterländ. Cult. LV. [1877] Breslau 1878 p. 174—176) distingue cette plante qui semble assez répandue dans le Sennâr (Hartmann) et en Nubie (Dabbeh Ehrenb., en face de Wâdy Halfah, en amont de Oufédinah Heuser et Suermond) du type par ses feuilles plus étroites, franchement crénulées, les inférieures (2—3 paires de la tige principale, 3—4 des rameaux) un peu plus longuement pétiolées, les supérieures quelquefois acuminées, à acumen droit; par ses fleurs et fruits de moitié plus petits. sa corolle d'un rose-blanchâtre, pas veinée; capsule largement arrondie-ellipsoïde, un peu tronquée, franchement dépassant le calice (pas l'égalant ni même plus courte). Elle rappelle le *V. anagalloides* Guss. par ses feuilles étroites, quelquefois acuminées (quoique à acumen jamais recourbé) et par ses fleurs et fruits, mais en diffère à coup d'œil par son teint plus clair, un peu jaunâtre, par ses feuilles inférieures assez longuement pétiolées, ses bractées plus étroites, les segments du calice plus aigus, ses capsules plus larges (pas ellipsoïdes), et par ses corolles apparemment unicolores roses-blanchâtres.

793. *V. aquatica* Bernh. R. v. Uechtritz l. c. p. 174.

O. (Dakhel : Tenîdah Aschers.)

794. *V. anagalloides* Guss. Boiss. IV. 437. arab. : 'ain-el-qoutt  
(G. Roth.) N. d., f.

795. † *V. persica* Poir. Syn. V. *Buxbaumii* Ten. Boiss. IV. 465.

N. v. (Tourah Letourn. réc. introduit).

796. *Striga gesnerioides* (Willd.) Vatke. Oesterr. Bot. Zeitschr. XXV (1875) p. 11. S. *orobanchoides* Benth. D. C. Prod. X. 501.

O. (Grande Oasis Schweinf., Aschers.)

797. *S. hermonthica* (Del.) Benth. Boiss. IV. 469. N. v.

798. **Eufragia viscosa (L.) Benth.** Boiss. IV. 474.  
**N. d.** (de Khankah à Belbeys Ehrenb., Wiest 525, Figari, Steudner).

### LXIV. Orobanchaceae.

799. **Phelipaea ramosa (L.) C. A. Mey.** Boiss. IV. 498.  
**M. ma. N. d., f., v.**  
— var. **Muteli (F. Schultz.) Boiss.** Boiss. IV. 499.  
**N. v.** (Aeg. sup. Acerbi ex Reuter in D. C. Prod. XI. 9; probablement plus répandu).
800. **P. aegyptiaca (Pers.) Walp.** Boiss. IV. 499. arab. : *haloûk rîhy* (Forsk.). **M. ma. N. v.**
801. **P. lutea Desf.** Boiss. IV. 500. arab. : *haloûk* (Forsk.), *dânoûn* (Wilkins.), *barnoûq* (Figari), *tarâthhîth* (Schweinf.), *tourfâs* (Aschers.). **M. ma., p. O. D. i., a. sept., a. mer.**
802. **P. tubulosa Schenk.** Boiss. IV. 500.  
**M. p.** (Bir-el-Masar Barbey). **D. i.** (Ismailia Barbey).
803. **Orobanche crenata Forsk.** Fl. Aeg.-Arab. p. LXVIII n° 304, p. 113. Syn. **O. speciosa** D. C. Boiss. IV. 506. arab. : *haloûk metaby* (Forsk.), *diker-el-foûl* (Aschers.), généralement *haloûk*. **M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.**
804. **O. pubescens D'Urv.** Boiss. IV. 507.  
Aeg. (Coquebert de Montbret ex Reuter in D. C. Prod. XI, 27.) **N. d.** (Rosette, Damiette Ehrenb.)
805. **O. cernua Loefl.** Boiss. IV. 514. arab. : *dânoûn* (Wilkins., Schweinf.). **M. ma., p. D. l., i., a. sept.**

### LXV. Acanthaceae.

806. **Blepharis edulis (Forsk.) Pers.** Boiss. IV. 520. arab. : *chôk-ed-dab'* (Schimp.). **D. a. sept., a. mer.**  
**Adhatoda Vasica** Nees.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez commun.

Obs. L'*Acanthus spinosus* L. Boiss. IV. 522 et le *Barleria cristata* L. se trouvent çà et là dans les jardins, ainsi que quelques espèces des genres *Blepharis* et *Thunbergia* (par ex. *T. fragrans* Roxb.).

## LXVI. Globulariaceae.

807. **Globularia arabica** Jaub. et Spach. Boiss. IV. 530. arab. : *hendaqoûq* (Schimp.), *ghannoûm* (Schweinf.). **M. ma. D. a. sept.**

## LXVII. Verbenaceae.

*Lantana Camara* L.

La culture de cet arbuste d'ornement est très répandue dans les jardins du pays.

*L. nivea* Vent. moins commun dans les jardins.

*L. mixta* L. comme l'espèce précédente.

808. **Lippia nodiflora** (L.) Rich. Boiss. IV. 532. arab. : *biley-hah* (Aschers.).

spont. **M. ma., p. N. d., f., v. O.**; cult. dans les jardins modernes d'Alexandrie et du Caire pour pelouses.

809. **Verbena officinalis** L. Boiss. IV. 534. **N. d., f. O.**

810. **V. supina** L. Boiss. IV. 534. arab. : *morreyq* (Ehrenb.), *hend-el-ghorâb* (G. Roth). **M. ma. N. d., f., v. O.** (Dakhel Aschers.)

*V. venosa* Gill. et Hook.

*V. Lamberti* Ker.

*V. Aubletia* L.

cult. dans les jardins modernes, pour la plupart des formes hybrides.

811. † **Duranta Plumierii** Jacq. arab. : *benefchig frenguy* (Aschs.).

cult. depuis longtemps dans les jardins, partout, aussi **M. ma.** (Alexandrie Steudner naturalisé).

*Tectona grandis* L.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, et dans plusieurs plantations d'essai de l'intérieur.

- Vitex Agnus castus L. Boiss. IV. 535. arab. : *kef maryam*.  
cult. dans les jardins arabes, même dans la Petite Oasis.
812. **Clerodendron Acerbianum (Vis.) Benth. et Hook.** Boiss.  
IV. 536. **D. a. mer.** (Guebel Silseleh Figari, Husson, Schweinf.)  
Citharexylon quadrangulare Jacq.  
cult. dans les jardins, assez commun (arbre d'ornement).
813. **Avicennia officinalis L.** Boiss. IV. 536. arab. : *chôrah*.  
**R.** (du Râs-el-Guimsah vers le midi).  
Obs. On cultive dans les jardins européens le *Clerodendron foetidum* Bunge, *C. inerme* Vent., *C. fragrans* R. Br., *C. Siphonanthus* R. Br.

### LXVIII. Labiatae.

- Ocimum Basilicum L. Boiss. IV. 539. arab. : *sa'atar hendy*  
(Aschers.), généralement *rîhân*. cult. dans les jardins arabes.
814. **Lavandula atriplicifolia Benth.** Boiss. IV. 541.  
**D. a. mer.?** (Aeg. sup. Figari in herb. Florent. ex Benth.)  
Obs. Espèce particulière à l'Égypte.
815. **L. multifida L.** Boiss. IV. 541.  
**D. a. mer.?** (Aeg. sup. Figari ex Benth. Habeo specimen in horto  
Kahirino ex desertis Aegypti cultum. Boiss. l. c.)
816. **L. pubescens Dcne.** Boiss. IV. 541. **D. a. sept., a. mer.**
817. **L. coronopifolia Poir.** Boiss. IV. 542. arab. : *diktaé* (Schimp.),  
*zeyteh* (Wilkins., Schimp., Schweinf.), *natach* (Klunz.).  
**D. a. sept., a. mer.**
818. **Mentha silvestris L.** Boiss. IV. 543. var. *niliaca Del.*  
Syn. *M. silvestris*  $\beta$ . *stenostachya* Boiss. IV. 542. arab. :  
*habaqbaq* (Del.), *habaq* (Aschers., G. Roth). **N. d., f. O.**  
*M. piperita* L. arab. : *lemmâm* (Forsk., Del.), *nammâm* (Forsk.),  
*na'na'* (Del.) cult. dans les jardins arabes.  
*M. sativa* L. arab. : *na'na'*. cult. dans les jardins arabes.

819. **Mentha Pulegium L.** Boiss. IV. 545. arab. : *habaq* (Del.),  
*na'na'* (Aschs.), généralement *fleyhah* ou *fileyheh* (Schweinf.,  
Aschers.). **N. d., f. O.**  
**Origanum Majorana L.** arab. : *mardaçoûch*, *bardaçoûch*.  
cult. dans les jardins arabes.
820. **Thymus Bovei Benth.** Syn. T. *Serpyllum η. angustifolius*  
Boiss. IV. 556. (forma collectiva!) ex p. arab. : *sa'atar*.  
**D. i.** (Suez à Ghaza Bové 98), **a. sept.**
821. **T. capitatus (L.) Lk. et Hfmg.** Boiss. IV. 560. **M. ma.**
822. **Micromeria nervosa (Desf.) Benth.** Boiss. IV. 569.  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb. Mariout Letourn., Aschers.)  
**Salvia officinalis L.** Boiss. IV. 594.  
cult. dans les jardins arabes, assez rare.
823. **S. palaestina Benth.** Boiss. IV. 614. arab. : *kharnah* (Schwf.).  
**D. a. sept.**
824. **S. Verbenaca L. var. vernalis Boiss.** Boiss. IV. 629.  
**M. ma.** (Alexandrie Samarît.; Mariout Barbey).
825. **S. lanigera Poir.** Syn. S. *controversa* Ten. Boiss. IV. 630.  
arab. : *meryamâyeh* (Forsk.), *'areym* (Schweinf.).  
**M. ma., p. D. a. sept.**  
**S. splendens Sellow.** cult. dans les jardins européens.
826. **S. aegyptiaca L.** Boiss. IV. 631. arab. : *ra'al*, *chequeret-el-*  
*ghazâl* (Forsk., Del.). **M. ma. D. i., a. sept., a. mer.**  
— var. *pumila (Benth.) Aschers. et Schweinf.* Syn. S.  
*deserti* Aschers. et Schweinf. in Schweinf. Beitrag z. Fl.  
Aeth. p. 280 n° 2015. Boiss. IV. 632. ex p. (quoad plantam  
Schweinf.) nec Dene. arab. : *ghebeychch* (Schweinf.).  
**D. a. sept., a. mer.**

Obs. Les *S. farinacea* Bth. Syn. S. *amabilis* Kth. et Bouché, *S. leucantha* Cav., *S. coccinea* L. et d'autres congénères se rencontrent assez fréquemment dans les jardins modernes.

- Rosmarinus officinalis* L. Boiss. IV. 636. arab.: *kelâl* (Forsk., Del.), généralement *hasalbân*.  
cult. dans les jardins arabes, même dans la Grande Oasis, souvent en bordure.
827. **Marrubium Alysson** L. Boiss. IV. 700. arab.: *frâsiyoûn* (Forsk., Del.).  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Forsk.), **p.** (El'Arîch Barbey).
828. **Stachys aegyptiaca** Pers. Syn. S. affinis Fres. Boiss. IV. 740. arab.: *roghat?* (Forsk.), *roghl?* (Wilkins.), *qartam* (Schweinf.). **D. a. sept.**
829. **Lamium amplexicaule** L. Boiss. IV. 760.  
**M. ma. N. d., v. O.** (Dakhel Aschers.)
830. **Ballote damascena** Boiss. Boiss. IV. 772. arab.: *asaghân* (Schweinf.). **D. a. sept.**
831. **Otostegia microphylla** (Desr.) Aschers. et Schweinf. nec Boiss. Syn. O. Schimper Boiss. Boiss. IV. 776. arab.: *ghas-sah* (au Mont Sinai, Schweinf.).  
**D. i.** (Djebel Oumm Khacheybah E. N. E. de Suez Figari Stud. II. 500.)
832. **Leucas inflata** Benth. Boiss. IV. 778.  
**D. i.** (de Suez à Ghaza Bové 518 ex Benth. in D. C. Prod. XII. 524).  
*Leonotis Leonurus* (L.) R. Br.  
cult. dans les jardins, plante d'ornement.
833. **Phlomis floccosa** Don. Boiss. IV. 786. **M. ma.**
834. **Ajuga Iva** (L.) Schreb. Boiss. IV. 802. arab.: *miseykah* (Forsk.), *meskeh* (Del.). **M. ma.** (Alexandrie depuis Forsk.)
835. **Teucrium leuocladum** Boiss. Boiss. IV. 820. arab.: *dja'adeh* (Schweinf.). **D. a. sept.**
836. **T. Polium** L. Boiss. IV. 821. **M. ma.**
837. **T. sinaicum** Boiss. Boiss. IV. 822. arab.: *dja'adeh* (au Mont Sinai, Schimp., Schweinf.). **D. a. sept.** (Wilkins.)  
Obs. Nous avons trouvé sur une des planches inédites de feu M. Wil-

kinson une très belle figure de cette espèce qui n'est pas encore retrouvée depuis.

### LXIX. Plumbaginaceae.

838. **Statice Thouini Viv.** Boiss. IV. 858. **M. ma.**  
839. **S. Limonium L.** Boiss. IV. 858. arab.: *'orq anguibâr.* **M. p.**  
840. **S. globulariifolia Desf.** Boiss. IV. 860. **M. ma., p.**  
841. **S. pruinosa L.** Boiss. IV. 865. arab.: *mellejh* (Wilkins.),  
généralement *aryal.* **M. ma., p. D. i., a. sept.**  
842. **S. axillaris Forsk.** Boiss. IV. 868. arab.: *chelil* (Schweinf.,  
Klunz.). **R.**  
843. **S. echioides L.** Boiss. IV. 870.  
**M. ma.** (Mariout, Aboûsir Letourn.)  
844. **S. tubiflora Del.** Boiss. IV. 871. **M. ma.**  
845. **Limoniastrum monopetalum (L.) Boiss.** Boiss. IV. 874.  
arab.: *zeyteh, zeyty* (Forsk.). **M. ma., p.**  
**Plumbago capensis Thunb.**  
cult. dans les jardins, plante d'ornement.

### LXX. Plantaginaceae.

846. **Plantago major L.** Boiss. IV. 878. arab.: *mesâsah* (Del.),  
*waraq sâboûn, lisân-el-kelb* (Aschers.), plus généralement  
*lisân-el-hamal.* **M. ma. N. d., v. O.**  
847. **P. albicans L.** Boiss. IV. 882. **M. ma., p.**  
848. **P. cylindrica Forsk.** Boiss. IV. 882. arab.: *berkhemj*  
(Schimp.). **M. p. D. I., i., a. sept.**  
849. **P. amplexicaulis Cav.** Boiss. IV. 883. arab.: *khanânet-en-*  
*na'gueh*, comme le n° 852 et 856 (Wilkins.).  
**N. d. D. I.** (d'Alexandrie à Siwah G. Roth), **i., a. sept.**  
850. **P. Bellardi All.** Boiss. IV. 884. **M. p.** (Qatîyeh-Barbey).

851. **Plantago ovata** Forsk. Boiss. IV. 885. arab. : *loqmet-en-na'gueh* (Forsk.), *gueneymeh* (Schweinf.)  
M. ma., p. D. l., i., a. sept.
852. **P. decumbens** Forsk. Boiss. IV. 885 (ut syn. *P. ovatae*).  
arab. : *loqmet-en-na'gueh* (Forsk.), *djeneymeh* (Forsk., Schwf.).  
D. l., i., a. sept.
853. **P. notata** Lag. Boiss. IV. 885.  
M. ma. (Alexandrie depuis Olivier).
854. **P. Lagopus** L. Boiss. IV. 886. arab. : *widneh* (Aschers.).  
M. ma. N. d., f., v. O.  
— var. *major* Boiss. Boiss. IV. 886. M. ma. N. d.
855. **P. ciliata** Desf. Boiss. IV. 887. arab. ? : *holagueyd* (Klunz.).  
D. l., a. sept., a. mer.
856. **P. Coronopus** L. Boiss. IV. 888.  
M. ma., p. N. d., f., v. O. D. i., a. sept.  
— var. *simplex* Boiss. Boiss. IV. 888. M. ma., p.
857. **P. crypsoides** Boiss. Boiss. IV. 888.  
M. ma. (Alexandrie depuis Delile). D. i. (Tell-el-kebîr Schweinf.),  
a. sept. (Wâdy Kheryzeh Schweinf.)
858. **P. crassifolia** Forsk. Syn. *P. maritima* L. Boiss. IV. 889 ex p.  
M. ma. (Alexandrie depuis Forsk.), p. (Rosette Ehrenb., Sieber  
Schweinf. Damiette Del., Schweinf.)
859. **P. stricta** Schousb. Boiss. IV. 891. D. a. sept., a. mer.
860. **P. exigua** Murr. (1778) Syn. *P. pumila* L. fil. (1781). Boiss.  
IV. 891. arab. : *kemmoûn daker* (Schweinf.), généralement  
*kemmoûn aswad*. N. v., spont. et cultivé (pour les graines).
861. **P. phaeostoma** Boiss. et Heldr. Boiss. IV. 892.  
M. ma. (Alexandrie Ehrenb., Samarit.; Mariout Letourn. 200; Ma-  
trouqah Letourn.)
862. **P. ramosa** (Gil.) Aschers. Syn. *P. arenaria* W. K. Boiss.  
IV. 892. arab. : (les graines) *habb-el-barâghît* (Figari).  
N. d. O. D. i.

863. *Plantago squarrosa* Murr. var. *brachystachys* Boiss.  
Boiss. IV. 893. M. ma., p.

### LXXI. Phytolaccaceae.

- Rivina laevis* L. cult. dans les jardins, rare.  
864. † *Phytolacca decandra* L. Boiss. IV. 895. arab.: *sabbâghah*.  
rarement cult. et subspont. dans les jardins.  
*P. dioeca* L. Syn. *Pircunia* d. Moq. Tand. Boiss. IV. 895.  
arab. : *toût*. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.  
865. *Giesekia pharnaceoides* L. Boiss. IV. 896. D. a. mer.

### LXXII. Salsolaceae.

866. *Beta vulgaris* L. Boiss. IV. 898. var. *foliosa* (*Ehrenb., spec.*) *Aschers. et Schweinf.* Syn. B. v. *a. typica* Boiss. IV. 898. arab. : *libdân, dîrs-el-keleb, figl boul leyl* (*Aschers.*), généralement *silq*. M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.  
— var. *Cicla* L. et  
— var. *Rapa* (*Dumort.*) *Aschers.* Fl. Prov. Brand. I. p. 574. arab. : *silq, bangar*. cult. dans les jardins.  
— var. *maritima* (L.) Boiss. Boiss. IV. 899. M. ma.  
867. *Chenopodium ficifolium* Sm. Boiss. IV. 901. M. ma. (Alexandrie Gaillardot).  
868. *C. album* L. Boiss. IV. 901. arab. : *fiss-el-kilâb* (Del.). M. ma. N. d., v.  
869. *C. opulifolium* Schrad. Boiss. IV. 901. N. d., v.  
870. *C. murale* L. Boiss. IV. 902. arab. : *sekrân, sountâr* (Klunz.), *zorbeyh* (*Aschers.*), *mîtteyn* (*Schweinf.*), *cheguemet-êl-moutteyneh* (Mohammed), plus généralement *fiss-el-kilâb, mintineh*. M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., a. sept., a. mer.  
— var. *microphyllum* Boiss. Boiss. IV. 902. M. ma. (Alexandrie Gaillardot).

871. † **Chenopodium Botrys** L. Boiss. IV. 903.  
N. d. (Le Caire Gaillardot réc. introduit).
872. † **C. ambrosioides** L. Boiss. IV. 904.  
naturalisé N. d. (Alexandrie, canal Letourn., Aschers., Barbey), v.  
(le vieux Caire Schweinf.; Atar-en-nebî Pfund; île de Rôdah Sickenb.)
873. † **Spinacia glabra** Mill. Boiss. IV. 906. arab. : *sibânakh*,  
*esbânakh*. cult. et subspont. dans les jardins potagers.  
S. oleracea Mill. Boiss. IV. 906. cult. dans les jardins potagers.
874. **Atriplex hastatum** L. Boiss. IV. 909. N. d.  
— var. *salinum* Wallr. Boiss. IV. 909. M. ma., p.
875. **A. dimorphostegium** Karel. et Kir. Boiss. IV. 909.  
M. p. (El-'Arîch Figari). D. a. sept. (le Caire : Wâdy Donglah Schwf.)
876. **A. tataricum** L. Boiss. IV. 910. arab. : *qataf* (Schweinf.).  
D. f.
877. **A. portulacoides** L. Boiss. IV. 913. M. ma., p.
878. **A. alexandrinum** Boiss. Boiss. IV. 914. M. ma., p. N. d.
879. **A. crystallinum** Ehrenb. (Boiss.) Boiss. IV. 915.  
M. ma. (Alexandrie depuis Ehrenb.)  
Obs. Espèce particulière à ladite localité.
880. **A. leucocladum** Boiss. Boiss. IV. 915. arab. : *chegueret-el-*  
*bayyâdîn* (Mohammed), généralement *roughl*, *roghl*, *bourghl*.  
M. ma. O. D. a. sept.
881. **A. coriaceum** Forsk. Boiss. IV. 915. arab. : *retem* (Forsk.).  
M. ma.  
Obs. Plante particulière à la côte méditerranéenne de l'Égypte.
882. **A. Halimus** L. Boiss. IV. 916. M. ma., p.  
— var. *Schweinfurthii* Boiss. Boiss. IV. 916. arab. : *ro-*  
*ghat?* (Forsk.), généralement *qataf*. D. i., a. sept.
883. **A. farinosum** Forsk. Boiss. IV. 917. arab. : *howâi* (Schwf.,  
Klunz.). R.
884. **Chenolea arabica** Boiss. Boiss. IV. 922. arab. : *thalatheh*,  
*thelatheh* (Schweinf.). D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)

885. **Bassia muricata** L. Syn. *Kochia* m. Schrad. Boiss. IV. 926.  
arab. : 'areym (Forsk.). M. ma., p. O. D. l., i., a. sept., a. mer.  
— var. *tenuifolia* Boiss. Boiss. IV. 927.  
M. ma. D. l., a. sept., a. mer.
886. **B. latifolia** (Fres.) Aschers. et Schweinf. Syn. *Kochia* l.  
Fres. Boiss. IV. 927. var. *inermis* Boiss. Boiss. IV. 927.  
D. a. sept. (Wâdy Askhar du Sud Schweinf.)
887. **Arthrocnemum glaucum** (Del.) Ungern.-Sternb. Boiss.  
IV. 932. arab. : *khreysy* (Forsk.), *chimâm* (Schweinf.) *chinân*  
(Schweinf., Klunz.). M. ma., p. D. i., R.
888. **Salicornia fruticosa** L. Boiss. IV. 932. arab. : *khreysy*, *hatab*  
*haddâdeh* (Forsk.), *aboû sâq*, *boû sâq* (Ehrenb.), *bawwâl*,  
*ghassoûl*, *hamd* (Aschers.). M. ma., p. O.
889. **S. herbacea** L. Boiss. IV. 933. M. ma., p. N. d., f.
890. **Halopeplis amplexicaulis** (Vahl) Ung. Sternb. Boiss. IV.  
934. arab. : 'adoû (Ehrenb.).  
M. ma., p. O. (Petite Oasis Aschers.)
891. **H. perfoliata** (Forsk.) Bge. Boiss. IV. 935.  
R. (du cap Zafarânah vers le Sud Schweinf.)
892. **Halocnemum strobilaceum** (Pall.) Marsch. Bieb. Boiss.  
IV. 936. arab. : *sabtah* (Forsk.). M. ma., p. D. i. R.
893. **Suaeda fruticosa** (L.) Del. Boiss. IV. 939. arab. : *hatab*  
*châmy* (Ehrenb.), *hatab soueydy* (Schweinf.). M. ma., p.  
— var. *brevifolia* Boiss, Boiss. IV. 939. M. ma.
894. **S. vera** Forsk. Boiss. IV. 939. arab. : *soueyd*, *hemmâm*  
(Forsk.), *sabtah* (Aschers.)  
M. ma. (Alexandrie depuis Forsk.) N. d. (Saléhiyeh Schweinf.)
895. **S. monoeca** Forsk. (excl. loco Alexandr.) Boiss. IV. 940.  
arab. : 'asal (Forsk., Schweinf., Klunz.), *khriyet* (Aschers.,  
Schweinf.), *hamd* (Aschers.). O. R.
896. **S. vermiculata** Forsk. Boiss. IV. 940. arab. : *soueyd*.  
M. ma., p. N. d. D. i., a. sept. R.

897. **Suaeda salsa (L.) Pall.** Boiss. IV. 942.  
**M. ma.** (Alexandrie Schweinf.) **M. p.** (Rosette Del., Schweinf.; Damiette, El-Esbeh Schweinf.)
898. **S. splendens (Pourr.) Godr. Gren.** Syn. *S. setigera* Moq. Tand. Boiss. IV. 942.  
**N. d.** (Mansourah Schweinf.; Damiette Sieber, Schweinf.)
899. **Schanginia baccata (Forsk.) Moq. Tand.** Boiss. IV. 944.  
arab. : *moulleyh* (Forsk.), *tahamah* (Klunz.), *tartir* (Aschers.).  
**M. ma., p. N. d., f. O. D. a. sept.**
900. **S. hortensis (Forsk.) Moq. Tand.** Boiss. IV. 945. arab. : *moulleyh* (Forsk.), *tartir* (Del.), *tahamah* (Klunz.), *qataf* (Aschers., Schweinf.). **M. ma., p. N. d., f., v. O. D. a. sept., a. mer.**
901. **Traganum nudatum Del.** Boiss. IV. 946. arab. : *feres* (Cailiaud), *hamd* (Wilkins., Schimp.), *thirr* (Schweinf.).  
**D. l., i., a. sept.**
902. **Haloxylon articulatum (Cav.) Bunge.** Boiss. IV. 949.  
arab. : *belbel* (Ehrenb.), *tafwah* (Junker).  
**M. ma.** El-'Awamid (Junker); Bir-el-qasabah; Qasr-el-adjdebijeh (Ehrenb.)
903. **H. Schweinfurthii Aschers. sp. n.** Syn. *Salsola articulata* Decne. Flor. Sin. nec Forsk. nec Cav. *Anabasis articulata* Moq. Tand. in De Cand. Prod. XIII. II. 212, Boiss. IV. 970 ex p. (quoad plantas a Boveo ad Suez et in Arabia petraea lectas). arab. : *remeh*, *rimth*.

**D. l.** (au coin N.-E. du lac Birket-el-Qaroun) **a. sept.**

Obs. Cette espèce avait été confondue avec l'*Anabasis articulata* (Forsk.) Moq. Tand. par nous comme par nos prédécesseurs jusqu'au novembre 1883, lorsque M. Schweinfurth eut la chance de trouver les deux plantes ensemble en bonne fructification. Boissier semble pourtant avoir soupçonné l'existence des deux espèces différentes; sa variété « ramis et ramulis elongatis rectiusculis » serait notre *Haloxylon* très répandu dans le désert arabe du Nord où il y a un Wady Rimth dont le nom rappelle l'abondance de la plante. Nous l'avons vu de

deux localités en dehors de l'Égypte : de la presqu'île sinaïtique (Bové! Tôr Ehrenb.!) et de Moweyleh dans le Hedjâz (Ehrenb.!). une plante récoltée par M. Reboud à Dahiah près de Guerreyrah (Sahara algérien) nous en semble au moins très voisine.

Les caractères de l'*Haloxylon Schweinfurthii* sont les suivants :

Fruticosum, glaucescens, in sicco flavescens, ramosum, ramis et ramulis erectis subgracilibus rectiusculis; folia ad cupulam intus longe barbatam in angulos binos breviter triangulares acutiusculos muticos protractam reducta; spicae elongatae densae articulis clavatis; bracteolae rotundato-ovatae carnosulae concavae obtusae basi lanatae; alae medioeres, flavido-albescentes, semicirculares, basi truncatae, dorso cum sepalis pilosulae; stigmata subulata erecta.

Species *H. salicornico* (Moq. Tand.) Bge. Boiss. IV. 949 proxima, quod differt habitu magis robusto et horrido, cupularum angulis acutis immo cuspidatis, spicis (ex descriptione) laxis, bracteolis acutis, alis bene minoribus. Longius distat *H. articulatum* (Cav.) Bunge « habitu Tamaricis » (Moq. Tand.), in sicco nigrescens, ramis gracilioribus, cupulis magis prominentibus, spicis multo brevioribus. Anabasis articulata (Forsk.!) Moq. Tand. praeter characteres generis differt ramorum articulis brevioribus crassioribus, habitu magis robusto, tortuoso, foliis non ita reductis, bracteolis membranaceis, alis paullo majoribus hyalinis saepe amoene roseis, glabris, basi cuneatis nec truncatis.

904. **Salsola Kali L.** Boiss. IV. 954. **M. ma., p. N. d.**  
905. **S. inermis Forsk.** Boiss. IV. 955. arab.: *qoumeyby, nedâ-wah* (Forsk.). **M. ma., p. N. d. D. I.**  
906. **S. tetrandra Forsk.** s. lat. Syn. *S. tetragona* Del. Boiss. IV. 957. arab.: *'arâd, djill* (Ehrenb.), *zamrân, damrân* (Schwnf.). **M. ma. D. I., a. sept.**

907. **Salsola Pachoi Volkens et Aschers.** sp. n. Differt a *S. tetrandra* praeter notas anatomicas habitu compactiore, caulis et ramorum internodiis brevissimis, ramulis foliatis distinctius tetragonis, pubescentia magis sericea.

**D. I.** (Pyramides de Guizeh Boiss.; Aboû Rô'ach Sickenb., Aschers., Volkens, Schweinf.; «Oasis» Pacho in herb. Monspel.)

908. **S. longifolia Forsk.** Boiss. IV. 957. arab. : *hedeyd* (Schwf.).

**M. ma. D. a. sept.**

909. **S. foetida Del.** Boiss. IV. 961. arab. : *moulleyh* (Del.), *kherît*, *khriyet*, (Schweinf., Aschers.), *tartîr*, *hâd*, *woqeyd*, *krîch* (Aschers.), généralement *khreyt*. **O. D. I., a. sept., a. mer.**

910. **S. vermiculata L.** var. *villosa* (Del.) **Moq. Tand.** Syn. *S. rigida* Boiss. IV. 962 ex p. nec Pall. arab. : *thrith*, *khreyt*, *akhreyt*, *djell* (Ehrenb.), généralement *hâd*.

**M. ma. O. D. I., a. sept.**

911. **S. rigida Pall.** Boiss. l. c. ex p. arab. : *khreyt*.

**D.** (Grande Oasis Schweinf.)? **D. I.** (d'Abydos à Assouan Schweinf.), **a. mer.** (Schweinf.)

912. **S. Volkensii Schweinf. et Aschers.** sp. n. arab. : *arembek* (Schweinf.) [pour *areynebeh* (Wetzstein)].

**D. I.** (Saléhîyeh Schweinf.), **a. sept.** (Wâdy Warâg Schweinf.)

Obs. Nous donnons ici la description de cette espèce inédite, que nous dédions à M. le docteur G. Volkens de Berlin qui a étudié sur place l'anatomie et la physiologie des plantes de désert et qui nous a fourni des renseignements précieux sur les caractères anatomiques des Salsolacées, si rarement conservées avec fleurs et fruits dans nos herbiers.

Annua, albido-glaucescens, pilis ramosis villosula, erecto-ramosissima, humilis (ad 0,27 m.); folia semiteretia carnosia obtusa, superiora abbreviata, floralia bracteolis orbiculari-ovalibus margine membranaceis breviores; flores solitarii laxè spicati, perigonii villosulo-pubescentis laciniis oblongo-lan-

ceolatis acutis demum discoideo-conniventibus, alis e medio dorso ortis transverse latioribus imbricatis albidis.

Species *S. carinatae* C. A. Mey. et inprimis *S. spissae* M. B. affinis, a quibus differt indumento, perigonii laciniis magis elongatis, alis albidis nec rufescentibus. Ab omnibus *S. vermiculatae* L. formis duratione annua praeter notas anatomicas et florales longe differt, multo magis etiam a *S. inermi* Forsk., quae indumento duplici aliena.

913. **Noaea mucronata (Forsk.) Aschers. et Schweinf.** Syn. N. spinosissima Moq. Tand. Boiss. IV. 965. arab. : *chôk-el-hanach* (Forsk.), 'athirr, thirr, dirr (Schweinf.)  
M. ma., p. D. i., a. sept.
914. **Anabasis articulata (Forsk.) Moq. Tand. Boiss. IV. 970.** (excl. pl. Boveana cf. sub n° 903). arab. : *tartîr* (Forsk.), 'agueram, 'adjeram (Ehrenb., Schweinf.), *belbel* (Aschers.)  
M. ma., p. O. D. l., i., a. sept.
915. **A. setifera Moq. Tand. Boiss. IV. 970.** arab. : *hamd, guil-lou* (Schweinf.)  
D. a. sept.
916. **Cornulaca monacantha Del. Boiss. IV. 984.** arab. : *hâd.*  
O. D. l., i., a. sept., a. mer.
917. **Agathophora alopecuroides (Del.) Bunge.** Syn. Halogeton a. Moq. Tand. Boiss. IV. 985. arab. : *hamd, damrân, cha'arân* (Schweinf.)  
D. l., a. sept.

### Basellaceae.

*Boussingaultia baselloides* Kth.

cult. le long des murs et dans les jardins des villes.

*Anredera scandens* (L.) Moq. Tand. arab. : *masûs.*

cult. dans les jardins d'Alexandrie (Acerbi) et du Caire (Sieber); nous ignorons si cette plante existe encore à présent.

### LXXIII. Amarantaceae.

- Celosia cristata* L. cult. dans les jardins.
918. † **Amarantus caudatus** L. Boiss. IV. 988. arab. : 'orf-ed-dik (Aschers.).  
cult. (assez souvent à tige fasciée) et naturalisé dans les jardins **N. d., v.**
919. † **A. chlorostachys** Willd. Boiss. IV. 988. Syn. A. gangeticus Boiss. IV. 990. ex p. nec L.  
**N. d.** (Le Caire : Choubrah Schweinf. naturalisé.)
920. † **A. patulus** Bertol. Boiss. IV. 989.  
**N. d.?** (Le Caire Gaillardot naturalisé.)
921. † **A. gangeticus** L. Boiss. IV. 990.  
naturalisé **M. ma.** (Alexandrie Pfund), **v.** (Thèbes Aucher 2722 ex Boiss. l. c.)
922. **A. graecizans** L. s. lat. Syn. A. sylvestris Desf. Boiss. IV. 990. arab. : *fiss-el-kilâb* (Forsk.), *fiss-el-keleb* (Schweinf.), *chedjeret-es-santîn* (Mohammed). **M. ma. N. d., f., v. O. D. a. mer.**  
— var. *angustifolius* (Marsch. Bieb.) Aschers. et Schwf. Syn. A. sylvestris  $\beta$  graecizans Boiss. IV. 990.  
**N. d., v. D. a. mer.**
923. **Albersia polygama** (L.) Aschers. apud Schweinf. Beitr. Fl. Aeth. p. 175. Boiss. IV. 991.  
Aegyptus (Acerbi, Galopin ex Moquin-Tandon in D. C. Prodr. XIII. II. 272.)  
Obs. Moquin-Tandon (D. C. Prodr. XIII. II. 273) indique en Égypte l'A. oleracea (L.) Kunth Boiss. IV. 991. Nous n'avons reçu aucune information sur le habitat de cette espèce (pas plus que M. Boissier) dont la présence était probablement tout-à-fait accidentelle.
924. **A. Blitum** (L.) Kunth. Boiss. IV. 991. **N. d.**
925. † **A. caudata** (Jacq.) Boiss. Boiss. IV. 992.  
**N. v.** (Le Caire : Guézireh Pfund, île de Rôdah Aschers. naturalisé.)

926. † **Amblyogyne polygonoides (L.) Rafin.**  
**N. v.** (Le Caire : Jardin de l'école de Qasr-el'Aïn Schweinf. naturalisé.)
927. **Aerva javanica (Burm.) Juss.** Boiss. IV. 992. arab. :  
*chegueret-en-na'gueh* (Forsk.), *yerroûq* (Bové), *yarrah*, *yerrah*  
(Schimp.), *'ar'ah* (Klunz., Schweinf.), *gheyl* (Schweinf.), *tourf*  
(Calvert). **O. D. i., a. sept., a. mer.**  
— var. *Bovei Webb.* Boiss. IV. 993. **D. a. mer.**
928. † **Achyranthes aspera L.** var. *sicula L.* Syn. A. a. var. *argentea* Boiss. IV. 994. arab. : *ne'eym* (Forsk.).  
naturalisé **N. d., v.** (dans les anciens jardins arabes de Rosette, de  
Damiette et du Caire depuis Forsk.)
929. **Alternanthera sessilis (L.) R. Br.** Boiss. IV. 996. arab. :  
*hamel* (Forsk.), *hamoûl* (Del.).  
**N. d.** (Rosette depuis Forsk. ; Damiette depuis Sieber).  
**A. paronychioides St. Hil.**  
cult. partout dans les jardins modernes pour bordures.  
*Gomphrena globosa L.* arab. : *'ambar.* cult. dans les jardins, rare.

## LXXIV. Polygonaceae.

930. **Calligonum comosum L'Hér.** Boiss. IV. 1000. arab. : *ro-*  
*sah* (Ehrenb.), *risou* (Aschers.), généralement *artâ.*  
**M. ma., p. O. D. l., i., a. sept., a. mer.**
931. **Emex spinosus (L.) Campd.** Boiss. IV. 1005. arab. : *figl-*  
*el-guebel* (Forsk., Del.), *hanzab* (Forsk.), *chegueret-el-'agoûz*  
(Forsk., Del.), *roukbet-el-'agoûz* (Wilkins.), *dirs-el-'agoûz*  
(Aschers.), *koulleyly*, *hommeyr* [rectius prob. *hommeyd?*]  
(Schweinf.); berb. : *tablâlast* (G. Roth).  
**M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l.**
932. **Rumex pulcher L.** Boiss. IV. 1012. **O.** (Petite Oasis Aschers.)
933. **R. dentatus L.** Boiss. IV. 1013. arab. : *hommeyd* (Forsk.),  
*khilleh* (Ehrenb.). **M. p. N. d., f., v. O.**

- Rumex dentatus L. var. *pleiodus* Boiss.** Boiss. IV. 1013.  
**M. p. N. d.** (Damiette; lac Menzaleh Ehrenb.)
934. **R. aegyptiacus L.** Syn. **R. comosus** Forsk. Boiss. IV. 1014.  
arab. : *hommeyd* (G. Roth). **M. ma. N. d., f., v.**  
Obs. Espèce particulière à l'Égypte.
- R. Acetosa L.** Boiss. IV. 1015. arab. : *hommeyd*.  
cult. dans les jardins potagers.
935. **R. pictus** Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXV n° 215, p. 77. Syn.  
**R. lacerus** Balb. Boiss. IV. 1017. arab. : *khamssês* (Forsk.,  
Schweinf.), *hommeyd* (Del.). **M. ma., p. D. i.**
936. **R. vesicarius L.** Boiss. IV. 1017. arab. : *hanbeyt* (Forsk.,  
Del.), *hommâd* (Wilkins., Schweinf.), généralement *hommeyd*.  
**O. D. l., i., a. sept., a. mer.**
- R. roseus L.** Boiss. IV. 1018.  
? (Le Caire Kotschy ex Boiss. l. c.)  
Obs. Dans le jardin public du Caire le **Rumex nervosus** Vahl paraît  
bien acclimaté.
937. **Atraphaxis spinosa L. var. *sinaica* (Jaub. et Spach)**  
**Boiss.** Boiss. IV. 1021. arab. : *soueyd, sawâs* (Schweinf.).  
**D. a. sept.** (Wâdy Omm Routhy, Galâlah Schweinf.)
938. **Polygonum serrulatum Lag.** Boiss. IV. 1028.  
**N. d.** (Coquebert de Montbret; Alexandrie vers le canal Samarit. 1685,  
Letourn. 294).  
— var. ***salicifolium* (Del.) Boiss.** Boiss. IV. 1028.  
**N. d., f.** (Medîneh Schweinf.)
939. **P. Persicaria L.** Boiss. IV. 1030.  
**M. ma.** (Alexandrie Forsk., Schweinf.) **N. d.** (Damiette Ehrenb.)
940. **P. lanigerum R. Br.** Boiss. IV. 1030.  
**N. d.** (Kafr Hawân pr. Faqôus Schweinf.) **O.** (Petite Oasis Aschers.)
941. **P. senegalense Meisn.** Boiss. IV. 1031. arab. : *lâh* (Schwnf.).  
**N. d.**
942. **P. limbatum Meisn.** Boiss. IV. 1031.  
**N. d.** (San Ehrenb., Tantah Schweinf.), **f.** (Medîneh Schweinf.)

943. † **Polygonum Convolvulus** L. Boiss. IV. 1032.  
M. ma. (Ramleh Letourn. réc. introduit?)
944. **P. Bellardi** All. Boiss. IV. 1034. arab. : *qardab*, *qordob*  
(Aschers.), *maqsâs-el-gârîyeh* (Mohammed).  
M. ma., p. N. d., f., v. O.
945. **P. aviculare** L. var. *litorale* (Lk.) Boiss. Boiss. IV. 1036.  
M. ma.
946. **P. equisetiforme** Sibth. et Sm. Boiss. IV. 1036. arab. :  
*qeddâb* (Forsk.), *qouddâby*, *qourdeyb* (Schweinf.), *qordâb*  
(G. Roth, Schweinf.). M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept.
947. **P. maritimum** L. Boiss. IV. 1037.  
Aeg. infer. (Bové ex Boiss. l. c.) M. ma. (Aboûsir Letourn.)
948. **P. herniarioides** Del. Boiss. IV. 1038. arab. : *qouteyh*  
(Schweinf.). M. ma. N. d., v.  
*Muehlenbeckia platyclada* F. de Mueller.  
cult. dans les jardins modernes, assez rare.  
*Antigonum leptopus* Hook.  
cult. dans les jardins modernes et se propageant facilement.

## LXXV. Nyctaginaceae.

949. † **Mirabilis Jalapa** L. arab. : *itmâny* (Forsk.), *chebb-el-leyl*  
(Forsk., Del.).  
cult. dans les jardins et naturalisé dans les jardins arabes (Schwf.).  
*Bougainvillea spectabilis* Willd. arab. : *guehennamîyeh* (Mad.  
de Kremer). cult. dans les jardins modernes.
950. **Boerhaavia verticillata** Poir. Boiss. IV. 1044.  
D. a. mer. (Wady Gadîreh Schweinf.)
951. **B. repens** L. var. *typica* Boiss. Boiss. IV. 1045. arab. :  
*mouddeyd* (Aschers.). N. v. O.  
— var. *diffusa* (L.) Boiss. Boiss. IV. 1045.  
N. d. (Le Caire : Matariyeh Schweinf.; Belbeys Ehrenb.)

**Boerhaavia repens** L. var. *vulvariifolia* (Pers.) Boiss.  
Boiss. IV. 1045. **N. d.**

— var. *undulata* (Ehrenb.) Aschers. et Schweinf. in  
Schweinf. Beitr. Fl. Aethiop. p. 168.

**N. d.** (en aval d'Assouân Ehrenb.)

### Proteaceae.

*Grevillea robusta* A. Cunn. cult. dans les jardins (arbre d'ornement).

## LXXVI. Thymelaeaceae.

952. **Thymelaea hirsuta** (L.) Endl. Boiss. IV. 1054. arab. : *met-*  
*nân.* **M. ma., p. D. i.** (d'Ismailia à Bîr Aboû Dafn Barbey).

## LXXVII. Elaeagnaceae.

953. † **Elaeagnus hortensis** Marsch. Bieb. var. *orientalis* (L.)  
*Schtdl.* Boiss. IV. 1056. arab. : *negd* (Del.), *qoureys* (Aschs.),  
le fruit : *tamr-el-fou'âd* (Figari).

cult. dans les jardins; naturalisé **D. i.** (Ismailia Schweinf.)

### Lauraceae.

*Laurus nobilis* L. Boiss. IV. 1057. arab. : *ghâr.*

cult. dans les jardins, assez rare.

*Cinnamomum Camphora* (L.) Nees et Eberm.

cult. dans les jardins, rare, p. e. parc de Choubrah.

## LXXVIII. Santalaceae.

954. **Thesium humile** Vahl. Boiss. IV. 1064. arab. : *habb-el-*  
*hreych* (Aschers.). **M. ma., p.** (Port Said Zarb). **N. d. O.**

### LXXIX. Balanophoraceae.

955. **Cynomorium coccineum** L. Boiss. IV. 1072. arab. : *mos-roûr* (Schweinf.), généralement *zibb-el-ard*, *zoubb-el-ard*.  
M. ma., p. D. i., a. sept.

### LXXX. Euphorbiaceae.

956. **Euphorbia Peplis** L. Boiss. IV. 1086.  
M. ma. (Alexandrie depuis Delile).
957. **E. granulata** Forsk. Boiss. IV. 1087. arab. : *libbeyn* (Klunz.).  
D. i., a. sept., a. mer.
958. **E. aegyptiaca** Boiss. Boiss. IV. 1088. arab. : *libbeyn* (Aschers.), *riglet iblîs* (Mohammed). N. d., v. O.  
**E. pulcherrima** Willd. Syn. *Poinsettia* p. Grah. arab. : *bint-el-qounsoul*. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.
959. † **E. geniculata** Ortega.  
naturalisé M. ma., N. d. (Alexandrie Schweinf., Duparquet, Letourn. 303; Qalyoûb Sickenb.; Matarîyeh Aschs.); v. (le vieux Caire Aschs.)  
**E. neriifolia** L. Boiss. IV. 1090.  
cult. dans les jardins arabes et européens du Caire.
- E. Tirucalli** L. ?  
cult. dans les jardins du Caire Del.; nous ignorons si cette plante y existe encore.
960. **E. cornuta** Pers. Boiss. IV. 1093. arab. : *melbeyn*, *no'ma-nâyeh* (Forsk.), *libbeyn* (Ehrenb.). M. p. D. i., i., a. sept.
961. **E. arguta** Sol. Boiss. IV. 1097. N. d., f., v. O. D. i.
962. **E. helioscopia** L. Boiss. IV. 1107. N. d., v.
963. **E. parvula** Del. Boiss. 1109.  
M. ma. (Alexandrie depuis Delile), p. (Qatiyeh Barbey).
964. **E. dracunculoides** Lam. Boiss. IV. 1110.  
D. a. mer. (en face d'Edfou Schweinf.)

965. **Euphorbia Peplus** L. Boiss. IV. 1112. arab. : *ma'laqah* (Forsk., Del.), *libbeyn* (Aschers., Schweinf.), *woudeynah* (Aschers.), généralement *sâboûn-ghey*t (Schweinf.).  
M. ma. N. d., f., v. O.  
— var. *maritima* Boiss. Boiss. IV. 1112.  
M. ma. (Alexandrie Samarit.)
966. **E. peploides** Gouan. Boiss. IV. 1112. M. ma.
967. **E. Chamaepeplus** Boiss. var. *sinaica* (Hochst.) Boiss. Boiss. IV. 1113.  
M. p. (Qatiyeh Kotschy 511), D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
968. **E. punctata** Del. Boiss. IV. 1114. M. ma.  
Obs. Espèce particulière à ladite région.
969. **E. terracina** L. var. *prostrata* Boiss. Boiss. IV. 1123.  
M. ma. (Alexandrie depuis Delile), p.
970. **E. Paralias** L. Boiss. IV. 1130. M. ma.
971. **Andrachne aspera** Spr. Boiss. IV. 1138. D. a. sept.
972. † **Phyllanthus rotundifolius** Willd. Boiss. IV. 1139.  
naturalisé M. ma., N. d., v. (Alexandrie Gaillardot; le Caire; Suez près du canal d'eau douce Schweinf.)  
**Jatropha multifida** L. cult. dans les jardins, assez rare.  
**J. Curcas** L. comme l'espèce précédente.
973. **Crozophora plicata** (Vahl) A. Juss. Boiss. IV. 1140. arab. : *ghobbeyrâ* (G. Roth), *nîl* (Schweinf.), nub. : *qoddah*. N. d., f., v.  
— var. *prostrata* (Dalz.) Müll. Arg. in D. C. Prod. XV. II. 747. arab. : *ghobbeyrâ*, *battîkh-el-malâïkah* (Forsk.).  
N. d., v.
974. **C. tinctoria** (L.) A. Juss. Boiss. IV. 1140. N. d., v.  
— var. *subplicata* Müll. Arg. Boiss. IV. 1141.  
N. d., v. (Le Caire Bové, Husson, Schweinf.)
975. **C. obliqua** (Vahl) A. Juss. Boiss. IV. 1141. arab. : *sammah* (Schimp.), *sabbâgh* (Klunz.), *nîl* (Schweinf.).  
O. D. a. sept., a. mer.

976. **Mercurialis annua** L. Boiss. IV. 1142.  
M. ma. N. d. (Alexandrie depuis Delile).
977. † **Ricinus communis** L. Boiss. IV. 1143. arab. : *kharwa'*.  
cult. dans les champs de la Haute-Égypte et naturalisé partout N. d.,  
f., v. O.  
**Sapium sebiferum** (L.) Roxb. Syn. *Stillingia sebifera* Michx.  
cult. dans les jardins (arbre d'ornement).  
Obs. *Pedilanthus Oerstedii* Kl. Gke. et plusieurs espèces succu-  
lentes d'*Euphorbia* ainsi que le *Phyllanthus angustifolius* Sw. se  
trouvent plus rarement dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

### LXXXI. Urticaceae.

978. **Urtica urens** L. Boiss. IV. 1146. arab. : *zaghlîl* (Del.), géné-  
ralement *horreyq*. M. ma. N. d., f., v.
979. **U. pilulifera** L. Boiss. IV. 1147. arab. : *fiss-el-kilâb*, *zorbeh*  
(Del.), *qoreys* (Forsk., Del.). M. ma. N. d. (Alexandrie depuis Delile).  
**Boehmeria nivea** (L.) Hook. et Arn. arab. : *harîry* (Schweinf.).  
cult. sur une grande échelle dans plusieurs endroits de la Basse-  
Égypte.
980. **Parietaria judaica** L. Boiss. IV. 1149. arab. : *hachîch-er-  
rîh* (Del.). M. ma. N. d., v.
981. **P. alsinifolia** Del. Boiss. IV. 1151. arab. : *woudeyn-el-fâr*  
(Klunz.). D. a. sept., a. mer.
982. **Forskâlia tenacissima** L. Boiss. IV. 1151. arab. : *loussâq*,  
*lousseq*. D. l. (Farchoût Schweinf.), a. sept., a. mer.
983. **Cannabis sativa** L. Boiss. IV. 1152. arab. : *charâneq* (Forsk.,  
Del.), *chanâneq* (Zarb), généralement *bast*.  
clandestinement cult. dans les jardins (pour l'extraction du « ha-  
chich »), la grande culture d'autrefois est sévèrement punie par les lois ;  
quelquefois subspont.  
**Morus nigra** L. Boiss. IV. 1153. arab. : *toût châmy* (Del.).  
cult. dans les jardins, assez rare.

984. † **M. alba** L. Boiss. IV. 1153. arab. : *toût beledy* (Del.), généralement *toût*.

cult. et quelquefois naturalisé dans les jardins, assez commun.

**Broussonetia papyrifera** (L.) Vent.

cult. dans les jardins de la Basse et de la Moyenne-Égypte.

**Maclura aurantiaca** Nutt.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

**Ficus benghalensis** L.

cult. depuis longtemps dans les jardins du Caire où il existe en exemplaires gigantesques.

**F. laccifera** Roxb. cult. dans les jardins et pépinières du Caire.

**F. infectoria** (Willd.?) Roxb.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez répandu (arbre d'alignement).

**F. fraterna** Miq. cult. dans les jardins et pépinières du Caire.

**F. rubiginosa** Desf. cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

**F. religiosa** L. cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

**F. macrophylla** Desf.

cult. dans les jardins et pépinières du Caire (arbre d'ornement).

**F. elastica** Nois. (Roxb.)

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez commun (arbre d'alignement).

**F. retusa** L. var. *nitida* (Thunb.) Miq. Syn. **F. nitida** Thbg.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

**F. eriobotryoides** Kunth et Bouché. comme le précédent.

**F. nymphaeifolia** L. cult. dans les jardins du Caire.

985. † **Ficus Carica** L. Boiss. IV. 1154. arab. : *tîn*; berb. : « *emendehemin* » (Caill.) [pour *imitchimen*, pluriel de *ametchi* Letourn.]  
cult. partout et quelquefois naturalisé.

986. **F. Pseudosycomorus** Dcne. Boiss. IV. 1155. arab. : *hammât* (Wilkins., Schweinf.), *dabloût*, *zamioûk* (Klunz.).

D. a. sept., a. mer.

*Ficus parasitica* Koen. (Roxb.)

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez rare.

*F. callosa* W.

cult. dans les jardins du Caire, plus rare.

987. † **F. Sycomorus** L. Boiss. IV. 1155. arab. : *guimmeyz*.

cult. partout et soit disant spontané.

*F. glomerata* Roxb.

cult. dans les jardins de l'île de Rôda, Caire, rare.

*F. platyphylla* « Afz. »

cult. dans les jardins du Caire, rare.

Obs. Outre les figuiers énumérés il y a dans les jardins du Caire et d'Alexandrie plusieurs espèces (cinq à six) qui n'ont pu être déterminées.

*Celtis australis* L. Boiss. IV. 1156.

cult.

*Ulmus campestris* L. Boiss. IV. 1157. arab. : *kharkhafty* (Del.).

cult. dans le parc de Choubrah, Caire, rare ailleurs.

### Juglandaceae.

*Juglans regia* L. Boiss. IV. 1160. arab. : *gôz*.

rarement cult. dans les jardins du Delta, du Fayoum et de Choubrah près du Caire.

*Pterocarya fraxinifolia* (Lam.) Spach. Boiss. IV. 1160. Syn.

*P. caucasica* C. A. Mey.

cult. dans les jardins de Guézireh, Caire, rare.

### Platanaceae.

*Platanus orientalis* L. Boiss. IV. 1161. arab. (plutôt turc) :

*tchinar* (Forsk.). cult. dans les jardins d'Alexandrie, assez rare.

### Cupuliferae.

*Quercus pedunculata* Ehrh. Boiss. IV. 1163. var. *Thomasii* (Ten.) Alph. D. C.

cult. dans les jardins du Caire, surtout dans le parc de Choubrah.

*Q. lusitanica* Lam. Boiss. IV. 1166.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

*Quercus Suber* L. Boiss. IV. 1168.

rarement cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

## LXXXII. Salicaceae.

988. *Salix Safsaf* Forsk. Boiss. IV. 1183. arab. : *safsâf beledy*, généralement *safsâf*.

M. ma., N. d., f., v. O. D. a. mer. spont. et cult.

*S. babylonica* L. Boiss. IV. 1185. arab. : *safsâf roûmy*.

cult. dans les jardins.

*S. tetrasperma* Roxb.

cult. dans les jardins du Caire.

*S. aegyptiaca* L. Syn. ? *S. pedicellata* Desf. Boiss. IV. 1189.

arab. : *khalâf*, *bân* (Forsk., Del.).

cult. dans les jardins du Caire aux temps de Forsk. et de Delile ; nous ignorons s'il existe encore.

*Populus alba* L. Boiss. IV. 1193. arab. : *hôr*, vulgairement *hoûr*.

cult. dans les jardins et comme arbre d'alignement à Choubrah près du Caire.

989. *P. euphratica* Oliv. Boiss. IV. 1194. arab. ? : *mersîch* (Aschers.).

O. (Petite Oasis Aschers.)

*P. nigra* L. Boiss. IV. 1194. arab. : *baqs*.

cult. dans les jardins, rare.

*P. pyramidalis* Rozier. Boiss. IV. 1194.

cult. dans les jardins, assez rare.

*P. angulata* Ait.

cult. dans les jardins, comme arbre d'alignement et aux bords du canal d'eau douce à Bîr-Aboû-Balah, Ismailia, Serapéum.

## Casuarinaceae.

*Casuarina equisetifolia* Forst.

cult., p. e. Alexandrie, au Caire; Tell-el-Kebir, Ismailia aux bords du canal d'eau douce (Barbey).

### LXXXIII. Hydrocharitaceae.

990. *Halophila ovalis* (R. Br.) J. D. Hook. Boiss. V. 2. R.  
991. *H. stipulacea* (Forsk.) Aschers. Boiss. V. 3. R.  
992. *Ottelia alismoides* (L.) Pers. Boiss. V. 5. arab. : *widnet-ech-cheytân* (Del., Letourn.), *akhoul-bichenîn* (Aschers.), à Damiette généralement *loqmet-el-qâdy* (Schweinf.).  
N. d. O. (Petite Oasis Aschers.)  
993. *Thalassia Hemprichii* (Ehrenb.) Aschers. Boiss. V. 7.  
R. (Qoseyr Klunz.)

### LXXXIV. Alismaceae.

994. *Alisma Plantago aquatica* L. Boiss. V. 9.  
N. d., v. O. (Dakhel Aschers.)  
995. *A. arcuatum* Michalet. Čelakovský Oesterr. bot. Zeitschr. XXXV. (1885.) 418. Syn. A. *Plantago* β. *decumbens* Boiss. V. 9. N. d.  
996. *Damasonium Bourgaei* Coss. Boiss. V. 10. N. d.

### LXXXV. Potameae.

997. *Zannichellia palustris* L. Boiss. V. 14. arab. : *lamh-ennaqa'* (Mohammed). N. d., f., v. O.  
998. *Potamogeton natans* L. Boiss. V. 15. N. d.  
— var. *serotinus* (Schrad.) Boiss. Boiss. V. 16. N. d.  
999. *P. lucens* L. Boiss. V. 16.  
N. d. (Canal d'eau douce à Ramsès, Ismailia, Letourn., Suez Letourn., Schweinf.)  
1000. *P. crispus* L. Boiss. V. 17. N. d., f., v.  
1001. *P. pusillus* L. Boiss. V. 18. O.

1002. *Potamogeton pectinatus* L. Boiss. V. 18.  
N. d., f., v. O. (Grande Oasis Schweinf.)
1003. *Ruppia maritima* L. var. *spiralis* (L., Du Mort.) Aschs.  
Syn. R. *spiralis* Du Mort. Boiss. V. 19. arab.: *hamoûl* (Ehrb.).  
M. p. O.  
— var. *rostrata* Mert. et Koch. Syn. R. *rostellata* Koch.  
Boiss. V. 20. arab. (abad.?) : *henzalôd*, *henzislôd* (Klunz.).  
M. ma., p. N. d., f. O. D. a. mer. R.
1004. *Cymodocea nodosa* (Ucria) Aschers. Boiss. V. 21.  
M. ma. (Alexandrie depuis Delile).
1005. *C. rotundata* (Hempr. et Ehrenb.) Aschers. et Schwnf.  
Boiss. V. 21. R.
1006. *C. serrulata* (R. Br.) Aschers. et Magn. Boiss. V. 22.  
R. (Qoseyr Klunz.)
1007. *C. isoëtifolia* Aschers. Boiss. V. 22. R.
1008. *C. ciliata* (Forsk.) Ehrenb. Boiss. V. 23.  
R. (Suez Schimp. Un. itin. 1837 n° 961).
1009. *Halodule uninervis* (Forsk.) Aschers. Boiss. V. 24. R.
1010. *Zostera nana* Roth. Boiss. V. 25.  
M. p. (entre Alexandrie et Rosette Ehrenb.)
1011. *Posidonia oceanica* (L.) Del. Boiss. V. 26. arab. : *stenârah*  
(Del.). M. ma. (Alexandrie depuis Delile).

#### Aponogetonaceae.

- Aponogeton linearis* Vahl. N. d.? (Delta Figari Stud. I. 221.)  
Obs. Nous n'osons pas affirmer la présence de cette plante en Égypte, faute de renseignements ultérieurs.

#### LXXXVI. Najadaceae.

1012. *Najas muricata* Del. Boiss. V. 27. arab. : *horreych* (G. Roth).  
N. d. f.  
Obs. Plante particulière à l'Égypte.

1013. **Najas pectinata (Parlat.) Magn. ms.** Syn. *Caulinia* p. Parlat. Fl. Ital. III. p. 665. *N. horrida* A. Br. ex Magnus Beitr. zur Kenntniss der Gatt. *Najas* p. VII, 46, 47.

**N. f.** (Medinet-el-Fayoûm Figari).

Obs. Nous donnons ici la diagnose plus détaillée et plus exacte de cette espèce, pas retrouvée depuis Figari, que Parlatore avait signalée en quelques mots restés à peu près inaperçus. M. Magnus, le savant monographe du genre *Najas*, qui s'est convaincu de son identité avec une espèce très répandue dans l'Afrique tropicale, nous en a communiqué la description.

«Foliorum lamina linearis, recurvata, rigida, pinnatifido-dentata, dentibus ovato-lanceolatis, laminae latitudine longioribus, vagina ovato-dilatata, superne truncata, minute ciliato-denticulata; floris masculi involucrum exterius in rostrum apice multidentatum (ut in *N. minore*) antheram unilocularem longe superans productum; floris feminei involucrum duplex; exterius in rostrum apice multidentatum angustatum, interius in stigmata bina apice ex exteriori exserta abiens. Semina . . . . ?

Species insignis, *N. minore* multo robustior, foliis longe et valide dentatis prima facie distinguenda, floris feminei fabrica a ceteris florum Aegyptiacae speciebus omnino aliena.

Area geographica : Africa tropica orientalis (Fazogl Martin St. Ange in herb. Paris.; in flumine Bahr-el-Ghazâl supra fluminis Bahr-el-'Arab ostium Schweinfurth n° 1137 [foliis elongatis] et 1223 et ad ostium fl. Djur Schweinf. n° 1212 et 1228) et occidentalis (Nupe Barter).»

1014. **N. minor All.** Boiss. V. 28. arab. : *hamoûl* (Del.).

**N. d. O.** (Petite Oasis Aschers.)

1015. **N. graminea Del.** Boiss. V. 28. var. *vulgata Magn. ms.*

Folia margine utroque et secus nervum medium inferne et superne cellularum libriformium seriebus 1—3 percursa.

**O.** (Dakhel Aschers.; Grande Oasis Schweinf.)

**Najas graminea Del.** var. *Delilei Magn.* Ber. Deutsch. Bot. Ges. I. (1883) p. 522. Folia cellulis libriformibus destituta. **N. d., v. O.**

### LXXXVII. Lemnaceae.

1016. **Wolffia hyalina (Del.) Hegelm.** Boiss. V. 29. Syn. *Lemna hyalina* Del. Fl. d'Ég. pl. 64 ined. (Barb. Herb. Lev. tab. IX fig. 19). **N. d., v.**

Obs. Espèce particulière à l'Égypte.

1017. **Lemna paucicostata Hegelm.** Boiss. V. 30. arab. : *lîkh* (Aschers.). **O.**

1018. **L. gibba L.** Boiss. V. 30. arab. : *khass* (Aschers.). **N. d., f. O.**

1019. **Spirodela polyrrhiza (L.) Schleid.** Boiss. V. 30. arab. : *'ades-el-mâ.* **N. d.**

### LXXXVIII. Araceae.

1020. **Biarum Olivieri Blume.** Syn. *B. alexandrinum* Boiss. V. 34. **M. ma.** (Alexandrie depuis Oliv.); **p.** (Bir Mabrouky Barbey).

1021. **Helicophyllum crassipes (Boiss.) Schott.** Boiss. V. 42. **M. p.** (El-'Arich vers l'Est Boiss., Barbey).

1022. **Arisarum vulgare Targ.** Tozz. var. *Veslingii (Schott)* *Engl.* Boiss. V. 44. arab. : *nîrich, reynich* (Aschers.).

**M. ma.** (Alexandrie depuis Vesling).

*Colocasia antiquorum* Schott. Boiss. V. 45. arab. : *qoulqâs.*

cult. dans les jardins potagers et dans les champs, surtout dans la Basse-Égypte, pour ses rhizômes tubéreux.

— var. *Fontanesii (Schott) Engl.* cult. dans les jardins.

*Monstera deliciosa* Liebm. Syn. *Philodendron pertusum* Kth. et Bouché.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire pour ses fruits et comme plante d'ornement, assez rare.

1023. *Pistia Stratiotes* L. Boiss. V. 45. arab. : *hayy-'âlem-el-mâ*.  
**N. d. ?** (cette plante ne semble pas avoir été observée depuis Delile).

### LXXXIX. Palmae.

1024. *Phoenix dactylifera* L. Boiss. V. 47. la plante : arab. *nakhl*, berb. *tazoutet* (Müll., Aschers.), *sayet* (Caill.), le fruit vert : *balah*, le fruit sec : arab. *temr*, *tamr*, berb. *ghâwen* (Müll., Aschers.), *tenna* (Caill.) [pour *teïna*, pl. de *ainioû* Letourn.], la forme sauvage naine : arab. *wichq*, *wochq*.

cult., subspont. et spont. partout. **M. ma.**, **p. N. d.**, **f.**, **v. O. D. l.**, **i.**, **a. sept.**, **a. mer.**

*P. canariensis* Lodd. cult. dans les jardins du Caire, rare.

*Sabal umbraculifera* (Jacq.) Mart. comme l'espèce précédente.

*Livistona chinensis* (Jacq.) R. Br. Syn. *Latania borbonica* Lam. comme l'espèce précédente, moins rare.

*Rhapis flabelliformis* L. fil. Syn. *Chamaerops excelsa* Thb. comme l'espèce précédente.

*Metroxylon Sagus* Koen. cult. dans les jardins du Caire, assez rare.

1025. *Hyphaene thebaica* (L.) Mart. Boiss. V. 46. arab. : *doûm*.  
spont. et cult. **N. v.** (de Deyroût-ech-cherif vers le Sud.) **D. a. mer.** (Wâdy Guemâl Schweinf.) **O.** (Dakhel très rare Aschers.; Grande Oasis assez commun Schweinf., Aschers.)

Obs. Dans les jardins du Caire le doûm, si caractéristique pour la Haute-Égypte, est extrêmement rare. Nous n'en connaissons qu'un seul arbre de plus de 10 mètres dans le jardin Wahbah-Bey, Charîyeh-en-nasrîyeh.

*Cocos flexuosa* Mart.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez répandu.

Pandanaceae.

*Pandanus odoratissimus* L. fil.

cult. dans les jardins riches d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

**XC. Typhaceae.**

1026. *Typha angustata* Bory et Chaub. Boiss. V. 50. arab. :  
*bourdy*, *birdy* (Wilkins., Schweinf.), *dîs* (Aschers.).

M. p. N. d., f. D. I., i., a. sept.

Scitamineae.

*Hedychium Gardnerianum* Sheph.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare.

*Canna indica* L. arab. : *simbil*, *bint-el-qounsoul*.

comme l'espèce précédente, assez commun.

*Musa Ensete* Bruce.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (fleurit rarement).

*M. rosacea* Jacq.

cult. dans les jardins du Caire, rare, plante d'ornement.

*M. sapientium* L. arab. : *môz* ou *moúz*.

cult. pour ses fruits dans les jardins du pays, surtout dans la Basse-Égypte.

— var. *paradisiaca* (L.)

cult. sur une grande échelle à Rosette.

— var. *chinensis* (Sweet, spec.) Syn. N. *Cavendishii* Paxt.

cult. sur une grande échelle à Alexandrie (Qabâry, Ramleh).

— var. *bracteis purpureis*, *fructu angulato*.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

*Strelitzia reginae* Ait.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare.

Bromeliaceae.

*Bonapartea juncea* R. P.

cult. dans les jardins modernes (plante d'ornement).

**XCI. Iridaceae.**

1027. *Iris Sisyrinchium* L. Boiss. V. 120. arab. : *zambaq* (Forsk.),  
'*onseyl* (Schweinf.), *kheytaħ* (Aschers.).

**M. ma. N. f., v. D. l., i., a. sept.**

— var. *monophylla* (Boiss. et Heldr.) Heldr. Boiss. V.  
120.

**M. ma.** (Alexandrie : Meqs Samarit. 3116), **p.** (Bir-el-'abîd; Bir  
Mabroûky; Bir Aboû Merzoûk; el-'Arîch Barbey).

1028. *I. Helenae Barbey*. Boiss. V. 132. Barbey Herbor. au  
Lev. p. 159 n° 841. **M. p.** (Nakhl-Aboû Heylah; el-'Arîch Barbey).  
*I. germanica* L. Boiss. V. 137. arab. : *zambaq* (Forsk.).

cult. dans les jardins? (l'espèce n'a pas été observée depuis Forskål).

1029. *Gladiolus segetum* Gawler. Boiss. V. 139.

**M. ma.** (Marioût Letourn. 141).

— var. *Guepini* (Koch) Boiss. Boiss. V. 139.

**M. ma.** (Marioût Planta ex Boiss. l. c.)

**XCII. Amaryllidaceae.**

*Narcissus poëticus* L. arab. : *narguis*. cult. dans les jardins.

1030. † *N. Tazzetta* L. Boiss. V. 150. arab. : *narguis*.

cult. partout dans les jardins, quelquefois subspont.; naturalisé.

**M. ma.** (Marioût Letourn., Aschers.)

Obs. M. Letourneux a récolté à Marioût une seconde forme de ce  
groupe.

1031. *Pancratium maritimum* L. Boiss. V. 152. arab. : *soûsan*.

**M. ma.** et cult. dans les jardins arabes.

1032. **Pancreatium Sickenbergeri Aschers. et Schweinf.** Boiss. V. 153. Aschers. et Schweinf. in Garten-Zeitung II (Berlin 1883) p. 345 cum tab. Syn. *P. maritimum* var. *Cyrcinalis* [sic] Fig. Stud. I. 213. II. 500. arab. : 'äisalân.

**M. p. D., i.** (Bir Abou 'l-aroûq Barbey; Djebel Oumm-Khacheybah Figari), **a. sept.**

*Crinum amabile* Donn. cult. dans les jardins, assez répandu.

*Polianthes tuberosa* L. arab. : *simbil* (Forsk.).

cult. dans les jardins, pas commun.

*Fourcroya gigantea* Vent.

cult. dans les jardins et sur les squares du Caire et d'Alexandrie.

*Agave vivipara* L.

cult. comme bordure de chemin au Caire et à Alexandrie, assez commun.

Obs. Les jardins modernes contiennent un nombre considérable d'espèces d'Agave. Nous en citons les *A. univittata* Haw., *A. filifera* Salm-Dyck, *A. striata* Zuccar., *A. attenuata* Salm-Dyck, *A. Verschaffelti* Lemaire, etc. *A. americana* L. est rarement plantée dans les jardins d'Alexandrie.

### XCIII. Colchicaceae.

1033. **Colchicum Ritchii R. Br.** Boiss. V. 163. Aschers. Bot. Zeit. 1878 p. 434 cum xylogr. **M. ma.**

1034. **C. sp.** arab. : *qottân.* **D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)

Obs. M. Schweinfurth n'a pas récolté cette espèce qu'en fruit.

1035. **Erythrostictus punctatus (Cav.) Schlechtend.** arab. : *kerchoût* (G. Roth). **M. ma.** (Mînet-el-Matroukh G. Roth).

### XCIV. Liliaceae.

1036. **Tulipa montana Lindl.** Boiss. V. 192.

**M. p.** (El-'Arich Kotschy 879).

1037. **Gagea reticulata (Pall.) Schult.** var. *tenuifolia* **Boiss.**  
Boiss. V. 208. arab. : *za'eytemân* (Schweinf.) **D. a. sept.**  
— var. *fibrosa* **Boiss.** Boiss. V. 208. **M. ma.**
1038. **Ornithogalum tenuifolium Guss.** var. *trichophyllum*  
(**Boiss. et Heldr.**) **Boiss.** Boiss. V. 219.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.)
1039. **Urginea undulata (Desf.) Steinh.** Boiss. V. 223.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.), **p.** (Etkoû Letourn.), **D. a.**  
**sept.** (Bir-el-Fakhmeh, Sickenberger, Schweinf., Volkens.)
1040. **U. maritima (L.) Baker.** Boiss. V. 224. arab. (nom du  
bulbe) : *askîl*, *basal-el-fâr* (Del.), *basal-el'onseyl* (Figari).  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile), **p.** (El-'Arîch Barbey).
1041. **Scilla peruviana L.** Syn. *S. hemisphaerica* **Boiss.** V. 225.  
**M. ma.** (Aboûsîr Letourn.)  
*Allium sativum* L. arab. : *thoûm*. cult. dans les jardins.
1042. **A. Ampeloprasum L.** Boiss. V. 232. arab. : *basal-el'afrît*  
(Aschers.).  
**M. ma.** (Alexandrie Pfund, Letourn.) **O.** (Petite Oasis Aschers.)  
*A. Porrum* L. arab. : *korrât*. cult. dans les jardins.
1043. **A. sphaerocephalum L.** Boiss. V. 236.  
**M. ma.** (Alexandrie Schweinf., Letourn.)  
— var. *viridi-album* (**Tin.**) **Boiss.** Boiss. V. 236. **M. ma.**
1044. **A. curtum Boiss. et Gaill.** Boiss. V. 245.  
**M. ma.** (In collibus arenosis ad Ramleh Letourn. ex Boiss. l. c.)
1045. † **A. Cepa L.** Boiss. V. 249. arab. : *basal*; berb. : *effilin*  
(Cailliaud) [probablement *ikfîlen*, pl. de *akfîl* Letourn.].  
cult. dans les champs et dans les jardins partout, quelquefois sub-  
spont.
1046. **A. myrianthum Boiss.** Boiss. V. 257.  
**M. ma.** (Alexandrie Letourn. ex Boiss. l. c.)
1047. **A. panniculatum L.** var. *pallens* (**L.**) **Boiss.** Boiss. V. 260.  
**M. ma.** (Marioût Letourn.)

1048. **Allium desertorum** Forsk. Boiss. V. 267. arab. : *za'eytemân* (Forsk.). **D. a. sept.**  
Obs. Espèce particulière au désert oriental de l'Égypte.
1049. **A. Erdelii** Zuccar. Boiss. V. 269.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.)  
var. *roseum* Boiss. Boiss. V. 270.  
**M. ma.** (Marioût Letourn. 137 bis).
1050. **A. papillare** Boiss. Boiss. V. 271.  
**M. p.** (Qatîyeh; Bir Mabrôûky; Nakhî-Aboû-Heylah Barbey).
1051. **A. roseum** L. var. *Tourneuxii* Boiss. Boiss. V. 274.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile; Minet-el-Matroukh G. Roth.)
1052. **A. neapolitanum** Cir. Boiss. V. 274.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile).
1053. **A. Crameri** Aschers. et Boiss. Boiss. V. 279.  
**D. a. sept.** (Le Caire, grande forêt pétrifiée Cramer, Sickenb.)  
Obs. Espèce particulière à ladite localité.
1054. **A. Aschersonianum** Barbey. Herbor. Lev. p. 163. pl. III. Boiss. V. 283. **M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.)
1055. † **Nothoscordon fragrans** (Vent.) Kth.  
naturalisé **M. ma.** (Alexandrie jardins Schweinf.) **N. v.** (dans le jardin botanique du Caire [Qasr-el-Aïn] Schweinf.)
1056. **Dipcadi erythraeum** Webb. Syn. Uropetalum e. Boiss. V. 286. arab. : *bereyt, za'eytemân* (Forsk.).  
**M. p. D. I., i., a. sept.**
1057. **Muscari Holzmanni** (Heldr.) Boiss. Boiss. V. 292.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile).
1058. **M. bicolor** Boiss. Boiss. V. 294.  
**M. ma.** (Aboûqîr Letourn. 209).
1059. **M. racemosum** (L.) Medik. Boiss. V. 295.  
**M. ma.** (Alexandrie ex Boiss. l. c.)
1060. **M. Letourneuxii** Boiss. Boiss. V. 299.  
**M. ma.** (Aboûqîr Letourn. 210).  
Obs. Espèce restreinte à cette localité.

1061. **Muscari parviflorum** Desf. Boiss. V. 299.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.)
1062. **Bellevalia mauritanica** Pomel. Freyn in «Flora» 1885 p. 23. Syn. *B. trifoliata* Boiss. V. 303 ex p. (quoad pl. Alexandrinam) nec Kth.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.) **D. I.** (Presqu'île de Senhour dans le lac Birket-el-Qarouïn Schweinf.)
1063. **B. macrobotrys** Boiss. Boiss. V. 303.  
(Alexandrie Samaritani, Letourn., Barbey.)
1064. **B. flexuosa** Boiss. Boiss. V. 303. arab. : 'onsol (Wilkins.), *erseyl*, 'aïsalân (Schweinf.) **D. a. sept.**
1065. **B. sessiliflora** (Viv.) Kunth. Boiss. V. 305. arab. : *bel-boûch* (Aschers.) **M. ma.** (Alexandrie depuis Olivier).  
*Hyacinthus orientalis* L. Boiss. V. 309.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.
1066. **Asphodelus microcarpus** Viv. Boiss. V. 313. arab. : 'ansal (Aschers.) **M. ma.**
1067. **A. tenuifolius** Cav. var. *micranthus* Boiss. Boiss. V. 315. arab. : *basal 'ansal* (Aschers.), *basal-ech-cheytân* (Schweinf.), *basal iblîs* (Mohammed), *bourâq* (Forsk), généralement *bor-wâq*. **M. ma. N. d., f., v. O. D. I., i., a. sept., a. mer.**
1068. **A. viscidulus** Boiss. Boiss. V. 315.  
**M. ma.** (Alexandrie : Meqs Samarit. 3115 ex Gay Bull. Soc. Bot. France IV [1857] p. 497), **p.** (Qatîyeh Barbey).  
*Aloe frutescens* Salm-Dyck.  
cult. dans les jardins du Caire, assez commun et planté sur les squares de la ville.
1069. † **A. vera** L. Boiss. V. 329. arab. : *sabr*, *sabbârah*.  
cult. et subspons. dans les jardins et surtout dans les cimetières arabes; complètement naturalisé **M. ma., p.** (Etkoû, Aboûqîr Schwf.; Qatîyeh Figari).  
*Dasyliirion acrotrichum* (Schiede) Zuccar.  
cult. dans les jardins riches du Caire et d'Alexandrie, assez rare.

*Cordyline australis* (Forst.) Endl.

cult. comme l'espèce précédente.

*Yucca aloëfolia* L. cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie.

*Y. gloriosa* L. comme l'espèce précédente, plus répandu.

### XCV. Asparagaceae.

1070. † *Asparagus altilis* (L.) Aschers. Fl. Prov. Brand. I. 730.

Syn. *A. officinalis* L. ex p., Boiss. V. 335.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, naturalisé **N. v.**  
(Guézireh Sickenb.)

1071. **A. stipularis** Forsk. Boiss. V. 338. arab. : 'aqoûl (Forsk.,  
Del.), *chôk* (Del.) **M. ma.**

— var. *brachyclados* Boiss. Boiss. V. 338. arab. : *netach*  
(Wilkins.), *serr*, *halyoûn* (Schweinf.).

**M. ma., p. D. a. sept.** (Wâdy Na'oumîyeh Schweinf.)

1072. † *Ruscus Hypophyllum* L. Boiss. V. 341. arab. : *qafandar*.

**M. p. N. d.** cult. et naturalisé dans les jardins de Rosette Schweinf.  
et du Caire (Forsk., Del., Ehrenb.)

### XCVI. Commelinaceae.

1073. † *Commelina Boissieriana* Clarke. Boiss. V. 346.

naturalisé **M. ma.** (Alexandrie, jardins Schweinf.) **N. v.** (abondam-  
ment dans le jardin botanique du Caire [Qasr-el-'Aïn] Schweinf.)

*Rhoeo discolor* (L'Herit.) Hance. Syn. *Tradescantia* d. L'Herit.

cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, pas rare.

### XCVII. Juncaceae.

1074. *Juncus acutus* L. ex p. Boiss. V. 353. arab. : *sammâr*.

**M. ma., p. N. f. O.**

1075. *Juncus maritimus* Lam. var. *arabicus* Aschers. et Buchenau. Boiss. V. 354. Syn. *J. deserti* Caruel pl. exs. arab. : *sammâr*, *soummâr*.

M. ma., p. O. D. l., i., a. sept., a. mer. R.

Obs. M. F. Buchenau, le savant monographe des Juncacées, nous a communiqué la diagnose suivante de cette forme :

«Planta elata (usque 1,5 m. alta) glauca; inflorescentia magna, usque 0,2 m. longa, rami erecti elongati; capitula segregata; flores pallidi magni (cum fructu maturo ca. 0,005 m. longi); antherae magnae, filamentis ca. triplo longiores; fructus elongato-ovato-conicus, sensim attenuatus (vix mucronatus), perigonium plus quam dimidio superans, pallide stramineus.

Area geographica : Mons Sinai (Bové, etiam [ex Boiss. l. c.] Schimper 287, 485). Djidda (Schimper, forma capsula minore brunnea). Pers. austr.-oce. pr. Schurab. (Haussknecht).»

1076. *J. subulatus* Forsk. Boiss. V. 354. arab. : *haleyn* (Forsk.).

M. ma., p. N. d. O. D. i. (Ismailia Hildebrandt 45).

1077. *J. Fontanesii* Laharpe. Buchenau in Engler Jahrb. I. p. 140. Syn. *J. pyramidatus* Laharpe. Boiss. V. 359.

Aeg. (Savigny, Figari in Herb. Monspel.) D. f. (Medîneh, Tamîyeh Schweinf.) O. (Petite Oasis Aschers.).

1078. *J. bufonius* L. Boiss. V. 361. M. ma. N. d., f., v. O.

— var. *fasciculatus* (Bertol.) Koch. Boiss. V. 361.

N. d., v. O.

### XVCIII. Cyperaceae.

1079. *Cyperus polystachyus* Rottb. Boiss. V. 365. O.

1080. *C. Mundtii* (Nees) Kunth. Boiss. V. 366. arab. : *qatîf* (Aschers.). O.

1081. **Cyperus laevigatus** L. Boiss. V. 366. arab. : *sammâr* (Ehrenb.), *bourbeyt* (Aschers.).  
M. ma., p. N. d., f. O. D. l., i., a. sept., a. mer.  
— var. *pictus* Boeckeler. Syn. C. distachyus All. Boiss. V. 367. M. ma. N. d. O. R.
1082. **C. alopecuroides** Rottb. Boiss. V. 367. arab. : *sammâr*, *'oloûb-es-soultân* (Schweinf.), *dîs*, *koûch* (Wilkins.), dans le Fayoum généralement *'oloûb*. N. d., f.
1083. **C. pygmaeus** Rottb. Boiss. V. 368. N. d., v.  
— var. *Michelianus* (L.) Boeckeler. Syn. Scirpus Michelianus L. Boiss. V. 385.  
N. d. (Alexandrie, canal teste Letourn.), v. (Assouân Sieber).
1084. **C. capitatus** Vand. Syn. C. schoenoides Gris. Boiss. V. 368. arab. : *sa'ad* (Forsk.). M. ma., p.
1085. **C. conglomeratus** Rottb. Boiss. V. 369.  
M. p. N. d. D. l., i., a. sept.  
— var. *effusus* (Rottb.) Boiss. Boiss. V. 369. abad. (?) : *'euchoûb* (Klunz., Schweinf.). R.  
**C. alternifolius** L.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez répandu.
1086. **C. fuscus** L. Boiss. V. 370. M. p. (Port Said Zarb). N. d.
1087. **C. difformis** L. Boiss. V. 370. arab. : *'agguîr*, *'agqueyr*, *'adjdjîr* (Schweinf.). N. d., f., v. (Talît-el-hagar Schweinf.) O.
1088. **C. compressus** L. Boiss. V. 372.  
M. p. (Damiette très rare Ehrenb.)
1089. **C. auricomus** Sieb. (Spr.) Boiss. V. 373. N. d., f.  
— var. *subalatus* (Boeckeler) Aschers. et Schweinf. Syn. C. subalatus Boeckeler Linnaea XXXVI 291 nec Steud. ex Boiss. V. 374, arab. : *qoreykh* (Schweinf.).  
N. d. (Rosette, Damiette Ehrenb.), f. (Bahr Youséf Steudner; Me-dîneh, Senouîrès Schweinf.)

1090. **Cyperus articulatus L.** Boiss. V. 374.  
M. p. (Port Said Pfund, Zarb). N. d.  
**C. Papyrus L.** Boiss. V. 374. arab. : *berdy*.  
cult. dans les jardins modernes, assez rare. (Delile n'avait observé cette plante que « dans les fossés d'un jardin dans les environs de Damiette ».)
1091. **C. longus L.** Boiss. V. 375. arab. : *sa'ad* (Schweinf.).  
N. d., f., v.
1092. **C. badius Desf.** Boiss. V. 376.  
N. d., v.
1093. **C. pallescens Desf.** Boiss. V. 376.  
N. d., f., v.
1094. **C. rotundus L.** Boiss. V. 376. arab. : *neguîl* (Forsk.), *dîs*, *sa'ad-el-homâr*, *zibl-el-mâ'iz* (Ehrenb.); *bourbeyt* (Schweinf.), généralement *sa'ad*. M. ma. N. d., f., v. O. D. l., a. mer.  
— var. **macrostachyus Boiss.** Boiss. V. 377. N. v.
1095. **C. esculentus L.** Boiss. V. 377. arab. : la plante cultivée : *habb-el-'azîz*, la plante spontanée : *habb-el-'azîz es-sogheyyîr*, *-el-aswad* (Del.), *sa'ad* (Schweinf.).  
spont. N. d., f., v. O. cult. dans la Basse-Égypte assez commun.
1096. **C. bulbosus Vahl.** Boiss. V. 377.  
N. d. (Damiette très rare Ehrenb.)
1097. **Scirpus parvulus Roem. et Schult.** Boiss. V. 379. Syn. *S. pollicaris* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 50 n° 47. Fl. d'Ég. pl. 63 ined. (Barb. Herbor. Lev. tab. VIII) fig. 10 arab. : *cha'r-el-qird*.  
N. d. (Damiette Del., Schweinf.)
1098. **S. supinus L.** var. *uninodis* (Del., spec.) *Aschers. et Schweinf.* Syn. *S. s. γ. digynus* Boiss. V. 380.  
N. d. (Damiette Del., Ehrenb.) O.  
— var. *minimus* (Hochst. et Steud.) *Boiss.* Boiss. V. 380.  
N. d. (Aboû-Za'bel Schimp. Un. itin. 1835. n° 31, Schweinf.)
1099. **S. corymbosus Heyne (Roth).** Boeckeler Linn. XXXVI 706. Syn. *S. inclinatus* *Aschers. et Schweinf.* Boiss. V. 381. *Isolepis inclinata* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 50 n° 51. Fl. d'Ég.

pl. 63. ined. (Barb. Herbor. Lev. tab. VIII) fig. 9. arab. : *khabb*. **N. d., f.** (Medineh Deflers, Talit-el-hagar Schweinf.).

Obs. Cette espèce est probablement plus répandue dans l'Asie et l'Afrique tropicales. Nous l'avons vue des Indes orientales, de l'Abysinie (*S. brachyceras* Hochst. in Schimp. pl. Abyss. 288) et du Sénégal (Keurmbage regn. Walo Apr. 1827 Leprieur! communiquée par M. Cosson sous le nom d'*Isolepis inclinata* Del.).

1100. **Scirpus articulatus L.** Boiss. V. 381.  
**N. d. O.** (Dakhel Aschers.)
1101. **S. Holoschoenus L.** var. *australis* Koch. Boiss. V. 382.  
**D. a. sept.** (Wâdy Qattar Boiss. in litt.)
1102. **S. mucronatus L.** Boiss. V. 382. **N. d.** (Rosette Delile).
1103. **S. litoralis Schrad.** Boiss. V. 383. arab. : *sammâr* (Aschers.).  
**M. ma., p. N. d., f. O. D. i.**
1104. **S. maritimus L.** Boiss. V. 384. arab. : *debcheh* (Forsk.).  
**M. ma. N. d., f., v. O.**
1105. **Heleocharis palustris (L.) R. Br.** Boiss. V. 386. arab. : *bourbeyt* (Schweinf.). **N. d., f., v. O.**
1106. **H. caduca (Del.) Schult.** Boiss. V. 388. arab. : *qarn-el-khôly* (Schweinf.).  
**N. d.** (Damiette Del., Schweinf.) **O.** (Grande Oasis Schweinf.).
1107. **Fimbristylis ferruginea (L.) Vahl.** Boiss. V. 388.  
**N. f.** (Nectoux). **O.**
1108. **F. dichotoma (Rottb.) Vahl.** Boiss. V. 389. **N. d., v.**  
— var. *adventicia* (Ces.) Aschers. et Schweinf. Syn. F.  
d.  $\gamma$ . *macrostachya* Boeckeler Linnaea XXXVII. 13.  
**N. d.** (lac de Maqsamah Schweinf.).
- Obs. Les échantillons des catacetes d'Assouân (R. Hartmann) que nous avons pris autrefois pour le *F. squarrosa* Vahl Boiss. V. 390. (Schweinf. Plantae quaedam nil. p. 42. Beitr. z. Fl. Aeth. p. 296 n° 3315 quoad plant. aeg.) appartiennent à l'espèce précédente.
1109. **Schoenus nigricans L.** Boiss. V. 393.  
**O.** (Grande Oasis Schweinf.) **D. a. sept.** (Wâdy Natfeh Schweinf.)

1110. *Carex stenophylla* Wahlenb. var. *planifolia* Boiss.  
Boiss. V. 400. M. p. (El'Arîch Barbey).  
1111. *C. divisa* Huds. Boiss. V. 401. arab. : *sârad* (Schweinf.).  
M. ma. N. d., f. v. O.  
1112. *C. extensa* Good. Boiss. V. 424. M. p. (Rosette Schweinf.)

### XCIX. Gramineae.

1113. *Panicum sanguinale* L. Boiss. V. 433.  
M. ma., p. N. d. O. (Dakhel Aschers.)  
1114. *P. aegyptiacum* Retz. Boiss. V. 433 (sub *P. sanguinali*).  
N. d., v. O. (Dakhel Aschers.)  
1115. *P. Teneriffae* (L. fil.) R. Br. Boiss. V. 434.  
D. a. sept., a. mer.  
1116. *P. Crus galli* L. Boiss. V. 435. arab. : *dineyb*.  
M. ma. N. d. O.  
— var. *echinatum* (Willd.) Boiss. Boiss. V. 435. N. d.  
— var. ? *polystachya* Munro ms. Planta gigantea; culmus  
2 m. excedens, digitum crassus, laevis; spicae numerosae  
(ad 25) approximatae; arista glumam aequans vel brevior.  
N. d. (Rosette Schweinf.)  
Obs. M. Schweinfurth a récolté la même forme dans l'Afrique cen-  
trale : n° 3730 (Nabambisso à arête à peu près nulle), 3497 (ville  
de Mounza, Mombouttou).  
1117. *P. colonum* L. Boiss. V. 435. arab. : *abou'r-roukbeh* (Del.,  
Ehrenb.), *chawâch* (Schweinf.). M. ma. N. d., f., v. O.  
— var. *leianthum* Boiss. Boiss. V. 436. M. ma. N. v.  
1118. *P. obtusifolium* Del. Boiss. V. 436.  
N. d. (Damiette; San; Birket-er-Rotly Del., le Caire Bové, Traill).  
1119. *P. geminatum* Forsk. Fl. Aeg. Ar. p. LX n° 49. p. 18.  
Syn. paspalodes Jacq. Boiss. V. 436. arab. : *zommeyr* (Del.).  
N. d. O.  
1120. *P. eruciforme* Sibth. et Sm. Boiss. V. 437. N. f. (Figari).

1121. **Panicum prostratum** Lam. Boiss. V. 438. **N. d.**
1122. **P. muticum** Forsk. Fl. Aeg. Ar. p. LX n° 45 p. 20! Syn.  
**P. numidianum** Lam. Boiss. V. 438. arab. : *rikebeh* (Del.).  
**N. d.**
1123. **P. Petiveri** Trin. Boiss. V. 439. Syn. **P. Sorghi** Del. Fl.  
Aeg. Ill. p. 51 n° 80. Fl. d'Ég. pl. 63 ined. (Barbey Herb.  
Lev. tab. VIII) fig. 6. **N. v.** («Aeg. sup. in agris Sorghi» Del.)  
**P. maximum** Jacq. Boiss. V. 439.  
cult. dans les jardins et comme plante fourragère (p. e. culture  
d'essai à Guezireh), assez rare.
1124. **P. repens** L. Boiss. V. 440 (incl. **P. coloratum** L. Boiss.  
l. c.) **M. ma. N. d., f., v. O.**
1125. **P. leiogonum** Del. Fl. Aeg. Ill. p. 51 n° 81. Poiret in En-  
cycl. Suppl. IV. p. 284. Del. Fl. d'Ég. pl. 63. ined. (Barbey  
Herb. Lev. tab. VIII) fig. 4.  
**N. d.** (jardins arabes du Caire Del., Schweinf.; Khankah Schweinf.)  
Obs. Espèce endémique de l'Égypte.
1126. **P. turgidum** Forsk. Boiss. V. 441. arab. : *bokkâr* (Forsk.,  
Del.), chez les Bédouins : *thamâm*, *ethmâm* (Schweinf.), à  
Qoseyr et dans le Soûdân : *choûch* (Schweinf., Klunz.),  
*abou'r-roukbeh* (Aschers., Schweinf.).  
**O.** (Grande Oasis Schweinf., Aschers.) **D. l., i., a. sept., a. mer.**
1127. † **P. miliaceum** L. Boiss. V. 441. arab. : *dokhn*.  
rarement cult. dans les champs de la Basse-Égypte et quelquefois  
subspont.
1128. **P. glaucum** L. Syn. **Setaria** g. P. B. Boiss. V. 442. arab. :  
*safiah*, *sar-el-fâr* (Forsk.) **M. ma. N. d., v. O.**
1129. **P. viride** L. Syn. **Setaria** v. P. B. Boiss. V. 443.  
**N. d.** (Rosette Letourn.; le Caire Pfund, Schweinf.)  
**P. italicum** L. Syn. **Setaria** i. P. B. Boiss. V. 443. S. Itieri  
Del. Ind. sem. hort. Monspel. 1849 p. 7 teste auctore ipso.  
cult., assez rare.
1130. **P. verticillatum** L. Syn. **Setaria** v. P. B. Boiss. V. 443.

subsp. *Aparine* (*Steud.*, *A. Br.* sens. lat.) *Aschers. et Schweinf.* arab. : *no'eyneh*, *qamh-el-fâr* (Ehrenb.). var. *retrorsum* *Aschers. et Schweinf.* Syn. *P. verticillatum* Del. Fl. Aeg. III. p. 51 n° 68! *P. v.* subsp. *Aparine* *A. Br.* Ind. sem. hort. Berol. 1871 p. 6. Panniculæ axis et rami etiam steriles («setae») retrorsum scabri.

**M. ma. N. d., v. O.** (Farâfrah, Dakhel Aschers.)

***Panicum verticillatum* L.** subsp. *Aparine* (*Steud.*) *Aschers. et Schweinf.* var. *antrorsum* *A. Br.* l. c. p. 8. Syn. *P. viride* Del. l. c. n° 70! nec L. *Setaria viridis*  $\beta$ . *ambigua* Boiss. V. 443. (excl. syn. *Setaria ambigua* Guss.) et *S. verticillata* Boiss. l. c. (quoad pl. *Aschersonii* ex Aeg. media [Benî Soueyf]). Panniculæ axis et rami antrorsum scabri.

**M. ma. N. d., v. O.** (Dakhel Aschers.)

Obs. La plante d'Égypte diffère du type répandu en Europe (*P. v.* subsp. *verticillatum* [genuinum] *A. Br.* l. c. p. 6) par son port moins robuste, ses feuilles à gaines glabres aux bords et par sa panicule généralement plus petite, peu ou pas interrompue à la base. Le *Setaria ambigua* Guss.! Syn. *S. decipiens* Schimper! est la forme du *P. v.* subsp. *verticillatum* *A. Br.* à soies pourvues d'aiguillons dirigés en haut, analogue, mais pas identique avec le *P. v.* *Aparine antrorsum* *A. Br.*

*P. palmifolium* Poir.

cult. dans les jardins d'Alexandrie, rare (plante d'ornement).

*P. neurodes* Schult.

cult. dans les jardins du Caire, rare (plante d'ornement).

*Pennisetum tristachyum* (Humb. et Kth.) Spr. Syn. *Gymnothrix t.* Humb. et Kth.

cult. dans les jardins du Caire, rare (plante d'ornement).

1131. ***P. dichotomum* (Forsk.) Del.** Boiss. V. 444. arab. : *retam* (Forsk.)? *hadah* (Schwf.); *mourrât ghazâl* (G. Roth). **D. a. sept.**

1132. ***P. ciliare* (L.) Lk.** Boiss. V. 445.

**D. f. O.** (Grande Oasis Schweinf.) **D. l., a. sept., a. mer.**

1133. **Pennisetum orientale** Rich. Boiss. V. 445.  
D. a. sept. (Wâdy To'eyriq Ehrenb., Wâdy Hamâtah Schweinf.)  
P. longistylum Hochst. cult. dans les jardins du Caire, rare.  
P. villosum R. Br.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire (plante d'ornement).
1134. † **P. spicatum (L.) Kcke.** Körnicke u. Werner, Getreidebau I. 284. Syn. Holcus sp. L. H. racemosus Forsk. Fl. Aeg.-Ar. p. 175! Penicillaria Plukenetii (Lk.) A. Br. et Bouché. Ind. sem. hort. Berol. 1855. append. p. 24. Syn. Pennisetum typhoideum Rich. Boiss. V. 447. arab. : *qasab* (Wilkins.), généralement *dokhn*, nub. : *herneh* (Del.).  
cult. dans la Haute-Égypte et dans les Oasis (plante céréale), quelquefois subspont.  
— var. *depauperatum* (A. Br. et Bouché, s. lat.) *Aschs. et Schweinf.* Syn. Pennisetum mollissimum Hochst. Boiss. V. 446. P. typhoideum Boiss. V. 447. ex p. Penicillaria Rad-diana Fig. et De Not. ?  
naturalisé N. v. (Bir'Ambar près Qeneh Schweinf. Assouân Sieber, Lady Baker, Heuser et Suermondt).
1135. **Cenchrus montanus** Nees. Boiss. V. 448.  
O. (Grande Oasis Schweinf.) D. a. mer. (Wâdy Lekhoumah Schweinf.)
1136. **Tragus Berteroanus** R. et Schult. Syn. T. occidentalis Nees. Lappago phleoides Fig. et De Not.  
D. a. mer. (Wâdy Ettit Schweinf.)  
**Stenotaphrum americanum** Schrank.  
cult. dans les jardins du Caire pour pelouse, assez rare.
1137. **Lygeum Spartum** L. Boiss. V. 452.  
M. ma., p. (Port Said Zarb).
1138. **Imperata cylindrica (L.) P. B.** Boiss. V. 452. arab. : *sill*, *boû-doueys* (Aschers.), *halfâ* (Forsk., Schweinf., Aschers.).  
M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept.

*Saccharum officinarum* L. Boiss. V. 454. arab. : *qasab-essoukkar*, *ghâb* (Forsk.), généralement *qasab*. cult. partout.

1139. **S. biflorum** Forsk. Fl. Aeg. Ar. p. LX n° 30 p. 16. Syn. *S. aegyptiacum* Willd. Boiss. V. 454. *ganîch* (Forsk.), *boûs-fârisy* (Forsk., Del.), *boûs-el-guézâ'îr* (Del.), *qalâm* (Schwf.), généralement *boûs*.

**M. ma., p. N. d., f., v. O.** (Grande Oasis Schweinf.) **D a. mer.** (Qoseyr Klunz.).

1140. † **Andropogon Sorghum (L.) Brot.** sens. lat. Alef. Landw. Flora 313. var. *saccharatus* (L.) *Alef.* Körn. u. Wern., Getr. I. 310. tab. IX fig. 44. Syn. *Holcus* s. L. H. Dochna Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXXVII n° 544, p. 174! *Sorghum* s. Pers. arab. : *dokhn* (Forsk.).

cult. dans le Delta pour sa tige sucrée et pour mangeaille des petits oiseaux, quelquefois subspont.

— var. *Ehrenbergianus* Kcke. var. n. «Pannicula laxa, ramis erectis; glumae rubello-flavicantes; fructus flavus.»

cult. dans les champs de la Haute-Égypte, p. e. près d'Assouân (Ehrenberg); mûrit en janvier (plante céréale comme les variétés suivantes).

Obs. M. le professeur F. Körnicke, le savant monographe des céréales, qui a étudié les céréales récoltées en Égypte par nous, nous a communiqué la diagnose et la description détaillée de deux nouvelles variétés.

«Pannicula laxa, pyramidalis, erecta, 0,23 m. longa. Rhachis glabra, ad ramorum insertionem breviter et dense pilosa; rami longiusculi, fere usque ad basin ramosi, glabri, angulis scabri. Spiculae masculae pro ratione longae, angustae, fertiles superantes, unde habitus panniculae peculiaris. Spiculae fructiferae praegrandes. Glumae late ovatae, pergamaceae, apice herbaceae, fructus superantes, breviter et appresse pubescentes, demum dorso glabratae, pilis pal-

lide fulvellis. Paleae exterioris arista brevis intra glumas abscondita. Fructus maturi 0,006 m. longi, 0,005 m. lati, 0,003 m. crassi, superne nudi, quamvis glumis superati, a dorso compressi, latissime ovales, subopaci, colore flavo Fringillam canariensem aemulantes sed subrubentes, ovuli insertione nigrescentes; impressio embryonalis medium fructum excedens. Pericarpium tenue. Albumen vitreum, centro farinosum.»

Andropogon Sorghum (L.) Brot. var. *aegyptiacus* Kcke. var. n. Syn. Holcus Durra baelledi Forsk. l. c. p. LXXVII n° 543, H. Durra Forsk. l. c. p. 174 ex p. Andropogon Sorghum Brot., Sorghum vulgare Pers. Boiss. V. 459. [lapsu S. annum] ex p. arab.: *dourah chittâwîyeh* (Schweinf.), *dourah beydâ* (Schweinf.), généralement *dourah beledîyeh*; nub.: *mâreh*, comme les variétés suivantes. «Culmus erectus; panicula contracta, ramis erectis; glumae fuscae ad flavescentes; fructus exsertus albus.»

cult. partout, surtout dans la Haute-Égypte, variété probablement la plus répandue récoltée par M. Ehrenberg à Assouân et par nous à Siouït; mûrit en novembre et décembre.

«Panicula densissima, erecta, 0,1 m. longa, 0,06 m. crassa. Glumae in panicula eadem fuscae ad flavescentes, dense pubescentes. Paleae exterioris arista brevissima intra glumas abscondita. Fructus paleas aequantes, superne exserti, apice stylopodiis duobus distinctis, latissime obovati, suborbiculares, albi, opaci, pericarpio tenui, 0,005 m. longi, 0,005 m. lati, 0,034 m. crassi. Albumen farinosum, in strato maxime externo tantum parum vitescens.

La panicule rappelle la variété cernuus par sa forme et sa densité, regardée de loin aussi par sa couleur, pour cause des glumes plus foncées dépassées par les fruits blancs et cachées par la contiguïté serrée des épillets. Si l'on examine cette forme plus en détail, on

trouve des différences notables de la var. *cernuus*, hors la direction dressée de la panicule (pas dirigée en bas).

Le péricarpe de la var. *cernuus* tel que je l'ai reçu de la Syrie sous le nom de *darhy* importé récemment pour en fabriquer de la farine (voir mes observations Körn. et Wern. l. c. 298), est épais et si riche en fécule qu'il en est blanc sur la section transversale. Le péricarpe de la variété *aegyptiacus* est mince.»

*Andropogon Sorghum* (L.) Brot. var. *bicolor* (L.) *Kcke.* Körn. et Wern. l. c. 313. arab. : *fourayît* (de Kremer). Ut praecedens, sed glumae nigrae.

cult. d'après Delile et M. de Kremer, sinon confondue avec une autre variété.

— var. *Arduini* (Gmel.) *Kcke.* Körn. et Wern. l. c. 312. arab. : *dourah homrâ* (Fig.). Ut praecedens, sed glumae rubrae, fructus inclusus, ruber.

cult. comme la variété *aegyptiacus*.

— var. *Aethiops* *Kcke.* Körn. u. Wern. l. c. 313. Ut praecedens, sed glumae nigrae.

cult. comme la variété précédente, p. e. au Caire, à Assouân Ehrenb.; mûrit en novembre.

— var. *cernuus* (*Ard.*) *Kcke.* Körn. et Wern. l. c. 314. Pannicula compacta, propter culmum apice cernuum deorsum spectans; glumae albidae; fructus albus.

cult. comme la variété précédente.

Obs. On cultive au Caire, et probablement ailleurs, sous les noms arabes de *dourah 'awâgueh* (Del., Ehrenb.), *dourah nîlîyeh* (Fig.) une variété à panicule dressée, serrée, à fruit d'une jaune pâle. Delile l'a appelé *Sorghum cernuum*, Figari S. vulgare. D'après M. Körnicke, c'est une variété inédite dont il n'a pas encore étudié des matériaux suffisants.

1141. **A. halepensis (L.) Brot.** Syn. *Sorghum* h. Pers. Boiss. V. 459. Syn. *Holcus exiguus* Forsk. Fl. Aeg.-Ar. p. LXXVII

n° 545, p. 174! arab. : *hachîch-el-faras* (Del.), nub. (dans la Haute-Égypte) : *djarrâoû*, généralement *guyerrâoû* (Schwf.).

**M. ma. N. d., f., v. O.** spont. et quelquefois cultivé comme plante fourragère.

1142. **Andropogon foveolatus** Del. Boiss. V. 462.

**D. a. sept. a. mer.**

1143. **A. annulatus** Forsk. Boiss. V. 463. arab. : *sîfoûn* (Aschers.), *roukeyb* (Schweinf.). **N. d., f., v. O. D. a. sept., a. mer.**

1144. **A. hirtus** L. var. *pubescens* Vis. Boiss. V. 465. arab. : *hemar* (Schweinf.). **M. ma. D. a. sept.**

1145. **A. laniger** Desf. Boiss. V. 465.

**D. a. sept.** (Le Caire Bové ex Coss. et Dur. in Bull. Soc. Bot. France I [1854] p. 316).

1146. **Elionurus hirsutus** (Forsk.) Munro. Boiss. V. 466. arab. : *sammât* (Schweinf.). **D. i., a. sept.**

1147. **Hemarthria fasciculata** (Desf.) Kth. Boiss. V. 467. arab. : *zommeyr* (Schweinf.). **N. d.**

*Euchlaena luxurians* (Dur.) Dur. et Aschers. Sitzber. Naturf. Fr. Berlin. 1876, p. 164.

cult. dans des plantations d'essai dans la Basse-Égypte, plante fourragère.

**Zea Mays** L. arab. : *dourah*, généralement *dourah châmîyeh*.

cult. dans les champs d'été, surtout dans la Basse-Égypte.

**Oryza sativa** L. arab. : *arz* [pour *arouzz*] (Delile), généralement *rouzz*.

cult. dans les environs d'Alexandrie, de Rosette, de Damiette, entre Aboû-Hammâd et Belbeys dans le Wâdy Toumilât, dans le Fayoum et dans les Oasis.

Obs. Parmi nos échantillons d'Égypte M. Körnicke n'a constaté avec certitude que la var. *pyrocarpa* Alef. (Körn. et Wern. l. c. 233) de Kafr-Douâr (Pfund). Des échantillons de Damiette (Schweinf., arab. : *guènâwy*, forme mutique qui se trouve entremêlée dans les cul-

tures d'une forme aristée) appartiennent probablement à la var. *italica Alef.* (l. c. 232), d'autres de l'Oasis de Dakhel (Aschers.) à la var. *vulgaris Keke.* (l. c. 232). Une forme à arêtes purpurines cultivée à Alexandrie et à Damiette s'appelle arab. *yémeny.*

1148. *Oryza australis* (R. Br.) A. Br. Syn. *Leersia hexandra* Sw. Boiss. V. 469. arab. (?): *djourraï* (Aschers.), *choulleykh* (Schweinf.) **N. d. O.**
1149. *Phalaris minor* Retz. Boiss. V. 472. arab.: ' *ain-el-qoutt.*  
**M. ma. N. d., f., v. O.**  
— var. *gracilis Parl.* Boiss. V. 472.  
**M. ma. N. d., v. D. a. sept.**
1150. *P. paradoxa* L. Boiss. V. 472. **N. f.**  
— var. *praemorsa (Lam.) Boiss.* Boiss. V. 472. arab.:  
*kharfâr* (Ehrenb.) **N. d., f., v. O.**
1151. *Crypsis aculeata* (L.) Ait. Boiss. V. 475. **M. ma., p. N. d., f.**
1152. *Heleochloa schoenoides* (L.) Host. Boiss. V. 476. arab.:  
*baqaq* (Aschers.), *baqôq, hosâd* (Klunz.).  
**M. ma. N. d., f., v. D.** introduit : **a. mer.** (Qoseyr Klunz.)
1153. *H. alopecuroides* (Schrad.) Host. Boiss. V. 476.  
**M. ma., p.** (Port Said Zarb.) **N. d., v.**  
Obs. Nous avons vu dans le musée de Berlin des échantillons du *Phleum pratense* L. Boiss. V. 484 avec cette indication : «Egypt. Banks of canals Traill.» La présence de cette espèce probablement introduite de l'Europe comme plante fourragère était sans doute accidentelle et passagère. Depuis un demi-siècle, elle n'a pas été retrouvée.
1154. *Alopecurus agrestis* L. Boiss. V. 485. **N. f.**
1155. *Aristida coerulescens* Desf. Boiss. V. 491. **O. D. a. mer.**
1156. *A. pumila* Dene. Boiss. V. 491.  
**D. l.** (Farchoût Schweinf.), **i., a. sept.**
1157. *A. funiculata* Trin. et Rupr. Boiss. V. 492.  
**D. a. mer.** (Cherm Loûlÿeh, Wâdy Toundebah, Wâdy Etîf Schwf.)

1158. **Aristida Schweinfurthii Boiss.** Boiss. V. 493.  
D. a. mer. (Wâdy Mreyk Schweinf., Djebel Zebârah Husson).  
Obs. Espèce particulière auxdites localités.
1159. **A. obtusa Del.** Boiss. V. 494. arab. : *dereyry* (Schimp.).  
D. a. sept.
1160. **A. ciliata Desf.** Boiss. V. 494. D. l., i., a. sept., a. mer.
1161. **A. plumosa L.** Boiss. V. 495. arab. : *gabâh* (Klunz., Schwf.),  
*cha' arâyeh* (Klunz.), plus généralement *dereyry*, *nesî*.  
D. l., i., a. sept., a. mer.
1162. **A. brachypoda Tausch.** Boiss. V. 495. D. l., i., a. sept.  
Obs. Plante pas encore constatée en dehors de l'Égypte.
1163. **A. lanata Forsk.** Fl. Aeg. Arab. p. LXI n° 79. p. 25 (ex-  
cluso loco «C. d.»). Syn. A. Forskahlei Tausch. Boiss. V. 496.  
arab. : *dereyreh*, *chafchoûf* (Forsk.), *'ain sîleh* (Schweinf.).  
M. ma., p.
1164. **A. hirtigluma Steud.** Boiss. V. 496. D. a. mer.
1165. **A. caloptila (Jaub. et Spach.) Schweinf.** Boiss. V. 497.  
arab. : *nesî* (au mont Sinai, Schweinf.). D. a. sept.
1166. **A. acutiflora Trin. et Rupr.** Boiss. V. 497. arab. : *sa-  
kham* (Schweinf.). D. l., a. sept.
1167. **A. Zittelii Aschers.** Sitzber. Ges. naturf. Freunde Berl.  
1879 p. 48. Botan. Verein Brandenb. XXI (1879) p. 70.  
Boiss. V. 497.  
D. l. (entre le Caire et le Fayoum Schweinf.; entre Siouït et Farâ-  
frah Aschers.; près de Farâfrah? cf. Aschers. l. c.)  
Obs. Espèce endémique du désert libyque.
1168. **A. pungens Desf.** Boiss. V. 498. arab. : *haskanît* (Schwfnf.),  
*abou'r-roukbeh*, *chôk-el-ghazâl* (Aschers.). O. D. l., a. mer.
1169. **A. scoparia Trin. et Rupr.** Syn. A. *pungens*  $\beta$ . *scoparia*  
Boiss. V. 498. D. l., i., a. sept.  
Obs. Espèce particulière aux déserts de la Basse-Égypte.

1170. **Stupa parviflora** Desf. Boiss. V. 499.  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb.; Marioût Letourn., Schweinf.) **D. a. sept.**
1171. **S. tortilis** Desf. Boiss. V. 500. **M. ma. D. l., i., a. sept.**
1172. **S. gigantea** Lag. var. *pellita* Trin. et Rupr. Stipac. p. 71.  
Boiss. V. 501 (sub S. Lagascae). **M. ma.**
1173. **Oryzopsis miliacea** (L.) Benth. et Hook. Syn. Piptatherum m. Coss. Boiss. V. 506. arab. : *zibl-abou'l-hoseyn* (au mont Sinai, Schwf.), généralement *hemar*. **M. ma. N. d. D. a. sept.**
1174. **Sporobolus pungens** (Schreb.) Kth. Boiss. V. 512.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Forsk.), p.
1175. **S. spicatus** (Vahl) Kth. Boiss. V. 512. arab. : *sammah* (Forsk.), *abou'r-roukbeh* (Aschers.).  
**M. ma., p. O. D. l., i., a. sept.**
1176. **Agrostis verticillata** Vill. Boiss. V. 513. arab. : *na'im* (Forsk.). **M. ma. N. d., v.**
1177. **Triplachne nitens** (Guss.) Lk. Syn. Gastridium n. Coss. et Dur. Boiss. V. 519. **M. ma.** (Alexandrie depuis Del.)
1178. **Polypogon monspeliensis** (L.) Desf. Boiss. V. 520. arab. : *deyl-eth-tha'leb* (Schweinf.), *sar-el-fâr* (Aschers.), généralement *deyl-el-fâr*, *deneb-el-fâr*; berb. : *eygeurden* (G. Roth).  
**M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., a. sept., a. mer.**
1179. **P. maritimus** Willd. Boiss. V. 520.  
**M. p.** (Rosette Husson ex Boiss. l. c.)
1180. **Lagurus ovatus** L. Boiss. V. 521.  
**M. ma. N. d.** (Alexandrie depuis Forskâl).
1181. **Calamagrostis arenaria** (L.) Rth. var. *australis* (Mabille) Aschers. et Schweinf. Syn. Psamma australis Mabille Recherch. pl. Cors. 1 fascie. p. 33. Ammophila arenaria Lk. Boiss. V. 526. **M. ma.** (Alexandrie depuis Delile).

1182. **Weingaertneria articulata (Desf.) F. Schultz.** Syn. *Corynephorus* a. P. B. Boiss. V. 530.  
**M. ma.** (Alexandrie Pfund, Letourn.; Matrouqah Letourn.)
1183. **Trisetum Rohlfii Aschers.** Sitzb. Ges. naturf. Freunde Berl. 1879 p. 49. Bot. Verein Brandenb. XXI (1879) p. 71. Boiss. V. 534. **O.** (Petite Oasis Aschers.)  
Obs. Espèce particulière à ladite localité.
1184. **T. pumilum (Desf.) Kth.** Boiss. V. 534. **D. l., i., a. sept.**
1185. **T. glumaceum Boiss.** Boiss. V. 536.  
**M. ma.** (Alexandrie Ehrenberg, Letourn. 211.)
1186. **T. lineare (Forsk.) Boiss.** Boiss. V. 536.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Forsk.), **p.** (Damiette Ehrenb.)
1187. **Avena sterilis L.** Boiss. V. 542. arab. : *khâfoûr* (Schwf.).  
**M. ma. N. d., f. O.**
1188. **A. barbata Brot.** Boiss. V. 543.  
**M. p.** (Nakhl Aboû-Heylah Barbey)?
1189. **A. Wiestii Steud.** Boiss. V. 543. arab. : *khâfoûr, zommeyr* (Forsk., Del., Ehrenb.). **M. ma. N. d., v. D. i., a. sept.**
1190. **A. fatua L.** Boiss. V. 543. arab. : *khâfoûr* (Forsk., Ascher.), *zommeyr* (Forsk.), *saboûs* (Schweinf.). **N. d., f., v. O.**
1191. **Danthonia Forskâlii (Vahl) Trin.** Boiss. V. 551. arab. : *chegueret-el-guemel* (Forsk., Del.).  
**M. ma., p. D. l., i., a. sept., a. mer.**
1192. **Schoenefeldia gracilis Kth.** Boiss. V. 553.  
**N. v.** (Tingour près d'Assouân Ehrenb.)
1193. **Dactylus officinalis Vill.** Syn. *Cynodon Dactylon* Rich. Boiss. V. 553. arab. : *nichîl* (Forsk.), généralement *neguûl*.  
**M. ma., p. N. d., f., v. O. D. l., i., a. sept., a. mer.**
1194. **Chloris barbata (L.) Sw.** var. *meccana (Hochst, et Steud.) Aschers. et Schweinf.* Syn. *C. meccana* Hochst. et Steud. Boiss. V. 554. **N. v. O.** (Grande Oasis Schweinf.)
1195. **Tetrapogon villosus Desf.** Boiss. V. 555.  
**D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)

1196. **Dactyloctenium aegyptium (L.) Willd.** Boiss. V. 556.  
 arab. : *rigl-el-herbâyeħ* (Del.), généralement *na'im-es-salġb*.  
**M. ma. N. d., v. O.** (Dakhel Aschers.)
1197. **Dinaeba retroflexa (L.) Panzer.** Boiss. V. 557. arab. :  
*dineyb* (Jacq.), *baqcheyft* (Schweinf.). **N. d.**
1198. **Pappophorum brachystachyum Jaub. et Spach.** Boiss.  
 V. 558. **D. a. mer.**
1199. **Antoschmidtia quinqueseta (Benth.) Aschers.** Boiss.  
 V. 559. **O.** (Meqs dans la Grande Oasis Schweinf.)
1200. **Boissiera bromoides Hochst.** Boiss. V. 560.  
**D. a. sept.** (Galġlah Schweinf.)
1201. **Diplachne fusca (L.) P. B.** Boiss. V. 561. arab. : *abou'r-*  
*roukbeh* (Forsk.), *abou'n-na'gueħ* (Del.)? *seyfoġn* (Aschers.,  
 Schweinf.), *khirs* (G. Roth). **N. d., f., v.**
1202. **D. nana Nees.** Boiss. V. 562. **D. a. mer.**  
*Gynerium argenteum* Nees.  
 cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.
1203. **Phragmites communis Trin.** var. *isiaca (Del.) Coss.*  
 Boiss. V. 563. arab. : *ghġb* (Ehrenb., Schweinf.), *hegn* (G.  
 Roth), généralement *boġs*; berb. : *taneimme* (Caill.) [pour  
*tġghġmġnet*, pl. *tġghġnġmġn*, forme féminine et diminutive  
 d'*aghġnġm*, pl. *ġghoġnġm* Letourn.].  
**M. ma. N. d., f., v. O. D. a. sept.**  
 — var. *stenophylla Boiss.* Boiss. V. 563. **O. D. l., a. sept.**
1204. † **Arundo Donax L.** Boiss. V. 564. arab. : *boġs haggny*  
 (Forsk.), *boġs fġrisy* (Aschers.), *qasab* (Del.).  
 cult., pas commun; naturalisé **N. d.**
1205. **Ammochloa palaestina Boiss.** Syn. A. subacaulis Coss.  
 et Dur. Boiss. V. 566.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Ehrenb.), **p. D. i.** (Ismailia Barbey).
1206. **Lamarckia aurea (L.) Mnch.** Boiss. V. 570. **M. ma.**

1207. **Cynosurus coloratus** Lehm. Boiss. V. 571.  
M. ma. (Marioût Letourn.)
1208. **Koeleria phleoides** (Vill.) Pers. Boiss. V. 572.  
M. ma., p. D. I., a. sept.  
— var. *laxa* (Lk.) Aschers. et Schweinf.  
M. ma. (Alexandrie Pfund) N. d., v. (Le Caire Delile, Ehrenb., Schweinf.)
1209. **Sphenopus divaricatus** (Gouan) Rchb. Boiss. V. 575.  
M. ma. (Alexandrie depuis Delile), p. (Damiette Ehrenb.)
1210. **Eragrostis minor** Host. Syn. E. poaeoides P. B. Boiss. V. 580.  
N. d. (Le Caire : 'Abbasîyeh Pfund); Qoubbah (Schweinf., Aschers.)  
O. (Boulaq dans la Grande Oasis Schweinf.)
1211. **E. megastachya** Lk. Boiss. V. 580. Syn. *Poa multiflora* Forsk. Fl. Aeg.-Arab. p. LXI n° 58, p. CIV n° 69 p. 21 (species probabiliter collectiva, utique obscura). *E. multiflora* Aschers. in Schweinf. Beitr. z. Fl. Aethiopiens, p. 299 n° 3571, p. 310. M. ma. N. d., v. O.
1212. † **E. tremula** (Lam.) Munro. Boiss. V. 581.  
naturalisé N. v. (le Caire, île de Rôdah Sickenb.)
1213. **E. pilosa** (L.) P. B. Boiss. V. 581.  
N. d., v. O. (Dakhel Aschers.) D. a. mer. (Guebel Silseleh Schweinf.)
1214. **E. aegyptiaca** (Willd.) Lk. Boiss. V. 581. N. d., v.  
*E. abyssinica* (Jacq.) Lk. cult. d'essai, rare.
1215. **E. ciliaris** (L.) Lk. var. *arabica* (Jaub. et Spach) Aschers. et Schweinf. Syn. E. c. β. *brachystachya* Boiss. V. 582. D. a. mer. (Wâdy Toundebah, Wâdy Etît Schweinf.)
1216. **E. cynosuroides** (Retz.) Roem. et Schult. Boiss. V. 583.  
arab. : *qachch* (Hartm.), généralement *halfâ*.  
N. d., f., v. O. D. I., a. sept.
1217. **E. nutans** (Retz.) Nees. Boiss. V. 583. N. v.

1218. **Eragrostis Coelachyrum Benth.** Boiss. V. 584.  
D. a. mer. (Wâdy Ettî Schweinf.)
1219. **Aeluropus repens (Desf.) Parl.** Syn. A. litoralis  $\beta$ . repens Coss. Boiss. V. 594. arab. : *moulleyh* (Ehrenb.), *'ak-rîch* (Aschers.), *neguîl beledy*. (G. Roth).  
M. ma., p. N. f., v. O. D. i., a. sept.
1220. **A. brevifolius (Koen.) Nees.** Syn. A. mucronatus Aschs. in Schweinf. Beitr. z. Fl. Aeth. p. 297 n° 3374, p. 310. Boiss. V. 595. excl. syn. Festucâ mucronatâ Forsk. (F. pungente Vahl) quae monstrantibus Cl. Bentham et Hooker Gen. pl. III. 1187 Eragrostis species est.) abad. (?) : *hanganeym* (Klunz.). R.
1221. **Dactylis glomerata L.** var. *hispanica (Roth) Koch.* Boiss. V. 596. M. ma. (Alexandrie depuis Delile).
1222. **Schismus calycinus (L.) Coss. et Dur.** Boiss. V. 597.  
D. l., i., a. sept., a. mer.
1223. **S. arabicus Nees.** Boiss. V. 597. arab. : *aboû-machy* (au mont Sinai, Schweinf.).  
M. ma., p. O. (Petite Oasis Aschers.) D. l., i., a. sept., a. mer.
1224. **Poa annua L.** Boiss. V. 601.  
prob. introduit de l'Europe ou du Levant M. ma., N. d. (jardins et terrains cultivés à Alexandrie [depuis Pfund] et au Caire Aschers.)
1225. **P. sinaica Steud.** Boiss. V. 606. arab. : *'anse'ah* (Schweinf.).  
D. a. sept. (Galâlah Schweinf.)
1226. **Vulpia uniglumis (Sol.) Parl.** Boiss. V. 629.  
M. ma. (Alexandrie Ehrenb., Letourn. 215), p. (Rosette Del.)
1227. **Vulpia brevis Boiss. et Kotschy** in Boiss. Diagn. Ser. II. n° 4 p. 139. (1859) [prob. excl. loco Mar Tserkis Libani] Syn. Festuca inops Del. Fl. Aeg. Ill. p. 52 n° 110 (1814 absque descriptione). Fl. d'Ég. tab. 63 ined. (Barbey Herb. Lev. tab. VIII) fig. 1. Vulpia inops Hackel Boiss. V. 630.

var. *spiralis* **Aschers. et Hackel.** Sitzber. Bot. Verein Brandenb. XXII. (1880) p. 113.

**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb., Letourn. 165).

**Vulpia brevis** **Boiss. et Kotschy.** var. *subdisticha* **Aschers. et Hackel.** Sitzber. Bot. Verein Brandenb. XXII (1880) p. 113.

**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb.), **M. p.** (Rosette Del.; Bîr Aboû-Merzouk Barbey).

1228. **V. pectinella** (**Del.**) **Boiss.** Boiss. V. 631. Syn. Festuca cynosuroides Del. Fl. Aeg. Ill. p. 52 n° 107. F. pectinella Del. Fl. d'Eg. pl. 63 ined. (Barbey Herb. Lev. tab. VIII) fig. 2. Ind. sem. hort. Monspel. 1836. p. 24.

**M. ma.** (Alexandrie Del., Letourn. 214), **p.** (Qatïyeh, Bîr Aboû Elfeyn Barbey).

1229. **Scleropoa maritima** (**L.**) **Parl.** Boiss. V. 637. **M. ma.**

1230. **S. memphitica** (**Spr.**) **Parl.** Boiss. V. 639.

**M. ma.**, **p. O. D. i.**, **a. sept.**

1231. **S. dichotoma** (**Forsk.**) **Parl.** Boiss. V. 639. **M. ma.**, **p.**

1232. **Bromus tectorum** **L.** Boiss. V. 647.

**D. a. sept.** (Galâlah Schweinf.)

1233. **B. matritensis** **L.** var. *Delilei* **Boiss.** Boiss. V. 649.

**N. f.** (Kôm Mouchîm Schweinf.) **D. a. sept.**

1234. **B. villosus** **Forsk.** Fl. Aeg. Arab. (1775) p. LXI n° 65 p. 23! Syn. B. rigidus Roth. (1790) Boiss. V. 649. **M. ma.**, **p. O.**

1235. **B. rubens** **L.** Boiss. V. 650. **M. ma.**

1236. **B. fasciculatus** **Presl.** Boiss. V. 650.

**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile), **p.** (Damiette Ehrenb.)

1237. **B. scoparius** **L.** Boiss. V. 650.

**M. ma.** (Alexandrie Ehrenb., Pfund).

1238. **B. macrostachys** **Desf.** var. *lanuginosus* (**Poir.**) **Boiss.** Boiss. V. 652. **N. v.** (Le Caire : Basatin Del., Ehrenb., Aschers.)

1239. **B. mollis** **L.** Boiss. V. 653. var. *glomeratus* (**Tausch**)

- Aschers. et Schweinf.* Syn. B. mollis  $\delta$ . Mert. et Koch  
Deutschl. Flora I. 683. B. glomeratus Tausch Flora 1837  
p. 125. **N. v.** (Le Caire Del. Guézireh Sickenb.)
1240. **Bromus patulus** Mert. et Koch. Boiss. V. 655. var.  
*aegyptiacus* (Tausch) *Aschers. et Schweinf.* Syn. B.  
brachystachys Boiss. V. 654. ex p. (quoad pl. Aegypti) nec  
Hornung. B. aegyptiacus Tausch l. c. p. 124. **N. d., f., v.**
1241. **Brachypodium distachyum** (L.) Roem. et Schult.  
Boiss. V. 657.  
**M. ma.**, p. (Damiète Ehrenb.) **N. f.** (Tamîyeh Schweinf.) **O.**
1242. **Agropyrum junceum** (L.) P. B. var. *Sartorii* Boiss. et  
*Heldr.* Boiss. V. 665. **M. ma.**
1243. **A. elongatum** (Host) Freyn et Tommasini. Abhandl.  
Zool. Bot. Ges. Wien 1877, p. 478. Boiss. V. 665.  
**M. ma.** (Alexandrie : Mandarah Letourn. 169), **p.** (Rosette, Da-  
mîette Schweinf.)

Obs. Nous avons indiqué en Égypte (Beitr. z. Fl. Aeth. p. 302 n° 3873), comme les auteurs qui nous ont précédés, l'*Agropyrum squarrosum* (Roth) Link. Boiss. V. 668. Syn. *Triticum squarrosum* Roth, espèce originairement cultivée dans le jardin botanique de Halle de graines envoyées par un des membres de l'expédition française de 1798—1801. C'est pourquoi Sprengel et Roth l'indiquent en Égypte, quoique ces graines aient été récoltées probablement en Syrie. Néanmoins, il est possible que cette même espèce, cueillie plus tard par Schimper au Mont Sinai, se retrouve dans la Basse-Égypte vers les frontières de la Palestine. Il faut constater ici que le nomen princeps de cette plante, cité par Roth (Neue Beitr. zur Bot. I p. 129) lui-même, est **T. Buonapartis** Spr. (Erster Nachtrag des Bot. Gartens zu Halle, 1801, p. 40, n° 50.) On comprend facilement que Sprengel, après les batailles d'Jéna, de Leipzig et de Waterloo, ait voulu supprimer ce nom qu'il ne mentionne pas même dans son édition du Syst. Veg. de Linné; mais la loi de la priorité doit l'emporter sur toutes les susceptibilités d'un patriotisme quelque légitime qu'il soit.

Sans aucun doute, il faudra donc rétablir ce monument botanique érigé à la mémoire du chef de l'expédition de l'Égypte. Il a été dûment gagné par tout ce qu'il a fait pour l'exploration scientifique du pays. Le général Napoléon Bonaparte a certainement bien mérité un tel hommage, ne fût ce que par les égards dont pendant sa présence sur les bords du Nil il s'est toujours montré envers ceux qu'à juste titre il considérait comme les représentants de la science.

*Triticum vulgare* Vill. s. lat. Körn. et Wern. Getr. I. 40. arab. : *qamh*, *hontah*; berb. : *yarden*, *yerdin*; subspec. *T. vulgare* Vill. Körn. et Wern. l. c. 41.

cult., plus rare que le *T. durum* Desf.

Obs. Les échantillons vus par M. Körnicke étaient presque tous trop jeunes pour en déterminer la variété. La seule variété constatée avec certitude, est

— var. 14 *ferrugineum Alef*. Körn. et Wern. l. c. 44.

**0.** (Grande Oasis Schweinf. arab. : *choûy*).

Il y a en Égypte des variétés mutiques, aristées (p. e. au Caire Ehrenb.) et demi-aristées, à épillets supérieurs seuls aristés (Oasis de Dakhel, Grande Oasis). D'après M. Körnicke, la présence des formes demi-aristées cultivées en grand, qui semblent remplacer les formes aristées, est particulière aux pays du nord de l'Afrique; il n'avait observé ces formes auparavant que produites du croisement sexuel d'une variété mutique et d'une forme aristée.

subsp. *T. turgidum* L. Körn. et Wern. l. c. 56. var. 66. *mirabile* Kcke. l. c. 59.

Égypte (Kcke. l. c. 63.)

subsp. *T. durum* Desf. Körn. et Wern. l. c. 64. Syn. *T. sativum* Del. Fl. Aeg. III. p. 53 n° 150—155. *saltem maxima* pro parte. cult. partout.

Obs. M. Körnicke distingue trois formes de l'épi qui s'observent dans les variétés différentes sans regarder les autres caractères :

\* *taganroccense* (Sér.) épi long, lâche, quadrangulaire;

\*\* *compactum* (Sér.) épi court, serré, subquadrangulaire, un peu comprimé.

\*\*\* *complanatum* (Sér.) épi comprimé, oblong ou ovoïde. Le *T. sativum* pyramidale Del. l. c. n° 154. Fl. d'Égypte, p. 178, tab. 14

fig. 3 appartient à ce groupe. Les épis du groupe \*\* s'allongent quelquefois et rappellent le *T. turgidum*, auquel ces formes sont attribuées par quelques auteurs; elles diffèrent toutefois des formes boréales du *T. turgidum* par quelques particularités du port. Les graines ne sont pas toujours dures et vitreuses; M. Körnicke a reçu des graines de la Basse-Égypte qui étaient tout à fait farineuses. Il a constaté pour l'Égypte la présence des variétés suivantes :

- 70. *leucurum Alef.* Körn. et Wern. l. c. 68. (Sioût Aschers.)
  - 74. *leucomelan Kcke.* l. c. (Petite Oasis Aschers., \* et \*\* arab. : *tawily.*)
  - 77. *murciense Kcke.* l. c. (Égypte \*\*\* l. c. 71.)
  - 80. *alexandrinum Kcke.* l. c. 69. (Basse-Égypte \*\*\* l. c. 71.)
  - 86. *melanopus Alef.* l. c. 69 (Grande Oasis : Doûch Schweinf. \*, Petite Oasis Aschers. \*\*\* arab. : *nou'eydjy.*)
  - 87. *africanum Kcke.* l. c. 69. (Égypte l. c. 73.)
  - 88. *italicum Alef.* l. c. 69. (Égypte l. c. 73.)
  - 89. *aegyptiacum Kcke.* l. c. 69. (Égypte l. c. 73, p. e. Petite Oasis Aschers. \*\*\*.)
  - 90. *apulicum Kcke.* l. c. 69 (Basse-Égypte \*\*\* l. c. 73, p. e. le Caire Pfund \*\*\*.)
  - 91. *niloticum Kcke.* l. c. 69. (Haute-Égypte \*\*\* l. c. 73.)
  - 92. *coerulescens Bayle-Barelle* l. c. 69. (**Ma.** Haute-Égypte \*\* l. c. 73, p. e. Sioût Aschers. \*.)
  - 93. *libycum Kcke.* (Fayoûm Schweinf. \* et \*\* arab. : *cha'ary;* Petite Oasis : Mendîcheh Aschers. \*\* arab. : *soueydy* l. c. 73.)
- subsp. *T. dicoccum Schrank.* l. c. 81.

Obs. La présence de cette forme dans l'Égypte moderne n'est pas constatée; M. Körnicke a reconnu cette sous-espèce et très probablement la variété 107. *tricoccum Schuebl.* l. c. 84 parmi le blé trouvé récemment dans les grottes sépulcrales. Par une coïncidence singulière, cette forme s'appelle en allemand «ägyptischer Spelz» (épeautre d'Égypte).

1244. *Aegilops ovata* L. Boiss. V. 673. **M. ma.** (Ramleh Letourn.)  
 — var. *triaristata Coss. et Dur.* Boiss. V. 674.  
**M. ma.** (Alexandrie depuis Delile).

1245. **Aegilops triuncialis** L. Boiss. V. 674.  
M. ma. (Alexandrie Figari, Letourn.)  
— var. *brachyathera* Boiss. Boiss. V. 674.  
M. ma. (Alexandrie Ehrenb.)
1246. **A. bicornis** (Forsk.) Jaub. et Spach. Boiss. V. 677.  
M. ma., p. (Rosette, Damiette Ehrenb.)
1247. **Lolium perenne** L. Boiss. V. 679. arab. : *hachîch-el-faras*  
(Forsk.), *sammah* (Schweinf.) N. d., f., v.
1248. **L. multiflorum** Gaud. Boiss. V. 679. M. ma. N. d. O.
1249. **L. rigidum** Gaud. Boiss. V. 680. arab. : *zommeyr* (Aschs.).  
M. ma. D. f. O.  
— var. *compressum* Boiss. et Heldr. Boiss. V. 680.  
M. ma. (Ramleh Gaillard.), p. (Rosette, Damiette Schweinf.)
1250. **L. temulentum** L. Boiss. V. 681. M. ma. N. d.
1251. **Lepturus incurvatus** (L. fil.) Trin. Boiss. V. 684. Syn.  
*Monerma cylindrica* Boiss. V. 683 ex p. (quoad pl. Aegypti)  
nec Willd. M. ma., p. N. d., f., v. O. (Petite Oasis Aschers.)
1252. **L. filiformis** (Roth) Trin. Boiss. V. 684. M. ma., p.  
*Hordeum vulgare* L. s. lat. Körn. et Wern. l. c. 129. arab. :  
*cha'îr*, berb. : *timzeyn* (Caill., Müll., Aschers.).  
subsp. *H. hexastichum* L. l. c. 148.

Obs. D'après M. Körnicke la présence de cette sous-espèce dans l'Égypte moderne n'est pas constatée avec certitude quoique des échantillons (trop jeunes du reste) de Benî-Soueyf (Aschers.) pourraient bien appartenir à cette forme qu'il a reconnue dans des fragments d'orge trouvés dernièrement dans les anciens tombeaux.

subsp. *H. tetrastichum* Kcke. l. c. 156. cult. partout.

Obs. Tous les échantillons assez avancés pour permettre une détermination exacte appartiennent d'après M. Körnicke à la variété 11. *coerulescens* Sér. l. c. 157. Quelques exemplaires jeunes de l'Oasis de Dakhel représentent peut-être la variété 9. *pallidum* Sér. l. c.

1253. **Hordeum murinum** L. Boiss. V. 686. arab. : *aboû-chtirt*  
(Forsk.). M. ma., p. N. d. v. D. a. sept.

1254. **H. maritimum** With. Boiss. V. 687.  
M. ma., p. N. f., v. O. (Grande Oasis Schweinf.)

1255. **Elymus geniculatus** Del. Syn. E. Delileanus Schult.  
Boiss. V. 692.

M. ma. (Alexandrie Delile; à présent extrêmement rare s'il existe encore du tout).

**Bambusa arundinacea** (Retz.) Willd.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire.

Obs. Plusieurs autres espèces de ce genre se trouvent plus rarement dans les jardins des deux principales villes de l'Égypte, mais nous ignorons leurs véritables noms.

### Coniferae.

**Callitris arenosa** Sweet. Syn. *Frenela Moorii* Parl.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas commun.

**C. quadrivalvis** Rich. cult. comme l'espèce précédente.

**Thyia occidentalis** L. cult. dans les jardins modernes, rare.

**Biota orientalis** (L.) Endl. Boiss. V. 704. arab. : *'afs*.

cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

**Cupressus sempervirens** L. Boiss. V. 705. var. *pyramidalis* (Targ. Tozz.). arab. : *sarouâ*.

cult. dans les jardins, pas commun.

— var. *horizontalis* (Mill.) Gord.

cult. dans les jardins modernes, rare.

**Juniperus virginiana** L. cult. dans les jardins du Caire, rare.

**Taxodium distichum** (L.) Rich. cult. comme l'espèce précédente.

**Gingko biloba** L. cult. comme l'espèce précédente.

**Araucaria excelsa** R. Br. cult. dans les jardins riches du Caire.

**A. Cunninghami** Ait. comme l'espèce précédente.

**A. Bidwilli** Hook. comme l'espèce précédente.

**Pinus Pinea** L. cult. dans les jardins arabes du Caire, rare.

*Pinus halepensis* Mill. Boiss. V. 695. arab. : *senouubar*.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, pas rare.

### XCIX. Gnetaceae.

1256. *Ephedra Alte* C. A. Mey. Boiss. V. 715.  
M. ma. D. i., a. sept.
1257. *E. alata* Decne. Boiss. V. 717. arab. : *'adam* (Schweinf.).  
M. p. (Qatîyeh Barbey), D. l., i., a. sept.

### Cycadaceae.

*Cycas revoluta* Thunb.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, assez rare.

### C. Filices.

1258. *Adiantum Capillus Veneris* L. Boiss. V. 730. arab. :  
*kouzbarret-el-bîr* (Del.).  
M. ma. N. d., f., v. O. (Petite Oasis Aschers.) D. a. sept.

### CI. Marsiliaceae.

1259. *Marsilia diffusa* Leprieur (A. Br.) Boiss. Boiss. V. 750.  
arab. : *qoûb* (Aschers.) O. (Petite Oasis Aschers.)
1260. *M. aegyptiaca* Willd. Boiss. V. 750. arab. : *qoreyyitah*  
(Del.), *qoreytah* (Schweinf.) N. d., f., v.
-

## Liste des espèces endémiques de la flore d'Égypte.

(Sur les feuilles 9—14 il a été omis de les désigner comme telles.)

- Ranunculus Aschersonii Freyn. p. 35 n° 4.  
Delphinium deserti Boiss. p. 35 n° 14.  
D. Bovei Decne. p. 35 n° 16.  
Hypecoum parviflorum Barbey p. 37 n° 29.  
Erucaria crassifolia Del. p. 40 n° 72.  
Reseda kahirina Müll. Arg. p. 44 n° 116.  
R. Boissieri Müll. Arg. p. 44 n° 117.  
Helianthemum Sancti Antonii Schweinf. p. 45 n° 125.  
H. Ehrenbergii Willk. p. 45 n° 128.  
Silene canopica Del. p. 46 n° 144.  
S. Hussoni Boiss. p. 47 n° 150.  
Tamarix arborea Bunge p. 50 n° 189.  
T. amplexicaulis Ehrenb. p. 50 n° 191.  
Zygophyllum decumbens Del. p. 56 n° 255.  
Z. berenicense Schweinf. p. 56 n° 257.  
Lupinus digitatus Forsk. p. 60 n° 275.  
Trigonella media Del. p. 61 n° 290.  
Astragalus falcinellus Boiss. p. 66 n° 359.  
A. trimestris L. p. 66 n° 363.  
A. tomentosus Lam. p. 67 n° 375.  
A. leucacanthus Boiss. p. 67 n° 377.  
A. camelorum Barbey p. 67 n° 380.  
Lathyrus dispermus Boiss. p. 68 n° 397.  
Pimpinella Schweinfurthii Aschers. p. 80 n° 466.  
Ducrosia Ismaëlis Aschers. p. 81 n° 476.  
Phagnalon Barbeyanum Aschers. et Schweinf. p. 87 n° 534.

- Anthemis microsperma* Boiss. et Kotschy p. 90 n° 559.  
*A. indurata* Del. p. 90 n° 561.  
*Senecio belbeysius* Del. p. 91 n° 580.  
*Echinopus Hussoni* Boiss. p. 92 n° 590.  
*Atractylis Mernepthae* Aschers., Letourn. et Schweinf. p. 94  
n° 595.  
*Carthamus mareoticus* Del. p. 97 n° 623.  
*Wahlenbergia Cervicina* Alph. D. C. p. 101 n° 663.  
*Podonosma galalensis* Schweinf. p. 110 n° 730.  
*Echium setosum* Vahl p. 110 n° 735.  
*Verbascum Letourneuxii* Aschers. p. 114 n° 774.  
*Linaria Acerbiana* Boiss. p. 115 n° 776.  
*Lavandula atriplicifolia* Benth. p. 120 n° 814.  
*Atriplex crystallinum* Ehrenb. p. 126 n° 879.  
*A. coriaceum* Forsk. p. 126 n° 881.  
*Salsola Volkensii* Schweinf. et Aschers. p. 130 n° 912.  
*Rumex aegyptiacus* L. p. 134 n° 934.  
*Euphorbia punctata* Del. p. 134 n° 968.  
*Najas muricata* Del. p. 144 n° 1012.  
*Wolffia hyalina* Hegelm. p. 146 n° 1016.  
*Allium desertorum* Forsk. p. 152 n° 1048.  
*A. Crameri* Boiss. et Aschers. p. 152 n° 1053.  
*Muscari bicolor* Boiss. p. 152 n° 1058.  
*M. Letourneuxii* Boiss. p. 152 n° 1060.  
*Panicum leiogonum* Del. p. 160 n° 1125.  
*Aristida Schweinfurthii* Boiss. p. 168 n° 1158.  
*A. brachypoda* Tausch p. 168 n° 1162.  
*A. Zittelii* Aschers. p. 168 n° 1167.  
*A. scoparia* Trin. et Rupr. p. 168 n° 1169.  
*Trisetum Rohlfii* Aschers. p. 170 n° 1183.
-

Liste des espèces figurées par Delile sur les deux planches  
de son supplément inédit de la flore d'Égypte.

Cf. BARBEY, Herborisations au Levant, p. 175, 176.

*Planche 63 (Barbey Herbor. tab. VIII).*

1. *Festuca inops* Del. = **Vulpia brevis** Boiss. et Kotschy supra p. 173 n° 1227.
2. *Festuca pectinella* Del. = **Vulpia pectinella** Boiss. supra p. 174 n° 1228.
3. **Plantago cylindrica** Forsk. supra p. 123 n° 848.
4. **Panicum leiogonum** Del. supra p. 160 n° 1125.
5. *Tetradiclis?* *pinnatifida* Del. = **Tetradiclis salsa** Stev. supra p. 57 n° 261. Syn. *Suaeda pinnatifida* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 57 n° 298.
6. *Panicum Sorghi* Del. = **Panicum Petiveri** Trin. supra p. 160 n° 1123.
7. *Plantago argentea* Desf. = **Plantago ovata** Forsk. supra p. 124 n° 851.
8. **Scabiosa arenaria** Forsk. supra p. 84 n° 505.
9. *Isolepis inclinata* Del. = **Scirpus corymbosus** Heyne supra p. 157 n° 1099.
10. *Scirpus pollicaris* Del. = **Scirpus parvulus** Roem. et Schult. supra p. 157 n° 1097.
11. **Salsola foetida** Del. supra p. 130 n° 909.
12. *Suaeda mollis* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 57 n° 295 = **Suaeda vermiculata** Forsk. supra p. 127 n° 896.

13. *Tordylium suaveolens* Del. = *Malabaila pumila* Boiss. supra p. 81 n° 478.
14. *Tamarix passerinoides* Del. supra p. 50 n° 192.
15. *Hesperis pygmaea* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 67 n° 596 = *Malcolmia pygmaea* Boiss. supra p. 38. n° 50.

*Planche 64 (Barbey Herbor. tab. IX).*

1. *Neurada procumbens* L. supra p. 74 n° 426. var. *pentagona*.
2. — var. *orbicularis*.  
Obs. Delile n'a figuré que le calyce fructifère percé par les racines des plantes germinantes.
3. *Tribulus alatus* Del. supra p. 55 n° 243 (fruit).
4. *Trigonella media* Del. supra p. 61 n° 290.
5. *Lotus dichotomus* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 71 n° 717 = *Lotononis dichotoma* Boiss. supra p. 60 n° 278.
6. *Trigonella maritima* Del. supra p. 61 n° 293.
7. *Trigonella stellata* Forsk. supra p. 61 n° 295.
8. *Acacia heterocarpa* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 79 n° 967 = *Prosopis Stephaniana* Spr. supra p. 71 n° 413.
9. *Trigonella occulta* Del. supra p. 61 n° 292.
10. *Hippocrepis velutina* Del. = *Hippocrepis bicontorta* Loisl. supra p. 65 n° 345 Syn. H. *multisiliquosa* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 70 n° 680! nec L. var.
11. *Acacia gummifera* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 79 n° 966 = *Acacia tortilis* Hayne supra p. 72 n° 417.
12. *Sonchus mareoticus* Del. = *Zollikoferia glomerata* Boiss. supra p. 100 n° 655.

13. *Hippocrepis buceras* Del. = **Hippocrepis bicontorta** Loisl.  
(cf. n° 10.) var.
14. **Astragalus gyzensis** Del. supra p. 66 n° 364.
15. *Astragalus Pseudostella* Del. = **Astragalus radiatus** Ehrenb.  
supra p. 66 n° 356. Syn. A. Stella Del. Fl. Aeg. Ill. p. 70  
n° 695! nec L.
16. *Valantia lanata* Del. = **Galium Columella** Ehrenb. supra  
p. 83 n° 500.
17. **Astragalus tribuloides** Del. supra p. 66 n° 355.
18. *Trifolium radiatum* Del. Fl. Aeg. Ill. p. 70 n° 709 = **Trifo-**  
**lium formosum** d'Urv. supra p. 63 n° 317.
19. *Lemna hyalina* Del. = **Wolffia hyalina** Hegelm. supra  
p. 146 n° 1016.

### Addenda et rectifications.

Pendant l'impression de ces pages nous avons été à même par l'obligeance de M. CARRUTHERS, de voir les planches encore inédites, sur lesquelles les dessins admirables des plantes du désert oriental de l'Égypte, tracés par feu M. WILKINSON en 1823, sont reproduits magistralement. La publication prochaine de ce curieux «opus posthumum» fera connaître le grand égyptologue comme observateur et dessinateur botanique hors ligne, qui avait anticipé une partie considérable des découvertes des FIGARI, HUSSON et SCHWEINFURTH. Il va sans dire que WILKINSON s'était donné beaucoup de peine pour constater la nomenclature arabe des plantes observées par lui; nous l'avons enregistrée dans notre texte et donnons encore les noms à intercaler sur les feuilles déjà imprimées quand nous en prîmes connaissance. Nous profitons de cette occasion pour suppléer aussi quelques autres notices, pour la plupart onomatologiques, qui s'étaient égarées.

- p. 37 n° 26. Pour *Roemeria orientalis* Boiss. (1841) lisez : **R. dodecandra (Forsk.) Stapf.** Denkschr. der math.-nat. Classe der kaiserl. Akad. Wiss. Wien LI. Bd. (1886) p. 295. Syn. *Chelidonium d. Forsk.* Fl. Aeg.-Ar. (1775) p. LXVII n° 277 p. 100.
- » 38 » 37. *Matthiola livida* D. C. arab. : *yeshlyeh* (Wilkins.).
- » 38 » 40. *Farsetia aegyptiaca* Turra. arab. : *goreyby* (Wilk.).
- » 39        *Brassica oleracea* L. berb. : *karabis* (Cailliaud) [pour arab. : *qarnabît* Letourn.].
- » 43 » 105. *Cleome droserifolia* Del. arab. : *machteh* (Wilkins.).

- p. 43 n° 110. *Capparis spinosa* L. var. *aegyptia* Boiss. arab. :  
*chafellah* (G. Roth).
- » 45 » 126. *Helianthemum kahiricum* Del. arab. : *egdâm* (Wilk.).
- » 45 » 127. *H. Lippii* Pers. arab. : *ralah* (Wilkins.).
- » 49 » 166. Pour *Polycarpon succulentum* (Del.) lisez : **P. succulentum (Del.) Webb et Berthelot.**
- » 49 » 177. *Paronychia desertorum* Boiss. arab. : *cha'arân* (Wilkins.).
- » 50 *Tamarix* berb. : *tiateyn* (Aschers.) [probablement *tîyâtîn* pour *tîkâtîn*, pluriel de *tâkoût* Letourn.].
- » 52 *Gossypium herbaceum* L. berb. : *tabbedoct* (Caill.) [pour *tâbadoûkht* Letourn.].
- » 54 » 227. *Erodium cicutarium* L'Hér., n° 231 E. *laciniatum* Wild. et p. 55 n° 236 E. *arborescens* Willd. arab. : *qarnâ* (Wilkins.).
- » 55 » 237. *E. glaucophyllum* Ait. arab. : *mourgheyt* (Wilkins.).
- » 55 Après la famille des Geraniaceae intercalez :

### Tropaeolaceae.

*Tropaeolum majus* L. arab. : *tartoûr-el-bâchah*.

cult. dans les jardins.

- » 57 » 262. *Nitraria retusa* Aschers. berb. : *adjeldjam* (Aschs.).  
Le fruit arab. : *toummeyr* (Schweinf.).
- » 58 Avant le genre *Balanites* intercalez :  
*Ailantus glandulosa* Desf.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie; au Caire plus rare.
- » 59 *Vitis vinifera* L. fruit berb. : *teyziân* (Müller) [plur. de *tâzourît* Letourn.]; *akenn* (Caill.).
- » 59 Après le n° 268 *Rhus Oxyacantha* Cav. intercalez :  
*R. lucida* L. cult. dans les jardins du Caire, pas rare.
- » 60 » 280. *Retama Raetam* Webb.

M. p. (El-Guelseh [Mons Casius] Greville Chester.)

- p. 67 n° 387. *Alhagi manniferum* Desv. berb. : *afisoûr* (Aschers.).  
» 68 *Vicia Faba* L. berb. : *vâwoun, îwâwen* (Caill., Müll., Aschers.) [pour *îbâwen*, pl. de *îbîoû*, peut-être aussi pour *awân* ou *awouen* pl. de *aoû* Letourn.].  
» 68 » 395. † *Lens esculenta* Much. berb. : *ténifé* (Caill., Müll., Aschers.).  
» 69 » 404. *Pisum sativum* Alef. berb. (origin. arab.) : *loubié* (Caill.).  
» 69 » 405. *Rhynchosia Memnonia* D. C. arab. : *woudeyneh* (Mohammed).  
» 71 Après le *Ceratonia Siliqua* L. intercalez :  
*Cercis Siliquastrum* L. Boiss. II. 633.  
cult. dans les jardins du Caire et d'Alexandrie, assez rare.  
72 *Albizzia Lebbek* Benth. (fleur) arab. : *daqan-el-bâchah* (Bloomfield).  
» 74 *Punica Granatum* L. berb. : l'arbre *tarmint*, le fruit *armoân* (Cailliaud).  
» 76 » 436. *Epilobium hirsutum* L. arab. : *weyket-iblîs* (Mohammed).  
» 76 » 439. Pour *Ceratophyllum demersum* L. lisez : **Ceratophyllum muricatum** Cham. *Linnaea* IV (1829) p. 504 tab. V fig. 6 c.  
» 80 » 462. *Apium graveolens* L. berb. : *batt* (Caill.).  
» 82 Aux *Araliaceae* cultivées dans les jardins modernes ajoutez :  
*Brassaia actinophylla* Endl.  
cult. dans les jardins modernes d'Alexandrie, rare.  
» 84 » 510. † *Erigeron linifolius* Willd. arab. : *zibl-el-fâr, hâloûk beledy* (Mohammed).  
» 93 » 593. Pour *Carlina involucrata* var. *Tourneuxii* lisez : var.? *Letourneuxii*.

- p. 96           Après le n° 620 intercalez :  
1261. **Carthamus creticus L.** Čelakovský in  
Sitzber. königl. Böhm. Gesellsch. Wiss. 1885  
p. 82 sq.           **N. d.** (Le Caire Pfund ex Čel.)
- » 97           Sub n° 622 ad finem pour **C. Oxyacantha M. B.** lisez :  
**C. flavescens Willd., Čelakovský l. c. p. 91 sq.**
- » 100 n° 650. **Zollikoferia Cassiniana Boiss. arab. :** *mourreyreh*  
*enttyeh* (Mohammed).
- » 100 » 655. **Z. glomerata Boiss. arab. :** *chegueret-el-libbeynah*  
(Mohammed).
- » 102 » 671. Pour **Utricularia stellaris L.** lisez : **U. stellaris L. fil.**
- » 103 » 674. **Anagallis arvensis L. arab. :** *oumm-leben* (Mohamm.).
- » 104           Après le n° 681 intercalez :  
1262. † **Asclepias curassavica L.**  
**N. d.** (au Caire, cult. et naturalisé dans les jardins arabes  
Schweinf.)
- » 105 » 692. **Erythraea spicata Pers. arab. :** *hachîchet-el' aqrab*  
(Mohammed).
- » 107 » 702. **Convolvulus arvensis L. arab. :** *chegueret-el-' eul-*  
*leykeh* (Mohammed).
- » 108 » 714. **Cordia Gharaf Ehrenb. arab. :** *moukheyt* (Mohamm.).
- » 114 » 774. Pour **Verbascum Tourneuxii** lisez : **V. Letour-**  
**neuxii.**
- » 117 » †795. **Veronica persica Poir. M. ma. Alexandrie** (Duparquet).
- » 118 » 798. Pour **Eufragia viscosa Benth.** lisez : **Parentucellia**  
**viscosa (L.) Caruel.** Parlat. Fl. Ital. VI p. 482.
- » 122 » 827. **Marrubium Alysson L. M. ma.** (Matrouqah Letourn.)
- » 122 » 837. Pour **Teucrium sinaicum Boiss.** lisez : **T. pilosum**  
**(Decaisne) Aschers. et Schweinf. Syn. T. Polium**  
var. *pilosum* Decaisne Fl. Sin. (1834) p. 12. **T.**  
**Decaisnei Presl. Botan. Bemerk. (1844) p. 100.**

- T. Polium  $\beta$ . hirsutum Benth. in De Cand. Prodr. XII. (1848) p. 592 ex p. (quoad pl. Sinaiticam Bovei et Schimper) nec Benth. Labiat. p. 685. T. Sinaticum Boiss. Diagn. Ser. I. XII. (1853) p. 91.
- p. 124 n° 857. Plantago crypsoides Boiss. **M.ma.** (Matrouqah Letourn.)
- » 132 » †290. † Amaranthus patulus Bertol. A effacer. La plante de Gaillardot que nous venons de voir par l'obligeance de M. Barbey est l'Albersia caudata Boiss. (n° 925.)
- » 132 » †921. † A. gangeticus L. La plante d'Aucher n'appartient pas à cette espèce, mais probablement à l'A. chlorostachys Willd. (n° 919).
- » 133 Pour Alternanthera paronychioides St. Hil. lisez : Telanthera Bettzichiana Regel Ind. sem. h. Petrop. 1862 p. 28 Syn. Achyranthes picta Passer. (1862/1863.) Teleanthera picta C. Koch. Wochenschrift Verein f. Bef. Gartenb. k. Preuss. Staat. 1866 p. 15.
- » 135 » 944. Polygonum Bellardi All. Pour *maqsâs* lisez *maqsoûs*.
- » 139 Aux Euphorbiacées, plus rarement cultivées, mentionnées à la fin de la famille ajoutez le Carumbium populneum (Geisel.) Müll. Arg. Syn. C. populifolium Reinw.
- » 171 » 1200. Pour Boissiera bromoides Hochst. (1840) lisez : **B. Pumilio (Trin.) Hackel** Denkschr. math.-nat. Cl. kaiserl. Akad. Wiss. Wien L. Bd. (1885). II. p. 9. Syn. Pappophorum P. Trin. Act. Petrop. 1831 p. 93.
- » 177 » 73. Pour Triticum vulgare Vill. durum Desf. var. leucomelan Kcke. lisez : *leucomelan Alef.*
-

## Table des noms indigènes.

(ab. noms abady, berb. berbères, nub. nubiens. Les noms sans désignation spéciale sont arabes ou «naturalisés» dans la langue arabe parlée en Égypte.)

### A.

<sup>2</sup> <i>abd-el-lâwy</i>	Cucumis Melo L. var. Chate Naud.	77
<sup>2</sup> <i>abeyseh</i>	Silene linearis Dene.	47
<i>abl</i>	Tamarix	50
<i>abnoûs</i>	Dalbergia Melanoxylon G. P. R. (cf. <i>babanoûs</i> )	70
<i>aboû-<sup>2</sup> aïn-safrâ</i>	Pulicaria arabica Cass.	86
<i>aboû-chtirt</i>	Hordeum murinum L.	179
<i>aboû-hosâbah</i>	Cressa cretica L.	108
<i>aboû-machy</i>	Schismus arabicus Nees	173
<i>abou<sup>2</sup> n-na' queh</i>	Diplachne fusca P. B.	171
<i>abou<sup>2</sup> n-nôm</i>	Papaver somniferum L.	37
	P. hybridum L.	37
<i>aboû-qarn</i>	Gynandropsis pentaphylla D. C.	43
<i>abou<sup>2</sup> r-roukbeh</i>	Panicum colonum L.	159
	P. turgidum Forsk.	160
	Aristida pungens Desf.	168
	Sporobolus spicatus Kth.	169
	Diplachne fusca P. B.	171
<i>abou<sup>2</sup> r-roukèb</i>	Cichorium Endivia L.	98
<i>aboû-sâq</i>	Salicornia fruticosa L.	127
<i>achmoûny</i>	Gossypium barbadense L. var.	53
<sup>2</sup> <i>adam</i>	Ephedra alata Dene.	180
<sup>2</sup> <i>adbeh</i>	Reaumuria hirtella Jaub. et Spach.	50

' <i>adeh</i>	<i>Artemisia monosperma</i> Del.	91
' <i>ades</i>	<i>Lens esculenta</i> Mnch.	68
' <i>ades-el-mâ</i>	<i>Spirodela polyrrhiza</i> Schleid.	146
' <i>adeyd</i>	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss. (cf. <i>haddicydeh</i> 100, <i>hadhadîd</i> 91)	100
	<i>Reichardia tingitana</i> Rth.	100
' <i>adjdjâr</i>	<i>Cyperus difformis</i> L. (cf. ' <i>aggueyr</i> , <i>agguâr</i> )	156
' <i>adjdjoûr</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. var. <i>Chate Naud.</i> (cf. ' <i>aggoûr</i> )	77
<i>adjeldjam</i> (berb.)	<i>Nitraria retusa</i> Aschers.	187
' <i>adjeram</i>	<i>Anabasis articulata</i> Moq. Tand. (cf. ' <i>agueram</i> )	131
<i>adreys</i>	<i>Medicago Aschersoniana</i> Urb. (cf. <i>dreysy</i> 55)	62
' <i>adoû</i>	<i>Halopeplis amplexicaulis</i> Ung.-Sternb.	127
' <i>afeyn</i>	<i>Cleome droserifolia</i> Del.	43
	<i>Heliotropium europaeum</i> L.	109
' <i>afîn</i>	<i>Eruca sativa</i> Lam.	42
<i>afisoûr</i> (berb.)	<i>Alhagi manniferum</i> Desv.	188
<i>afrach</i>	<i>Francoeuria crispa</i> Cass.	86
	<i>Brocchia cinerea</i> Vis.	90
' <i>afs</i>	<i>Biota orientalis</i> Endl.	179
' <i>aggueyr</i>	<i>Cyperus difformis</i> L. (cf. ' <i>adjdjâr</i> )	156
' <i>agguâr</i>	<i>Cyperus difformis</i> L.	156
' <i>aggoûr</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. var. <i>Chate Naud.</i> (cf. ' <i>adjdjoûr</i> )	77
<i>aghânâm</i> (berb.)	<i>Phragmites communis</i> Trin. (cf. <i>ighoûnâm</i> )	171
' <i>agueram</i>	<i>Anabasis articulata</i> Moq. Tand. (cf. ' <i>adjeram</i> )	131
<i>ahneh</i>	<i>Silene linearis</i> Dcne.	47
	<i>Amberboa Lippii</i> D. C.	95
' <i>âin-ech-chems</i>	<i>Helianthus annuus</i> L.	89
	<i>Calendula aegyptiaca</i> Desf.	92
' <i>âin-el-djemel</i>	<i>Anagallis arvensis</i> L.	103
' <i>âin-el-qoutt</i>	<i>Anthemis retusa</i> Del.	90
	<i>Calendula aegyptiaca</i> Desf.	92

' <i>ain-el-qoutt</i>	<i>Veronica anagalloides</i> Guss.	117
	<i>Phalaris minor</i> Retz.	167
' <i>ain-es-safrâ</i>	<i>Calendula aegyptiaca</i> Desf.	92
' <i>ain-sîleh</i>	<i>Aristida lanata</i> Forsk.	168
' <i>aïssalân</i>	<i>Pancreatium Sickenbergeri</i> Aschers. et Schweinf.	150
	<i>Bellevalia flexuosa</i> Boiss.	153
<i>akenn</i> (berb.)	<i>Vitis vinifera</i> L.	187
' <i>akeych</i>	<i>Atractylis flava</i> Desf.	93
<i>akfîl</i> (berb.)	<i>Allium Cepa</i> L. (cf. <i>ikfîlen</i> )	151
<i>akhou`l-bichenîn</i>	<i>Ottelia alismoides</i> Pers.	143
<i>akhreyt</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>villosa</i> Moq. Tand. (cf. <i>khreyt</i> )	130
' <i>akrîch</i>	<i>Aeluropus repens</i> Parl.	173
<i>aleguiân</i>	<i>Achillea fragrantissima</i> Sz. Bip. (cf. <i>eyleyân</i> )	89
' <i>ambar</i>	<i>Amberboa moschata</i> D. C.	95
	<i>Gomphrena globosa</i> L.	133
<i>ametchy</i> (berb.)	<i>Ficus Carica</i> L. (cf. <i>imetchîmen</i> )	140
<i>ammichy</i>	<i>Malabaila pumila</i> Boiss.	81
<i>amroûr</i>	<i>Centaurea pallescens</i> Del. (cf. <i>maroûr</i> , <i>yamroûr</i> 100)	96
<i>amiyân</i>	<i>Tephrosia Apollinea</i> D. C.	65
' <i>anbar</i> cf. ' <i>ambar</i>		95, 133
' <i>aneb</i>	<i>Vitis vinifera</i> L.	59
' <i>aneb-ed-dîb</i>	<i>Nitraria retusa</i> Aschers. fruit	57
	<i>Cissus digitata</i> Lam.	59
	<i>Solanum nigrum</i> L.	111
	<i>S. villosum</i> Lam. var. <i>alatum</i> Aschers.	112
<i>anguibâr</i> v. ' <i>orq.</i>		123
' <i>ansal</i>	<i>Asphodelus microcarpus</i> Viv. (cf. ' <i>onseyl</i> 149, ' <i>on-sol</i> 153)	153
<i>anse`ah</i>	<i>Poa sinaica</i> Steud.	173
<i>aoû</i> (berb.)	<i>Vicia Faba</i> L. (cf. <i>awân</i> , <i>awouen</i> )	188

<sup>ʾ</sup> <i>aousedj</i>	<i>Rhus Oxyacantha</i> Cav.? (cf. <sup>ʾ</sup> <i>ousedj</i> )	59
	<i>Lycium arabicum</i> Schweinf.	112
<sup>ʾ</sup> <i>aouseg</i>	<i>Lycium europaeum</i> L.	112
<sup>ʾ</sup> <i>aqoâl</i>	<i>Fagonia Bruguieri</i> D. C.	56
	<i>Alhagi manniferum</i> Desv.	67
	<i>Asparagus stipularis</i> Forsk.	154
<sup>ʾ</sup> <i>aqoâl-el-ghazâl</i>	<i>Fagonia arabica</i> L.	56
<sup>ʾ</sup> <i>arâd</i>	<i>Salsola tetragona</i> Del.	129
<i>ar<sup>ʾ</sup>ah</i>	<i>Aerva javanica</i> Juss.	133
<sup>ʾ</sup> <i>arâ is-en-nâl</i>	<i>Nymphaea Lotus</i> L. et <i>N. coerulea</i> Sav. fleurs	36
<i>arâk</i>	<i>Salvadora persica</i> L. (cf. <i>râk</i> )	103
<i>arândj</i>	<i>Citrullus sativus</i> Schrad. var. <i>colocynthoides</i> Schwf.	77
<i>arâ oâl</i>	<i>Pyrethrum Parthenium</i> (L.) Sm.	90
<i>arâreg</i>	<i>Gynandropsis pentaphylla</i> D. C.	43
<i>arbayân</i>	<i>Anthemis melampodina</i> Del. (cf. <i>ribyân</i> )	90
<i>arembek</i>	<i>Salsola Volkensii</i> Schweinf. et Aschers.	130
<sup>ʾ</sup> <i>areym</i>	<i>Salvia lanigera</i> Poir.	121
	<i>Bassia muricata</i> L.	127
<i>areynebek</i>	<i>Salsola Volkensii</i> Schweinf. et Aschers.	130
<i>arguel</i>	<i>Solenostemma Argel</i> Hayne (cf. <i>harguel</i> 104, <i>herdjel</i> 105)	104
<sup>ʾ</sup> <i>arâdeh</i>	<i>Samolus Valerandi</i> L. (cf. <sup>ʾ</sup> <i>oreydeh</i> 64)	102
<i>armoân</i> (berb.)	<i>Punica Granatum</i> L. fruit (cf. <i>roummân</i> 74)	188
<i>arouzz</i>	<i>Oryza sativa</i> L. (cf. <i>arz</i> , <i>rouzz</i> )	166
<i>artâ</i>	<i>Calligonum comosum</i> L'Hér.	133
<i>aryal</i>	<i>Statice pruinosa</i> L.	123
<i>arz</i>	<i>Oryza sativa</i> L. (cf. <i>arouzz</i> )	166
<sup>ʾ</sup> <i>asaf</i> (?)	<i>Capparis galeata</i> Fres.	43
<i>asaghân</i>	<i>Ballota damascena</i> Boiss.	122
<sup>ʾ</sup> <i>asal</i>	<i>Suaeda monoeca</i> Forsk.	127
<i>askâl</i>	<i>Urginea maritima</i> Baker	151

<i>athîrr</i>	Noëa mucronata Aschers. (cf. <i>dirr</i> , <i>thîrr</i> )	131
<i>athl</i>	Tamarix articulata Vahl	50
<i>'atneh</i>	Daemia tomentosa Vatke	104
<i>attân</i>	Arnebia hispidissima D. C.	110
<i>attâny</i>	Fagonia Bruguieri D. C.	56
<i>awân</i> (berb.)	Vicia Faba L. (cf. <i>aoû</i> )	188
<i>'aweynet-el-mouslemân</i>	Arnebia linearifolia D. C.	110
<i>awouen</i> (berb.)	Vicia Faba L. (cf. <i>aoû</i> )	188
<i>ayâkabouh</i>	Delphinium Ajacis L.	35
<i>azmoûr</i> (berb.)	Olea europaea L.	103

**B.**

<i>babanoûs</i>	Dalbergia Melanoxylon G. P. R. (cf. <i>abnoûs</i> )	70
<i>baboûneg</i>	Achillea fragrantissima Sz. Bip.	89
<i>ba`eytherân</i>	Achillea Santolina L.	89
	A. fragrantissima Sz. Bip.	89
	Artemisia judaica L.	91
<i>bahsanân</i>	Zygophyllum album L.	56
<i>bakher</i>	Vicia narbonensis L.	68
<i>bakhrâ</i>	Vicia lutea L.	68
	V. sativa L.	68
<i>bakkef</i>	Cardiospermum Halicaccabum L.	58
<i>balah</i>	Phoenix dactylifera L. fruit vert	147
<i>balah harrâreh</i>	Balanites aegyptiaca Del.	58
<i>balsâneh</i>	Pyrethrum Balsamita L. var. tanacetoides Boiss.	
	(cf. <i>melsâneh</i> )	90
<i>bâmiyâ</i>	Abelmoschus esculentus (L.) Munch.	52
<i>bân</i>	Moringa arabica Pers.	60
	Salix aegyptiaca L.	142
<i>bangar</i>	Beta vulgaris L. var. Cicla L. et var. Rapa Dumort.	125

<i>baqaq</i>	<i>Heleochloa schoenoides</i> Host.	167
<i>baqcheyft</i>	<i>Dinaeба retroflexa</i> Panz.	171
<i>baqdoûnis</i>	<i>Petroselinum sativum</i> Hoffm. (cf. <i>maqdoûnis</i> )	80
<i>baql</i>	<i>Portulaca sativa</i> Haw.	50
<i>baqôq</i>	<i>Heleochloa schoenoides</i> Host.	167
<i>baqs</i>	<i>Populus nigra</i> L.	142
<i>bardaqaôch</i>	<i>Origanum Majorana</i> L. (cf. <i>mardaqaôch</i> )	121
<i>barnoûf</i>	<i>Conyza Dioscoridis</i> Desf.	86
<i>barnoûq</i>	<i>Phelipaea lutea</i> Desf.	118
<i>barqoûq</i>	<i>Prunus domestica</i> L.	73
<i>basal</i>	<i>Allium Cepa</i> L.	151
<i>basal<sup>2</sup>ansal</i>	<i>Asphodelus tenuifolius</i> Cav.	153
<i>basal-ech-cheytân</i>	<i>Asphodelus tenuifolius</i> Cav.	153
<i>basal-el<sup>2</sup>afrit</i>	<i>Allium Ampeloprasum</i> L.	151
<i>basal-el-fâr</i>	<i>Urginea maritima</i> Baker	151
<i>basal-el<sup>2</sup>onseyl</i>	<i>Urginea maritima</i> Baker	151
<i>basal iblîs</i>	<i>Asphodelus tenuifolius</i> Cav.	153
<i>basillah</i>	<i>Pisum sativum</i> L. (cf. <i>bèsilleh</i> )	69
<i>bast</i>	<i>Cannabis sativa</i> L.	139
<i>batanât</i>	<i>Zygophyllum album</i> L.	56
<i>batâtah</i>	<i>Ipomoea Batatas</i> Lam.	107
	<i>Solanum tuberosum</i> L.	111
<i>batt</i> (berb.)	<i>Apium graveolens</i> L.	188
<i>battîkh</i>	<i>Citrullus vulgaris</i> Schrad.	77
<i>battîkh-el-malâïkah</i>	<i>Crozophora plicata</i> Juss. var. <i>prostrata</i> Müll. Arg.	138
<i>bawwâl</i>	<i>Zygophyllum album</i> L.	56
	<i>Z. coccineum</i> L.	56
	<i>Notobasis syriaca</i> Cass.	95
	<i>Salicornia fruticosa</i> L.	127
<i>bechmeyleh</i>	<i>Photinia japonica</i> Benth. et Hook.	73

<i>beheymeh</i>	<i>Asteriscus graveolens</i> D. C.	85
<i>belbel</i>	<i>Zygophyllum album</i> L.	56
	<i>Z. coccineum</i> L.	56
	<i>Haloxylon articulatum</i> Bge.	128
	<i>Anabasis articulata</i> Moq. Tand.	131
<i>belboûch</i>	<i>Bellevalia sessiliflora</i> Kth.	153
<i>belleykh</i>	<i>Conyza Bovei</i> D. C.	86
<i>beng</i>	<i>Hyoseyamus albus</i> L.	113
<i>benefchig</i>	<i>Viola odorata</i> L.	45
<i>benefchig frenguy</i>	<i>Duranta Plumieri</i> Jacq.	119
<i>berberân</i>	<i>Cleome brachycarpa</i> Vahl	43
<i>berdy</i>	<i>Cyperus Papyrus</i> L. (cf. <i>birdy</i> , <i>bourdy</i> 148)	157
<i>bereyt</i>	<i>Dipcadi erythraeum</i> Webb.	152
<i>berkhemey</i>	<i>Plantago cylindrica</i> Forsk.	123
<i>berqân</i>	<i>Phaeopappus scoparius</i> Boiss. (cf. <i>bourqân</i> )	85
<i>bersâm</i>	<i>Trifolium alexandrinum</i> L.	63
<i>bersâm hedjâz</i>	<i>Medicago sativa</i> L.	62
<i>berzoân</i>	<i>Trifolium alexandrinum</i> L.	63
<i>besâkh</i>	<i>Urospermum picroides</i> Desf. (cf. <i>tîbsâkh</i> )	99
	<i>Sonchus oleraceus</i> L.	99
<i>bèsilleh</i>	<i>Zilla myagroides</i> Forsk. (cf. <i>basillah</i> 69, <i>silleh</i> 42)	42
	<i>Pisum sativum</i> L.	69
<i>bèsillet-iblis</i>	<i>Vicia sativa</i> L.	68
<i>beyâd</i>	<i>Convolvulus lanatus</i> Vahl	107
<i>beyd-el' ochar</i>	<i>Calotropis procera</i> R. Br. fruit	104
<i>beydingân aswad</i>	} <i>Solanum Melongena</i> L.	112
<i>beydingân</i>		
<i>beydingân-el-qoûtah</i>	<i>S. aethiopicum</i> L.	112
<i>beydingân tômaten</i>	<i>Lycopersicum esculentum</i> Mnch.	111
<i>beylâsân</i>	<i>Momordica Balsamina</i> L.	76
	<i>Sambucus nigra</i> L.	82

<i>beysoûm</i>	Senecio aegyptius L.	91
<i>bîâroû</i>	Nymphaea Lotus L. et N. coerulea Sav., rhizômes	36
<i>bichenîn</i>	Nymphaea coerulea Sav.	36
<i>bichenîn-el-khanzîr</i>	Nymphaea Lotus L.	36
<i>bichrîn</i>	Achillea Santolina L.	89
<i>bileyhah</i>	Lippia nodiflora Rich.	119
<i>bilîhâ</i>	Luteola tinctoria Webb (cf. <i>blîhâ</i> )	44
<i>bint-el-hosn</i>	Ipomoea caïrica Webb.	108
<i>bint-el-qounsoul</i>	Euphorbia pulcherrima Willd.	137
	Canna indica L.	148
<i>birdy</i>	Typha angustata Bory et Chaub. (cf. <i>berdy</i> 157, <i>bourdy</i> 148)	148
<i>bislîs</i>	Erodium hirtum (Forsk.) Willd.	55
<i>bizz-kelbeh</i>	Zygophyllum album L.	56
	Z. coccineum L.	56
<i>blîhâ</i>	Luteola tinctoria Webb (cf. <i>bilîhâ</i> )	44
<i>bokkâr</i>	Panicum turgidum Forsk.	160
<i>bortouqân</i>	Citrus Aurantium L.	57
<i>borwâq</i>	Asphodelus tenuifolius Cav. (cf. <i>bouraq</i> )	153
<i>botm</i>	Pistacia atlantica Desf.	59
<i>boû-doueys</i>	Imperata cylindrica P. B.	162
<i>bouraq</i>	Asphodelus tenuifolius Cav. (cf. <i>borwâq</i> )	153
<i>bourbeyt</i>	Cyperus laevigatus L.	156
	Cyperus rotundus L.	157
	Heleocharis palustris R. Br.	158
<i>bourdy</i>	Typha angustata Bory et Chaub. (cf. <i>berdy</i> 157, <i>birdy</i> 148)	148
<i>bourghl</i>	Atriplex leucocladum Boiss.	126
<i>bourqân</i>	Phaeopappus scoparius Boiss. (cf. <i>berqân</i> )	95
<i>boûs</i>	Saccharum biflorum Forsk.	163
	Phragmites communis Trin.	171

<i>boû-sâq</i>	<i>Salicornia fruticosa</i> L.	127
<i>boûs-el-guezâ`îr</i>	<i>Saccharum biflorum</i> Forsk.	163
<i>boûs fârisy</i>	<i>Saccharum biflorum</i> Forsk.	163
	<i>Arundo Donax</i> L.	171
<i>boûs hagny</i>	<i>Arundo Donax</i> L.	171
<i>breheymah</i>	<i>Convolvulus lanatus</i> Vahl (cf. <i>rehâmah</i> )	107
<i>byaroû</i> cf. <i>bîâroû</i> .		36

C.

<i>châ arân</i>	<i>Paronychia desertorum</i> Boiss.	187
	<i>Agathophora alopecuroides</i> Bge.	131
<i>châ arâyeh</i>	<i>Aristida plumosa</i> L.	168
<i>châ âry</i>	<i>Triticum vulgare durum</i> Desf. var. <i>libycum</i> Keke.	177
<i>chafellah</i>	<i>Capparis spinosa</i> L. var. <i>aegyptia</i> Boiss.	187
	<i>Glossonema Boveanum</i> Dene. fruit	105
<i>chafchoûf</i>	<i>Aristida lanata</i> Forsk.	168
<i>chahtrég</i>	<i>Fumaria</i>	37
<i>châ`îr</i>	<i>Hordeum vulgare</i> L.	178
<i>chakhîr</i>	<i>Sonchus glaucescens</i> Jord. (cf. <i>khachîr</i> 92)	99
<i>chamar</i>	<i>Foeniculum capillaceum</i> Gil.	81
<i>chambar</i>	<i>Cassia Fistula</i> L.	71
<i>chanâneq</i>	<i>Cannabis sativa</i> L. (cf. <i>charâneq</i> )	139
<i>chaqâqoul</i>	<i>Eryngium campestre</i> L.	79
<i>châ r-el-qîrd</i>	<i>Scirpus parvulus</i> R. et Sch.	157
<i>charâneq</i>	<i>Cannabis sativa</i> L.	139
<i>chawâch</i>	<i>Panicum colonum</i> L. (cf. <i>choûch</i> 160)	159
<i>chawârib`Antar</i>	<i>Carthamus lanatus</i> L.	96
<i>chebb-el-leyl</i>	<i>Mirabilis Jalapa</i> L.	135
<i>chebbet</i>	<i>Hibiscus Trionum</i> L.	52
<i>chebet</i>	<i>Anethum graveolens</i> L.	81
<i>chebet-el-guebel</i>	<i>Pityranthus tortuosus</i> Benth. et Hook.	80

<i>chedeyd</i>	<i>Reichardia tingitana</i> Rth. (cf. <i>chideyd</i> 85)	100
<i>chedîd</i>	<i>Ceruana pratensis</i> Forsk.	85
<i>chedjeret-el-fâr</i>	<i>Linaria Acerbiana</i> Boiss.	115
<i>chequeret-el-agoûz</i>	<i>Emex spinosus</i> Campd.	133
<i>chequeret-el-arneb</i>	<i>Arnebia tinctoria</i> Forsk.	110
<i>chequeret-el-baqs ahmar</i>	<i>Haematoxylon Campecheanum</i> L.	71
<i>chequeret-el-bayyâdîn</i>	<i>Atriplex leucocladum</i> Boiss.	126
<i>chequeret-el-eulleyqeh</i>	<i>Convolvulus arvensis</i> L.	189
<i>chequeret-el-filfil</i>	<i>Schinus terebinthifolia</i> L.	59
	S. Molle L.	59
<i>chequeret-el-ghazâl</i>	<i>Salvia aegyptiaca</i> L.	121
<i>chequeret-el-guemel</i>	<i>Danthonia Forskâlii</i> Trin.	170
<i>chequeret-el-hoummous</i>	<i>Zilla myagroides</i> Forsk.	42
<i>chequeret-el-libbeynah</i>	<i>Zollikoferia glomerata</i> Boiss.	189
<i>chequeret-el-moutteyneh</i>	<i>Chenopodium murale</i> L.	125
<i>chequeret-en-nâ'gueh</i>	<i>Aerva javanica</i> Juss.	133
<i>chequeret-er-rîh</i>	<i>Haplophyllum tuberculatum</i> A. Juss.	57
<i>chequeret-es-sakrân</i>	<i>Hyoseyamus muticus</i> L.	113
<i>chequeret-es-santîn</i>	<i>Amarantus graecizans</i> L.	132
<i>chequeret-wâhach</i>	<i>Cleome arabica</i> L.	43
<i>chehhâdy</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. var.	77
<i>chekhcheykh</i>	<i>Sonchus glaucescens</i> Jord. (cf. <i>chikhchâkh</i> 37)	99
<i>chelâl</i>	<i>Statice axillaris</i> Forsk.	123
<i>chemmâm</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. forma	77
<i>cheranguêb</i> (nub.)	<i>Dolichos Lablab</i> L.	69
<i>cherk falek</i>	<i>Passiflora coerulea</i> L.	78
	<i>Ipomoea cairica</i> Webb.	108
<i>chermachâk</i>	<i>Lonicera chinensis</i> Wats.	82
<i>cheybah</i>	<i>Artemisia arborescens</i> L.	91
<i>chibrim</i>	<i>Convolvulus Hystrix</i> Vahl	106
<i>chibriq</i>	<i>Convolvulus Hystrix</i> Vahl (cf. <i>choubrouq</i> )	106

<i>chideyd</i>	Ceruana pratensis Forsk. (cf. <i>chedeyd</i> 100, <i>chedid</i> 85)	85
<i>chôh</i>	Artemisia Herba alba Asso	91
	A. judaica L.	91
<i>chikhchâkh</i>	Papaver somniferum L. (cf. <i>chekhcheykh</i> 99)	37
<i>chikouârîyeh</i>	Cichorium Endivia L.	98
<i>chilchillâwy</i>	Prosopis Stephaniana Spr.	71
<i>chiltâm</i>	Eruca sativa Lam. (cf. <i>chirtâm</i> )	42
	Enarthrocarpus lyratus D. C.	42
<i>chimâm</i>	Arthrocnemum glaucum Ung.-Sternb. (cf. <i>chinân</i> )	127
<i>chimchim</i>	Matthiola livida D. C.	38
<i>chinân</i>	Arthrocnemum glaucum Ung.-Sternb. (cf. <i>chimâm</i> )	127
<i>chirtâm</i>	Brassica Tournefortii Gouan (cf. <i>chiltâm</i> )	41
	Enarthrocarpus lyratus D. C.	42
<i>chittah</i>	Capsicum	112
<i>chitteytah</i>	Capsicum	112
<i>chôk</i>	Notobasis syriaca L. (cf. <i>choueykah</i> 56)	95
	Centaurea Calcitrapa L.	96
	Asparagus stipularis F.	154
<i>chôkân</i>	Fagonia arabica L.	56
<i>chôk-ed-dab</i>	Trichodesma africanum R. Br.	111
	Blepharis edulis Pers.	118
<i>chôk-el-ghazâl</i>	Silybum Marianum Gaertn.	95
	Aristida pungens Desf.	168
<i>chôk-el-guemel</i>	Echinopus spinosus L.	92
<i>chôk-el-hanach</i>	Noaea mucronata Aschers.	131
<i>chôk-el-homâr</i>	Capparis spinosa L. var. aegyptia Boiss.	43
<i>chôrah</i>	Avicennia officinalis L.	120
<i>choubbeyt</i>	Anchusa aegyptiaca D. C.	109
<i>choubrouq</i>	Convolvulus Hystrix Vahl (cf. <i>chibriq</i> )	106
<i>choûch</i>	Panicum turgidum Forsk. (cf. <i>chawâch</i> 159)	160
<i>choueykah</i>	Fagonia arabica L. (cf. <i>chôk</i> 95, 96, 154)	56

<i>choulleykh</i>	<i>Oryza australis</i> A. Br.	167
<i>chouqârah</i>	<i>Matthiola livida</i> D. C.	38
<i>choûy</i>	<i>Triticum vulgare</i> Vill. var. <i>ferrugineum</i> Alef.	177

**D.**

<i>dabâh</i>	<i>Scorzonera mollis</i> M. B. (cf. <i>ethbâh</i> )	99
<i>dabboîn</i>	<i>Anchusa aegyptiaca</i> D. C.	109
<i>dabloût</i>	<i>Ficus Pseudosycomorus</i> Dcne.	140
<i>dafrà</i>	<i>Iphiona mucronata</i> Aschers.	86
<i>dafry</i>	<i>Iphiona mucronata</i> Aschers.	86
<i>dahamy</i>	<i>Echium longifolium</i> Del.	110
<i>dahmeh</i>	<i>Erodium arborescens</i> Willd.	55
<i>damrân</i>	<i>Salsola tetrandra</i> Forsk. (cf. <i>zamrân</i> )	129
	<i>Agathophora alopecuroides</i> Bunge	131
<i>damsîs</i>	<i>Pulicaria inuloides</i> D. C. (cf. <i>demsîs</i> 89, <i>dimsîs</i> 85)	85
<i>dan-el-fârah</i>	<i>Astragalus gyzensis</i> Del.	66
<i>dânoân</i>	<i>Phelipaea lutea</i> Desf.	118
	<i>Orobanche cernua</i> Loeffl.	118
<i>daqan-el-bâchah</i>	<i>Albizzia Lebbek</i> Benth. fleur	187
<i>daqan-el-bedan</i>	<i>Centaurea eryngioides</i> Lam.	95
<i>daqan-el-cheykh</i>	<i>Tribulus macropterus</i> Boiss.	55
<i>daraqraq</i>	<i>Trigonella hamosa</i> L. (cf. <i>deraq</i> 61, <i>raqrâq</i> 63, <i>zeraqraq</i> 61)	61
<i>darhy</i>	<i>Andropogon Sorghum</i> Brot. var. <i>cernuus</i> Kecke.	165
<i>datoûrah</i>	<i>Datura Stramonium</i> L. (cf. <i>tatoûrah</i> )	113
<i>debcheh</i>	<i>Scirpus maritimus</i> L.	158
<i>dèhasîr</i> (ab.)	<i>Taverniera aegyptiaca</i> Boiss.	67
<i>dehorag</i>	<i>Vicia sativa</i> L.	68
<i>demsîs</i>	<i>Ambrosia maritima</i> L. (cf. <i>damsîs</i> , <i>dimsîs</i> 85)	89
<i>denâbâ</i>	<i>Caylusea canescens</i> St. Hil.	44

<i>denebân</i>	<i>Reseda pruinosa</i> Del.	44
<i>deneb-el-fâr</i>	<i>Polypogon monspeliensis</i> Desf.	169
<i>deqîs</i>	<i>Astragalus brachyceras</i> Ledeb.	66
<i>deraq</i>	<i>Trigonella laciniata</i> L. (cf. <i>daraqraq</i> )	61
<i>dereyreh</i>	<i>Aristida lanata</i> Forsk.	168
<i>dereyry</i>	<i>A. obtusa</i> Del.	168
	<i>A. plumosa</i> L.	168
<i>derrâtah</i>	<i>Haplophyllum tuberculatum</i> A. Juss.	57
<i>deyl-el-fâr</i>	<i>Polypogon monspeliensis</i> Desf.	169
<i>deyl-eth-thâ leb</i>	<i>P. monspeliensis</i> Desf.	169
<i>difleh</i>	<i>Nerium Oleander</i> L.	104
<i>diker-el-foâl</i>	<i>Orobanche crenata</i> Forsk.	118
<i>diktaè</i>	<i>Lavandula coronopifolia</i> Poir.	120
<i>dimîsîs</i>	<i>Erigeron aegyptiacus</i> L. (cf. <i>damsîs</i> 85, <i>demsîs</i> 89)	85
<i>dineyb</i>	<i>Geropogon glaber</i> L.	99
	<i>Panicum Crus galli</i> L.	159
	<i>Dinaeba retroflexa</i> Panz.	171
<i>dirr</i>	<i>Noaea mucronata</i> Aschers. (cf. <i>thirr</i> )	131
<i>dirs-el' agoûz</i>	<i>Emex spinosus</i> Campd.	133
<i>dirs-el-kelb</i>	<i>Beta vulgaris</i> L. var. <i>foliosa</i> Aschs. et Schwf.	125
<i>dîs</i>	<i>Typha angustata</i> Bory et Chaub.	148
	<i>Cyperus alopecuroides</i> Rottb.	156
	<i>C. rotundus</i> L.	157
<i>dithdâth</i>	<i>Francoeuria crispa</i> Cass. (cf. <i>guidiâi</i> [ab.] 86, <i>guettiât</i> 65, <i>guittiât</i> 44)	86
<i>djâ'adeh</i>	<i>Teucrium leucocladum</i> Boiss.	122
	<i>T. pilosum</i> Aschers. et Schweinf.	122, 189
<i>djarrâoû</i>	<i>Andropogon halepensis</i> Brot. (cf. <i>guyerrâoû</i> )	166
<i>djazar</i>	<i>Daucus Carota</i> L. (cf. <i>gazar</i> )	81
<i>djazar 'afârît</i>	<i>Helosciadium nodiflorum</i> Koch	80
<i>djell</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>villosa</i> Del. (cf. <i>djill</i> 129)	130

<i>djeneymeh</i>	<i>Plantago decumbens</i> Forsk. (cf. <i>gueneymeh</i> )	124
<i>djerad</i>	<i>Gymnocarpus decander</i> Forsk. (cf. <i>garad</i> )	49
<i>djerdjîr</i>	<i>Senecio coronopifolius</i> Desf. (cf. <i>guergîr</i> 42)	91
<i>djill</i>	<i>Salsola tetrandra</i> Forsk. (cf. <i>djell</i> 130, <i>guillou</i> 131)	129
<i>djourraï</i>	<i>Oryza australis</i> A. Br.	167
<i>dokhn</i>	<i>Panicum miliaceum</i> L.	160
	<i>Pennisetum spicatum</i> Kcke.	162
	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i> var. <i>saccharatus</i> Alef.	163
<i>dordâ</i>	<i>Urospermum picroides</i> Desf.	99
	<i>Reichardia tingitana</i> Rth.	100
<i>doreycheh</i>	<i>Linaria aegyptiaca</i> Dum. Cours.	116
<i>doukhân</i>	<i>Nicotiana Tabacum</i> L.	113
<i>doukhân akhdar</i>	<i>N. rustica</i> L.	114
<i>doûm</i>	<i>Hyphaene thebaica</i> Mart.	147
<i>doumeyry</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. forma	77
<i>doûm acheringuy</i> (nub.)	<i>Phaseolus Mungo</i> L. (cf. <i>kacheringuy</i> )	70
<i>dourah</i>	<i>Zea Mays</i> L.	166
<i>dourah 'awâgueh</i>	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i> var.	165
<i>dourah beledîyeh</i>	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i>	164
<i>dourah beydâ</i>	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i> var. <i>aegyptiacus</i> Kcke.	164
<i>dourah châmîyeh</i>	<i>Zea Mays</i> L.	166
<i>dourah chittâwîyeh</i>	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i> var. <i>aegyptiacus</i> Kcke.	164
<i>dourah homrâ</i>	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i> var. <i>Arduini</i> Kcke.	165
<i>dourah nîlîyeh</i>	<i>Andropogon Sorghum Brot.</i> var.	165
<i>dreysy</i>	<i>Tribulus alatus</i> Del. (cf. <i>adreys</i> 62)	55

E.

<i>'echeb</i>	<i>Lotononis dichotoma</i> Boiss. (cf. <i>'eucheyb</i> )	60
	<i>Lotus creticus</i> L. var. <i>genuinus</i> Boiss.	63

' <i>echeb-ed-dîb</i>	<i>Linaria aegyptiaca</i> Dum. Cours.	116
<i>effîlin</i> (berb.)	<i>Allium Cepa</i> L. (cf. <i>ikfîlen</i> )	151
<i>egdîm</i>	<i>Helianthemum kahiricum</i> Del. (cf. <i>gadîm</i> 45)	186
<i>emendehemin</i> (berb.)	<i>Ficus Carica</i> L. (cf. <i>imetchîmen</i> )	140
<i>endiwâyeh</i>	<i>Cichorium Endivia</i> L.	98
' <i>ennâb</i>	<i>Zizyphus vulgaris</i> Lam.	59
' <i>erin</i>	<i>Rhus Oxyacantha</i> Cav.	59
' <i>ern</i>	<i>Rhus Oxyacantha</i> Cav.	59
	<i>Rhamnus Palaestina</i> Boiss.	60
<i>erseyl</i>	<i>Bellevalia flexuosa</i> Boiss.	153
<i>esbânakh</i>	<i>Spinacia glabra</i> Mill. (cf. <i>sîbânakh</i> )	126
<i>eteyr</i> (ab.?)	<i>Glossonema Boveanum</i> Dene.	105
<i>ethmâm</i>	<i>Panicum turgidum</i> Forsk. (cf. <i>thamâm</i> )	160
<i>etîrr</i> (ab.?)	<i>Glossonema Boveanum</i> Dene.	105
' <i>etr</i>	<i>Pelargonium Radula</i> Ait. var. <i>roseum</i> Willd.	55
' <i>eucheyb</i>	<i>Lotononis dichotoma</i> Boiss. (cf. ' <i>echeb</i> )	60
' <i>eucheyb-el-melek</i>	<i>Trigonella hamosa</i> L.	61
' <i>euchoâb</i> (ab.?)	<i>Cyperus conglomeratus</i> Rottb. var. <i>effusus</i> Boiss.	156
' <i>eulleyq</i>	<i>Vigna nilotica</i> Hook.	69
	<i>Cynanchum acutum</i> L.	105
	<i>Convolvulus arvensis</i> L.	107
	<i>C. fatmensis</i> Kunze	107
<i>eygeurden</i> (berb.)	<i>Polypogon monspeliensis</i> Desf.	169
<i>eyleyân</i>	<i>Achillea fragrantissima</i> Sz. Bip. (cf. <i>aleguiân</i> )	89

F.

<i>faga'â</i>	<i>Astragalus eremophilus</i> Boiss.	66
<i>faqqoûs</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. var. <i>Chate</i> Naud.	77
<i>fâragh</i> } <i>fâregh</i> }	<i>Prosopis Stephaniana</i> Spr. fruit	71

<i>fatn</i>	Acacia Farnesiana Willd. (cf. <i>fitn</i> 72, <i>foutn</i> 104)	72
<i>fehnah</i>	Arnebia hispidissima D. C.	110
<i>felfel ahmar</i>	Capsicum annuum L. (cf. <i>filfil</i> )	112
<i>fell</i>	Jasminum Sambac L. (cf. <i>foull</i> )	103
<i>feres</i>	Traganum nudatum Del.	128
<i>figl</i>	Raphanus sativus L.	42
<i>figl boul-leyl</i>	Beta vulgaris L. var. foliosa Aschs. et Schwf.	125
<i>figl-el-guebel</i>	Emex spinosus Campd.	133
<i>figl-el-guemâl</i>	Cakile maritima Scop.	40
<i>fileyheh</i>	Mentha Pulegium L. (cf. <i>fleyhah</i> )	121
<i>filfil ahmar</i>	Capsicum annuum L. (cf. <i>felfel</i> )	112
<i>filfil malty</i>	Schinus Molle L.	59
<i>fiss-el-keleb</i>	Amarantus graecizans L.	132
<i>fiss-el-kilâb</i>	Chenopodium album L.	125
	C. murale L.	125
	Amarantus graecizans L.	132
	Urtica pilulifera L.	139
<i>fitn</i>	Acacia Farnesiana Willd. (cf. <i>fatn</i> 72, <i>foutn</i> 104)	72
<i>fleyhah</i>	Mentha Pulegium L. (cf. <i>fileyheh</i> )	121
<i>foqqeych</i>	Withania somnifera Dum.	112
<i>forreych</i>	Heliotropium luteum Pers.	109
<i>forgâ</i>	Jussiaea repens L.	76
<i>foâl</i>	Vicia Faba L.	68
<i>foâl-el<sup>2</sup> arab</i>	Vaccaria segetalis Gke.	46
<i>foâl-iblîs</i>	Vicia narbonensis L.	68
<i>foull</i>	Jasminum Sambac L. (cf. <i>fell</i> )	103
<i>foâl roûmy</i>	Vicia sativa L.	68
<i>fourayît</i>	Andropogon Sorghum Brot. var. bicolor Kcke.?	165
<i>foustouq</i>	Pistacia vera L.	59
<i>foutn</i>	Nerium Oleander L. (cf. <i>fatn</i> , <i>fitn</i> 72)	104
<i>fouwwah</i>	Rubia tinctorum L.	83

<i>frakh-omm<sup>2</sup> aly</i>	<i>Anthemis melampodina</i> Del.	90
<i>frâsiyoûn</i>	<i>Marrubium Alysson</i> L.	122
<i>freykâl</i>	<i>Jussiaea repens</i> L.	76

G.

<i>gabah</i>	<i>Aristida plumosa</i> L.	168
<i>gaddoâb</i> (ab.)	<i>Lotus arabicus</i> L. (cf. <i>qadab</i> 62, 64)	64
<i>gadîm</i>	<i>Helianthemum Sancti Antonii</i> Schweinf. (cf. <i>egdîm</i> 187)	45
<i>galâîl</i>	<i>Sonchus oleraceus</i> L. (cf. <i>guelâwîl</i> )	99
<i>ganîch</i>	<i>Saccharum biflorum</i> Forsk.	163
<i>garad</i>	<i>Gymnocarpus decander</i> Forsk. (cf. <i>djerad</i> )	49
<i>garbâ</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> Turra (cf. <i>goreyby</i> 186)	38
<i>gargas</i>	<i>Trigonella stellata</i> Forsk.	61
<i>garmal</i>	<i>Zygophyllum simplex</i> L. (cf. <i>gourmeyl</i> )	56
<i>garthy</i>	<i>Ochradenus baccatus</i> Del.	44
<i>garoûnîyeh</i>	<i>Pelargonium zonale</i> Willd.	55
<i>gathah</i>	<i>Tribulus alatus</i> Del.	55
<i>gawâfeh</i>	<i>Psidium piriferum</i> L.	74
<i>gâwîm</i>	<i>Linaria aegyptiaca</i> Dum. Cours.	116
<i>gazar</i>	<i>Daucus Carota</i> L. (cf. <i>djazar</i> )	81
<i>gazar-ech-cheytân</i>	<i>Torilis neglecta</i> Schult.	82
<i>gazar frenguy</i>	<i>Torilis neglecta</i> Schult.	82
<i>ghâb</i>	<i>Saccharum officinarum</i> L.	163
	<i>Phragmites communis</i> Trin.	171
<i>ghalqah</i> } <i>ghalqaï</i> }	<i>Daemia tomentosa</i> Vatke	104
<i>ghalqet-ed-dîb</i>	<i>Peganum Harmala</i> L.	57
	<i>Gomphocarpus sinaicus</i> Boiss.	105
<i>ghannoûm</i>	<i>Globularia arabica</i> Jaub. et Spach.	119
<i>ghâr</i>	<i>Laurus nobilis</i> L.	136

<i>ghardaq</i>	}	Nitraria retusa Aschers.	57
<i>gharqad</i>			
<i>ghassah</i>		Otostegia microphylla Aschers. et Schweinf.	122
<i>ghassoûl</i>		Zygophyllum coccineum L.	56
		Mesembrianthemum crystallinum L.	78
		M. nodiflorum L.	78
		Salicornia fruticosa L.	127
<i>ghâwen</i> (berb.)		Phoenix dactylifera L. fruit sec	147
<i>ghebeycheh</i>		Salvia aegyptiaca var. pumila Aschs. et Schwf.	121
<i>ghereyyah</i>		Calendula aegyptiaca Desf.	92
<i>gheyl</i>		Gomphocarpus sinaicus Boiss.	105
		Aerva javanica Juss.	133
<i>ghobeyrâ</i>		Robbairia prostrata Boiss.	48
		Glinus lotoides L.	49
		Frankenia pulverulenta L.	51
		Pulicaria undulata D. C.	85
		Ambrosia maritima L.	89
		Convolvulus microphyllus Sieb.	107
		Heliotropium supinum L.	109
		Crozophora plicata A. Juss. cum var. prostrata Müll. Arg.	138
<i>ghoreyrâ</i>		Artemisia Herba alba Asso	91
<i>goreyby</i>		Farsetia aegyptiaca Turra (cf. <i>garbâ</i> 38)	186
<i>goudoub</i>		Tribulus macropterus Boiss.	55
<i>goumbourr</i>		Ifloga spicata Sz. Bip.	88
<i>gourdy</i>		Ochradenus baccatus Del.	44
<i>gourmeyl</i>		Frankenia pulverulenta L. (cf. <i>garmal</i> )	51
<i>gôz</i>		Juglans regia L.	141
<i>guehennamâych</i>		Bougainvillea spectabilis Willd.	135
<i>guelâwîl</i>		Sonchus oleraceus L. (cf. <i>galâîl</i> )	99
<i>guemdah</i>		Fagonia arabica L.	56

<i>guènâwy</i>	<i>Oryza sativa</i> L. var. <i>italica</i> Alef.	166
<i>gueneymeh</i>	<i>Plantago ovata</i> Forsk. (cf. <i>djeneymeh</i> )	124
<i>guera'ît</i>	<i>Phagnalon Barbeyanum</i> Aschers. et Schweinf.	87
<i>guerguâg</i>	<i>Haplophyllum tuberculatum</i> A. Juss.	57
<i>guerguâr</i>	<i>Eruca sativa</i> Lam. (cf. <i>djerdjâr</i> 91)	42
<i>guéry</i>	<i>Eruca sativa</i> Lam.	42
<i>guettiât</i>	<i>Psoralea plicata</i> Del. (cf. <i>guittiât</i> 44)	65
<i>guidiâï</i> (ab.)	<i>Francoeuria crispa</i> Cass. (cf. <i>dithdâth</i> 86, <i>guettiât</i> 65, <i>guittiât</i> 44)	86
<i>guilbân</i>	<i>Lathyrus sativus</i> L.	69
	<i>L. hirsutus</i> L.	69
<i>guileglâg</i>	<i>Robbairia prostrata</i> Boiss. (cf. <i>qeleyqelah</i> 47)	48
<i>guillou</i>	<i>Anabasis setifera</i> Moq. Tand. (cf. <i>djell</i> 129, <i>djill</i> 130)	131
<i>guimmez</i>	<i>Ficus Sycomorus</i> L.	141
<i>guittiât</i>	<i>Caylusea canescens</i> St. Hil. (cf. <i>guettiât</i> 65, <i>guidiâï</i> 86)	44
<i>guyerrâoû</i> (nub.)	<i>Andropogon halepensis</i> Brot. (cf. <i>djarrâoû</i> )	166
<i>guyourma</i> (nub.)	<i>Citrullus vulgaris</i> Schrad. var. <i>colocyn-</i> <i>thoides</i> Schweinf.	77

## H.

<i>habaq</i>	<i>Veronica Anagallis aquatica</i> L.	117
	<i>Mentha silvestris</i> L. var. <i>niliaca</i> Del.	120
	<i>M. Pulegium</i> L.	121
<i>habaqbaq</i>	<i>Sphaeranthus suaveolens</i> D. C.	86
	<i>Mentha silvestris</i> L. var. <i>niliaca</i> Del.	120
<i>habbah sôûdâ</i>	<i>Nigella sativa</i> L.	35
<i>habbâs</i>	<i>Mimosa asperata</i> L.	71
<i>habb-ech-chems</i>	<i>Helianthus annuus</i> L. fruit	89
<i>habb-el-<sup>2</sup> azîz</i>	<i>Cyperus esculentus</i> L. forme cultivée	157
<i>habb-el-<sup>2</sup> azîz-el-aswad</i>	} C. e. forme spontanée	157
<i>habb-el-<sup>2</sup> azîz-es-sogheyjir</i>		

<i>habb-el-bân</i>	<i>Moringa arabica</i> Pers. fruit	60
<i>habb-el-barôghît</i>	<i>Plantago ramosa</i> Aschers. graines	124
<i>habb-el-kreych</i>	<i>Thesium humile</i> Vahl	136
<i>habb-er-rechâd</i>	<i>Lepidium sativum</i> L.	39
<i>habb-ghâly</i>	<i>Moringa arabica</i> Pers. fruit	60
<i>habeyn</i>	<i>Seetzenia orientalis</i> Decaisne	56
<i>hachhêchet-el<sup>2</sup> aqrab</i>	<i>Erythraea spicata</i> Pers.	189
<i>hachhêch-el-faras</i>	<i>Ethulia conyzoides</i> L.	84
	<i>Andropogon halepensis</i> Brot.	166
	<i>Lolium perenne</i> L.	178
<i>hachhêch-el-guebel</i>	<i>Erigeron linifolius</i> Willd.	84
<i>hachhêch-er-rîh</i>	<i>Parietaria judaica</i> L.	139
<i>hâd</i>	<i>Fagonia arabica</i> L.	56
	<i>Salsola foetida</i> Del.	130
	<i>S. villosa</i> Del.	130
	<i>Cornulaca monacantha</i> Del.	131
<i>hadah</i>	<i>Pennisetum dichotomum</i> Del.	161
<i>hadâq</i>	<i>Aizoon canariense</i> L.	78
<i>haddieydeh</i> (ab.)	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss. (cf. <i>adeyd</i> 100, <i>hadhadîd</i> 91)	100
<i>hadhadîd</i>	<i>Senecio flavus</i> Sz. Bip. (cf. <i>adeyd</i> 100, <i>hedhedeyd</i> 91)	91
<i>haïfal</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> Turra	38
<i>halâb</i>	<i>Periploca laevigata</i> Ait.	104
<i>halâmeh</i>	<i>Heliotropium luteum</i> Poir.	109
	<i>Lithospermum callosum</i> Vahl.	110
<i>halârweh</i>	<i>Linaria Haelava</i> Del.	116
<i>halâwy</i>	<i>Fagonia</i>	56
<i>haleyn</i>	<i>Juncus subulatus</i> Forsk.	155
<i>halfâ</i>	<i>Imperata cylindrica</i> P. B.	162
	<i>Eragrostis cynosuroides</i> R. et S.	172
<i>hâloûk</i>	<i>Phelipaea lutea</i> Desf.	118

<i>hâloûk</i>	Orobanche crenata Forsk.	118
<i>hâloûk beledy</i>	Erigeron linifolius Willd.	188
<i>hâloûk metaby</i>	Orobanche crenata Forsk.	118
<i>hâloûk rîhy</i>	Phelipaea aegyptiaca Walp.	118
<i>halwah</i>	Physalis peruviana L.	112
<i>haliyoân</i>	Asparagus stipularis Forsk. var. brachyclados Boiss.	154
<i>hamâm-el-bourg</i>	Lathyrus Aphaca L.	68
<i>hambaq</i>	Capparis Sodada R. Br.	43
<i>hambeyt</i>	Rumex vesicarius L.	134
<i>hamd</i>	Oxalis corniculata L.	54
	Zygophyllum album L.	56
	Salicornia fruticosa L.	127
	Suaeda monoeca Forsk.	127
	Traganum nudatum Del.	128
	Anabasis setifera Moq. Tand.	131
	Agathophora alopecuroides Bge.	131
<i>hamel</i>	Alternanthera sessilis R. Br. (cf. <i>hamoûl</i> )	133
<i>hamîm</i>	Trichodesma africanum R. Br.	111
<i>hammât</i>	Ficus Pseudosycomorus L.	140
<i>hamoûl</i>	Utricularia inflexa Forsk. (cf. <i>hamel</i> 133)	102
	Cuseuta arabica Fres.	108
	Alternanthera sessilis R. Br.	133
	Ruppia maritima L. var. spiralis Aschers.	144
	Najas minor All.	145
<i>hanbaq</i> (cf. <i>hambaq</i> )		43
<i>hanbeyt</i> cf. <i>hambeyt</i> .		134
<i>handal</i>	Citrullus Colocynthis Schrad.	77
<i>haneydeh</i>	Varthemia montana Boiss.	86
<i>hanganeym</i> (ab.?)	Aeluropus brevifolius Nees	173
<i>hanzab</i>	Emex spinosus Campd.	133

<i>haouchez</i>	<i>Rhus Oxyacantha</i> Cav. (cf. <i>'aousedj</i> )	59
<i>haoudân</i>	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss. (cf. <i>hoûdân</i> )	100
	<i>Crepis radicata</i> Forsk.	101
	<i>Lagoseris bifida</i> Boiss.	101
<i>haouwwah</i>	<i>Reichardia tingitana</i> Rth. (cf. <i>houwwah</i> )	100
<i>har</i>	} <i>Robbairea prostrata</i> Boiss. (cf. <i>harhâr</i> )	48
<i>hârah</i>		
<i>haremlân</i>	<i>Peganum Harmala</i> L. (cf. <i>harmal</i> )	57
<i>harguel</i>	<i>Solenostemma Argel</i> Hayne (cf. <i>arguel</i> 104, <i>herdjel</i> 105, <i>kharguel</i> 57)	104
<i>harhâr</i>	<i>Robbairea prostrata</i> Boiss. (cf. <i>har</i> , <i>hârah</i> )	48
<i>harîry</i>	<i>Boehmeria nivea</i> Hook. et Arn.	139
<i>harmal</i>	<i>Peganum Harmala</i> L. (cf. <i>haremlân</i> )	57
	<i>Ruta chalepensis</i> L.	57
<i>harrah</i>	<i>Coronopus squamatus</i> Forsk.	40
	<i>C. niloticus</i> Savi	40
	<i>Diplotaxis Harra</i> Boiss.	41
<i>harrâr</i>	<i>Centaurea pallescens</i> Del.	96
<i>harrâz</i>	<i>Acacia albida</i> Del.	72
<i>hasalbân</i>	<i>Rosmarinus officinalis</i> L.	122
<i>haskanît</i>	<i>Aristida pungens</i> Desf.	168
<i>hatab ahmar</i>	<i>Tamarix</i>	50
<i>hatab haddâdeh</i>	<i>Salicornia fruticosa</i> L.	127
<i>hatab châmy</i>	} <i>Suaeda fruticosa</i> Del.	127
<i>hatab soueydy</i>		
<i>hatab zeyty</i>	<i>Inula crithmoides</i> L.	85
<i>hayy<sup>2</sup> âlem-el-mâ</i>	<i>Pistia Stratiotes</i> L.	147
<i>hedeneï</i>	<i>Gaillonia calycoptera</i> Jaub. et Spach	83
<i>hedeyd</i>	<i>Salsola longifolia</i> Forsk.	130
<i>hedhedeyd</i>	<i>Senecio flavus</i> Sz. Bip. (cf. <i>hadhadîd</i> )	91
<i>hegn</i>	<i>Phragmites communis</i> Trin.	171

<i>heguelîg</i>	Balanites aegyptiaca Del. (cf. <i>iglig</i> , <i>liglig</i> )	58
<i>helbah</i>	Trigonella Foenum graecum L.	61
<i>hemar</i>	Andropogon hirtus L.	166
	Oryzopsis miliacea Benth. et Hook.	169
<i>hemmâm</i>	Suaeda vera Forsk.	127
<i>hendaqoûq</i>	Trigonella hamosa L.	61
	T. stellata Forsk.	61
	T. arabica Del.	62
	Melilotus sulcatus Desf.	62
	M. indicus All.	63
	Globularia arabica Jaub. et Spach	119
<i>hendaqoûq hêlou</i>	Melilotus messanensis Desr.	62
<i>hendaqoûq mourr</i>	M. indicus All.	63
<i>hendebah</i>	Cichorium Endivia L. (cf. <i>hindîb</i> )	98
<i>hend-el-ghorâb</i>	Verbena supina L.	119
<i>henedlâï</i> (ab.)	Cucumis prophetarum L. (cf. <i>handal</i> 77)	76
<i>henzalôd</i> }	(ab.?) Ruppia maritima L. var. rostrata Mert.	
<i>henzislôd</i> }	et Koch	144
<i>herdjel</i>	Gomphocarpus sinaicus Boiss. (cf. <i>arguel</i> , <i>harguel</i> 104)	105
<i>herneh</i> (nub.)	Pennisetum spicatum Kcke.	162
<i>heycheb</i>	Frankenia hirsuta L. var. revoluta Boiss.	51
<i>hindîb</i>	Cichorium divaricatum Schousb. (cf. <i>hendebah</i> )	98
	C. Endivia L.	98
<i>hinnâ</i>	Lawsonia inermis L. drogue	76
<i>hinnâ-ed-dab</i>	Echium longifolium Del.	110
<i>hinnâ-el-ghoûl</i>	E. Rauwolfii Del.	110
<i>holagueyd</i>	Plantago ciliata Desf.	124
<i>hommâd</i>	Rumex vesicarius L.	134
<i>hommeyd</i>	Oxalis corniculata L.	54
	Emex spinosus Campd.?	133
	Rumex dentatus L.	133

<i>hommeyd</i>	R. Acetosa L.	134
	R. aegyptiacus L.	134
	R. pictus Forsk.	134
	R. vesicarius L.	134
<i>hommeyr</i> (?)	Emex spinosus Campd.	133
<i>hommous</i>	Cicer arietinum L. graine	68
<i>homrà</i>	Frankenia pulverulenta L.	51
<i>hontah</i>	Triticum vulgare Vill. s. lat.	176
<i>hôr</i>	Populus alba L. (cf. <i>hoâr</i> )	142
<i>horreych</i>	Najas muricata Del.	144
<i>horreyq</i>	Trichodesma africanum R. Br.	111
	Urtica urens L.	139
<i>hosâd</i>	Heleochloa schoenoides Host.	167
<i>hoûdân</i>	Zollikoferia glomerata Boiss. (cf. <i>haoûdân</i> )	100
<i>hoâr</i>	Populus alba L. (cf. <i>hôr</i> )	142
<i>houweyah</i> (ab.)	Zollikoferia glomerata Boiss. (cf. <i>houwwah</i> )	100
<i>houwwah</i>	Reichardia tingitana Rth. (cf. <i>haouwwah</i> )	100
<i>houwwet-el-kilâb</i>	} Zollikoferia glomerata Boiss.	100
<i>houwwy</i>		
<i>howâi</i>	Atriplex farinosa Forsk.	126

I.

<i>îbâwen</i>	} (berb.) Vicia Faba L. (cf. <i>ivâwen</i> )	187
<i>îbioû</i>		
<i>ighoûnâm</i> (berb.)	Phragmites communis Trin. (cf. <i>aghânâm</i> )	171
<i>iglîg</i>	Balanites aegyptiaca Del. (cf. <i>heguelîg</i> , <i>liglîg</i> )	58
<i>ikfîlen</i> (berb.)	Allium Cepa L. (cf. <i>akfîl</i> )	151
<i>illam</i>	Zygophyllum album L.	56
<i>imetchimen</i> (berb.)	Ficus Carica L. (cf. <i>ametchi</i> )	140
<i>isba<sup>2</sup>-el<sup>2</sup>-aroûs</i>	Astragalus Sieberi D. C.	67

<i>itmâny</i>	Mirabilis Jalapa L.	135
<i>îvâwen</i> (berb.)	Vicia Faba L. (cf. <i>îbâwen</i> )	187

K.

<i>kabar</i>	Brassica nigra Koch	41
	Sinapis juncea L.	41
	Capparis spinosa L.	43
<i>kabchâyeh</i>	Erodium glaucophyllum Ait.	55
<i>kacheringuy</i> (nub.)	Dolichos Lablab L. (cf. <i>doûn acheringuy</i> 70)	69
	Phaseolus Mungo L.	70
<i>kaderâmbes</i> (nub.)	Solanum coagulans Forsk.	112
<i>kâfoûr</i>	Eucalyptus Globulus Labill.	74
<i>kahalâ</i>	Anchusa Milleri Willd. (cf. <i>kahlâ</i> 92)	109
<i>kahaly</i>	Echium longifolium Del. (cf. <i>kahly</i> 46)	110
	Arnebia linearifolia D. C.	110
<i>kaheylâ</i>	Echium Rauwolfii Del.	110
<i>kaheylly</i>	E. longifolium Del.	110
<i>kahlâ</i>	Calendula aegyptiaca Desf. (cf. <i>kahalâ</i> 109)	92
<i>kahly</i>	Silene villosa Forsk.	46
<i>ka'koul</i>	Erodium glaucophyllum Ait.	55
<i>kammâch</i>	Anastatica hierochuntica L.	39
<i>kammoûn</i>	Cuminum Cyminum L. (cf. <i>kemmoûn</i> 35, 56, 124)	28
<i>karabis</i> (berb.?)	Brassica oleracea L. (cf. <i>qarrâbîs</i> 80)	186
<i>karwân</i>	Ceruana pratensis Forsk.	85
<i>kebâd</i>	Zollikoferia spinosa Boiss. (cf. <i>qebâd</i> 39)	100
<i>kebbâd</i>	Citrus medica Risso forma (cf. <i>koubbeyd</i> 57)	58
<i>kedâd</i>	Astragalus leucacanthus Boiss.	67
	A. Forskâlii Boiss.	67
	A. kahiricus D. C.	67
	Zollikoferia spinosa Boiss.	100

<i>keff maryam</i>	Anastatica hierochuntica L.	39
	Vitex Agnus castus L.	120
<i>keïdah</i>	Echium Rauwolfii Del.	110
<i>kelîl</i>	Rosmarinus officinalis L.	122
<i>kemmoûn aswad</i>	Nigella sativa L. (cf. <i>kammoûn</i> 82)	35
	Plantago exigua Murr.	124
<i>kemmoûn daker</i>	Plantago exigua Murr.	124
<i>kemmoûn qarâmâny</i>	Zygophyllum coccineum L. fruit	56
<i>kenissa-koul</i> (nub.)	Centaurea pallescens Del.	96
<i>kerafs</i>	Apium graveolens L.	80
	Ammi majus L.	80
<i>kerâwiâ</i>	Carum Carvi L.	80
	Anethum graveolens L.	81
<i>kerâwy</i>	Pityranthus tortuosus Bth. et Hook.	80
<i>kerchoût</i>	Erythrostictus punctatus Schlechtend.	150
<i>kerty</i>	Pyrethrum Parthenium Sm.	90
<i>khabb</i>	Scirpus corymbosus Heyne	158
<i>khachîr</i>	Echinops glaberrimus D. C. (cf. <i>chakhîr</i> 99)	92
	E. spinosus L.	92
<i>khâfoûr</i>	Avena sterilis L.	170
	A. Wiestii Steud.	170
	A. fatua L.	170
<i>khalâf</i>	Salix aegyptiaca L.	142
<i>khamsîs</i>	Rumex pictus Forsk.	134
<i>khanânet-en-na'gueh</i>	Phagnalon nitidum Fres.	86
	Plantago amplexicaulis Cav.	123
	P. decumbens Forsk.	124
	P. Coronopus L.	124
<i>khanser-el' aroûs</i>	Astragalus Sieberi D. C.	67
<i>khanser-el' aroûsah</i>	Onobrychis ptolemaica D. C.	67
<i>khanseret-el' aroûsah</i>	Astragalus bombycinus Boiss.	67

<i>khanôûf</i>	Franscoeuria crispa Cass.	86
<i>kharaq-el-bahr</i>	Xanthium strumarium L. var. antiquorum Boiss.	89
<i>kharchoûf</i>	Cynara Scolymus L. (cf. <i>khocheroûf</i> 93, 98) C. Sibthorpiana Boiss. et Heldr.	95 95
<i>khardal</i>	Brassica nigra Koch Sinapis juncea L. S. arvensis L.	41 41 41
<i>kharfâr</i>	Phalaris paradoxa L. var. praemorsa Boiss.	167
<i>kharguel</i>	Peganum Harmala L. (cf. <i>harguel</i> 104)	57
<i>khârîg</i>	Vicia calcarata Desf.	68
<i>kharkhafty</i>	Ulmus campestris L.	141
<i>kharnah</i>	Salvia palaestina Bth.	121
<i>kharroûb</i>	Ceratonia Siliqua L.	71
<i>kharwâ</i>	Ricinus communis L.	139
<i>khâsag</i>	Medicago ciliaris Willd.	62
<i>kharaqoût</i>	Withania somnifera Dun.	112
<i>khass</i>	Lactuca Scariola L. var. sativa Boiss. Lemna gibba L.	99 146
<i>khatmîyeh</i>	Alcea ficifolia L.	52
<i>khelleh</i>	Ammi majus L. (cf. <i>khilleh</i> 133) A. Visnaga Lam. Torilis neglecta Schult.	80 80 82
<i>khelleh cheytânîyeh</i>	Ammi majus L.	80
<i>kherchoâm-en-nâ'gueh</i>	Tribulus alatus Del.	55
<i>kerît</i>	Salsola foetida Del. (cf. <i>khreyt</i> 130, <i>khryet</i> 127, 130)	130
<i>khermâ</i>	Verbascum sinaiticum Bth.	114
<i>kheyet</i>	Frankenia pulverulenta L.	51
<i>kheyly</i> (pour <i>kheyry</i> ?)	Matthiola incana R. Br.	37
<i>kheytah</i>	Iris Sisyrinchium L.	149
<i>kheyzarân</i>	Amberboa Lippii D. C.	95

<i>khilleh</i>	Rumex dentatus L. (cf. <i>khelleh</i> 80, 82)	133
<i>khirs</i>	Diplachne fusca P. B.	171
<i>khîyâr</i>	Cucumis sativus L.	76
<i>khîyâr chambar</i>	Cassia Fistula L.	71
<i>khobbeyly</i>	Rhynchosia Memnonia D. C.	69
<i>khobbeyzeh</i>	} Malva parviflora L.	51
<i>khobbeyzeh-ech-cheytânîyeh</i>		
<i>khocheroûf</i>	Atractylis flava Desf. (cf. <i>kharchoûf</i> 95)	93
	Carduncellus eriocephalus Boiss.	98
<i>khocheyn</i>	Helianthemum Ehrenbergii Willk.	45
<i>khodar</i>	Brassica nigra Koch	41
	Trichodesma africanum R. Br.	111
<i>khôkh</i>	Amygdalus Persica L.	73
<i>khontah</i>	Lycopersicum esculentum Mill.	111
<i>khouzâmech</i>	Reseda pruinosa Del.	44
<i>khreysy</i>	Zygophyllum album L.	56
	Arthrocnemum glaucum Ung.-Sternb.	127
	Salicornia fruticosa L.	127
<i>khreyt</i>	Salsola foetida Del. (cf. <i>akhreyt</i> , <i>kherît</i> )	130
	S. villosa Del.	130
	S. rigida Pall.	130
<i>khriyet</i>	Suaeda monoeca Forsk.	127
	Salsola foetida Del.	130
<i>kittân</i>	Linum humile Mill.	54
<i>koddah</i> (nub.)	Erigeron aegyptiacus L. (cf. <i>qoddah</i> 138)	85
<i>kommeytrâ</i> (cf. <i>koummeytrâ</i> )		73
<i>korrât</i>	Allium Porrum L.	151
<i>koubbeyd</i>	Citrus Bigaradia Duh. (cf. <i>kebbâd</i> 58)	57
<i>koâch</i>	Cyperus alopecuroides Rottb.	156
<i>kouchayt</i> (ab.)	Fagonia	56
<i>koûchet-el-belâd</i>	Aizoon canariense L.	78

<i>koulleyly</i>	<i>Emex spinosus</i> Campd.	133
<i>kommeytrâ</i>	} <i>Pirus communis</i> L.	73
<i>koummâtry</i>		
<i>kous</i>	<i>Senecio aegyptius</i> L.	91
<i>koûsâ</i>	<i>Cucurbita Pepo</i> L.	77
<i>kouteyhah</i>	<i>Trigonella hamosa</i> L. (cf. <i>qouteyh</i> 135)	61
	<i>Lotus corniculatus</i> L.	63
<i>koutkât</i>	<i>Pulicaria undulata</i> D. C.	85
	<i>Francoeuria crispa</i> Cass.	86
<i>kouzbarah</i>	<i>Coriandrum sativum</i> L.	81
<i>kouzbareh-el-bîr</i>	<i>Adiantum Capillus Veneris</i> L.	180
<i>kreychet-el-djedy</i>	<i>Lasiopogon muscoides</i> D. C.	88
	<i>Ifloga spicata</i> Sz. Bip.	88
<i>krîch</i>	<i>Salsola foetida</i> Del.	130
<i>kroumb</i>	} <i>Brassica oleracea</i> L.	41
<i>kroumb châmy</i>		
<i>kroumb-es-sahrah</i>	<i>Erucaria crassifolia</i> Del.	40

L.

<i>lâh</i>	<i>Polygonum senegalense</i> Meisn.	134
<i>lamh-en-naqâ</i>	<i>Zannichellia palustris</i> L.	143
<i>lasaf</i>	<i>Capparis spinosa</i> L. var. <i>aegyptia</i> Boiss. (cf. <i>asaf</i> )	43
	<i>C. galeata</i> Fres.	43
<i>lebakh</i>	<i>Albizzia Lebbeck</i> Benth.	72
<i>lebakh-el-guebel</i>	<i>Cocculus Leaeba</i> Guill. Perr. Rich.	36
<i>leben-el-homârah</i>	<i>Daemia tomentosa</i> Vatke	104
<i>lekhlâkh</i>	<i>Notobasis syriaca</i> Cass.	95
	<i>Scolymus maculatus</i> L.	98
<i>lekhlîkh</i>	<i>Silybum Marianum</i> Gaertn.	95
<i>lel-lel</i>	<i>Artemisia monosperma</i> Del.	91

<i>lemmâm</i>	<i>Mentha piperita</i> L.	120
<i>libbeyn</i>	<i>Senecio aegyptius</i> L.	91
	<i>Sonchus oleraceus</i> L.	99
	<i>S. maritimus</i> L. var. <i>aquaticus</i> Boiss.	99
	<i>Lactuca saligna</i> L.	99
	<i>Reichardia tingitana</i> Roth	100
	<i>Oxystelma Alpini</i> Dene.	104
	<i>Cynanchum acutum</i> L.	105
	<i>Euphorbia granulata</i> Forsk.	137
	<i>E. aegyptiaca</i> Boiss.	137
	<i>E. cornuta</i> Pers.	137
	<i>E. Peplus</i> L.	138
<i>libbeyn-ech-cheykh</i>	<i>Lactuca saligna</i> L.	99
<i>libbeyt</i>	<i>Paronychia desertorum</i> Boiss.	49
<i>libd</i>	<i>Carduus pycnocephalus</i> Jacq.	94
<i>libdân</i>	<i>Beta vulgaris</i> L. var. <i>foliosa</i> Aschers. et Schweinf.	125
<i>liblâb</i>	<i>Dolichos Lablab</i> L.	69
<i>lichlich</i>	<i>Salvadora persica</i> L.	103
<i>lifsân</i>	<i>Brassica nigra</i> Koch	41
<i>lift</i>	<i>Brassica Rapa</i> L.	41
<i>liglig</i>	<i>Balanites aegyptiaca</i> Del. (cf. <i>heguelig</i> , <i>iglig</i> )	58
<i>likh</i>	<i>Lemna paucicostata</i> Hegelm.	146
<i>lîmoûn adâliyeh hêlou</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var. <i>Limeta</i> Aschers. et Schweinf.	58
<i>lîmoûn adâliyeh mâlih</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var.	58
<i>lîmoûn beledy</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var. <i>pusilla</i> Risso	57
<i>lîmoûn châ'îry</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var.	58
<i>lîmoûn hâmid</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var. <i>pusilla</i> Risso	57
<i>lîmoûn hêlou</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var. <i>dulcis</i> Moris	57
<i>lîmoûn hindy</i>	<i>Citrus decumana</i> L.	57
<i>lîmoûn hommâd</i>	<i>Citrus Limonum</i> Risso var.	58

<i>lîmoân mâlîh</i>	Citrus Limonum Risso var. pusilla Risso	57
<i>lîmoân zifr</i>	Citrus Limonum Risso var. vulgaris Risso et Poit.	57
<i>lisân-el-<sup>2</sup> asal</i>	Echium sericeum Vahl.	110
<i>lisân-el-<sup>2</sup> asfoûr</i>	Cassia acutifolia Del.	70
	Fraxinus excelsior L.	103
<i>lisân-el-hamal</i>	Erodium glaucophyllum Ait.	55
	Plantago major L.	123
<i>lisân-el-kelb</i>	Scorpiurus muricatus L.	64
	Plantago major L.	123
<i>lisân-eth-thôr</i>	Borrago officinalis L.	109
<i>lôq</i>	Abutilon muticum Webb.	52
<i>loqmet-el-qâdy</i>	Ottelia alismoides Pers.	143
<i>loqmet-en-nâ<sup>2</sup> gueh</i>	Plantago ovata Forsk.	124
	P. decumbens Forsk.	124
<i>loubiâ</i>	Vigna sinensis Endl. var. sesquipedalis Kecke.	69
	Dolichos Lablab L.	69
<i>loubiâ`âfin</i>	Dolichos Lablab L. var.	69
<i>loubiâ beledy</i>	Vigna sinensis Endl. var. sesquipedalis Kecke.	69
<i>loubiâ frenguy</i>	Phaseolus vulgaris L.	70
<i>loubiâ hadjery</i>	Cajanus flavus D. C.	69
<i>loubiâ soûdâny</i>		
<i>loubiê</i> (berb.)	Pisum sativum L.	188
<i>loûf</i>	Luffa cylindrica Roem.	77
<i>loussâq</i>	Forskålia tenacissima L.	139
<i>lousseyq</i>	Zollikoferia nudicaulis Boiss.	100
	Trichodesma africanum R. Br.	111
	Forskålia tenacissima L.	139
<i>loûz</i>	Amygdalus communis L.	73
<i>lôz</i>		

**M.**

<i>machteh</i>	<i>Cleome droserifolia</i> Del.	186
<i>magnoûneh</i>	<i>Cleome arabica</i> L.	43
<i>maguennineh</i>	<i>Linaria aegyptiaca</i> Dum. Cours. (cf. <i>mouguennineh</i> 57)	116
<i>mahad</i>	<i>Schouwia arabica</i> D. C. var. <i>Schimperi</i> Aschers. et Schweinf.	42
<i>mahannâwy</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. var.	77
<i>maï</i> (ab.)	<i>Moringa arabica</i> Pers.	60
<i>makkor</i>	<i>Polycarpia fragilis</i> Del.	49
<i>ma' laqah</i>	<i>Euphorbia Peplus</i> L.	138
<i>mandîlîyeh</i>	<i>Chrysanthemum coronarium</i> L.	90
	<i>Argyranthemum frutescens</i> Sz. Bip.	90
<i>mango</i>	<i>Mangifera indica</i> L.	59
<i>manthoûr</i>	<i>Matthiola incana</i> R. Br.	37
	<i>Cheiranthus Cheiri</i> L.	38
<i>maqđ</i>	<i>Cichorium divaricatum</i> Schousb. (cf. <i>moukd</i> 66)	98
<i>maqdoûnis</i>	<i>Petroselinum sativum</i> Hoffm. (cf. <i>baqdoûnis</i> )	80
<i>maqdoûnis frenguy</i>	<i>Chaerophyllum Cerefolium</i> Crtz.	80
<i>maqsâs</i>	cf. <i>maqsôûs</i> .	
<i>maqsôûs-el-gârîyeh</i>	<i>Polygonum Bellardi</i> All.	135, 190
<i>mardaqaûch</i>	<i>Origanum Majorana</i> L. (cf. <i>mardaqaûch</i> )	121
<i>mâreh</i> (nub.)	<i>Andropogon Sorghum</i> Brot.	164
<i>markh</i>	<i>Leptadenia pyrotechnica</i> Dcne.	105
<i>maroûr</i>	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss. (cf. <i>amroûr</i> 96, <i>yamroûr</i> 96, 100)	100
<i>masâs</i>	<i>Anredera scandens</i> Moq. Tand. (cf. <i>mesâseh</i> )	131
<i>meddâd</i>	<i>Diplotaxis acris</i> Boiss. (cf. <i>mouddeyd</i> 105, 107, 135)	41
	<i>Jussiaea repens</i> L.	76
<i>melâneh</i>	<i>Cicer arietinum</i> L. herbe	68

<i>melbeyn</i>	<i>Euphorbia cornuta</i> Pers.	137
<i>melekîyeh</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> Turra	38
<i>melleyh</i>	<i>Statice pruinosa</i> L. (cf. <i>moulleyh</i> )	123
<i>meloûkhîyeh</i>	<i>Corchorus</i>	53
<i>meloûkhîyet-îblîs</i>	<i>Sida spinosa</i> L.	52
<i>melsâneh</i>	<i>Pyrethrum Balsamita</i> L. var. <i>tanacetoides</i> Boiss. (cf. <i>balsâneh</i> )	90
<i>menâchch-ed-doubbân</i>	<i>Erythraea spicata</i> Pers.	105
<i>mersîch</i>	<i>Populus euphratica</i> Oliv.	142
<i>mersîn</i>	<i>Myrtus communis</i> L.	74
<i>meryamîyeh</i>	<i>Salvia lanigera</i> Poir.	121
<i>mesâsah</i>	<i>Plantago major</i> L. (cf. <i>masâs</i> )	123
<i>meskeh</i>	<i>Artemisia Abrotonum</i> L. (cf. <i>miseykah</i> , <i>semseyk</i> ) <i>Ajuga Iva</i> Schreb.	91 122
<i>metnân</i>	<i>Thymelaea hirsuta</i> Endl.	136
<i>michmich</i>	<i>Prunus Armeniaca</i> L.	73
<i>minteneh</i>	<i>Chenopodium murale</i> L. (cf. <i>mitteyn</i> )	125
<i>miseykah</i>	<i>Artemisia Abrotonum</i> L. (cf. <i>meskeh</i> , <i>semseyk</i> ) <i>Ajuga Iva</i> Schreb.	91 122
<i>mitteyn</i>	<i>Chenopodium murale</i> L. (cf. <i>minteneh</i> 125, <i>moutteyn</i> 92)	125
<i>morgam</i>	<i>Maerua crassifolia</i> Forsk.	43
<i>morgân</i>	<i>Tecoma radicans</i> Juss. <i>Withania somnifera</i> Dun.	105 112
<i>morghât</i> (ab.?)	<i>Erodium laciniatum</i> Willd. (cf. <i>mourghey</i> 187)	54
<i>morreyq</i>	<i>Verbena supina</i> L.	119
<i>mosroûr</i>	<i>Cynomorium coccineum</i> L.	137
<i>moswâk</i>	<i>Silene linearis</i> Dene. <i>Oldenlandia Schimper</i> Boiss. <i>Salvadora persica</i> L. branches	47 83 103
<i>motey</i>	<i>Phagnalon rupestre</i> D. C.	87

<i>mouddeyd</i>	<i>Cynanchum acutum</i> L. (cf. <i>meddâd</i> 41, 76)	105
	<i>Convolvulus arvensis</i> L.	107
	<i>Boerhaavia repens</i> L.	135
<i>mouguennineh</i>	<i>Haplophyllum tuberculatum</i> A. Juss. (cf. <i>ma-</i> <i>guennineh</i> 116)	57
<i>moukd</i>	<i>Astragalus eremophilus</i> Boiss. (cf. <i>maqđ</i> 98)	66
<i>moukheyť</i>	<i>Cordia Myxa</i> L.	108
	<i>C. Gharaf</i> Ehrenb.	189
<i>moukheyť roâmy</i>	<i>C. crenata</i> Del.	108
<i>moulleyh</i>	<i>Reaumuria hirtella</i> Jaub. et Spach (cf. <i>melleyh</i> 123)	50
	<i>Frankenia pulverulenta</i> L.	51
	<i>Cressa cretica</i> L.	108
	<i>Schanginia baccata</i> Moq. Tand.	128
	<i>S. hortensis</i> Moq. Tand.	128
	<i>Salsola foetida</i> Del.	130
	<i>Aeluropus repens</i> Parlat.	173
<i>mourgheyť</i>	<i>Erodium glaucophyllum</i> Ait. (cf. <i>morighât</i> 54)	187
<i>mourrât-ghazâl</i>	<i>Pennisetum dichotomum</i> Del.	161
<i>mourreyr</i>	<i>Farsetia aegyptiaca</i> Turra	38
	<i>Senecio coronopifolius</i> Desf.	91
	<i>Centaurea Calcitrapa</i> L.	96
	<i>C. pallescens</i> Del.	96
	<i>Picris Sprengeriana</i> Poir. var. <i>altissima</i> Aschers. et Schweinf.	98
	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss.	100
<i>mourreyreh-entîyeh</i>	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss.	188
<i>moutteyn</i>	<i>Calendula aegyptiaca</i> Desf. (cf. <i>mitteyn</i> 125)	92
<i>môz</i>	} <i>Musa sapientium</i> L.	148
<i>môz</i>		

N.

<i>nabaq</i>	Zizyphus Spina Christi Willd.	59
<i>nachchâch-ed-doubbân</i>	Silene rubella L.	46
	Erigeron aegyptiacus L.	85
<i>nadâweh</i> cf. <i>nedâweh</i> .		108, 129
<i>nafâch</i>	Citrus medica Risso var.	58
<i>na'îm</i>	Agrostis verticillata Vill. (cf. <i>ne'eym</i> , <i>no'eymeh</i> )	169
<i>na'îm-es-salîb</i>	Dactyloctenium aegyptium Willd.	171
<i>nakeysy</i>	Matthiola livida D. C.	38
<i>nakhl</i>	Phoenix dactylifera L.	147
<i>nammâm</i>	Mentha piperita L.	120
<i>na'na'</i>	Ambrosia maritima L.	89
	Mentha piperita L.	120
	M. sativa L.	120
	M. Pulegium L.	121
<i>narguis</i>	Narcissus poëticus L.	149
	N. Tazzetta L.	149
<i>nâring</i>	Citrus Bigaradia Duh.	57
<i>natach</i>	Crotalaria aegyptiaca Benth. (cf. <i>netach</i> , <i>netech</i> )	60
	Lavandula coronopifolia Poir.	120
<i>nedâweh</i>	Cressa cretica L.	108
	Salsola inermis Forsk.	129
<i>ne'eym</i>	Achyranthes aspera L. var. sicula L. (cf. <i>na'îm</i> 169, <i>no'eymeh</i> 161)	133
<i>nefir</i>	Datura Stramonium L.	113
<i>nefl</i>	Medicago hispida Urban	62
	M. ciliaris Willd.	62
	Melilotus indicus All.	63
<i>negd</i>	Elaeagnus hortensis M. B. var. orientalis Schltd.	136
<i>neguûl</i>	Cyperus rotundus L.	157

<i>negûl</i>	Dactylus officinalis Vill.	170
<i>negûl beledy</i>	Aeluropus repens Parl.	173
<i>nemeycheh</i>	Frankenia hirsuta L. var. revoluta Boiss.	51
<i>nesî</i>	Aristida plumosa L.	168
	A. caloptila Schweinf.	168
<i>netach</i>	Crotalaria thebaica D. C. (cf. <i>natach</i> , <i>netech</i> )	60
<i>netech</i>	C. aegyptiaca Benth.	60
	Heliotropium luteum Pers.	109
<i>nichâl</i>	Dactylus officinalis Vill.	170
<i>nîl</i>	Indigofera argentea L.	65
	Crozophora plicata A. Juss.	138
	C. obliqua A. Juss.	138
<i>nîrich</i>	Arisarum vulgare Targ.-Tozz. var. Veslingii Engl.	
	(cf. <i>reynich</i> )	146
<i>nô'eymeh</i>	Panicum verticillatum L. (cf. <i>nâ'im</i> 169, <i>nê'eym</i> 133)	161
<i>nô'mân berry</i>	Vicia narbonensis L.	68
<i>nô'mânîyeh</i>	Matthiola livida D. C.	38
	Euphorbia cornuta Pers.	137
<i>noqoud</i>	Asteriscus pygmaeus Coss. et Dur. (cf. <i>nouqd</i> )	85
<i>nou'eydjy</i>	Triticum vulgare durum Desf. var. melanopus Alef.	177
<i>noufar</i>	Nymphaea Lotus L.	36
<i>nouqd</i>	Asteriscus graveolens D. C. (cf. <i>noqoud</i> )	85
	Reichardia tingitana Rth.	100

O.

<sup>o</sup> <i>ochar</i>	} Calotropis procera R. Br.	104
<sup>o</sup> <i>ochâr</i>		
<sup>o</sup> <i>oloûb</i>	} Cyperus alopecuroides Rottb.	156
<sup>o</sup> <i>oloûb-es-soultân</i>		
<sup>o</sup> <i>onseyl</i>	Iris Sisyrinchium L. (cf. <sup>o</sup> <i>ansal</i> 153)	149

<sup>o</sup> <i>onsol</i>	<i>Bellevalia flexuosa</i> Boiss.	153
<sup>o</sup> <i>orf-ed-dik</i>	<i>Amarantus caudatus</i> L.	132
<sup>o</sup> <i>oreydeh</i>	<i>Scorpiurus muricatus</i> L. (cf. <sup>o</sup> <i>arâdah</i> 102)	64
<sup>o</sup> <i>orq-anguibâr</i>	<i>Statice Limonium</i> L.	123
<sup>o</sup> <i>orq-soûs</i>	<i>Glycyrrhiza glabra</i> L.	66
<sup>o</sup> <i>osfour</i>	<i>Carthamus tinctorius</i> L. fleur	97
<i>ougoudky</i> (nub.)	<i>Dolichos Lablab</i> L.	69
<i>oumm-leben</i>	<i>Anagallis arvensis</i> L.	188
<i>oummo</i>	<i>Zilla myagroides</i> Forsk. (cf. <i>hommous</i> 68, <i>houm-</i> <i>mous</i> 42)	42
<i>oumm-el-qoreyn</i>	<i>Astragalus eremophilus</i> Boiss.	66
<sup>o</sup> <i>ouqeyl</i>	<i>Erodium malacoides</i> Willd.	55
	<i>Medicago hispida</i> Urb.	62
	<i>Prosopis Stephaniana</i> Spr.	71
<i>ourky</i> (nub.)	<i>Citrullus Colocynthis</i> Schrad.	77
<sup>o</sup> <i>ousedj</i>	<i>Lycium europaeum</i> L. (cf. <sup>o</sup> <i>aousedj</i> , <sup>o</sup> <i>aouseg</i> )	112
	<i>L. arabicum</i> Schweinf.	112

Q.

<i>qabad</i>	<i>Medicago sativa</i> L. (cf. <i>qadab</i> )	62
	<i>Lotus arabicus</i> L.	64
<i>qachch</i>	<i>Eragrostis cynosuroides</i> R. et S.	172
<i>qadab</i>	<i>Medicago sativa</i> L. (cf. <i>qadab</i> )	62
	<i>Lotus glinoides</i> Del.	64
<i>qafandar</i>	<i>Ruscus Hypophyllum</i> L.	154
<i>qalâm</i>	<i>Saccharum biflorum</i> Forsk.	163
<i>qamâilah</i>	<i>Matricaria aurea</i> Boiss.	90
<i>qameyleh</i>	<i>Polycarpia fragilis</i> Del. (cf. <i>qoumeyleh</i> 82)	49
<i>qamh</i>	<i>Triticum vulgare</i> Vill. s. lat.	176
<i>qamh-el-fâr</i>	<i>Panicum verticillatum</i> L.	161

<i>qantaryân</i>	} Erythraea pulchella Fr.	105
<i>qantaryoân</i>		
<i>qarâ</i>	Cucurbita maxima Duch.	77
<i>qarâ dabbeh</i>	} Lagenaria vulgaris Ser.	77
<i>qarâ ed-deroûf</i>		
<i>qarâ kousâ</i>	} Cucurbita Pepo L.	77
<i>qarâ maghreby</i>		
<i>qarâ malty</i>	} Cucurbita maxima Duch.	77
<i>qarâ stamboûly</i>		
<i>qarâ tawîl</i>	Lagenaria vulgaris Ser.	77
<i>qarad</i>	Acacia arabica Willd. var. nilotica Aschs. et Schwf.	
fruit		72
<i>gardab</i>	Polygonum Bellardi All. (cf. <i>qordob</i> )	135
<i>qarnâ</i>	Erodium cicutarium L'Hér.	187
	E. laciniatum Willd.	187
	E. arborescens Willd.	187
<i>qarnabît</i>	Brassica oleracea L. var. botrytis L.	41, 186
<i>qarn-el-ghazâl</i>	Lotus villosus Forsk.	64
<i>qarn-el-khôly</i>	Heleocharis caduca Schult.	158
<i>qarrâbîs</i>	Apium graveolens L. (cf. <i>karabis</i> 186)	80
<i>qartam</i>	Stachys aegyptiaca Pers.	122
<i>qasab</i>	Pennisetum spicatum Keke.	162
	Saccharum officinarum L.	163
	Arundo Donax L.	171
<i>qasab-es-soukkar</i>	Saccharum officinarum L.	163
<i>qasoûkh</i>	Pityranthus triradiatus Aschers. et Schweinf. (cf. <i>qesîkh, saqoûkh</i> )	80
<i>qataf</i>	Atriplex tataricum L.	126
	A. Halimus L. var. Schweinfurthii Boiss.	126
	Schanginia hortensis Moq. Tand.	128
<i>qatîf</i>	Jussiaea repens L.	76

<i>qatîf</i>	<i>Tagetes erectus</i> L.	89
	<i>Cyperus Mundtii</i> Kth.	155
<i>qattâ</i>	<i>Cucumis Melo</i> L. var. <i>Chate</i> Naud.	77
<i>qâwoân</i>	<i>Cucumis Melo</i> L.	77
<i>qayan</i>	<i>Jasminum officinale</i> L.	103
<i>qebâd</i>	<i>Anastatica hierochuntica</i> L. (cf. <i>kebâd</i> 100)	39
<i>qeddâb</i>	<i>Polygonum equisetiforme</i> Sibth. Sm. (cf. <i>qordâb</i> )	135
<i>qehawân</i>	<i>Chrysanthemum coronarium</i> L.	90
	<i>Calendula officinalis</i> L.	92
<i>qeleqqelah</i>	<i>Alsine picta</i> Fenzl (cf. <i>guileglâg</i> 48)	47
	<i>Spergularia diandra</i> Heldr. et Sart.	47
<i>qerâsiyah</i>	<i>Prunus Cerasus</i> L.	73
<i>qerilleh</i>	<i>Sinapis arvensis</i> L. et var. <i>Allionii</i> Asehs. et Schwf.	41
<i>qerny</i>	<i>Astragalus bombycinus</i> Boiss.	67
<i>qerqeydân</i>	<i>Abutilon bidentatum</i> Hochst.	52
	<i>A. muticum</i> Webb.	52
<i>qesîkh</i>	<i>Pityranthus tortuosus</i> Benth. et Hook. (cf. <i>qasoûkh</i> )	80
<i>qeseysah</i>	<i>Leptaleum filifolium</i> D. C.	39
<i>qeysoâm</i>	<i>Achillea Santolina</i> L.	89
<i>qeysoâm quebely</i>	<i>A. fragrantissima</i> Sz. Bip.	89
<i>qezâzeh</i>	<i>Stellularia media</i> Cir.	47
<i>qichtah</i>	<i>Anona squamosa</i> L.	36
<i>qoddah</i> (nub.)	<i>Crozophora plicata</i> A. Juss. (cf. <i>koddah</i> 85)	138
<i>qordâb</i>	<i>P. equisetiforme</i> Sibth. Sm. (cf. <i>qeddâb</i> , <i>qouddâby</i> )	135
<i>qordob</i>	<i>P. Bellardi</i> All. (cf. <i>qardab</i> , <i>qourdeyb</i> )	135
<i>qoreydoâm aswad</i>	<i>Astragalus Schimperi</i> Boiss.	66
<i>qoreykh</i>	<i>Cyperus auricomus</i> Sieb.	156
<i>qoreyn</i>	<i>Astragalus hamosus</i> L.	66
<i>qoreytah</i>	<i>Marsilia aegyptiaca</i> Willd.	180
<i>qoreyyitah</i>	<i>Marsilia aegyptiaca</i> Willd.	180
<i>qorreys</i>	<i>Senecio coronopifolius</i> Desf.	91

<i>gorreys</i>	<i>Urtica pilulifera</i> L.	139
<i>qort</i>	<i>Trifolium resupinatum</i> L. (cf. <i>qourt</i> )	63
<i>qortom</i>	<i>Carthamus tinctorius</i> L.	97
<i>qotn</i>	<i>Gossypium</i>	52, 53
<i>qotn-ech-cheguer</i>	<i>G. barbadense</i> L.	53
<i>gottân</i>	<i>Colchicum</i> sp.	150
<i>qôûb</i>	<i>Marsilia diffusa</i> Lepr.	180
<i>qouddâby</i>	<i>P. equisetiforme</i> Sibth. Sm. (cf. <i>qordâb</i> )	135
<i>qoulqâs</i>	<i>Colocasia antiquorum</i> Schott.	146
<i>qoumeydy</i>	<i>Matricaria aurea</i> Boiss.	90
<i>qoumeyleh</i>	<i>Torilis neglecta</i> Schult. (cf. <i>qameyleh</i> 49)	82
<i>qoumeyly</i>	<i>Torilis neglecta</i> Schult.	82
	<i>Salsola inermis</i> Forsk.	129
<i>qounfoudeh</i>	<i>Anagallis arvensis</i> L.	103
<i>qourdeyby</i>	<i>P. equisetiforme</i> Sibth. Sm. (cf. <i>qordob</i> )	135
<i>qoureys</i>	<i>Elaeagnus hortensis</i> M. B. var. <i>orientalis</i> Schldl.	136
<i>qouroumfoul</i>	<i>Dianthus Caryophyllus</i> L.	45
<i>qourt</i>	<i>Melilotus indicus</i> All. (cf. <i>qort</i> )	63
<i>qouteybah</i>	<i>Erythraea pulchella</i> Fr.	105
<i>qouteyh</i>	<i>Polygonum herniarioides</i> Del. (cf. <i>kouteyhah</i> 61, 63)	135

## R.

<i>râ'al</i>	<i>Salvia aegyptiaca</i> L. (cf. <i>ralah</i> 187)	121
<i>rabboul</i>	<i>Pulicaria undulata</i> D. C.	85
<i>rabd</i>	<i>Asteriscus graveolens</i> D. C.	85
<i>rahâb</i>	<i>Heliotropium arbâinense</i> Fres.	109
<i>râk</i>	} <i>Salvadora persica</i> L. (cf. <i>arâk</i> )	103
<i>râkkar</i>		
<i>ralah</i>	<i>Helianthemum Lippii</i> Pers. (cf. <i>râ'al</i> 121)	187
<i>raqaf</i>	<i>Leontice Leontopetalum</i> L.	36

<i>raqrâq</i>	Melilotus indicus All. (cf. <i>daragraq</i> 61)	63
<i>râ râ</i>	Pulicaria inuloides D. C.	85
	Francoeuria crispa Cass.	86
	Gnaphalium luteo-album L.	88
<i>râ râ ayoûb</i>	Pulicaria arabica Cass.	86
<i>rasaf</i>	Capparis galeata Fres. (cf. <i>lasaf</i> )	43
<i>rechâd</i>	Lepidium sativum L.	39
	Coronopus niloticus Savi	40
<i>rechâd-el-bahr</i>	Cakile maritima Scop.	40
<i>rechâd-el-barr</i>	Enarthrocarpus lyratus D. C.	42
<i>rechâd guebely</i>	Savignya parviflora Webb.	42
<i>rehâmah</i>	Convolvulus lanatus Vahl (cf. <i>breheymah</i> )	107
	Heliotropium luteum Poir.	109
<i>remeh</i>	Haloxylon Schweinfurthii Aschers. (cf. <i>rimth</i> )	128
<i>retam</i>	Pennisetum dichotomum Del.	161
<i>retem</i>	Retama Raetam Webb.	60
	Atriplex coriaceum Forsk.	126
<i>retem-behâm</i>	Retama Raetam Webb.	60
<i>reykhâ</i> (ab.)	Robbairia prostrata Boiss. (cf. <i>rîkhâ</i> )	48
<i>reynich</i>	Arisarum vulgare Targ. Tozz. var. Veslingii Engl.	
	(cf. <i>nîrich</i> )	146
<i>ribyân</i>	Anthemis retusa Del. (cf. <i>arbayân</i> )	90
	Brocchia cinerea Vis.	90
<i>ribyân-betâ-er-rîf</i>	Anthemis retusa Del.	90
<i>rigl</i>	Portulaca oleracea L.	50
	P. sativa Haw.	50
<i>rigl-el-herbâyeh</i>	Dactyloctenium aegyptium Willd.	171
<i>riglet-el-ghorâb</i>	Roemeria dodecandra Stapf.	37, 186
<i>riglet-îblâs</i>	Euphorbia aegyptiaca Boiss.	137
<i>rîhân</i>	Ocimum Basilicum L.	120
<i>rîheh</i>	Haplophyllum tuberculatum A. Juss.	57

<i>rîheh</i>	<i>Linaria aegyptiaca</i> Dum. Cours.	116
<i>rîh-el-bard</i>	<i>Cleome droserifolia</i> Del.	43
<i>rikebeh</i>	<i>Panicum muticum</i> Forsk. (cf. <i>roukeyb</i> 166)	160
<i>rîkhâ</i> (ab.)	<i>Robbairia prostrata</i> Boiss. (cf. <i>reykhâ</i> )	48
<i>rimth</i>	<i>Haloxylon Schweinfurthii</i> Aschers. (cf. <i>remeh</i> )	128
<i>risou</i>	<i>Calligonum comosum</i> L'Hérit. (cf. <i>rosah</i> )	133
<i>roghat?</i>	<i>Stachys aegyptiaca</i> Pers.	122
	<i>Atriplex Halimus</i> L. var. <i>Schweinfurthii</i> Boiss.	126
<i>roghl</i>	<i>Heliotropium luteum</i> Poir. (cf. <i>roughl</i> )	109
	<i>Stachys aegyptiaca</i> Pers.?	122
	<i>Atriplex leuocladum</i> Boiss.	126
<i>roqeyqah</i>	<i>Gypsophila Rokejeka</i> Del.	46
<i>rosah</i>	<i>Calligonum comosum</i> L'Hérit. (cf. <i>risoû</i> )	133
<i>rotreyt</i>	<i>Zygophyllum coccineum</i> L.	56
<i>roughl</i>	<i>Atriplex leuocladum</i> Boiss. (cf. <i>roghl</i> )	126
<i>roukbet-el-'agoûz</i>	<i>Emex spinosus</i> Campd.	133
<i>roukeyb</i>	<i>Andropogon annulatus</i> Forsk. (cf. <i>rikebeh</i> 160)	166
<i>roumeyh</i>	<i>Amberboa Lippii</i> D. C.	95
<i>roummân</i>	<i>Punica Granatum</i> L.	74
<i>rouzz</i>	<i>Oryza sativa</i> L. (cf. <i>arz</i> )	166

S.

<i>sa' ad</i>	<i>Cyperus capitatus</i> Vand. (cf. <i>sa'deh</i> 88)	156
	<i>C. longus</i> L.	157
	<i>C. rotundus</i> L.	157
	<i>C. esculentus</i> L.	157
<i>sa' adân</i>	<i>Neurada procumbens</i> L.	74
<i>sa' ad-el-homâr</i>	<i>Cyperus rotundus</i> L.	157
<i>sa' atar</i>	<i>Thymus Bovei</i> Benth.	121
<i>sa' atar hendy</i>	<i>Ocimum Basilicum</i> L.	120
<i>sabat</i>	<i>Francoeuria crispa</i> Cass.	86

<i>sabbâgh</i>	<i>Crozophora obliqua</i> A. Juss.	138
<i>sabbâghah</i>	<i>Phytolacca decandra</i> L.	125
<i>sabbârah</i>	<i>Aloë vera</i> L.	153
<i>sablangâro</i> (nub.)	<i>Cichorium divaricatum</i> Schousb.	98
<i>sâboûn<sup>2</sup> afrîr</i>	<i>Gnaphalium luteo-album</i> L.	88
<i>sâboûn<sup>2</sup> arab</i>	<i>Samolus Valerandi</i> L.	102
<i>sâboûn-ghey</i>	<i>Anagallis arvensis</i> L.	103
	<i>Euphorbia Peplus</i> L.	138
<i>saboûs</i>	<i>Avena fatua</i> L.	170
<i>sabr</i>	<i>Aloë vera</i> L.	153
<i>sabtah</i>	<i>Halocnemum strobilaceum</i> Marsch. Bieb.	127
	<i>Suaeda vera</i> Forsk.	127
<i>sâ deh</i>	<i>Eclipta alba</i> Hassk. (cf. <i>sâ ad</i> 156, 157)	88
<i>sadr-el-homâr</i>	<i>Varthemia candicans</i> Boiss.	86
<i>sâ eydeh</i>	<i>Lathyrus sativus</i> L.	69
<i>safiah</i>	<i>Panicum glaucum</i> L.	160
<i>sâfirah</i>	<i>Cleome chrysantha</i> Dene. (cf. <i>soufrâ</i> )	43
<i>safîry</i>	<i>Diptotaxis acris</i> Boiss.	41
<i>safsâf</i>	<i>Salix Safsaf</i> Forsk.	142
<i>safsâf beledy</i>	<i>Salix Safsaf</i> Forsk.	142
<i>safsâf roûmy</i>	<i>Salix babylonica</i> L.	142
<i>saggar</i>	<i>Morettia Philaena</i> D. C.	37
<i>sahanoûn</i> (ab.?)	<i>Nitraria retusa</i> Aschers.	57
	<i>Lycium arabicum</i> Schweinf.	112
<i>sakham</i>	<i>Aristida acutiflora</i> Trin. et Rupr.	168
<i>salam</i>	<i>Acacia Ehrenbergiana</i> Hayne (cf. <i>samleh</i> , <i>selem</i> )	72
<i>samh</i>	<i>Mesembrianthemum Forskâlii</i> Hochst. (cf. <i>semeh</i> )	78
<i>samleh</i>	<i>Acacia Ehrenbergiana</i> Hayne (cf. <i>salam</i> , <i>selem</i> )	72
<i>sammah</i>	<i>Crozophora obliqua</i> A. Juss.	138
	<i>Sporobolus spicatus</i> Kth.	169
	<i>Lolium perenne</i> L.	178

<i>sammâr</i>	<i>Juncus acutus</i> Lam. (cf. <i>soummâr</i> )	154
	<i>J. maritimus</i> Lam.	154
	<i>Cyperus laevigatus</i> L.	156
	<i>C. alopecuroides</i> Rottb.	156
	<i>Scirpus litoralis</i> Schrad.	158
<i>sammât</i>	<i>Elionurus hirsutus</i> Munro	166
<i>sammor</i>	<i>Acacia spirocarpa</i> Hochst.	72
<i>sanoûf</i>	<i>Phagnalon Barbeyanum</i> Aschers. et Schweinf.	87
<i>sant</i>	<i>Acacia arabica</i> Willd. var. <i>nilotica</i> Aschs. et Schwnf.	72
<i>sâq-el-hamâm</i>	<i>Echium sericeum</i> Vahl	110
<i>saqoûkh</i>	<i>Pityranthus tortuosus</i> Benth. et Hook. (cf. <i>qasoûkh</i> )	80
<i>sârad</i>	<i>Carex divisa</i> Huds.	159
<i>sar-el-fâr</i>	<i>Panicum glaucum</i> L.	160
	<i>Polypogon monspeliensis</i> Desf.	169
<i>saroû</i>	<i>Cupressus sempervirens</i> L.	179
<i>sawâs</i>	<i>Atraphaxis spinosa</i> L. var. <i>sinaica</i> Boiss.	134
<i>sayet</i> (berb.)	<i>Phoenix dactylifera</i> L.	147
<i>sebakh</i>	<i>Cressa cretica</i> L.	108
<i>sèdeb</i>	<i>Ruta chalepensis</i> L. (cf. <i>sendeb</i> )	57
<i>sèfarguel</i>	<i>Cydonia vulgaris</i> Pers.	73
<i>seghbîl</i>	<i>Anemone coronaria</i> L.	35
<i>sekrân</i>	<i>Brocchia cinerea</i> Vis.	90
	<i>Heliotropium europaeum</i> L.	109
	<i>Withania somnifera</i> Dun.	112
	<i>Hyoscyamus muticus</i> L.	113
	<i>Chenopodium murale</i> L.	125
<i>selem</i>	<i>Acacia Ehrenbergiana</i> Hayne (cf. <i>salam, samleh</i> )	72
<i>selgam</i>	<i>Brassica Rapa</i> L.	41
	<i>Brassica Napus</i> L.	41
<i>selîkh</i>	<i>Reboudia microcarpa</i> Coss.	40
<i>semeh</i>	<i>Mesembrianthemum Forskâlii</i> Hochst. (cf. <i>samh</i> )	78

<i>semm-el-fâr</i>	<i>Withania somnifera</i> Dun.	112
	<i>Datura Stramonium</i> L.	113
	<i>Hyoseyamus muticus</i> L.	113
<i>semniâ seteyn</i> (berb.)	<i>Samolus Valerandi</i> L.	102
<i>semsem</i>	<i>Sesamum indicum</i> L. (cf. <i>simsim</i> )	106
<i>semseyk</i>	<i>Artemisia Abrotonum</i> L. (cf. <i>meskeh, miseykah</i> )	91
<i>senâ</i>	<i>Cassia obovata</i> Collad.	70
	<i>C. acutifolia</i> Del.	70
<i>senâ mekky</i>	<i>C. obovata</i> Collad.	70
	<i>C. acutifolia</i> Del.	70
<i>senâ sa'îdy</i>	<i>C. acutifolia</i> Del.	70
<i>sendeb</i>	<i>Ruta chalepensis</i> L. (cf. <i>sèdeb</i> )	57
<i>senoûbar</i>	<i>Pinus halepensis</i> Mill.	180
<i>seraghah</i>	<i>Crepis radicata</i> Forsk.	101
<i>serr</i>	<i>Asparagus stipularis</i> Forsk. var. <i>brachycladus</i> Boiss.	
	(cf. <i>sirr</i> 46, 49, <i>thirr</i> 128, 131)	154
<i>seyâl</i>	<i>Acacia tortilis</i> Hayne	72
	<i>A. Seyal</i> Del.	72
<i>seyfoûn</i>	<i>Diplachne fusca</i> P. B. (cf. <i>sîfoûn</i> 166)	171
<i>seysebân</i>	<i>Sesbania aegyptiaca</i> Pers.	65
	<i>Parkinsonia aculeata</i> L.	71
<i>sfeyr-atân</i>	<i>Cleome chrysantha</i> Dene. (cf. <i>sâfirah</i> 43, <i>sof-</i>	
	<i>feyrâ</i> 40, <i>attân</i> 110)	43
<i>sibânakh</i>	<i>Spinacia glabra</i> Mill. (cf. <i>esbânakh</i> )	126
<i>sidr</i>	<i>Zizyphus Spina Christi</i> Willd.	59
<i>sîfoûn</i>	<i>Andropogon annulatus</i> Forsk. (cf. <i>seyfoûn</i> 171)	166
<i>sîleys</i>	<i>Urospermum picroides</i> Desf. (cf. <i>sîlîs</i> )	99
<i>sîleyseleh</i>	<i>Paracaryum micranthum</i> Boiss.	111
<i>sîlîs</i>	<i>Cichorium Endivia</i> L. (cf. <i>sîleys</i> 99)	98
	<i>Urospermum picroides</i> Desf.	99
<i>sîll</i>	<i>Imperata cylindrica</i> P. B.	162

<i>silleh</i>	<i>Zilla myagroides</i> Forsk. (cf. <i>bèsilleh</i> , <i>zilleh</i> )	42
<i>sîlq</i>	<i>Beta vulgaris</i> L. var. <i>foliosa</i> Aschers. et Schweinf. var. <i>Cicla</i> L. et var. <i>Rapa</i> Aschers.	125 125
<i>simbil</i>	<i>Canna indica</i> L. <i>Polianthes tuberosa</i> L.	148 150
<i>simsim</i>	<i>Sesamum indicum</i> L. (cf. <i>semsem</i> )	106
<i>sirr</i>	<i>Gypsophila Rokejeka</i> Del. (cf. <i>dîrr</i> 131, <i>serr</i> 154, <i>thirr</i> 128, 131) <i>Gymnocarpus decander</i> Forsk.	46 49
<i>sisâm</i>	<i>Dalbergia Sissoo</i> Roxb.	70
<i>sitt-el-hosn</i>	<i>Ipomoea cairica</i> Webb.	108
<i>soffeyrâ</i>	<i>Isatis microcarpa</i> Gay (cf. <i>soufrâ</i> 79) <i>Cassia Sophera</i> L.	40 71
<i>sorbeyh</i>	<i>Senecio aegyptius</i> L. (cf. <i>zorbeyh</i> 125, <i>zorbeh</i> 139)	91
<i>soueyd</i>	<i>Suaeda vera</i> Forsk. <i>S. vermiculata</i> Forsk. <i>Atraphaxis spinosa</i> L. var. <i>sinaica</i> Boiss.	127 127 134
<i>soueydy</i>	<i>Triticum vulgare durum</i> Desf. var. <i>libycum</i> Kcke.	177
<i>soufrâ</i>	<i>Vahlia viscosa</i> Roxb. (cf. <i>soffeyrâ</i> 40, 71)	79
<i>souget</i> (ab.?)	<i>Lindenbergia sinaica</i> Benth.	116
<i>oumm âr</i>	<i>Juncus maritimus</i> Lam. (cf. <i>sammâr</i> )	155
<i>sountâr</i>	<i>Chenopodium murale</i> L.	125
<i>sourret-en-nâ'gueh</i>	<i>Centaurea glomerata</i> Vahl	95
<i>soûs</i> cf. 'orq-soûs		66
<i>soûsan</i>	<i>Pancreatium maritimum</i> L.	149
<i>stenârah</i>	<i>Posidonia oceanica</i> Del.	144

T.

<i>tâ'âm-el-arneb</i>	<i>Phagnalon rupestre</i> D. C.	87
<i>tâbadoûkht</i> (berb.)	<i>Gossypium</i>	187

<i>tabbedoct</i> (berb.)	Gossypium	187
<i>tabghâ</i> (berb.)	Nicotiana Tabacum L.	113
<i>tablâlâst</i> (berb.)	Emex spinosus Campd.	133
<i>taboua</i> (berb.)	Nicotiana Tabacum L. (tabac à chiquer)	113
<i>tacherrât</i> (berb.)	Erythraea pulchella Fr.	105
<i>tafwah</i>	Haloxylon articulatum Bunge	128
<i>tagâr</i>	Francoeuria crispa Cass.	86
<i>tâghagha</i> (ab.)	Morettia Philaeana D. C.	37
<i>tâghâmînet</i> (berb.)	Phragmites communis Trin. (cf. <i>tîghâ-</i> <i>mînîn</i> )	171
<i>tahamah</i>	Schanginia baccata Moq. Tand.	128
	S. hortensis Moq. Tand.	128
<i>tâkoût</i> (berb.)	Tamarix (cf. <i>tîkatîn</i> )	
<i>talh</i>	Acacia tortilis Hayne	72
	A. Seyal Del.	72
<i>tamalîkah</i>	Gynandropsis pentaphylla D. C.	43
<i>tamr</i>	Phoenix dactylifera L. fruit sec (cf. <i>temr</i> )	147
<i>tamr-el-fou'âd</i>	Elaeagnus hortensis M. B. var. orientalis Schldl.	136
<i>tamr-el-hinnâ</i>	Lawsonia inermis L. plante, fleur	75
<i>tamr hendy</i>	Tamarindus indica L.	70
<i>taneimme</i> (berb.)	Phragmites communis Trin. (cf. <i>tâghâmînet</i> )	171
<i>tarâthith</i>	Phelipaea lutea Desf.	118
<i>tarfâ</i>	Tamarix	50
<i>tarmînt</i> (berb.)	Punica Granatum L. (cf. <i>roummân</i> 74)	188
<i>tartîr</i>	Schanginia baccata Moq. Tand.	128
	S. hortensis Moq. Tand.	128
	Salsola foetida Del.	130
	Anabasis articulata Moq. Tand.	131
<i>tartoûr-el-bâchah</i>	Tropaeolum majus L.	187
<i>tatoûrah</i>	Hyoseyamus muticus L. (cf. <i>datoûrah</i> )	113

<i>tawîl</i>	<i>Astragalus prolixus</i> Sieb.	66
<i>tawîly</i>	<i>Triticum vulgare durum</i> Desf. var. <i>leucomelan</i> Alef.	177
<i>tâzoûrît</i> (berb.)	<i>Vitis vinifera</i> L. fruit (cf. <i>teyziân</i> )	187
<i>tazoûtet</i> (berb.)	<i>Phoenix dactylifera</i> L.	147
<i>tchinar</i>	<i>Platanus orientalis</i> L.	141
<i>teïna</i> (berb.)	<i>Phoenix dactylifera</i> L. fruit sec	147
<i>telghoûdy</i>	<i>Malabaila pumila</i> Boiss.	81
<i>temr</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L. fruit sec (cf. <i>tamr</i> )	147
<i>tenifé</i> (berb.)	<i>Lens esculenta</i> Mnch.	188
<i>tenna</i> (berb.)	<i>Phoenix dactylifera</i> L. fruit sec (cf. <i>teïna</i> )	147
<i>teyziân</i> (berb.)	<i>Vitis vinifera</i> L.	187
<i>thalatheh</i>	<i>Chenolea arabica</i> Boiss.	126
<i>thamâm</i>	<i>Panicum turgidum</i> Forsk. (cf. <i>ethmâm</i> )	160
<i>thelatheh</i>	<i>Chenolea arabica</i> Boiss.	126
<i>thîrr</i>	<i>Traganum nudatum</i> Del. (cf. <i>athîrr</i> 131, <i>dîrr</i> 131, <i>serr</i> 154, <i>sîrr</i> 46, 49)	128
	<i>Noaea mucronata</i> Aschers. et Schweinf.	131
<i>thoâm</i>	<i>Allium sativum</i> L.	151
<i>thrith</i>	<i>Salsola vermiculata</i> L. var. <i>villosa</i> Moq. Tand.	130
<i>tiateyn</i> (berb.)	<i>Tamarix</i> (cf. <i>tîyâtîn</i> )	187
<i>tîbsîkh</i>	<i>Sonchus oleraceus</i> L. (cf. <i>besîkh</i> )	99
<i>tîffâh</i>	<i>Malus communis</i> Desf.	73
<i>tîffâh dahaby</i>	} <i>Solanum aethiopicum</i> L.	112
<i>tîffâh-el-heb</i>		
<i>tîghâmînîn</i> (berb.)	<i>Phragmites communis</i> Trin. (cf. <i>tâghâmînet</i> )	171
<i>tîkâtîn</i> (berb.)	<i>Tamarix</i> (cf. <i>takoût</i> , <i>tîyâtîn</i> )	187
<i>tîl</i>	<i>Hibiscus cannabinus</i> L.	52
<i>tîmzeyn</i> (berb.)	<i>Hordeum vulgare</i> L.	178
<i>tîn</i>	<i>Ficus Carica</i> L.	140
<i>tîn-chôk</i>	<i>Opuntia</i>	78

<i>tirmis</i>	Lupinus Termis Forsk.	60
<i>tirmis-ech-cheytân</i>	L. digitatus Forsk.	60
	L. angustifolius L.	60
<i>tâyâtîn</i> (berb.)	Tamarix (cf. <i>tikâtîn</i> )	187
<i>tobb' aïny</i>	Calendula aegyptiaca Desf.	92
<i>tômatoum</i>	Lycopersicum esculentum Mill.	111
<i>tombak</i>	Nicotiana glauca Grah. ?	113
<i>toultoum</i> (ab.)	pipes fabriquées du Capparis Sodada R. Br.	43
<i>toummeyr</i>	Erodium hirtum Willd.	55
	Erodium glaucophyllum Ait.	55
	Nitraria retusa Aschers. fruit	187
<i>toundoub</i>	Capparis Sodada R. Br.	43
<i>tourf</i>	Aerva javanica Juss.	133
<i>tourfâs</i>	Phelipaea lutea Desf.	118
<i>touroung beledy</i>	} Citrus media Risso	58
<i>touroung rachêdy</i>		
<i>touroung rîhâny</i>		
<i>toût</i>	Phytolacca dioeca L.	125
	Morus alba L.	140
<i>toût beledy</i>	Morus alba L.	140
<i>toût châmy</i>	Morus nigra L.	139
<i>toût frenگوی</i>	Fragaria grandiflora Ehrh.	74
	F. virginiana Mill.	74

V.

<i>vâwoun</i> (berb.)	Vicia Faba L. (cf. <i>aoû</i> )	188
-----------------------	---------------------------------	-----

W.

<i>waraq sâboûn</i>	Plantago major L.	123
<i>ward</i>	Rosa damascena Mill.	73
<i>weybeh</i>	Luteola tinctoria Webb.	44

<i>weykah</i>	<i>Abelmoschus esculentus</i> Mneh.	52
<i>weyket-iblis</i>	<i>Epilobium hirsutum</i> L.	188
<i>wichq</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L., forme naine sauvage	147
<i>widneh</i>	<i>Cissus rotundifolius</i> Vahl	59
	<i>Scorpiurus muricatus</i> L.	64
	<i>Indigofera paucifolia</i> Del.	65
	<i>Calenchoë deficiens</i> Aschers. et Schweinf.	79
	<i>Plantago Lagopus</i> L.	124
<i>widneh roûmâyeh</i>	<i>Cissus rotundifolius</i> Vahl	59
<i>widnet-ech-cheytân</i>	<i>Ottelia alismoides</i> Pers.	143
<i>wochq</i>	<i>Phoenix dactylifera</i> L., forme naine sauvage	147
<i>woqeyd</i>	<i>Salsola foetida</i> Del.	130
<i>woudeyneh</i>	<i>Scorpiurus muricatus</i> L.	64
	<i>Rhynchosia Memnonia</i> D. C.	188
	<i>Euphorbia Peplus</i> L.	138
<i>woudeyn-el-fâr</i>	<i>Parietaria alsinifolia</i> Del.	139

Y.

<i>yahkiss</i>	<i>Lactuca orientalis</i> Boiss.	100
<i>yamrâr</i>	<i>Centaurea eryngioides</i> Lam.	95
	<i>C. aegyptiaca</i> L.	96
<i>yamroûr</i>	<i>Centaurea aegyptiaca</i> L. (cf. <i>amroûr</i> 96, <i>ma-roûr</i> 100)	96
	<i>Zollikoferia Cassiniana</i> Boiss.	100
<i>yânisoûn</i>	<i>Pimpinella Anisum</i> L.	80
<i>yarden</i> (berb.)	<i>Triticum vulgare</i> Vill. s. lat. (cf. <i>yerdin</i> )	176
<i>yarrah</i>	<i>Aerva javanica</i> Juss. (cf. <i>yerrah</i> )	133
<i>yâsemin</i>	<i>Jasminum officinale</i> L.	103
	<i>J. grandiflorum</i> L.	103
<i>yassoûn</i>	<i>Pimpinella Anisum</i> L.	80
<i>yehâg</i>	<i>Diploxaxis acris</i> Boiss.	41

<i>yémeny</i>	<i>Oryza sativa</i> L. var.	167
<i>yerdîn</i> (herb.)	<i>Triticum vulgare</i> Vill. s. lat. (cf. <i>yarden</i> )	176
<i>yerroûq</i> } <i>yerrah</i> }	<i>Aerva javanica</i> Juss. (cf. <i>yarrah</i> )	133
<i>yesar</i>	<i>Moringa arabica</i> Pers.	60
<i>yeslîyeh</i>	<i>Matthiola livida</i> D. C.	186
<i>yoûsèf efendy</i>	<i>Citrus madarensis</i> Lour.	57

**Z.**

<i>za' eytemân</i>	<i>Gagea reticulata</i> Schult. var. <i>tenuifolia</i> Boiss.	151
	<i>Allium desertorum</i> Forsk.	152
	<i>Dipcadi erythraeum</i> Webb.	152
<i>zaggoueh</i>	<i>Zollikoferia spinosa</i> Boiss.	100
<i>zaghlîl</i>	<i>Pulicaria arabica</i> Cass.	86
	<i>Urtica urens</i> L.	139
<i>zaghloûl</i>	<i>Ranunculus sceleratus</i> L.	35
	<i>Potentilla supina</i> L.	74
<i>zaghloûly</i>	<i>Ranunculus Guilelmi</i> Jordani Aschers.	35
<i>zambaq</i>	<i>Jasminum Sambac</i> L.	103
	<i>Iris Sisyriuchium</i> L.	149
	<i>I. germanica</i> L.	149
<i>zamioûk</i>	<i>Ficus Pseudosycomorus</i> L.	140
<i>zamrân</i>	<i>Salsola tetrandra</i> Forsk. (cf. <i>damrân</i> 129, 131)	129
<i>zamr-es-soultân</i>	<i>Datura fastuosa</i> L.	113
<i>zarâtah</i>	<i>Inula crithmoides</i> L.	85
<i>zarf-el' aroûs</i>	<i>Buddleya madagascariensis</i> Lam.	116
<i>zâ roûr</i>	<i>Rhamnus palaestina</i> Boiss.	60
<i>zebâb</i>	<i>Vitis vinifera</i> L. raisin sec	59
<i>zenzâlakht</i>	<i>Melia Azedarach</i> L.	58
<i>zeraqraq</i>	<i>Trigonella stellata</i> Forsk. (cf. <i>daraqraq</i> , <i>deraq</i> )	61

<i>zeyteh</i>	Lotus corniculatus L.	63
	Sanguisorba verrucosa A. Br.	74
	Scrophularia deserti Del.	116
	Lavandula coronopifolia Poir.	120
	Limoniastrum monopetalum Boiss.	123
<i>zeytoân</i>	Olea europaea L.	103
<i>zeyty</i>	Limoniastrum monopetalum Boiss.	123
<i>zibb-el-ard</i>	Cynomorium coccineum L. (cf. <i>zoubb-el-ard</i> )	137
<i>zibl abou'l hoseyn</i>	Oryzopsis miliacea Benth. et Hook.	169
<i>zibl-el-fâr</i>	Erigeron linifolius Willd.	188
<i>zibl-el-mâ'iz</i>	Cyperus rotundus L.	157
<i>zilleh</i>	Zilla myagroides Forsk. (cf. <i>silleh</i> )	42
<i>zommeyr</i>	Panicum geminatum Forsk.	159
	Hemarthria fasciculata Kth.	166
	Avena Wiestii Steud.	170
	A. fatua L.	170
	Lolium rigidum Gaud.	178
<i>zorbeh</i>	Urtica pilulifera L.	139
<i>zorbeyh</i>	Chenopodium murale L. (cf. <i>sorbeyh</i> 91)	125
<i>zoubb-el-ard</i>	Cynomorium coccineum L. (cf. <i>zibb-el-ard</i> )	137

---

Index ordinum et generum.

- |                              |                                 |
|------------------------------|---------------------------------|
| Abelmoschus 52.              | Ajuga 122.                      |
| Abutilon 52, 53.             | Albersia 132, 190.              |
| Acacia 72, 184.              | Albizzia 72, 188.               |
| <b>Acanthaceae</b> 118, 119. | Alcea 52.                       |
| Acanthus 119.                | Alhagi 67, 188.                 |
| Acer 58.                     | Alisma 143.                     |
| <b>Aceraceae</b> 58.         | <b>Alismaceae</b> 143.          |
| Achillea 89.                 | Alkanna 110.                    |
| Achyranthes 133, 190.        | Allium 151, 152.                |
| Adansonia 53.                | Aloë 153.                       |
| Adhatoda 118.                | Alopecurus 167.                 |
| Adiantum 180.                | <b>Alsinaeae</b> 47, 48.        |
| Adonis 35.                   | Alsine 47.                      |
| Aegialophila 96.             | Alternanthera 133, 190.         |
| Aegilops 177, 178.           | Althaea 51.                     |
| Aegle 58.                    | Alyssum 39.                     |
| Aeluropus 173.               | <b>Amarantaceae</b> 132, 133.   |
| Aerva 133.                   | Amarantus 132, 190.             |
| Agathophora 131.             | <b>Amaryllidaceae</b> 149, 150. |
| Agave 150.                   | Amberboa 95.                    |
| Ageratum 84.                 | Amblyogyne 133.                 |
| Agropyrum 175, 176.          | Ambrosia 89.                    |
| Agrostis 169.                | Ammania 75.                     |
| Ailantus 187.                | Ammi 80.                        |
| Aizoon 78.                   | Ammochloa 171.                  |

- Ammodaucus 81.  
Ammophila 169.  
**Ampelideae** 59.  
Ampelopsis 59.  
Amygdalus 73.  
Anabasis 128, 131.  
**Anacardiaceae** 59.  
Anacyclus 90.  
Anagallis 103, 189.  
Anastatica 39.  
Anchusa 109.  
Andrachne 138.  
Andropogon 163—166.  
Anemone 35.  
Anethum 81.  
Anogeissus 75.  
Anona 36.  
**Anonaceae** 36.  
Anredera 131.  
Anthemis 90, 182.  
Antoschmidtia 171.  
Anthriscus 80.  
Anticharis 116.  
Antigonum 135.  
Antirrhinum 116.  
Anvillea 85.  
Apium 80, 188.  
**Apocynaceae** 104.  
Aponogeton 144.  
**Aponogetonaceae** 144.  
Arabis 38.  
**Araceae** 146, 147.  
Aralia 82.  
**Araliaceae** 82, 188.  
Araucaria 179.  
Arbutus 102.  
Argyranthemum 90.  
Argyrolobium 60.  
Arisarum 146.  
Aristida 167, 168.  
Armeniaca 73.  
Arnebia 110, 259.  
Artemisia 91.  
Arthrocnemum 127.  
Arundo 171.  
**Asclepiadaceae** 104, 105.  
Asclepias 189.  
**Asparagaceae** 154.  
Asparagus 154.  
Asphodelus 153.  
Aster 84.  
Asteriscus 85.  
Astragalus 66, 67, 181, 184,  
185, 259.  
Atractylis 93, 94, 182.  
Atraphaxis 134.  
Atriplex 126.  
Avena 170.  
Avicemia 120.  
Bambusa 179.  
Balanites 58.

- Balanophoraceae** 137.  
Ballote 122.  
Barleria 119.  
**Basellaceae** 131.  
Bassia 127.  
Batatas 107.  
Bauhinia 71.  
Bellevialia 153, 259.  
**Berberidaceae** 36.  
Bergia 51.  
Berula 80.  
Beta 125.  
Biarum 14.  
Bidens 89.  
**Bignoniaceae** 105, 106.  
Biota 179.  
Biscutella 39.  
Bixa 45.  
**Bixaceae** 45.  
Blepharis 118, 119.  
Boehmeria 139.  
Boerhaavia 135, 136.  
Boissiera 171, 190.  
**Bombaceae** 53.  
Bonapartea 149.  
Bonaveria 64.  
**Borraginaceae** 109—111.  
Borrago 109.  
Bougainvillea 135.  
Boussingaultia 131.  
Brachypodium 175.  
Brassaia 188.  
Brassica 41, 186.  
Brexia 79.  
Brocchia 90.  
**Bromeliaceae** 149.  
Bromus 174, 175.  
Broussonetia 140.  
Bryonia 77.  
Bryophyllum 79.  
Buddleya 116, 117.  
**Buettneriaceae** 53.  
Bupleurum 79.  
  
**Cactaceae** 78.  
Caesalpinia 70, 71.  
**Caesalpiniaceae** 70, 71.  
Cajanus 69.  
Cakile 40.  
Calamagrostis 169.  
Calenchoë 79.  
Calendula 92.  
Calligonum 133.  
Calliopsis 89.  
Callipeltis 83.  
Callistemon 74.  
Callitris 179.  
Calonyction 107.  
Calotropis 104.  
Campanula 101, 102.  
**Campanulaceae** 101, 102.  
Canna 148.

- Cannabis 139.  
**Capparidaceae** 43.  
Capparis 43, 187.  
**Caprifoliaceae** 82.  
Capsella 39.  
Capsicum 112.  
Cardiospermum 58.  
Carduncellus 98.  
Carduus 94, 95.  
Carex 159.  
Carica 77.  
Carlina 93, 188.  
Carrichtera 42.  
Carthamus 96, 97, 182, 189.  
Carum 80.  
Carumbium 190.  
Cassia 70, 71.  
Casuarina 142.  
**Casuarinaceae** 142.  
Caucalis 82.  
Caulinia 145.  
Caylusea 44.  
Celosia 132.  
Celtis 141.  
Cenchrus 162.  
Centaurea 95, 96.  
Cephalaria 84.  
Cerasus 73.  
Ceratonia 71.  
**Ceratophyllaceae** 76.  
Ceratophyllum 76, 188.  
Cerbera 104.  
Cercis 188.  
Ceruana 85.  
Cestrum 114.  
Chaerophyllum 80.  
Chamaerops 147.  
Chelidonium 186.  
Cheiranthus 38.  
Chenolea 126.  
Chenopodium 125, 126.  
Chlamydophora 91.  
Chloris 170.  
Chorisia 53.  
Chrysanthemum 90.  
Chrysocoma 86.  
Cicer 68.  
Cichorium 98.  
Cinnamomum 136.  
Cissus 59.  
**Cistaceae** 44, 45.  
Citharexylon 120.  
Citrullus 77.  
Citrus 57, 58.  
Cleome 43, 186.  
Clerodendron 120.  
Cocculus 36.  
Cocos 147.  
**Colchicaceae** 150.  
Colchicum 150.  
Colocasia 146.  
**Combretaceae** 75.

- Combretum 75.  
Cometes 49.  
Commelina 154.  
**Commelinaceae** 154.  
**Compositae** 84—101.  
**Coniferae** 179, 180.  
Conringia 38.  
**Convolvulaceae** 106—108.  
Convolvulus 106, 107, 189.  
Conyza 86.  
Corchorus 53.  
Cordia 108, 189.  
**Cordiaceae** 108.  
Cordyline 154.  
Coreopsis 89.  
Coriandrum 81.  
Coris 103.  
Cornulaca 131.  
Cornus 108.  
Coronopus 40.  
Corynephorus 170.  
Cosmophyllum 89.  
Cotula 91.  
Cotyledon 79.  
**Crassulaceae** 78, 79.  
Crepis 101.  
Cressa 108.  
Crinum 150.  
Crithmum 81.  
Crotalaria 60, 70.  
Crozophora 138.  
Crucianella 83.  
**Cruciferae** 37—42.  
Crupina 96.  
Crypsis 167.  
Cryptostegia 104.  
Cucumis 76, 77.  
Cucurbita 77.  
Cupressus 179.  
**Cucurbitaceae** 76, 77.  
Cuminum 82.  
Cuphea 76.  
**Cupuliferae** 141, 142.  
Cuscuta 108.  
**Cycadaceae** 180.  
Cycas 180.  
Cydonia 73.  
Cymodocea 144.  
Cynanchum 105.  
Cynara 95.  
Cynodon 170.  
Cynomorium 137.  
Cynosurus 172.  
**Cyperaceae** 155—159.  
Cyperus 155—157.  
Dactylis 173.  
Dactylus 170.  
Dactyloctenium 171.  
Daemia 104.  
Dalbergia 70.  
Damasonium 143.

- Danthonia 170.  
Dasyilirion 153.  
Datura 113.  
Daucus 81, 259.  
Delphinium 35.  
Deverra 80.  
Dianthus 45.  
Dichrostachys 71.  
Didesmus 42.  
Dinaeba 171.  
Diotis 89.  
Dipcadi 152.  
Diplachne 171.  
Diploxaxis 41.  
**Dipsacaceae** 84.  
Dipterygium 43.  
Dodonaea 58.  
Dolichos 69.  
Ducrosia 81, 181.  
Duranta 119.
- Echinopus 92, 93, 182.  
Echinospermum 111.  
Echiochilon 110.  
Echium 110, 182.  
Eclipta 88.  
Ehretia 109.  
**Elaeagnaceae** 136.  
Elaeagnus 136.  
**Elatinaceae** 51.  
Elatine 51.
- Elionurus 166.  
Elymus 179.  
Emex 133.  
Enarthrocarpus 42.  
Ephedra 180.  
Epilobium 76, 188.  
Eragrostis 172, 173.  
Eremobium 39.  
**Ericaceae** 102.  
Erigeron 84, 85, 86, 188.  
Eriobotrya 73.  
Eriodendron 53.  
Erodium 54, 55, 187, 259.  
Eruea 42.  
Erucaria 40.  
Eryngium 79.  
Erythraea 105, 189.  
Erythrina 70.  
Erythrostictus 150.  
Ethulia 84.  
Eucalyptus 74.  
Euchlaena 166.  
Eufragia 118, 189.  
Eugenia 74.  
Euphorbia 137, 138, 139.  
**Euphorbiaceae** 137 — 139,  
190.  
Evax 88.
- Fagonia 56.  
Farsetia 38, 186.

Fatsia 82.  
Ferdinanda 89.  
Feronia 58.  
Festuca 173, 174, 183.  
**Ficoideae** 78.  
Ficus 140, 141.  
Fiebigia 39.  
Filago 88.  
**Filices** 180.  
Fimbristylis 158.  
Flaveria 89.  
Foeniculum 81.  
Forskålia 139.  
Fourcroya 150.  
Fragaria 74.  
Francoeuria 86.  
Frankenia 51.  
**Frankeniaceae** 51.  
Fraxinus 103.  
Frenela 179.  
Fumaria 37.  
**Fumariaceae** 37.

Gagea 151.  
Gaillonia 83.  
Galium 83, 185.  
Gastridium 169.  
Gazania 92.  
**Gentianaceae** 105.  
**Geraniaceae** 54, 55.  
Geranium 54.

Geropogon 99.  
Giesekia 125.  
Gingko 179.  
Gladiolus 149.  
Glaucium 37.  
Gleditschia 70.  
Glinus 49.  
Globularia 119.  
**Globulariaceae** 119.  
Glossonema 105.  
Glycyrrhiza 66.  
Gnaphalium 88.  
**Gnetaceae** 180.  
Gomphocarpus 105.  
Gomphrena 133.  
Gossypium 52, 53, 187.  
**Gramineae** 159—179.  
**Granataceae** 74.  
Grangea 85.  
Grevillea 136.  
Grewia 53.  
Guazuma 53.  
Gymnarrhena 88.  
Gymnocarpum 49.  
Gymnocarpus 49.  
Gymnothrix 161.  
Gynandropsis 43.  
Gynerium 171.  
Gypsophila 46.

Haematoxylon 71.

- Halocnemum 127.  
Halodule 144.  
Halogeton 131.  
Halopeplis 127.  
Halophila 143.  
**Halorrhagidaceae** 76.  
Haloxylon 128, 129.  
Haplophyllum 57.  
Hedera 82.  
Hedychium 148.  
Hedypnois 98.  
Hedysarum 67.  
Heimia 76.  
Heleocharis 158.  
Heleochoa 167.  
Helianthemum 44, 45, 187.  
Helianthus 89.  
Helichrysum 88.  
Helicophyllum 146.  
Heliotropium 109.  
Helminthia 99.  
Helosciadium 80.  
Hemarthria 166.  
Herniaria 49.  
Hesperis 39, 184.  
Hibiscus 52.  
Hippocrepis 64, 65, 184, 185.  
Hiptage 54.  
Holeus 162, 163—165.  
Hordeum 178, 179.  
Hussonia 40.  
Hyacinthus 153.  
**Hydrocharitaceae** 143.  
**Hydrophyllaceae** 106.  
Hymenocarpus 63.  
Hyoscyamus 113.  
Hyoseris 98.  
Hypecoum 37.  
Hyphaene 147.  
Ifloga 88.  
Imperata 162.  
Indigofera 65.  
Inula 85.  
Iochroma 114.  
Iphiona 86, 87.  
Ipomoea 107, 108.  
**Iridaceae** 149.  
Iris 149.  
Isatis 40.  
Isolepis 157, 158, 183.  
Jacaranda 106.  
**Jasminaceae** 103.  
Jasminum 103.  
Jatropha 138.  
**Juglandaceae** 141.  
Juglans 141.  
**Juncaceae** 154, 155.  
Juncus 154, 155.  
Juniperus 179.  
Jussiaea 76.  
Kalanchoë 79.

- Kigelia 106.  
Kochia 127.  
Koeleria 172.  
Koelpinia 98.  
Koniga 39.
- Labiatae** 120—123.  
Lactuca 99, 100.  
Lagenaria 77.  
Lagerstroemia 76.  
Laggera 86.  
Lagoseris 101.  
Lagunaria 53.  
Lagurus 169.  
Lamarckia 171.  
Lamium 122.  
Lantana 119.  
Lappago 162.  
Lappula 111.  
Lasiopogon 88.  
Latania 147.  
Lathyrus 68, 69, 181.  
**Lauraceae** 136.  
Laurentia 101.  
Laurus 136.  
Lavandula 120.  
Lavatera 51, 53.  
Lawsonia 75, 76.  
Leersia 167.  
Lemna 146, 185.  
**Lemnaceae** 146.
- Lens 68, 188.  
**Lentibulariaceae** 102.  
Leonotis 122.  
Leontice 36.  
Leontodon 98.  
Lepidium 39, 40.  
Lepigonum 47, 48.  
Leptadenia 105.  
Leptaleum 39.  
Lepturus 178.  
Leucaena 72.  
Leucas 122.  
Leyssera 88.  
Ligustrum 103.  
**Liliaceae** 150—154.  
Limoniastrum 123.  
Limosella 116.  
**Linaceae** 54.  
Linaria 115, 116.  
Lindenbergia 116.  
Linum 54.  
Lippia 119.  
Lithospermum 110.  
Livistona 147.  
Lobelia 101.  
**Lobeliaceae** 101.  
Loeflingia 49.  
Lolium 178.  
Lonicera 82.  
Lotononis 60, 184.  
Lotus 63, 64, 184.

- Luffa 77.  
Lupinus 60.  
Luteola 44.  
Lycium 112.  
Lycopersicum 111.  
Lygeum 162.  
**Lythraceae** 75, 76.  
Lythrum 75.
- Maclura 140.  
Maerua 43.  
Magnolia 36.  
**Magnoliaceae** 36.  
Malabaila 81, 184.  
Malcolmia 38, 39, 184.  
**Malpighiaceae** 54.  
Malus 73.  
Malva 51.  
**Malvaceae** 51—53.  
Mangifera 59.  
Marrubium 122, 189.  
Marsilia 180.  
**Marsiliaceae** 17.  
Matricaria 90.  
Matthiola 37, 38, 186.  
Medicago 62.  
Melaleuca 74.  
Melanoloma 96.  
Melia 58.  
**Meliaceae** 58.  
Melianthus 58.
- Melilotus 62, 63.  
**Menispermaceae** 36.  
Mentha 120, 121.  
Mercurialis 139.  
Meryta 82.  
Mesembrianthemum 78.  
Metroxylon 147.  
Microlonchus 96.  
Micromeria 121.  
Mikania 84.  
Mimosa 71.  
**Mimosaceae** 71, 72.  
Mirabilis 135.  
**Molluginaceae** 49.  
Momordica 76.  
Monerma 178.  
Monsonia 55.  
Monstera 147.  
Montaña 88.  
Morettia 37.  
Moricandia 40, 41.  
Moringa 60.  
**Moringaceae** 60.  
Morus 140.  
Muehlenbeckia 135.  
Murraya 58.  
Musa 148.  
Muscari 152, 153.  
Myriophyllum 76.  
**Myrtaceae** 74.  
Myrtus 74.

- Najadaceae** 144—146.  
Najas 144—146.  
Narcissus 149.  
Nasturtium 38.  
Negundo 58.  
Nelumbium 36.  
Nerium 104.  
Neurada 74, 184.  
Nicandra 112.  
Nicotiana 113, 114.  
Nigella 35.  
Nitraria 57, 187.  
Noaea 131.  
Nonnea 109.  
Nothoscordon 152.  
Notobasis 95.  
Notoceras 39.  
Notonia 91.  
**Nyctaginaceae** 135, 136.  
Nyctanthes 103.  
Nymphaea 36.  
**Nymphaeaceae** 36.
- Ochradenus 44.  
Ocimum 120.  
Oldenlandia 82, 83.  
Olea 103.  
**Oleaceae** 103.  
Oligomeris 44.  
Omphalodes 111.  
**Onagraceae** 76.
- Onobrychis 67.  
Ononis 61.  
Onopordon 95.  
Opuntia 78.  
Oreopanax 82.  
Origanum 121.  
Orlaya 81.  
Ornithogalum 151.  
**Orobanchaceae** 118.  
Orobanche 118.  
Oryza 166, 167.  
Oryzopsis 169.  
Otostegia 122.  
Ottelia 143.  
**Oxalidaceae** 54.  
Oxalis 54.  
Oxystelma 104.
- Pallenis 85.  
**Palmae** 147.  
Pancratium 149, 150.  
**Pandanaceae** 148.  
Pandanus 148.  
Panicum 159—161, 183.  
Papaver 36, 37.  
**Papaveraceae** 36, 37.  
Papaya 77.  
**Papayaceae** 77.  
**Papilionatae** 60—70.  
Pappophorum 171, 190.  
Paracaryum 111.

- Parentucellia 189.  
Parietaria 139.  
Parkinsonia 71.  
Paronychia 49, 187.  
**Paronychiaceae** 48, 49.  
Passiflora 78.  
**Passifloraceae** 78.  
Pedilanthus 139.  
Peganum 57.  
Pelargonium 55.  
Penicillaria 162.  
Pennisetum 161, 162.  
Peplidium 116.  
Periploca 104.  
Persica 73.  
Petroselinum 80.  
Petunia 113.  
Phaeopappus 95.  
Phagnalon 86—88, 181.  
Phalaris 167.  
Pharbitis 107.  
Phaseolus 70.  
Phelipaea 118.  
Philodendron 147.  
Phleum 167.  
Phlomis 122.  
Phlox 106.  
Phoenix 147.  
Photinia 73.  
Phragmites 171.  
Phyllanthus 138, 139.  
Physalis 112.  
Phytolacca 125.  
**Phytolaccaceae** 125.  
Picridium 100, 101.  
Picris 98, 99.  
Pimpinella 80, 181.  
Pinus 179, 180.  
Piptatherum 169.  
Pircunia 125.  
Pirus 73, 74.  
Pistacia 59.  
Pistia 147.  
Pisum 69, 188.  
**Pittosporaceae** 45.  
Pittosporum 45.  
Pityranthus 80.  
**Plantaginaceae** 123—125.  
Plantago 123—125, 183, 190.  
**Platanaceae** 141.  
Platanus 141.  
**Plumbaginaceae** 123.  
Plumbago 123.  
Plumeria 104.  
Poa 172, 173.  
Podachaenium 89.  
Podonosma 110, 182.  
Poinciana 70.  
Poinsettia 137.  
**Polemoniaceae** 106.  
Polianthes 150.  
Polyalthia 36.

- Polycarpia 49.  
Polycarpon 48, 49, 187.  
Polygala 45.  
**Polygalaceae** 45.  
**Polygonaceae** 133—135.  
Polygonum 134, 135, 190.  
Polypogon 169.  
Pongamia 70.  
Populus 142.  
Portulaca 50.  
**Portulacaceae** 50.  
Posidonia 144.  
**Potameae** 143, 144.  
Potamogeton 143, 144.  
Potentilla 74.  
Poterium 74.  
**Primulaceae** 102, 103.  
Prosopis 71, 184.  
**Proteaceae** 136.  
Prunus 73, 74.  
Psamma 169.  
Psiadia 85.  
Psidium 74.  
Psoralea 65.  
Pteranthus 49.  
Pterocarya 141.  
Pterocephalus 84.  
Pterospermum 53.  
Pulicaria 85, 86.  
Punica 74, 188.  
Pyrethrum 90.
- Quercus 141, 142.  
Quisqualis 75.  
**Ranunculaceae** 35.  
Ranunculus 35.  
Raphanus 42.  
Raphiolepis 74.  
Rapistrum 42.  
Reaumuria 50.  
Reboudia 40.  
Reichardia 100, 101.  
Reinwardtia 54.  
Reseda 44.  
**Resedaceae** 44.  
Retama 60, 187.  
Rhagadiolus 98.  
**Rhamnaceae** 59, 60.  
Rhamnus 60.  
Rhapis 147.  
Rhoeo 154.  
Rhus 59, 187.  
Rhynchosia 69, 188.  
Ricinus 139.  
Rivina 125.  
Robbairea 48.  
Robinia 65.  
Roemeria 37, 186.  
Rosa 73.  
**Rosaceae** 73, 74.  
Rosmarinus 122.  
Rubia 83.

- Rubiaceae** 82, 83.  
Rubus 73.  
Rumex 133, 134.  
Ruppia 144.  
Ruscus 154.  
Russellia 116.  
Ruta 57.  
**Rutaceae** 57, 58.
- Sabal 147.  
Saccharum 163.  
Sagina 47.  
**Salicaceae** 142.  
Salicornia 127.  
Salix 142.  
Salsola 128, 129—131, 183.  
**Salsolaceae** 125—131.  
Salvadora 103.  
**Salvadoraceae** 103.  
Salvia 121.  
Sambucus 82.  
Samolus 102.  
Sanguisorba 74.  
**Santalaceae** 136.  
**Sapindaceae** 58.  
Sapium 139.  
Saponaria 46.  
Savignya 42.  
**Saxifragaceae** 79.  
Scabiosa 84, 183.  
Scandix 81.
- Schanginia 128.  
Schimperia 40.  
Schinus 59.  
Schismus 173.  
Schoenefeldia 170.  
Schoenus 158.  
Schouwia 42.  
Sciadophyllum 82.  
Scilla 151.  
Scirpus 157, 158, 183.  
**Scitamineae** 148.  
Scleropoa 174.  
Scolymus 98.  
Scopolia 113.  
Scorpiurus 64.  
Scorzonera 99.  
Scrophularia 116.  
**Scrophulariaceae** 114—118.  
Securigera 64.  
Seetzenia 56.  
Senebiera 40.  
Senecio 91, 92, 182.  
**Sesamaceae** 106.  
Sesamum 106.  
Sesbania 65.  
Setaria 160, 161.  
Sida 52.  
**Silenaceae** 45—47.  
Silene 46, 47.  
Silybum 95.  
**Simarubaceae** 58.

- Sinapis 41, 42.  
Siphocampylus 101.  
Sisymbrium 38.  
**Solanaceae** 111—114.  
Solandra 112.  
Solanum 111, 112, 114.  
Solenostemma 104.  
Sonchus 99, 184.  
Sophora 70.  
Sorghum 163—165.  
Sparmannia 53.  
Spathodea 106.  
Specularia 102.  
Spergula 47.  
Spergularia 47, 48.  
Sphaeranthus 86.  
Sphenoclea 102.  
**Sphenocleaceae** 102.  
Sphenopus 172.  
Spinacia 126.  
Spirodela 146.  
Sporobolus 169.  
Stachys 122.  
Statice 123.  
Stellularia 47.  
Stenotaphrum 162.  
Stephanotis 105.  
Sterculia 53.  
**Sterculiaceae** 53.  
Stillingia 139.  
    pa cf. Stupa.

- Strelitzia 148.  
Striga 117.  
Stupa 169.  
Suaeda 127, 128, 183.  
Sutera 116.
- Tabernaemontana 104.  
Tagetes 89.  
Tamarindus 70.  
**Tamariscaceae** 50.  
Tamarix 50, 184, 187.  
Tanacetum 90.  
Taverniera 67.  
Taxodium 179.  
Tecoma 105, 106.  
Tectona 119.  
Telanthera 190.  
Telephium 49.  
Teucrium 122, 123, 189, 190.  
Tephrosia 65, 259.  
Terminalia 75.  
Tetradiclis 57, 183.  
Tetragonolobus 64.  
Tetrapogon 170.  
Thalassia 143.  
Thesium 136.  
Thespesia 53.  
Thevetia 104.  
Thrinicia 98.  
Thuja cf. Thyia 179.  
Thunbergia 119.

- Thyia 179.  
Thymelaea 136.  
**Thymelaeaceae** 136.  
Thymus 121.  
**Tiliaceae** 53.  
Tillaea 78.  
Tordylium 81, 184.  
Torilis 82.  
Trachelospermum 104.  
Tradescantia 154.  
Traganum 128.  
Tragopogon 99.  
Tragus 162.  
Trianthes 78.  
Tribulus 55, 184.  
Trichodesma 111.  
Trifolium 63, 185.  
Trigonella 61, 62, 184.  
Triplachne 169.  
Trisetum 170.  
Triticum 175, 176, 177, 190.  
**Tropaeolaceae** 187.  
Tropaeolum 187.  
Tulipa 150.  
Typha 148.  
**Typhaceae** 148.
- Uhdea 88.  
Ulmus 141.  
**Umbelliferae** 79—82.  
Umbilicus 79.
- Urginea 151.  
Urospermum 99.  
Urtica 139.  
**Urticaceae** 139—141.  
Utricularia 102, 189.
- Vaccaria 46.  
Vahlia 79.  
Vaillantia 83.  
Valantia 83, 185.  
**Valerianaceae** 83, 84.  
Valerianella 83, 84.  
Varthemia 86.  
Verbascum 114, 115, 189.  
Verbena 119.  
**Verbenaceae** 119, 120.  
Verbesina 89.  
Veronica 117, 189.  
Viburnum 82.  
Vicia 68, 188.  
Vigna 69.  
Vinca 104.  
Viola 45.  
**Violaceae** 45.  
Vitex 120.  
Vitis 59, 187.  
Vulpia 173, 174, 183.
- Wahlenbergia 101, 182.  
Warthemia 86.  
Weingaertneria 170.

Wigandia 106.	Zea 166.
Wistaria 65.	Zilla 42.
Withania 112.	Zinnia 88.
Wolffia 146, 185.	Zizyphus 59.
Xanthium 89.	Zoëgea 96.
Ximenesia 89.	Zollikoferia 100, 184, 189.
Yucca 154.	Zostera 144.
Zannichellia 143.	Zozimia 81.
	<b>Zygophyllaceae</b> 55—57.
	Zygophyllum 56.

---

Errata	corrige
p. 55 n° 233. <i>Erodium chium</i> (L.)	<b>E. chium</b> (L.) Willd.
» 65 » 351. <i>Tephrosia Pogonostigma</i> Boiss. A. mer.	<b>D. a. mer.</b>
» 67 » 377. <i>Astragalus leucacanthus</i> Boiss.	ajoutez : <b>D. l.</b>
» 81 » 481. <i>Daucus setulosus</i> Guss. (D. C.) Boiss.	<b>D. setulosus</b> Guss. (D. C.)
» 110 » 739. <i>Arnebia tinctoria</i> Forsk.	ajoutez : <b>D. i.</b> (Bir Abou'l'arouq Barbey), <b>a. sept.</b>
» 153 » 1063. <i>Bellevalia macrobotrys</i> Boiss.	ajoutez : <b>M. ma.</b>

### Table des matières.

	Page
Avant-propos . . . . .	25
Catalogue des plantes vasculaires spontanées et cultivées de la flore d'Égypte . . . . .	35
Liste des espèces endémiques de la flore d'Égypte . . . . .	181
Liste des espèces figurées par DELILE sur les deux planches de son supplément inédit de la flore d'Égypte . . . . .	183
Addenda et rectifications . . . . .	186
Table des noms indigènes . . . . .	191
Index ordinum et generum . . . . .	243
Errata — corrige . . . . .	259

---

# UN ÉVÊQUE DE KEFT .

AU VII<sup>E</sup> SIÈCLE

PAR

E. AMÉLINEAU.

---

Le document que je publie aujourd'hui pourrait être l'un des plus intéressants de la littérature copte. Le héros du récit, l'évêque Pisentios, vécut à une époque fort troublée de l'histoire de l'Égypte chrétienne, sur laquelle les renseignements sont complètement défectueux. La domination grecque était devenue de plus en plus lourde sur l'Égypte. Les empereurs byzantins, héritiers à la fois d'Alexandre et de César, de la Grèce et de Rome, ne connurent jamais la légèreté de main qui fut le propre de la Grèce antique, malgré ses révolutions démagogiques et sa conquête par les Macédoniens; ils ne comprirent jamais que la centralisation romaine avec tous ses abus et sans aucun de ses avantages. La question religieuse qui, à partir de la seconde moitié du v<sup>e</sup> siècle, troubla l'Orient tout entier, le divisa profondément et en fit une proie toute prête pour les barbares qui frappaient à ses portes, était alors en toute son effervescence dans la vallée du Nil. La déposition et l'exil de Dioscore au concile de Chalcédoine avaient été le prélude du grand drame qui devait se jouer au milieu du vii<sup>e</sup> siècle et qui s'est ter-

miné par la disparition presque complète du christianisme en Égypte. L'intervention maladroite et cruelle du pouvoir séculier dans une question qui relevait de la seule conscience ne devait qu'envenimer la blessure déjà faite à l'Église d'Égypte. La nullité presque complète des divers empereurs qui succédèrent à Marcien, les révoltes intérieures du palais de Constantinople, les révolutions politiques qui en furent la suite jusqu'au règne d'Héraclius dont les commencements donnèrent de si heureuses espérances sitôt démenties, la faiblesse générale de l'administration et par conséquent la tyrannie des gouverneurs de province, tout devait concourir à élever de plus en plus entre Constantinople et Alexandrie ce mur de séparation dont il est parlé dans le prophète hébreu : de plus en plus il devenait évident que l'Égypte prenait ses maîtres en haine. Comme autrefois les proconsuls romains, les gouverneurs grecs d'Alexandrie et de la Thébàïde n'avaient qu'un seul but, amasser des richesses immenses. Grâce à l'admirable fertilité de la vallée du Nil, la chose leur était facile. Laissés à eux-mêmes jusqu'à ce qu'une intrigue de palais vînt leur apporter leur révocation, ils s'efforçaient de mener rondement leur affaire : le meilleur moyen pour réussir était de laisser à l'élément grec tout pouvoir sur l'élément indigène de la population. Depuis la mort de Marcien, d'abord sous le prétexte d'imposer la confession de Chalcédoine, plus tard pour nulle autre raison que d'amasser le plus possible, l'Égypte fut soumise à une coupe réglée : du plus petit au plus grand des fonctionnaires ou soldats de l'empereur, chacun faisait sentir de son mieux aux malheureux Égyptiens combien il est amer d'être sous le joug de l'étranger après avoir connu la gloire et l'indépendance. C'est qu'en effet, comme devait le dire plus tard le poète florentin, il n'y a pas de plus grande douleur que de se rappeler dans le malheur la félicité dont on a joui autrefois. Encore, si les Grecs n'avaient pas pris à tâche

d'humilier autant que d'appauvrir, le peuple égyptien eût pu beaucoup leur pardonner; mais d'un côté les Grecs se croyaient le premier peuple du monde, et ils avaient certains droits à le croire, et de l'autre les Égyptiens étaient persuadés, non sans quelque raison, que l'empire pharaonique dont ils étaient les héritiers avait été le plus brillant empire de l'univers; leurs monuments encore debout étaient là pour l'attester. Il eût été d'une sage politique de respecter cette vanité puérile d'un peuple tombé en enfance, qui se consolait de sa décadence en se rappelant confusément ce qu'il avait été autrefois, comme les vieillards décrépits les jeux et la force de leur premier âge; le gouvernement grec ne le comprit pas, parce que lui-même marchait rapidement à la décadence. La vanité blessée du peuple égyptien fut l'un des éléments les plus actifs du schisme et de la révolte. On avait osé condamner, déposer et exiler le patriarche d'Alexandrie, le successeur de S<sup>t</sup> Marc; la cour de Constantinople avait eu ses candidats à la succession des Athanase et des Cyrille, c'était assez pour jeter dans le schisme un pays qui se glorifiait d'avoir possédé les plus grands docteurs du christianisme et d'avoir produits les saints les plus extraordinaires de la chrétienté, les Antoine, les Macaire, les Pachôme, sans compter les myriades de martyrs qui avaient versé leur sang pour le Christ pendant l'horrible persécution de Dioclétien. De plus, le plus petit des fonctionnaires grecs n'hésitait pas à arracher les poils de la barbe à un Égyptien qui lui résistait, à le faire s'agenouiller devant lui portant sur la tête le plateau où étaient les mets qui devaient servir au repas du maître;<sup>1</sup> en fallait-il plus pour rendre odieux un régime déjà détesté? Aussi la population égyptienne tout en tremblant devant ses maîtres les haïssait-elle

1. Ces souvenirs sont encore vivants dans la population copte de l'Égypte actuelle, je les ai entendus rappeler bien souvent. Ils montrent à la fois l'incurable faiblesse de l'esprit copte et la vigueur de sa haine concentrée par lâcheté.

de la plus vigoureuse de ses haines, n'attendant que le moment pour se jeter dans les bras du premier venu qui la soustrairait à une dépendance odieuse ; avide de changement, elle ne regardait pas où la mènerait une libération aussi précaire, rien ne lui paraissait devoir être pire que l'état où elle se trouvait, assez lâche pour ne pas oser conquérir elle-même sa liberté, assez courageuse pour porter le dernier coup à son ennemi renversé.

Au commencement du VII<sup>e</sup> siècle, l'Égypte crut sans doute trouver des libérateurs dans les Perses. En effet, forts de l'inaction et de la mollesse d'Héraclius, les Perses conquièrent une grande partie des provinces orientales de l'empire grec : en 615, l'Égypte était en leur pouvoir. Ils s'y répandirent comme un torrent dévastateur et remontèrent le Nil jusqu'en Nubie, pillant, massacrant sur leur passage tout ce qui leur plaisait ou leur résistait. C'est à cette époque malheureuse que Pisentios était évêque de Keft, sous le patriarcat de Damianos, archevêque d'Alexandrie. Les Perses ne surent pas garder leur conquête : d'ailleurs ils étaient aussi haïs que les Grecs parce qu'ils étaient infidèles et parce que les horribles cruautés de Cambyse n'étaient pas oubliées, étant passées à l'état légendaire. D'ailleurs Héraclius sortait de sa torpeur : la voix de l'univers chrétien, lui redemandant le bois de la Vraie Croix, le tira de sa léthargie et la célèbre campagne contre Khosroës vint rendre aux armes grecques un peu de leur gloire passée. L'Égypte n'y gagna rien et attendit encore. Déjà Mohammed s'était enfui de la Mekke vers Médine : l'islamisme grandissait avec une foudroyante rapidité. Dix-huit ans après l'hégire, vingt-cinq ans seulement après l'invasion persane, l'Égypte était de nouveau envahie, conquise : la conquête devait être irrévocable. Jusqu'à nos jours les descendants des Pharaons devaient échapper au joug des successeurs d'Alexandre et de César ; mais à quel prix ?

Pisentios qui fut contemporain de l'invasion persane ne vit pas

la conquête musulmane. Malgré cette dernière circonstance qui nous prive de renseignements fort précieux, comme cet évêque vécut, je le répète, à une époque dont nous ne connaissons presque rien, le récit de sa vie eût pu jeter une certaine lumière sur l'histoire extérieure et intérieure de l'Égypte à cette époque. J'ai le regret de l'écrire, le document que je publie n'apprend absolument rien de l'histoire extérieure de l'Égypte; de son histoire intérieure il ne nous apprend rien non plus, si l'on entend par là les actes administratifs ou les faits politiques; au contraire comme on doit le faire, si l'on comprend dans l'histoire d'un pays l'étude de ses mœurs et de ses idées, l'éloge de Pistentios nous fait connaître un certain nombre de faits d'où l'on peut tirer des inductions fort précieuses pour l'histoire de l'esprit humain et de ses opinions philosophiques et religieuses. C'est ce que montrera l'étude intrinsèque du document copte non moins que le récit de la vie de Pistentios. La publication et la traduction du document lui-même serviront de pièces justificatives à l'histoire, en même temps qu'elles offriront aux études spéciales des linguistes un nouveau texte, ce qui est toujours utile.

## I

Le document en question a pour titre : « *Quelques-uns des éloges qu'a dits abba Moïse, évêque de Keft, au sujet du saint abba Pistentios, évêque de cette même ville de Keft, au jour de sa commémoration glorieuse qui est le treizième jour du mois d'Epiphi, en parfait accord avec Jean, disciple de Pistentios, pour la gloire de Notre Seigneur Jésus le Christ.* » Ce titre est précieux à tous égards, car il permet de résoudre la plupart des questions que soulève tout document ancien.

Tout d'abord il nous renseigne sur le nom de l'auteur, la nature

de l'ouvrage, la manière dont il a été composé et nous permet ainsi de juger quelle valeur nous devons accorder à l'œuvre de Moïse.

Il n'est guère possible, en effet, de concevoir des doutes sur la paternité de l'éloge de Pistentios. Puisque le nom de l'auteur est cité, nom par ailleurs profondément inconnu, il n'y a nulle raison de douter que Moïse, évêque de Keft après Pistentios, ait composé un panégyrique dans lequel il exaltait les vertus de son prédécesseur sur le trône épiscopal de Keft. D'après un passage même de l'œuvre copte, il est permis de dire que ce Moïse fut le successeur immédiat de Pistentios, qu'il fut l'un des admirateurs de l'évêque de Keft et qu'il avait fait de grands progrès dans la vie spirituelle sous la direction du saint ascète que nous apprendrons bientôt à connaître directement. S'il en est ainsi, on peut penser avec toute vraisemblance que l'éloge de Pistentios fut prononcé peu de temps après sa mort, peut-être l'année même qui suivit son trépas. Pistentios confia, en effet, ses livres à un certain Moïse en lui assurant qu'il en aura besoin, « car il n'échappera pas au lourd fardeau de l'épiscopat ». Il est évident d'après cela que le Moïse dont il est question dans ce passage fut évêque de Keft : le fait seul que le Moïse, qui a composé le panégyrique dont il s'agit présentement, a obtenu la plupart de ses renseignements du disciple de Pistentios, Jean, suffit pour prouver qu'il ne s'écoula pas un long intervalle entre la mort de Pistentios et l'épiscopat de Moïse. Je crois donc que le Moïse dont il s'agit dans le texte et celui qui est nommé comme l'auteur du panégyrique sont une seule et même personne, et que sans doute Moïse fut le successeur immédiat de Pistentios. C'est tout ce qu'on peut affirmer de lui pour le moment : moins heureux que Pistentios son nom n'a pas été placé dans le Cynaxare copte et sa vie n'a pas été écrite, du moins que je sache.

Moïse, ainsi que l'indique le titre du document, n'est pas le seul auteur du panégyrique : il l'a sans doute prononcé seul, si le pané-

gyrique a vraiment été prononcé; mais il l'a écrit en collaboration avec Jean, disciple de Pistentios. Dans toute la dernière partie, c'est même le disciple Jean qui parle. Il est assez curieux d'observer que ce changement d'auteur se fait sans que la plus petite phrase en prévienne; on ne s'en aperçoit qu'au moment où l'auteur dit : «Pistentios me dit, à moi, Jean;» ou : «Moi, Jean, qui vous parle, je vous assure que . . .», etc. Le titre a donc parfaitement raison en affirmant que dans le panégyrique Moïse et Jean étaient en parfait accord. Comment se fit cet accord? Il est assez difficile de le dire avec certitude; mais on peut supposer en toute vraisemblance que Jean qui, au témoignage de Pistentios lui-même, connaissait toute la vie de son père, rédigea par écrit une partie de ses *Mémoires*, qu'il la remit à Moïse et que celui-ci l'inséra dans son œuvre sans en changer un seul mot, ou en prévenant ses auditeurs ou ses lecteurs que Jean était l'auteur de ce qui suivait. L'opinion que l'on doit se faire sur la manière dont eut lieu cette collaboration dépend en grande partie de celle à laquelle on s'arrête sur cette autre question : «Le panégyrique a-t-il été prononcé, ou non?» Il me semble qu'on doit répondre à cette seconde question en employant la méthode de la distinction scholastique. Que Moïse ait prononcé un panégyrique de Pistentios, c'est ce qui me paraît certain; car c'était la coutume en Égypte dès que quelqu'un se rendait célèbre par l'extraordinaire plus ou moins grand de sa vie : on agit de même pour Antoine, Macaire, Pachôme, Schnoudi et une foule d'autres sans doute dont les noms nous sont parvenus dans le Cynaxare. Par contre, je doute que le panégyrique ait été prononcé tel que Moïse l'écrivit ensuite. Je ne crois pas, en effet, que les Coptes aient connu l'usage de réciter des discours entièrement appris par cœur, ou de lire des discours écrits. Ce n'est pas leur habitude actuellement et l'on peut presque à coup sûr en inférer que ce ne le fut jamais. Ils parlent d'abondance sans chercher

d'autres effets oratoires que certains jeux de mots qui semblent fort spirituels à leurs auditeurs : quand Schnoudi, Pachôme, Macaire, Antoine parlaient à leurs disciples, ils parlaient d'abondance et chacun les admirait parce que tout ce qui sortait de leur bouche était admirable *a priori*. Je n'ai jamais rencontré dans les vies de moines, et j'ai en ma possession toutes celles que l'on connaît jusqu'à présent, aucun fait qui puisse faire penser à une autre manière d'agir. Je peux donc en conclure que Moïse fit de même, et qu'il rédigea son panégyrique après l'avoir prononcé. De la sorte il put intercaler dans son œuvre les mémoires de Jean. Peu importe que dans le panégyrique même on trouve une foule de phrases adressées directement aux auditeurs : ce n'est là qu'un artifice littéraire. Outre que Moïse put vouloir écrire son discours autant que possible tel qu'il l'avait prononcé, il y a dans la littérature copte une foule de discours apocryphes qui n'ont jamais été prononcés et qui ne sont que des échantillons d'un genre littéraire que les Coptes aimèrent toujours beaucoup. La plupart du temps ces discours ou sermons contiennent deux ou trois pages de préceptes moraux de la plus grande généralité, et tout le reste est consacré à raconter les faits les plus extraordinaires, les plus fantastiques : ce sont de véritables contes populaires enchassés dans un cadre de rhétorique sacrée.

Moïse, à mon avis, composa donc son panégyrique après l'avoir prononcé et s'aida des mémoires de Jean qu'il intercala dans son œuvre propre sans en changer un seul mot. Discours et mémoires furent écrits en dialecte thébain : la situation géographique de la ville de Keft en est une preuve irréfragable. Cependant le monument que je publie est écrit en dialecte memphitique : ce n'est donc qu'une traduction. Quand et où fut faite cette traduction ? c'est ce qu'il est impossible de dire avec certitude. Il est probable que la traduction fut faite dans le siècle même où mourut Pistentios, c'est-

à-dire avant l'an 700 de notre ère; mais rien n'est moins certain. Quant au lieu où elle se fit, il est vraisemblable qu'elle fut faite dans l'un des couvents de Nitrie. En effet, les nombreux couvents qui s'élevèrent dans la vallée des lacs Natron et le long de la chaîne Libyque furent toujours un asile pour la littérature copte : c'est de là que proviennent la plupart des manuscrits importants qui se trouvent dans les bibliothèques d'Europe; c'est de là en particulier qu'ASSEMANI tira les beaux manuscrits qui sont l'une des plus grandes richesses de la riche bibliothèque du Vatican. Comme notre document fait partie du manuscrit 66 du fonds copte du Vatican et que ce manuscrit provient des couvents de Nitrie, il n'y a rien de hasardé à penser que la traduction fut faite par l'un des moines, successeurs et enfants de Macaire, qui voulut faire profiter ses frères de l'édification que devait nécessairement procurer la lecture de la vie d'un aussi saint homme que Pisentios. Par un heureux hasard le document est daté de l'année 634 de l'ère des martyrs, c'est-à-dire de l'année 918 de notre ère; mais il n'est qu'une copie faite par un pauvre moine nommé Jacques qui a écrit son nom à la fin du manuscrit afin que chaque lecteur eût un souvenir pour lui dans ses prières.

Le premier devoir de toute traduction étant d'être fidèle et complète, il serait inutile de se demander, en toute autre occasion, si le traducteur memphitique a fidèlement rendu l'original thébain et s'il n'en a rien omis. Mais, quand il s'agit des écrivains et des copistes coptes, on doit avoir toutes les suspensions. En effet, les Coptes, comme je l'ai dit ailleurs,<sup>1</sup> n'ont jamais eu d'idées bien nettes et bien arrêtées sur la propriété littéraire : selon l'expression connue, ils prenaient leur bien partout où ils le trouvaient et ne se faisaient pas faute d'introduire dans leurs œuvres certains

1. J'ai développé un peu cette idée dans le *Voyage d'un moine égyptien dans le désert*, p. 27—28 du tirage à part.

morceaux qui leur avaient plu et qu'ils croyaient devoir concourir efficacement à obtenir le but cherché. Le plus petit copiste ornait à son gré l'original qu'il copiait, quand il le trouvait peu riche des ornements qu'il préférait. Il en est résulté qu'on ne peut jamais être sûr de posséder le texte même de l'auteur qui a écrit une œuvre. Cependant il faut dire que cette manie des copistes ne va pas jusqu'à changer le fond des choses : on ne faisait que revêtir les idées d'un meilleur style. Hélas ! ce plus beau style ne valait pas quelquefois le premier ; mais l'intention était bonne et le correcteur satisfait. S'il en est ainsi pour les simples copistes, on peut s'imaginer les libertés que prenaient les traducteurs, gens évidemment plus savants que le commun des scribes. Je crains bien que leur science n'ait été pour eux l'occasion d'un plus grand nombre d'infidélités.

Pour ce qui regarde en particulier l'éloge de Pistentios, je ne peux dire quelle est la part des changements opérés dans l'œuvre de l'évêque Moïse et du disciple Jean ; mais il y en a un qui saute tout d'abord aux yeux et sur lequel le titre prend lui-même le soin d'attirer notre attention. Le texte memphitique n'est pas la traduction intégrale du texte thébain : ce n'en est qu'un abrégé. « *Quelques-uns des éloges* », ces mots semblent assez clairs. Cependant les expressions coptes sont tellement vagues et élastiques, elles sont susceptibles de tant de nuances qu'on pourrait soutenir avec assez d'apparente raison que la traduction est bien intégrale malgré le titre. Heureusement pour ma thèse, l'étude intrinsèque du document vient confirmer l'interprétation du titre, et d'autres documents coptes nous la prouvent péremptoirement. Il est, en effet, raconté dans le corps du discours qu'un soir Pistentios fut mordu par un scorpion pendant qu'il était en prière. Loin que la douleur lui fit cesser sa prière, il la continua avec plus d'ardeur et de contention, méprisant la souffrance et voulant témoigner à

Dieu la grandeur de son amour. Le Seigneur ne pouvait manquer de lui témoigner son contentement : il le lui témoigna en lui rendant *de nouveau* la santé. Or, dans ce qui précède, il n'est aucunement parlé d'une première guérison. Il y a donc eu quelque chose d'omis. D'ailleurs, les premières pages du document suffiraient à elles seules pour prouver qu'il y a eu abréviation et choix. Dans toutes les œuvres coptes connues jusqu'à ce jour, quand il raconte l'histoire d'un personnage, l'auteur ne manque jamais d'indiquer le nom du village et quelquefois du nome où naquit le héros : les Coptes ont reçu cette coutume de leurs pères et ils l'ont conservée avec amour. Dans plusieurs récits similaires à celui qui se trouve dans l'éloge de Pistentios, la première demande que l'on fait en voyant des momies, est celle-ci : « De quel nome était cet homme ? » Notre document offre le seul exemple, à ma connaissance, d'un récit où l'auteur se préoccupe si peu de cette importante question qu'il la passe complètement sous silence pour arriver de suite aux faits prestigieux qui lui semblent bien autrement nécessaires à traduire que des phrases donnant des notions géographiques. Je peux donc en toute vraisemblance induire de ce fait que le traducteur a omis de son plein gré les premières phrases de l'œuvre qu'il traduisait. Si l'on compare en outre les recommandations morales qui commencent et terminent l'œuvre de Moïse à celles qui se rencontrent de même au commencement et à la fin des œuvres semblables, on est choqué de leur brièveté et du décousu que l'on y constate tout comme dans la traduction memphitique de la vie de Schnoudi.<sup>1</sup> Le texte complet de l'œuvre de Visa conservée en arabe m'a permis de démontrer que le panégyrique primitif avait été abrégé : il en fut de même pour le discours de Moïse de Keft.

Le Cynaxare nous fournit encore une nouvelle preuve de l'abrè-

1. Ce décousu est surtout apparent dans l'exorde du panégyrique.

viation. Pistentios a été mis au nombre des saints de l'église copte, du moins pour la Haute-Égypte. On en célébrait la fête au jour anniversaire de sa mort, c'est-à-dire le treizième jour du mois d'Épiphi (7 juillet). L'auteur du Cynaxare lui a consacré à ce jour une courte notice qui est évidemment l'analyse du panégyrique, car on y rencontre des phrases qui en sont traduites mot pour mot, puisqu'on les retrouve dans l'abrégé memphitique. Mais à la fin, lorsque notre abrégé s'arrête tout à coup sur cette phrase : « Nous l'enterrâmes le quatorzième jour du mois dans le lieu qu'il nous avait dit et que nous avons creusé pendant qu'il était en vie; » l'auteur du Cynaxare ajoute que Jean le disciple de Pistentios prit un morceau de son linceul et opéra quantité de guérisons grâce à la précieuse relique.<sup>1</sup> Le ton de cette dernière remarque de l'auteur du Cynaxare est tellement dans les habitudes des écrivains coptes et correspond si bien à la tournure de leur esprit que je suis persuadé que le panégyrique de Pistentios se terminait ainsi, comme se terminent toutes les autres œuvres où l'on célèbre un martyr ou un saint personnage. L'absence des faits prodigieux qui suivirent la mort de Pistentios est donc pour moi une preuve nouvelle que le document memphitique n'est qu'un abrégé. Et l'on ne peut pas objecter à cette manière de voir que si le panégyrique a été prononcé sitôt après la mort de Pistentios, les faits auxquels je fais allusion n'ont pas eu le temps de se produire; car il s'écoula au moins un an entre la mort de Pistentios et le jour où Moïse prononça son éloge, puisque cet éloge fut prononcé au jour anniversaire de la mort du saint évêque. De plus, une longue habitude des textes coptes m'a appris que les choses ne se passaient pas en Égypte comme elles se passent en Occident. En Occident, en effet, un saint qui vient de mourir ne se presse pas de faire des miracles,

1. Cf. les manuscrits arabes des cynaxares coptes au 13<sup>e</sup> jour du mois d'Épiphi (*Abîb* en arabe).

il est de bon ton qu'il attende quelques années; tout d'abord il ne fait ressentir son pouvoir miraculeux que dans le secret des cœurs, il obtient des grâces surnaturelles ou des faveurs physiques avant d'en arriver à violer les lois de la nature d'une manière apparente; de plus, son action ne s'étend qu'à un petit nombre de privilégiés en attendant que le cercle de ses dévots serviteurs s'élargisse à mesure que les personnes favorisées font part de leur bonheur à leurs amis et connaissances. En Égypte, pour ne m'occuper que de cette partie de l'Orient, le saint y allait plus franchement; la mort ne le privait en rien d'un pouvoir qu'il avait eu pendant sa vie, elle ne faisait que précipiter la foule. Le culte des morts toujours en honneur en Égypte venait en aide à la superstition du vulgaire. A peine un personnage dont on racontait de merveilleuses mortifications était-il passé de vie à trépas, que les foules accouraient à son cadavre ou à son tombeau : on buvait de l'eau qu'il avait bénite, on s'efforçait de toucher quelque chose qu'il eut touché, on se couchait sur son tombeau pour être guéri d'une maladie ou avoir la révélation du passé que l'on ne savait pas, tout comme de l'avenir qu'on ignorait. C'était un engouement universel après la mort, au lieu de supercheries ou de superstitions limitées comme cela avait eu lieu pendant la vie. L'engouement cessait peu à peu à mesure que le souvenir s'oblitérait. Seuls les grands personnages ont été préservés de l'oubli et opèrent encore des miracles. Rien ne s'oppose donc que dans le cours d'une année de nombreux faits se soient produits ou aient été censés se produire, qu'on les ait mis au rang des miracles et à l'actif de Pistentios : au contraire tout concourt à prouver que ces faits ne durent jamais être si nombreux que pendant la première année qui suivit la mort du saint évêque.

Je peux donc conclure en toute sûreté de conscience que la traduction memphitique est un abrégé en même temps qu'une traduction de l'original thébain. Ce n'est certes pas le seul exemple d'une

parcille méthode : ainsi que je l'ai dit plus haut, cette méthode a été employée pour la vie de Schnoudi par son disciple Visa, et je l'ai démontré ailleurs;<sup>1</sup> je démontrerai de même qu'elle fut encore employée pour la vie de Pachôme. Je crois que la plupart de ces traductions abrégées furent faites à Nitrie, et cela pour deux raisons. Les couvents de Nitrie renfermaient, en effet, un grand nombre de frères qui ne comprenaient la langue copte que dans le dialecte memphitique, on ne pouvait raisonnablement pas les priver de l'édification qu'ils auraient goûtée à lire les actions merveilleuses des saints de la Haute-Égypte parce qu'ils ne comprenaient pas le dialecte en usage dans le Sahid. D'un autre côté la lecture de ces actions telles que les avaient racontées les auteurs sahidiques présentait des inconvénients. Les esprits étaient bien plus échauffés dans le Sahid que dans la vallée des Natrons : la Basse-Égypte a toujours montré dans les œuvres coptes un tempérament plus sobre d'exagération que la Haute-Egypte, sa sœur. La conduite des moines à Scété et à Nitrie semble avoir été plus humaine soit dans les actions qu'on ne peut approuver, soit dans celles qui ne suscitent aucun blâme et méritent même un étonnement respectueux : les mœurs paraissent y avoir été meilleures. Dans la Thébaïde au contraire, soit par l'effet du climat, soit par suite des mortifications plus rigoureuses des moines, les esprits étaient faibles et les cerveaux approchaient bien près du vide dans la plupart des ascètes fameux. En outre les règles de la vie monastique n'étaient pas les mêmes : peu à peu le cénobitisme était devenu la forme préférée de la vie religieuse dans la Haute-Égypte, tandis que la règle de Macaire était toujours en vigueur dans la vallée des Natrons. Les moines de Scété avaient regardé

1. J'ai fait cette démonstration dans la préface des *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècle*, publiés dans les *Mémoires* de la Mission française du Caire.

l'institution de Pachôme comme une décadence, ils méprisaient profondément les cénobites qui le leur rendaient de leur côté, persuadés que les enfants de Pachôme réalisaient sur terre l'image du royaume céleste où tous les élus sont réunis dans la cité de Dieu. Un certain nombre des actions de la vie cénobitique ne pouvaient donc cadrer avec les idées qu'on se formait à Scété de la véritable vie religieuse, il fallait les faire disparaître aux yeux des moines simples et naïfs qui s'en seraient scandalisés. De même, on ne pouvait raisonnablement pas proposer à l'imitation des frères Schnoudi assommant ses moines lorsqu'ils lui désobéissaient, ou ses visiteurs laïques lorsque, selon son expression, il sentait à leur approche l'odeur de l'adultère. En vérité ce n'étaient pas là actions louables et dignes d'être imitées ! On faisait donc un choix de pièces édifiantes qui ne pouvaient aucunement scandaliser les esprits les plus faibles. Telle est, selon moi seulement, la raison de ces traductions abrégées qui nous sont parvenues dans le dialecte memphitique : chaque nouveau document que je traduis et où je retrouve cette manière d'agir me confirme dans mes pensées et me montre plus clairement que ce furent bien les mobiles par lesquels se laissèrent conduire les abrégiateurs.

Ce système d'élimination d'éléments inopportuns eut sans doute de bons effets sur les moines auxquels les ouvrages traduits étaient destinés, les préservant de jugements téméraires et d'imitations fâcheuses ; mais pour l'histoire il est d'autant plus regrettable que le plus souvent les originaux sont perdus et qu'ainsi la valeur des documents est nécessairement amoindrie. Les coupures doivent, en effet, être regardées en quelque sorte *a priori* comme renfermant les passages les plus intéressants pour l'historien. L'examen de la vie de Schnoudi confirme de point en point cette manière de voir : si l'on n'avait que l'abrégé memphitique, une foule d'actions du terrible moine seraient restées inconnues et l'on n'aurait jamais

soupçonné qu'un saint entouré d'une aussi grande vénération avait mérité d'être condamné à mort par le gouverneur grec d'Antinoë. Et cependant le fait est raconté en détail dans l'œuvre originale de Visa telle qu'elle nous est parvenue dans la traduction arabe. Sans doute l'humble Visa n'osa jamais regarder cette phase de la vie de son père Schnoudi comme une série de crimes, son père n'en était que plus louable à ses yeux; mais nous ne sommes pas obligés de nous en tenir à ses jugements, notre critique conserve toute sa liberté d'action, et, les milieux étant changés, ce qui paraissait à Visa une action digne d'être mise en parallèle avec celles du prophète Samuel, nous paraît à nous de tout point semblable à celle des fanatiques qui ont assassiné leurs semblables par amour pour Dieu. Entre Schnoudi et Jacques Clément je ne vois que la différence du petit au grand.

La méthode qui a présidé à l'abréviation des documents sahidiques n'est qu'une application particulière du principe qui a guidé tous les écrivains coptes : écrire pour édifier et charmer, édifier le chrétien et charmer l'homme; et comme l'homme et le chrétien sont réunis dans la même personne, on a donné une couleur chrétienne à tous les ornements littéraires en usage parmi les Coptes. Comme j'ai assez longuement développé ailleurs cette manière de voir,<sup>1</sup> je n'y insisterai pas ici. Il me suffira de dire que ni Moïse ni Jean n'ont fait exception à la règle générale. On peut donc voir quelle est la valeur historique du document que je publie. Elle est à peu près nulle pour les faits, mais assez importante pour les idées et les croyances de cette époque sur laquelle nous n'avons que peu ou point de renseignements en ce qui regarde l'Égypte. Il n'en pouvait être autrement avec les idées des Coptes sur la fin qu'on doit se proposer en écrivant. Sans contredit il est souve-

1. Ces développements se trouvent dans la préface des *Monuments pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne*, dont j'ai parlé plus haut.

rainement regrettable pour nous qu'ils aient eu des idées si étroites; mais ils ne pouvaient par avance connaître quels seraient nos goûts et notre manière d'écrire l'histoire. Ils ont cherché tout d'abord à se contenter eux-mêmes. Qui peut le leur reprocher? Ne faisons-nous pas de même? Nous croyons, il est vrai, que nous sommes plus près de la vérité, et, si la vérité existe quelque part, nous avons raison. Mais y a-t-il quelque chose d'absolu sur terre? tout n'y est-il pas relatif? La vérité elle-même, si l'on excepte les sciences exactes, ne nous apparaît que sous l'angle que comporte notre esprit; n'est-ce pas dire que dans les sciences historiques ou en littérature tout est relatif et rien absolu? Il en fut pour les idées religieuses, historiques et littéraires des Coptes comme il en est pour les nôtres : la vie de Pistentios et les réflexions qu'elle suggère le montreront amplement.

## II

Pistentios appartenait sans doute à une famille de cultivateurs aisés, sinon riches. Quoique les noms de son village et de ses parents nous soient inconnus, on peut cependant croire qu'il naquit dans le nome dont la ville de Keft était alors le chef-lieu, sinon dans la ville même. Ses parents possédaient un troupeau de moutons : le jeune Pistentios allait quelquefois les garder et tenir compagnie au jeune garçon que les parents employaient à ce service. Quand il eut atteint l'âge où les enfants allaient d'ordinaire à l'école, ses parents lui firent donner une certaine instruction, car Moïse, son successeur et son panégyriste, nous apprend que dès son entrée dans la vie monacale il apprit par cœur une partie des Écritures. Il savait donc lire et devait aimer la lecture, car il eut toujours grand soin de posséder des livres. Si l'on s'en rapporte à son disciple Jean, il dut même acquérir une assez grande instruction

puisqu'il apprit à lire l'antique écriture démotique dans laquelle ont été écrits un certain nombre de livres de l'ancienne Égypte et une grande partie des contrats particuliers. Il serait cependant possible qu'il n'eût acquis cette dernière science qu'après avoir embrassé la vie monacale, et cela près de quelque autre moine qui lui aurait légué son secret et sa science.

A ces maigres détails se bornent tous les renseignements qu'on peut avoir sur la première partie de la vie de Pisentios. La légende devait en connaître davantage : elle nous a même conservé l'un des traits dont elle avait orné la simple vérité. Un jour que Pisentios était allé rejoindre le jeune berger qui paissait les brebis de ses parents, il vit une colonne de feu qui marchait devant lui. Il dit à son jeune compagnon : « Vois-tu cette colonne de feu qui marche devant nous ? » — « Non », répondit l'autre. Alors le jeune Pisentios s'écria à Dieu, disant : « O Dieu, ouvre les yeux de mon frère afin qu'il voie cette colonne de feu, comme je la vois. » Et à l'instant sa prière fut exaucée : le jeune garçon vit la colonne de feu, comme son camarade Pisentios, et fut rempli d'étonnement.

Un enfant qui voyait de tels prodiges et obtenait de Dieu que ses compagnons les vissent comme lui, était évidemment appelé à une sublime vocation. Or quelle plus grande et plus sainte vocation que la vie religieuse, que d'imiter ces grands serviteurs de Dieu, Antoine, Macaire, Pachôme et tant d'autres ? Aussi l'auteur du cynaxare nous apprend-il que Pisentios embrassa la vie monacale dès sa jeunesse. Le terme de *jeunesse* est trop vague sous le calame des écrivains coptes pour qu'on puisse en tirer quelque indice nous renseignant à peu près sur l'âge de Pisentios au moment où il embrassa la vie religieuse : on était encore pour eux un *petit garçon* à l'âge de trente ans et plus. Il se pourrait cependant que Pisentios soit entré dans un couvent dès les premières années de son adolescence, alors qu'il avait appris tout ce qu'on pouvait lui

enseigner dans l'école où ses parents l'avaient envoyé. S'il en fut ainsi, il dut achever son instruction à peine ébauchée avant d'être reçu au nombre des moines et d'en revêtir l'habit : chaque monastère était devenu une école et des enfants qu'on y avait envoyés uniquement pour s'instruire, n'en sortaient plus.<sup>1</sup>

Quoi qu'il en soit de l'âge auquel Pistentios entra au couvent, il devait être sorti de l'adolescence lorsqu'il revêtit l'habit religieux. Dès sa profession, il se livra aux exercices ascétiques les plus extraordinaires. Il apprit tout d'abord le Psautier par cœur : c'était chose ordinaire pour ses pareils ; mais pour y réussir il employa une méthode qui sortait du commun et qui était bien dans les mœurs de sa race. Pour apprendre les Psaumes par cœur, il choisissait le moment de la journée où, sur la montagne, le soleil versait des torrents de chaleur si bien que le calcaire lui brûlait ses pieds nus : dans un endroit écarté où nul ne le pouvait voir, il se tenait debout et récitait le Psautier tout entier. Pour le mieux faire entrer dans sa mémoire, il s'attachait au cou une grosse pierre qu'il ne détachait qu'après avoir récité les Psaumes sans en omettre un seul. Encore de nos jours, l'écolier copte ne trouve pas de meilleur moyen de mettre ses leçons en sa mémoire que d'appliquer sur sa poitrine de retentissants coups de poing. Pistentios faisait davantage, et, au témoignage d'un frère qui le surprit un jour dans cette dévote occupation, sa face était complètement congestionnée et ses yeux semblaient prêts à sortir de leur orbite. Il y a évidemment dans le témoignage du frère quelque pieuse exagération, mais il est facile de comprendre que l'exercice était violent.

Le Psautier ne fut pas le seul livre de l'Écriture que Pistentios

1. D'après les paroles du document memphitique il semblerait que Pistentios dut être assez âgé lorsqu'il se fit moine, puisqu'il se livre aussitôt à des mortifications qui demandaient une grande force de tempérament ; mais rien n'est plus trompeur que les expressions coptes en cas semblable, et il n'y faut pas attacher grande importance.

apprit par cœur : lorsqu'il l'eut bien gravé dans sa mémoire, il apprit, sans doute par la même méthode, les douze petits prophètes et l'évangile selon saint Jean. Il ne lui fallut que douze jours pour apprendre les douze petits prophètes : il avait décidé d'en apprendre un par jour et il le fit. Sa mémoire était bonne. Il est vrai que l'œuvre lui était facilitée par la bonne grâce avec laquelle les prophètes venaient à son secours. Dès qu'il avait commencé de réciter leurs œuvres, ils descendaient un à un près de lui, se tenaient à ses côtés pendant tout le temps que durait la récitation pour les prophéties de chacun d'entre eux, puis remontaient au ciel après l'avoir tendrement embrassé. Un frère qui passait un jour par hasard devant la porte de sa cellule, l'ayant entendu commencer la récitation d'Osée, le premier des douze petits prophètes, eut la curiosité de regarder par les fentes de la porte, et, de son œil ébloui, il vit le merveilleux spectacle. Il s'empressa de le raconter aussitôt aux autres frères; mais ceux-ci étaient gens plus avancés dans les voies spirituelles; sans doute ils admirèrent le fait, mais ils apprirent au moine simple et naïf que ce qu'il avait vu n'était rien auprès de ce qu'il eut pu voir, s'il avait eu la patience d'observer Pistentios jusqu'au moment où le saint se serait levé pour se mettre en prière.

Pistentios avait choisi pour théâtre de ses actions ascétiques la montagne qui s'élevait près de la ville de Tsenti<sup>1</sup> : il habitait dans l'un des tombeaux anciennement creusés dans la montagne. Tout autour de lui d'autres moines avaient fait de même, et, à la fin du VI<sup>e</sup> siècle, la ferveur de ces moines était tellement grande que tout le pays était embaumé du parfum de leurs vertus et que les années d'abondance succédaient sans interruption aux années d'abondance.

1. La ville de Tsenti était située, comme Keft, sur la rive orientale du Nil, entre Keft et Kous. L'auteur de l'*Histoire des monastères* le dit expressément. Cf. QUATRE-MÈRE, *Mém. géogr. sur l'Ég.*, I, p. 271—272.

Pisentios en particulier était regardé comme la lumière « du pauvre nome et la protection de tout le pays ». Il faut croire que la charité se refroidit au commencement du VII<sup>e</sup> siècle, car nous verrons qu'au moins une fois l'inondation fut complètement insuffisante et, par son insuffisance même, désastreuse. Mais bien des années devaient sans doute s'écouler avant cette punition d'une dévotion relâchée, et à cette première époque de la vie monacale de Pisentios tout était pour le mieux. Notre héros se livra sans relâche dans sa caverne à la prière et au jeûne : sa retraite était entière, il n'en sortait qu'au matin pour aller remplir à un puits la cruche d'eau qui lui était nécessaire chaque jour ; pour se rendre au puits, il se joignait à ses frères et tous, en silence, l'esprit occupé des plus saintes méditations, ils marchaient avec ordre jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés ; après avoir prié on puisait l'eau et l'on remplissait les cruches, puis on se remettait en marche et chacun se renfermait dans sa cellule, sans qu'un seul mot eût été prononcé. Les autres frères sortaient sans doute de leur cellule de temps en temps ; mais Pisentios, dès qu'il eut appris de l'Écriture ce qu'il en voulait apprendre, ne sortit plus jamais de sa caverne. C'est Moïse qui nous l'assure, et il ne faut accepter son affirmation qu'avec beaucoup de réserve, car lui-même va nous fournir la preuve que le saint ascète sortait quelque fois seul.

Un jour, en effet, il arriva que « par la volonté de Dieu », Pisentios sortit pour se rendre au puits. Il était seul, et, comme il retournait tout occupé de célestes pensées, il rencontra sur son chemin deux pauvres femmes qui semblaient l'attendre. L'une d'elles avait une si forte migraine que tout un côté de son visage était endolori et l'un de ses yeux si enflé qu'il semblait être sur le point de sortir de son orbite ; l'autre était hydropique. Toutes deux en le voyant coururent de son côté pour lui baiser les mains et recevoir sa bénédiction. A leur vue, soit que la chair ne fut pas

morte en lui, soit qu'il eut toujours regardé la femme et Satan comme une seule et même chose, il s'enfuit. Les deux femmes n'en coururent que de plus belle; mais l'une d'elles, celle qui était hydro-pique, tomba bientôt en chemin et laissa sa compagne poursuivre seule le saint homme. Celui-ci, se voyant toujours poursuivi, se couvrit la tête de sa cuculle, jeta sa cruche à terre pour courir avec plus de vitesse, et, tout en courant : « Pourquoi me poursuis-tu, ô passion! s'écria-t-il. Où irai-je me cacher en ce jour? retire-toi, va-t-en loin de moi! » — « Je suis malade, lui écria la femme, et je souffre beaucoup, mon père. Daigne t'arrêter et placer tes mains saintes sur ma tête, j'ai confiance que je serai guérie. » — « Et que peut donc ma petitesse? répliqua Pisentios; je ne suis qu'un misérable pécheur. Va vers les frères, ils prieront pour toi, et tu seras guérie. » — Et toujours courant, il arriva à sa caverne et en ferma la porte. La femme malade fut un moment déconcertée; puis elle réfléchit que si elle n'avait pas pu joindre le frère et lui baiser la main, c'est que probablement elle n'en était pas digne; d'ailleurs qu'importait de le toucher? ne suffisait-il pas de toucher quelque chose qu'il aurait lui-même touché? L'effet ne pouvait manquer d'être semblable. Toute pleine de ce pieux et beau raisonnement, elle observa les traces qu'il avait laissées en fuyant, elle prit du sable à l'empreinte qu'avait faite son pied droit, elle le porta à sa tête après l'avoir mis dans sa robe, et soudain elle fut guérie. Quand sa compagne hydro-pique la vit revenir : « As-tu baisé la main du saint? lui dit-elle, as-tu reçu sa bénédiction? Si tes mains ont touché ses mains saintes, place-les sur ma tête et j'ai confiance que je serai guérie. » Et quand la malheureuse hydro-pique eut appris ce qui s'était passé : « Donne-moi de ce sable, » dit-elle; et aussitôt elle en avala une certaine quantité. O prodige! dès que le sable fut descendu dans ses entrailles, son nombril s'ouvrit et toute l'humeur de son ventre et de son corps en sortit;

l'enflure disparut, la malade était guérie. Les deux femmes eurent grand soin d'emporter chez elles le bienheureux sable pour le conserver comme la plus précieuse des reliques et le plus sûr des palladiums. Or, la femme qui avait été guérie de la migraine, avait un petit garçon très en retard pour marcher et parler. Dès qu'elle fut de retour en sa maison, l'heureuse femme jeta de ce sable dans une cuve pleine d'eau, elle en fit boire à son enfant et l'y lava tout entier «et les parents ont attesté, dit le panégyriste, qu'il ne s'écoula pas une semaine avant que les pieds de l'enfant ne se tinsent droits, qu'il ne marchât bien, que les liens de sa langue ne se fussent déliés et qu'il ne parlât comme tout homme».

On croira sans peine qu'avec une si grande vertu Pisentios fut regardé comme un grand saint. D'ailleurs sa vie n'était qu'une suite continuelle de prodiges. Dès qu'il se mettait debout en prière et qu'il étendait les mains, les extrémités de ses dix doigts devenaient lumineuses, comme si elles eussent été des lampes allumées. Sa caverne en paraissait quelquefois tout en feu, si bien que les frères, tout surpris, se demandaient : «Pourquoi donc Pisentios a-t-il allumé du feu? ce n'est pas sa coutume.» Et ils allaient sans bruit regarder par les fentes de sa porte et restaient tout émerveillés du spectacle qui s'offrait à leurs yeux. Un jour, un frère du monastère bâti dans la montagne de Tsenti fut si gravement malade qu'il eut envie de manger un poisson. Le cas était grave, et le malade fit part de son désir à Pisentios. «Tranquillise-toi, lui dit celui-ci, le Seigneur remplira ton désir.» Et voilà qu'à l'heure de midi, le saint prit sa cruche et se rendit au fleuve pour la remplir. C'était à l'époque de l'inondation : le fleuve avait été généreux, il se retirait et laissait comme toujours des poissons à sec. Pisentios en vit un qui faisait des efforts et des sauts désespérés pour rejoindre l'eau; il le prit et le porta au malade : «Vois, dit-il, le Seigneur envoya jadis son repas à Daniel dans la fosse aux

lions, il nourrit encore ceux qui marchent avec crainte dans sa présence.» Une autre fois, il s'était rendu au puits pour puiser de l'eau. Quand il y fut arrivé, il s'aperçut qu'il avait oublié la corde nécessaire pour atteindre l'eau qui était profonde. «O Dieu de nos pères, s'écria-t-il, ma cellule est bien loin, daigne faire monter l'eau jusqu'à moi!» Et l'eau monta; il remplit sa cruche, mais pas assez vite pour qu'un berger qui survenait n'aperçût l'eau qui redescendait à son niveau normal et n'en glorifiât le Seigneur.

Ce saint homme, ainsi favorisé des faveurs célestes, ne nous apparaît cependant pas sans quelque-une de ces taches qui sont toujours adhérentes à la pauvre humanité. Il ne recula pas toujours devant l'un de ces mensonges pieux qui échappent à la fragilité des saints. Une année, comme on terminait les fêtes de la Pâque, «au jour de la troisième fête de la fin de la Pâque», dit le texte, il eut mal à la rate. Comme il était habitué à ce que le Seigneur le guérît miraculeusement lorsqu'il était piqué par un scorpion, il pensa qu'il ne devait rien en dire à personne et que Dieu lui enverrait sans doute la guérison à l'heure qu'il lui plairait. Afin que les frères ne se doutassent de rien, il leur dit : «Priez pour moi; je vais aller jusqu'à la laure d'anba Abraham<sup>1</sup> pour visiter en ce lieu les frères qui y habitent : s'il plaît à Dieu, je serai bientôt de retour près de vous.» Les moines n'opposèrent aucun obstacle à son dessein, et Pistentios prit congé d'eux; mais au lieu d'aller vers la laure d'anba Abraham, il se retira dans le tombeau qui lui servait de cellule et s'y coucha. Il y resta toute la semaine dans de grandes souffrances. Que si quelqu'un pouvait être surpris qu'un aussi grand serviteur de Dieu ait pu être malade, le panégyriste Moïse lui a déjà répondu que Job, dont on ne peut révoquer en doute la sainteté, le fut aussi et que Dieu n'envoie des maladies à

1. Je ne sais où était situé ce monastère. Il ne devait pas être très éloigné de Tsenti.

ses saints que pour faire paraître leurs vertus; d'ailleurs saint Paul a dit : «Je me suis fait tous à tous, pour sauver tout le monde.»<sup>1</sup> Pisentios fut donc malade et sa vertu en reçut un nouvel éclat. En effet, au bout de la semaine, les frères, trouvant qu'il tardait beaucoup à rentrer, se dirent : «Où donc est-il? peut-être est-il malade!» Ils députèrent l'un d'entre eux à sa cellule pour savoir ce qu'il en était. Le frère, en arrivant à la porte, frappa sans qu'on lui répondît et dit avant d'entrer : «Bénis-moi, mon père.» Après quelques moments d'attente, il entra et trouva Pisentios couché, ayant près de lui un personnage vénérable, aux longs cheveux et au visage tout lumineux. Le frère se fit bénir des deux hommes qu'il voyait dans la cellule, il se mit en prière; mais il ne pouvait lever ses yeux sur l'inconnu, car les rayons de lumière qui entouraient sa tête l'éblouissaient. Cet inconnu n'était autre qu'Élie le Thesbite, le conducteur et le cocher d'Israël. Élie avait été envoyé par Dieu même près de Pisentios pour lui tenir compagnie, le consoler et le guérir : en entendant frapper le frère, il avait voulu discrètement se retirer, mais Pisentios l'avait prié de rester encore un peu pour le consoler. Lorsque le frère eut fini sa prière, Pisentios lui dit : «Frère, depuis quand est-ce la règle d'entrer sans permission? Si tu étais allé chez un grand personnage de ce monde, serais-tu entré sans en avoir obtenu licence?» — «Mon père, dit le moine, pardonne-moi, j'ai péché; mais lorsque je suis resté à la porte quelque temps après avoir frappé, j'ai cru que tu ne pouvais te lever pour m'ouvrir et je suis entré.» — Élie intervint et dit : «Laisse-le; ceci est arrivé par la volonté de Dieu, car ce frère est digne de nous voir et de recevoir notre bénédiction à tous deux.» Et sur ces paroles, le prophète sortit. Le frère n'eut rien de plus pressé

1. *1<sup>re</sup> Épître aux Corinth.*, ch. IX, v. 22. J'avoue humblement que je ne vois pas l'opportunité de cette citation; mais les Coptes ne se sont jamais laissés arrêter pour si peu.

que de demander à Pisentios quel était cet homme : jamais il n'avait vu pareils cheveux et pareille auréole de lumière; chose étonnante, lorsqu'il lui avait baisé la main, il avait senti comme une vertu qui s'opérait en lui et un mal dont il souffrait avait disparu tout à coup. Évidemment un tel moine n'habitait pas la montagne de Tsenti, ou jamais le frère ne l'y avait vu. Pisentios ne voulut lui divulguer ce grand mystère que sous le sceau du secret; le frère ne promit le secret que sous condition : il ne dirait rien à moins qu'il n'y fût obligé. D'ailleurs l'ange Raphaël l'avait dit au jeune Tobie, il est bon de garder le secret du roi, mais il est bon aussi de proclamer les œuvres de Dieu. Pisentios céda, il nomma Élie et le frère fut dans l'admiration. Gardait-il sa promesse? Il est probable que Pisentios lui-même en eût été fâché, quoique ce qu'il craignait surtout fût de perdre aux yeux de Dieu le mérite de ses actions extraordinaires. Déjà lorsqu'il avait été surpris par un autre frère, une pierre au cou, apprenant le Psautier par cœur, il avait donné comme cause de sa retraite et de son humilité cette même crainte de ne pas recevoir sa récompense dans l'autre monde si ses actions étaient connues; malgré tout, il se laissait aller à faire connaître sa vie, car il est bien doux de jouir présentement de la vénération d'autrui et le bonheur futur n'en sera pas moindre pour cela.

Cette fausse humilité, Pisentios la porta dans toutes les actions de sa vie, soit qu'il en eût conscience, soit que la faiblesse de son esprit ne lui permit pas de voir son erreur. Elle parut surtout lorsque les clercs de la ville de Keft vinrent lui annoncer qu'on l'avait élu évêque. Un événement si grave ne pouvait être regardé comme naturel par l'auteur du panégyrique ou par celui qui en était l'objet. Ce furent trois anges qui vinrent annoncer à l'humble Pisentios qu'on l'avait élu de par le Seigneur et lui présentèrent les clefs, symbole de sa nouvelle charge. En apprenant cette nouvelle, Pisen-

tios recula d'effroi : comment lui, évêque, lui pauvre pécheur qui avait tant besoin de faire pénitence ! Comment pourrait-il répondre pour les autres quand il aurait tant de peine à répondre pour ses propres actions ! Mais l'épiscopat, c'était une grande chose ! Il avait lu dans le *Paradis de Scété*<sup>1</sup> que les frères avaient un jour fait imposer les mains à un moine, nommé Théodore, et l'avaient fait ordonner diacre. Théodore, religieux orné de toutes les vertus, grand ascète, s'était trouvé indigne de servir le prêtre à l'autel, il avait demandé au Seigneur de lui faire connaître s'il devait le faire ou non, et le Seigneur, dans une admirable vision, lui avait répondu : « Théodore, si tu es pur comme cette colonne de feu que je te montre, approche-toi de l'autel. » Théodore effrayé n'avait jamais voulu remplir les fonctions de sa charge. Et comment lui, Pistentios, le misérable, pourrait-il être évêque ? Le Dieu qui avait trouvé des taches dans les Anges, n'en trouverait-il pas en lui ? D'ailleurs il n'y avait qu'à lire le Lévitique pour voir et comprendre la pureté qui doit se rencontrer chez un prêtre. Un prêtre ne doit épouser qu'une femme vierge, et non une veuve ; il ne doit être ni aveugle, ni boiteux, ni bossu, ne point avoir la gale, l'oreille coupée, le nez amputé, en un mot aucun vice de conformation physique de naissance ou par accident. Ces défauts corporels sont mis pour désigner les vices du cœur. Or qui peut être exempt de péché ? Personne. On n'avait donc qu'à le laisser vivre dans sa cellule en faisant pénitence. Tous ces beaux raisonnements n'émurent pas les Anges, je veux dire les députés de l'église de Keft et l'on conduisit Pistentios dans la ville d'Alexandrie pour y être ordonné par le patriarche. Pistentios se laissa faire sans résistance.

Le patriarche d'Alexandrie était alors Damianos : il s'était assis le trente-cinquième sur le siège de saint Marc. Moine dans l'un

1. C'est le titre d'un ouvrage copte, maintenant perdu dans l'original et conservé en arabe.

des monastères de Scété, il avait été choisi comme secrétaire par le patriarche Pierre : quand celui-ci mourut, Damianos avait été appelé à lui succéder. L'empereur Maurice régnait alors : l'Église d'Égypte eut à souffrir de l'amour de l'empereur pour le concile de Chalcédoine et l'historien des Patriarches l'accuse d'avoir aimé l'argent. Au fond, son règne fut une époque de paix religieuse relative et Damianos put en toute tranquillité rebâtir les quatre monastères du Ouady Habib.<sup>1</sup> Ce patriarche était un homme fort versé dans les sciences ecclésiastiques à la manière des Coptes : il passa presque tout le temps de son patriarcat à composer des livres de polémique religieuse et à faire une sorte de réfutation générale de toutes les hérésies qu'il connaissait. Le patriarche schismatique d'Antioche, Théophanios, étant venu à mourir, on élut, grâce à l'empereur, un prêtre nommé Pierre qui se rangea du côté des Chalcedoniens. Les deux sièges d'Antioche et d'Alexandrie étant toujours demeurés en communion de schisme depuis le concile de Chalcédoine, Pierre envoya sa lettre synodique à Damianos; mais celui-ci trouva sa doctrine répréhensible sur la Trinité et lui écrivit une lettre où les témoignages les mieux choisis dans les œuvres des Pères confondaient la doctrine du nouveau patriarche d'Antioche. Il est inutile de dire que les deux grands dignitaires ecclésiastiques ne se convainquirent ni l'un ni l'autre. Cette discussion ne servit qu'à montrer le zèle que l'on conservait encore dans l'Égypte pour les sciences sacrées, et que, sur le trône des Athanase et des Cyrille, on mettait encore de préférence les plus savants des moines. Mais le temps était passé où le patriarche était plus puissant que les gouverneurs et où il se mêlait des affaires publiques : pendant les trente-six années que dura son pontificat, Damianos ne s'occupa que de son aride et minutieuse théologie : son historien ne mentionne aucun des grands événements politiques

1. Nom arabe de la vallée de Nitrie.

accomplis pendant sa vie, selon la triste habitude des historiens coptes.

Les connaissances que Pistentios avait de l'Écriture et sans doute aussi dans quelques autres branches des sciences ecclésiastiques durent parler en sa faveur près du patriarche Damianos. Quoique le cas n'ait pas été fréquent, le patriarche d'Alexandrie renvoyait quelquefois électeurs et élu, sous prétexte d'indignité de la personne choisie. Rien de pareil n'arriva pour Pistentios. Le patriarche lui imposa les mains, le consacra évêque pour la ville de Keft et le renvoya dans son diocèse. Il y fut reçu avec grande joie, car «le Seigneur avait mis la grâce sur son visage». Sa vie presque tout entière devait s'écouler dans sa ville épiscopale jusqu'à la conquête de l'Égypte par les Perses. Sa principale vertu fut la charité : il faisait l'aumône à quiconque s'adressait à lui, et il la faisait avec générosité. Ses diocésains n'étaient pas les seuls à en profiter ; mais sa réputation de bienfaisance s'étant étendue hors de son diocèse, on accourait en foule près de lui et il accueillait chaque solliciteur. S'il recevait quelques présents, il n'en gardait rien pour lui ; mais il avait soin de les faire tenir dans les villes et les villages à des personnes sûres et discrètes qui les distribuaient aux pauvres en son nom sans le faire connaître. Il visita aussi quelquefois les divers villages qui formaient le troupeau qui lui avait été confié, et il semble qu'il écrivait chaque année une sorte de lettre pastorale, pour porter à la connaissance de ses fidèles la lettre paschale encyclique écrite tous les ans par le patriarche d'Alexandrie et envoyée à chacun des évêques de l'Égypte afin que personne n'en ignorât le contenu et le dispositif. L'auteur du papyri nous a conservé l'une de ces lettres, et le musée du Louvre à Paris en possède plusieurs. Celle qui est contenue dans l'œuvre collective de Moïse et de Jean ressemble à toutes les lettres coptes ; c'est une série de lieux communs empruntés à l'Écriture.

sans cachet personnel et sans aucun de ces renseignements qui récompenseraient amplement les recherches du linguiste et de l'historien. Voici cette lettre :

« On m'a appris, écrivait Pisentios à ses diocésains, que vous commettiez de grands péchés. Ne les commettez plus désormais de peur que le Seigneur ne s'irrite, ne se venge sur moi et ne nous fasse souffrir ensemble, car il ne rougira pas devant un vieillard tel que moi et il fera tomber sur vous de grandes souffrances, de grandes douleurs et une famine cruelle, comme il le fit autrefois pour Pharaon. Je vous apprends en outre que le Seigneur a dit : « Je n'entreprendrai plus d'amener un déluge d'eau sur terre. » S'il n'avait pas juré lui-même de ne pas envoyer le déluge sur nous, il nous exterminerait comme il extermina les fils des géants au temps où les Anges transgressèrent ses commandements par désir des femmes. Après avoir abandonné le parfum de la virginité, ils tombèrent des pensées élevées de Dieu, ils se mêlèrent aux souillures des femmes, ils chérissent les odeurs fétides plus que les parfums exquis. Mais vous, vos iniquités se sont multipliées plus que les leurs : vous avez tous les désirs de la chair, vous commettez la fornication, l'adultère; les parents savent que leurs enfants pèchent et ne les instruisent pas. A cause de nos péchés, Dieu nous a oubliés, il nous a livrés aux mains de ces nations sans pitié.<sup>1</sup> Que maintenant donc la miséricorde et le repentir règnent parmi vous, avec la charité les uns pour les autres, et surtout la pureté et la paix; que le jeûne mette la joie dans votre cœur et sur votre langue, car certes la miséricorde prévaut contre le jugement, comme l'a dit l'apôtre Jacques. En effet, la miséricorde sauve l'homme et le fait passer de la mort à la vie selon la parole du divin apôtre Paul qui a dit : « Il vaut mieux donner que recevoir. » En outre, ô mes bien-aimés frères, vous savez que c'est la coutume de

1. Allusion à l'invasion des Perses, sans doute.

l'archevêque qu'à l'approche de la sainte quarantaine il écrit une lettre encyclique à toute l'Égypte pour instruire tous les peuples et leur apprendre ce qui est nécessaire pour la célébration de la fête des fêtes.»

Il est probable que cette lettre n'est pas complète, mais telle qu'elle nous est parvenue, elle nous fait comprendre ce que pouvaient être les autres. Au fond du cœur de Pistentios il n'y avait rien qu'une sorte d'égoïsme religieux : s'il avertissait son peuple de ne plus commettre les actions grossières qu'il lui signale, c'était non pas parce que ses diocésains manquaient aux règles de la pure morale, mais parce qu'il craignait que Dieu ne s'irritât contre lui. Cette petitesse de pensée, il la portait partout avec lui. Son élévation à la dignité épiscopale ne lui avait pas élevé les idées : il était resté l'esprit étroit qu'il était auparavant. D'ailleurs la dignité épiscopale ne semble pas avoir été prisee beaucoup en Égypte. La personnalité du patriarche absorbait tout. De même à Rome, encore de nos jours, la personnalité du pape ne laisse place à aucune autre dignité : les évêques ne comptent presque pour rien en dehors de leurs diocèses, le moindre des employés du Vatican ou des innombrables congrégations romaines se croit bien au-dessus des simples évêques. Il en était de même en Égypte : les clercs du patriarche d'Alexandrie se regardaient comme de grands seigneurs bien au-dessus des évêques souvent grossiers et sans éducation, surtout dans la Haute-Égypte. Les évêques égyptiens n'avaient pas même la consolation d'être les premiers personnages de leurs diocèses : les moines passaient avant eux, à moins que leur vertu particulière ne les fit considérer en dehors de leur dignité. Maintenant encore c'est déchoir en quelque sorte que d'être nommé évêque : un moine, à l'aise dans son monastère où il ne manque de rien, préfère rester moine et ne pas courir les chances d'être évêque dans une petite bourgade où il pourra man-

quer de bien des choses auxquelles il était accoutumé. Il en était ainsi dès le temps de Pistentios : c'est ce que prouve le peu de soin que cet évêque regardé comme un saint éminent prenait de son diocèse, tout préoccupé de sa personne. Et pourquoi aurait-il fait autrement? L'épiscopat ne lui avait rien apporté en fait de considération religieuse, la seule à laquelle tint sa vanité de moine. Sa nouvelle dignité ne lui avait donné que son disciple Jean.<sup>1</sup> Jean était un moine, servant à la fois de témoin aux vertus de l'évêque et de serviteur intendant : il veillait aux affaires du dehors pendant que l'évêque continuait dans sa maison épiscopale l'existence qu'il avait menée dans sa caverne de la montagne, priant, lisant, travaillant de ses mains et se rappelant qu'il était évêque quand besoin en était.

Les faits racontés de la vie épiscopale de Pistentios ressemblent à ceux qui ont été racontés précédemment : ils n'offrent en plus qu'une sorte de rigorisme encore plus dur et de piétisme plus étroit. Toutes les grandes, nobles et fortes idées qui ont fait la fortune du Christianisme en Occident, échappaient à la faiblesse des esprits en Égypte. Un Égyptien avait besoin de faits concrets pour couvrir les idées abstraites : la religion chrétienne ne changea point cette disposition, elle ne fit que l'aviver en la détournant de sa direction première. Un jour Pistentios, qui assistait à la messe qu'un prêtre célébrait en sa présence, vit ce prêtre cracher. Aussitôt après la messe, il le fit appeler dans le lieu où il se reposait : « Mon fils, lui dit-il, qu'as-tu fait? comment as-tu osé cracher dans le lieu saint? Ne sais-tu pas que des myriades d'AnGES, d'Archanges, de Chérubins et de Séraphins entourent l'autel en chantant : Saint, saint, saint est le Dieu des armées! Crois-moi, j'ai vu un autre

1. C'est à partir de l'élévation de Pistentios à l'épiscopat que Jean prend la parole dans le panégyrique : j'en ai conclu qu'il ne fut attaché à la personne de Pistentios qu'à partir de ce moment.

prêtre qui, comme toi, avait craché et en a été puni de mort.» Et Pistentios raconta au prêtre irrévérencieux qu'un samedi soir un prêtre était venu lui faire visite; il l'avait prié de monter à l'autel. Le prêtre avait été pris par un soudain besoin de tousser et de cracher : à peine avait-il craché qu'il tomba à la renverse et lui, Pistentios, fut obligé d'ordonner à un autre prêtre, nommé Élisée, d'achever le sacrifice. Lorsque la messe fut terminée, les frères l'avaient prié d'intercéder pour le malheureux qui était évanoui.<sup>1</sup> Pistentios avait prié et la vie était revenue au prêtre qui confessa son péché. Le malheureux n'avait pas conscience d'avoir fait autre chose, et il ajouta avec une grossière naïveté qu'il ne savait pas où son crachat était tombé, lorsqu'il avait senti tout à coup une aile lui effleurer l'oreille et s'était trouvé renversé. Pistentios était plus instruit, il savait pertinemment que le crachat du prêtre avait atteint l'aile de l'un des chérubins qui entouraient l'autel, et le chérubin avait puni l'irrévérence. Trois jours après le prêtre était mort. Pistentios n'était pas le seul à être convaincu de ces idées : Schnoudi longtemps avant lui les avait eues et avait laissé sur ce sujet un sermon que Pistentios avait lu et dont le titre seul nous est parvenu.<sup>2</sup>

L'idée que cet évêque se faisait de la justice de Dieu apparaît encore plus horrible dans un autre fait. Un homme se présenta un jour à lui, tenant un petit enfant qui poussait des cris désespérés. Depuis quatorze jours et quatorze nuits, disait le père, l'enfant ne cessait de crier; cependant il n'avait point de fièvre, nulle plaie ne paraissait sur son corps et il était impossible de savoir où était le siège du mal. Frère Jean qui avait reçu le visiteur à la porte informa Pistentios du fait, il lui demanda ce que cela signifiait, et peut-être laissa-t-il percer la pensée que l'enfant devait

1. Le texte dit qu'il était mort, mais ce mort meurt de nouveau trois jours après.

2. Cf. ΖοῆΓΑ, *Cat. cod. copt.*, p. 421.

avoir commis quelque faute pour souffrir ainsi, ou que s'il n'y avait pas de faute chez un si petit enfant, lui, Jean, n'y comprenait plus rien. Pistentios poussa un profond soupir et lui dit : «Vraiment il y a dans le monde des gens qui n'ont aucun jugement! Quel péché ce malheureux enfant a-t-il pu commettre pour demeurer en pareil tourment quatorze jours et quatorze nuits? C'est son père qui a péché et Dieu fait expier *son péché à son fils*, afin que les entrailles du père soient torturées par la souffrance du fils.» Cette énorme réponse ne satisfit pas Jean qui répondit : «Mais, mon père saint, j'ai entendu dire que son père était un brave homme?» Qu'est-ce que cela pouvait prouver, répliqua Pistentios; il lisait donc toujours sans comprendre ce qu'il lisait! S<sup>t</sup> Luc n'a-t-il pas dit que les hommes semblent justes au dehors et qu'en dedans ils sont remplis d'iniquités.<sup>1</sup> De même, cet homme qui passait pour juste avait calomnié un pauvre malheureux, et le soir même, sans avoir conscience de sa faute, il avait bien mangé, bien bu et s'était couché comme si de rien n'était. Au milieu de la nuit, son enfant lui avait demandé à boire; le père avait pris un vase d'eau qui était près de lui : dans le vase était tombé un petit lézard et l'enfant l'avait avalé. Pistentios ne dit pas à Jean d'où il tenait tous ces détails que le père avait sans doute fournis lui-même en partie, et il condescendit à recevoir le visiteur. L'enfant jetait des cris éperdus : il était beau et sa vue émut le cœur de l'évêque. Pistentios fit sans doute prendre un vomitif au malade et le lézard, si lézard il y avait, fut rejeté vivant. Le récit de Jean n'est pas aussi simple, naturellement. Pistentios, d'après lui, prit l'enfant, le conduisit à l'église, le laissa devant le grillage du sanctuaire pendant

1. S<sup>t</sup> Luc rapporte ces paroles de N. S. J. C. au sujet des Pharisiens. Pistentios les applique à tous les hommes, c'est un exemple de l'exagération horrible et égoïste que l'on trouve dans tous les auteurs coptes dès qu'il s'agit de leurs ennemis ou dès qu'ils veulent montrer leur sagacité.

que lui-même pénétrait dans le lieu saint; après avoir longtemps prié, il prit un peu d'eau dans le vase qui servait aux purifications des prêtres, il en fit boire à l'enfant et l'effet fut irrésistible. Le père qui avait promis auparavant de ne plus jamais calomnier personne, fut rempli d'admiration et s'écria : «Tes œuvres sont grandes, ô Dieu, et tu opères des merveilles par tes saints.»

Fort heureusement pour la mémoire de Pisentios, toutes ses actions ne découlent pas de pensées aussi étroites et aussi éloignées de la vérité : il employa parfois son influence à sauvegarder les lois de la morale et de la justice. Quoique l'Égypte antique ait fait preuve d'une morale aussi pure qu'élevée, ce ne serait pas cependant connaître l'humanité que de se refuser à croire qu'il n'y eut pas de désordres. Le climat ne le permettait guère, et ce qui ressort le plus clairement des documents coptes, c'est que le christianisme eut beaucoup à faire pour mettre un peu de retenue dans les appétits sensuels. Trop souvent les moines et les religieuses donnèrent sous ce rapport de funestes exemples pour avoir trop présumé de leurs forces. Leur chair était plus faible encore que leur esprit n'était prompt. Les laïques ne différaient pas d'eux sous ce rapport, et à chaque instant dans les œuvres coptes il est question de fornications et d'adultères, quand il ne s'agit pas de crimes contre nature. Un jour, pendant que les clercs d'Alexandrie qui avaient apporté la lettre encyclique citée plus haut se trouvaient chez Pisentios, un berger entra, se prosterna aux pieds de l'évêque pour recevoir sa bénédiction et voulut lui prendre la main pour la baiser. A sa vue, malgré les nombreux témoins de la scène, Pisentios recula avec horreur : «Jean, s'écria-t-il, qui a laissé entrer ici cet impie? Allons, sors d'ici, impur!» dit-il au berger. Jean prit alors le berger et le poussa hors de la maison, lui disant : «Qu'as-tu donc fait pour que le vieillard t'ait maudit ainsi devant tous, surtout en présence des clercs de l'archevêque?

avoue-moi ton péché.» — Et le berger : «Plût à Dieu, dit-il, que je fusse mort aujourd'hui avant de me lever de ma couche! Aujourd'hui, pendant que je faisais paître mes brebis dans la ronce-raie au milieu de la campagne, une femme a traversé la ronce-raie; je la connaissais, je l'ai prise et j'ai fait le mal avec elle. J'étais loin de penser que le vieillard saurait cette action. Le Seigneur sait qu'au moment où il m'a regardé, j'ai eu conscience qu'il savait tout : mon corps tout entier a tremblé, lorsque j'ai vu que Dieu avait révélé ma honte à ce saint vieillard; et si tu ne m'avais pas soutenu, je serais tombé la face contre terre.» Ce berger n'était sans doute pas méchant : il se repentit de sa faute et, pour en obtenir le pardon, il apporta quelques fromages à Jean qui devait en faire l'aumône aux pauvres. Jean tout d'abord ne voulut pas les recevoir par crainte de son père Pistentios; mais le berger le conjura avec tant d'insistance qu'il finit par les accepter, se disant qu'il les placerait avec les autres et que le vieillard n'en saurait rien. Mais au moment où les envoyés du patriarche se disposaient à partir, Pistentios dit à Jean : «S'il y a ici des fromages, apportes-en quelques-uns, afin que tu les donnes aux clercs pour le voyage.» Jean obéit et trouva l'occasion bonne pour écouler les fromages du berger. Il les apporta. Pistentios les regarda et dit sévèrement à Jean : «Si quelqu'un avec des yeux en bon état, les fermait à dessein, est-ce que tout le monde ne se moquerait pas de lui, en lui disant : Puisque Dieu a donné la lumière à tes yeux, pourquoi aimes-tu l'apparence de la cécité?» Aussitôt Pistentios prit les fromages du berger, les mit à l'écart et dit à Jean : «Ces fromages viennent du berger; pourquoi les as-tu acceptés? Prends garde à qui tu t'es rendu semblable. Te voilà devenu comme Giezi, le disciple d'Élisée, lorsqu'il rappela le lépreux et reçut de lui deux talents et deux habits. Élisée, pour punir sa désobéissance, fit que la lèpre du lépreux passa sur le corps du

disciple. Quant à toi, lève-toi, prends les fromages, retourne-les au berger et garde-toi bien de revenir sans les lui avoir rendus, quand même tu devrais passer la moitié de la nuit à le chercher.» Le pauvre Jean n'avait plus qu'à confesser sa faute : il le fit en prétextant que le berger l'avait conjuré avec tant d'insistance qu'il avait dû accepter les fromages. Mais Pistentios lui répondit par des paroles de l'Écriture et lui rappela qu'il ne devait pas oindre sa tête de l'huile des pécheurs, ni s'asseoir à la table des fornicateurs et des adultères. Il fallait donc rendre les fromages : c'était le seul moyen de sauver l'âme du malheureux berger des griffes du satan.

Dans une autre circonstance, un homme du nome de Keft vint à Pistentios, accompagné de son fils déjà en âge de prendre femme.<sup>1</sup> Quand on les eut introduits en sa présence et qu'ils se furent prosternés à ses pieds, Pistentios dit au père : « Pourquoi n'as-tu pas donné femme à ton fils ? » — « Parce qu'il est encore jeune et qu'il est sage, » répondit le père. — « En vérité, dit l'évêque, ton fils a forniqué. » — « S'il a forniqué, répondit le pauvre homme, je le livre entre tes mains ; tu lui feras ce que tu voudras. » Le voyant en de si bonnes dispositions, Pistentios lui donna de plus amples explications. « Quand tu rentreras dans ton village, dit-il, la première femme que tu trouveras porte en son sein quelque chose qui te témoignera que ton fils a dormi avec elle jusqu'à ce qu'elle soit devenue grosse. Ne crois pas que j'imagine cela : des gens en qui l'on doit avoir confiance me l'ont appris. Si tu veux suivre mon conseil, tu la donneras pour femme à ton fils, qu'il le veuille ou ne le veuille pas. Il faut qu'il reste avec elle et lui reconnaisse un douaire comme à toute jeune fille encore vierge,<sup>2</sup> quoiqu'elle soit pauvre,

1. C'est dire qu'il avait environ douze ans. Encore aujourd'hui les Coptes, surtout dans la Haute-Égypte, marient leurs enfants dès qu'ils ont atteint l'âge de puberté.

2. Cette coutume est très remarquable pour l'histoire du droit égyptien. Elle existe encore maintenant.

car c'est lui qui l'a humiliée. Si tu ne la lui donnes pas pour femme et qu'il pêche, Dieu te demandera compte de son péché; si au contraire tu la lui donnes, les péchés qu'il pourra commettre retomberont sur sa tête.» Le père, tout confus, promit de faire ce que l'évêque lui avait ordonné, et le quitta.

En cette occasion Pisentios fit évidemment acte de justice. Il venait ainsi au secours des bonnes mœurs outragées, et, sans juger trop sévèrement son époque, ce n'était pas hors de saison. Il y mettait un peu de charlatanisme; mais on peut le lui pardonner en raison du but poursuivi. Soit qu'il ait vraiment pris Schnoudi pour modèle, soit que ses panégyristes soient seuls responsables de la ressemblance qui existe, plusieurs traits de sa vie sont la copie de certaines actions du terrible supérieur du monastère d'Athribis. Il signait une vache sur le point de mettre bas et le signe de la croix se trouvait retracé sous le ventre du petit veau.<sup>1</sup> Un soldat venait l'éprouver et lui demander une aumône de trente-six pièces d'or pour payer une dette et arracher son fils à l'esclavage. Pisentios apprenait au soldat stupéfait que ce n'était ni le lieu, ni le temps de plaisanter : ces trente-six pièces d'or qu'il demandait, que n'allait-il les reprendre à sa femme dans la barque où celle-ci se trouvait. Il croyait par cette aumône racheter son crime, mais le sang versé ne pouvait être expié que par le sang, et la terre entière donnée en aumône pour lui ne le justifierait ni d'avoir tué, ni d'avoir dépouillé le cadavre de celui qu'il avait tué.<sup>2</sup> Une autre fois encore il guérit un enfant possédé du démon depuis sept ans, en remettant à son père un peu d'eau bénite que l'enfant doit boire, et dès que l'enfant a bu, le démon le renverse à terre et sort en

1. Ce fait ne se retrouve pas dans la vie de Schnoudi, mais il y en a un semblable. (Cf. *Monum. pour servir à l'hist. de l'Ég. chr.*, I, p. 82.)

2. Deux faits de la vie de Schnoudi ont été réunis ensemble dans ce trait. (Cf. *op. cit.*, p. 11 et 21.)

disant : «Quelle est grande ta puissance, ô Pisentios.»<sup>1</sup> Par humilité, dit Jean, il ne voulut pas faire boire l'enfant lui-même de peur qu'on ne répandît partout le bruit qu'il avait chassé un démon du corps d'un tel; mais lorsque le père vint lui apprendre la guérison de son fils, l'humble Pisentios ne put s'empêcher de dire : «Tout est possible à celui qui croit : l'eau bénite surtout guérit quiconque a la foi. Ne pense pas que la grâce de cette guérison vienne de moi : cette merveille a été faite à cause du lieu saint.» Fausse humilité pleine d'orgueil, car il avait lui-même béni l'eau et savait que bien d'autres avaient aussi béni l'eau sans guérir les malades.

Cependant Pisentios, au cours de sa vie, était arrivé à l'année 615. Les Perses avaient fait leur apparition en Égypte et venaient de s'emparer d'Alexandrie. Le bruit s'en répandit bientôt dans toute la vallée du Nil et, si détaché que Pisentios parût des affaires de ce monde, cette nouvelle parvint à ses oreilles et l'impressionna vivement. Si l'on s'était contenté de dire que Khosroës et son armée étaient dans la Basse-Égypte, il n'y eut peut-être pas vu grand mal; mais on dut ajouter qu'ils remontaient le Nil, et dès lors il ne pensa plus qu'à fuir. Il régla toutes les affaires de son évêché, distribua aux pauvres tout ce qu'il possédait, et, avec son disciple Jean, il abandonna le troupeau qui lui avait été confié et se retira dans la montagne de Gîmi.<sup>2</sup> Cependant l'occasion eût pu être belle pour lui, s'il avait aussi ardemment aimé son Dieu qu'il le disait. Au témoignage d'un auteur copte,<sup>3</sup> les Perses exer-

1. Les paroles sont à peu près les mêmes dans plusieurs occasions de la vie de Schnoudi, surtout à son arrivée au monastère de son oncle. (Cf. *op. cit.*, p. 6.)

2. Je ne connais pas la situation de cette montagne. Elle devait se trouver, ce me semble, entre Keft et Kous.

3. Cet auteur est celui qui mit la dernière main à la vie de Schnoudi par Visa et qui, dans un sermon sur la fin du monde, a intercalé toute une prophétie où il est question de cette invasion des Perses. (Cf. *op. cit.*, p. LI à LVI.)

cèrent de grands ravages dans l'Égypte, ils pénétrèrent jusqu'au delà de la première cataracte, souillant et profanant les églises, violant les vierges et les femmes mariées, se servant des vases sacrés pour leurs orgies, faisant un nombre considérable de martyrs. Pistentios eut donc pu trouver là une heureuse occasion de montrer qu'il était digne d'avoir été choisi pour gouverner son diocèse et de mériter ce ciel qu'il désirait. Nous voilà certes bien loin de ces évêques d'Occident qui résistaient aux barbares, les faisaient reculer et dirigeaient eux-mêmes la défense dans leur ville assiégée!

Le pauvre Jean ne put quitter sans un serrement de cœur l'évêché de Keft et les biens qu'il renfermait pour aller vivre dans une montagne où il savait que tout finirait par lui manquer. Pour éloigner le plus possible le temps du besoin, il rassembla tous les vases qu'il put, les remplit d'eau et les porta dans l'endroit de la montagne qu'ils devaient habiter. Il avait fait de même pour le pain qui leur serait nécessaire. Pistentios lui avait affirmé qu'ils reviendraient un jour à Keft et que Dieu leur rendrait ce qu'ils laissaient momentanément; mais il n'avait pas été persuadé, il voyait qu'il ne sortirait de cette retraite que de nouvelles privations pour lui. En effet, Pistentios s'était trop hâté de s'enfuir : les Perses n'arrivèrent pas de suite à Keft et y firent sans doute un plus long séjour que ne l'avait prévu l'évêque. Il avait beau prier Dieu nuit et jour de ne pas livrer aux mains des barbares le peuple qui lui avait été confié et qu'il avait abandonné, les Perses ne s'en allaient pas et l'eau avait diminué. Un jour même arriva où il n'en resta plus une goutte. Le malheureux Jean était au désespoir et ne pensait plus qu'à mourir. « Mon père, dit-il à son maître, il n'y a plus d'eau. » — « Dieu ne nous abandonnera pas, mon fils, répondit Pistentios, il prendra soin de nous. A chaque jour suffit son mal : ne pensons point au lendemain. » Et pour donner plus de

poids à ses paroles, il cita pieusement l'exemple du prophète Élie le Thesbite que des corbeaux nourrissaient dans le désert et auquel un ange apporta un pain et de l'eau qui le rendirent assez fort pour marcher quarante jours de suite dans le désert sans prendre d'autre nourriture. Jean, ne voyant ni ange, ni corbeaux charitables, s'était étendu le visage contre terre pour diminuer les tourments de la soif. Trois jours durant, il resta dans la même position. Ni lui ni son maître n'eurent assez de courage pour descendre jusqu'au fleuve, malgré la distance, se désaltérer et remplir les vases, comme ils l'avaient fait d'abord. La crainte des Perses était la plus forte. Cependant Pistentios prit sans doute sur lui d'y descendre pendant la nuit et d'en rapporter de l'eau. Il avait même dû exécuter son projet avant de faire la leçon à Jean. Après la lui avoir faite, il s'éloigna et au bout d'une grande heure, dit le texte, il revint à lui et lui dit : « Jean, je te vois brûlé par la soif : lève-toi maintenant, va chercher de l'eau et bois. » — Jean crut sans doute que Pistentios se moquait de lui : « Mon père saint, dit-il, voici trois jours que les quelques vases d'eau sont à vide. » Le pauvre Jean pensait que son maître ne s'en était pas aperçu parce que c'était son habitude de passer deux ou trois jours sans manger ; quand son corps n'était pas malade, il prolongeait même son jeûne pendant toute la semaine. Mais l'évêque savait bien que les vases avaient été vidés : « Pourquoi es-tu désobéissant ? reprit-il ; lève-toi, prends de l'eau et bois, puisque tu souffres. » — « Mon père, dit le malheureux disciple, quand je lève les yeux sur ton visage plein de gloire, Dieu me repose des tortures de la soif. » — « Si tu souffres, reprit l'évêque, pour deux ou trois jours que tu as passés sans boire, comment font donc ceux qui sont dans l'enfer plongés dans le fleuve de feu ? » Cette considération donna sans doute des forces à Jean, il se releva, se rendit à l'endroit où les vases d'eau étaient rangés et les trouva pleins d'une eau fraîche

comme la neige et délicieuse comme celle du Géhon, le fleuve paradisiaque. Celui qui donne leur nourriture aux corbeaux qui ne sèment ni ne moissonnent, était venu au secours de ses deux serviteurs dans leur détresse.

Ce ne fut pas le seul prodige dont Jean fut le témoin pendant son séjour forcé dans la montagne de Gîmi. Soit par suite d'un besoin morbide de surnaturel, soit par une vanité dont il ne se rendait pas bien compte, les choses les plus ordinaires prenaient aux yeux de Pisentios des couleurs surnaturelles. Avec un peu de charlatanisme, il ne lui était pas difficile de faire partager ses impressions à son disciple : il n'avait le plus souvent qu'à affirmer pour être cru sur parole. La solitude dans laquelle il se tenait le plus souvent lui facilitait encore le succès. Souvent il s'enfonçait dans la montagne et y restait à faire de ces longues et pénibles prières qu'il regardait comme le plus bel hommage qu'on puisse rendre à la divinité. Revenant un soir de l'une de ces excursions, il dit à Jean : « J'ai vu aujourd'hui un immense dragon dans cette montagne; mais j'ai confiance que Dieu ne le laissera pas venir jusqu'à nous. » Le serpent était probablement mort quand Pisentios prophétisait ainsi à coup sûr. Le lendemain matin, les deux solitaires aperçurent une foule d'oiseaux de proie s'occupant déjà de dévorer le reptile. « Va voir ce que font ces oiseaux, » dit Pisentios à Jean. Jean n'était pas brave : il avait une peur aussi grande des dragons que des Perses. Il prit son temps, s'orienta et découvrit bientôt qu'il ne courait aucun danger, car le reptile n'était plus en vie. De loin il s'écria : « Mon père, le dragon est mort. » Pisentios le savait d'ailleurs, et ce fut pour lui l'occasion de donner une nouvelle leçon à ce disciple incrédule malgré tant de prodiges, et de lui rappeler ces passages de l'Écriture devant lesquels tous les dragons du monde restent sans force, quand on les récite avec foi.<sup>1</sup>

1. Ce trait montre clairement que les chrétiens d'Égypte se servaient des pas-

Dans l'une de ces excursions dans la montagne, Pistentios avait découvert une caverne qui lui sembla le lieu le plus propice pour s'y retirer et pour frapper l'imagination de son disciple. Un jour il dit à Jean : « Jean, mon fils, suis-moi que je te montre le lieu où je veux me retirer, afin que chaque samedi tu viennes me visiter et m'apporter un peu de nourriture. » On était sur le point de commencer le carême : Pistentios avait arrêté que leur nourriture pendant les quarante jours du jeûne saint se bornerait à deux éphas de grains de blé trempés dans l'eau. Il avait partagé les deux éphas en un certain nombre de mesures,<sup>1</sup> en avait pris une et avait dit à Jean : « Chaque semaine tu m'apporteras cette quantité de grains et une cruche d'eau. » Le tout réglé, ils étaient partis de compagnie. Après avoir marché pendant environ trois milles, selon l'estimation de Jean, ils arrivèrent en un passage où se trouvait une porte. La porte toute grande ouverte donnait accès dans une caverne creusée dans le roc et travaillée de main d'homme. C'était un tombeau égyptien, de forme quadrangulaire, dont la voûte était supportée par six colonnes. La grande base du tombeau rectangulaire avait cinquante-deux coudées;<sup>2</sup> la hauteur en était proportionnelle. Il contenait une foule de momies. L'odeur qui se dégageait des cadavres momifiés était très forte, presque insupportable. On n'avait, en effet, rien épargné pour la momification; les cercueils étaient massifs et les boîtes où se trouvaient les corps étaient couverts des plus riches ornements. Les bandelettes étaient de la soie dont se vêtent les rois, dit le naïf Jean : les doigts des pieds et des mains des momies étaient tous embaumés séparément.

sages de l'Écriture de la même manière que leurs ancêtres avaient des formules magiques pour prévenir les malheurs ou confondre leurs ennemis.

1. L'épha contenait à peu près 32 litres. Il faut sans doute entendre que les deux éphas devaient servir pour le maître et pour le disciple.

2. C'est-à-dire environ 26 mètres.

La momie la plus rapprochée de la porte avait particulièrement été soignée : les bandelettes avaient été prodiguées et peut-être aussi les objets sacrés qu'on y cachait : elle était très grosse. Pareil spectacle impressionna vivement les deux anachorètes. Ils se mirent cependant à amonceler les momies les unes sur les autres, sans doute dans un coin du tombeau, afin que Pistentios eût la place libre et peut-être aussi afin de diminuer, en l'éloignant, l'odeur trop forte des parfums entrés dans la momification. Pendant cette opération, Pistentios dit à Jean : « Combien y a-t-il d'années que tous ces hommes sont morts ? de quel nome étaient-ils ? » — « Dieu le sait, mon père, » répondit Jean. Le contact des momies avait assombri leurs pensées. Quand ils eurent fini d'amonceler les boîtes les unes sur les autres, Pistentios dit de nouveau à Jean : « Va-t-en, mon fils, retourne dans ta demeure, veille sur toi, car ce monde est périssable et à chaque instant l'on peut nous en faire sortir. Prends bien soin de ta pauvre âme, jeûne en toute perfection, fais toutes tes prières comme je te l'ai dit, et ne viens ici que le samedi seulement. » Jean s'apprêta à partir ; mais au moment de quitter le tombeau ses yeux se posèrent sur l'une des colonnes et sur la colonne il vit un rouleau de parchemin. Il le prit et le tendit à Pistentios. Celui-ci déroula le parchemin et y lut les noms de tous les hommes dont on avait déposé les corps en ce lieu. Quand Pistentios eut lu ce que contenait le parchemin, Jean reprit le rouleau et le remit à sa place. Le maître accompagna ensuite son disciple pendant quelque temps, l'entretenant du sort de ces hommes dont les uns étaient dans l'Amenti, les autres dans les ténèbres extérieures, ceux-ci dans des fosses pleines de flammes, ceux-là dans le grand fleuve de feu. Peut-être quelques-uns jouissaient-ils de l'éternel repos, si leurs œuvres avaient été bonnes. « Lorsque l'homme est sorti de ce monde, ajouta Pistentios avec une sorte de mélancolie, ce qui est passé est passé. » Sur ces paroles, Jean ayant embrassé

son père qui lui recommanda de prier pour lui, retourna dans sa demeure et Pisentios dans le tombeau.

A la fin de la première semaine, Jean prit les quelques grains de blé et la cruche qu'il devait porter à son maître et se dirigea vers le lieu où Pisentios était demeuré. Lorsqu'il entra dans le tombeau, il entendit parler; comme il était curieux, il prêta l'oreille, et, à cause de l'obscurité qui était grande, il crut d'abord qu'un homme conversait avec Pisentios. Une voix disait, en effet : « Je t'en supplie, mon seigneur et mon père, prie Dieu pour moi, afin qu'il me fasse sortir de ces tourments et qu'on ne m'y plonge pas une autre fois, car j'ai grandement souffert. » — « De quel nome es-tu ? » demanda Pisentios. — « Je suis de la ville d'Erment, » reprit la voix. — « Quel était ton père ? » — « Mon père était Agricolaos et ma mère Eustathia. » — « Qui adoraient-ils ? » — « Ils adoraient celui qui règne sur les eaux, Poseidôn. » — « N'as-tu pas entendu dire avant ta mort que le Christ était venu au monde ? » — « Non, car mes parents étaient des Hellènes et moi, j'ai vécu comme eux. O quel malheur pour moi qu'on m'ait donné le jour ? Pourquoi le sein de ma mère n'a-t-il pas été pour moi le tombeau ? Lorsque je me suis trouvé à l'heure de la nécessité suprême, les anges *cosmocrators*<sup>1</sup> ont été les premiers à m'entourer, ils disaient toutes les fautes que j'avais commises et répétaient : « Qu'on vienne maintenant t'arracher aux tourments où tu vas être plongé ! » Ils avaient à la main des couteaux de fer et des broches de fer aiguisées comme des lances, ils les enfonçaient dans mes flancs en grinçant des dents contre moi. Peu de temps après, mes yeux s'ouvrirent et je vis, au-dessus de ma tête, la mort suspendue sous une multitude de formes différentes. En ce moment les Anges sans pitié tirèrent ma malheureuse âme hors de mon corps, ils l'attachèrent

1. Ce mot sert sans doute à désigner ceux que plus loin et ordinairement on appelle les *Anges sans pitié*. C'est un reste de Gnosticisme.

sous un cheval noir qui n'avait que l'apparence du corps et m'entraînèrent à l'Occident. Ah! malheur à tout pécheur de mon espèce qu'on a mis au monde! On me remit entre les mains de nombreux tourmenteurs sans pitié dont chacun avait une forme différente. Oh! combien de bêtes sauvages vis-je dans le chemin! combien de *puissances* qui châtiaient! Lorsqu'on m'eut jeté dans les ténèbres extérieures, je vis un grand trou creusé à plus de cent coudées de profondeur, rempli de reptiles. Chacun de ces reptiles avait sept têtes : tout leur corps était couvert de scorpions. Il y avait aussi de grands vers horribles à voir. Les reptiles avaient des dents comme des crocs de fer. Lorsqu'on m'eut jeté au ver qui ne cesse jamais de manger, toutes les autres bêtes se rassemblèrent près de lui; lorsqu'il remplit sa bouche de ma chair, toutes les autres remplissent aussi la leur.» — «Depuis ta mort, interrogea Piséntios, ne t'a-t-on donné aucun repos, ou t'a-t-on laissé quelque temps sans te faire souffrir?» — «Oui, mon père, reprit la voix, chaque samedi et chaque dimanche on a pitié de ceux qui sont dans les tourments; mais lorsque la journée du dimanche est passée, on nous jette dans les tourments que nous avons mérités. Quand nous avons oublié nos années passées dans le monde, on nous jette dans d'autres tourments plus douloureux encore. Lorsque tu as prié pour moi, le Seigneur a donné un ordre à ceux qui me fouettaient, on a ôté de ma bouche le mors de fer qu'on y avait mis et je suis venu vers toi. Et maintenant que je t'ai tout dit, prie le Seigneur pour moi, afin qu'on ne me plonge pas de nouveau en ce lieu et qu'on me donne quelque repos.» — Piséntios assura celui qui lui parlait de la miséricorde du Seigneur et la momie, aux yeux stupéfaits de Jean, se recoucha dans le cercueil le plus près de la porte. Jean vit bien alors que ce n'était pas un homme qui parlait avec Piséntios : il s'avança doucement et dit à haute voix : «Bénis-moi, mon père.» Il entra plus avant et baisa les

main de l'évêque croyant de nouveau qu'il le tromperait. Mais il n'est pas facile de tromper un homme qui réveille les momies de leur sommeil séculaire et s'entretient avec elles. «Jean, dit Pisentios, combien y a-t-il de temps que tu es arrivé ici? n'as-tu rien vu, rien entendu?» — «Non, mon père, répondit le menteur, je n'ai rien vu, rien entendu» — «Tu as menti comme Giezi, repliqua Pisentios qui décidément aimait à comparer Jean au disciple d'Élisée; mais puisque tu as vu et entendu, si tu le dis à homme que ce soit pendant ma vie, tu seras excommunié.» La parole était claire : Jean nous assure qu'il la saisit et qu'il n'osa jamais parler à personne de ce qu'il avait vu, jusqu'au jour où il en fit le récit public.

Il est malheureux pour la beauté du fait que ce récit soit calqué sur d'autres récits semblables qu'on trouve dans la vie de Macaire et de Schnoudi. Mais si Pisentios ne fit point parler les momies, il pouvait encore lire les vieilles écritures égyptiennes, et cela au commencement du septième siècle. C'est une preuve irréfragable que la clef de ces écritures n'était pas si bien perdue dès le second siècle de notre ère qu'on a bien voulu le dire sur la foi de Clément d'Alexandrie. La vieille Égypte était encore debout, bien changée, il est vrai, mais fidèle à ses traditions. Les descendants de cette antique race n'ont pas, même aujourd'hui, renié leurs ancêtres et sans qu'ils le sachent, leurs coutumes et leurs idées datent de plus de six mille ans. Leur langage surtout n'a pas changé, quoique leur langue soit morte. Quand on entend parler les moines de nos jours et qu'on lit les paroles des moines d'il y a douze cents ans, comme c'est le cas pour Pisentios, on ne voit aucune différence. Un jour, pendant le mois de Mésoré,<sup>1</sup> un homme vint à lui, reçut sa bénédiction, baisa sa main, s'assit et resta une grande heure sans parler. Pisentios de son côté ne dit pas mot. Ce que voyant

1. Ce mois commence le 25 juillet pour finir le 24 août.

le visiteur dit : « Il y a aujourd'hui un grand deuil répandu de par le monde. » — « A quel sujet ? » demanda Pisentios. — « A cause de l'eau du fleuve, reprit l'homme, car le Nil n'a pas débordé et, si l'eau ne vient pas, nous mourrons tous, nous et nos bestiaux. » — Le nouveau Moïse, ainsi que l'appelle le panégyriste, dit à cet homme qui était riche : « Est-ce que tu as besoin de l'eau pour avoir une grande quantité de froment ? » Le riche comprit ce que l'évêque voulait dire, il nia sa richesse : « Vive Dieu, dit-il, si l'eau ne vient pas, je serai le premier à mourir avant tous les autres. » — « J'ai trouvé dans cette montagne, répliqua Pisentios, un saint homme, apa Coluthos, qui répétait continuellement cette prière : O Dieu, que ta volonté soit faite ! nous aussi, si nous faisons sa volonté, nous ne manquerons de rien. Quant à toi, vis et mange ce qui est dans ta maison cette année. » — « Quand même je vivrais cinquante ans, répondit le riche orgueilleux, j'aurais de quoi vivre. » Et il le quitta ; mais, au bout de six mois, il mourut. Jean fut persuadé que son père avait prédit la mort de l'orgueilleux.

Pisentios cependant était arrivé aux limites de sa carrière mortelle. Une pensée le préoccupait sans cesse vers la fin de sa vie : il voulait savoir si ses dévotions et celles de ses frères avaient été agréables au Seigneur. Pour le savoir il eut recours à un moyen extrême. Il se rendit à la montagne qu'il avait quittée sans doute après le départ des Perses, et, sans égard pour la chaleur du jour et le froid de la nuit, il se dit qu'il ne cesserait de prier le Seigneur de lui révéler ce qu'il demandait ou de lui en donner une preuve, dût-il en mourir de fatigue. Quatorze jours et quatorze nuits, nous assure son panégyriste, il resta debout à prier sans baisser les mains. Au matin du quatorzième jour<sup>1</sup> il entendit une voix qui lui disait d'en haut : « Pisentios, Pisentios, ta prière est exaucée : à

1. Le lecteur attend peut-être au matin du quinzième jour, puisque Pisentios

l'endroit où tu te tiens il va jaillir une source où viendront recouvrir la santé toutes les générations qui demeureront dans la foi.» Il pria encore que le miracle avait eu lieu : le sol s'était entr'ouvert sous ses pieds et l'eau avait jailli. Pistentios était sûr désormais que sa vie et celle de ses frères avaient été agréables à Dieu.

Enfin le jour de la mort approcha pour lui, sans que nous en puissions savoir l'année. Le premier jour du mois d'Épiphi, c'est-à-dire le vingt-cinq juin, il eut une extase, dit son panégyrique, où on lui apprit qu'il mourrait le treizième jour du même mois. A peine sorti de son extase, il appela son disciple Jean et lui dit : «Y a-t-il ici quelqu'un?» — «Il n'y a ici, dit Jean, personne que Moïse et Élisée qui sont venus te visiter.» Pistentios les fit venir en sa présence : à Moïse il confia ses livres et prédit l'épiscopat; à Élisée il recommanda de veiller à ce que les moines placés sous ses ordres fussent exacts à remplir leurs devoirs; à Jean il donna les ordres suprêmes d'un mourant : Jean devait lui acheter un linceul avec la seule pièce d'or que l'évêque eut jamais possédée et qu'il avait gagnée du travail de ses mains, le revêtir de son manteau de moine, de sa cuculle et de son aube épiscopale, et surtout avoir soin de déposer sa dépouille mortelle à Tsenti sans permettre, à quelque condition que ce fût, qu'on transportât ses restes dans la ville de Keft. Évidemment il n'emportait pas dans la tombe un bon souvenir de sa ville épiscopale.

Le lendemain, Pistentios dut s'aliter : sa dernière maladie était commencée et elle suivit son cours jusqu'au huitième jour du mois. Ce jour-là, il tomba dans une syncope léthargique qui dura trois jours et trois nuits. Pendant tout ce laps de temps il ne parla à personne, et quand parut le douzième jour du mois, il reprit ses

avait passé quatorze jours et quatorze nuits à prier; mais en réalité il n'en avait passé que treize. Je me suis conformé à la manière copte de compter.

sens, appela son disciple, lui dit qu'il avait eu une extase de trois jours, et que depuis la veille à la neuvième heure le Christ l'avait mis en jugement. Le jugement avait duré longtemps; mais Pisentios en était sorti assuré de son salut éternel. Jean fut sans doute ravi d'apprendre cette céleste vision, mais en homme plus terrestre et positif, il supplia son père de prendre un peu de nourriture après un jeûne de trois jours. «Je ne goûterai plus rien de la nourriture de ce monde, répondit Pisentios, et je ne romprai mon jeûne que près du Seigneur Jésus le Messie.» Il se tut un moment, puis il s'écria tout-à-coup : «O saint martyr du Christ Dieu, Ignace le théophore,<sup>1</sup> sois avec moi jusqu'à ce que j'aie traversé ce fleuve de feu qui coule devant le tribunal du Christ, car j'ai grande frayeur de ce passage.» Jean qui entendit ces paroles en fut troublé : tout à l'heure Pisentios lui avait assuré son salut et maintenant il tremblait à la pensée des dangers d'outre-tombe : «Et comment, mon père, ne put-il s'empêcher de dire, après toutes ces souffrances, ces prières, ces nuits passées dans la veille, est-ce que tu crains encore ce fleuve de feu?» — «Quel est l'homme qui le passera sans y goûter,» répondit Pisentios. Il n'adressa plus dès lors la parole à aucun homme. Le lendemain matin, la maison se remplit de gens qui venaient assister aux derniers moments de l'évêque. Pisentios passa toute la journée, dit le panégyriste, comme quelqu'un que l'on frotte avec de l'huile. A l'heure où le soleil allait disparaître à l'horizon, il ouvrit la bouche et dit : «J'ai accompli l'ordre du Seigneur, je suis prêt.» Aussitôt il rendit l'âme : on était au treizième jour du mois d'Épiphi, sept juin. A peine eut-il exhalé son dernier soupir que les assistants s'occupèrent de lui rendre les derniers devoirs conformément à ses recommandations suprêmes. Après l'avoir enseveli, on transporta son corps à l'église de Tsenti : toute la nuit, le chant des psaumes et les prières

1. Il s'agit de St Ignace d'Antioche.

ne cessèrent point. A l'aurore on célébra la messe, tous les assistants communièrent au corps et au sang du Christ, se donnèrent le baiser de paix et on déposa le cadavre dans le sépulcre qu'on lui avait creusé de son vivant, à l'endroit qu'il avait marqué. Selon l'auteur du Cynaxare, les prodiges se multiplièrent sur sa tombe et son disciple Jean opéra une foule de guérisons au moyen d'un morceau de son linceul. Assez longtemps sa tombe fut un lieu de pèlerinage. Aujourd'hui nul ne pense à lui et le lieu de tant de prodiges est inconnu.

Telle fut la vie d'un évêque copte au commencement du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Assurément il eut le nom seul d'un évêque : le zèle et l'esprit apostolique, pour employer l'expression ordinaire, lui firent complètement défaut. Il eut l'esprit aussi étroit qu'on peut l'imaginer et toute sa vie s'écoula au pays des chimères. Elle renferme peu d'événements, et en outre ces quelques événements ne nous sont parvenus que défigurés. Aussi, comme je l'ai dit en commençant, si l'on ne tenait compte que du personnage et des faits historiques, l'œuvre de Moïse et de Jean ne mériterait pas la peine qu'on prendrait à la lire; mais le critique philosophe peut y étudier la marche de l'esprit humain dans les manifestations religieuses et les idées qui remplissaient alors l'Égypte chrétienne.

### III

Les conséquences que l'on peut tirer de la vie de Pisentios telle que l'ont racontée ses panégyristes et telle que je viens de la résumer sont de deux sortes. Les unes regardent les coutumes de la vie ordinaire et civile, les autres les idées religieuses : les premières sont rares, trop rares; les secondes sont encore assez nombreuses et permettent d'entrer assez avant dans la pensée religieuse de cette époque. Au fond les unes et les autres sont si

intimement liées qu'on ne peut guère les séparer que par la pensée, quoiqu'elles dérivent souvent de sources opposées.

La conséquence la plus remarquable qui ressorte du récit de la vie de Pisentios a trait à la condition de la femme en Égypte. Depuis longtemps on savait, grâce à Diodore de Sicile, que la femme dans l'Égypte ancienne avait été sur un pied d'égalité parfaite avec l'homme, qu'elle pouvait administrer sa fortune personnelle, faire le commerce à son profit, etc. Elle était habile à succéder aux pharaons et les femmes qui s'assirent sur le trône de la double Égypte ne furent ni les moins grandes, ni les moins heureuses des maîtres de la vallée du Nil. M. REVILLOUT, dans ses études sur le droit égyptien, a beaucoup contribué à augmenter nos connaissances sur ce point par l'étude des contrats qui nous ont été conservés dans les papyrus démotiques. La vie de Pisentios nous fait connaître un nouvel article des lois égyptiennes ayant rapport à la condition de la femme : l'époux constituait à la vierge qu'il épousait une sorte de douaire. Les paroles du texte memphitique sont formelles : « Tu lui donneras une *dot*<sup>1</sup> comme à toute vierge, afin qu'il vive avec celle qu'il a humiliée quoiqu'elle soit pauvre. » On ne peut pas s'y tromper : le douaire est donné non comme une réparation du dommage éprouvé par la jeune fille qui a perdu sa virginité, mais parce que c'est la coutume. La réparation se fait par le mariage, malgré la pauvreté de la femme. D'où l'on peut conclure qu'en Égypte comme dans le reste du monde, les parents n'ont pas volontiers admis la mésalliance de leurs enfants et qu'il fallait l'intervention de l'autorité pour amener un père à consentir au mariage de son fils avec une femme pauvre et mise à mal. Je ne sais si cette réparation doit être mise à l'actif de la religion chrétienne et de sa morale : je ne serais pas étonné

1. J'emploie ici ce mot parce que c'est ainsi qu'on traduit d'ordinaire le mot copte du texte : le mot *douaire* répond beaucoup mieux à l'idée.

que l'on trouvât quelque jour la preuve qu'elle était de droit ordinaire dans l'ancienne Égypte. Quant au douaire donné à la vierge épousée, il était évidemment de droit ordinaire : la veuve, si elle se remariait, ne devait pas en recevoir. Cette coutume, un peu détournée de sa destination originale, est encore en vigueur en Égypte : en se mariant, l'homme s'oblige à donner à la femme qu'il épouse une certaine somme, au cas où il divorcerait.

D'après plusieurs passages de la vie de Pistentios, on peut conclure que dans le nome de Keft les mœurs étaient assez relâchées. C'est la plaie permanente de l'Égypte : elle existait sans doute bien avant l'apparition du christianisme et la doctrine chrétienne ne la fit point disparaître. Le monachisme qui semblerait avoir dû être une digue contre l'envahissement des mauvaises mœurs, pour employer une expression courante, fut au contraire trop souvent l'occasion de crimes contre nature. On ne peut lire une œuvre copte relatant des faits de la vie monacale en Égypte sans trouver le récit de quelque faute selon la chair ou de quelque horreur, comme celle que S<sup>t</sup> Paul reprochait aux Romains : *masculi in masculos turpitudinem operantes* :<sup>1</sup> ce ne sont que fornications, adultères, actes de sodomie. Ces sortes de fautes contre la morale sont encore plus fréquentes dans la Haute-Égypte que dans le Delta. Je sais bien qu'il ne faut pas s'exagérer les faits dont je parle, qu'en tout temps et en tout lieu il y a des exceptions à la règle et que les historiens rapportent les crimes et les fautes de l'humanité, et non les actes de vertu ; mais en Égypte les exceptions semblent avoir été plus fréquentes qu'ailleurs à l'époque à laquelle vivaient les hommes qu'on s'est habitué à regarder en Occident comme des modèles de vertu. Peu à peu on en était arrivé à mépriser la femme, et rien n'y contribua plus que le monachisme. Pachôme les regardait comme inférieures à l'homme, Schnoudi

1. *Epist. ad Rom.*, I, v. 27.

les excéra, Pistentios ne les considérait qu'au point de vue de la reproduction physique. J'ai rarement rencontré une expression pleine de plus de crudité que celle que Pistentios employa pour demander au père qui lui amenait son enfant pourquoi il ne l'avait pas marié. Il lui dit : « Pourquoi ne lui as-tu pas donné *sa femme* », c'est-à-dire la femme à laquelle il a droit puisqu'il est homme et pubère, et pour traduire littéralement j'aurais dû écrire *sa femelle*,<sup>1</sup> qu'on me pardonne l'expression. Ce n'est pas là un sens trouvé à plaisir : l'emploi du pronom possessif emporte cette nuance et marque le profond mépris de l'évêque pour les femmes. Il n'est pas étonnant qu'avec de pareilles idées chez ceux qui étaient chargés de veiller à la conservation de la morale, les hommes du commun n'aient été que trop portés à considérer la femme comme un instrument de plaisir à leur service. Par une conséquence inévitable, les femmes sont faciles, même les petites filles, et le père en question croit être bienheureux parce qu'il a un fils *sage*; mais ce jeune sage n'était qu'un jeune hypocrite qui avait parfaitement réussi à tromper la surveillance d'un père abusé. Et l'on ne peut pas dire que la corruption des mœurs en Égypte date du schisme : on ne trouve nulle part dans les livres coptes plus de crimes et de fautes que dans les vies de Pachôme et de Schnoudi. Le schisme n'a donc rien à faire avec cet abaissement moral.

Les efforts des évêques et sans doute aussi des patriarches ne furent moins grands après la défection qui suivit Chalcédoine pour arrêter l'Égypte chrétienne sur la pente où elle se laissait glisser sans trop y prendre garde. Les évêques, trop subordonnés aux patriarches d'Alexandrie, s'effaçant le plus qu'ils pouvaient, jouissaient d'une considération relative; mais quand leurs vertus personnelles, ou du moins ce qu'on nommait ainsi, leur attiraient une

1. Le mot copte *qɣme* s'emploie aussi bien pour les animaux que pour les oiseaux : il a donc bien le sens de *femelle* que je lui attribué ici.

vénération que leur titre était incapable de leur donner, ils exerçaient une influence réelle. J'ai déjà remarqué dans la vie de Schnoudi que ce terrible moine semble avoir été investi d'une sorte de juridiction acceptée tacitement par le gouverneur grec, publiquement reconnue et recherchée par les habitants du nome d'Akhmin et des nomes environnants. Il en fut sans doute de même pour un grand nombre d'autres personnages regardés comme saints, moines ou évêques, dans la Haute-Égypte où l'autorité était trop souvent absente ou trop éloignée pour qu'on la craignît beaucoup ou qu'on eût simplement le temps d'y avoir recours. Dans la Basse-Égypte au contraire, plus rapprochée du centre de l'autorité, plus florissante et plus riche, où par conséquent les raisons étaient plus nombreuses pour que l'autorité grecque veillât à ce que la justice fut aussi strictement rendue que possible, cette délégation judiciaire n'existait pas, ou du moins je n'ai jamais rencontré dans un auteur copte un seul fait qui permette de le conjecturer. Pour le cas présent, c'est-à-dire pour le mariage qui répara les rapports clandestins entre le jeune et *sage* garçon et la jeune fille pauvre, il me semble évident que Pisentios fut choisi pour arbitre, qu'il avait été instruit par les parents de la jeune fille lésée et qu'il fit venir à lui l'autre partie. Le merveilleux du récit obscurcit un peu ce qui dut se passer réellement; mais l'obscurité n'est pas suffisante pour nous empêcher de découvrir ce qui eut lieu. La soumission dont le père du jeune garçon fit preuve put bien avoir pour unique cause le respect de vertus reconnues de tous; mais à ce respect s'adjoignit probablement la crainte d'une juridiction habituellement acceptée.

Ces maigres conclusions auraient sans doute été plus nombreuses, si le panégyrique de Pisentios nous eût été conservé en son entier: telles qu'elles sont, elles ne manquent pas d'intérêt, et fort heureusement l'œuvre de Moïse nous permet d'y ajouter un

certain nombre d'inductions sur les idées et les mœurs religieuses de l'Égypte à la fin du VI<sup>e</sup> siècle et au commencement du VII<sup>e</sup>.

Ce qui frappe tout d'abord quand on lit le panégyrique de Pientios, comme quand on lit les autres œuvres coptes, c'est l'emploi abusif du surnaturel. Cet emploi vient d'une cause qui au premier aspect paraît double, et qui cependant est une. Les auteurs coptes ont employé le surnaturel comme ornement littéraire parce qu'ils croyaient faire œuvre d'esprit inventif et édifier les âmes de leurs lecteurs, et parce qu'ils étaient souvent les premiers à ajouter foi à leurs propres inventions. Ils ont donc agi de la sorte parce que le surnaturel tel qu'ils le comprenaient faisait partie de leur religion. L'ancienne Égypte avait mis le surnaturel au fond de toutes les œuvres littéraires : l'Égypte chrétienne fit de même, elle ne changea que l'étiquette. Je ne doute pas le moins du monde que les gens simples et grossiers qui vécurent sous les dynasties pharaoniques ne crussent en la réalité des scènes divines que décrivaient les prêtres et les poètes : je suis intimement persuadé que la très grande majorité des chrétiens égyptiens, sinon tous, croyaient à la réalité des prétendus prodiges que l'on racontait de leurs saints. Prêtres, poètes et autres chrétiens ont également abusé de la crédulité et de la grossièreté populaires. L'Égypte, et c'est là le nœud de la question, tout en recevant le christianisme avec une rapidité et un enthousiasme dont on ne trouve nulle part ailleurs semblable exemple, était restée fidèle à elle-même, sans rien changer de ses croyances intimes sous d'autres apparences. Comme il s'agit ici d'un peuple, et non d'une minorité plus ou moins grande de savants ou de philosophes, l'instinct populaire avec son terre-à-terre et sa grossièreté natives joua un rôle immense dans le développement du christianisme en Égypte.

Le peuple égyptien ayant conservé, grâce à ses antiques croyances sur l'immortalité de l'âme humaine, une morale relativement

pure, ayant déjà trouvé dans la religion de son pays une sorte de déversoir pour tous les sentiments de mysticisme, de religiosité et d'ascétisme qui le remplissaient, avait, moins que d'autres peuples, senti le besoin impérieux d'embrasser une religion dont la douceur et l'idéalisme correspondaient si bien aux aspirations des âmes tendres, aimantes et passionnées. Pour cette raison l'Égypte, malgré les traditions particulières à la ville d'Alexandrie, embrassa tardivement le christianisme. Pendant les trois premiers siècles, jusqu'à l'année 303 où commença la persécution de Dioclétien, la vallée du Nil ne compta qu'un petit nombre de chrétiens : cependant peu à peu le christianisme s'était étendu le long du fleuve, au moins jusqu'à Esneh; mais les chrétiens ne faisaient qu'une infime partie de la population. Au contraire, dès que la persécution eût commencé, le nombre des chrétiens augmenta dans une proportion incroyable : la vue des atroces supplices endurés par les martyrs, le récit des prodiges surprenants qu'on racontait d'eux et qui ont trouvé leur place dans les actes de cette persécution, l'assurance partout répandue que ceux qui mouraient dans les tourments allaient tout droit dans le paradis, dans un jardin de délices où l'on se reposait doucement sous l'ombrage merveilleux d'arbres chargés de fruits délicieux, et plus encore l'attraction naturelle qui régit le cœur humain et l'appelle à la souffrance et à la résistance dès que le sentiment religieux est en jeu, toutes ces raisons firent que l'Égypte, après la persécution, fut presque complètement chrétienne. Des villages entiers avaient été massacrés où l'on ne comptait que quelques fidèles du Christ avant l'arrivée du gouverneur romain. C'est surtout dans la vallée du Nil que le sang des martyrs avait été une semence de chrétiens. Or, le changement avait été trop brusque pour pouvoir être réglé. Au lieu d'être convertie par des prédications, comme les autres pays de l'Orient, et d'avoir ainsi le temps de s'affermir dans

la foi qu'elle recevait, l'Égypte embrassa le christianisme dans une sorte d'accès de ferveur enthousiaste, sans prédications, sans instruction, ne connaissant guère de la religion nouvelle qu'une seule chose, le nom du Seigneur Jésus le Messie qui donnait une vie éternellement heureuse à ceux qui le confessaient. Sans doute, la ville d'Alexandrie possédait dès lors une église puissamment organisée, avec un évêque riche, jouissant d'un certain pouvoir; mais Alexandrie était une exception, on n'aimait pas cette ville nouvelle dont on ne prononçait jamais que l'ancien nom, et sans aucun doute il y eut dans la multiplicité des martyrs une sorte de résistance nationale contre les gouverneurs étrangers. On comprend dès lors que l'Égypte, tout en devenant chrétienne, n'ait pas changé de croyances. Étant donnée la vitalité extraordinaire des idées et des institutions de l'Égypte, l'immobilité exclusive dans laquelle est resté ce pays et la vitesse avec laquelle s'opéra sa conversion, il en devait être ainsi, et il en fut ainsi. Ce changement étant une œuvre populaire, il devait en porter la marque et il la porte.

Les prêtres égyptiens des temps pharaoniques avaient certainement, à mon avis, sur les grandes questions religieuses et philosophiques auxquelles l'esprit humain se sent attiré et dont il cherchera toujours la solution, des idées vraiment grandes. Ils s'étaient en particulier élevés sur la nature divine à des conceptions que les philosophes grecs devaient à peine atteindre plus tard et auxquelles nous n'avons rien ajouté. Mais ces grandes et nobles conceptions étaient soigneusement gardées dans le secret des temples et des écoles de théologie, elles n'étaient jamais tombées dans le domaine du vulgaire. Le peuple ne dissertait pas sur la nature de Dieu, il connaissait les différents noms donnés au Dieu myrionyme, comme disent les textes, Ra, Amen, Ptah, Osiris, Horus, Mentu, Bes, Khem, Hapi, Isis, Hathor, Sekhet, Neit, et les autres; dans

sa grossièreté il en avait fait autant de dieux habitant avec lui dans la fertile vallée qu'ils arrosaient, il leur offrit des sacrifices comme à des êtres supérieurs qui pouvaient lui venir en aide et dans lesquels il avait symbolisé sous une forme concrète ses désirs et ses passions. Les uns lui étaient favorables, les autres lui étaient hostiles, comme Set; à l'aide des premiers il s'efforçait de détruire les seconds, sans s'occuper du Dieu incompréhensible, immuable, éternel, bon par nature, le seul être digne de ce nom que les spéculations des prêtres adoraient au fond des temples. Les chrétiens ne firent pas autrement : sans doute ils croient en un Dieu unique, éternel, immuable, un en substance, triple en personnes; mais ce Dieu, ils le laissent tranquille, ils se contentent d'en mentionner quelquefois le nom sans le bien connaître. Ce qu'ils connaissent ce sont les trois personnes qu'ils se représentent comme trois dieux à la manière de leurs anciennes divinités, c'est le Messie dans sa forme humaine, ce sont les anges, les patriarches, les prophètes, tous les saints de l'Ancien et du Nouveau Testament. Ils sont en perpétuelle communication avec le ciel et ses habitants. Dieu ne se montre jamais à eux, ni comme Père, ni comme S<sup>t</sup> Esprit; au contraire le Messie sous sa forme humaine est continuellement visible en Égypte; les apôtres, les patriarches, les prophètes parcouraient sans cesse la vallée du Nil comme autrefois le cycle divin qui crée une femme à Bataou, les anges surtout sont en perpétuel voyage du ciel à la terre et de la terre au ciel; jamais ils n'ont mieux mérité et réalisé qu'en Égypte la définition de *ministres envoyés* dont les a définis saint Paul. Il fallait à l'Égypte, plus encore qu'à Israël, des *dieux* qui l'approchassent : elle se les est donnés. De même qu'autrefois le mauvais principe avait combattu le bon dans tous les coins et recoins de l'Égypte avant que définitivement le bien personnifié par Horus eut vaincu et détruit le mal dans la personne de Set; ainsi dans la nouvelle période de sa

vie religieuse, Satan livrait continuellement bataille aux bons esprits, aux saints, à tous les hommes. Il avait à sa suite une multitude innombrable de serviteurs, il pouvait prendre toutes les formes, comme jadis Set, et ne serait vaincu définitivement qu'à la fin du monde. Et chose curieuse, malgré le nom d'*esprit* prodigué à chaque instant par les écrivains coptes, tout ce monde était corporel et tangible, marchait, volait, mangeait, buvait, parlait, riait comme de simples mortels. Essentiellement anthromorphiste, l'esprit égyptien avait pris à la lettre toutes les descriptions de l'Écriture et les avait amplifiées : les anges avaient vraiment des ailes et un crachat pouvait les atteindre, ils se mettaient en colère et se vengeaient, ils servaient les moines et mangeaient avec eux; Satan n'avait pas encore de cornes, mais il se métamorphosait en crocodile, en hippopotame, en homme, surtout en femme; les succubes et les incubes étaient connus dès le IV<sup>e</sup> siècle en Égypte, quoique les noms ne fussent pas encore inventés.

Évidemment rien n'était changé : on avait brisé l'*idole*,<sup>1</sup> on l'avait jetée au fleuve ou brûlée, mais l'âme de l'idole était restée. En outre, le chrétien d'Égypte n'en vint jamais à maudire les dieux nationaux : on n'eut jamais assez de sarcasmes, de malédictions et de colères contre les dieux grecs, Zeus, Athéné, Apollon, Arès, Héphaïstos, Artémis, Aphrodité qui avaient commis des crimes horribles; mais en aucun temps on n'avait eu à reprocher de semblables forfaits aux dieux égyptiens, et les chrétiens d'Égypte portaient aussi respectueusement leurs noms que les noms des prophètes, des patriarches ou des apôtres. Les apologistes modernes chrétiens n'ont pas eu assez d'indignation contre les divinités obscènes de l'Égypte, tels que Khem, Bes, Amon ithyphallique, Osiris épousant sa sœur Isis : ils ne se sont pas aperçus

1. J'emploie ici ce mot *idole* dans le sens primitif du mot grec εἰδωλον, qui signifie « apparence représentée ».

qu'ils honoraient ces mêmes noms dans la personne des saints égyptiens qui les ont portés et qui ne les ont jamais regardés comme infâmes. Pachôme ne signifie pas autre chose que celui qui est dévoué au dieu Khem ou celui qui est donné par le dieu Khem, le dieu ithyphallique, et cependant Pachôme est devenu saint, on l'honore comme tel et l'on porte encore son nom. Si les Égyptiens avaient attaché à de semblables noms le sens que l'ignorance moderne leur attache, évidemment ils ne les auraient pas portés, ni surtout donnés à leurs enfants après leur conversion, ou bien l'autorité religieuse du patriarche, d'un Athanase ou d'un Cyrille les en eut détournés. Or, c'est ce qui n'arriva jamais.

Si de la terre nous passons au monde souterrain, nous trouvons que là encore rien n'est changé. Le nom de l'enfer est le même pour l'Égypte chrétienne que pour l'Égypte pharaonique. Il est situé à l'Occident, l'on y arrive avec les mêmes péripéties pendant le voyage souterrain, on y est en butte aux mêmes épreuves, conduit par le même Anubis dont on tait le nom, mais auquel on conserve ses attributs matériels et sa fonction, on y est jugé par Jésus Christ qui remplace Osiris d'après le parchemin que présente un ange jouant le rôle de Thoth, on y est enfin puni par les mêmes supplices ou récompensé des mêmes délices. Quoique le corps soit resté sur la terre où il se décompose, car on a renoncé à la momification, il est cependant par son *double* puni ou récompensé dans l'autre vie, on le décapite, on le flagelle, on le brûle, l'*âme* a des pieds et des mains, elle anime grossièrement le double comme elle animait le corps,<sup>1</sup> elle mange et boit dans le paradis à l'époque chrétienne tout comme au temps des Pharaons, sa vie ultra-terrestre n'a pas plus changé que sa vie terrestre, les ser-

1. La plupart de ces détails se trouvent dans la vie de Pachôme dont j'ai donné un résumé devant l'*Institut Égyptien*, dans les séances du 3 avril et du 7 mai 1886. J'espère d'ailleurs publier bientôt intégralement cette vie.

pents et les monstres qui la dévorent sont les mêmes, les aliments de sa félicité sont identiques. Enfin on priait beaucoup pour les morts en Égypte, les tombeaux, les sarcophages, les boîtes à momies étaient couverts ou remplis de longues bandes d'hiéroglyphes qui venaient au secours de l'âme durant sa traversée vers l'Amenti; mais dès que la momie était bien et dûment placée dans son tombeau, qu'on avait déposé avec elle tout son mobilier funéraire, sa nourriture d'outre-tombe, que le prêtre officiant avait récité les formules sacramentelles qui rendaient la vie à chaque membre du corps momifié et que la porte avait été fermée, on ne s'occupait plus du mort parce qu'on était persuadé que les prières étaient inutiles, le sort du défunt étant à jamais fixé : de même les chrétiens d'Égypte priaient sur le cadavre pendant toute la nuit qui suivait le décès, si leur frère était mort au soir, ou, s'il était mort pendant le jour, jusqu'au moment où il fallait enterrer le cadavre; puis, dès que le cadavre avait été déposé dans la terre, on cessait toute prière parce que la prière était toujours regardée comme inutile. Du purgatoire catholique, il n'y a pas trace, ni par conséquent des doctrines qu'il entraîne. Une seule fois, dans la vie de Schnoudi, il est fait mention des indulgences applicables aux morts, mais je crois qu'il s'agit non des âmes qui auraient été dans le purgatoire, mais de celles qui auraient été condamnées à l'enfer. En effet l'enfer n'était pas regardé comme irrévocablement éternel, les grands et saints personnages pouvaient en arracher ceux auxquels ils s'intéressaient ou à qui on les intéressait : ce n'était qu'un jeu pour Schnoudi. Macaire avait fait de même et Pistentios le fit aussi. Les sévères doctrines du catholicisme étaient inconnues en Égypte : on trouvait juste que les supplices fussent aussi épouvantables que possible pour les païens et les hérétiques; mais on croyait avec bonne foi qu'en enfer le dimanche et le samedi étaient jours de fête pour les damnés, comme sur la terre

pour les chrétiens : les supplices cessaient, il y avait repos général des tourmenteurs et des tourmentés. Chose étrange, l'enfer égyptien n'est pas la demeure des démons : les *puissances* chargées de punir et de tourmenter sont des esprits d'une sorte particulière, animés d'un immense désir de vengeance, mais nullement des démons. Satan lui-même, avec ses anges, est considéré comme mortel : si le Messie l'eût permis, Schnoudi l'eût mis à mort bien volontiers; comme la permission lui était refusée, il se contentait de le pendre ou de le menacer d'exil jusqu'à Babylone de Chaldée. En vérité sont-ce là des idées chrétiennes ou des idées égyptiennes? Évidemment des idées égyptiennes.

Si maintenant je passe des croyances aux actions basées sur les croyances, je trouve encore une identité parfaite entre la conduite des Égyptiens devenus chrétiens et celle de leurs pères. Se trouvant à chaque jour de sa vie sous une influence bonne ou mauvaise, ayant à se garder dans les jours néfastes contre toute une série de dangers imaginaires, l'Égyptien des époques pharaoniques avait à sa disposition tout un arsenal de formules et de conjurations magiques par lesquelles il pouvait se garder du crocodile, du serpent, du mauvais œil, arrêter son ennemi en marche, défier tous ses ennemis spirituels et corporels : le chrétien avait sans doute renoncé en partie à ces formules magiques, le comble de l'ignorance et de la superstition; mais les versets de l'Évangile récités à propos tuaient les dragons, faisaient rejeter le poison absorbé ou le rendaient inoffensif, charmaient les serpents, et le reste. Les anciens livres de magie avaient même été expurgés avec soin et, comme toute autre chose, on les avait rendus chrétiens en substituant des noms d'anges aux noms des génies malfaisants, des héros et des dieux de la précédente religion : dans l'intérieur de leurs monastères les moines conservaient ces livres, les lisaient sans les comprendre et sans doute en faisaient profiter leurs amis.

Les parchemins qu'on trouve aujourd'hui nous le prouvent péremptoirement,<sup>1</sup> et j'ai moi-même copié sur les murs d'un couvent des inscriptions magiques datées du XII<sup>e</sup> et du XIII<sup>e</sup> siècle de notre ère. Cette superstition est encore vivante aujourd'hui, on peut la voir installée à chaque carrefour, le long des rues et des chemins. D'ailleurs ce n'était pas la seule. Les contemporains de Schnoudi, un siècle et demi avant la naissance de Pistentios, croyaient fermement que les corbeaux pouvaient leur annoncer ce qui se passait loin d'eux ou ce qui se passerait dans l'avenir. Je ne doute pas que si les documents qui nous sont parvenus étaient plus nombreux nous n'y pussions trouver une foule de renseignements qui confirmeraient cette manière de voir et de juger.

La superstition jouait encore le rôle prépondérant dans les prodiges sans nombre qui remplissent les récits coptes. Sans doute la plupart, à mon sens, ont été inventés par les auteurs pour orner leur récit. Un acte de simple vertu ou de haute mortification ne leur semblait pas assez spécieux ou assez admirable, s'il n'était revêtu de couleurs surnaturelles. Le plus souvent, presque toujours il y a au fond de tels récits quelque circonstance réelle; mais le fait lui-même, tel qu'il est raconté, n'est jamais vrai. Quelquefois les faits imputés à la divinité impliquent contradiction et Dieu lui-même, en admettant qu'il eût voulu à l'occasion des moines égyptiens suspendre les lois immuables de la nature, n'eût pas pu faire ce qu'on lui attribue, par la simple raison que c'est impossible en vertu du principe de contradiction. D'un autre côté le but poursuivi, la raison suffisante du prodige seraient indignes de la divinité. Ce serait vraiment se mettre trop à l'aise avec Dieu que de lui faire bouleverser à chaque instant les lois physiques dont la simple suspension entraînerait la ruine de notre planète, pour

1. Tout dernièrement M. STERN a publié quelques-uns de ces parchemins achetés à Akhmim par M. EISENLOHR (cf. *Zeitschrift für ägypt. Sprache*, 1885, III. Heft, p. 82—119).

venir en aide à quelque moine imbécille ou paresseux. Pisentios oubliant sa corde pour puiser au puits et trouvant la distance trop grande pour retourner la chercher, en vérité c'est une belle raison pour opérer au prodige! Schnoudi exprimant le désir de voir toute la plaine qui entoure son monastère couverte d'eau et faisant flotter une barque dirigée par le Messie et ses anges, pour l'unique raison qu'il serait charmé de voir un aussi délicieux spectacle, ne me semble pas d'un poids suffisant dans la balance divine pour l'emporter sur toutes les lois établies, malgré la condescendance de Dieu pour ses élus. Je pourrais multiplier ces exemples et, au lieu des noms de Schnoudi et de Pisentios, je pourrais écrire ceux d'Antoine, de Macaire et de Pachôme.

Il ne faudrait pas d'ailleurs imputer tous les prodiges à l'imagination fertile des auteurs : toujours les personnages dont on raconte la vie sont venus en aide aux auteurs et ont eux-mêmes jeté les fondements de leur légende, quand ils n'ont pas élevé tout l'édifice, comme Schnoudi. Antoine disait avoir vu un satyre, Macaire avoir fait parler les morts, Pachôme avoir eu des extases merveilleuses dans lesquelles on l'avait transporté au ciel, Schnoudi voyager à son aise et à son vouloir sur une barque aérienne qui le transportait d'Akhmin à Constantinople en l'espace de trois heures. Non seulement tous ces saints personnages faisaient, à les en croire, les plus grands miracles à propos d'un rien; mais encore ils les faisaient en temps commode, non pas lorsqu'il semble qu'on en eût grand besoin, mais quand c'était à leur convenance. Pachôme n'hésitait pas à dire qu'il connaissait toutes les pensées de ses moines; mais, si par hasard on le mettait à l'épreuve, il répondait, si sa divination restait impuissante, que Dieu n'aimait pas le frère ou l'homme en cause. Réponse éminemment facile qui défait tout contrôle! De même si quelques autres moines jaloux lui proposaient un de ces tournois spirituels où la palme devait échoir

à celui qui faisait le plus grand miracle, il refusait prudemment et répondait que Dieu pouvait lui retirer son assistance et qu'au contraire le grand satan pouvait venir au secours de son adversaire. Mais s'il faisait nuit, s'ils étaient bien seuls, Macaire, Pachôme, Schnoudi opéraient les plus étonnantes merveilles. Que si le public ne pouvait être évité, on arrangeait alors la scène de manière à frapper les esprits des spectateurs, le disciple venait au secours du maître et le tour était joué. Je ne peux m'empêcher de remarquer une identité presque parfaite entre le rôle du disciple près du thaumaturge et celui du comparse près du charlatan. J'ai vu souvent des scènes de charlatanerie égyptienne sur les places ou les carrefours du Caire, j'ai entendu les questions du maître et les réponses du comparse, j'ai contemplé les actions, et j'avoue que je ne vois aucune différence dans la manière d'agir entre les charlatans modernes et Pisentios aidé de frère Jean. J'en conclus que là encore je suis en présence d'une vieille coutume éminemment chère à la race égyptienne, coutume qui a passé dans le christianisme égyptien et qui a été appelée puissance miraculeuse au lieu de se nommer charlatanisme.

On ne peut m'objecter ici que je m'attaque aux questions religieuses les plus délicates. Seuls les coptes Jacobites pourraient sans contradiction me répondre par leur foi entière et profonde : les considérations qui précèdent suffisent pour détruire leur objection. Mais, si je me pose sur le terrain catholique, je trouve de suite une réponse victorieuse et péremptoire : à partir du concile de Chalcédoine tous les thaumaturges égyptiens ont été schismatiques. Si Dieu avait condescendu à violer les lois naturelles pour opérer des actes surnaturels en récompense de la foi des Coptes qui ne les lui demandaient qu'en raison de leur foi, il aurait approuvé leur foi, et il ne le pouvait pas puisqu'au témoignage de l'Église catholique l'Égypte s'est séparée de la vraie foi et jetée

dans le schisme. Mais alors, je le redis ici comme je l'ai dit ailleurs,<sup>1</sup> la question prend une importance extraordinaire, car si je ne dois pas croire aux prodiges de Pistentios, de l'archevêque Isaac<sup>2</sup> parce qu'ils sont des schismatiques, pour ne pas parler de Schnoudi qui fut un criminel condamné à mort, comment pourrais-je croire à ceux de Paul, d'Antoine, de Macaire et de Pachôme qui sont sur les autels? Pour moi, il n'y a entre les uns et les autres aucune différence. Si l'on veut bien en effet prendre la peine d'examiner les œuvres coptes, qu'elles se rapportent aux saints admis par les deux églises ou qu'elles aient trait seulement à ceux qui ne sont pas sortis de l'Église jacobite, on verra par la plus simple lecture qu'elles proviennent tous du même esprit. Or si ces œuvres ne méritent plus aucune croyance après le concile de Chalcédoine, elles n'en méritent pas davantage auparavant, car elles sont également viciées dans leur origine. Peu m'importe que des auteurs occidentaux, grecs ou latins, S<sup>t</sup> Jérôme, Rufin, Palladius, Cassien et les autres aient parlé comme les auteurs coptes : l'argument d'autorité si fort usité en théologie me semble profondément nul quand il s'agit de science historique. Tous ces auteurs se sont copiés les uns les autres, et le premier d'entre eux en date n'a fait que traduire les œuvres coptes. S<sup>t</sup> Jérôme a traduit en latin les vies coptes de Paul et d'Antoine : Palladius a copié Rufin et analysé les livres de Scété.<sup>3</sup> Tout se réduit donc à une seule et unique source d'informations, les auteurs coptes. L'Occident avec sa naïve confiance a été joué par l'Orient, ou plutôt s'est joué lui-même en prenant pour réels des faits que l'Orient regardait avant tout comme littéraires. Comme les auteurs coptes ne méritent en ce

1. Cf. l'introduction placée en tête des *Monum. pour servir à l'hist. de l'Égypte chrét. aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles.*

2. Cf. *Mémoire sur deux documents coptes écrits sous la domination musulmane*, publié dans le *Bulletin de l'Institut égyptien*, 1885.

3. J'espère le démontrer bientôt pour l'*Histoire lausiaque*.

point aucune créance, il faut rejeter le tout, ou, si l'on recule devant cette extrémité, il faut croire à tout; il n'y a pas de milieu. On s'imagine trop facilement que l'Égypte en se séparant de la communion romaine changea du tout au tout et que de civilisée elle devint peu à peu barbare. C'est une complète illusion : l'Égypte chrétienne n'a pas changé et l'argument qu'on tire de sa soi-disant décrépitude pour montrer l'excellence du christianisme en Occident ou simplement du catholicisme tombe complètement à faux.

A cette question des prodiges se rattache celle des mortifications étonnantes auxquelles se soumettaient les ascètes égyptiens, soit anachorètes, soit moines, soit cénobites. L'univers chrétien a toujours eu un sentiment d'immense étonnement et de superstitieux respect en face des tourments vraiment extraordinaires que les moines égyptiens de tout ordre infligèrent à leur corps sous prétexte d'honorer Dieu. Tout le monde connaît les célèbres tentations de S<sup>t</sup> Antoine qui n'eurent de réalité que dans son esprit et celui de l'auteur qui écrivit sa vie; on sait moins que Macaire souffrit plus de tortures volontaires qu'il n'en souffrit involontairement le jour où on l'accusa d'avoir violé une jeune fille et où on le promena sur un chameau, le visage tourné vers la queue du placide animal, pendant qu'on l'assommait de coups de bâton; on ignore complètement que Schnoudi se crucifia pendant toute une semaine sainte et que tel moine dont le nom ne nous est pas parvenu resta tout un carême perché au haut d'un palmier, sans manger.<sup>1</sup> La vie de Pisentios contient quelques spécimens de ces pénitences extraordinaires. J'avoue franchement que, pour ma part, je trouve tout cela horrible et contre nature, et je suis intimement persuadé que Dieu ne le peut avoir pour agréable. Dieu qui a élevé l'homme au-dessus de toute créature animale ne peut voir

1. Je ne peux garantir la réalité du fait, mais il se trouve dans une vie copte.

avec plaisir même sous le prétexte de l'honorer, l'homme se ravale au niveau de la brute en tuant en lui l'intelligence. Toutes les *dévotions* des moines, pour parler leur langage, étroites, mesquines dans leur apparence de grandeur, étaient uniquement corporelles : l'âme n'y jouait aucun rôle. La grandeur du cénobitisme vint de ce que Pachôme comprit en partie que le sacrifice de la volonté est préférable à la mortification du corps. Mais le cénobitisme lui-même fut une source de dégradations, car s'il est beau de lutter contre sa volonté, ses désirs et ses passions lorsqu'ils glissent vers le vice sans s'occuper de la vertu, il est contraire à la saine idée que l'on doit se faire de la vertu d'empêcher le libre développement des facultés intellectuelles et morales. Dieu n'a pas doté l'homme de facultés sublimes pour que l'homme ne s'en serve pas : si l'on s'en rapporte à la parabole des talents rien n'est plus contraire à l'esprit de l'Évangile, puisque tout homme doit faire fructifier le talent reçu ou tout au moins le rapporter intact. Or les mortifications dont je parle conduisaient nécessairement à la destruction ou à l'affaiblissement des facultés humaines. L'intention que l'on pouvait se proposer n'est d'aucun poids contre ces considérations : une bonne intention ne peut jamais changer le caractère de moyens mauvais ; c'est ce que proclame la saine morale d'accord avec S' Paul. On s'est assez moqué, avec raison d'ailleurs, parmi les apologistes chrétiens ou catholiques du fakir de l'Inde qui tient les yeux fixés sur son nombril jusqu'à ce qu'il soit ravi dans la plus délicieuse extase : quelle différence y a-t-il entre ce fakir et Pistentios qui s'attache au cou une grosse pierre et reste toute la journée debout au soleil afin de mieux apprendre les psaumes, ou qui tient ses mains levées au ciel pendant quatorze jours et quatorze nuits, sans les abaisser un seul instant, sans manger, afin d'obtenir la révélation qu'il désire ? Je n'en vois aucune. Objecterait-on le peu de pudeur du fakir ? des centaines de moines égypt-

tiens allaient tout nus, d'autres n'avaient qu'un pagne : je ne parle pas des conséquences nécessaires d'une vie de quarante jours passée au haut d'un palmier. Et quel rôle fait-on jouer à Dieu en de pareils actes?

Il ne surprendra personne qu'avec un semblable régime de vie l'esprit n'ait eu chez les moines coptes aucune vigueur. Il n'y eut parmi eux qu'un seul homme de talent, Schnoudi, et d'ailleurs quel talent! Pachôme eut certaines imaginations riantes : c'est tout. Le plus souvent les autres savent à peine ce qu'ils veulent dire et ne comprennent même pas les paroles qu'ils citent. Dès l'époque d'Origène, la mode fut en Égypte d'expliquer l'Écriture dans le sens allégorique : cette mode devait durer parce qu'elle était parfaitement appropriée à la tournure de l'esprit égyptien qui aima toujours tout ce qui était alambiqué et qui se passionna à toutes les époques pour les jeux de mots et les traits d'esprit. C'est surtout en Égypte qu'on admira ce que l'on ne comprenait pas, parce que ce devait être profond. Quand on lit les mots attribués à S<sup>t</sup> Antoine, à S<sup>t</sup> Macaire, à S<sup>t</sup> Pachôme, on reste confondu devant tant de petitesse et, qu'on me passe le mot, devant tant de stupide ignorance. Souvent on leur fit des questions élevées auxquelles ils ne comprenaient rien : leurs réponses sont inintelligibles et tellement en dehors de la question qu'on demeure stupéfait en voyant comme on les acceptait aveuglément. La première idée qui traversait l'esprit, la première parole de l'Écriture qui se présentait à la mémoire, tout était bon pour toutes les questions. Une seule chose explique cet aveuglement chez les disciples : la vénération pour des hommes qui eurent vraiment une certaine grandeur. Malheureusement cette vénération fut trop souvent due à la superstition et à la supercherie. Sans aller chercher des exemples ailleurs que dans le monument que je publie, n'est-il pas assez étonnant d'entendre Moïse de Keft prouver que Dieu peut envoyer des maladies

aux saints et que l'on ne doit pas s'en scandaliser parce que S<sup>t</sup> Paul a dit : « Je me suis fait tout à tous pour gagner tout le monde » ? L'Écriture même n'était pas toujours respectée, on inventait des citations où on lui faisait dire exactement le contraire de ce qu'elle dit : Schnoudi était passé maître en cette manière et citant la parole de Jésus-Christ à la samaritaine : « Le temps viendra bientôt où l'on n'adorera le Père ni à Sion ni sur cette montagne », <sup>1</sup> il faisait dire au Messie : « Le temps est venu d'adorer Dieu dans Sion et sur cette montagne. » Sion était son monastère, et la montagne celle d'Athribis : le Seigneur le lui avait assuré.

J'arrête ici ces considérations que je pourrais développer : ce que j'ajouterais n'aurait plus aucun rapport avec la vie de Pisen-tios. Que puis-je en conclure sinon que l'Égypte ne fut jamais chrétienne si le christianisme véritable est celui de l'Occident ? Le christianisme à ses débuts a bien pu convertir l'Orient, parce qu'il était relativement simple et qu'il correspondait à un besoin urgent de moralité publique dans l'humanité. Mais à mesure qu'il se développa, que d'Orient il passa en Occident, que la paix lui laissa le loisir de développer les germes qu'il renfermait, il fut de plus en plus évident que la religion chrétienne était faite pour l'Occident et non pour l'Orient. Malgré les schismes et les hérésies, le christianisme a toujours plu aux races philosophiques venues de l'Inde et seules capables d'en comprendre la merveilleuse beauté ; au contraire l'Orient tout entier a abandonné le christianisme, s'est converti à une religion plus simple, plus commode, plus appropriée aux besoins de son naturalisme grossier. Si quelques populations isolées ont résisté avec une étonnante conviction à l'envahissement général, elles sont devenues la proie des conquérants et sont condamnées pour jamais à l'avilissement et à la sujétion. Pour ce qui regarde l'Égypte en particulier, elle ne prit du christianisme

1. *Joh.*, IV, v. 21.

que les apparences, et par l'Égypte j'entends la vallée du Nil et le Delta à l'exclusion d'Alexandrie. Fidèle à ses traditions, elle a toujours vécu des idées de ses ancêtres, et la plupart de ses saints n'ont pas cru aux dogmes les plus fondamentaux du christianisme. Charmé de la douceur de la nouvelle religion, y trouvant une occasion favorable en même temps qu'une ample matière à développer ses instincts les plus chers, elle se lança en aveugle dans le mysticisme. Le mysticisme a toujours été étroit, il est toujours devenu une cause de ruine pour l'individu comme pour une population entière. Il aurait fallu une main ferme pour diriger l'Égypte, un Athanase égyptien comme il y eut un Athanase grec. Cet homme fit défaut. Il y eut comme une folie générale qui emporta chacun vers le désert, ses mortifications et ses dangereuses solitudes : ces moines qu'on a regardés comme les modèles de la plus parfaite vertu étaient des gens fort vicieux. Une seule chose eût pu les sauver à nos yeux, l'humilité ; mais ils étaient orgueilleux comme des démons, ainsi que la mère Angélique Arnauld de Port-Royal, sans être purs comme des anges. Ils suivaient la pente de leur nature, et le christianisme ne fit que rendre cette pente plus dangereuse et plus rapide, parce que l'Égypte ne lui emprunta que ses dehors, ses côtés brillants, sans prendre en même temps ses solides vertus. Il n'y avait entre les deux que cette communion de possible. C'est pourquoi l'Égypte ne pouvait être chrétienne qu'en apparence. Aussi ne l'a-t-elle été que dans cette mesure et a-t-elle toujours conservé sa religion nationale tout en paraissant adopter des dogmes nouveaux.

LE CAIRE, 28 avril 1886.

---

ÉLOGE DE PISENTIOS ÉVÊQUE DE KEFT.<sup>1</sup>

(TEXTE ET TRADUCTION.)

(fol. 124  $\bar{\alpha}$ ) ραν κοτχι εβολθεν πνεκωμιον εταφχοτοσ  
ηχε αββα μοτςνε πνεπισκοπος ητε κευτ εφν εθοταβ αββα  
πισεντιος πνεπισκοπος ητε ταπολιε κοτωτ κευτ ζεν περοοσ  
μπεφερ φμετι ετταινοτ ετε σοτ ιτ̄ μπαβοτ επηη πε εφερ-  
ετμφωνειη<sup>2</sup> κημαϋ ηχε ιωαννης πεφμαθητης εοτωοσ<sup>3</sup> με-  
νος̄ ηνε̄ π̄χς̄.

τοτποθεσε μπαψαι μφοοσ φμερ ηρασι ηεμ οτνοϋ ετε  
περοοσ πε μενηιωτ εθοταβ ετερφορειη<sup>4</sup> μπ̄χς̄ αββα πισεν-

Quelques-uns des éloges qu'a dits abba Moïse, évêque de Keft,<sup>5</sup>  
au sujet du saint abba Pisentios, évêque de cette même ville de  
Keft, au jour de sa commémoration glorieuse qui est le treizième  
jour du mois d'Épiphi, en (parfait)<sup>6</sup> accord avec Jean, disciple de  
Pisentios, pour la gloire de notre Seigneur Jésus le Christ.

Le sujet de la fête que (nous célébrons) aujourd'hui nous rem-  
plit de joie et d'allégresse;<sup>7</sup> c'est le jour de notre père saint le  
Christophore abba Pisentios, l'évêque fidèle, (jour) plein d'une

1. Cf. *Cod. Vat. copt.* 66, fol. 124—158. Ce document est paginé  $\bar{\alpha}$ — $\bar{\omega}\bar{\alpha}$ . En tête du premier feuillet on lit : σοτ ιτ̄ κενηη : le treizième jour d'Épiphi. — 2. *Cod. εφερετκφωνηη*. — 3. *Cod. ετμοσ*, orthographe vicieuse. — 4. *Cod. ετερφορηη*. — 5. Ville du Sahid, sur la rive est du Nil, existant encore aujourd'hui, mais n'ayant plus l'importance qu'elle avait sous la domination grecque et qu'elle conserva sous la domination arabe tant qu'elle fût l'entrepôt des caravanes se rendant aux ports de la mer Rouge. — 6. Les mots que j'ai placés ainsi entre parenthèses n'ont pas d'équivalent en copte : je les ai ajoutés pour rendre la traduction ou française, ou intelligible. — 7. Mot-à-mot : Le sujet de cette fête est plein de joie et d'allégresse.

τιος<sup>1</sup> πνεπισκοπος ετηροτ φμερ ποτωινη σεη οτμετροτο σεη  
πεωχη ηηιεροοτ ητε φρομη τηρε κατα φρητ ετε πεαχι  
καταμον εσωη ανσηημοση ετηη ποτκοτχι. ατισ χε φηοτ  
ητηηχω· ερωτηη ηηηφρηη εταφαιτοτ ηχε φφ εβολρητοτ  
μπεηιωτ εοοταδ<sup>2</sup> αββα πισεντιος ιςχηη τεφμετροτχι.

ατχος εοβητηφ χε εφοη ποτκοτχι ηαφαμονη ηηιεωοτ ητε  
πεφιωτ α φφ οτωη ηηεφβαλ αφηατ εοτεττλοσ (η) ηχρωμ  
εφωη ρη τηη μμοφ ηαφμοση οτη πε ηεμ ηεαλοτ μπεφρητ.  
πεχε αββα πισεντιος<sup>3</sup> μπιαλοτ εομοση ηεμαφ χε ακηατ  
επαεττλοσ ηχρωμ εφωση ρη τηη μμον. πεχαφ μφη. αφωη  
χε εηωωη ρα φφ ηχε αββα πισεντιος<sup>4</sup> εφχω μμοσ χε φφ  
αοτωη ηηηβαλ ητε πασον ρωφ ρηηα παεττλοσ ηχρωμ

surabondante lumière parmi les autres jours de l'année entière, comme le discours nous l'apprendra, si nous marchons un peu en avant. Allons maintenant, nous devons vous dire les merveilles que Dieu a opérées par la main de notre père saint, abba Pisentios, depuis son enfance.

On dit de lui, qu'étant petit, il gardait les brebis de son père. Dieu lui ouvrit les yeux, il vit une colonne de feu qui marchait devant lui. Il allait avec un autre jeune garçon comme lui. Abba Pisentios dit au jeune garçon qui marchait avec lui : « Vois-tu cette coloïne de feu qui marche devant nous? » — Il lui dit : « Non. » Abba Pisentios s'écria devant Dieu, disant : « O Dieu, ouvre les

1. Cod. πικεντι. Le manuscrit présente aussi souvent la forme πισεντιος que la forme πικεντι. Je crois que la forme grecque est la forme régulière. Les Coptes en négligeant la terminaison grecque ont donné au nom une couleur égyptienne : ils ont agi de même pour un certain nombre de noms de forme grecque, et au contraire ils n'ont presque jamais donné une forme grecque aux noms tirés de leur langue. — 2. Cod. εοταδ. — 3. Cod. πικεντι. — 4. Cod. πισεντι.

мѣрнѣ еѣнат ероу марецнат ероу рѡу нже пашфир. ач-  
сѡтем оти нже  $\overline{\text{Ф}}$  епецѡѡр аѡотѡн ннѡал нте пецѡфир  
аѡнат ероу отѡр аѡер ѡфирг емаѡѡ.

ατχος οη εὐβντγ χε ѡен  $\overline{\text{Ф}}$ арχн мен етаѡер монаχос  
χε асѡѡпн еѡреѡѡт мпнѡалтнрнѡн напѡстнѡнс.<sup>1</sup> неѡаѡг еѡѡл  
мѡнат мпнатма мпнатрос<sup>2</sup> ере пнмѡѡт ннѡт еорнн нѡнтγ  
ере нтѡѡт рѡѡр<sup>3</sup> рнтен пнатма. ѡаѡѡг ѡен ѡтма неаѡре  
ете ммѡн рѡмн нат ероу нѡнтγ нтеѡѡтр нѡтннѡт нѡнн  
епецѡѡт ѡатецѡѡтѡ мпнѡалтнрнѡн тнрѡ напѡстнѡнс<sup>4</sup> мп-  
теѡѡаѡ епеснт рѡсте<sup>5</sup> нте ратѡ рѡѡр рнтен пнрѡѡр нте пн-  
тѡѡт нте ѡтѡн ннѡен χос χе етаѡѡѡмн ежен рѡн χеѡс  
нχрѡм. (fol. 125  $\overline{\text{C}}$ ) амеѡег<sup>6</sup> оти а ѡтѡн ммѡнаχос рн нѡт  
ерѡу нѡтерѡѡт ѡтѡр аѡѡннн неѡѡ ѡен пецѡннѡ мпецѡемѡ.

yeux de mon frère afin qu'il voie aussi cette colonne de feu; comme  
je la vois, que mon compagnon la voie aussi!» Dieu entendit sa  
prière, il ouvrit les yeux de son compagnon : celui-ci vit la colonne  
et fut étonné grandement.

On dit aussi de lui que, dans le commencement qu'il fut moine,  
il lui arriva d'apprendre le psautier par cœur. Dans la saison où  
l'eau arrive, (alors que) les montagnes étaient brûlantes de cha-  
leur, il sortait à l'heure de la chaleur, il se tenait debout dans un  
lieu désert où personne ne le voyait, il s'attachait au cou une grosse  
pierre; jusqu'à ce qu'il eût récité par cœur le psautier tout entier,  
il ne la laissait pas tomber à terre, de sorte que son pied était  
brûlé par l'ardeur de la montagne, si bien que chacun disait qu'il  
avait marché sur des charbons de feu. Un jour par hasard un frère

1. Cod. напѡстнѡнс. — 2. Cod. мпнерос. — 3. Cod. рѡѡр, qui est la forme  
avec suffixes. — 4. Cod. апѡстнѡнс. — 5. Cod. рѡсте. — 6. Cod. амеѡег.

αφμοψι нса теустрата аџнат ероу еџри мпаирнџ ρωστε<sup>1</sup>  
ριτεп ποροψ мπωни нте неџβαλ μοу нсноу ρωс же етна-  
φωрк нсеи еβολ. ета писон де ѕωнт εѕοτη ероу ша пшаџ  
нриоти нотсооηеу еβολ аџωтем ероу еџω мпапψαλμοс  
же аηαρωс нак п̄ос нотнаг нем отрап †ηαερψαλλειη<sup>2</sup>  
ηтака† ѕен отμωит ηαταβηи же аηнаг шарог н̄ηнат. етаџ-  
хотшт де аџнат еписон аџχω де ммоу аџχω мπωни  
епеснт аџремси ριχωџ. пехе писон ηαџ же ηαџ† ерог же  
αгер шџири ηтаиηшт ηχομ нем тагметχωри етаηαгс же ηαш  
нрн† аηερρотпоηеηи<sup>3</sup> аητωοτη ѕα παηишт ηκατсωη<sup>4</sup> ηтаг-  
μαи. аηок гаp ιс п̄ωωоти тог еηαβαλατχ ρηпπε аτρωрк  
мџри† же егмоψи ежен ρан жеεс ηχρωμ етмоу. ρара па-

moine alla le chercher dans sa caverne, il ne le trouva pas; il sui-  
vit ses traces (?), il le vit en cet état<sup>5</sup> de sorte que par le poids de  
la pierre ses yeux étaient remplis de sang comme s'ils allaient être  
arrachés et sortir de leur orbite. Lorsque le frère se fût approché  
de lui à la portée d'une flèche, il l'entendit réciter ce psaume : « Je  
chanterai, Seigneur, ta miséricorde et ta justice, je chanterai pour  
me convertir à un chemin sans tache, car quand viendras-tu vers  
moi? » Lorsqu'il regarda, il vit le frère, il cessa, mit la pierre à  
terre et s'assit dessus. Le frère lui dit : « Crois-moi, j'admire cette  
grande vertu et ce grand (acte de) courage que tu as fait; car  
comment peux-tu supporter de rester debout dans une aussi grande  
chaleur? voici qu'une chaussure revêt mes pieds; ils sont brûlés

1. Cod. ρωсσε. — 2. Cod. †ηαερψαλιη. — 3. Cod. аηερρотпоηеηи. — 4. Dans  
le *Voyage d'un moine égyptien*, (p. 18) j'ai considéré ce mot comme abusif pour κατμα :  
c'est à tort; c'est un mot de basse grécité employé sans doute communément en  
Égypte. — 5. Mot-à-mot : il le vit faisant ainsi.

сон писентіос<sup>1</sup> ере от ммети ден пеконт шатекер таишиѳ  
μπολιτεια<sup>2</sup> θαг ете ммон ρωμι нащале нтеφορτ ератѳ ριжен  
παυω (α) етеφεροτπομενει<sup>3</sup> мпαιшиѳ нσωλκ еβολ нте  
παινατμα мпαιρηѳ. аѳер отω нхе αββα писентіос<sup>4</sup> πεχαѳ  
ναѳ же арештем пирωми ер ρωб ден теѳметротѳι еѳнащер<sup>5</sup>  
ρωб θωн ден пснот нтеѳметσελλο мененса θре пенкас  
мπεѳωма ѕιѳ отевши гар етριжен прѳнт мпирωми нсχω  
μμοѳ ан еер фмети мѳѳ аѳѳос гар нхе апа етаѳριос  
παναχωριτης<sup>6</sup> же отон ε̄ нδαимων<sup>7</sup> моши етог нщѳир  
енотернот пишорп нѕнтоѳ пе ппна нте ѳпорнега<sup>8</sup> еѳремег  
са псѳир мпирωми нснот нивен еѳтѕмо ммоѳ еѕотн ѳпор-  
нега<sup>9</sup> пмаѳ ε̄ пе ппна нте ѳевши нѳχω<sup>10</sup> ммоѳ ан еεραге-

comme si j'avais marché sur des charbons ardents. Mon frère Pi-  
sentios, quelle pensée as-tu eue en ton cœur de faire cette grande  
pratique de dévotion que personne ne fera jamais, de se tenir de-  
bout sur ce sable, de supporter cette grande continuité d'une pa-  
reille chaleur?» — Abba Pisentios répondit et lui dit : «Si l'homme  
ne travaille pas dans le temps de sa jeunesse, quand travaillera-t-  
il dans le temps de sa vieillesse, alors que les os de son corps au-  
ront vieilli? car la négligence qui est dans le cœur de l'homme ne  
lui permet pas de penser à Dieu. En effet apa Evagrius l'anacho-  
rète a dit : «Il y a trois démons qui vont de compagnie l'un avec  
l'autre; le premier, c'est l'esprit de fornication qui est assis en tout  
temps aux côtés de l'homme et l'excite à la fornication; le second

1. Cod. писенті. — 2. Cod. μπολιτια. — 3. Cod. нтеφεροτπομενει. — 4. Cod.  
писенті. — 5. La lettre initiale de ce mot ε̄ avait été omise par le scribe : on l'a  
ajoutée anciennement. — 6. Cod. παναχωριτης. — 7. Cod. нδαимων. — 8. Cod.  
ѳпорна. — 9. Cod. еѳпорна. — 10. Cod. нѳχω (sic).

σοανесοαι<sup>1</sup> οτδε εερ φμετι χε φ† шоп шатецхен ппновι  
 εβολ εταφρι тоту ероу пмао ε̄ пе пппа ερωθε μπρο χε  
 ηνεφпаτ епновι етеφρι ммωот. еπειδη<sup>2</sup> χμετι<sup>3</sup> еροι †ноτ  
 χε αер οтпш† мполитеа<sup>4</sup> от ρолωс те тапполитеа<sup>5</sup> θα  
 παρρεп ηпшш† мполитеа<sup>6</sup> ηте ηепш† παρχаиос.<sup>7</sup> ατχос  
 τар εοθε φη εοотаβ̄ апа κολοτθос πρωμι ζен от- (fol. 126 ε̄)  
 μεοми етеркосмеп<sup>8</sup> η†метмонаχос ηκαλωс отог πτε-  
 λειос<sup>9</sup> ζен ηεφρβ̄ноτι тнрот χε пснот тнрц етацаиц шав-  
 хемц еφερηпстетеп<sup>10</sup> еφсеп ε̄ε̄ арешан ппρη шай са пегεβт  
 шадкω† мπεροо ероу мωит ηβ̄ен ере ппρη παρωλ ероу  
 мπεροот тнрц шатеφρωтп мпацкпη ере пεφρο κω† ероу  
 еφри мπεφρωε ηχιχ отог он атер меоре ζароу ηооу пе-

est l'esprit de négligence qui ne le laisse pas sentir et penser  
 que Dieu existe, avant qu'il n'ait accompli le péché qu'il a résolu  
 de faire; le troisième est l'esprit qui lui met un voile devant la  
 figure, afin qu'il ne voie pas les péchés qu'il commet. Puisque  
 maintenant tu penses de moi que j'ai fait une grande pratique de  
 dévotion, qu'est-ce que cette pratique près des grandes œuvres  
 de nos anciens pères? car on dit d'apa Colouthos, homme qui a  
 vraiment été un bel ornement pour le monachisme et parfait en  
 toutes ses actions, que pendant toute sa vie<sup>11</sup> tu l'aurais trouvé jeû-  
 nant et prolongeant son jeûne de deux jours en deux jours. Si le  
 soleil se levait à l'Orient, il tournait son visage de ce côté et de  
 quelque côté que le soleil se tournait pendant le jour entier jus-

1. Cod. εερεσοанесое. — 2. Cod. епидη. — 3. Cette orthographe est rare,  
 mais elle se rencontre. Je laisse donc le χ quoique le κ fût meilleur à mon avis. —  
 4. Cod. мполитиа. — 5. Cod. тапполитиа. — 6. Cod. мполитиа. — 7. Cod. παρ-  
 χεос. — 8. Cod. етеркосмик. — 9. Cod. πτελειос. — 10. Cod. еφερηпстетп. —  
 11. Mot-à-mot : tout le temps qu'il fit.

εοταβ̄ απα κολοθ̄ος χε αϋσεν † ρεβδομας<sup>1</sup> τηρε ша  
πсаβ̄βατον̄ σεη παβ̄οτ̄ παωνῑ σεη πιρ̄με̄ ητε̄ πιш̄ωμ̄. ατ̄χος̄  
εο̄βε̄ οτ̄σον̄ εϋ̄σεν̄ πιπαρ̄αλειος<sup>2</sup> ητε̄ ш̄ηт̄ σεη̄ ηιαρχ̄αιος<sup>3</sup>  
χε̄ αϋερ̄ μ̄ ηεροο̄τ̄ εϋο̄γῑ ερατ̄ϋ̄ σεη̄ πιρη̄ μηατεϋ̄ ε̄σοτη̄  
ε†σκεπ̄η. αρεш̄ан̄ πιρη̄ ρωт̄η̄ шаϋο̄γῑ ερατ̄ϋ̄ ριχ̄ен̄ οτραμ̄нос̄  
ша̄ ρас† ητεϋ̄ша̄ῑ ηχε̄ πιρη̄ ητεϋ̄ше̄ ηαϋ̄ οη̄ ητεϋο̄γῑ ερατ̄ϋ̄  
η̄σηт̄ϋ̄. μηερεϋ̄ ш̄φ̄ηρῑ οτη̄ μησιент̄ιος<sup>4</sup> ρωс̄ χε̄ αϋερ̄ οτη̄ш̄η†  
μηολιτ̄εια<sup>5</sup> αλλᾱ εш̄ωη̄ теη̄ηαερ̄ ηε̄ μηш̄а̄ ηηατ̄ ηεηεηρη̄οτ̄  
σεη̄ πᾱγων<sup>6</sup> ε̄οηαμοτη̄ εβ̄ολ̄ ша̄ ηεϋ̄ ητεκ̄ηατ̄ ερο̄ῑ εᾱιεϋ̄  
χιη̄ιοϋ̄ μηαρο̄ ηχ̄ρωμ̄ εт̄εωη̄ ρῑ τρη̄ μηκ̄ριт̄ηс̄ (ε̄) οτο̄ρ̄ ηта̄  
οτωш̄ηт̄ μηαο̄с̄ η̄ηс̄ σεη̄ οτ̄ρο̄ μηοη̄ ш̄ηη̄ η̄σηт̄ϋ̄. θᾱῑ τε̄ †η̄ηηη†

qu'à son coucher, il ne cessait pas d'y tourner (aussi) son visage en travaillant de ses mains. On assure aussi que le saint apa Colouthos jeûnait la semaine entière jusqu'au samedi dans le mois de Paoni, dans le carême de l'été. On dit d'un frère qui est (cité) dans le *Paradis de Scété*<sup>7</sup> parmi les anciens, qu'il passa quarante jours se tenant debout au soleil, sans aller à l'ombre : si le soleil se couchait, il se tenait debout sur un nerprun épineux jusqu'au lendemain au lever du soleil; il allait alors se placer dans ses rayons.<sup>8</sup> N'admire donc pas Pisentios, comme s'il avait fait une grande pratique de dévotion; mais si nous sommes dignes de nous voir l'un l'autre dans la vie qui demeurera éternellement, tu me verras ayant traversé le fleuve de feu qui s'étend devant le juge et adorant ensuite mon Seigneur Jésus d'un visage où il n'y aura

1. Cod. †εβδομας. J'ai rétabli le ρ qui remplace l'esprit rude dans ce mot et qui ne se trouve pas dans ce manuscrit. — 2. Cod. πιπαρ̄αλειος. — 3. Cod. ηιαρχ̄αιος. — 4. Cod. αβ̄βᾱ η̄σιент̄η. — 5. Cod. μηολιτ̄εια. — 6. Cod. ηεωη̄. — 7. C'est le titre d'un livre qui s'est conservé, je crois, en arabe sous le titre de *بستان الرهبان*: c'est sans doute le type du *Pratum spirituale*. — 8. Mot-à-mot: il se tenait en lui.

μπολιτεία<sup>1</sup> εὐανες νημ φησὺφ παγαπν ετεμπατῦσταρος  
οτολι γαρ τε τσεμι μπρη ναορεν πυχρωμ ητε αμενφ. παρφ  
εροι πασον χε αρεσαν πρωμι ερ πεφсноτ тнрϥ εφορι ератϥ  
зен πρη φοι ηησὺφ αν μφρηφ ποτεροот ποτωт екнаαιϥ  
зен ηικολασис οτορ πανес ητε πρωμι ер πεφснот тнрϥ еϥ-  
щеп ѕιϥι ѕен ѕιϥι ηιβен кан ρко кан ιβι кан ηηстега<sup>2</sup> кан  
ϣληη кан ϣρωιϥ απλωϥ ѕιϥι ηιβен ѕен οτοτοβο ϣα εѕρη  
εφен πεφсноϥ εβολ εοβε φφ ρηα ητεϥχιμι ποτηαι μπεφμθο  
εβολ ѕен πιεροот ητε φηριϥιϥ ηροτο ητεϥι εβολѕен παικος-  
μοϥ ηεεριϥ ηηικολασис.

αϥερ οτω ηχε πισон χε ηοοκ μεη φμετι αν χε οτον μο-  
ναχος ѕен ηαιснот<sup>3</sup> ηαϣτηνωηϥ еρον ѕен ηекϣληη ηем  
ηекμεлетη ηем ηекπολιτεια тнροт ηαι етекиρι ммωот етеμ-

pas de honte. C'est là la grande et bonne pratique, le grand acte d'amour qu'on ne peut comprendre, car la chaleur du soleil n'est rien auprès du feu de l'Amenti. Crois-moi, mon frère, quand même l'homme se tiendrait toute sa vie au soleil, cela n'équivaldrait pas à un seul jour que l'on passerait dans les tourments. Il est bon que l'homme, toute sa vie, endure toute (sorte de) souffrances, qu'il ait faim, qu'il ait soif, qu'il jeûne, qu'il prie, qu'il veille, en un mot qu'il souffre tout avec pureté jusqu'à répandre son sang pour Dieu afin qu'il trouve miséricorde en sa présence au jour du jugement, plutôt qu'au moment où il sortira de ce monde on ne le jettera dans les tourments.»

Le frère lui répondit : «Je pense qu'il n'y a pas en ce temps un seul moine qui puisse te surpasser en tes prières, tes médita-

1. Cod. μπολιτια. — 2. Cod. ηηστηα. — 3. Cod. ηαιснот : puis on a ajouté l'ι par dessus.

περχα ρωμι εεμι ερωοτ ειμητι<sup>1</sup> ετπολλητα<sup>2</sup> εταйнаτ еρον  
ετεκίρι μμοc φноτ отог φμετι χε α πεκρηт мκαρ εταг-  
(fol. 127 ζ̄) ηατ еρον ηηтс αλλα φτρο χω ηηг εβολ χε  
φεми χε χοτωщ αη ηте ρλι ηρωμι εми χε евер ρωб ηαщ  
ηρηφ анов ρω φηαχοc ηοли ηρωμι αη ηтаφ мкар мπε-  
ρηт αλλα φηαρωгс επαгμτστηριον ψα περσοτ мпамοτ. ене  
мπεкер ρли мполггта<sup>3</sup> пе еβηл епгтоτβо ηте πεκρωма φρωщ  
μμοκ еφ χλωμ еχωκ. аφер отω ηхе пгтелегос<sup>4</sup> ден неча-  
ретη τηροτ χε ден отмеомηг етагшеп ηαгδгсг τηροτ епχгн-  
χη. аρешан ηρωμι τар ер ρан ηοτχг мполггта<sup>5</sup> εοβε φφ  
сше ероφ ηтеφштемχα ρωμι εεми ероφ ден отηшφт ηспоταη

tions, en toutes les pratiques que tu fais et que tu ne laisses voir à personne, sinon ce que je t'ai vu faire aujourd'hui; je pense aussi que ton cœur a été affligé lorsque je t'ai vu t'y livrer;<sup>6</sup> mais, je t'en prie, pardonne-moi; car je sais que tu désires que personne ne sache comment tu agis. Certes je ne le dirai à personne, pour (ne pas) contrister ton cœur,<sup>7</sup> et je veillerai sur ce secret jusqu'au jour de ma mort. Quand même tu ne ferais d'autre œuvre de dévotion que de purifier ton corps, cela suffirait pour t'obtenir la couronne.»<sup>8</sup> Le parfait en toutes ses vertus répondit : « En vérité, c'est en vain que j'ai enduré toutes ces souffrances; car, si un homme a fait quelques petites pratiques pour Dieu, il doit avoir grand soin de ne laisser personne le savoir, à cause de la gloire

1. Cod. ιμητ. — 2. Cod. πολληта. On a ajouté ensuite εφ. — 3. Cod. палггта. — 4. Cod. πгтелегос. — 5. Cod. мполггта. — 6. Mot-à-mot : lorsque je t'ai vu en elle. — 7. Mot-à-mot : Je ne le dirai à personne pour contrister ton cœur. Cette phrase serait amphibologique en français : j'ai pris la tournure négative qui dans ces sortes de tours est employée de préférence en français. — 8. Mot-à-mot : pour te couronner; c'est-à-dire pour t'assurer le ciel.

εὐθε ὁτωσὶ ἠρωμι εἰσαγτανο φη γαρ ετε πρωμι παλις  
μπατοσχω μεφταιο η̄σοϋ πε. επειζη<sup>1</sup> ακταιο η̄ροτο οτορ  
οη ακχος η̄ηι χε шарε †метпарѠенос η̄αρμεν σωтем еп̄с  
εϋχω μμοc ζен шетаггелιον χε φη етωш марсѣна† σω  
тем е†апоφасис етoг η̄ρο† етаϋχос η̄ηπαρѠенос η̄соχ ζен  
πχηηοροτκωλρ εζοτη χε пенос доτων η̄ηη αϋер οτω η̄ωσ  
(η̄) εϋχω μμοc χε αμνη †χω μμοc η̄ωтен χε †σωτη  
μμωтен аη ρωic οτη χε тетенσωοτη аη мпeρoοτ οτде  
†οτηοτ μμοη ρωμι γαρ η̄αшошшoт μμοϋ аη ζен ρ̄λι мпe  
Ѡηηηεϋ εϋρι μμοϋ ζен π̄восмоc еимηти<sup>2</sup> η̄τεϋεραпантан  
εϋ† η̄τεϋρι мпeϋλοτοc οтет<sup>3</sup> η̄ιραη γαρ η̄τε φ† οтет<sup>4</sup> η̄ι  
ραη η̄τε η̄ρωμι οτοη ρωμι γαρ εϋρι η̄οτпeѠηηηεϋ εϋμεти

humaine qui lui fait perdre (tous ses mérites), car ce que l'homme fait avant qu'on ne célèbre sa gloire lui appartient. Puisque tu loues avec abondance et me dis : « La virginité te sauve, » écoute le Seigneur qui dit dans l'Évangile : « Que celui qui lit comprenne. » Écoute la réponse terrible qu'il a faite aux vierges folles lorsqu'elles frappaient pour entrer et disaient : « O notre Maître, ouvre-nous; » il leur répondit en disant : « En vérité, je vous le dis, je ne vous connais pas : veillez donc car vous ne savez ni le jour, ni l'heure; » car personne ne peut se glorifier d'avoir fait quelque bonne action en ce monde avant d'avoir paru devant Dieu et d'avoir rendu ses comptes. Car, autres sont les jugements de Dieu, et autres les jugements des hommes. Si un homme fait quelque chose de bon en pensant qu'il est le seul juste, le Seigneur dit

1. Cod. επειζη. — 2. Cod. ιμνη†. — 3. Cod. οτοτ. On a biffé le second ο et on a écrit en dessus ε, ce qui donne οτετ, véritable forme. — 4. Même remarque que pour le mot précédent.

ερωσ̄ ματατ̄ γε̄ ῡσ̄ωτων̄ ερε̄ πο̄ς̄ ω̄ μμο̄ς̄ γε̄ ο̄τ̄πε̄ρω̄-  
 ο̄τ̄ πε̄ σ̄σ̄ηο̄τ̄τ̄ γαρ̄ γε̄ ο̄τον̄ ραν̄ μοιτ̄ ματ̄ ερε̄ η̄ρω̄μι  
 με̄τῑ ερω̄ο̄τ̄ γε̄ σ̄ε̄σο̄τ̄ων̄ ερε̄ το̄τ̄σαν̄ φε̄ρ̄ επῑσ̄τη̄ νᾱμε̄ν̄τ̄.  
 η̄μ̄ γαρ̄ πε̄ ε̄τᾱγε̄μῑ επ̄ο̄ν̄τ̄ μ̄πο̄ς̄ κᾱτᾱ π̄σᾱς̄ μ̄πισ̄ο̄φο̄ς̄ νᾱ-  
 πο̄στο̄λο̄ς̄ πᾱτ̄λο̄ς̄. π̄ε̄χᾱς̄ νᾱς̄ ο̄η̄ η̄γε̄ π̄σον̄ μ̄μο̄νᾱχο̄ς̄ γε̄  
 αρ̄η̄σ̄τε̄τε̄ν̄<sup>1</sup> η̄ν̄ῑ γε̄ ᾱγε̄ρᾱπο̄λᾱτε̄ν̄<sup>2</sup> μ̄φο̄ο̄τ̄ πο̄τ̄η̄σ̄ῡτ̄ η̄ε̄μο̄τ̄  
 ο̄το̄ς̄ ᾱγε̄ρ̄ μ̄φ̄ρη̄τ̄ γε̄ ε̄τᾱμᾱτ̄ επῑχ̄ς̄ πο̄ς̄̄ δ̄εν̄ θ̄βᾱν̄ῑ η̄δᾱτῑδ̄.  
 ᾱς̄ῑ δε̄ ε̄βο̄λο̄γῑτο̄τ̄ῡ ε̄ς̄τ̄ω̄ο̄τ̄ μ̄φ̄τ̄ ε̄χ̄εν̄ σᾱς̄ῑ η̄ῑβ̄εν̄ ε̄τᾱγε̄σο̄ο̄-  
 μο̄τ̄ η̄το̄τ̄ῡ μ̄πῑδ̄ῑκᾱλο̄ς̄<sup>3</sup> πε̄ν̄ῑω̄τ̄ ε̄σο̄τᾱβ̄ ᾱβ̄βᾱ π̄σῑεν̄τῑο̄ς̄.

ᾱς̄ῡω̄πῑ δε̄ ο̄η̄ με̄νε̄ν̄σᾱ θ̄ρε̄γε̄ρᾱπο̄σ̄τη̄ο̄ῑζε̄ν̄<sup>4</sup> μ̄πῑψ̄ᾱλ̄τη̄-  
 ρ̄ιο̄η̄ (fol. 128 ϑ̄) ᾱς̄ο̄ῑ αρ̄χη̄ μ̄πῑε̄ η̄κ̄ο̄τ̄ς̄ῑ μ̄προ̄φ̄η̄τῑς̄ ο̄το̄ς̄  
 δ̄εν̄ ῑβ̄ η̄ε̄ρο̄ο̄τ̄ ᾱγε̄ρᾱπο̄σ̄τη̄ο̄ῑζε̄ν̄<sup>5</sup> μ̄μ̄ω̄ο̄τ̄ η̄ε̄σ̄ᾱς̄ω̄λῑ η̄ο̄τᾱῑ  
 μ̄μ̄η̄ν̄ῑ η̄ᾱπο̄σ̄τη̄ο̄η̄ς̄.<sup>6</sup> ᾱς̄ο̄ῑ δε̄ ο̄η̄ μ̄π̄ε̄τᾱρ̄τε̄λῑο̄η̄ ε̄σο̄τᾱβ̄

que c'est mauvais, car il est écrit : «Il y a des chemins dont les hommes disent qu'ils sont droits, et ils aboutissent<sup>7</sup> à la fosse de l'Amenti.» En effet qui connaît le cœur du Seigneur, selon la parole du sage apôtre Paul? — Le frère moine lui dit encore : «Crois-moi, j'ai joui en ce jour d'une grande bénédiction, comme si j'eusse vu le Christ Seigneur dans la cité de David.» Et il le quitta, glorifiant Dieu sur toute parole qu'il avait entendue du juste, notre père saint abba Pisentios.

Il arriva qu'après avoir appris le Psautier par cœur, il comença (d'apprendre) les douze petits prophètes; en douze jours il les apprit par cœur, chaque jour il en faisait entrer un dans sa mémoire.<sup>8</sup> Il apprit aussi par cœur le saint évangile selon Jean.

1. Cod. αρ̄η̄σ̄τε̄τε̄ν̄. — 2. Cod. ᾱγε̄ρᾱπο̄λᾱτε̄ν̄. — 3. Cod. μ̄πῑδ̄ῑκε̄ο̄ς̄. —  
 4. Cod. ε̄ρᾱπο̄σ̄η̄τῑζ̄η̄ν̄. — 5. Cod. ᾱγε̄ρᾱπο̄σ̄η̄τῑζ̄η̄ν̄. — 6. Cod. η̄ᾱπο̄σ̄η̄τῑς̄. —  
 7. Mot-à-mot : et leur terme conduit. — 8. Mot-à-mot : il en introduisait un par cœur.

КАТА ΙΩΑΝΝΙΝΣ ΝΑΠΟСТΗΝΟС.<sup>6</sup> ΜΠΙCНOТ ΔΕ ΕΤΕΜΜΑТ ΕΝΑCУOΠ  
ΠΕ ΔΕΝ ΠΙΒΗΒΉ ΕΤCΑΠΕΜOУТ ΜΠТWOТ ПTE TCEHTI ΔΕΝ ΠIМА НMOУΠ  
ΜΠΙCНOТ ΔΕ ΕΤΕΜΜΑТ НАРЕ OТOΠ OТНIУТ НРЕНOТЧИ УOΠ ΠE  
PУЖЕΝ ΠΚΑOУ ΕOΦE ΠIΘOИНОТЧИ ETУOΠ ΔΕΝ ΠIМOΝACТHPIOΠ  
EΘOТAВ НPOТO ΔE ΠEНIOT EΘOТAВ AВBА ΠICEHTIOС<sup>7</sup> ΦAГ EТAЧEP  
OТWИHИ ΔΕΝ ΠEНΘOУ ΠΔHИГ MALLON ΔE AЧУOΠI ИHAYТ ПTEH-  
XOPА THPC. EТAЧЖЕH HAI ΔE EBOЛ AЧTHГ EΠIУЛHЛ HEM ΦHИ-  
CTEГA<sup>8</sup> HEM ΠWPC ENE MΠACI EBOЛ ENEP ΔΕH ΠEЧEВHВ ICЖEH  
ΦHAT ETEΦHAMAPO ΠEЧEЛOЛ EЧMOCИ HEM ΠICHHOT EЧEPMEЛE-  
TAN УAТOТI EЖEH ΦУOУТ HCEУЛHЛ HCEMOP HИMWOТ HCEMOCИ  
OΠ HEM ΠOTEPHOT ETEPMEЛETAN УATEH ΠOТAГ ΠOТAГ MMWOТ  
УE EΔOTH EΠEΦMA HУOΠI.

ACУOΠI ΔE OΠ ΠOTEPOOT KATA HΘOУ ΠTE Φ† AЧI EBOЛ

Mais quand il habitait la caverne au nord de la montagne de Tsenti dans le chemin, il y eut en ce temps-là une grande abondance sur terre, à cause du parfum qui était dans les monastères saints, surtout (à cause de) notre père saint abba Pistentios qui brillait dans notre pauvre nome, et même il fut la protection de tout notre pays. Lorsqu'il eut achevé (tout) cela, il se livra à la prière, au jeûne et à la retraite, il ne sortait jamais de sa caverne depuis l'heure où pour remplir sa cruche d'eau il marchait avec les frères, méditant jusqu'à ce qu'ils fussent arrivés au puits : ils priaient (alors), ils puisaient de l'eau, marchaient de nouveau ensemble, faisant méditation, jusqu'à ce que chacun d'entre eux fût entré dans son habitation.

Il arriva qu'un jour, par la volonté de Dieu, il sortit, il se rendit

1. Cod. KΑΠOCEHTHC. — 2. Cod. ΠICEH†. — 3. Cod. ΦHICTA.

αχι εχεν φτωτ̄ σεν πχιηορευ- (ι) μορ̄ μπευκελωλ̄ μμωοτ̄  
πτεφμοϋγῑ же αφναρωλ̄ επευβινβ̄ αφεραπανταν̄ εσζιμῑ σποτ̄  
σεν̄ πιμᾱ ημοϋγῑ ετρεμεγῑ ετ̄σῑ σνιβῑ. ετασ̄ηατ̄ δε̄ εροϋ̄ ατ-  
τωοτηοτ̄ ατ̄βοχῑ ησωϋ̄ же̄ ετ̄ηαβῑ μπευςμοτ̄ οτορ̄ ητοτοτ̄-  
ωϋτ̄ ηνεϋχιχ̄ εσοταβ̄̄ φ̄οτῑ μεη̄ ηασοῑ ηιμικρανιον̄<sup>1</sup> εστ̄  
τκασ̄ επιοταγῑ ηςφ̄ιρ̄ ητε̄ ηεσρο̄ ρωσ̄ же̄ ερε̄ ηεσβαλ̄ ηαφωρη̄  
ητεϋ̄ εβολ̄ φ̄ηεοσῑ δε̄ ηασοῑ ηρ̄ταροπινη̄ εσϋαϋιωοτ̄ τηρε̄.  
οτορ̄ ετᾱ φ̄η̄ εσοταβ̄̄ ηατ̄ ερωοτ̄ ετατερ̄ λαχῑ εροϋ̄ ηταιζε̄  
τηρε̄ αφρωβε̄ ητεϋαφε̄ ητεϋχ̄λαϋτ̄ οτορ̄ αφσατ̄ ηικελωλ̄  
μμωοτ̄ εβολ̄ αφφωτ̄. φ̄εοιμῑ δε̄ ηρ̄ταροπινη̄ αςεε<sup>2</sup> σεν̄  
πιμᾱ ημοϋγῑ μπεσϋηεμχομ̄ ηβοχῑ ησωϋ̄ φ̄η̄ εσοταβ̄̄ δε̄  
αϋωϋ̄ εβολ̄ εϋϋω̄ μμοσ̄ же̄ εοβε̄ οτ̄ ερεβοχῑ ησωῑ ω̄ φ̄ορτη̄

au puits pour remplir sa cruche d'eau, il reprit sa marche<sup>3</sup> pour rentrer dans sa caverne. Il rencontra en chemin deux femmes assises dans le deuil; lorsqu'elles l'eurent vu, elles se levèrent et coururent après lui pour recevoir sa bénédiction et baiser ses mains saintes; l'une avait la migraine qui faisait souffrir (tout) un côté de son visage, de sorte que son œil était sur le point d'être arraché et de sortir de l'orbite; l'autre était hydropique et toute gonflée. Et lorsque le saint les vit qui le regardaient ainsi avec hardiesse, il couvrit sa tête de sa cuculle, il jeta sa cruche d'eau et s'enfuit. La femme hydropique faillit en chemin, elle ne put courir après lui. Mais le saint s'écria, disant : «Pourquoi cours-tu après moi, ô passion?<sup>4</sup> Où irai-je en ce jour? Retire-toi de moi,

1. Cod. ηιμικρανιον. — 2. Cod. αςεε; récemment on a mis un ρ au-dessus du ε. — 3. Mot-à-mot : il marcha. — 4. Cette interjection peut s'expliquer de deux manières, soit que Pisentios s'adresse à la passion même qu'il croit prête à soulever son cœur; soit qu'il apostrophe la femme. Ce dernier sens me paraît le véritable.

ειναше нни еѡни мѡоот сарѡ саѡл ммои маше не. пехе  
 †εριμι нас же еиѡни паиот ειςοσι ѡен тамастиεζ ††ρο  
 ерок оги ератн нтерха некхих еѡтаѡ ехен таафе †нарт  
 же пютхаи натарои. нѡоу де пехасу нас же отор от пе  
 тхом нтаметελαχιστος (fol. 129 ᾠα) ρѡл ѡа ниснноѡ нсе-  
 ѡлнл ехѡ тераотхаи анок гар анок отреѡер ноѡи нта-  
 лапѡрос. отор паирн† мпечха тоту еѡл еѡѡхи ѡатεѡ-  
 ρѡл еѡотн епѡнѡ нтеѡмаѡѡам мпиро. †εριμι де ρѡс  
 етои ннмигранион пехас же нан мпмпѡа нтаотѡшт нек-  
 хих еѡтаѡ паиот пантѡс пехас еѡѡотн же †мпѡа ан  
 еѡр ероѡ еѡѡе паѡаи нниноѡи етагаитот мариѡли потротхи  
 нѡѡ ѡен пма етаѡотаѡ неѡѡалаѡх еѡтаѡ нѡнтѡ пан-  
 тѡс нте пѡс ерχαριεεѡε<sup>1</sup> нни мпталѡо ρитен неѡѡлнл

va-t-en.» — La femme lui dit : «Je suis malade, mon père, je souffre de mon affliction.<sup>2</sup> Je t'en prie, arrête-toi, place tes mains saintes sur ma tête, j'ai confiance que je serai guérie.»<sup>3</sup> — Mais il lui dit : «Et quel est le pouvoir de ma petitesse? Va vers les frères qui prieront sur toi et tu seras guérie; car moi, je suis un misérable pécheur.» Et ainsi il ne cessa pas de courir jusqu'à ce qu'il fût entré dans la caverne et eût fermé la porte. Mais la femme qui avait la migraine dit : «Quand même je ne suis pas digne de baiser tes mains saintes, ô mon père, cependant, dit-elle, vu que<sup>4</sup> je ne mérite pas de le toucher à cause de la multitude des péchés que j'ai commis, que je puisse (au moins) emporter un peu de sable du lieu où il a posé ses pieds saints, afin que de toute ma-

1. Cod. εрχαριεεѡε. — 2. Mot-à-mot : de mon fouet. — 3. Mot-à-mot : j'ai confiance que le salut me saisira. — 4. Mot-à-mot : étant su que. Ce petit monologue est assez difficile à comprendre dans le texte.

εσοταβ. †εριμι δε ριτεν πεσιψ† ηναρ† εσοτη εροϋ ασ†  
ηιατε η†σηετατει ποτιнам ητε φη εσοταβ αββα πισεντιος  
αωλι μπωω †εν πεσερϋων ασταλοϋ εχεν τεστερηι οτορ  
πεχας †ε †εν φραν μφιωτ ηεμ πϋηρι ηεμ ππ̄να εσοταβ  
αριχαριζεσθαι<sup>1</sup> ηηι μπιταλσο ριτεν ηιϋληλ ητε παιωτ  
εσοταβ αββα πισεντιος. οτορ †εν †οτηοτ ετεμματ αϋρηη  
η†ε η†<sup>2</sup> τκας ητε τεσαφε οτορ αμοϋηι εσ† ωοτ μ†† ριτεν  
ηιτωβρ ητε πεηιωτ αββα πισεντιος. (ιβ̄) ετασι δε<sup>3</sup> επιμα ετε  
†εριμι ηοταροπηη η†ηηϋ εσσα† εβολ ριχεν ηικαρι πεχας  
ηας †ε αρεταρε φη εσοταβ αρεβι σμοτ ητοϋϋ εϋωη α ηε  
†η† σορ ενεϋ†η† εσοταβ ηε ταλωοτ ερηηι εχωι ρω †ηαρ†  
†ε †ηαμτοη εβολ†εν †μαστιεϋ ητε παιϋωηηι ετοϋ†ωι. πε  
χας ηας †ε μπεϋχα τοϋϋ εβολ εϋβο†ηι ϋατεϋρωλ εσοτη

nière le Seigneur m'accorde la guérison par ses prières saintes.»  
La femme, avec la grande foi qu'elle avait en lui, remarqua les  
traces du pied droit de ce saint abba Pisentios, elle prit du sable  
dans son manteau, elle le porta à son front et dit : «Au nom du  
Père, du Fils et du Saint-Esprit, accorde-moi la guérison par les  
prières de mon père saint, abba Pisentios.» Aussitôt la douleur  
de sa tête cessa, elle marcha louant Dieu grâce aux prières de  
notre père abba Pisentios. Lorsqu'elle parvint à l'endroit où était  
la femme hydropique étendue à terre, celle-ci lui dit : «As-tu mis  
la main sur ce saint? as-tu reçu sa bénédiction? si tes mains ont  
touché ses mains saintes et que tu les poses sur moi, je crois que  
je serai guérie de l'affliction de cette maladie qui est sur moi.»<sup>4</sup>

1. Cod. αριχαριζεσθαι. — 2. Cod. ηιηηκας, orthographe vicieuse. — 3. Le α  
de ce mot avait été omis tout d'abord par le scribe, puis ajouté. — 4. Mot-à-mot :  
du fouet de cette maladie qui est sur moi.

етеґри нтеґшоам мпиро етаґнат де же мпштароґ аґωли  
мпшω етза теґфат нотиґам аґталоґ еґен тааґфе отоґ  
прмот мф̄ шнп аґасґаґ евоґлен пашωнґ. ґеґрґмґ де рωс  
нр̄тароґпнн' евоґрґтен псншґф̄ ннаґр̄ф̄ псґас же ґ от-  
нотґхґ ннґ рω сеп пшω етеммат отоґ асбґтґ асотωм  
евоґ нснґтґ аґше есрнґ енесмаст отоґ сеп ґотнот а тес-  
псґхґ ннн есшґаґшωот отоґ а пссωма тнрґ отґаґ. аωли  
де мпшω епотнґ аґхґаґ нωот нсмот. мененса наґ де не  
отон нте ґеґрґмґ етоґ ннмґкранґон<sup>2</sup> нотнотґхґ ншнрґ еаґωск  
мпецмошґ отде он мпецсахґ. (fol. 130 ἰϛ) сеп пхн̄норесбґ  
де мпшω нте фн̄ еоотав̄ епеснґ ω пшфнрґ нте ф̄ф̄ фн̄  
етбґсґ ннсґωтп еґотωнр̄ ммωот евоґ ґеґрґмґ отн етасбґ

— L'autre lui dit : « Il n'a pas cessé de courir jusqu'à ce qu'il fût entré dans sa cellule et qu'il en eût fermé la porte. Lorsque j'ai vu que je n'avais pas pu le saisir, j'ai pris du sable qui s'était trouvé sous son pied droit, je l'ai mis sur ma tête, et, grâce à Dieu, j'ai été soulagée de mon mal. » La femme hydropique, elle aussi à cause de sa grande foi, lui dit : « Donne-moi un peu de ce sable. » Et elle le prit, en mangea : le sable pénétra dans ses entrailles et aussitôt son nombril se rompit et laissa couler toutes les impuretés qui étaient dans son ventre ; et aussitôt son ventre cessa d'être gonflé et tout son corps fut sain. Elles emportèrent le sable dans leur maison, elles le gardèrent<sup>3</sup> comme une bénédiction pour elles. Après cela, la femme qui avait eu la migraine, avait un petit garçon en retard qui ne marchait ni ne parlait. Lorsqu'elle plaça le sable de ce saint dans sa maison, ô prodiges du Dieu

1. Cod. нр̄тароґпннс. — 2. Cod. ннмекранґон. — 3. Mot-à-mot : elles le placèrent comme une bénédiction.

μπισω αςριγ εςρηι εοτμωοτ ασχωνεμ μπικοτχι ηυηρι  
αστεογ οη δεν πιμωοτ ετεμματ ατερ μεορε ηξε νεγιο† же  
мпецер отребѡмас<sup>1</sup> шате неубалатх еωοτηη ητεγμοши  
ηκαλωε οτογ αγβωλ εβολ ηξε πιενατο ητε πεγλαε αφσαχι  
мфрн† ηρωμг ηιβεν.

ασωπι δε οη ποτεροοτ егермелетан δεν πι<sup>α</sup> ηκοτχι  
μπροφитηε ασωπι δε ποτσοη εα οτσοη σιηг εβολ εχωγ  
δεν ηχιηορεγρι αρχη επιωορη δεν ηκοτχι μπροφитηε  
ετε ωσηε ηε οτογ δεν ηχιηορεγρωτηε ероγ егермелетан  
δεν οтсемηг αφρεμг саβωλ мпецма ηυωπι ηοτκοτχι егха  
машх ероγ οτογ α ηεσοη ηοτшт εβοτη δεν ηιοτωηηη ητε  
про ητε πεγμα ηυωπι αφερθωρηη<sup>2</sup> μμογ же егер ρωβ

qui élève ses élus en les manifestant! la femme prit du sable, le jeta dans (un vase) d'eau, lava le petit enfant, lui fit boire de cette eau, et les parents ont attesté qu'il ne s'écoula pas une semaine avant que ses pieds ne se tinssent droits, qu'il ne marchât bien, que les liens de sa langue ne se fussent déliés et qu'il ne parlât comme tout homme.

Il arriva un jour que comme il méditait<sup>3</sup> les douze petits prophètes, un frère vint à passer près de lui au moment où il commençait le premier des petits prophètes, qui est Osée, et lorsque ce frère l'entendit méditer avec suite, il s'assit un moment en dehors de son habitation, prêtant l'oreille. Et le frère regarda par la lumière de la porte de son habitation,<sup>4</sup> il vit comme le saint

1. Cod. οτεβѡмас. — 2. Cod. αφερθωρηη. — 3. Cette méditation consistait dans une récitation à haute voix, sans doute avec des temps d'arrêt pour réfléchir aux paroles prononcées. — 4. Sans doute par les fentes de la porte ou peut-être par le trou de la serrure. Il ne peut en effet s'agir d'ouverture. Quant à la serrure, la chose est possible, mais non probable.

наш приѣ нацѣрмелетан пе ере пипрофитне ѡсне ози  
ератѣ ероѣ отоз ден пхноречѣоу евол ацѣраспазесѡаг<sup>1</sup>  
ммоѣ (ѡ) аѣрѡл епѡсѣ ша пхс еѣер отѡни ероте фрн  
отоз паирнѣ он аѣри архн амѡс епта<sup>2</sup> мѣхеас нем ѡнл  
нем абѣлѡт нем ѡнас нем абѣванѡтм нем наѡтм нем  
софонѡс нем агѣеас нем захарѡс нем малахѡс. а п-  
сон пат епѡлѣ мпрофитне ката отаг ешацѣрмелетан нѣнтѣ  
шаѣи нтеѣоги ератѣ ероѣ шатенѣоу евол нтеѣераспазес-  
ѡаг<sup>3</sup> ммоѣ нтеѣеранахѡрен<sup>4</sup> наѣ. ета псон де пат енаг  
аѣрѡлѡ еѡотн ден пѣрѡнт отоз пѣхаѣ же отоз ннѣ же  
пран ммаѡатѣ же монахѡс пе ѣерфорен<sup>5</sup> ммоѣ ге фаг  
пе пмонахѡс нтедеѡс<sup>6</sup> ере нн еѡотаѣ ои нѣфнр ероѣ  
еѡѣе пѣѡрѣ нем нѡтѡѡ нте пѣрѡнт. псон де мпѣѡтѣ

faisait. Pendant qu'il méditait, le prophète Osée se tenait près de lui, et lorsqu'il eut fini, le prophète l'embrassa et monta dans les hauteurs vers le Christ, plus brillant que le soleil. Et ainsi (le saint) commença Amos, puis Michée, puis Joël, puis Abdias, puis Jonas, puis Habacuc, puis Nahum, puis Sophonie, puis Aggée, puis Zacharie, puis Malachie : le frère vit les douze prophètes venir et se tenir debout devant le saint, à mesure qu'il les méditait, jusqu'à ce qu'il eût fini, puis l'embrasser et se retirer. Lorsque le frère eut vu cela, il frappa sur son cœur et dit : « Malheur à moi parce que je ne porte du moine que le nom ! voici le moine parfait ; les saints lui tiennent compagnie à cause de sa retraite et de la pureté de son cœur. » Mais le frère n'en parla pas

1. Cod. ацѣраспазесѡе. — 2. Cod. ита. — 3. Cod. нтеѣераспазесѡе. —  
4. Cod. нтеѣеранахѡрн. — 5. Cod. ѣерфорн. — 6. Cod. нтедеѡс.

εἰσὶν ὁλοῶς ἐφ᾽ ἑω μμοσ θε ἀφῡανεμῖ θε ἀπασ̄ εροϋ  
μπαῖρη† περὶντ ναϋωπι θεν οἱνῡ† немкаρ ϣнажос θε  
ροσον ἀνнат εροῖ μπαῖρη† αἰ†οσι μπαῖσιεῖ τηρϣ. ета πῖсон  
δε ἰ ерне ἀϣтаото ηρωῶ нῖвен епῖсннот пеже πῖсннот  
наϣ θε ὅαἰ τε †ηοῡжῖ (fol. 131 ῖε) θεн неϣπολιτεῖα<sup>1</sup> тηροῡ  
ετεϣῖρι μμωοῡ ене етакероῡтпоменеи<sup>2</sup> пе ϣατεϣοῡεῖ ератϣ  
επῡϣλῆλ χηанат еран ηῡ† нөөорῖа.

ατжос он εῶβηтϣ ηῶοϣ пенῖωт εῶотаῶ ἀββα πῖсентῖос  
θε мпῖнат етеϣнаферж неϣжῖх εβολ επῡϣλῆλ ϣαῡϣωπι  
ηхе пеϣῖ ηтнῶ εῡμοῡ мφρη† ηῖ ηлампас ηχρωμ. ηῖм  
πεῶнаϣωπι еϣтенῶωнт ероϣ θεн ηῖπολιτεῖа<sup>3</sup> етῶδлн наἰ  
εтаϣаἰтот θεн оῡметжωрῖ. еϣер мѣлетн нотерооῡт ηῶοϣ пе-  
нῖωт εῶотаῶ ἀββα πῖсентῖос а оῡтотοῡεῖ λοῡϣ ηῶοϣ δε мπεϣ-

du tout, disant : «S'il savait que je l'ai vu ainsi, son cœur serait dans une grande affliction et il dirait : Puisque tu m'as vu en cet état, j'ai perdu tout (le mérite de) ma mortification.» Mais lorsque le frère fut allé vers le Sud, il apprit toute chose aux frères. Les frères lui dirent : «Ce n'est qu'une petite pratique parmi celles qu'il fait : si tu avais attendu qu'il se tint debout pour la prière, tu aurais vu de grands spectacles.»

On dit aussi de notre père saint, abba Pistentios, qu'à l'heure où il étendait les mains pour prier, ses dix doigts étaient enflammés comme dix lampes allumées. Qui l'imitera dans les pratiques continuelles auxquelles il s'est livré avec courage? Un jour que notre père saint, abba Pistentios, méditait, un scorpion le piqua, il ne cessa pas de prier bien que la douleur atteignit son cœur; mais

1. Cod. неϣπολιτῖа. — 2. Cod. етакероῡтпоменеи. — 3. Cod. ηῖπολιτῖа.

хатотꝥ евол еѣрмелетан рѡсте нте пѣт твас<sup>1</sup> фог енеѣронт  
нѡоꝥ де наѣмнн евол пе еѣроꝥ ератꝥ еѣѣаꝥ ѡа пѣмаꝥ ѡен  
отнѣшт мметѡорꝥ. ета пѡс наѣ етеѣнѣшт нѡтпомонн аѣер-  
харѣзесѡаꝥ<sup>2</sup> наѣ мпѣталѡѡ ннесоп а пѣт твас ннн евол ѡа-  
роꝥ. аѣѡонн де он нѡтсеп енеѣсплнн ѡен пѣ мпѣѡаꝥ мпѣ-  
ѡѡл евол нте пѣпасѡа мпѣѣтаме ѡлн нннннѡт ѡе ѣѡонн  
аѣѡос ѣар нѡот ѡе ѡлнл еѡѡн нѡѡе ннн ѡа ѣмонн нте  
аѡѡа аѡраам нѡѡем пѣннн (ѣѣ) нннннѡт нте пѣма етем-  
маѣ арѡѡан ѣѣ отѡѡ ѣнаꝥ ѡарѡтен нѡѡлем. етаѣѡе  
ѣаꝥ де ѡе ѡна нѡтѡѡтемемн ероꝥ ѡе ѣѡонн. арѡѡан  
ѡѡаꝥ де ѡен нѡакроатнн отѡѡ еѡѡѡет ѡе пѡс сеѡѡонн  
нѡе ннѣѡаꝥ нте пѡс маре ѣаꝥ мпѡаꝥнѣ ѡѡ ѡен пѡѡѡ  
нѡѡ пѡѡаꝥѡѡ<sup>3</sup> ѡнаѡнн мпѡс еѣѡѡ ммос наѣ ѡе етаꝥнн

il continua de se tenir debout supportant la souffrance avec un grand courage : lorsque le Seigneur vit sa grande patience, il lui accorda de nouveau la guérison et la douleur cessa.<sup>4</sup> Une fois il eut mal à la rate, au jour de la troisième fête de la fin de la Pâque : il n'informa point les frères qu'il était malade, mais il leur dit : «Priez pour moi, afin que j'aïlle jusqu'à la laure d'abba Abraham pour visiter les frères de ce lieu : si Dieu le veut, je reviendrai promptement près de vous.» Il dit cela, afin que les frères ignorassent qu'il était malade. Si quelqu'un de (mes) auditeurs désire poser une question, disant : «Comment (se fait-il que) les serviteurs du Christ soient malades?» que cet homme lise le livre du juste Job, tu verras que le Seigneur lui dit : «Je n'ai pas amené

1. Cod. пѣтн твас. — 2. Cod. аѣерхарѣзесѡе. — 3. Cod. пѡѡаѡѡѡѡ. — 4. Mot-à-mot : cessa de lui. Ce passage montre bien que ce document n'est qu'un résumé, puisque dans cette phrase il est parlé d'une autre guérison dont l'auteur n'a rien dit.

ηναί εορνή εχων αν ηνεσμοτ αλλα χε ρηνα ητεροτωνη  
εβολ ηδονιμοσ. παλιν οη ψχω μμοσ ηχε πατλοσ παπο-  
στολοσ χε αηερ σμοτ ηβεν ηεμ οτον ηβεν χε ρηνα ητα-  
πορεμ ηραν οτον. ετα φη εθοταβ δε ερ οτρεβδομασ<sup>1</sup> ηε-  
ροοτ εψωηη ηαψδοσ ηε δεη ηψωηη ηαρε ηςηηοτ μετ  
εροψ χε ψχη αν δεη ηβηηβ ατσαχι οτη ηχε ηςηηοτ ηεμ  
ηοτερηοτ ετχω μμοσ χε αψωεη ηχε αββα ηςεηηοσ<sup>2</sup> μα-  
ρηνηηη<sup>3</sup> ησωψ ηε αρηοτ παητωε ετα ηςηηοτ ρροψ εορνη εχωψ  
μπεψτωοτη. ατοτωρη δε ηοτση ηψηηη ησωψ. μεηεησα ηαι  
δε ηςχηη εταψση ηςηηοτ εβολ ηαρε ηοσ οτωρη ηηη εθοταβ  
ετχηηη μπεψηηηη ετφ ηοηφ ηαψ (fol. 132 17) ηατα οτοηκοηο-  
μια δε ητε φφ μπηηατ ετα ηςση ημμοηαχοσ η ψαροψ ηαψ-  
χηη δεηοτψ ηε ηχε ηλιασ ηηροφηηηε. ετα ηςση δε μμο-  
ηαχοσ ορη εφκωλωρ εδοτη οτορ εψμοτφ ρη τηη μμοψ χε σμοτ

ces choses sur toi pour une autre raison que pour faire paraître ta justice.» L'apôtre Paul dit encore : «Je me suis fait tout à tous pour sauver tout le monde.» Et lorsque ce saint eut passé toute une semaine malade, il souffrit (beaucoup) de son mal; les frères pensaient qu'il n'était pas dans la caverne. Ils se parlèrent les uns aux autres, disant : «Abba Pistentios tarde, envoyons le chercher : peut-être que la souffrance pèse lourdement sur lui et qu'il ne peut pas se lever!» Ils envoyèrent un frère le chercher. Mais depuis qu'il avait quitté les frères, le Seigneur lui envoyait les saints le visiter et l'encourager. Et par une économie de Dieu, lorsque le frère moine vint vers lui, le prophète Élie se trouvait à ses côtés. Lorsque le frère moine se mit à frapper pour entrer

1. Cod. οτρεβδομασ. — 2. Cod. ηςεηηφ. — 3. Cod. μαρε; la lettre η a été ajoutée récemment.

εροι εταφνατ δε ηχε ηλιαс πθесβттнс<sup>1</sup> χε πισон κωλω  
αφотωщ еεранаχωρεи<sup>2</sup> наϥ φη εοотаβ δε αββα πисентιος  
αϥαμονη μμοϥ εϥχω μμοс χε ††ρο ερον παιωт ми ερωλ  
ητεκχат αλλα ορι немη ηνεκοτχι ητεκεελωλт. πисон δε  
μμοναχос εταφнаτ χε мπε ρλι ер отω наϥ αϥ† мπεϥοτοг  
εσοтн аϥχιμг ηηη εοотаβ пмакариос ηλιαс πθесβттнс<sup>3</sup>  
нем пмакариос αββα πисентιος<sup>4</sup> енаϥηηот пе еϥшωηг. zen  
пχηηоре πисон етеμματ ше наϥ εσοтн аϥбг мписмот мпӣ  
εтаϥροг ератϥ χε еϥнашлнл мπεϥχемχом ηϥαι<sup>5</sup> ηνεϥβαλ  
епшωг есомс епро мпгатиос ηλιαс εοβе пашга ηηгактн  
ηотωηг еϥηηт εβολzen πεϥρο мφρη† ηотсетеврнх. φη  
εοотаβ δε αββα πисентιος<sup>6</sup> πεχαϥ мписон zen отро еϥμερ  
ηрашг χε πисон ми φαι пе ηιωт етаη† мπεκοτοг εσοтн

et qu'il dit pour s'annoncer :<sup>7</sup> « Bénis-moi », Élie le Thesbite, ayant vu le frère qui frappait, voulut se retirer; mais le saint abba Pisentios le saisit et lui dit : « Je t'en prie, mon père, ne t'en va pas, ne me laisse pas, mais reste encore un peu avec moi afin de me consoler. » Mais le frère moine ayant vu que personne ne lui répondait, s'approcha et trouva les saints, le bienheureux Élie le Thesbite et le bienheureux abba Pisentios couché, malade. Lorsque le frère entra, il se fit bénir de tous les deux; mais lorsqu'il se tint debout pour prier, il ne put lever les yeux en haut pour regarder le visage du saint Élie, à cause de la multitude des rayons de lumière sortant de sa figure comme des éclairs. Le saint abba Pisentios, le visage rempli de joie, dit au frère : « Frère,

1. Cod. θесβттнс. — 2. Cod. еεранаχωρη. — 3. Cod. πθесβттнс. — 4. Cod. πисент†. — 5. Cod. ηϥαι. — 6. Cod. πисент†. — 7. Mot-à-mot : qu'il eût dit en avant de lui.

(ин) абне собни ене отархων нте паг космос пе ми хнаш-  
ше есотн абне собни. аҗер отω нже псон ммонахос же  
хω нни евол аҗер ноџи. етагωск ρι τρη мпиро егкωλρ паг-  
мети нни пе же евог насѳенне мпекшжемжом нтωотн  
еер отωн нни. еѳе фаг аг† мпаотог есотн же нтажем  
першнн. ден пхгнѳере псон де ммонахос же паг еҗ†  
метанога пехе нлгас пѳесѳѳтнс напа псентгос<sup>1</sup> же пѳωш  
мф† пе фаг же отни җемпша нже пагсон еѳреҗераспазе-  
сѳаг<sup>2</sup> ммон отог нтеҗѳи мпенсмот еотсон.<sup>3</sup> етаҗже паг де  
нже нлгас<sup>4</sup> пппрофитне аҗеранахωреи<sup>5</sup> евол ρарωот. п-  
сон де ммонахос наҗшнн мфн еѳотаѳ же от евол ѳωн  
пе пагρωми ере пекҗωг шноѳ отог ере пагнш† нωот<sup>6</sup> кω†

est-ce que c'est la règle de s'avancer sans permission? Si c'était un grand personnage de ce monde, est-ce que tu serais entré sans permission?» — Le frère moine dit : «Pardonne-moi, j'ai péché. Lorsque je suis resté quelque temps à la porte après avoir frappé,<sup>7</sup> j'ai pensé en moi-même que tu étais sans force et que tu ne pouvais pas te lever pour m'ouvrir, c'est pourquoi je me suis approché pour te visiter.» Quand le frère eut dit ces (paroles) avec repentir, Élie le Thesbite dit à apa Pisentios : «C'est la volonté de Dieu, car certes ce frère est digne de nous saluer et de recevoir à la fois notre (double) bénédiction.» Et lorsque le prophète Élie eut ainsi parlé, il prit congé d'eux. Le frère moine interrogea ce saint et dit : «D'où est cet homme? (que) ses cheveux étaient longs

1. Cod. псент†. — 2. Cod. еѳреҗераспазесѳе. — 3. Cod. етсон, mauvaise orthographe. — 4. Cod. нелгас, faute évidente. — 5. Cod. аҗеранахωреи. — 6. Cod. ωот sans préposition; la préposition κ a été ajoutée ensuite. — 7. Mot-à-mot : j'ai tardé devant la porte, frappant.

εροϋ ρεν οτμεομνη μπινατ εοτον μπαρητ ενερ εϋμερ πωοτ  
нем метратш мфрнѣ мфаг отор ρен фотнот етагамони  
ннеϋχιϋ αιοτωшт ммωοτ α οτηшт нжом шωπн ρен па-  
ωμα αγκηη ειοг насөөenne отор αιοτнοϋ мфрнѣ нотаг етаϋ-  
(fol. 133 ὀ) τωνϋ εβολρεν отаристоη. αισαηχοο οτη ϋε φα  
πατωοτ пе παρωμг μπινατ εροϋ нэнтϋ отор μπινατ εοτον  
εнер εϋρηт мϋωг мфрнѣ мфаг нем пецмот. аϋер отω нϋе  
πμακαριοο αββα πсентιοο<sup>1</sup> пεχαϋ μπισοη ϋε αριρομολο-  
γειη<sup>2</sup> ϋе χηαареϋ επιμтστηριοη αηοκ φηαταμοη. аϋер отω  
нϋе πсοη ϋе εимηт<sup>3</sup> мененса отснот нте отанаϋηη та-  
ροг нтаοτοηϋ εβολ ηφηαχοϋ αη. παλн οη пεϋе πсοη ηαϋ  
οη<sup>4</sup> ϋе мπερσωтем ерафанλ παρχιαττελοο εϋσαχг нем

et (quelle) grande gloire l'environnait! En vérité je n'ai jamais vu personne rempli de tant de gloire et de dignité comme (l'était) cet homme! Au moment où j'ai pris ses mains et les ai baisées, il s'est fait une grande vertu en mon corps : j'ai cessé de ressentir de la faiblesse<sup>5</sup> et j'ai été rempli d'allégresse comme quelqu'un qui se lève d'un festin; et si je dis que cet homme est de cette montagne, (je dois dire aussi que) je ne l'y ai jamais vu et que je n'ai jamais vu quelqu'un avec pareille chevelure et pareille forme.»<sup>6</sup> Le bienheureux abba Pisentios répondit, il dit au frère : «Promets-moi<sup>7</sup> que tu garderas le secret et je te l'apprendrai.» — Le frère répondit : «A moins qu'après quelque temps je ne sois dans la nécessité<sup>8</sup> de le dévoiler, je ne le dirai pas.» Le frère lui dit encore :

1. Cod. πсентѣ. — 2. Cod. αριρομολογειη. — 3. Cod. гмѣ. L'η a été ajouté en dessus par le scribe lui-même. — 4. Un des deux οη est de trop. — 5. Mot-à-mot : j'ai cessé étant sans force. — 6. Mot-à-mot : et je n'ai jamais vu quelqu'un planté de cheveux comme celui-là et sa forme. — 7. Mot-à-mot : Avoue-moi. — 8. Mot-à-mot : à moins que dans un temps la nécessité ne me prenne.

φν εσοταβ τωβιας же πμτστηριον нте ποτρο напес εροпч  
пρωβнотн нте φφ нөωот напес εотонροот εβολ алла φωотн  
же кмост епшот етшотит нте нрωмн матамοи епμτстн-  
рион φнаφ мкар нрт наκ ан. ацер отω нже пмаварιος  
αββα πισεντιοc<sup>1</sup> пехац мписон же сен пхинорише ннн εβολ-  
ριтен өннот ειοτωш ερωλ епмонастнрион нте αββα αβραам  
нтажем пецшннн анал епасωма егог насөенне агχοс же  
φнашше емаτ ан нта (н) шопн еираστ есрнн ρи пμωит еөве  
таметатжом ан епагма агорцт εсотн етапкотжн нг. исxen  
псροот етап εβολριтен өннот мпинаτ епро. ποτρωμн εβнл  
ерон ета паспλнн φ мкар ннн еμαшω агφρο епаос инс пхс  
ацер ρмот ннн мптаλбо мпасωма. отор он еөве паирωμн  
етавнат ероц φαι пе нλιαс пθесβтнс φн етаτολц етфе  
«N'as-tu pas entendu l'archange Raphaël dire au saint Tobie : Il  
est bon de cacher le secret du roi, mais il est bon de dévoiler les  
œuvres de Dieu; je sais que tu hais la vaine gloire des hommes :  
apprends-moi le secret, je ne te causerai pas de peine.» Le bien-  
heureux abba Pisentios répondit, il dit au frère : « Lorsque je vous  
ai quittés, je voulais aller au monastère d'abba Abraham pour le  
visiter; j'ai vu (que) mon corps (était) sans force, j'ai dit : Je n'irai  
pas là-bas de peur que je ne tombe en chemin par suite de ma  
faiblesse. Je suis venu en ce lieu, je me suis retiré dans cette  
petite cellule. Depuis le jour où je vous ai quittés, je n'ai pas vu  
visage d'homme, sinon le tien. Lorsque ma rate m'a fait beaucoup  
souffrir, j'ai prié notre Seigneur Jesus le Christ : il m'a accordé  
la grâce de la guérison pour mon corps. Quant à cet homme que  
tu as vu, c'est Élie le Thesbite qu'on a conduit au ciel dans un

1. Cod. πισενφ.

ZEN PAN PARMACHROM ALLA TPRO ERON PASON MMHNOTF  
NTEPYTEMXE PAICAXI NOLI PROMI SHA PEPPOOT MPAIMOT.  
ZEN PACHNORE PISON ZE CWTEM ENAI NTOY MIPELLO AFRAPI EMA-  
SYO OTOS MPEYOTENQ PISAXI EBOL SHA PEPPOOT ETA POS XEM  
PEFYINI NZHTY.

NE OTON OTSON ZE ON EPYONI ZEN PTWOT NTCENT FBANI.  
EBOLZEN PROTO MPTWONI AFEREPIOTMEIN<sup>1</sup> EOTNOTXI NTEBT  
AFXOC MPENIOT EOTAB ABBA PISENTIOS<sup>2</sup> NXE PISON ETWONI  
XE FEREPHOTMEIN<sup>3</sup> EOTNOTXI NTEBT. PEXE ABBA PISENTIOS<sup>4</sup>  
MPTON ETWONI XE FT NA F NAH NTEPEHOTMIA OI PEKPOOTWY  
EPOT NOY EONASHANOTWYK NNECF NOTKIM MPOMNI SHA ENEO.  
AFSI OTI MPEKPELOW AFMAOY (fol. 134  $\overline{\text{ka}}$ ) MMWOT MFHAT  
MMERI NAQWY EPHI QA FT PE XE MPEPXA MPAISON EPOI

char de feu. Mais je t'en supplie, ô mon frère qui aimes Dieu, ne dis cette chose à personne avant le jour de ma mort.» Lorsque le frère eut appris cela du vieillard, il se réjouit beaucoup et il ne révéla pas la chose jusqu'au jour où le Seigneur visita le saint.<sup>5</sup>

Il y eut un frère malade dans la montagne de la ville de Tsenti : par suite de l'excès de la maladie, il eut envie d'un petit poisson. Le frère qui était malade dit à notre père saint, abba Pisentios : «J'ai envie d'un petit poisson.» Abba Pisentios dit au frère qui était malade : «Le Seigneur t'accordera ton désir : place tout ton souci en le Seigneur, il te nourrira, il ne causera jamais de fluctuation au juste.»<sup>6</sup> Il prit donc sa cruche, il la remplit d'eau vers l'heure de midi, il s'écria au Seigneur, disant : «Ne laisse pas ce

1. Cod. αφερεπιотμειν. — 2. Cod. πιεντ. — 3. Cod. φερεπιотμειν. — 4. Cod. πιεντ. — 5. C'est-à-dire où il mourut. — 6. Ps. 54, v. 25.

немадо нрнт ешоу пекотωш пе по̄с је мог нац нтеченіѳт-  
ма. а по̄с де же м пуши мпикадо нѳромпи етеммат а от-  
ништ ммоот шопи ацѳаг ннеѳбал епшѳи нхе фн еѳотаѳ  
абба писентіос<sup>1</sup> аѳнат еотништ нтеѳт еѳнони са пушѳи нни-  
моот еѳѳи ѳоже. етаѳнат отн ептеѳт аѳраши аѳѳооттен  
нтеѳѳих еѳѳл аѳамоні ммоѳ аѳѳѳ епсон еѳонѳ. не ѳаг  
ро те теѳнаде еѳѳи нрѳми нѳвен мѳрнѳ мѳѳ нтотѳ еѳѳи  
непотѳаіос<sup>2</sup> нашѳѳи еѳѳне ммоѳ еѳ мтон нрѳми нѳвен. па-  
ли он пеѳаѳ мпсон же мпе ѳѳѳ ѳоже мпеѳаітнма<sup>3</sup> ссѳн-  
отт ѳар же а ѳѳѳѳѳ потѳре нни етер ѳѳѳ ѳа теѳон отѳо он  
а ѳѳѳѳѳ отѳорп мпеѳарістон нѳаннл.

аѳшопи де он еѳнаѳѳл емаѳ мѳѳѳ потѳон аѳѳер еѳшѳи  
мпеѳѳѳл немаѳ мпнѳѳѳ аѳѳѳѳѳ мѳѳѳ еѳѳѳѳ ммоѳ же по̄с

frère être triste; si c'est ta volonté, Seigneur, accorde-lui son désir.» Cette année-là le Seigneur avait visité la terre, il y avait eu une grande inondation :<sup>4</sup> le saint abba Pisentios leva les yeux, il vit un grand poisson s'agitant et sautant à la surface des eaux. Lorsqu'il vit le poisson, il se réjouit, il étendit la main, il le saisit, il l'apporta vivant au frère. C'était certes sa coutume de faire pour tous les hommes comme Dieu (fait lui-même);<sup>5</sup> par la plénitude de son zèle, il s'empressait de contenter<sup>6</sup> chacun. Il dit de nouveau au frère : «Dieu ne t'a pas privé de ta demande, car il est écrit que Dieu nourrira ceux qui sont pleins de crainte en sa présence, et de même le Seigneur envoya son repas à Daniel.»

Il arriva une fois que, devant aller puiser de l'eau, il oublia de

1. Cod. писентѳ. — 2. Cod. непотѳаіос. — 3. Cod. мпекетнма. — 4. Mot-à-mot : une grande eau. — 5. Mot-à-mot : à la manière de Dieu; c'est-à-dire d'être charitable. — 6. Mot-à-mot : de donner repos à chacun.

ϕ† πνεῡσι† ε̄σοτᾱς̄ ενε̄ερ̄ π̄νᾱῑ νε̄μῑ π̄ο̄ς̄ π̄τε̄ρῑν̄ῑ μ̄πῑμ̄ω̄ο̄ς̄  
ε̄πῑψ̄ω̄ῑ π̄τᾱμο̄ς̄ μ̄πᾱῑψ̄ω̄ο̄ς̄ μ̄μ̄ω̄ο̄ς̄ ἔ̄ε̄ ο̄τ̄η̄ῑ ϑ̄ο̄τ̄η̄ο̄ς̄ η̄ἔ̄  
π̄μᾱ. (κ̄β̄) ε̄τῑ ο̄τ̄η̄ ε̄ϑ̄ω̄β̄ο̄ς̄ μ̄πᾱτε̄ϑ̄ω̄ν̄ η̄†ε̄τ̄χ̄η̄ ε̄βο̄λ̄ ᾱ π̄ο̄ς̄  
ο̄τᾱρ̄σᾱρ̄η̄ῑ μ̄πῑμ̄ω̄ο̄ς̄ ᾱϑ̄ῑ ε̄πῑψ̄ω̄ῑ ᾱϑ̄μο̄ς̄ μ̄πῑψ̄ω̄ο̄ς̄ μ̄μ̄ω̄ο̄ς̄.  
ε̄τῑ ο̄τ̄η̄ ε̄ϑ̄η̄ᾱϑ̄ε̄ η̄ᾱϑ̄ ᾱϑ̄ῑ η̄ἔ̄ε̄ ο̄τ̄μᾱνε̄σ̄ω̄ο̄ς̄ ε̄ἔ̄χ̄ε̄ †ψ̄ω̄†  
ᾱϑ̄σο̄μ̄ε̄ ᾱϑ̄η̄ᾱτ̄ ε̄πῑμ̄ω̄ο̄ς̄ ε̄ϑ̄μο̄ϑ̄ῑ ε̄πε̄σῑτ̄ ᾱϑ̄χ̄ο̄τ̄ϑ̄τ̄ ᾱϑ̄η̄ᾱτ̄  
ε̄πῑζ̄ε̄λλ̄ο̄ μ̄μο̄ν̄ η̄ο̄ς̄ η̄τ̄ο̄τ̄ϑ̄ ᾱϑ̄η̄ᾱτ̄ Δ̄ε̄ ε̄ρο̄ϑ̄ ε̄ρε̄ πε̄ϑ̄ε̄μο̄τ̄ ο̄η̄ῑ  
μ̄ϕ̄ᾱ ο̄τᾱῑτε̄λο̄ς̄ η̄τε̄ π̄ο̄ς̄ ε̄ο̄β̄ε̄ π̄ῑω̄ο̄ς̄ ε̄τ̄η̄ω̄† ε̄ρο̄ϑ̄ ᾱϑ̄ε̄ρ̄ ψ̄ϕ̄η̄ρῑ  
ε̄μᾱϑ̄ω̄<sup>1</sup> η̄ἔ̄ε̄ π̄ῑρ̄ω̄μ̄ῑ μ̄μᾱνε̄σ̄ω̄ο̄ς̄.

ᾱς̄ψ̄ω̄π̄ῑ ζ̄ε̄ν̄ ο̄τᾱῑ η̄π̄η̄ε̄χ̄ω̄ρ̄ο̄ς̄ ᾱη̄η̄ᾱτ̄ ε̄ο̄τ̄χ̄ρ̄ω̄μ̄ ε̄ϑ̄μο̄ς̄ ζ̄ε̄ν̄  
πε̄ϑ̄η̄ῑ ᾱη̄σᾱχ̄η̄ῑ η̄ε̄μ̄ η̄ε̄νε̄ρ̄η̄ο̄ς̄ η̄ἔ̄ω̄ μ̄μο̄ς̄ ἔ̄ε̄ ρ̄ᾱρᾱ ε̄ρε̄ πε̄ν̄  
σο̄ν̄ π̄ῑσε̄ν̄τῑο̄ς̄<sup>2</sup> β̄ε̄ρο̄ χ̄ρ̄ω̄μ̄. ε̄ο̄β̄ε̄ ο̄τ̄ ᾱη̄† ρ̄ο̄η̄η̄ ε̄πῑρ̄ω̄β̄ ἔ̄ε̄ η̄ε̄

prendre la corde avec lui. Il pria Dieu, disant : «Seigneur, Dieu de nos pères saints, fais-moi miséricorde, fais monter l'eau afin que j'en remplisse cette cruche, car certes le lieu est (bien) loin.» Il n'avait pas achevé sa prière et priait encore, que le Seigneur commanda à l'eau : elle monta et il en remplit sa cruche. Comme elle était encore en mouvement,<sup>3</sup> un berger vint au puits, il regarda, il vit l'eau qui descendait; il regarda (derechef), il vit le vieillard qui n'avait pas de corde, il vit (que) son apparence était semblable à celle d'un ange du Seigneur à cause de la gloire qui l'entourait; et l'homme qui gardait les brebis fut dans une grande admiration.

Il arriva qu'une nuit nous vîmes du feu flambant dans sa maison; nous nous dîmes les uns aux autres : «Est-ce que notre frère Pisentios a allumé du feu? C'est pourquoi nous remarquâmes la

1. Cod. μμαϑω, orthographe vicieuse, ou en tout cas extraordinaire. — 2. Cod. πισεν†. — 3. Mot-à-mot : comme elle marchait encore.

те҃цетнѣѡеѡа<sup>1</sup> аѡ те. аѡтѡотн аѡсомс еѡотн ѡен отаѡ ннѡ-  
шоушт нте пецнѡ аѡнат ероу еуушлнл ере неѡхѡх форш  
евоѡ мптѣнос мптатрос<sup>2</sup> ере пецѡ нтнѣ моу мѡрнѣ нран  
лампас нхрѡм. етѡ де еѡоу ерату еуушлнл аѡнат еот-  
нѡуѣ ноптасѡа ѡе ѣ наггелѡс аѡтѡ шароу мпсмот нран мо-  
нахѡс етерфореѡ<sup>3</sup> нран етолн нотѡѡу отоу енесѡот ѡен  
нотннѡ ере ран шоушт нтотѡт (fol. 135 нѣ) отоу пехѡот наѡ  
шѡ ѣ нсоп же писентѡс писентѡс писентѡс. нѡоу де пехѡу  
же смѡт ероѡ наѡѡѣ аѡноѡ ѡа пѣѡн натшаѡ фѡѡ ете ме-  
ненса отнѡтѡхѡ чѡнаѡѡл евоѡ нтеѡтано ѡен пѡмоѡт. нѡѡот  
де пехѡот наѡ же етѡ пѡс таотѡн шарѡн еѣ наѡ ннѡшоушт  
нте феккѡлнса фнѡт же ѡѡтѡт наѡ ѡен неѡхѡх етѡ пѡс  
тепѡоттѡ ерѡот еамѡнѡ нтеѡеккѡлнса ѡаѡ етѡѡѡфѡс наѡ  
chose parce que ce n'était pas sa coutume. Nous nous levâmes,  
nous regardâmes par l'une des fenêtres de sa maison, nous le  
vîmes en prière, les mains étendues en forme de croix, ses dix  
doigts enflammés comme des lampes de feu. Comme il se tenait  
encore debout à prier, il vit une grande vision : voici que trois  
anges vinrent à lui sous la forme de moines portant des stoles  
blanches et de belle apparence, ils avaient des clefs en leurs mains  
et ils lui dirent jusqu'à trois fois : «Pisentios, Pisentios, Pisentios!»  
— Il dit : «Bénissez-moi, mes pères; je suis le serviteur indigne  
qui dans quelque temps sera dissous et se perdra dans le tom-  
beau.» — Mais eux, ils lui dirent : «Le Seigneur nous a envoyés  
vers toi pour te donner les clefs de l'Église. Maintenant donc,  
prends-les dans tes mains; le Seigneur te les confie pour paître  
son Église qu'il s'est acquise lui-même au prix de son sang. Ne

1. Cod. те҃цетнѣѡа. — 2. Cod. мпѣ. — 3. Cod. етерфореѡ.

ἄθεν περὶ τοῦ μμῆν μμοῦ ἦνοῦ ἕ μπερερ ἀτσωтем нса φη  
εἰσοταρσαρῆνι наκ ἕ οἱνι πῶс пе еτοσωρη<sup>1</sup> μμοκ εἰρεκα-  
μονι μπερλαοс ἀνασ μπερерпараггегсаг<sup>2</sup> ἕ ιс тгагггг  
ηἱεηκλнсггг ηноῦ ηсωк ηрасг. ηῶсῦ ἄе ηεχαῦ ἕ οτοῦ  
ἀноκ ηημ ἀноκ ἄа ηггалаггωροс<sup>3</sup> ἕ егга μпшг ηгаггггггг  
ηετφω етгорш μоггс гар еггашгемшом ηἱ логос ἄарог  
ἕ еггаἱ ἄа ηεοгаг тегенегг ἕ ηггωῆ етегенῶгггг μμοг  
ероῦ огггггггг пе ἀλλα ἱἱго еρωтег ω ηагоἱ εἰσοгаῆ агг  
ηамеггг ηаггггг πῶс εἰρεῦἱ μпггггг ηηг εἰреггωк евоἱ ηга-  
метмонахос ηкаῶс μмоη ηаггωῆ рω ἕ епгсгопос ἡгоμг  
аη (ηα) ῥоῶс егаметελαχггггс сеггω μмос ἄен ηггωμ  
μппараггггс<sup>4</sup> ηте шггггг еῶηе огоггггаг<sup>5</sup> ἕ ἑогаῶрос ἕ

désobéis donc pas à présent à ce qui t'est commandé, car certes le Seigneur t'envoie pour paître son peuple; prends garde de ne pas refuser, car voici que les dignitaires de l'Eglise viendront demain vers toi.» Pour lui, il dit : «Moi! qui suis-je, moi malheureux, pour être digne de ce grand et lourd fardeau, car c'est à peine si je pourrai rendre compte pour moi-même; comment rendrais-je encore compte pour un autre! car vous savez que l'œuvre à laquelle vous m'appelez est considérable. Mais, je vous en prie, ô mes pères saints, souvenez-vous de moi près du Seigneur afin qu'il m'accorde de bien remplir les devoirs de mon état de moine.<sup>6</sup> Cette chose là, je veux dire l'épiscopat, ne convient pas à ma

1. Cod. ηετοσωρη. Il y a ici une faute qui revient assez souvent, mais qui n'existe pas dans la plupart des passages analogues. — 2. Cod. μπερерпорегггсс. — 3. Cod. ηггалаггωροс. — 4. Cod. μппараггггсс. — 5. Cod. оггггаг, l'article a été omis pour la même raison que plus haut (note 1) la lettre ε, c'est-à-dire à cause de la répétition de la même voyelle ou de la même syllabe. — 6. Mot-à-mot: d'accomplir bien mon monachisme.

α πισνηοτ βίτϋ ηχονε ατερχειροτονην<sup>1</sup> μμοϋ ηαλακων α  
 πισνηοτ φρο εροϋ εττω μμοε γε χασ γε χηαιρι μπισμη-  
 ψι αν ριχεν πιμα ηερ ψωοτψι κηηαμονι μπισποτηριον ηεμ  
 ηηρεσβττεροε. πεχε ηαλακων ηωοτ γε αρεψτηε ποε ερ-  
 ηηηροφορηη<sup>2</sup> μμοι μμον ψηομ μμοι εηρι μπαηρωε εβολ-  
 ριτοτ μματαττ. λοηον αψηληη ερηη ρα ποε εττω μμοε  
 γε ποε βωρη ηηη εβολ μπαηρωε γε ηεκοτωψ ηε εορηηη  
 ηφλειτοτρηα<sup>3</sup> ητε πιμα εοοταε ψαη μμον. οτορ α ποε  
 οτωη ηηεψβαλ αψηατ εοτεττολοε ηχρωμ εψταχηηοττ ρι-  
 χεν ηηαρη εψβοε ψα ερηη ετφε α οτμη ψωηη ψαροϋ  
 εβολεηε τφε γε θεοδωροε εψωη χηαψωηη μπηρηη μπα-  
 εττολοε<sup>4</sup> ηχρωμ ηε μαψη ηακ αρηοτ ηφλειτοτρηα ητε πι-  
 μα ηερ ψωοτψι. εταψηατ δε εταηοηταε ηχε θεοδωροε

petitesse. On dit dans le livre du *Paradis de Scété* au sujet d'un saint (moine) nommé Théodore, que les frères le prirent de force, l'ordonnèrent diacre<sup>5</sup> et le supplièrent en disant : «Permetts, car tu ne feras d'autre service à l'autel que de prendre le calice avec le prêtre.» Le diacre leur dit : «Si le Seigneur ne me remplit pas (de sa grâce), je n'aurai jamais la force de faire cette chose seul (et) de moi-même.» Du reste il adressa une prière au Seigneur, disant : «Seigneur, révèle-moi si c'est ta volonté ou non, que je fasse la liturgie de ce lieu saint!» et le Seigneur lui ouvrit les yeux, il vit une colonne de feu appuyée sur terre (et) s'élevant jusqu'au ciel. Une voix lui vint du ciel, disant : «Théodore, si tu es comme cette colonne de feu, alors va, fais la liturgie de l'autel.» Et lorsque Théodore eut vu cette vision, il se retira de

1. Cod. ατερχειροτονηη. — 2. Cod. ερηηροφορηη. — 3. Cod. ηφλητοτρηα.  
 — 4. Cod. μπαεττολοε. — 5. Mot-à-mot : lui imposèrent les mains comme diacre.

αφσαρωϋ σαβολ̄ μπιμᾱ περ̄ ψωοτ̄υῑ ψᾱ περοοτ̄ μπεϋμοτ̄.  
(fol. 136  $\bar{r}e$ ) †ηοτ̄ †ε ω̄ ηαιο† ιϋχε̄ ᾱ παιτελειοϋ<sup>1</sup> ηταιμᾱιν̄  
ετερκοσμε̄ιν<sup>2</sup> †εν̄ ᾱρετη̄ η̄βεν̄ σαρωϋ̄ εβολ̄ρᾱ ηαιρ̄βηοτῑ  
μπᾱιρη† ητε̄ †τᾱζιϋ̄ ηιερατικον̄ †αῑ ετεϋμπ̄υᾱ μμοϋ̄ ποϋω<sup>3</sup>  
μαλλον̄ ανοκ̄ †ᾱ ηιταλαιπωροϋ<sup>4</sup> ετε̄ ηϋεμπ̄υᾱ ρολωϋ̄ μπ-  
σανδαλιον̄<sup>5</sup> ηνεϋβαλατ̄χ̄.<sup>6</sup> †εν̄ οτ̄μεϋμ̄νῑ ᾱ οτ̄σον̄ ητε̄ ψ̄ιντ̄  
εργομολοϋε̄ιν<sup>7</sup> η̄νῑ εϋβ̄ητ̄ϋ̄ ηϋοϋ̄ ᾱπᾱ †εοδ̄ωροϋ̄ †ε̄ μπε-  
ρωμ̄ῑ ψ̄ωπ̄ῑ εϋτε̄νϋωντ̄ εροϋ̄ ψᾱ ε̄νεϋ †εν̄ ηεϋᾱρετη̄. ιϋχε̄  
οτη̄ ᾱ πολ̄ιτε̄τ̄ηϋε̄ μπᾱιρη† σαρωϋ̄ σαβολ̄ η†ηοτ̄χ̄ῑ ητᾱζιϋ̄  
ιε̄ η̄μ̄ ρωϋ̄ ηε̄ πᾱιρη̄νῑ ετε̄ ηϋε̄μοντ̄ αν̄ †ε̄ ηε̄ε̄ρ̄ ηεϋμε̄τῑ  
εοτ̄τᾱζιϋ̄ ηταιμᾱιν̄. ηιϋτε̄τραϋε̄τεϋ<sup>8</sup> †αρ̄ ϋε̄†αῑ †εν̄ ηϋω̄μ̄

l'autel jusqu'au jour de sa mort. Maintenant donc, ô mes frères, puisqu'un (homme) aussi parfait, en qui brillèrent toutes les vertus,<sup>9</sup> s'est retiré devant les fonctions semblables de cette dignité sacerdotale dont il était digne, à combien plus forte raison (ne dois-je pas le faire) moi malheureux, qui ne sois pas digne de (délier les) sandales de ses pieds? En vérité, un frère de Scété m'a assuré au sujet d'apa Théodore que jamais homme ne lui fut semblable en ses vertus. Puis donc qu'un ascète<sup>10</sup> de cette sorte s'écarte d'une petite dignité, qui est ce pauvre qui n'a pas les dispositions (nécessaires) pour qu'on pense à lui à propos d'une semblable dignité? Car le commentateur<sup>11</sup> a écrit dans le livre de Job : «Puisqu'il a

1. Cod. παιτελιος. — 2. Cod. ετερκοσμιν. — 3. Cod. ποω. — 4. Cod. πιτα-  
λεπωροϋ. — 5. Cod. μπσανδαλιον. — 6. Cod. ηεϋβαλατ̄χ̄, sans préposition. —  
7. Cod. εργομολογικ. — 8. Cod. ηιϋτε̄τραϋε̄τεϋ. — 9. Mot-à-mot : puisqu'un par-  
fait de cette sorte qui brillait de toute vertu. — 10. Mot-à-mot : qu'un pratiquant.  
— 11. Je traduis ainsi le mot grec ε̄στ̄ε̄τραϋε̄τεϋ. La phrase qui suit n'est pas  
empruntée au livre de Job, mais elle est suggérée par un passage de ce livre. Il  
ne saurait donc s'agir ici de l'auteur.

πιωὴ θε ἰσχε ἀφχοϛ θε τφε τότηνοττ αν μηεφμοο ἰε ποο  
 ανοκ αν ηη εοοτερ ζεν ραν ηη νομι. παλιν οη θε α ηι-  
 αγγελοϛ τότηνοττ αν μηεφμοο ηροτο μαλλον ανοκ θα  
 πιομι ηεμ ηικερμι. παιρωὴ ταρ θε οτηὴ φα ραν ρωμι  
 ετοταὴ πε ανοκ ταρ παβιοϛ μερ ηαηομια ηιβεν. μαρε ηι-  
 ρωμι εομει μηωοτ ετϋοτιτ ηεμ ομεηηϋ† ( $\overline{\text{K}}\overline{\text{E}}$ ) ητε πα-  
 κοϛμοϛ ηεφληοτ ηη εομει η†μετεπικοποϛ ηεμ †μεηηρε-  
 βτηεροϛ ρη<sup>1</sup> διακων μαροτοβι μηχωμ μηλετιηικον εϛρη  
 εηοτχηη ηεωϋ ηζητη ρηα ηεεβι εβω ζεν ηη ετα ηηνομο-  
 οετηϛ μοτϛηϛ χοτοτ ετβε ηη εολοβι ηεα ηαηραη θε οτηὴ.  
 ηϋορη ηεη ηεχαϋ θε εϋεβι ηοτϛοηι μηαρθενοϛ εβολζεν  
 τεϋετϋεηεηα<sup>2</sup> ερε μηοη αβηη ηζητη ηηεϋβι ηεχαϋ ηοτϛοη-  
 ηη ηχηρα θε οηηομηοη ηαϋ αν ηε θε ατοπη εταλο ηηη-

dit que le ciel n'est pas pur en sa présence, comment (le serions-nous) nous qui habitons dans des maisons de boue?» et encore : «Les anges ne sont pas purs en sa présence; à combien plus forte raison (ne le serai-je pas) moi, boue et cendre.» Car cette œuvre du sacerdoce est l'œuvre d'hommes saints, et moi, ma vie est pleine d'iniquités. Que les hommes qui aiment la vaine gloire et les grandeurs de ce monde futile, qui aiment l'épiscopat, le sacerdoce ou le diaconat, prennent en leurs mains le livre du Lévitique, qu'ils y lisent pour s'instruire ce que le législateur Moïse dit de ceux qui désirent follement ce nom de prêtre. Il dit d'abord : «Que le (prêtre) prenne en sa parenté une femme vierge, qu'il n'y ait aucune tache en elle; qu'il ne prenne pas, dit-il, une femme veuve, car cela ne lui est pas permis, puisqu'on l'a destiné à offrir le sacrifice du Sei-

1. Cod. ρι. — 2. Cod. εηηεηηα.

ὅτις α ἢ τε πῶς πεφνοτῆ ερνη. οτορ ποοϋ ρωϋ πιοτηῆ εφε-  
 οτωνη ηνεφρῆνοτι εβολ εττοτῆνοττ νοται οται. ϣρω μμοc  
 οη ηχε πῶς ριτεη μωτσηc χε ηνε ρλι εβολσηη πιπερμα  
 ηααρων αλε ὅτις α ερνη μπῶς πεφνοτῆ ερε οτοη ρλι ηαβη  
 ησητη ηηωρον αε ητε πῶς πεφνοτῆ ηε ετε<sup>1</sup> ϣηαταλωοτ  
 ερνη. οτρωμγ ερε οτοη οταβη ησητη ηνεϣηε εσοτη επμα  
 εσοταῆ οτρωμγ ηῆλλε γε ηβαλε γε ηχαχϣαγ γε ερε πεϣ-  
 μαϣηc ηηηγ εβολ εοτρωμγ ερε οτοη οτσομσηη ησητη  
 (fol. 137 ῆζ) ητε οτχγ γε οτδαλαχ γε εϣογ ηχο γε ερε ηεϣ-  
 ῆαλ ογ ηαοταν ηχλο γε εϣογ ηηαηῆαλ γε ερε οτρωμγ οτοη  
 οτϣωρα ηατρην ριωτη γε οτῆαλ ηοτωτ ηε ηεϣαορετ φη  
 ηῆβη ετε εβολσηη ηχροχ ηααρων ετε οτοη αβη ησητη  
 ηνεϣσηητ εσοτη εηη ερνη μπῶς χε οτη οτοη αβη ησητη

gneur son Dieu. Que le prêtre montre sa pureté en chacune de  
 ses œuvres,<sup>2</sup> car le Seigneur a dit par Moïse : Que nul de la race  
 d'Aaron n'offre le sacrifice au Seigneur son Dieu, s'il y a (en lui)  
 quelque tache, car c'est le présent du Seigneur son Dieu qu'il  
 offrira. Que nul homme en qui il y a une tache n'entre dans le  
 lieu saint. Que tout homme aveugle, boiteux, qui a le nez coupé,  
 l'oreille amputée, ou tout homme qui a le pied ou la main cassée,  
 qui est bossu (?) ou qui a les yeux d'une couleur blanche, ou qui  
 a les cils des yeux arrachés, ou qui a une gale sauvage, ou dont  
 les testicules ne sont que d'une seule glande, que tout homme de  
 la race d'Aaron en lequel il y a une tache ne s'approche pas pour  
 entrer près du Seigneur, car il y a une tache en lui : de même  
 pour un homme qui est lépreux (?) ou n'a qu'un seul testicule. Le

1. Cod. πεφνοτῆ ηε τεϣηαταλωοτ. — 2. Mot-à-mot : qu'il fasse voir ses œuvres  
 pures chacune.

τε οταί εφοί ηβελαφος τε εφοί μμονορχις. μετα πιπροφητης  
μωτσης ταοτε και αν ρως εϋ† ποττωχεβ̄ μπισωμα ετα πι  
αημιοτρπος θαμιοϋ αλλα εφοτωηρ̄ εβολ̄ ηνεροβηοτι χε  
εϋωπ̄ οτον ρλι ηρωβ̄ εφοολχ̄ δεη πεκβιος ηοον̄ οτλοτινος<sup>1</sup>  
αν̄ αλλα ηοον̄ οταλοτος̄ ερε και ταρ̄ ερενημαινειη̄ και  
ηηροβηοτῑ ηατοπον̄ ετεηρῑ μμωοτ̄ ετε και ηε ηπορηεια<sup>2</sup>  
ηιακαθαρσιᾱ ηισωϋ̄ ηιμετρεϋ† φαδρῑ ηοικ̄ ηιμετρεϋσαμυε  
εγαωλον<sup>3</sup> ηιμεττωαχῑ ηιχορ̄ ηι†των̄ ηιχωητ̄ ηιφορη̄ ηιρα-  
ρησις<sup>4</sup> ηοιγλα<sup>5</sup> ηιοισῑ ηιχερηερ̄ ηισαχῑ ηυλοϋ̄ ηεμ̄ ηνεσωχ̄ π  
ετοηῑ ηηαῑ (κη) ις και ηε ηιροβηοτῑ ετβῑ μπρωμῑ επεσητ̄ εα-  
μεη†. ειοτωϋ̄ χε †ηοτ̄ ητετηταμοῑ χε ηιμ̄ ηε ηιρωμῑ  
ετοτηαχημϋ̄ εφοῑ ηρεμρε̄ εβολρᾱ και τηροτ̄. λοηπον̄ σεμπ-

prophète Moïse n'a pas cité ces (défauts) pour rabaisser le corps que le Démiurge<sup>6</sup> a créé, mais pour manifester ses œuvres. En effet, s'il y a quelque œuvre perverse en ta vie, tu n'es pas raisonnable, tu es sans raison; car ces choses nous indiquent les œuvres coupables que nous commettons : ce sont les fornications, les impuretés, les abominations, les empoisonnements, les actes d'idolâtrie, les inimitiés, les envies, les querelles, les colères, les schismes, les hérésies, les calomnies, les ivresses, les gloutonneries, les discours honteux et toutes autres choses semblables. Voilà les œuvres qui font descendre l'homme en enfer. Je voudrais maintenant que vous m'indiquassiez l'homme qui est exempt de tout cela. Voilà du reste pourquoi je suis digne<sup>7</sup> de passer toute ma

1. Cod. λοτιτος. — 2. Cod. ηπορηια. — 3. Cod. ιαωλον. — 4. Cod. ηιρερησις. — 5. Cod. ηιοιαλλα. — 6. Il y a peut-être ici, comme dans un passage qui se trouve plus loin, un reste de gnosticisme. — 7. Mot-à-mot : du reste cela me rend digne.

ша ниѣ ꙗкоѣ еор҃гер паади тнр҃ц еор҃ц есоѣи ета҃ри еѣро  
еѣѣ ежен наповѣ ша ꙗѣми потнаѣ сен пѣрооѣ нте пѣрап  
мми.

пѣхе ни етсаѣи немаѣ ꙗе фн ета поѣ ѡаѣц наѣ цна-  
шопи ммоѣ сен отхѡлем. наѣ де етаѣхотоѣ наѣ аѣера-  
нахѡреи<sup>1</sup> нѡоѣ еѡл рароѣ. сен фотарсаѣни де мѣѣ  
мпате ѡск шопи атамоѣи мѣи етемпша нѣметоѣнѣ сен  
отмеѡми аѣоѣц ераѡѣ ератѣ мпѣрхѣепѣскопоѣ абѣа  
дамѣаноѣ аѣерхѣеротоѣнеи<sup>2</sup> ммоѣ неѣскопоѣ еор҃ни ежен  
пѣроноѣ нѣпоѣи ммаѣ хѣ кеѣт отоѣ аѣтнѣц ннеѣрѡми аѣ-  
оѣц аѣтремсоѣ еор҃ни ежен пѣроноѣ нѣметепѣскопоѣ а ѣѣ  
хѡ потнѣѣт нѣмот сен пѣро. ниѣ та҃р пе еѡнаѣсаѣи<sup>3</sup>  
ннѣметнаѣѣ ета пѣаѣиѣ нте ѣѣ аѣтоѣ нем ниѣни от мо-  
vie retiré dans ma cellule, priant Dieu pour mes péchés afin que  
je trouve miséricorde au jour du jugement de vérité.»

Ceux qui étaient avec lui lui dirent : «Ce à quoi le Seigneur t'a  
destiné t'arrivera bientôt.» Ayant ainsi parlé, ils le quittèrent. Par  
l'ordre de Dieu, avant qu'il n'y eut retard, on prit celui qui était  
vraiment digne du sacerdoce, on le conduisit à Rakoti devant le  
patriarche abba Damianos; celui-ci lui imposa les mains (et l'or-  
donna) comme évêque de la ville aimant le Christ, Keft, il le remit  
à ses hommes qui l'emmenèrent et le firent asseoir sur le trône  
épiscopal. Sur son visage Dieu mit une grande grâce. Qui dira  
les grandes miséricordes que le saint de Dieu exerça envers les  
pauvres, non-seulement envers ceux de son diocèse, mais envers  
quiconque lui demandait (l'aumône) et venait à lui. Ce qu'on lui

1. Cod. аѣеранахѡри. — 2. Cod. аѣерхѣироѣоѣни. — 3. Cod. ниѣ та҃р пе  
ѡнаѣсаѣи.

non на περσοῦ ματατοῦ ἀν ἀλλὰ nem οτοῦ πῖβεν εὐνα-  
 ερατεῖν<sup>1</sup> μμοῦ οτοῦ εὐνηοῦ ψαροῦ (fol. 138  $\overline{\text{κθ}}$ ) οτοῦ ην  
 ετοῦηαοτορποῦ ηαῦ ηταῖο ηεψαφοτορποῦ ηχωπ ψα ραν  
 ρωμῖ μμαῖ ηοῦ† ηατα πολῖε ρῖηα ηεσηητοῦ ηαγαπῖ ηη-  
 ρηκῖ. ἀρχοῦηη ηοηεροοῦ ἀρηαῦ εοῦηρεσῖηηεροε ερεῖ† μπερ-  
 θαῦ εβολῖεη περρωῦ εσοῦη ῖεη ηῖοηεασηρηον ερε ηῖηη-  
 ηηρηον εσοῦηῖ φορῦ εβολ. σατοῦ ἀφεροῦηηοῦ† ηαῦ εσοῦη  
 ψαροῦ εηημα εηαφερηεῖηαῖη<sup>2</sup> ηῖηηη. ηεηε φῖη εσοῦηῖ  
 ἀβῖα ηεσηηοε μηηηρεσῖηηεροε ηε ηαῦηηῖ οῦ ηε ηαῖ ηολ-  
 ηηρηα εηαηαῖε εηκαῖ θαῦ εβολ ῖεη ηῖηα εσοῦηῖ οτοῦ μα-  
 ηαμοῖ ηε εηηαοῦε οῦ ῖεη ηεηεηηη εηηεωοῦη ἀη ηε ηῖοκ  
 ηε εηερε ραν ἀηῖα ηῖηα ηαηηελοε ρῖ<sup>3</sup> ἀρηηαηηελοε ρῖ<sup>4</sup>  
 χεροῦῖηη ρῖ<sup>5</sup> σεραφῖη ορῖ ερατοῦ εροη ρῖηεη ηῖοηεαση-  
 ρηον εῖηαοῦο ηηεση εῖηεεωοῦ εηεηηαῦ ῖεη ραν φωηη

envoyait en présent, il le faisait parvenir en chaque ville en se-  
 cret à des hommes aimant Dieu afin qu'ils en fissent l'aumône aux  
 pauvres. Un jour il regarda, il vit un prêtre qui lançait de sa  
 bouche un crachat dans le sanctuaire, pendant qu'on distribuait  
 les saints mystères. Aussitôt il le fit appeler vers lui à l'endroit  
 où il se reposait. Le saint abba Pisentios dit à ce prêtre : « Mon  
 fils, quelle est cette action audacieuse que tu viens de faire? tu  
 as craché dans le lieu saint! Apprends-moi ce que tu as dit dans  
 ta prière!<sup>6</sup> ne sais-tu pas qu'autour de toi sur l'autel se tiennent  
 des myriades et des myriades d'Ange, d'Archanges, de Chéru-  
 bins et de Séraphins faisant entendre d'une seule voix ces belles

1. Cod. εὐναερεῖηη. — 2. Cod. εηαφερηεῖηαῖηη. — 3. Cod. ρῖ. — 4. Cod. ρῖ.  
 — 5. Cod. ρῖ. — 6. Il s'agit ici des passages de la liturgie, ou messe, où l'on fait  
 mention des anges qui environnent l'autel et de la présence de Dieu.

ноτωτ же хотаѣ хотаѣ хотаѣ πο̄с саβαωθ тфе нем  
πκαρ μερ εβολзен πεκωοτ. ми κωοτη же ним не ни еторг  
ερατοτ. αρπιστετεειν<sup>1</sup> ни паширг же а неперсѣттерос нех  
θαυ εβολ мпернѣ сен пѣтсгастнргон (λ) аѣг аѣмот. ас-  
шопг нотсон а отмонахос г шарон ежем пеншнг крана-  
ротрг мпсаѣѣватои ешорп нѣтрганн не отперсѣттерос де  
не. етанѣ рωοτш мпма нер шωοτшг анѣ θωш епперсѣт-  
терос етеμματ же нтеѣрг нѣанафора<sup>2</sup> етаѣшлнл де ш-  
теѣ ежен пма ешаѣерепикалгсѣаг<sup>3</sup> мппнѣ еθοταѣ еѣреѣг  
епеснт ежен пωгк нем пѣафот а неѣрнт де φωηг ρωс  
ρωмг аѣгѣ нотѣаѣ εβολ. сен ѣотнот де аѣшопг небо  
мпешшжемхом неахг епнрг отог сатотѣ аѣмот. аготаг-  
сарг де неперсѣттерос епешран не ελгссѣос аѣжен ѣана-

paroles : Saint, saint, saint tu es, ô Seigneur des armées : le ciel  
et la terre sont remplis de ta gloire. Ne sais-tu pas quels sont  
ceux qui se tiennent debout? Crois-moi, mon fils, un autre prêtre  
cracha comme toi dans le sanctuaire, il s'en alla, il mourut. Il ar-  
riva (en effet) une fois qu'un moine vint à nous pour nous faire  
visite le soir du sabbat jusqu'à l'aurore du dimanche : il était  
prêtre. Lorsque nous primes soin de l'autel, nous chargeâmes ce  
prêtre de faire l'anaphore.<sup>4</sup> Pendant qu'il priait, comme il était  
arrivé à l'endroit où il appelait l'Esprit saint à descendre sur le  
pain et la coupe, sa poitrine s'ébranla (?) comme (celle) d'un  
homme,<sup>5</sup> il lança un crachat. Aussitôt il devint muet, il ne put  
plus parler du tout et sur le champ il mourut.<sup>6</sup> Je donnai ordre

1. Cod. αρπιστετεειν. — 2. Cod. ѣанафора. — 3. Cod. ешаѣерепикалгсѣе.  
— 4. C'est-à-dire la messe; mot-à-mot l'offrande. — 5. Cela signifie sans doute *toussa*.  
— 6. C'est-à-dire s'évanouit, puisqu'il est vivant un peu plus loin.

φορα εβολ ανσι εβολθεν ημτστηριον εοσταβ. δεν πχι-  
ορενχω ητσηναζις εβολ α ηςηνοτ εραγτεη<sup>1</sup> μμοι εοριψ-  
ληλ εχωψ εορε περρηт семпн ероу. анов де алуηληλ εχωψ  
ειχω μμοc χε ποc φ† ππαпτοκратωρ φιωт мпенос ηνε  
πχε ηоок етсωοτη παοc χε τφτсiс ητμεтρωми οтρεψελα†  
те екетасоо мпρηт мпагсон ероу ηтсетамон еφη етаψωπι  
μμοу χεχас анов (fol. 139 λα) ρωη ηтенареу ерон мпсепи  
ηненроот. етн де етφо епос а отемн ψωπι шарои есхω  
μмоc χе ρитен нектоβρ ιс ρηппе φηаоτωη ηρωу ηтсета-  
мон еφη етаψωπι μмоу ψену отη δεν οтχωлем χе ιс  
тецапоφасиc аси εβολοитен ποc оτοу ιс ηαггелос аτсωηт  
εδοτη еωλι ηтсεψтχη. δεν οтмеомни δεν πχιηοριсωтем

à un autre prêtre, nommé Élisée, qui acheva l'anaphore : nous re-  
çûmes les saints mystères. Lorsque nous laissâmes la cynaxe, les  
frères me demandèrent de prier pour ce (prêtre) afin de faire que  
son cœur lui fût rendu. Alors je priai pour lui, je dis : « Seigneur,  
Dieu créateur de toutes choses, père de Notre Seigneur Jésus le  
Christ, tu sais, mon Seigneur, que la nature de l'homme est fra-  
gile;<sup>2</sup> fais retourner le cœur de ce frère en lui afin qu'il nous ap-  
prenne ce qui lui est arrivé, afin que nous aussi nous nous tenions  
sur nos gardes le reste de nos jours. » Je priais encore le Seigneur  
qu'une voix se fit entendre<sup>3</sup> à moi disant : « A cause de tes prières,  
voici que je lui ouvrirai la bouche afin qu'il t'apprenne ce qui lui  
est arrivé. Interroge-le donc vite, car sa sentence est venue d'au-  
près du Seigneur et voici que les anges s'approchent pour emme-  
ner son âme. » En vérité lorsque j'entendis ces paroles, la crainte

1. Cod. ερετημ. — 2. Mot-à-mot : facile à faire une glissade. — 3. Mot-à-mot : fut à moi.

επαί α τροτ̄ σιτ̄ α οτ̄νιшт̄ немкаρ̄ нрнт̄ шωπῑ ннӣ αιερ̄  
μφρητ̄ ποτρωμῑ εγ̄θεν̄ ομ̄ντ̄ ηθαλασσᾱ ερε̄ ηιρωιμῑ βῑ μμοῑ  
επαίσᾱ нем̄ φαг. λοιπον̄ αιερ̄ ρ̄ντε̄ ησαχῑ ηεμαγ̄ ειχω̄ μμοσ̄  
χε̄ παυηρῑ ηηπρεσβ̄ττερος̄ οτ̄ ηε̄ ετακαγ̄<sup>1</sup> μφοοτ̄ ᾱ παг̄ ηιшт̄  
ηρωβ̄ шωπῑ μμοκ̄ οτωηρ̄ οτη̄ μπекноβ̄г̄ εβολ̄ οτη̄ν̄ανт̄ ηε̄ η̄ос̄.  
αγερ̄ οτω̄ ηχε̄ ηηπρεσβ̄ττερος̄ ερε̄ ηεγ̄σωμᾱ σ̄εертер̄ εβολ̄θεν̄  
τροτ̄ χε̄ ω̄ πᾱос̄ ηιωτ̄ ματ̄ρο̄ επ̄ос̄ εχωг̄ ρ̄ηᾱ ηταχῑμῑ ηοτ̄-  
ηαῑ ш̄ε̄ τ̄ροτ̄ εταг̄ ε̄ρηг̄ ерос̄ ден̄ ηαῑ εροοτ̄ ητε̄ φοοτ̄ χε̄  
ητ̄σωοτη̄ ηρωг̄ αη̄ εαг̄ιγ̄ εβ̄ηг̄ εφαг̄ μματ̄ατ̄γ̄ χε̄ ᾱ παρηт̄  
φωηρ̄ ρ̄ωс̄ ρ̄ωμῑ ᾱ οτ̄φ̄λεγμᾱ г̄ ерог̄ аг̄саτ̄γ̄ εβολ̄ τ̄σωοτη̄  
αη̄ χε̄ εταγ̄εῑ εχ̄ен̄ οτ̄. (λβ̄) ᾱ οτ̄κοτ̄χῑ μμεг̄ῑ σορ̄ επαμαш̄χ̄  
αг̄рек̄ παρο̄ εφαροτ̄. етаκш̄ληг̄ δε̄ εχωг̄ ατ̄τ̄ μπρηт̄ ηηӣ  
ε̄ор̄саχῑ εа̄ таг̄езг̄ӣ с̄εμ̄ηӣ ерог̄. ηεχ̄ηӣ δε̄ ηαγ̄ χε̄ ден̄ οτ̄-

me prit : je ressentis une grande affliction, je fus comme un homme qui est au milieu de la mer, les flots me tiraient de côté et d'autre. Enfin je commençai de lui parler, je lui dis : « O prêtre, mon fils, qu'as-tu fait aujourd'hui (que) cette grande chose t'est arrivée? confesse ton péché, le Seigneur est pitoyable. » Le prêtre répondit, le corps tremblant de frayeur : « O Seigneur, mon père,<sup>2</sup> prie le Seigneur pour moi afin que j'obtienne miséricorde. Par la crainte qui est venue sur moi en ce jour, (je te jure) que je ne sais rien avoir fait sinon cela, ma poitrine s'est ébranlée comme (celle d')un homme, un crachat m'est venu à la bouche, je l'ai lancé; je ne sais où il est tombé. Une petite aile a touché mon oreille, je suis tombé à la renverse.<sup>3</sup> Lorsque tu as prié pour moi, on m'a donné le moyen de parler en déposant en moi ma force. » Je lui dis : « En

1. Cod. οτ̄ ηετακαγ̄. — 2. Mot-à-mot : à mon père Seigneur. — 3. Mot-à-mot : j'ai incliné mon visage en arrière.



ϑλι ποτην̄ νεχ θαϑ (fol. 140  $\overline{\lambda\tau}$ ) εβολ̄ ζεν̄  $\text{\textcircled{f}}$ ενκλν̄ςιᾱ μαλι-  
στᾱ μπ̄εμ̄θο̄ μπ̄ῑο̄τ̄ςιᾱστ̄ιρ̄ιον̄<sup>1</sup> ο̄τ̄δε̄ ν̄νο̄τ̄η̄ῑϑ̄ῑ μπ̄ο̄τ̄ϑ̄αῑ ο̄το̄ρ̄  
ο̄η̄  $\chi$ ε̄ ν̄η̄ε̄ ϑ̄λῑ η̄ρω̄μῑ  $\chi$ ᾱτο̄το̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ η̄σε̄ρε̄με̄ῑ ζεν̄  $\text{\textcircled{f}}$ ενκλν̄-  
ςιᾱ ο̄τ̄δε̄ ν̄νο̄τ̄ςᾱ $\chi$ ῑ ϑ̄ο̄λω̄ς̄ ζεν̄  $\text{\textcircled{f}}$ ενκλν̄ςιᾱ ε̄ο̄βε̄ η̄η̄ ε̄το̄ρ̄ῑ  
ε̄ρᾱτο̄τ̄ η̄ζ̄ο̄τ̄η̄ ζεν̄ η̄ῑμᾱ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ η̄τε̄ η̄η̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄.

ᾱϑ̄ϑ̄ω̄πῑ πο̄τε̄ρο̄ο̄τ̄ ε̄ιο̄ρ̄ῑ ε̄ρᾱτ̄<sup>2</sup> ζ̄ᾱτε̄η̄ πᾱῑω̄τ̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ ᾱβ̄βᾱ  
πισ̄εν̄τῑο̄ς̄ ᾱ ο̄τᾱῑ ῑ ε̄ζ̄ο̄τ̄η̄ ε̄ϑ̄νᾱβ̄ῑ σ̄μο̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ο̄ῑτο̄τ̄ϑ̄. ᾱῑθ̄η̄ο̄ϑ̄  
ε̄ῑ $\chi$ ω̄ μ̄μο̄ς̄  $\chi$ ε̄ πᾱῑω̄τ̄ ε̄ο̄ο̄τᾱβ̄ πᾱ η̄ῑμ̄ η̄ρω̄μῑ η̄ε̄ ε̄ϑ̄ϑ̄αῑ πο̄τ̄-  
νο̄τ̄ $\chi$ ῑ η̄ᾱλο̄τ̄ ε̄ϑ̄ο̄τ̄ω̄ϑ̄ ε̄β̄ῑ σ̄μο̄τ̄ ε̄βο̄λ̄ο̄ῑτο̄τ̄η̄ ε̄ϑ̄ $\chi$ ω̄ μ̄μο̄ς̄  $\chi$ ε̄  
ῑε̄  $\overline{\iota\alpha}$  η̄ε̄ρο̄ο̄τ̄ η̄ε̄μ̄  $\overline{\iota\alpha}$  η̄ε̄ $\chi$ ω̄ρ̄ο̄ ε̄ϑ̄ω̄ϑ̄ ε̄βο̄λ̄ ο̄τ̄δε̄  $\varphi$ ζ̄η̄ῑμ̄ ᾱη̄  
ο̄τ̄δε̄ μ̄μο̄η̄ η̄λ̄η̄τ̄η̄<sup>3</sup> ο̄το̄η̄ο̄ ϑ̄ε̄βο̄λ̄ ζεν̄ η̄ε̄ϑ̄ςω̄μᾱ ᾱη̄ η̄τε̄νε̄μ̄ῑ  
ᾱη̄  $\chi$ ε̄ ᾱϑ̄ϑ̄ω̄η̄ῑ ε̄ο̄τ̄. πᾱῑω̄τ̄  $\Delta$ ε̄ ᾱβ̄βᾱ πισ̄εν̄τῑο̄ς̄ ᾱϑ̄ϑ̄ῑ ᾱρο̄μ̄ ε̄ϑ̄-  
 $\chi$ ω̄ μ̄μο̄ς̄  $\chi$ ε̄ ο̄το̄η̄ ϑ̄ᾱη̄ μ̄η̄η̄ η̄ρω̄μῑ ζεν̄ η̄ρο̄ς̄μο̄ς̄ μ̄μο̄η̄ ϑ̄λῑ

saint, apa Schnoudi a prononcé un discours sur ce sujet : que le  
prêtre ne crache pas dans l'église surtout en présence de l'autel,  
qu'il ne se mouche pas et qu'aucun homme ne se permette de s'as-  
seoir dans l'église ou d'y parler à cause de ceux qui se tiennent  
dans le saint des saints.

Il arriva un jour que je me tenais près de notre père saint, abba  
Pisentios, que quelqu'un entra pour recevoir sa bénédiction. Je  
l'interrogeai, disant : « Mon père saint, quel est cet homme qui porte  
un petit enfant et veut recevoir ta bénédiction ? il dit : Voici qua-  
torze jours et quatorze nuits que l'enfant crie, il n'a ni fièvre, ni  
plaie qui paraisse sur son corps, nous ne savons où il est malade. »  
— Mon père abba Pisentios soupira et dit : « Il y a dans le monde  
des gens tels qu'ils n'ont aucun jugement ! Quel est le péché de ce

1. Cod.  $\mu\pi\iota\epsilon\nu\varsigma\iota\alpha\sigma\tau\iota\rho\iota\omicron\nu$ . — 2. Cod.  $\epsilon\iota\omicron\rho\iota\ \epsilon\rho\alpha\tau\tau$ . Un  $\tau$  a été ajouté, mais à tort. — 3. Cod.  $\eta\lambda\tau\eta\eta$ .

καταργησις<sup>1</sup> μμωοτ αψ πε πινοβι ετα παταλαμπωρος<sup>2</sup> αιγ  
χε αφορι ζεν παιβασανος μπαπιδ νεροοτ нем παπιδ не-  
χωρη αλλα ετα πεφωτ ιρι νοθνοβι α φ† ινι μπεφ (λδ)  
νοβι εχεν πεψυηρι χε εφπαρωκρ ρμ πεφσαζοτη ριτεη πιζιςι  
μπεψυηρι. αιερ οτω χε παγωτ εφοταβ αλωτεμ χε οτρωμι  
επανεφ πε πεφωτ. παλιν πεχε παγωτ ηνι χε παψυηρι τε-  
πωψ μεη αλλα तेनेमι αη εηη ετενωψ μμωοτ σωτεμ επιετ-  
ατρελιςτης λοτκας χε εφχω μμοσ χε οτ σαβολ μεη πε-  
χαφ τετενοτοηο εβολ ρωσ ρωμι κακαιοσ<sup>3</sup> σαζοτη δε μμω-  
τεη φμερ πακαθαρςια ρη<sup>4</sup> σωδεμ. παρη† δε οτη παψυηρι  
ατταμοι χε αφερδιαβαλλειν<sup>5</sup> ποθρηκι ηρωμι ζατοτφ ποτ-  
χωρι εροφ οτορ πεφιδ νεροοτ μφοοτ ιεχεν εταφερδια-

malheureux enfant pour qu'il reste en ce tourment pendant qua-  
torze jours et quatorze nuits? mais parce que son père a péché,  
Dieu fait expier son péché au fils<sup>6</sup> afin que les entrailles du père  
soient brûlées par la souffrance du fils.» — Je répondis : «Mon  
père saint, j'ai entendu dire que son père était un brave homme.»  
— Mon père me dit de nouveau : «Certes nous lisons, mais nous  
ne comprenons pas ce que nous lisons. Écoute l'évangéliste Luc,  
que dit-il? Au dehors, dit-il, nous semblons des hommes justes;  
mais notre intérieur est plein d'iniquités et de souillures. Ainsi,  
mon fils, on m'a appris qu'il avait calomnié un pauvre homme près  
de quelqu'un qui avait puissance sur lui, et c'est aujourd'hui le  
quatorzième jour qu'il l'a calomnié. Sache maintenant que le jour  
où il a péché, il a mangé, il a bu au soir et il a dormi pendant la

1. Cod. καταργησις. — 2. Cod. παταλεπωρος. — 3. Cod. κακαιοσ. — 4. Cod.  
ρι. — 5. Cod. αφερδιαβαλλικ. — 6. Mot-à-mot : Dieu a amené son péché sur son  
fils, afin qu'il fut brûlé dans son intérieur par la souffrance de son fils.

βαλλειν<sup>1</sup> μμοϋ ρινα πτεκεμι φηου χε περοου εταφερ ποβι  
 πσηту аѡотωм аѡω нραηαροуѡι оѡоϋ аѡωѡϣ μπεχωρϋ.  
 ρен тѡаѡи де нте пεχωρϋ а пкотѡи нalloт пeρѡи епѡωи  
 пεχαѡ χε егоѡи. не оѡон откотѡи ммωот ραχωѡ пε еа  
 откотѡи нанѡотс ѡе епесит еροѡ аѡμαρ ρωѡ ρен пeρѡи-  
 ноттон. анок пeχнι ηαѡ χε аρι φαγαπн πτεκεμѡ εѡотн  
 φηαѡт сар еφт χε аηѡαηερсφραѡιζειн<sup>2</sup> (fol. 141 лe) μμοϋ  
 φт ηαερχαριζειсѡαи<sup>3</sup> ηαѡ мпιταλѡ. παιρηт де аѡχос еѡ-  
 ρеѡи εѡотн аτμοѡт ηαѡ аѡи εѡотн ере пeρѡиηи таλнотт  
 еροѡ еѡωѡ еѡол еμαѡω. ета пкотѡи де ηѡиηи ηαт еπαѡωт  
 аѡωѡ еѡол ηροѡо χε παѡωт аѡѡα πсентиос аριѡηѡειн<sup>4</sup>  
 еροи ρен таηиѡт ηαηαѡηи ηем παиѡиεи еѡѡоп ησηту φт  
 ηем ηεѡѡηηλ еѡοταѡ аριѡηѡειн<sup>5</sup> еροи. аριπιετεѡειн<sup>6</sup> ηиη

la nuit; mais au milieu de la nuit le petit enfant s'est réveillé en sursaut, il a dit: J'ai soif. Il y avait au-dessus de lui un peu d'eau dans laquelle était tombé un petit lézard, il a rempli sa bouche de son . . . .»<sup>7</sup> — Je lui dis, moi: «Mon père, fais-lui la charité de le faire entrer! je crois que si tu le signes, Dieu lui accordera la guérison.» Aussitôt il lui dit d'entrer: on l'appela, il entra avec son fils posé sur lui et jetant de grands cris. Lorsque le petit enfant vit mon père, il redoubla ses cris en disant: «Mon père Pisen-tios, viens à mon secours dans le grand besoin que me cause cette grande souffrance où je me trouve. Que Dieu et tes prières saintes me soient en aide.» Croyez-moi, j'ai vu mon père: ses larmes cou-

1. Cod. εταφερϋαβαλн. — 2. Cod. аηѡαηερсφραѡιζειн. — 3. Cod. ηαѡερχαριζειсѡе. — 4. Cod. аριѡηѡειн. — 5. Cod. аριѡηѡειн. — 6. Cod. аριπιετεѡειн. — 7. Je ne sais pas ce que signifie le mot εικоттон; je ne peux donc le traduire.

же агнат επαγωγε ετα νεφερμωοτι шото ежен неφотоχι  
ριтен φανακην εταφнат ерос zen пикотχι налот ере пгн-  
ριον οτωμ сабоτη ммоу. неφιωτ δε наφσοσι пе за пемнаρ  
нрнт мπεφшнри пехаφ мпагωт же паос нιωт агер нови  
††го оти ерок ма†го епос ернι ежен пагаалот же аφ-  
σωнт εσοτη еφμοτ κσωοτη γар паос нιωт же отшнри  
ноτωт ннι пе. пикотχι де налот не отсаге пе емащω.  
палнι пеже пагωт неπεσκοποс мпρωми же χнарωιс ерок  
же ιсжен φоот ештемерзгаβαλλειн<sup>1</sup> нрλι нρωми. пеже  
φιωт мпаалот же се паос нιωт. пагωт де етаφше наφ εσοτη  
епма нер шωотшнι (λϵ) аφχω мпаалот саβολ мпικατκε-  
λιон<sup>2</sup> аφори ератφ аφιри нотнш† ннат еφшλнλ 'εοβε па-  
лот мененсωс аφси ноткотχι мμωот εβολзен пилоттир

laient sur ses joues à cause de la peine où il voyait le petit gar-  
çon<sup>3</sup> dont la bête dévorait l'intérieur. Son père qui souffrait des  
souffrances de son enfant dit à mon père : « Seigneur, mon père,<sup>4</sup>  
j'ai péché, je t'en supplie, prie le Seigneur pour cet enfant, car il  
est sur le point de mourir et tu sais, mon père, que c'est mon fils  
unique. » Or, le petit enfant était très beau. De nouveau l'évêque,  
mon père, dit à l'homme : « Veilleras-tu sur toi afin de ne calom-  
nier désormais aucun homme? » — Le père de l'enfant dit : « Oui,  
Seigneur, mon père. » Mais mon père lorsqu'il fût entré dans le  
sanctuaire, après avoir placé l'enfant en dehors du grillage,<sup>5</sup> se  
tint debout et passa une grande heure à prier pour l'enfant; en-  
suite il prit un peu d'eau du bassin à purification qui était placé

1. Cod. ештемерзгаβαλλειн. — 2. Cod. епικατκελιон. — 3. Mot-à-mot : qu'il voyait dans le petit garçon. — 4. Mot-à-mot : Mon Seigneur père. — 5. Il s'agit ici de la seconde grille qui se trouve immédiatement avant le sanctuaire.

ετοι τον μπερατειον<sup>1</sup> αϋτσο μπινοτχι παλοτ ζεν πεϋχιχ  
μμιη μμοϋ. παμεορε πε φ̄† же ζεν †οτνοτ ета πμωοτ  
χαλα επεσнт ζεν τεϋψ̄ωβι αϋοτωη ηρωϋ αϋσι† μπιηοοτε  
εορηι εϋοηδ. ета πεϋιωτ δε ηατ εροϋ αϋερ ψφηρι εμαϋω  
οτοϋ πεχαϋ же ραν ηιϋ† ηε ηεϋοβηοτι π̄χс φ̄† же κipi  
ηηεϋψηρι ζεν ηη εοοταβ ηтак οτοϋ αϋβι μπεϋψηρι αϋϋε  
ηαϋ επεϋηι εϋ† ωοτ μφ̄†.

αϋωωηι δε μπιηοοτ ετεμματ αϋςαηι ηοτεπιστολη ψα  
ηιλαοс ετχη δα πεϋερψηϋι εϋχφιο μμωοτ εοβε ηοτηοβι  
ηεμ ηοτϋωϋτ εϋ† с̄ω ηωοτ εοροτρεηοτ саβoл ηηη ετοτiρι  
μμωοτ εϋχω μμοс же ατταμοι же тетηηρι ηραη ηιϋ†  
ηηοβι λοηοη ρεη εηηοτ εβoл ραρωοτ ιсхен †ηοτ μηπωс  
ητε φ̄† χωηт οτοϋ ητεϋβι μψηϋ μμοι οτοϋ ητεϋτρεμκoη

devant le vestiaire des prêtres, il en fit boire lui-même de ses (propres) mains au petit enfant. Dieu m'est témoin qu'au moment où l'eau descendit dans la gorge de l'enfant, il ouvrit la bouche, il rejeta le lézard vivant. Lorsque son père le vit (faire cela) il fut étonné grandement et il dit : «Tes œuvres sont grandes, ô Christ Dieu, car tu opères des merveilles par tes saints!» Et il prit l'enfant, l'emmena dans sa maison en glorifiant Dieu.

Il arriva en ce temps qu'il écrivit une lettre aux peuples placés sous sa puissance, les réprimandant à cause de leurs péchés et de leurs abominations, leur enseignant à ne plus commettre<sup>2</sup> les actions qu'ils faisaient, disant : «On m'a appris que vous commettiez de grands péchés : désormais sortez-en de peur que le Seigneur ne s'irrite, ne se venge sur moi et ne nous fasse souffrir

1. Cod. μπερατειον. — 2. Mot-à-mot : les enseignant à sortir des choses qu'ils faisaient.

εορσον<sup>1</sup> (fol. 142  $\overline{\lambda\zeta}$ ) φαι ετε κηναυπι αν θα τρη ποτσελλο  
 οτορ κηαινη εχεν θηνοτ ποτηνιψ† ητρεμκο нем ραν ηιψ†  
 ησιει нем οτρεων ευχορ μφρη† εταγαε μφαραω μπισνοτ.  
 мененса ηαι δε †ταμο μμωтен же а ποс хос ден ηευмет-  
 шенρηт же ηηαοταρτοτ еен катаклѣтмос μμωот ριχεν  
 ηικαρη ене мπεφωρη μμοу μμην μμοу ηе ештемен кат-  
 κлѣтмос еорηи εχων ηе ητεφоттен εβολ μφρη† ηηишρη  
 ηте ηηαφωφ μπισноτ ета ηηαггелос ерпараβαηηειη<sup>2</sup> εθβε  
 тепηотμια ηηηηομг еатхω ηεωот мπεθηηοτчи η†ηαρηηηα  
 ати епеснт εβολден ηημεггг етбосг ηте φ† аτμοτхт нем  
 ηεωλεб ηηηηομг аτμεηре ηεεθηбωη<sup>3</sup> εροте ηεεθηηοτчи ηεω-  
 тен δε а ηетенаηομг шгаг εροте ηη етеμματ тетенерепη-

ensemble, car il ne rougira pas devant un vieillard<sup>4</sup> et il amènera sur vous de grandes souffrances, de grandes douleurs, une disette pressante,<sup>5</sup> comme il a fait autrefois à Pharaon. Je vous apprends en outre que le Seigneur a dit dans sa miséricorde : « Je n'entreprendrai plus d'amener un déluge d'eau sur terre. » S'il n'avait pas juré lui-même de ne pas amener le déluge sur nous, il nous exterminerait comme (il extermina) les fils des géants au temps où les anges transgressèrent (ses commandements) par désir des femmes. Abandonnant le parfum de la virginité, ils tombèrent des pensées élevées de Dieu, ils se mêlèrent aux pollutions des femmes, ils chériront la mauvaise plus que la bonne odeur. Mais vous, vos iniquités se sont multipliées plus que les leurs : vous désirez,<sup>6</sup> vous

1. Cod. ετσον. — 2. Cod. ерпараβηηηη. — 3. Ce mot devrait s'écrire εθοι-  
 βωη : c'est un exemple frappant de l'iotacisme même dans les mots égyptiens. —  
 4. C'est-à-dire devant moi, votre évêque, qui suis un vieillard. — 5. Mot-à-mot :  
 puissante, c'est-à-dire grande. — 6. C'est-à-dire : vous avez des désirs charnels.

Ѡтмем<sup>1</sup> тетенерпорнетем<sup>2</sup> тетеног нпѡгн нпѡѣ сеемг епѡт-  
шнрг (лн) же сеер нѡвг отог сеѣ сѣѡ нѡѡт ан. еѡѡе пен-  
нѡвг тар а ѣѣ ѡѡшч ерон аѣтнтен етотѡт ннагеѡнос наѡ-  
наг ѣнѡт же маре ѣмеѡнант нем ѣметанога шѡпг ден  
ѡннѡт нем ѣагапн<sup>3</sup> еѡтн енетенернѡт нсноѡт нѡѡен нрѡто  
де пѡтѡѡѡ нем ѣрегрннн<sup>4</sup> маре ѣннстега<sup>5</sup> шѡпг<sup>6</sup> ден ѡн-  
нѡт еѣ отнѡѡ мпетенргнт нем петенлас же отнг пнаг  
шѡѡшѡтшѡт ммоѡ ежен пѡрап ката фрнѣ етаѡѡос нже  
гакѡѡѡс пнапѡстѡлѡс наг<sup>7</sup> тар ѣмеѡнант шѡснарем пѡрѡмг  
нтесѡтѡѡѡѡѡеѡ еѡѡлден ѣмоѡт еѡтн епѡнѡс ката псаѡг мп-  
ѡеспесѡс напѡстѡлѡс патлѡс еѡѡѡ ммоѡс же метмагарга<sup>8</sup>  
те еѣ маллон ероте еѡг. мененса наг де ѡ наменраѣ

forniquez, vous êtes adultères; les parents savent que leurs en-  
fants pèchent et ne les instruisent pas. A cause de nos péchés Dieu  
nous a oubliés,<sup>9</sup> il nous a livrés aux mains de ces nations sans pitié.  
Que maintenant donc la miséricorde et le repentir règnent parmi  
vous, avec la charité les uns pour les autres en tout temps, et sur-  
tout la pureté et la paix; que le jeûne parmi vous donne joie à  
votre cœur et à votre langue, car certes la miséricorde se glorifie  
contre le jugement, comme l'a dit l'apôtre Jacques : car la miséri-  
corde sauve l'homme et le transporte de la mort à la vie, selon la  
parole du divin apôtre Paul disant : «Il est plus heureux de don-  
ner que de recevoir.»<sup>10</sup> En outre, ô mes bien-aimés frères, vous

1. Cod. тетенерпѡтмн. — 2. Cod. тетенерпорнетн. — 3. L'article ѣ a été ajouté récemment. — 4. Cod. ѣрегрннн. — 5. Cod. ннстега. — 6. La lettre г a été ajoutée récemment. — 7. Cod. ре тар. — 8. Cod. метмагарг. — 9. Mot-à-mot : soient parmi vous. — 10. Cette parole au témoignage même de S' Paul est de Jésus Christ.

ησνηοτ τεηεμεγ γε ετνηοεια<sup>1</sup> τε μηαρχιεπισκοπος<sup>2</sup> αϑ-  
 ψανδωντ επιμ̄ ηεροοτ εθοταβ̄ ψαρε παρχιεπισκοπος<sup>3</sup> εσαγ  
 ποτεεκκλησιον<sup>4</sup> εβολ̄ δεη χνημ̄ τηρϑ εϑερσημανημ̄<sup>5</sup> ηωοτ  
 οτορ εϑταμο μμωοτ εοβε̄ πιχημερασαζεσοαγ<sup>6</sup> δεη ψυαγ  
 ητε ηιψαγ (fol. 143 λϑ̄) οτορ γε οτ πετετση<sup>7</sup> ηαϑ. λοπηοη α  
 πιπατριαρχηε εθοταβ̄ αββᾱ δαμιανοε παρχιεπισκοπος<sup>8</sup>  
 ητε ρακοτ̄ αϑοτωρη ηραη κληρικοε εβολ̄ δεη πιεα ηερηε ητε  
 χνημ̄ εϑερσημανημ̄<sup>9</sup> κατα ποληε μηεϑεεκκλησιον<sup>10</sup> εθοταβ̄.  
 ετατεραπαηταη δε επηνηωτ εθοταβ̄ αββᾱ πιεσητιοε ηχε ηι-  
 κληρικοε ητε παρχιεπισκοπος<sup>11</sup> ατβ̄ι εμοτ εβολ̄δεη ηεϑχηϑ  
 εθοταβ̄.<sup>12</sup>

αϑωπη δε δεη ηεροοτ ετεμματ̄ κατα οτωωψ ητε φτ̄

savez que c'est la coutume de l'archevêque qu'à l'approche de la  
 sainte quarantaine il écrit une lettre encyclique à toute l'Égypte  
 pour instruire tous les peuples<sup>13</sup> et leur apprendre ce qui est né-  
 cessaire à la célébration (?) de la fête des fêtes.»<sup>14</sup> Or le patriarche  
 saint abba Damianos, l'archevêque de Rakoti, envoya des clercs  
 dans la partie sud de l'Égypte pour faire connaître en chaque ville  
 l'encyclique sainte. Lorsque les clercs de l'archevêque eurent  
 abordé notre père saint, abba Pistentios, ils se firent bénir de ses  
 saintes mains.

Il arriva en ce temps par une disposition de Dieu qu'un berger

1. Cod. ετνηοεια. — 2. Cod. μηαρχιεπισκοπος. — 3. Cod. παρχιεπισκο-  
 ποε. — 4. Cod. ποτεεκκλησιον. On a récemment ajouté un second κ en interligne.  
 — 5. Cod. εϑερσημανημ̄. — 6. Cod. πιχημερασαζεσοε. — 7. Cod. οτ πετετση  
 ηαϑ. — 8. Cod. παρχιεπισκοπος. — 9. Cod. εϑερσημανημ̄. — 10. Cod. μηεϑε-  
 εκκλησιον. — 11. Cod. παρχιεπισκοπος. — 12. En marge on lit ψα. — 13. C'est-à-  
 dire ses diocésains. — 14. C'est-à-dire Pâques.

не отон отманесωот ѕент ерон не аџоу ρωϥ еџнабѣ смот  
нтотџ мпаџот отор еџаџфаѕтџ ѕа неџбалаџх мпенџот  
еџотаџ непископос еџаџτωνџ де еџотωш еамонџ неџџџх  
неџџотωшт ммωот еџаџџотшт еџотн ѕен неџро нхе пи-  
ѕелло мпеџџаџ ебѣ нем неџџџх еџџω ммос же џωаннис  
ним не еџаџџре паџаномос г еџотн епаџма. еџта' неџе пи-  
ѕелло мпџманесωот же ρωλ еџол таџ паџаџартос. аџок  
де аџамонџ ммωџ аџџтџ еџол џата †се еџаџџџаџсаџнџ ннџ.  
неџнџ џаџ аџок џωаннис же от не еџаџџωпџ ммωк (̄м) еџа  
пиѕелло саџотџ еџок ѕен џмн† мпаџмнш маџлон де нџ-  
κληρџкос нте пџарџнепископос<sup>2</sup> еѕѕнотџ тар же отωнџ  
ннеџенноџ еџол ннеџенернот отор тωџџ еџен неџенернот  
ρωпωс нтеџенотџаџ. аџџер отω нхе пџманесωот же аџоџ аџ-

s'avança vers nous; il venait aussi pour recevoir la bénédiction de mon père, et il se prosterna aux pieds de l'évêque, notre père saint. Mais lorsque ce berger se releva pour lui prendre les mains et les baiser et que le vieillard eut regardé son visage, il ne le laissa point prendre ses mains et dit : « Jean, qui a fait entrer ici cet impie? » Le vieillard dit ensuite au berger : « Sors d'ici, impur! » Alors moi, je le saisis, je le poussai dehors, comme il m'avait ordonné. Je lui dis, moi Jean : « Que t'est-il donc arrivé que le vieillard t'a maudit au milieu de cette foule, et surtout (en présence) des clercs de l'archevêque? (Dis-le-moi), car il est écrit : Confessez vos péchés les uns aux autres et priez les uns pour les autres afin que vous soyez sauvés. » — Le berger répondit : « Plût à Dieu que je fusse mort aujourd'hui avant de me lever de ma couche. »<sup>3</sup>

1. Cod. *ITA*. — 2. Cod. *παρχνεπισκοπος*. — 3. Mot-à-mot : que je fusse mort aujourd'hui avant que je ne me sois levé étant couché.

μοῦ μφοοῦ πε μπαφτωντ εινροτ. αсщопи мμοи мφοоῦ  
 ειμονι ннесωοῦ ḡен пишон† ḡен трои а оѿсрѣи сиѣи евол  
 ḡен ѿмн† мпишон† есμοшѣ есωοτη ммос агаμονи ммос  
 ацшопи немас ḡен таметатонτ нагметѣ ан пе же пизелло  
 наемѣ епагρωѣ по̄с сωοτη же мпинаѿ етаѿсоме ероѣ а та-  
 сѣнегднсе<sup>1</sup> тамоѣ ḡен фотнот а отнѣш† нсѿертер шопи  
 ḡен нанас же а ф† ѿωрп мпашинѣ евол мпизелло нагѣос  
 ф† петсωοτη же не мпекамони ммоѣ нтерент евол нагна-  
 рѣи ежен паро пе. пиманесωοῦ де етеммаѿ аѿен рѣан кот-  
 хѣ наλωм аѿтнѣот ннѣ еѿхω ммос же ари фагапн бѣ  
 ннаѣ нтот мнѣот нагапн ннѣхωѣ. пѣхнѣ наѿ же фнашѣ-  
 тот (fol. 144 ма) ан абне соѿнѣ нте паѣот мнѣос нтеѿхем  
 аринѣ ероѣ. а пиманесωοῦ фро ероѣ еѿтарко ммоѣ мф† же

Il m'est arrivé aujourd'hui qu'en paissant mes brebis dans la ron-  
 ceraie dans la campagne, une femme est passée au milieu de la  
 ronceraie : je la connaissais, je l'ai prise, j'ai été avec elle dans  
 mon impiété. Je ne pensais pas que le vieillard saurait cette ac-  
 tion. Le Seigneur sait qu'à l'heure où il m'a regardé, j'ai eu consi-  
 cience (qu'il la savait),<sup>2</sup> mes os ont été secoués<sup>3</sup> parce que Dieu  
 avait révélé ma honte à ce saint vieillard. Dieu sait que si tu ne  
 m'avais pas saisi et poussé dehors, je serais tombé sur mon visage.»  
 Ce berger apporta quelques fromages, il me les donna disant :  
 «Fais-moi la charité de les prendre de ma main, donne les en au-  
 mônе aux infirmes.» — Je lui dis : «Je ne les prendrai pas sans  
 le conseil de mon père, de peur qu'il ne me réprimande.» Le ber-  
 ger me supplia, me conjurant au nom de Dieu. Lorsqu'il m'eut

1. Cod. тасѣннѣнсе. — 2. Mot-à-mot : ma conscience m'a annoncé. — 3. Mot-à-  
 mot : un grand tremblement s'est fait dans mes os.

βίτον ητότ. εταφάρκοι δε αίολοτ ητότϋ αίβίτοτ αίταλωτ  
εχεν ραν νεοτον ηάλωμ ηταν ειχω μμοσ δεη παμετι χε  
παίωτ ηαεμι ερωοτ αν. αςυωπι δε ερε ηικληρικος ητε ηι-  
πατριάρχης ηε ηωοτ πεχε παίωτ ηηι χε εσυωπ οτον αλωμ  
μματ ιε ανιοτι ηραν κοτχι μηίτοτ ηηικληρικος ησεόλοτ  
ηεμωοτ ρι φμωιτ ησεοτωμ ηςητοτ. ρωσ δε εταίενοτ μπα-  
ίωτ εταφχοτϋτ εβρηι εκωοτ πεχαϋ ηηι χε ανίτοτ ηηι  
ηηαι. εταίενοτ δε πεχαϋ ηηι χε οτρωμι ερε ηεφβαλ οθνη  
οτορ εφηατ μβόλ μμοη ρλι ηχαηι δεη ηεφβαλ οτορ ητεφ-  
ϋθαμ ηηεφβαλ ρωσ οτβέλλε ηε μη ρωμι ηίβην εθνατ εροϋ  
σεηαωβι μμοϋ αν οτορ ησεχοσ ηαϋ χε α φφ̄ φηαν μφοτ-  
ωπιη ηηεφβαλ εοβε οτ ακμεηρε ηεχημα ητε φμετβέλλε.  
φερομολογειν<sup>1</sup> ηωτεη χε εταφρηηι εϋχω ηηαισαχι ηχε

conjuré, je les emportai de sa main, je les pris, je les plaçai sur quelques autres fromages que nous avons, disant en ma pensée : « Mon père ne les distinguera pas des autres. »<sup>2</sup> Mais il arriva, lorsque les clercs du patriarche partirent, que mon père me dit : « S'il y a ici des fromages, apportés en quelques-uns, donne-les aux clercs afin qu'ils les emportent avec eux dans la route et qu'ils les mangent. » Ainsi lorsque je les eus apportés à mon père, et qu'il les eut considérés, il me dit : « Apporte-les ici. » Mais lorsque je les eus apportés, il me dit : « Si un homme avait les yeux ouverts, n'ayant rien de ténébreux en eux quand il regarde à l'extérieur,<sup>3</sup> et s'il les fermait comme un aveugle, est-ce que tout homme qui le verrait ne rirait pas de lui et ne lui dirait pas : Dieu a donné la lumière à tes yeux, pourquoi aimes-tu l'apparence de la cécité ? » Je vous avoue

1. Cod. φερομολογειν. — 2. Mot-à-mot : Mon père ne les connaîtra pas. — 3. C'est-à-dire : si son œil est en parfait état.

παρωτ αϑβι ηηαλωμ ητε ημανεςωοτ αϑφορϑοτ εβολ ηηοτε-  
 ρηοτ (μβ) εαϑριτοτ σα πεα μματατοτ. παλιν πεξε παρωτ  
 ηηι ξε ηαγαλωμ ηα ημανεςωοτ ηε εοβε οτ ακβιτοτ ητοτϑ  
 ανατ οτη ξε ετακθενωωνη<sup>1</sup> ενιμ εακϑωπι εκτενωητ ετιετι  
 ημαονηηε ητε ελιςσεοε φαη εταϑταεοο μπιρωμ ηφαροτ  
 εϑνηη ησερτ εταϑβι ητοτϑ μπιϑηηωρ β̄ ηεμ στολη εποτ†  
 ανατ ξε ετα ελιςσεοε εροτωρϑ ηαϑ ηρη† εαϑερε ησερτ  
 ητε φη ετεμματ ταεοο επωμα μπιμαονηηε ηκεοη ξε αϑ-  
 ϑωπι ξεη οτμετατσωτεμ αϑερπαραβαηειη<sup>2</sup> ητεϑεητολη. †ηοτ  
 ξε οτη τωηη ητεκολοτ ητεκηηιτοτ ηαϑ οτορ ηηεκταεοοκ  
 εροι ακϑηηερ τφαϑη μπιεϑωρϑ εηκω† ηεωϑ ηηεκταεοοκ  
 ακϑηηεηηιτοτ ηαϑ. ανοη δε εταηερ οτω πεηηη ηαϑ ξε παδ̄  
 ηιωτ χω ηηι εβολ. ξεη ηηηηορεϑταρκοη ξεη ϑαη ηηϑ† ηα-

que, lorsque mon père eut fini ces paroles, il prit les fromages du berger, les sépara des autres et les plaça seuls à l'écart. Il me dit de nouveau : « Ces fromages sont au berger, pourquoi les as-tu reçus de lui? Prends garde à qui tu ressembles! Te voilà devenu semblable à Giézi, le disciple d'Élisée, lorsqu'il rappela le lépreux et en reçut deux talents et deux stoles. Vois comme Élisée le maudit et fit que la lèpre du lépreux réapparut sur le corps du disciple,<sup>3</sup> parce qu'il avait désobéi et transgressé les ordres reçus. Maintenant donc lève-toi, emporte-les, donne-les lui et ne retourne pas, quand même tu passerais la moitié de la nuit à le chercher, ne retourne pas sans les lui avoir rendus. » — Mais moi, je lui répondis : « Seigneur mon père, pardonne-moi. Lorsqu'il m'a eu con-

1. Cette orthographe est peu ordinaire, et le même mot est écrit différemment trois mots plus loin; mais elle se rencontre. — 2. Cod. αϑερπαραβεηηη. — 3. Mot-à-mot : retourna une autre fois sur le corps du disciple.

наш етои проѣ дѣбѣтѣ нѣтѣ. пѣжаѣ ннѣ нхѣ<sup>1</sup> паѣѣт хѣ  
мπεκωтем εφн εтсѣнѣт ѣен пппрофитнѣ хѣ мпенѣре φнеѣ  
нѣ нреѣѣр нѣѣѣ ѣ ренѣ εxen тааѣε οτοѣ он πατѣлѣс хѣ  
μμοѣ хѣ εψωπε οτοн οтсѣн ммаѣ εтѣ ран ероѣ хѣ порнос  
мперѣт- (fol. 145  $\overline{m\tau}$ ) ωм нѣмаѣ хѣ нппорнос нѣм ннѣѣн  
φѣѣ наѣ ѣал ерѣѣт. маѣε нан οтн мнѣтѣ наѣ арнѣт пан-  
тѣс тѣннаѣнѣѣεм нѣтѣψѣтхн нѣтѣтѣ мпнхѣѣ хѣ οтταλαпѣ-  
ροѣ<sup>2</sup> ѣѣѣ пе. εταѣсѣтем εнаѣ аѣεε ннѣ нхѣѣлем аѣѣ ннѣαλѣм  
αѣтнѣтѣт мпнрѣм ммапѣсѣѣт ѣата пѣаѣѣ мпаѣѣт εѣѣтаѣ.

αсψωпн ѣε нѣтѣѣѣѣт аѣѣ ѣѣѣѣ хѣε οтнѣм ѣен пѣѣѣ  
нѣѣѣ<sup>3</sup> ере пѣѣѣнѣѣ мѣѣ нѣмаѣ εаѣѣ нхѣ пѣѣѣнѣѣ εтѣнѣ-  
нѣа<sup>4</sup> εѣѣѣѣѣ наѣ нѣтѣѣѣѣ. аѣεε εѣѣтн мпѣ аѣѣѣѣѣ ѣа

juré par de grands et terribles serments, je les ai pris de lui.» —  
Mon père me dit : «N'as-tu pas entendu ce qui est écrit dans le  
prophète : Ne permets pas que l'huile des pécheurs oigne ma tête!  
et Paul dit : S'il y a un frère qu'on appelle fornicateur, ne mange  
pas avec lui, car Dieu jugera les fornicateurs et les adultères. Va  
donc, rends-le lui, peut-être sauverons-nous son âme de la main  
de l'ennemi, car c'est un malheureux.» Lorsque j'eus entendu ces  
paroles, j'allai à la hâte, je pris les fromages, je les rendis à  
l'homme qui gardait les brebis, selon la parole de mon père saint.

Il arriva un jour que vint à lui un homme du nome de Keft; son  
fils l'accompagnait (et) son fils était arrivé à l'âge de lui donner  
sa femme.<sup>5</sup> On les introduisit tous les deux, ils se prosternèrent

1. Cod. хѣ. On a ajouté la lettre н en dessus. — 2. Cod. οτταλεпѣροѣ. —  
3. Cod. нѣт. On a mis ensuite le ѣ entre l'ε et le т. — 4. Cod. ѣѣѣѣѣ. — 5. Cette  
expression est très grossière : l'idée qu'elle emporte est que chaque homme doit  
avoir sa femelle.

ηενβαλατχ μπαιωτ εσοταβ. αφερ οτω ηχε φη εσοταβ αββα  
 πισεντιος πεχαφ μπρωμι χε εφβε οτ μπεκβι σοιμι μπεκ-  
 ψηρι. αφερ οτω ηχε πρωμι πεχαφ μπαιωτ χε οτκοτχι  
 ηαλοτ πε παιωτ οτορ οτσαβε πε. πεχαφ ηχε φη εσοταβ χε  
 ζεν οτμεομι α πεκψηρι ερπορηετην.<sup>1</sup> πεχε πρωμι μπε-  
 ηιωτ χε εψωπ αφερπορηετην<sup>2</sup> †† μμοφ εβρη ενεκχιχ  
 εορεκίρι ηαφ ηατα πεκοτωψ. αφερ οτω ηχε φη εσοταβ πε-  
 χαφ μπρωμι χε εψωπ ανψαν- (μχ) ρωλ επεκ†μι †ψορπι  
 ησοιμι εταηναεραπανταν ερος φη ετχη ζεν τεςνεχι ηοοφ  
 πε ετερ μεορε επεκψηρι χε ηοοφ πε εταχηκοτ ηεμας ψα-  
 τεσερ βοκι αλλα μπερμετι εροι ρωε χε εταηεμι επρωβ εβολ-  
 ριτοτ μματατ μμον αλλα ραν ρωμι μπιστοε ατχε παλεαχι  
 ηηι οτορ εψωπ ανψανεωτεμ ηεωι χηαολε ηαφ ηεοιμι ητεφ-

aux pieds de mon père saint. Le saint abba Pistentios prit la pa-  
 role, il dit à l'homme : « Pourquoi n'as-tu pas pris femme pour ton  
 fils? » — Le père répondit : « Parce qu'il est (encore) un jeune  
 garçon et qu'il est sage. » — Le saint lui dit : « En vérité, ton fils  
 a forniqué. » — L'homme dit à notre père : « S'il a forniqué, je le  
 livre entre tes mains, afin que tu lui fasses selon ton désir. » —  
 Le saint répondit, il dit à l'homme : « Lorsque tu entreras dans  
 ton village, la première femme que tu rencontreras porte en son  
 sein quelque chose qui te témoignera que c'est ton fils qui a cou-  
 ché avec elle jusqu'à ce qu'elle soit devenue grosse. Ne pense pas  
 que je sais cette chose de moi seul, non; mais des hommes dignes  
 de foi m'ont raconté cela; et si tu m'écoutes, tu la lui emmèneras  
 pour femme afin qu'il reste avec elle bon gré mal gré, afin qu'il

1. Cod. ερπορηετην. — 2. Cod. αφερπορηετην.

реми немас еѣотѡш мпѣотѡш нтеѣ† нтесѡрнѣи нас мф-  
 рн† ннпѡрѡенос тнрот отор еѣешѡпн нем ѡн етаѣѡѡбѡс  
 кан отрннн те. †нот же росои а пѣлавоѡос ѡре пекшнри  
 рѣи нем таисрѡми мнѣс наѣ еотерѡми<sup>1</sup> мнпоте нтеѣер нѡвн  
 нте ф† тавон еѡѡе теѣѡ†ѡхн кан авшанѡвн наѣ он н†ѣ-  
 рѡми ешѡпн де нтеѣер<sup>2</sup> нѡвн песноѣ ехѡѣ ммин ммѡѣ пѡлнн  
 мперхѡѣ ехем ѡѡѣи ерон ѡен пѡвнма нте пѡхс же мпе  
 пѡѡт ѡн ннн нтасрѡми шѡ †рѣи ѡен пѡнѡвн нтѡлмѡн отор  
 нте пѡхс шѡнн епѣнѡвн. аѣер отѡ нхе фѡѡт мпѡлѡт же  
 сѡѣи нѡвен етакрѡнрѡен ммѡѡт етот †наѡитѡт мпѡлѡт  
 †емн<sup>3</sup> гѡр же фн еѡнаер атѡѡтем (fol. 146 ме) нѡѡн еѣѡи  
 нѡтѡѡтем нѡ пѡхс еѡѡе же рѡн сѡѣи нѡнѡ еѡннѡт еѡѡ-  
 ѡен рѡѡ. пѡрѡми де нем пѣшнри аѡн еѡѡлѡгѡтѡѣ мпенѡѡт

lui donne une dot comme à toutes les vierges et qu'il vive avec celle qu'il a humiliée, quoiqu'elle soit pauvre. Maintenant donc puisque le diable a fait que ton fils est tombé avec cette femme, donne-la lui pour femme de peur qu'il ne pèche et que Dieu ne te perde à cause de son âme; au lieu que si tu la lui prends pour femme et qu'il pèche, son sang sera sur sa propre tête. Mais ne lui laisse pas trouver un prétexte contre loi au tribunal du Christ (de sorte qu'il puisse) dire : « Mon père ne m'a pas pris femme, et je suis tombé dans ce péché, »<sup>4</sup> et que le Seigneur ne te demande compte de son péché. — Le père de l'enfant répondit : « Toute parole que tu m'as dite, je l'exécuterai pour ce jeune garçon, car je sais que celui qui te désobéit désobéit au Christ à cause des paroles de vie qui sortent de ta bouche. » Et l'homme et son fils

1. Cod. еѡсрѡми, mauvaise orthographe. — 2. Cod. нтеѣр. On a ajouté l'е. — 3. Cod. †мн. On a ajouté l'е. — 4. Mot-à-mot : Dans ce péché de cette sorte.

εθοταβ αββα πισεντιος<sup>1</sup> εατιρι ηρωβ ηιβεν εταφρονθεν  
μμωοτ ετοτοτ εττ ωοτ μφτ.

αϑωπι δε οη ποτεροοτ αϑι εϑεπι ηξε πενηωτ εθοταβ  
αββα πισεντιος<sup>2</sup> εχεν ηενκλνεια. ζεν πχιηορεϑυνηη δε εϑ-  
κωτ εχεν ηενκλνεια αϑτασθο επηεπισκοπειον ατιηη ηαϑ  
ποτερε ηταϑ εσναμει γε ητεϑσμοτ εροσ οτοϑ ητεϑερεσφρα-  
τιζειη<sup>3</sup> μμοσ ανατ οτη ετχομ μφτ α τσφρατιε ετα φη  
εθοταβ υολοσ μπεϑτηβ ζεν πωμα ητερε αϑυε ηασσα ζοτη  
ητερε οτοϑ ζεν πχιηορεσμει ατχιμ ητсφρατιε εϑυολϑ  
εοηεχι μπικοτχι μμοσ μφρητ ποτсорт ποτωβϑυ. ρωμ ηαρ  
ηιβεν ερε φη εθοταβ ηαερεσφρατιζειη<sup>4</sup> μμωοτ ηαν ετϑοη  
ζεν χη ηϑωηη ηιβεν υατοτχαη ζεν τотноτ етеμματ.

αϑωπι δε οη ποτεροοτ ατιηη ηαϑ ποτκοτχι ηαλοτ

quittèrent notre père saint, abba Pisentios, faisant toute œuvre  
qu'il leur avait ordonnée (et) rendant gloire à Dieu.

Il arriva un jour que notre père saint, abba Pisentios, alla par-  
courir les églises; lorsqu'il eût fini de faire le tour des églises, il  
retourna à l'évêché, on lui amena une vache qui lui appartenait  
et qui allait mettre bas, afin qu'il la bénît et la signât. Voyez donc  
la puissance de Dieu! le signe que le saint traça de son doigt sur  
le corps de la vache pénétra en elle, et, lorsqu'elle eût mis bas,  
on trouva le signe tracé sur le ventre du petit veau comme un  
poil blanc; car tout homme que le saint signait, quand même il  
se trouvait en toute maladie, était guéri sur l'heure.

Il arriva un jour qu'on lui amena un jeune garçon possédé d'un

1. Cod. πισεντ. — 2. Cod. πισεντ. — 3. Cod. ητεϑερεσφρατιζειη. — 4. Cod.  
ηαερεσφρατιζειη.

εοτον οτδαμων<sup>1</sup> немау еуχн зен гѣ̄ промпи ката фрнѣ  
ета пецѣот жос нан аѣт̄ро ефн εοотаѣ εορεѣер- (мѣ̄) εφρα-  
τιζειн<sup>2</sup> ммоч. а фн εοотаѣ шен пецѣот же ис отнр нсноѣ  
исжен пагδαμων<sup>3</sup> тароѣ. пехаѣ же ис з̄̄ промпи исжен  
εтаѣтароѣ ше пекотжаг ω παοс̄ нѣот же отмиш нсоп шѣѣ-  
сатѣ епѣхрωм ρωсте<sup>4</sup> нтенжос нотмиш нсоп же аѣмот  
арг̄ тагалн пенѣот нтекерѣонѣин<sup>5</sup> етенметжωѣ. паѣот де  
аѣмотѣ ерог̄ анок ѣωаннне пехаѣ ннѣ же маше нан еп-  
лотнр нте фекклнса нтекинг̄ ннѣ емпаг̄ ноткотжг̄ ммωот  
нтанозжѣ ежен пагалот̄ ммон пирнѣ еѣнат̄ ероѣ ммоч  
отор аѣт̄ з̄̄сг̄ наѣ емашω.<sup>6</sup> анок де аѣωλ ефекклнса аѣт̄  
ннѣ ноткотλωλ аѣмарѣ ммωот зен пѣлотнр етхн мпемѣο  
мпма нер шѣωотшг̄ аѣенѣ мпаѣот аѣерεφρατιζειн<sup>7</sup> ммоч

démon : il avait treize ans, comme son père nous le dit. Celui-ci pria le saint de signer le garçon. Le saint lui demanda : « Combien y a-t-il de temps que ce démon l'a pris? » — Il lui dit : « Voici sept ans qu'il l'a pris : par ton salut, ô Seigneur mon père, il l'a souvent jeté dans le feu si bien que nous avons dit souventes fois : il est mort. Fais-moi la charité, notre père, de secourir notre infirmité. » Et mon père m'appela, moi Jean, il me dit : « Va vers le bassin à purifications de l'Église, apporte-moi ici un peu d'eau afin que je la répande sur cet enfant : il n'y a pas moyen que je le voie en cet état, car ce démon le fait souffrir beaucoup. » Et moi, j'allai à l'église, je pris un petit vase, je le remplis d'eau dans le bassin placé en face de l'autel, je l'apportai à mon père qui fit sur elle le signe de la croix au nom du Père, du Fils, du S<sup>t</sup> Esprit, et dit

1. Cod. οτδεμον. — 2. Cod. εφρατιзин. — 3. Cod. παιδεμον. — 4. Cod. ρωσεδε. — 5. Cod. нтекерѣонѣин. — 6. Cod. ммашω. — 7. Cod. аѣерεφρατιзин.

ἔθεν φραν μφῖωτ нем пшнри нем ппн̄а εθοταβ̄. πεχαϑ δε  
μπρωμι χε σι мπερшнри епекни нтектсоϑ<sup>1</sup> ἔθεν παμωοτ  
εθοταβ̄ нтекнаϑ† ε̄πο̄с отοϑ φηαταλβοϑ. ета παιωτ εθοταβ̄  
ιρι мφαι χε нпечтсоϑ ἔθεν неϑχιχ нте пηδαгμωη<sup>2</sup> ι εβολ-  
η̄σнтϑ ηχωλεμ нте πρωμι † таго ηαϑ (fol. 147  $\overline{m\zeta}$ ) χε α  
φρωμι мφ† ριοτι ηοηδαгμωη<sup>3</sup> εβολἔθεν пшнри мпа нпм  
ηρωμι χε отни ηαϑμο̄с† мπωοτ ηηρωμι. ἔθεν ηχηνορεϑ  
πρω̄μι δε ωλι мπερшнри епечни аϑтсоϑ мпμωοτ ηατα  
φρη† етаϑχο̄с ηαϑ ηχε пηελλο εθοταβ̄ ηепископос аββα  
πισентιος ἔθεν ηχηνορεϑсе пμωοτ δε α ηηδαгμωη<sup>4</sup> сатϑ  
ε̄σрни ежен п̄варι аϑωш εβολη̄σнтϑ χε ω η̄ια ηтотк п̄сен-  
тиос<sup>5</sup> α †εφραгис ηте пектн̄ε ρитт εβολἔθεν пама ηшωп̄ι.  
са̀тотϑ ἔθεν †отнот α п̄кот̄хи ηαλοτ λοχϑ εβολἔθεν †μα-

à l'homme : «Prends ton fils à ta maison, fais-lui boire de cette eau sainte, crois que le Seigneur le guérira.»<sup>6</sup> Et mon père agit ainsi afin de ne pas le faire boire de sa propre main, car il aurait chassé le démon en toute hâte et les hommes l'auraient glorifié,<sup>7</sup> disant : «L'homme de Dieu a chassé un démon du fils de tel homme»; car certes il haïssait la gloire humaine. Lorsque cet homme eut emmené son fils dans sa maison, il lui fit boire l'eau comme l'avait dit le saint vieillard, l'évêque abba Pisentios. Lorsque le jeune garçon eut bu l'eau, le démon le jeta à terre criant par sa bouche : «O (que grande est) ta force, ô toi, Pisentios! le signe (tracé) par ton doigt me chasse de ma demeure.» Aussitôt

1. Cod. ητεκсоϑ, faute corrigée plus bas. — 2. Cod. ηηδαгμωη. — 3. Cod. ηοη-  
δαгμωη. — 4. Cod. ηηδαгμωη. — 5. Cod. п̄сенк̄тиос. — 6. Mot-à-mot : Crois dans  
le Seigneur et il le guérira. — 7. Mot-à-mot : et mon père fit cela afin qu'il ne le  
fit pas boire de ses mains, que le démon sortit de lui en hâte et que les hommes  
le glorifiasse.

στις ντε παιδιμων.<sup>1</sup> етаψωтем δε нхе παιωт пехац  
μπρωμι же отон шжом нρωб нивен мφн εонарт малиста  
шаре пимωот нте пима нер шωотши талбо нотон нивен  
εонарт отог мпермети ерог же φωг пе παιρмот нте паг-  
талбо алла таижом шасшопи ден питопос εοотаб. наг δε  
ден пхинорεφχοτος нхе φн εοотаб а пирωми ше нац  
εβολοιτοг ден отреирни<sup>2</sup> ерт ωот мφт.

асшопи δε он потεροот а отρωми г шароц ертго ероц  
( $\overline{\text{MH}}$ ) ержω ммос же арг тагалн нтерερβонεи<sup>3</sup> ерог же  
отон отхреос ерог ша  $\overline{\text{AE}}$  нлотножг етмонг ммог ерωот  
мпихемот нтатнитот мпотннб ммон ρли нтнι ан εβнл  
εотшнрг потωт атамонг ммωц атритц епшутеко етоτωш

Le petit garçon fut guéri de l'affliction du démon.<sup>4</sup> Lorsque mon père l'apprit, il dit à l'homme : « Tout est possible à celui qui croit; surtout l'eau du sanctuaire guérit quiconque a la foi. Et ne pense pas que mienne soit la grâce de cette guérison; mais cette vertu a été faite dans le lieu saint. » Et lorsque le saint eut dit cela, l'homme le quitta en paix, rendant gloire à Dieu.

Il arriva un jour qu'un homme vint à lui, le priant et disant : « Fais-moi la charité de venir à mon secours, car j'ai une dette de trente-six pièces d'or;<sup>5</sup> comme on me les redemandait, je ne les ai pas trouvées pour les rendre à leur maître. Je n'ai rien qu'un fils unique; on l'a saisi, on l'a jeté en prison, on veut le garder comme esclave.<sup>6</sup> Je t'en prie, ô mon père abba Pistentios, aie pitié de moi,

1. Cod. παιδεμων. — 2. Cod. отреирни. — 3. Cod. нтерερβонεи. — 4. Mot-à-mot : du fouet du démon. — 5. Le texte appelle la pièce d'or *Loucodji*. Je ne sais pas la valeur exacte de cette pièce. — 6. Mot-à-mot : voulant le faire esclave pour eux.

εαις μβωκ ηωοτ ††ρο ερον παιωτ αββα πισεντιος<sup>1</sup> ψενοντ  
ζαροι ητεκ† ηοτολι ηηη ηταηηηζ ζαροζ ησεχαζ ηηη εβολ.  
ηρωμι δε ετεμματ ηε οσματοι ηε ητε †χωρα ετσαβολ  
εψωηη ζεν ητωοτ η†λοχ. εταφωτεμ επσωητ μπηνιωτ εσοταβ  
χε οτεπισκοπος ηε εψ† αγαηη αψη ζαροζ ηεμ τεφροηη εηαψ-  
οτωψ ηε εεπηεραζειη<sup>2</sup> μπηνιωτ εψοτωψ εεμ ηε οτρεψ†  
αγαηη ηε ψαη μμην. τεφροηηη δε αψταλος αφενε ερηε οτορ  
αψχω μπιλ̄ε ηλοτοκωηη ητοτε ρη ηηχοι αψψε ηαψ μματατψ  
εφερζοηημαζειη<sup>3</sup> μφη εσοταβ εοβε ηη εταφσοομοτ εοβηητψ  
χε ραη μεομηη ηε ψαη μμην. ετα ηρωμι δε η ψα φη εσοταβ  
αββα πισεντιος<sup>4</sup> αψεμψ ζεν ηημωναστηρηον ητε τσεν† εψρη  
η†ναθοοληηη ηετηαζηε (fol. 148 μ̄θ) ηε ηεροοοτ ηε ητε ηπα-  
τριαρχηε εσοταβ σετηροε οτορ αψρεμει ψατεψη εβολζεν

donne-moi quelque chose afin que je le donne pour lui et qu'on me le laisse aller.» Et cet homme était un soldat de pays étranger, habitant la montagne de Tilodj. Ayant appris par la renommée de notre père saint que c'était un évêque faisant la charité, il vint vers lui avec sa femme, pour éprouver notre père et savoir s'il faisait la charité ou non. Mais il fit monter sa femme (dans une barque), il l'envoya vers le sud et lui donna les trente-six pièces d'or (à garder) sur la barque : il alla seul pour éprouver le saint sur ce qu'il avait entendu dire de lui (et savoir) si c'était vrai ou non. Lorsque l'homme fut arrivé près du saint abba Pisentios, il le trouva dans le couvent de Tsentî faisant la cynaxe catholique :<sup>5</sup> c'était le jour (de la fête) du saint patriarche Sévère; il y resta

1. Cod. πισεν†. — 2. Cod. εεπηεραζειη. — 3. Cod. εφερζοηημαζειη. — 4. Cod. πισεν†. — 5. C'est-à-dire universelle, et non catholique dans le sens restreint du mot.

πμοναστηριον. *ἔ*εν π*χ*ιν*ο*ρε*ϋ* *Δ*ε *α*ϋ*ρ*ε*μ*ε*ι* *ἔ*εν π*ε*π*ι*σκο*π*ει*ο*ν  
*α*ϋ*ρ*ζ*ο*ν*τ*ϋ *ε*ζ*ο*τ*η* *η*χ*ε* π*ρ*ω*μ*ι *α*ϋ*ρ*ο*τ*ω*υ*τ *μ*π*ε*ν*ω*τ *α*ϋ*ρ*χ*ω* *ε*ρ*ο*ϋ  
*η*ν*ι*σα*χ*ι *ε*τα*ν*ε*ρ* *υ*ο*ρ*π *η*χ*ο*τ*ο*τ. *ἔ*εν π*χ*ιν*ο*ρε *φ*η *ε*θ*ο*τα*β*  
*ε*ω*τ*ε*μ* *ε*να*ι*σα*χ*ι *π*ε*χ*α*ϋ* *μ*π*μ*α*τ*ο*ι* *ρ*ι*τ*ε*ν* *π*ε*ρ*μ*η*νε*τ*τ*η*ς *χ*ε-  
*φ*μα *η*σ*ω*β*ι* *α*η *π*ε *φ*α*ι* *ω* *π*α*υ*η*ρ*ι *μ*α*υ*ς*η* *η*α*κ* *ε*φ*μ*α *η*τε*ρ*-  
*ρ*ι*μ*ι *β*ι *μ*π*ι*λ*ε* *η*λ*ο*τ*ρ*ο*χ*ι *η*τ*ο*τ*ε* *ἔ*εν *π*ι*χ*ο*ι* *η*α*ι* *ε*τα*ι*ε*ν*ο*τ* *ε*ε*ρ*-  
*π*ε*ρ*α*ζ*ε*η*ι<sup>1</sup> *μ*μ*ο*ι *η*ἔ*ν*τ*ο*τ *η*τε*ρ*† *μ*π*ο*τ*θ*ω*υ* *η*ο*τ*κ *ε*α*ρ* *α*η *η*ε  
*α*λλ*α* *ε*τα*κ*φ*ω*η *ε*β*ο*λ *η*ο*τ*ε*ρ*ο*ϋ* *η*α*θ*η*ο*β*ι* *α*κ*ο*λ*ο*τ *η*τ*ο*τϋ *ε*ι*ρ*χ*ω*  
*μ*μ*ο*ς †*η*ο*τ* *ἔ*εν *π*ε*ρ*ο*η*τ *χ*ε *ε*τα*ι*ε*ν*ο*τ* *χ*ε *η*τα*η*η*τ*ο*τ* *η*α*ρ*α*π*  
*ἔ*α *π*ο*τ*χ*α*ι *η*τα*ψ*ο*χ*η *ἔ*εν *ο*τ*μ*ε*θ*μ*η*ι †*χ*ω *μ*μ*ο*ς *η*α*κ* *χ*ε  
*ε*ϋ*ω*π *α*ϋ*υ*α*η*† *η*†*ο*ι*κ*ο*τ*μ*ε*ν*η* *τ*η*ρ*ς *η*α*ρ*α*π* *ἔ*α*ρ*ο*κ* *χ*η*α*χ*η*μ*ι*  
*α*η *η*ο*λ*ι *μ*μ*α* *η*ε*μ*τ*ο*η *ε*ι*μ*η*τ*ι<sup>2</sup> *η*ε*ρ*φ*ω*η *μ*π*ε*ρ*ε*ρ*ο*ϋ *ε*β*ο*λ *μ*φ*ρ*η†

jusqu'à ce qu'il sortit du monastère.<sup>3</sup> Lorsqu'il en fut sorti, il resta dans l'évêché. L'homme entra (donc), il adora notre père, il lui dit les paroles que nous avons dites précédemment. Lorsque le saint eut entendu ces paroles, il dit au soldat par interprète : « Ce n'est pas (ici) le lieu de rire, mon fils; va où est ta femme, prends d'elle les trente-six pièces d'or (qu'elle garde) dans la barque (et) que tu as apportées pour (m')éprouver par elles, car elles ne sont pas à toi; mais tu as versé un sang innocent et tu les as prises de celui que tu as tué.<sup>4</sup> Tu dis maintenant en ton cœur : Je les ai apportées pour les donner en aumône pour le salut de mon âme : je te le dis en vérité, quand même on donnerait toute la terre habitée en aumône pour toi, tu ne trouverais pas le repos, à moins qu'on ne verse ton sang comme tu as versé celui

1. Cod. *ε*ε*ρ*π*ι*ρ*α*ζ*η*ι. — 2. Cod. *ι*μ*η*†. — 3. Cette phrase est assez inutile, et montre quel est le goût des auteurs coptes. — 4. Mot-à-mot : tu as versé un sang innocent et tu les as prises de lui.

ετακφων мфа πρωμι εβολ ката φρη† ετсѕηοττ же φη  
 εθναφων ποτсηοу ηαθηοβι εβολ сенаφων мφωу (η) εβολ  
 мπεуема εοβε же ετατθамго мπρωми ката τρεικων<sup>1</sup> мφ†.  
 ηαужω ммос пе ѕен πεуμεтi ηже пматοi же ηсηηοβι ηα-  
 ρωβ еεlиceεοѕ мβεrг мπεуеmг ρω же παпηα ποτωт пе етер  
 ѕен ηη εθοταβ тηροτ. пматοi Δε ѕен пхгηορεуεѕωтем епαι  
 εβολοιτοτу φη εθοταβ ауггmг ауг εβολοιτοτу еу† ωοτ мφ†.

αυωπι Δε οη менеса ηαι ауер ποτμну ηεροοτ еуρηп  
 ѕен πτωοτ ηѕηmг ауше ηау еφοτεг ποτεροοτ еуοτωу еш-  
 ηηλ εтауер τ̄ ποτηοτ еуμοуи ѕен πτωοτ аушηηλ ката  
 мωгт ммон ρλг τар ηρωми ηаушг ηпη ηпсоп ηшηηλ етеуигг  
 мμωοτ. аутасεο Δε ρарοг ηεжау ηηг же аηατ εοтηиу†

de l'homme, ainsi qu'il est écrit : «Celui qui aura versé un sang innocent, on versera le sien à sa place,» parce que l'homme a été créé à l'image de Dieu.» Le soldat s'était dit dans ses pensées que ses péchés seraient cachés au nouvel Élisée; il ne savait pas que c'est le même esprit qui opère en tous les saints. Mais le soldat ayant entendu ces paroles du saint pleura, il le quitta rendant gloire à Dieu.

Il arriva ensuite qu'il passa une multitude de jours<sup>2</sup> caché dans la montagne de Gîmi. Un jour il s'éloigna, désirant prier. Lorsqu'il eut marché pendant trois heures dans la montagne, il pria par le chemin, car jamais homme ne comptera combien de fois il a prié.<sup>3</sup> Il retourna vers moi et me dit : «J'ai vu aujourd'hui un grand dragon dans cette montagne, et il n'est pas loin de nous;

1. Cod. τρεικων. — 2. Cette expression n'offre qu'un sens très vague et peut signifier quatre ou cinq jours. — 3. Mot-à-mot : car personne des hommes ne comptera les fois de prières qu'il a faites.

ηδρακων μφοοτ δειν παιτωοτ οτορ γοτνοτ μμον αν αλλα  
 †ηαρ† επ̄χε φ̄† †ε φηαχαδ αν μπενκω†. ψωρη δε μπει-  
 ραε† ανχοψυ† σα τρη μμον ψα προτι εβολ ποτσοθνεγ  
 αφνατ εραν μνυ παλντ ετοτερ ριχεν οτπετρα αφμοτ†  
 ερογ πεχαδ ηνι †ε †μερι †ε α φ̄† δωτεβ μ- (fol. 149 πα)  
 ηδρακων ρωλ οτορ ανατ †ε ερε παρδαλα† οοτητ εοτ.  
 ανοκ δε εταηνατ επμωιτ αμοψι †ε ηταεμι †ε οτ πε ε-  
 ψωη<sup>1</sup> εταηε δε εματ αηχιμι μπηδρακων εφεν† εβολ εφ-  
 μωοττ οτορ αν αιταμε παιωτ †ε α φ̄† δωτεβ μπηδρακων.  
 ηοογ δε πεχαδ ηνι †ε εοβε οτ η† ηρθηκ αν επιαχι ητε  
 ηιτραφη ητεκεμι ετοτχομ κωτεμ αν εππροφητισ εφχω  
 μμοε †ε ανψανχα ποε ηαν μμα ηφωτ μμον πετωοτ ηαυ-  
 δωητ εδοτη ερον οτδε οτμαστιγζ ηνεεδωητ επερμα ηψωη.

mais j'ai foi que le Christ Dieu ne le laissera pas dans notre voi-  
 sinage.» Le lendemain à l'aube, nous regardâmes devant nous à la  
 portée d'une flèche : il vit des foules d'oiseaux rassemblés sur un  
 rocher. Il m'appela et me dit : «Je crois que Dieu a tué le dragon :  
 va et vois pourquoi ces oiseaux sont rassemblés.» Mais moi, lors-  
 que j'eus vu (la direction) du chemin, je marchai pour savoir ce  
 qui était arrivé. Lorsque je fus allé en cet endroit, je trouvai le  
 dragon étendu mort, et j'allai, j'annonçai à mon père que Dieu  
 avait tué le dragon. Et lui, il me dit : «Pourquoi ne penses-tu pas  
 aux paroles de l'Écriture dont tu connais la vertu? n'as-tu pas  
 entendu le prophète dire : «Si tu prends le Seigneur<sup>2</sup> comme le  
 lieu de ton refuge, le mal n'entrera pas en toi et le malheur n'ap-  
 prochera pas de ta maison.»

1. Cod. οτπετψωη. — 2. Mot-à-mot : si tu places.

αεσωπι δε οη ζεν πενοτ ета φ† ини нпиеѠнос нте нпер-  
снс еχнми еѠѡе пенноѡи а паѡт † мпѠωш мпепискоπειον  
нχαι нѡен ете нзнтѣ аѣтнитот ннѡннѡи отοο ани еѡл аη-  
μοш. пезаѣ нни же ѡѡаннне пащнри мперер мкаѡ нрнт  
же аηχѡ нсѡн мпенма ншѡпи пχс пенноτ† наχан нсѡѣ  
аη аλλα ѣнаѣ пепрѡτш отοο ѣнатасѡо епенма ншѡпи  
оη отοο нχαι нѡен етаηтнитот нагапн ннѡннѡи пχс φ†  
па- (нѡ) тнитот нан еѣнѡ. етаηφοѡ δε ептѡот нѡнми  
аηѡрѣ нзнтѣ паѡт δε паѣ†ѡо еφ† пе мпероот нем пе-  
χѡрѡ еѡреѣнарѡмен нем пѡлаос еѡлζен таγχ-μαλѡсiа<sup>1</sup> мп-  
еѠнос наѡнаг етеμματ. пе ѡаг те тотарχн етаѣг еχнми  
отοο немпатотѡи пе н†πολιс керт. аηон δε аηѡѡτ†  
εѡтн нѡτμнш нлаηκον<sup>2</sup> енмаѡот ммѡот аηѡлѡт неман

Il arriva aussi au temps où Dieu amena les nations des Perses en Égypte à cause de nos péchés, que mon père mit en ordre l'évêché; tous les biens qui s'y trouvaient, il les donna aux pauvres, et nous nous en allâmes, nous marchâmes. Il me dit : « Jean, mon fils, ne sois pas triste parce que nous abandonnons ce lieu d'habitation, le Seigneur notre Dieu ne nous abandonnera pas; mais il prendra soin de nous, il nous fera retourner dans notre demeure, et tous les biens que nous avons donnés aux pauvres, le Christ Dieu nous les rendra multipliés. » Lorsque nous fûmes arrivés à la montagne de Gîmi, nous nous y enfonçâmes. Nuit et jour mon père priaît Dieu de nous sauver ainsi que le peuple de l'esclavage de ces nations cruelles : c'était au commencement de leur arrivée en Égypte et elles n'avaient pas encore pris la ville de Keft. Nous réunîmes une foule de vases, nous les remplîmes d'eau, nous

1. Cod. τεχμαλωσια. — 2. Cod. λαρον.

επιτωοτ же ннажемοτ ерон мпснот нтенанагвн. етапоск  
де ден пма етеммат а нмωοτ вни нтотен пехни мпагωτ  
же а нкωτжг ммωοτ вни етотен. пехе пайωτ ннн же ф̄ф̄  
нахан нсωτ ан пашнри алла гнагг рωοτш зарон ацхос  
гар же мпергг рωοτш за рас̄т рас̄т гар егегг рωοτш  
зарог ммататг ми нсок мперсωтем ден †ггафн есотаб̄  
же мпснот енаре нлиас пвсесвтнс хн ден пшадге наре  
павωк шемшг ммωг ргтен потарсарни нте ф̄ф̄. ета ротгг  
де шωпг ацнкот сасрнн потшшнн ацтωοтн (fol. 150 нт)  
ацхлмг нωтωнр нем огомк ммωοτ егхн сахωг. пехе  
павггелос наг же тωнк отωм отог сω. а нлиас тωнк  
ацотωм отог ацсω мпмωοτ ацтωнк ацмошг рг пмωгт  
етеммат ден тхωм н†сре етацотомс н̄м нероот ммωшг.

les emportâmes avec nous dans la montagne, afin de les trouver pour nous au moment du besoin. Mais lorsque nous fûmes restés longtemps en ce lieu, l'eau nous manqua.<sup>1</sup> Je dis à mon père : « Les quelques (vases) d'eau sont finis pour nous. » Mon père me dit : Dieu ne nous abandonnera pas, mon fils, mais il prendra soin de nous, car il a dit : « Ne vous souciez pas du lendemain, le lendemain prendra soin de lui-même, tout seul. » N'as-tu pas entendu dans les Écritures saintes qu'au temps où Élie le Thesbite était dans le désert, les corbeaux le servaient par ordre de Dieu. Un soir<sup>2</sup> il se coucha sous un arbre, il se leva, il trouva placés près de lui un pain et un vase d'eau. L'ange lui dit : « Lève-toi, mange et bois; » et Élie se leva, mangea et but l'eau. Il se leva, et, par la force de la nourriture qu'il avait mangée, il marcha dans (son)

1. Mot-à-mot : Les eaux cessèrent pour nous. — 2. Mot-à-mot : lorsque le soir fut, il se coucha.

Фн етацѣрстнхωρεи<sup>1</sup> ацшанш ннлгас ден †зре етеммаѣ  
н̄м̄ нероот нѣоц он еѣнацѣ рѣотш зарон. ацшаннат нхе  
Ф† етензѣпомонн нем тенпроздресис<sup>2</sup> еѣотн ероц цнацѣ  
пенрѣотш. наг де етацѣхотѣ ннн нхе паѣот еѣотаѣ ацше  
нац епецма анов де ацхат мматат еѣрохп рѣхен пѣкари  
рѣтен пѣѣ. ета паѣот ер ѣтнш† ннат рѣ фѣтег ммѣ ацѣ  
шарог ере неѣѣал ер ѣтѣнн мфрн† нннфѣстнр ѣтѣр еѣ-  
рѣотт емашѣ пѣжац ннн же ѣѣаннне †нат ерон еѣроко  
ден пѣѣ †нѣт же тѣнн нтенен мѣѣт нтенѣѣ. аѣер ѣтѣ пѣ-  
хнн нац же паѣот еѣотаѣ ѣѣ̄ нероот ѣхен ета нѣѣѣтѣ  
ммѣѣт ннн. паѣот де нацсѣк †̄ †̄ пе н†рѣѣѣѣѣѣ<sup>3</sup> (н̄ѣ)  
ран неѣѣ де он еѣѣѣ неѣѣѣѣ ѣг насѣенне аѣ неѣѣѣѣѣ-

chemin pendant quarante jours de marche. Celui qui eut la bonté de nourrir Élie de cette nourriture pour quarante jours est celui qui prendra soin de nous. Si Dieu voit que nous sommes patients et que nous avons placé notre choix en lui,<sup>4</sup> il prendra soin de nous.» Lorsque mon père m'eut dit cela, il s'en alla en son endroit, il me laissa seul couché à terre à cause de la soif. Lorsque mon père eut passé une grande heure loin de moi, il vint à moi : ses yeux brillaient comme des astres, et, grandement joyeux, il me dit : «Jean, je te vois brûlé par la soif; maintenant lève-toi, apporte de l'eau et bois.» — Je répondis, je lui dis : «Mon père saint, voici trois jours que les quelques (vases) d'eau sont finis.» Or mon père saint jeûnait trois jours par trois jours<sup>5</sup> dans la semaine, et d'autres fois, quand son corps n'était pas faible, il jeû-

1. Cod. етацѣрстнхωρεи. — 2. Cod. тенпроздресис. — 3. Cod. н†рѣѣѣѣѣѣ. — 4. C'est-à-dire que nous avons choisi de souffrir pour lui. — 5. C'est-à-dire qu'il ne rompait son jeûne qu'au bout de trois jours.

πιστετεειν<sup>1</sup> ητρεβδομας<sup>2</sup> τηрс. παλιν οη πεχε πιζελλο ηηι  
χε εοβε οτ κοι ηατσωтем τωηη ρι μμωοτ ητεκω χε αν-  
δισι. πεχηη ηαυ χε εταηατ επεηρο εφμερ ηωοτ α φτ̄ μτοι  
ηηι εβολ δα ηδισι μπιβι. αφερ οτω ηηι δε ιεχε ανδισι ηε-  
ροοτ ε̄ ιε τ̄ ετε μπεχηем μωοτ ιε ετοι ηαυ ηρητ̄ ηχε ηη  
ετχη δην ηηκολασιε ηем ηηαρο ηχρωμ φαη ετατμετι ερου  
χε ρωτ̄ ηε ητε ηιοταη ηιοταη μμοη ερχηηοη μμου ησεер-  
δοημαζειη<sup>3</sup> μπεφρωε. αληθωс οτροτ̄ ηε εсμερ ηенροτρ  
εραοτω εδρηη επенχηη μφτ̄ ετοιηδ. δην ηχηηορεφχε ηαι  
δε ηηι ηχε ηαιωτ εθοταε αιτωητ айηη ηηι εφμα ηηηλακ-  
κοη<sup>4</sup> εтшотити φερομολογειη<sup>5</sup> ηωτηη ητροτ̄ ητε φτ̄ θαη  
ετηηηαεραηαηηηη εροс τηροτ̄ χε айηηηη ηηηηλακκοη<sup>6</sup> τη-  
ροτ̄ εтμερ μμωοτ ετοτ̄ηш μφρητ̄ ηοτχηωη οτορ εφρολχ

nait la semaine entière. Le vieillard me dit de nouveau : «Pourquoi es-tu désobéissant? lève-toi, prends de l'eau et bois, puisque tu souffres.» — Je lui dis : «Lorsque je regarde ton visage plein de gloire, Dieu me repose des tortures de la soif.» — Il me répondit : «Puisque tu souffres après deux ou trois jours où tu n'as pas trouvé d'eau, comment sont donc ceux qui ont été placés dans les châtimens et le fleuve de feu? dans ce fleuve dont on pense qu'il faut que chacun de nous le traverse, afin qu'on éprouve son œuvre. Vraiment c'est une terreur pleine d'horreur de tomber entre les mains du Dieu vivant!» Lorsque mon père saint m'eut dit ces paroles, je me levai, je marchai à l'endroit où étaient les vases vides. Je vous le confesse dans la crainte de (ce) Dieu devant lequel nous paraîtrons tous, je trouvai tous les vases pleins d'eau, blancs

1. Cod. ηεηαφερηηεηεηηη. — 2. Cod. ητρεβδομαс. — 3. Cod. ησεерδοη-  
μαζειη. — 4. Cod. ηηηηλακκοη. — 5. Cod. φερομολογειη. — 6. Cod. ηηηηλακκοη.

мѣрнѣ ннмѡот нте геѡн. етагнаѡ де<sup>1</sup> (fol. 151  $\overline{\text{не}}$ ) етацш-  
фнрг агше ннѣ мѣма мпаѡт агтамоу еѣшфнрг етацшѡн  
агѣо де ероу еѡреѣтамоу же ран еѡлѡн не нагмѡот.  
нѡоу де пѣхаѣ ннѣ же харѡв пащнрг фн етсѡѣ ннѣаѡвк  
нсеѣгѣ ан отде нсеѡсѣ ан нѡоу он ѣнот пѣтаѣсѡѣ нан  
нтхрега<sup>2</sup> мпагноѣгѣ ммѡот фн отн еѡнаѡтаѣ неѣрѡотш  
тнрѣ епенѡс  $\overline{\text{инс}}$   $\overline{\text{пхс}}$  гнаѣгѣ неѣрѡотш  $\overline{\text{зен}}$  мѡгт нѣвен етаѣ-  
наше наѣ ероу.

аѣшѡн<sup>3</sup> де он нѡтерѡот етѣ нже паѡт немнѣ  $\overline{\text{зен}}$  нтѡот  
нѡнмѣ пѣже паѡт ннѣ же ѡанннѣ пащнрг тѡнн отаѡн  
нѡѡг нтаѡмон епѣма еѣнаернеѣхаѣн<sup>4</sup> ммѡу жехаѣс ен-  
наѣнмѣ мпащнрг ката саѣѣѡтон нтерннѣ ннѣ нѣротѣгѣ нтрофн

comme la neige, et (l'eau était) douce comme les eaux du Géhon. Lorsque j'eus vu cette merveille, j'allai à l'endroit de mon père, je lui appris le prodige qui avait eu lieu, je le priai de m'apprendre d'où venaient ces eaux. Mais lui me dit : «Tais-toi, mon fils : celui qui prépare leur nourriture aux corbeaux, quoiqu'ils ne sèment point et ne moissonnent point, est aussi celui qui vient de nous préparer<sup>5</sup> ces quelques eaux dont nous avons besoin : de celui qui mettra tout son souci en lui, notre Seigneur Jésus le Christ prendra soin en tout chemin qu'il marchera.»

Il arriva un jour que mon père était encore avec moi dans la montagne de Gîmi, mon père me dit : «Jean, mon fils, suis-moi, que je te montre le lieu où je me reposerai,<sup>6</sup> afin que tu me visites cha-

1. Cod. етагнаѡ етагнаѡ де. Le scribe a répété le même mot au commencement de la page. — 2. Cod. нѣхрга. — 3. En marge : ѡу ѡа нѣѡн : lis jusqu'à la fin. — 4. Cod. еѣнаернеѣхаѣн. — 5. Mot-à-mot : c'est lui aussi qui maintenant nous a préparé. — 6. C'est-à-dire où je serai tranquille pour prier.

нем пикотѣ мμωοτ εορισοϋ εοβε πταρο ератϋ мпαισωма.  
αϋτωνϋ δε нхе παιωτ<sup>1</sup> αϋμοшϋ ρι τρη мμοι еϋерμεлетан  
ден ниграφн еσοταβ ннιϋι нте φ†. етанмошϋ δε еσοτη  
ноτѣ†<sup>2</sup> ммилιον ната пирн† етатенθωноτ ммос апера-  
пантан еοτμωιτ еϋοι мпсмот нотро (нѐ) еϋοτηн емашϋω  
етанρωλ δε есоτη епма етеммаτ анхемϋ еϋοι мпсмот  
ноτωнι еϋшетшϋωτ ере отон ѐ нетѣлос тωοτη еϋрнι δα  
†петра еϋοι ннѣ ммаοι нотосθεν еϋοι нтетраτωнон<sup>3</sup> ере  
πεϋβις οн οι мпαιсмот ере ρан мнш нκωс нте ρан сωма  
χн нснтϋ. авшанснι ммаτатϋ еβολ ден пма етеммаτ  
шакшϋωлем еοτмнш нсѣнотϋι етшϋωш еβολден нисωма. анѣ

que samedi, que tu m'apportes un peu de nourriture et un peu d'eau à boire, pour le soutien de mon corps.» Mon père se leva, il marcha devant moi, méditant les saintes Écritures inspirées de Dieu.<sup>4</sup> Lorsque nous eûmes marché environ trois milles, du moins il me parut ainsi,<sup>5</sup> nous rencontrâmes un chemin comme une porte ouverte tout à son grand. Lorsque nous fûmes entrés en ce lieu, nous le trouvâmes comme un rocher sculpté. Il y avait six colonnes<sup>6</sup> s'élevant sous le rocher : (l'endroit) avait cinquante-deux coudées de largeur, il était de forme quadrangulaire et la hauteur en était proportionnelle. Il contenait une foule de corps momifiés : rien

1. Cod. ιωτ. Le scribe avait omis le πα et l'a ajouté en dessus. — 2. Dans le *Voyage d'un moine égyptien* (p. 16 du tirage à part) j'ai dit que la lettre † marquait le féminin. Cette lettre ne se trouve qu'après les chiffres qui, exprimés en lettres, se terminent par †, comme сноτ†, шом†, terminaison qui est en effet féminine. — 3. Cod. τετρατωнон. — 4. Mot-à-mot : souffle de Dieu. — 5. Mot-à-mot : comme je les comparai à cela. — 6. M. REVILLOUT qui a traduit ce passage (*Revue égypt.*, II<sup>e</sup> année, n<sup>os</sup> II et III, p. 69) dit qu'il y avait six stèles. Il ne peut s'agir ici de stèles qu'on ne rencontre jamais dans les tombeaux en aussi grand nombre; il s'agit seulement des colonnes qui supportaient la voûte.

Δε ηπιστηνωμα<sup>1</sup> ανδρῶν εχεν ποτηριον α πιμα οσοθεν  
εμαυω ερε πιμα ερε ησωμα μμοϋ εφοι μφρη† ποτμα εατ-  
σελωλυ εμαυω. πιϋορη ηνωσ ετρηεν πιρο ηρηωσ ετεϋηνε  
ησητοϋ ραν ρολοσηριον<sup>2</sup> ηε ητε ηιοτρωοϋ εηαση πεϋϋοαι  
Δε ερε ηεϋτην ηηηη ηεμ ηεϋβαλατη ηηε ηοται οται. πεηε  
παιωτ ηε ραρα α ηαι μοτ ηε οτηρ ηρομη ηε ηα αυ ηοου  
ηε. πεηη ηαϋ ηε φ† πετωοτη. πεηε παιωτ ηηη ηε μαση  
ηαι εβολ πασηρη ητεϋεμει ϋεν πεημοναστηριον ητεκ†  
ρηηε εροκ οτεφληοτ πε παηκοσμοσ μεηεηα ηατ ηηεν σε-  
ηαφορητην εροϋ (fol. 152 ηζ) ϋη φρωοϋη ητεημετταλαηω-

qu'à passer en ce lieu, on sentait une foule d'odeurs sortant de ces corps. Nous prîmes les cercueils, nous les amoncelâmes les uns sur les autres : ces cercueils étaient très larges et les boîtes où étaient les corps étaient très ornées.<sup>3</sup> Les étoffes dans lesquelles avait été ensevelie la première momie qui était près de la porte, étaient de la soie des rois : la momie était très grosse;<sup>4</sup> les doigts de ses mains et de ses pieds étaient embaumés séparément. Mon père dit : «Combien y a-t-il d'années que ces (hommes) sont morts? ou de quels nomes étaient-ils?» — Je lui dis : «Dieu le sait.» — Mon père me dit : «Va-t-en, mon fils, reste dans ton monastère, veille sur toi; ce monde est périssable, après toute heure on nous en séparera.<sup>5</sup> Prends soin de ta pauvre âme,<sup>6</sup> jeûne avec perfec-

1. Cod. ηπιστηνωμα. — 2. Cod. ολοσηριον. — 3. M. REVILLOUT traduit ainsi : «Le lieu s'élargit ainsi beaucoup. L'endroit dans lequel étaient les corps était très orné.» Je crois que le premier mot μα désigne la grande boîte, et le second la boîte même où était la momie. Le mot οσοθεν signifie être large et non s'élargir. — 4. «La momie avait beaucoup d'embonpoint» (??) (REVILLOUT). L'auteur veut dire seulement qu'on avait mis beaucoup de bandelettes autour du corps momifié qui ne pouvait guère conserver d'embonpoint après l'opération de la momification. — 5. C'est-à-dire : à chaque instant on peut nous en séparer. — 6. Mot-à-mot : de ta pauvreté.

рос<sup>1</sup> птерсѡв птерннстега<sup>2</sup> есхнн евол птерігн нневшлнл  
нвалѡс на пнаѡ пнаѡ ката фрнѣ етагтсаѡвн отог мперг  
ннг епагма еѡнл епсаѡѡвтон ммататѣ. етаѣхе наг де  
ннг аг епннот еѡлорготѣ агѣ рѡнг де ежен отаг ннстѡлос  
агхлмг нноттомаргон нхѡм ммемѡранон.<sup>3</sup> ета пагѡт де  
ѡлѣ еѡл аѣѡш нѡнтѣ аѣхлмг ннепран ннрѡмг тнрот  
еткнс ѡен пма етеммаѡ етсѡнотт ероѣ аѣтнѣг ннг агхаѣ  
епеснт епецма агераспаѣсѡаг<sup>4</sup> мпаѡт аг еѡлорготѣ аг-  
мошг еѣтѡ ммог еѡл еѣхѡ ммос ннг же шѡпг евог на-  
шгн ѡен пгѡѡѡ мѣѣ ргна птеѣгн ннотнаг нем текѡѣхн  
пталапѡрос<sup>5</sup> хнаѡ отн енагѡс рѡѣ пе нте отон нѡен  
шѡпг мпагнѣ отон отон ѣнот шѡп ѡен аментѣ еган ншѣ  
не ннотнѡгн ган отон мен ѡен пхганг етса ѡл ган нехѡ-

tion, fais bien tes prières, celles de chaque heure, comme je t'ai enseigné et ne viens ici vers moi que le samedi seulement.» Lorsqu'il m'eût dit cela, j'allais le quitter. Je regardai sur l'une des colonnes, je trouvai un petit volume de parchemin. Mon père, l'ayant déroulé, le lut; il y trouva écrits les noms de tous les hommes qui étaient momifiés en ce lieu; il me le donna, je le remis à sa place. J'embrassai mon père, je le quittai, je marchai avec lui pendant qu'il me conduisait et me disait : «Sois diligent dans l'œuvre de Dieu, afin qu'il fasse miséricorde à ta pauvre âme : tu vois ces momies! il faut que chacun soit ainsi. Quelques-uns, dont les péchés ont été nombreux, sont maintenant dans l'Amenti, les autres dans les ténèbres extérieures, les autres dans des puits

1. Cod. птерметтадеѡрос. — 2. Cod. птерннстега. — 3. Cod. ммемранон.  
— 4. Cod. агераспаѣсѡе. — 5. Cod. птадеѡрос.

отни де ден зан шни нем зан шот етмер нхром зан  
кехωотни де ден амент етса песнт зан кехωотни он ден  
пшаро нхром мпотт мтон нωот ша фнот (ни) паирнт  
он отон зан кехωотни етшоп ден нма немтон ката нот-  
празге еонанет арешан пирωми г еболден пагносмос фи  
етацснн ацснн. наг де етацжотот нни пехадж же шлнл  
ехωи ρω пащнри ша фнат ерок. паирнт де аг епама  
ншопи алогг епрг ката тентолн мпайот еотав аѳѳа пи-  
сентгос.

ден пшорп де неавѳѳатон агмор мпгланкон<sup>1</sup> ммωот  
нем зан котжг нсото етлнр прос пшг мпечжг нотωм ката  
печотарсарни ацт мпѳωш нωнн снотт ацфωшот ебол ежен

et des fosses remplies de feu, d'autres (encore) dans le fleuve de  
feu sans que jusqu'à présent on leur ait donné de repos. De même  
aussi d'autres sont dans le lieu du repos à cause de leurs bonnes  
œuvres. Lorsque l'homme sort de ce monde, ce qui est passé est  
passé.» Après m'avoir dit cela, il me dit (encore) : «Prie aussi  
pour moi, mon fils, jusqu'à ce que je te revoie.» Ainsi j'allai vers  
ma demeure, j'y restai faisant selon les recommandations de mon  
père saint, abba Pisentios.

Le premier samedi, je remplis le vase d'eau et je pris<sup>2</sup> quelques  
grains de blé<sup>3</sup> tendre, selon la quantité de ce qu'il mangeait, (le  
tout) d'après son ordre, (car) il avait réglé deux éphas, il les avait

1. Cod. мпгланкон. — 2. Le mot нем emporte l'idée de joindre à. — 3. Je ne  
sais trop ce dont il s'agit; on traduit d'habitude l'expression copte par *épi* : Il ne  
peut ici être question d'épis, car si tard que peut être Pâque, la moisson n'était pas  
assez avancée pour que Pisentios pût se nourrir d'épis de blé. D'ailleurs on ne peut  
mesurer des épis. Il faut sans doute entendre ce passage de grains de blé mis à  
trempier dans l'eau et rendus mous.

πῆμ̄ νεροῦτ ἀγῶι νοῦσι ἀγῶιτῃ εἴρω μμοσ̄ χε ἀνψανί επ-  
σαββ̄ατον ἀνιοῦι μπαῖσι φαῖ ηνῑ нем πῆμωῦτ̄ ητεκχ̄ем па-  
ш̄ни. παῖρη† ἀῖσῑ μπικ̄ελωλ̄ μμωῦτ̄ нем̄ πικῶτ̄χῑ ησοτο  
εἰλ̄νη ἀλμοῦσῑ εἴσοτη̄ επ̄μᾱ εναφ̄ερηστ̄χαζ̄ην<sup>1</sup> η̄σητῃ. εἰαι-  
ζ̄ωντ̄ δε̄ εἴσοτη̄ επ̄μᾱ ηψ̄ωπῑ εἴσωτεμ̄ εῶσαῑ εἴριμ̄ῑ εἴτ̄ρο  
εἰαιῶτ̄ ζ̄ен̄ οῦηψ̄ι† нем̄καῶ η̄ηт̄ εἴρω μμοσ̄ χε̄ ††ρο̄ ер̄ок̄  
паῶс̄ ηῖωτ̄ ма†ро̄ еп̄ос̄ еχ̄ωῑ ρ̄ηᾱ ησεχ̄ατ̄ εῖολ̄ ζ̄ен̄ ηαικοῶλα-  
с̄ис̄ ησεψ̄τεμ̄σ̄ιτ̄т̄ еρωῦτ̄ ηηес̄оп̄ χε̄ ἀῖσῑεἰ̄ εμαῖψ̄ω. (fol. 153 ἠῶ)  
ἀνοκ̄ δε̄ ηαιμεῖσῑ χε̄ οῦρωμ̄ῑ ηε̄ εἴσαχ̄ῑ нем̄ παῖωτ̄ εῶθε̄  
χε̄ ηαρε̄ ηῖμᾱ οἰ̄ ηχ̄ανῑ ηε̄. ἀνοκ̄ δε̄ ἀῖρεμ̄εἰ̄ ἀῖσῑ. σ̄μη̄  
εἰαιῶτ̄ ере̄ ηῖνωс̄ саχ̄ӣ ηεμαῖφ̄. ηεχε̄ παῖωτ̄ μπῖρωс̄ χε̄  
ηῶок̄ φᾱ аψ̄ ηῶоψ̄. ηεχαῖφ̄ χε̄ ἀνοκ̄ οῦεῖολ̄ζ̄ен̄ †ποῶιс̄

divisées pour les quarante jours du carême, en avait pris une mesure et l'avait mesurée en disant : « Quand tu viendras me visiter le samedi, apporte-moi cette mesure avec de l'eau. » Ainsi je pris la cruche d'eau avec les quelques grains de blé tendre, je marchai vers le lieu où il se reposait. Lorsque j'entrai dans ce lieu, j'entendis quelqu'un qui pleurait et priait avec grande tristesse, disant : « Je t'en supplie, seigneur mon père, prie le Seigneur pour moi, afin qu'il me fasse sortir de ces tourments et qu'on ne m'y jette pas une autre fois, parce que j'ai grandement souffert. » Et moi, je pensais que c'était un homme qui parlait avec mon père, car l'endroit était obscur. Et moi, je m'assis, j'écoutai mon père<sup>2</sup> avec lequel la momie parlait. Mon père dit à la momie : « De quel nome es-tu ? » — Elle lui dit : « Je suis de la ville d'Ermant. »<sup>3</sup>

1. Cod. εναφ̄ερηστ̄χαζ̄ην. — 2. Mot-à-mot : je pris voix à mon père. — 3. Erment est une ville encore existante, située au sud-ouest de Thèbes.

ερμαντ.<sup>1</sup> πεχε παιωτ παυ же нм пе πειωτ. πεχαυ же  
αγρικολαοс пе παιωτ οτορ ετσταθια τε тамаτ. πεχε παιωτ  
παυ же ετשמши нм. ηθοу δε πεχαυ же εтשמши мпет-  
шен нмωот ете ποσειδων<sup>2</sup> пе. πεχε παιωτ παυ же мпен-  
сωтем мпатеκμοτ же а п̄χ̄ε г епикосмос. πεχαυ же мφн  
παιωτ αλλα ραν ρελληνοс<sup>3</sup> не паю† анок ρω аготагт неа  
ποθ̄ηιοс οτοг οτοг ннι же аτхφοг епикосмос εθβε от мпе  
θнехг нтамаτ шωпн ннι нтафос. асшωпн δε мμοг етап  
εταпаεκη мфмоτ ншорп не нicosмократор етагг мпакω†  
аτсахг ннпетρωот тнрот етагагтоτ οτορ паτхω ммос  
ннι пе же маροгг †ноτ непагμεк εβολшен никολасгс етог-  
паггггтк еρωот. наре ρан шлгх мбенпн нтогтоτ нем ρан

— Mon père lui dit : « Quel était ton père ? » — Elle lui dit : « Mon père était Agricolaos, et ma mère Eustathia. » Mon père lui dit : « Qui adoraient-ils ? » — Et elle dit : « Ils adoraient celui qui est dans les eaux, c'est-à-dire Poseidôn. » — Mon père lui dit : « N'as-tu pas entendu dire avant ta mort que le Christ est venu au monde ? » — Elle dit : « Non, car mes parents étaient hellènes, et moi j'ai suivi leur vie. Malheur, malheur à moi parce qu'on m'a mis au monde ! Pourquoi le sein de ma mère n'a-t-il pas été pour moi un tombeau ? Lorsque je me suis trouvé à la nécessité de la mort, il m'est arrivé que les *gouverneurs du monde*<sup>4</sup> furent les premiers à venir autour de moi, ils dirent toutes les fautes que j'avais faites, et ils me disaient : « Qu'on vienne maintenant, qu'on te sauve des tourments où l'on va te jeter. » Ils avaient à la main

1. Cod. †πολιε ермант, ce qui doit être une faute, comme l'ont déjà remarqué CHAMPOLLION et QUATREMÈRE. — 2. Cod. ποσειδων. — 3. Cod. ρελληνοс. — 4. Ce sont les *Cosmocrators*, anges du système gnostique.

κευλοζ μβενπι ετοι κταρταρ (ζ̄) μφρη† ηραν λοτχη ετ-  
λοτζ μμωοτ ενασφρωοτ ετδραχρεχ κνοτναχρι εδοτη  
εροι. μενεσα κενοτχι ατοτων ηχε παβαλ αηατ εφμοτ  
εφασι δεν πανρ ποτμηψ κμοτ. δεν †οτνοτ δε ατινη  
κταταλαπωροσ<sup>1</sup> μψτχη εβολδεν πασωμα ηχε κιαττελοσ<sup>2</sup>  
καθηαι ατμορε κσα πεκнт<sup>3</sup> ποτθοο ηχамε μπ̄κ̄α ατωκ  
μμοι επεмент. ω οτοι κρεφερ κовι κιβεν κпарη† ετατχ-  
φωοτ επικομοσ. ω παο̄с κιωτ αττηт ετοτοτ ποτηр κт̄ιμω-  
ριεтне<sup>4</sup> καθηαι εοτεт κμοτ κπιοται κιοται. ω οτηр κ̄η-  
κ̄ион αηατ ερωοτ δεν κ̄ιμωιτ ω οτηр εζοτκ̄ια κт̄ιμωριεтне<sup>5</sup>  
ετατδ̄ιττ δε επικχακ̄ι εтса βολ αηατ εοτηκ̄ι† κма εψηκ̄ι

des couteaux de fer et des broches de fer pointues comme des lances aiguisées, qu'ils enfonçaient dans mes flancs, grinçant des dents contre moi. Peu de temps après mes yeux s'ouvrirent, je vis la mort planant dans l'air<sup>6</sup> sous une multitude de formes. En ce moment les anges sans pitié emmenèrent ma malheureuse âme hors de mon corps, ils l'attachèrent sous un cheval noir non-corporel,<sup>7</sup> ils m'entraînèrent à l'Occident. Oh! malheur à tout pécheur comme moi, qu'on a mis au monde! oh! seigneur mon père, on me livra aux mains de nombreux tourmenteurs sans pitié dont chacun avait une forme différente. Oh! combien de bêtes sauvages vis-je dans le chemin! oh! combien de puissances qui châtiaient! Lorsqu'on m'eût jeté dans les ténèbres extérieures, je vis un grand

1. Cod. κταταλεπωροσ. — 2. Dans ce mot l'ι a été ajouté récemment. — 3. Cod. κσαπεнт. — 4. Cod. κ̄ιμωριεтне. — 5. Cod. κ̄ιμωριεтне. — 6. Mot-à-mot : suspendue. — 7. Je traduis ainsi l'expression κ̄ιμ̄α qui signifie *spirituel*. Ce mot ne s'emploie chez nous que dans des sens très précis qui ne sont pas de mise dans le cas présent. Ce cheval n'était qu'une *forme* de cheval, un *ka* de cheval selon le langage égyptien. Tous les êtres corporels avaient ainsi leur *double*.

епеснт нрото ештн ммади еѿмеѿ нбатѿи. отон отон нѿнтот  
 ере отон  $\bar{\zeta}$  наѿе рѿотѿ ере потсѿма тнрѿ рнт мфрнѿ нран  
 ѿлн. не отон ран кенѿшт мѿент ѿен пма етеммаѿ етои  
 ннѿшт емаштѿ еотроѿ пе енаѿ ероот ере ран штл ѿен рѿѿ  
 мпемот нран штот мвенпн. аѿѿтт<sup>1</sup> аѿсат ѿарѿѿ мпѿент  
 етеммаѿ фаи ете мпаѿнкот (fol. 154  $\bar{\zeta}\alpha$ ) енеѿ еѿотѿм неѿи  
 ннаѿ нѿен ере нѿнрѿон тнрот ѿотнт ероѿ аѿштанмаѿ рѿѿ  
 штаре нѿнрѿон тнрот еткѿѿ ерои маѿ рѿот немаѿ. пехе  
 пайѿт наѿ ѿе исѿен етакмѿ штѿ фѿот мпоѿѿ рѿли немтон  
 наѿ те неѿхаѿ поткѿѿѿи потѿше нѿ ѿтег наѿ. пехе пѿѿѿ  
 ѿе аѿн пайѿт штѿтнѿи ннн етѿен воласѿе тнрот кѿта неѿѿ-  
 ѿатон нем  $\text{†}$ нѿрѿанн аѿштанннн нѿе перѿот нѿнѿрѿанн

trou<sup>2</sup> creusé à plus de cent coudées de profondeur, rempli de rep-  
 tiles. Parmi ces reptiles, chacun d'eux avait sept têtes, et tout leur  
 corps était couvert comme de scorpions. Il y avait aussi en cet en-  
 droit de grands vers : c'était frayeur de les voir. Le reptile avait  
 dans la bouche des dents comme des pieux de fer : on me prit, on  
 me lança à ce ver qui jamais ne cesse de manger; à toute heure,  
 toutes les bêtes sont rassemblées près de lui, lorsqu'il remplit sa  
 bouche, toutes les bêtes qui m'entourent remplissent aussi leur  
 bouche avec lui.» — Mon père lui dit : «Depuis que tu es mort  
 jusqu'à présent, ne t'a-t-on donné aucun repos, ou t'a-t-on laissé  
 quelque temps sans te faire souffrir?» — La momie dit : «Oui,  
 mon père, on a pitié de ceux qui sont dans les tourments chaque  
 samedi et chaque dimanche. Lorsque la journée du dimanche est  
 finie, on nous jette dans les tourments que nous méritons,<sup>3</sup> afin que

1. Cod. аѿѿтт. — 2. Mot-à-mot : un endroit. — 3. Mot-à-mot : les tourments de  
 notre sorte.

ѡατρηттєн оη епиколаσιε мпенρη† нтєнер пωβυ ηνεκρομπι  
 етанайтот ѡєн пикосмос. мененωс аншанωβυ епемвао нтє  
 таиколасиε ѡατρηттєн екеотι есѡсг епурото. етаншлнл ѡє  
 ехωг ѡєн †отнот а пос еркелетєн<sup>1</sup> ннн етермаститтоп  
 ммог аτϥωх<sup>2</sup> еболѡєн рωг мпичамос мвенпг енаѡтог еρωг  
 аτхат ебол ал ѡарон. гє ρηппє<sup>3</sup> агхω ерок ннн етє наг-  
 шоп нѡнтот ω паос нпωт шлнл ехωг ρηа нсє† потнотхг  
 немтон ннн отог нсєштємбѡтт епма етеммаѡ нкєсоп. пєхє  
 пайот наѡ хє отшана ρєнѡ ннант пє пос ѡнарг м- (ѡ̄б)  
 ппнаг неман котк хє нкот ѡа пероот нѡнастасиε нког-  
 нон нтє отон нѡєн нтоттωотнот тнрот хнатωнк ρωк  
 немωот. †† пєфмєорє ннагсахг ω насннот хє апаѡ епг-  
 кωс ѡєн наβαλ еαρηκωт ѡєн пєѡма мфρη† ншорп оη.

nous oublions les années que nous avons passées dans le monde.  
 Lorsque nous avons oublié la douleur de ce tourment, on nous  
 jette dans un autre plus douloureux. Lorsque tu as prié pour moi,  
 le Seigneur a donné un ordre à ceux qui me fouettaient, ils ont  
 délié de ma bouche le mors de fer qu'on y avait mis, je suis  
 venu vers toi. Voici que je t'ai dit tout mon état.<sup>4</sup> O seigneur mon  
 père, prie pour moi, afin qu'on me donne un peu de repos et que  
 je ne sois pas jeté de nouveau en ce lieu.» — Mon père dit : «Le  
 Seigneur est miséricordieux, il te fera miséricorde, dors jusqu'au  
 jour de la résurrection commune, où chacun ressuscitera : tu res-  
 susciteras aussi avec tout le monde.»<sup>5</sup> Dieu m'est témoin de ces  
 paroles, ô mes frères : je vis la momie de mes yeux, elle se coucha

1. Cod. еркелетєн. — 2. Cod. аτϥωх. — 3. Cod. гє ρηппє. On a ajouté récem-  
 ment un second π. — 4. Mot-à-mot : toutes les choses dans lesquelles je suis. — 5. Mot-  
 à-mot : avec eux.

анок де етаинаѣ енаг апер шфнрг емащѡ отог агѣ ѡот  
мѣѣ̄ аимотѣ̄ сахѡг ката ниванѡн же смот ерог отог  
аише еѣотн аигѡшт нпегѡгх нем неѣбалатѡх. пехадч нн  
же юванннс акг епагма гс отнр нотнот мн авнат ерлг гс  
акѡтем ерлг еѣсахг немнл. пехнг же мфн пагѡт. пехадч  
ннл же авже меѡнотѡх рѡк мфрнѣ̄ пегезг етаѣже меѡнотѡх  
епппрофитнс же мпе пегѡвѡн шс ерлг мм. плнн гсже ав-  
нат гс акѡтем авшанѡѡт ерлг нрѡмг жен паѡнѣ̄ вѡн  
саѡл. анок де агамонг мпссахг мпшертѡлман еѡоѣ шс  
еѣотн епаг ероот.

а отрѡмг г шароѣ нотероот жен пгаѡт месѡрн аѣбг  
смот жен неѣгхг еѡтаѡв аѣремег еѣрнл нотншѣ̄ (fol. 155  $\overline{\text{zv}}$ )  
ннат мпегсахг отѡе мпе пагѡт сахг рѡѣ. ета прѡмг нат

dans sa boîte comme auparavant. Et moi, lorsque je vis cela, je  
fus rempli d'admiration et je rendis gloire à Dieu. Je parlai avant  
d'avancer<sup>1</sup> selon les règles et je dis : « Bénis-moi, » et j'entrai, je  
baisai les mains et les pieds de mon père. Il me dit : « O Jean,  
combien y a-t-il de temps que tu es arrivé ici? n'as-tu vu per-  
sonne, n'as-tu entendu personne me parler? » — Je lui dis : « Non,  
mon père. » — Il me dit : « Tu as menti, comme Giézi qui mentit  
au prophète en disant : « Ton serviteur n'est allé nulle part »; mais  
puisque tu as vu et entendu, si tu le dis à un homme pendant ma  
vie, tu seras excommunié. » Et moi, je saisis la parole, je n'ai osé  
le dire à personne jusqu'à ce jour.

Un jour un homme vint à lui dans le mois de Mésoré, il reçut  
la bénédiction de ses mains saintes, il resta assis une grande  
heure, il ne parla point et mon père ne parla pas non plus. Lors-

1. Mot-à-mot : je parlai en avant de moi.

ερωϋ γε μερσαχι πεχαϋ γε οτον οτηνυ† ηρηβι ενρ εβολ  
δεν πινοσμοσ τηρϋ μφοοτ. πεχε παιωτ ηαϋ γε εϋβε οτ  
ηρωβ. πεχε πιρωμι γε εϋβε πιμωοτ ητε φγαρο ετε μερϋ-  
μαρ ρολωσ οτορ αρεϋτεμ πιμωοτ ι ηαν τεηηαμοτ ηεμ ηεν-  
τεβηωοτι. αϋερ οτω ηξε μωτςησ μβεργι γε μη ηοοκ ρωκ  
κερχρεια<sup>1</sup> μημωοτ εοτον οτμηνυ ησοτο υποη ηαν. πιρωμι  
δε εταϋεραισθαηεσθα<sup>2</sup> επησαχι πεχαϋ γε ϋονδ ηξε ηοσ  
γε αρεϋτεμ πιμωοτ ει ανοκ ηε ηυορη εθηαμοτ ηαρα ρωμι  
ηιβεν. αϋερ οτω ηξε ηηλαβρητιβοσ<sup>3</sup> γε αηχιμη ηοτηνυ†  
ηαηιοσ δην ηαιτωοτ γε απα κολοθοοσ επεϋϋληη ηε φαη  
ηηατ ηιβεν γε ηεκοτωϋ φ† μαρεϋϋωηη ανοκ ρωη ανϋαν-  
ηρη μφοτωϋ μφ† ηαν αϋητεμηηη μημωοτ ηε οτϋαν ρονϋ

que l'homme vit que mon père ne parlait pas, il dit : « Il y a un grand deuil répandu dans le monde aujourd'hui. » — Mon père lui dit : « A quel sujet. » — L'homme lui dit : « A cause de l'eau du fleuve qui ne s'est pas rempli entièrement; et si l'eau ne nous vient pas, nous mourrons avec nos bestiaux. » — Le nouveau Moïse répondit : « Est-ce que tu as aussi besoin de l'eau, lorsque tu as une grande quantité de froment? » — Quand l'homme eut senti la parole, il dit : « Vive le Seigneur! car si l'eau ne vient pas, je serai le premier à mourir avant tous les autres. »<sup>4</sup> — L'homme plein de discernement répondit : « J'ai trouvé dans cette montagne un grand saint, apa Coluthos; en toute heure il priait ainsi :<sup>5</sup> « O Dieu, que ta volonté soit faite! » Nous aussi, si nous faisons la volonté de Dieu, quand même il n'enverrait pas l'eau, il ne nous laissera

1. Cod. κερχια. — 2. Cod. εταϋερεσθαηεσθε. — 3. Cod. ηηλαβρητιβοσ. —  
4. Mot-à-mot : avant tout homme. — 5. Mot-à-mot : en toute heure c'était sa prière.

пе гнахан ан ншат нрлі нагаѡн. прѡмг дѣ аѡсажг  
ѡен ѡтншѣт мметѡасг рнт палнн пѣхе пайѡт наѡ ѡе хас  
нтевѡнѡ нтевѡтѡм ннн (ѡд) етѡен пеннѣ рѡ нѡромп. пѣхе  
прѡмг ѡе ашанѡнѡ нве н̄ прѡмп наѡг фат пе паѡг.  
пайрнѣ аѡрѡл еѡлорѣтѡен ѡен ѡтншѣт мметѡасг рнт ѡтѡг  
ѡен пѣмаѡг ̄ наѡт аѡмѡт.

атхѡс ѡн еѡнѣтѡ нѡѡѡ пмаварѣѡс абѡа псентѣѡс<sup>1</sup> ѡе  
аѡсажг нем нсннѡт еѡхѡ ммѡс ѡе ис рнпѣ тенѣрѣ ннен-  
шѣмшѣ<sup>2</sup> катѡ тенхѡм теншлнл тенерннстѣтѣн<sup>3</sup> рара фѣ  
ѡнт неман фнѡт шан ммѡн. плнн фнаха тот еѡл ан  
ейѡѡр нтеѡметѡгаѡѡс шѡ таемг ѡе ѡѡтем епентѡѡр шан  
ммѡн. аѡтѡнѡ дѣ аѡмѡшѣ еѡѡтн ѡен пѡѡт еѡтѣт мпѣма

manquer d'aucun bien, (car) il est miséricordieux.» Mais l'homme  
parla avec un grand orgueil. De nouveau mon père lui dit : «Laisse-  
toi vivre et manger ce qui est dans ta maison, cette année.» —  
L'homme dit : «Quand même je vivrais cinquante autres années,  
c'est ma vie.»<sup>4</sup> Ainsi il nous quitta dans un grand orgueil, et lors-  
qu'il eut passé six mois, il mourut.

On dit encore au sujet du bienheureux abba Pisentios qu'il  
parla aux frères et leur dit : «Voici que nous faisons notre service  
selon notre force,<sup>5</sup> nous prions, nous jeûnons : et maintenant Dieu  
est-il content de nous, ou non? Je ne cesserai pas de prier sa bonté  
jusqu'à ce que je sache s'il a, ou non, écouté notre prière.» Il se  
leva, il marcha dans la montagne loin de son habitation; il se tint

1. Cod. псентѣ. — 2. Ce mot avait été si mal écrit que le scribe a dû corriger  
chaque lettre et ajouter un і. — 3. Cod. тенерннстѣн. — 4. C'est-à-dire, si je  
ne me trompe : J'ai chez moi de quoi vivre cinquante autres années. — 5. Ce qui  
signifie : nous observons les règles du monachisme et nous nous livrons à l'ascé-  
tisme autant que nous le pouvons.

пшопи аџоги ератџ аџшлнл ден ѓмнѣ мпикаџма нем пи-  
жаџ аџер ѱ̄ нероот нем ѱ̄ нежωρο мπερϣω κπερϣιϣ  
епеснт еаџхос же арешан паниџи ꝑ епшωи пѣнаха тот  
ебол ан епωбџ птеџметаџаџос шате џтмни ꝑ џωно ꝑни  
ебол мпаџма ден ѓмнѣ мпаџтωџт же аџџωтем ерои ꝑе же  
џнаџри мпинаџ немап. пшорп же мпмаџ ѱ̄ нероот етџ  
еџоги ератџ еџшлнл ере пецрωџтш тџрџ ден ꝑџи ден џ-  
езаџпна<sup>1</sup> а џтемн шопи (fol. 156  $\bar{z}e$ ) шарџ есхω ммос же  
псентџос<sup>2</sup> псентџос аџџωтем епершлнл џџоџ фн етаверџ-  
тепн<sup>3</sup> ммоџ птџтџ мпџс џнашопи наџ ꝑ џпнџн<sup>4</sup> ммоџ  
сенаперџи ммос мпма етекоџи ератџ пџнтџ птеџшопи ꝑџ-  
мни ꝑниџена тџрот еџннџт мененџџн џџоџ птеџшопи  
ꝑџтџлџџ ꝑџџџн ꝑиџен еџнаџи еболнџнтџ ден џпџџѣ. етџ

debout, il pria au milieu de la chaleur ou du froid. Il passa qua-  
torze jours et quatorze nuits sans abaisser les mains, disant :  
«Quand même mon esprit<sup>5</sup> monterait en haut, je ne cesserai pas  
de prier sa bonté jusqu'à ce qu'un prodige m'apparaisse ici au  
milieu de cette montagne, (me témoignant) qu'il m'a entendu et  
nous fera miséricorde.» Au matin du quatorzième jour, comme il  
était encore debout priant, toute sa pensée dans les cieux, une  
voix se fit (entendre) tout à coup, disant : «Pisentios, Pisentios, on  
a exaucé ta prière et ce que tu demandes au Seigneur t'arrivera :  
voici qu'une source d'eau va sourdre au lieu où tu te tiens debout,  
afin qu'elle soit un signe à toutes les générations qui viendront  
après toi et qu'elle guérisse quiconque en prendra avec foi.»<sup>6</sup>

1. Cod. џезаџпна. — 2. Cod. псентџос. Le suivant est bien écrit. — 3. Cod. етаверџепн ммоџ. — 4. Cod. џпнџн. — 5. Mot-à-mot : mon souffle; c'est-à-dire :  
dussé-je mourir. — 6. C'est-à-dire : en boira.

Δε εϋορι ератϋ еϋϋληλ α πιμα φωδ сапеснт ннеϋβαλατх  
αϋταοτε μωοτ епϋωιϋ шате неϋβαλατх ρωρι μμωοτ. α  
псахи οτη μπιπροφитне еοοταβ даτειд хωк еβολ ехωϋ  
хе ποс зент еοτοп нивен етτωβρ μμοϋ οτορ ϋнагρι мфотωш  
нни етер ρο† δα теϋρη ϋнасωтем епоττωβρ οτορ ϋнапаρμοτ.

αϋωπι Δε зен пхιηορε<sup>1</sup> φ† οτωш еοτοοβеч еβολзен  
пагма пхωλι еοιϋ етхωρα нте нн етонδ φμα пϋωπι нп-  
патриархис нем нiproφитне нем нгапостоλοс етаϋι Δе  
еοοταг мпаβοτ епни аϋнаτ еοτροрама οτορ пехαϋ нпг  
хе ιωανнис нп пе (ζε) етхн мпагма. пехни паϋ хе  
μμον ρλι ηρωμι χн мпагма еβηλ емωτснс нем еλгссеοс  
етагг ехем пекшпг. аϋер οτω нхе пагωτ пехαϋ нпг хе  
δa τρη мпа†сахи немак α οτεκстагс таροг агнаτ еοτμшϋ

Comme il priaît encore debout, le sol<sup>2</sup> s'écarta sous ses pieds et  
laissa l'eau monter jusqu'à ce que ses pieds fussent mouillés. Ainsi  
s'accomplit sur lui la parole du prophète David, disant : «Le  
Seigneur s'approche de quiconque le prie et il fera la volonté de  
ceux qui sont remplis de crainte en sa présence : il écoutera leurs  
prières et les sauvera.»

Il arriva lorsque le Seigneur voulut le transporter de cette  
demeure (terrestre) pour le conduire au pays des vivants, au séjour  
des prophètes et des apôtres, qu'il eut une vision au premier jour  
du mois d'Épiphi et me dit : «Jean, qui est ici?» — Je lui dis :  
«Il n'y a ici personne que Moïse et Élisée qui sont venus te  
visiter.» — Mon père me répondit et me dit : «Avant que je ne  
te parle, j'ai été ravi en extase, j'ai vu une foule d'évêques ortho-

1. Cod. пхιηορε. La lettre η a été ajoutée. — 2. C'est-à-dire : se fendit ou donna passage à l'eau.

непископос норѣодозос етер отωни мφρη† мφρη етози  
ератот ѡен тагаτλη еτρωс еφ† ере петрос нем патлос ози  
ератот ѡен тотμη† анок де агоит ежен паро агоτωшт  
ммωот петрос де ацамонι таχιχ ацтароι ерат пезац  
ниг же мперсотωнт<sup>1</sup> же анок нгм. пехни нац же мφн  
паос. ацер отω же анок пе сгмон петрос отор папостолюс  
нигс пхс. пасон етернат ероц пе патлос отор нецщфнр  
непископос не наг. етаторптен еволоритен пенсац пхс еорен-  
ѣармен рарон же рина енесевт еневрѣноти епермωит ни  
еволѡен пагѣиос отор нтент мпѣωщ нтєνκληсгг нтєгг ѡа-  
тотен же а писноτ ѡонт еѡоти ксωоти ммататк же пен-  
нарго нтѡан не наг отор ммон ке пѣнанаец (fol. 157  $\overline{\text{z}}$ )  
наτаре пгосмос цг фрωотщ мпгмωит же аτѣащтен ег  
doxes brillant comme le soleil, se tenant debout dans cette cour  
et chantant (les louanges de) Dieu. Pierre et Paul se tenaient au  
milieu d'eux. Et moi, je me suis jeté sur mon visage, je les ai  
adorés. Pierre a saisi ma main, il m'a fait relever et m'a dit : «Ne  
sais-tu pas qui je suis?» — Je lui ai dit : Non, mon seigneur. —  
Il m'a répondu : «Je suis Simon Pierre, le serviteur et l'apôtre de  
Jésus le Christ : mon frère que tu vois est Paul et ceux-ci sont  
les évêques, tes collègues. Nous avons été envoyés vers toi par  
notre Maître le Christ pour t'emmener vers nous, afin que tu dis-  
poses tes œuvres pour le chemin qui (te) sortira de cette vie, que  
tu mettes l'église en règle, que tu viennes près de nous, car le  
temps approche. Sache seulement que ce sont les douleurs de la  
fin, et nul autre bien ne se fera dans le monde. Prends souci du  
voyage, car il a été décidé que nous viendrions bientôt à toi, le trei-

1. Cod. мперсотωт. La lettre π a été ajoutée.

πσων δέν οὔχ'ὄλεμ ἠσοῦ Ἰϋ̄ μπαγαβοῦ. καί δε εταψχοτοῦ  
ἡαν ἀηγαί ἡτεκμη ἐψῶι ἀηρὶμ δέν οὔρὶμ εϋενψαψι  
εηεμ εῖφαί γε ἡἡερ δαε νοῖῶτ ἡἡἡαῖοσ<sup>1</sup> ἡἡαῖμἡν. ἀϋερ  
οῦω πεχαῖ ἡαν γε εῶβε οὔ τετηρὶμ ερετην̄ ἡβρῶ ἡρητ  
ἡπαῖἡ ἡνοκ ταρ φἡρωλ ερατοῦ ἡἡαῖοῦ εῶοταῖ εταῖχωκ  
εβολ δαχωί ἡῶοκ δε ἡῶτηε κῶοῦἡ γε εταῖἡ ἡπερβίοσ  
εψῶι δατοῦ ἡαψ ἡρη̄ λοῖποη ϋἡ φρωοῦἡ ἡἡαῖωμ γε  
ἡἡαερἡρεῖα<sup>2</sup> ἡῶοῦ οὔορ ἡἡαερ εβολ ἀη εῖτηφω ετρορῡ  
ετεμματ. πεχαῖ δε ἡῖἡεσεοσ ἡἡρεσβῶτεροσ γε ῖἡεσεοσ  
ορὶ ερατῖ ἡἡαῖωσ εἡεν ἡενηοῦ οὔορ ἀρερ εἡἡ εταῖρεη-  
ρῶηκ ερωοῦ ἡτεῶωοῦῖ ἡἡῡεἡῶωοῦῖ κατα οῦἡοῦ γεἡαε  
ερε ἡενηοῦ ερ ἡοῦῡεἡῡἡ κατα οῦἡοῦ ἡεη̄ ϋἡοῦ ἡἡοῦ-  
ψῡἡ ἡβολοῖτοῦ. εῖτα<sup>3</sup> πεχαῖ ἡἡἡ γε ἡῶἡἡἡε ἡαῡἡῖ

zième jour de ce mois.» Lorsqu'il nous eut dit cela, nous élevâmes nos voix, nous pleurâmes des larmes amères, ayant appris que nous allions être privés d'un père aussi juste.<sup>4</sup> Il prit la parole et nous dit : «Pourquoi pleurez-vous? vous affligez mon esprit, car je dois aller vers mes pères saints qui ont fini leur vie avant moi. Toi, Moïse, tu sais comment j'ai élevé ta vie;<sup>5</sup> maintenant prends soin de mes livres, car tu en auras besoin et tu ne seras pas étranger à ce lourd fardeau (de l'épiscopat).» Il dit au prêtre Élisée : «Gouverne bien tes frères,<sup>6</sup> observe ce que je t'ai ordonné; réunis les congrégations à l'heure (prescrite) afin que les frères adorent au moment (voulu), et que par toi ils fassent profiter leurs âmes.» Il me dit ensuite : «Jean, mon fils, tu connais

1. Cod. ἡἡῖεοσ. — 2. Cod. ἡἡαερἡρεῖα. — 3. Cod. ἡἡα. — 4. Mot-à-mot : d'un père juste de cette sorte. — 5. Il veut dire, je crois, qu'il l'a fait monter dans l'échelle de la perfection. — 6. Mot-à-mot : Tiens-toi bien sur les frères.

κωοτη μπαβιος τηρϥ γε μιχα ρλι νειδος<sup>1</sup> ητε φερκλι-  
σια ητε φπολις κερϥ ητοτ ενερ (ζη) οτλαατ οτον ηλοτκοχι<sup>2</sup>  
ηοτωτ ετχη ητοτ ιεχεν πιχοτ ειϥοη ζεν ταρι ειοι μμο-  
παχορ εταιχφορ ζεν παρωβ ηχιχ ειρωις ερορ ψα φοοτ  
επχιηροπε πασωμα γε οτηι αιαρερ εροι ευτεμχα ρλι ηβορϥ  
ηηη εοηηοτ μενερωι ησεχορ γε ακερ σαβολ μπετϥε αρι  
φασαηη ητεκϥοπε ηκαιει επασωμα οτορ μπερϥ ρλι εροι  
εβηλ επιλεβιτοτ ετατϥ εχωι μπιεχημα εοοταβ ηζητϥ ηεμ  
τακοτλλα ηεμ παμοχζ ηεμ παχι ηχωλω ητε ηαϥεμϥη ητε-  
τεηκοστ ητετεηωμε μμοι ζεν ημα εταιταμωτεη ερορ οτορ  
μπερχα ρλι ηρωμι εωλι μπασωμα σαβολ μπαμα ηϥωπι  
ησεβιτϥ εφπολις κερϥ. εταϥχε ηαι γε αϥχα ρωϥ.

ma vie tout entière; (tu sais) que je n'ai jamais rien pris en ma main de ce qui appartient à l'église de la ville de Keft; je n'ai dans ma main, depuis le jour où je suis (entré) moine dans ma cellule, qu'une seule pièce d'or que j'ai gagnée par le travail de mes mains, la conservant pour vêtir mon corps, veillant à ne laisser aucun (sujet de) scandale à ceux qui viendront après moi de manière à ce qu'ils disent : «Tu es (allé) en dehors de ce qu'il fallait.» Fais-moi la charité d'en acheter un linceul pour mon corps, et pour m'ensevelir ne me vêts de rien autre chose que du vêtement par lequel on m'a revêtu de l'habit monacal, de ma coulle, de mon manteau et de l'amiet de mon adoration :<sup>3</sup> enterrez-moi dans le lieu que je vous enseignerai et ne laissez personne prendre mon corps hors de ma demeure pour le conduire à la ville de Keft.» Et lorsqu'il eut ainsi parlé, il se tut.

1. Cod. κιδος. — 2. Cod. οτλαατ ηολοκοχι. — 3. C'est-à-dire : le manteau qu'il portait lorsqu'il disait la messe.

епечраст̄ де аѣер рѣте ншѡни отог ета ротори шѡпи нсот̄  
н̄ мпавот̄ епни аѡрѡлем мпечнотс̄ епѡи аѣер̄ т̄ нероот̄  
нем̄ т̄ нежѡрѡ мпечсахӣ нем̄ рли. сен̄ пнежѡрѡ де нсот̄  
н̄ мпавот̄ епни аѣмѡт̄ же ѡаннинс. пехнӣ наѣ же смот̄  
ерог̄ паѡт̄ еѡтаѡ. пехад̄ нӣ же фшнӣ ерон̄ же аѣ-  
(fol. 158  $\overline{\xi\theta}$ ) шѡнт̄ нже паснот̄ отог̄ шаре̄ ф̄т̄ шнӣ нѡи  
мфнат̄ проторӣ праств̄ нсот̄ н̄ отог̄ паг̄т̄ нероот̄ етагаитот̄  
мпсахӣ нем̄ рѡмӣ нагѡрӣ ерат̄ пе мпемѡо̄ еѡл̄ мп̄хс̄ ф̄т̄  
отог̄ аѣрӣ мпалогѡс̄ исчен̄ ахп̄ ѡ̄ неаѣ отог̄ ф̄хѡ̄ ммѡс̄  
же печнаг̄ натарог̄. анов̄ де пехнӣ наѣ же ар̄г̄ таѡанӣ  
матахре̄ пекрнт̄ нотнот̄хӣ нѡӣ нем̄ отмѡот̄ же ис̄ т̄ не-  
роот̄ мпекжем̄ фш̄ нрлӣ. аѣер̄ отѡ̄ же ф̄нажем̄ фш̄ нрлӣ  
нтрофӣ ан̄ же нте̄ пагѡсѡмѡс̄ шѡ таѡѡл̄ еѡл̄ нтаннстега̄<sup>1</sup>

Le lendemain, il commença d'être malade. Et lorsqu'arriva le soir du huitième jour du mois d'Épiphi, son esprit fut ravi en haut et il passa trois jours et trois nuits sans parler à personne. Dans la nuit du douzième jour du mois d'Épiphi, il appela disant : «Jean.» — Je lui dis : «Bénis-moi, mon père saint.» — Il me dit : «Je t'apprends que mon temps approche; demain, treizième jour (du mois), à l'heure du soir, Dieu viendra me chercher; et pendant ces trois jours que j'ai passés sans parler aux hommes, je me tenais debout en la présence du Christ Dieu; depuis hier, à la neuvième heure, il a fait mon compte et je te dis que j'obtiendrai miséricorde.»<sup>2</sup> — Et moi, je lui dis : «Sois aimable pour moi, affermis ton cœur avec un peu de pain et d'eau, car voici trois jours que tu n'as rien goûté.» — Il répondit : «Je ne goûterai rien de la nourriture de ce monde, jusqu'à ce que je rompe mon jeûne près

1. Cod.  $\kappa\tau\alpha\lambda\eta\sigma\tau\epsilon\gamma\alpha$ . — 2. Mot-à-mot : je te dis que sa miséricorde m'atteindra.

ⲥⲁⲧⲉⲛ ⲡⲟⲥ̅ Ⲓⲛⲥ̅ ⲡⲭⲥ̅ ⲡⲁⲟⲩⲣⲟ. ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓ ⲗⲉ ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲉ ⲡⲓ-  
 ⲙⲁⲣⲧⲩⲣⲟⲥ ⲉⲟⲩⲁⲃ̅ ⲛⲧⲉ ⲡⲭⲥ̅ ⲫ̅ⲧ̅ ⲒⲎⲀⲤⲒⲞⲤ ⲡⲓⲑⲉⲟⲫⲟⲣⲟⲥ ⲩⲱⲡⲓ  
 ⲛⲉⲙⲛⲓ ⲩⲱⲁ ⲧ̅ⲥⲒⲛⲓ ⲙⲡⲁⲛⲁⲣⲟ ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲉⲧⲥⲱⲛ ⲑⲓ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲭⲥ̅ ⲛⲉ  
 ⲟⲩⲛⲓⲩⲱⲧ̅ ⲧⲉ ⲧⲣⲟⲧ̅ ⲛⲧⲉ ⲡⲓⲙⲁ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲁϥ ⲛⲉ ⲡⲁⲟⲥ̅  
 ⲛⲓⲱⲧ ⲙⲉⲛⲉⲛⲥⲁ ⲛⲁⲓⲥⲓⲥⲓ ⲧⲏⲣⲟⲧ ⲛⲁⲓⲛⲏⲥⲧⲉⲓⲁ<sup>1</sup> ⲙⲉⲛ ⲛⲁⲓⲩⲱⲗⲏⲗ  
 ⲛⲉⲙ ⲛⲁⲓⲉⲭⲱⲣⲟ ⲛⲩⲱⲣⲟⲓⲥ ⲉⲧⲁⲕⲉⲣⲟⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲛ<sup>2</sup> ⲉⲣⲱⲟⲧ ⲉⲟⲃⲉ ⲫ̅ⲧ̅  
 ⲛⲉⲣⲟⲧ̅ ⲑⲱⲛ ⲥⲁ ⲧⲣⲏ ⲙⲡⲁⲛⲁⲣⲟ ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ. ⲡⲉⲭⲁϥ ⲛⲏⲓ  
 ⲛⲉ ⲛⲓⲙ ⲡⲉ ⲡⲓⲣⲱⲙⲓ ⲉⲟⲛⲁⲉⲣ ⲉⲃⲟⲗ ⲉⲩⲱⲧⲉⲙⲭⲉⲙ ⲧ̅ⲡⲓ (ⲟ) ⲙⲡⲁⲛⲁⲣⲟ  
 ⲛⲭⲣⲱⲙ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ. ⲟⲩⲟⲗ ⲛⲁϥⲥⲁⲭⲓ ⲁⲛ ⲛⲉ ⲡⲉ ⲛⲉⲙ ⲑⲗⲓ ⲛⲣⲱⲙⲓ.  
 ⲉⲧⲁⲩⲱⲣⲛ ⲗⲉ ⲩⲱⲡⲓ ⲁ ⲡⲓⲙⲁ ⲧⲏⲣϥ ⲙⲟⲗ ⲛⲣⲱⲙⲓ ⲥⲁⲥⲟⲩⲏ ⲛⲉⲙ  
 ⲥⲁⲃⲟⲗ ⲁϥⲉⲣ ⲡⲉⲣⲟⲟⲧ ⲧⲏⲣϥ ⲉⲧⲉⲙⲙⲁⲧ ⲙⲫⲣⲏⲧ̅ ⲛⲟⲧⲁⲓ ⲉⲧⲑⲱⲣⲟⲥ  
 ⲙⲙⲟϥ ⲛⲛⲉⲣ ⲉⲡⲥⲁⲉ ⲗⲉ ⲁϥⲭⲱ ⲙⲡⲁⲓⲥⲁⲭⲓ ⲛⲉ ⲑⲏⲡⲡⲉ ⲁⲓⲣⲓ ⲙⲡⲓ-

du Seigneur Jésus le Christ, mon roi.» Il dit ensuite : «O saint martyr du Christ Dieu, Ignace le théophore, sois avec moi jusqu'à ce que j'aie traversé ce fleuve de feu qui s'étend devant le Christ; car la crainte qu'(inspire) ce lieu est grande.» — Je lui dis : «Mon père, après toutes ces souffrances, ces jeûnes, ces nuits de veille, que tu as endurés pour le Seigneur, crains-tu ce fleuve du feu?» — Il me dit : «Quel est l'homme qui passera sans goûter à ce fleuve de feu?» (Dès lors) il ne parla plus avec aucun homme. Lorsque le matin parut, l'endroit se remplit tout entier de gens, en dedans et en dehors : il passa tout ce jour comme quelqu'un que l'on frotte d'huile.<sup>3</sup> A la fin, il dit cette parole : «Voici que

1. Cod. ⲛⲏⲥⲧⲓⲁ. — 2. Cod. ⲉⲧⲁⲕⲉⲣⲟⲩⲡⲟⲙⲉⲛⲉⲛ. — 3. Ce passage donne lieu à une remarque assez curieuse pour l'histoire du dogme égyptien. On pourrait croire, en effet, que l'Extrême-onction était connue comme sacrement à l'époque de Pisentios. Le fait ne serait pas impossible puisque l'on trouve dans les livres liturgiques coptes un rituel appelé *rituel de la lampe*, c'est-à-dire, comme on l'interprète ordinairement,

οταρσαρνι нте πο̄σ οτορ ανρι μπασοβ̄τ οτορ παρνητ̄ αφοτων  
ηρωτ̄ ατ̄ μπῑπ̄νᾱ ενενχιχ̄ μφ̄τ̄ μπῑνατ̄ ере φρη̄ ηαρωτη  
ησοτ̄ ιτ̄ μπῑαβοτ̄ ενηη.

αηωλῑ δε̄ μπετσωμᾱ εσοταβ̄ ανχατ̄ σεη̄ φενκλησιᾱ ητε  
тсент̄ анер̄ пехωρη̄ тирц̄ ηρωс̄ ητ̄ ωοτ̄ μφ̄τ̄ εсρη̄ ехен̄  
печхӣ ηχωη̄ εβολ̄. ета̄ шωρη̄ δε̄ шωηη̄ ανχωη̄ εβολ̄ ητ̄ана-  
фора̄ εσοταβ̄ οτορ̄ ета̄ησῑ εβολ̄ σεη̄ πисωма̄ ηем̄ ηспоц̄ ηата̄  
φρη̄τ̄ ета̄цхос̄ ηан̄. οτορ̄ ета̄ησῑ ητ̄φρη̄ηηη̄<sup>1</sup> ανθομε̄ ησοτ̄  
ῑᾱ ηεηηη̄ σεη̄ ημᾱ ета̄φοτερσαρνῑ ανшорц̄ ιсхен̄ ηεχοηс̄.

j'ai accompli l'ordre du Seigneur, et je suis prêt.»<sup>2</sup> Puis il ouvrit la bouche, il rendit son esprit entre les mains de Dieu à l'heure où le soleil allait se coucher, le treizième jour du mois d'Épiphi.

Nous primes son corps saint, nous le plaçâmes dans l'église de Tsenti, nous passâmes toute la nuit à chanter la gloire de Dieu au sujet de sa mort.<sup>3</sup> Lorsque l'aurore parut, nous accomplîmes l'oblation sainte, et lorsque nous eûmes pris le corps et le sang (de Jésus le Christ), comme il nous l'avait dit, et que nous eûmes reçu la paix, nous l'enterrâmes le quatorzième jour dans le lieu qu'il nous avait dit :<sup>4</sup> nous l'avions creusé pendant qu'il était en vie.

de l'Extrême-onction. Je suis cependant porté à croire d'après ce titre qu'on employait l'huile de la lampe du sanctuaire dans la persuasion qu'elle guérissait les malades, comme on en trouve des exemples dans la vie même de Pisentios. Ce qu'il y a de certain, c'est que dans les vies de S<sup>t</sup> Pachôme, de S<sup>t</sup> Macaire et de Schnoudi, où l'on aurait pu sans aucune difficulté administrer l'Extrême-onction à ces saints moribonds, il n'en est jamais parlé. Évidemment si l'Extrême-onction est devenue d'un usage commun chez les Coptes, cet usage ne s'implanta que tardivement.

1. Cod. φρη̄ηηηη. — 2. Mot-à-mot : et j'ai fait ma préparation. — 3. Mot-à-mot : à chanter la gloire de Dieu sur sa perfection, sur son achèvement. — 4. Mot-à-mot : qu'il nous avait ordonné.

ανον δε ρων ναμενρα† μαρενχορ ενιαρετη ντε πενιωτ  
εσοταβ αββα πισεντιος<sup>1</sup> ππεπισκοπος ετсμαρωοττ (fol. 159 βα)  
οτορ ντεναρερ ενισεωοτι εσοταβ νταϋτητοτ ετοοτεν χε-  
χασ ντεϋερπρεσβετειν<sup>2</sup> εχων ναρρεν π̄χс πεννοτ† ροπωс  
ντεϋρομοτ ναη μπ̄χω εβολ νненноβι νтеншашни εοτнаи  
ναρρεν πεϋβημα ετοι ηροτ ετωοτ ναϋ ηооϋ πεнос οτορ  
пенноτ† οτορ πεнсωτηρ η̄нс π̄χс φαг ете<sup>3</sup> εβολοιτοϋ ερε  
ωοτ ηβεν нем таго ηβεν нем просѣтнисε ηβεν ерпре-  
пейн<sup>4</sup> м̄φιωτ неμαϋ нем п̄п̄на εσοταβ ηρεϋτανσο οτορ νο-  
μοотсис<sup>5</sup> неμαϋ †ηοτ нем сноτ ηβεν нем ш̄а енеϋ нте  
ηтенеϋ τηροτ αμην.

Et nous aussi, mes bien-aimés frères, imitons les vertus de notre père saint, abba Pisentios, l'évêque béni, et gardons les enseignements saints qu'il nous a donnés, afin qu'il intercède pour nous près du Christ, notre Dieu, qui nous fera la grâce de nous pardonner nos péchés, et que nous obtenions miséricorde près de son tribunal terrible, lui rendant gloire, à lui, notre Seigneur, notre Dieu et notre Sauveur, Jésus le Christ par qui toute gloire, tout honneur, toute adoration convient à son Père avec lui, et à l'Esprit saint le vivificateur, consubstantiel à lui, maintenant, en tout temps et dans les siècles de tous les siècles. Amen.

1. Cod. πισεν†. — 2. Cod. ητεϋερπρεсβετειн. — 3. Cod. ете етеβολοιτοϋ.  
— 4. Cod. ерпейн. — 5. C'est le célèbre mot dirigé contre l'arianisme et qui s'écrit toujours ainsi sans le ρ qu'il devrait prendre. Il est assez curieux de voir toujours dans cette formule qui ne varie jamais ce mot employé à propos de l'Esprit Saint et non du Fils. Ou il faut croire que les moines coptes n'entendirent jamais rien aux discussions de l'arianisme, ou il faut admettre qu'ils se seraient préoccupés de l'hérésie de Macédonius sur le Saint Esprit. Des deux hypothèses la première seule est vraisemblable; car on ne trouve aucune trace du système de Macédonius dans les œuvres coptes.

πεμοτ μπατιος πισεντιος<sup>1</sup> ψωπι νεμαν τηροτ αμνη  
αμνη αμνη.<sup>2</sup>

αρι φμεσι μπαωβη ηρεφερ νοβι εταφσαι ιακωβ οτορ<sup>3</sup>  
παιωτ<sup>4</sup> σενοτ† τιοс μπαιωτ<sup>5</sup> ιωαννης<sup>6</sup> χαμε ητε<sup>7</sup> ποс †  
μτοη ητεφταλαπωροс<sup>8</sup> μψτχη αμνη.

χρονοс<sup>9</sup> των αγιων<sup>10</sup> μαρτυρων<sup>11</sup> χλδ.

Que la bénédiction du saint abba Pisentios soit sur nous tous;  
amen, amen, amen.

Souvenez-vous du pauvre pécheur qui a écrit, Jacques, fils de  
mon père Jean Chamé. Que le Seigneur donne le repos à sa  
malheureuse âme. Amen.

Ère des saints martyrs 634.

1. Cod. πισεν†. — 2. Entre chaque amen, il y a un σ, c'est-à-dire οτορ. —  
3. Cod. τ. — 4. Cod. παιω (sic). — 5. Cod. σπτ pour τιοс μπαιωτ. — 6. Cod.  
ιωδ. — 7. Cod. τε, ce qui est une faute évidente. — 8. Cod. ητεφταλεπωροс. —  
9. Cod. χρον. — 10. Cod. αγιον. — 11. Cod. †.

## ADDENDA ET CORRIGENDA.

---

- p. 274, 1<sup>e</sup> ligne de la note; au lieu de : *Mémoires pour servir à l'histoire de l'Égypte chrétienne au IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècle*; lire : *aux IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles*.
- » 283, ligne 22; au lieu de : *Un jour*; lire : *Un jour*.
- » 314, » 23 et 26; au lieu de : *ne furent moins grands*; lire : *ne furent pas moins grands*.
- » 327, » 12; au lieu de : *qu'elles proviennent tous*; lire : *qu'elles proviennent toutes*.
- » 329, » 1; au lieu de : *l'homme se ravale*; lire : *l'homme se raval*.
- » 341, » 1; au lieu de : *εἰσπολιτεία*; lire : *εἰσπολιτεία*. — à la note 3; au lieu de : *παλιτία*; lire : *πολιτεία*.
- » 344, dernière ligne du texte; au lieu de : *πιστεροοσ*; lire : *ποτεροοσ*.
- » 348, ligne 6 du texte; après *επεσμαστ*, ajouter : *οσορ ζεν φορηορ ετεμματ α τεσσελβι φωδ ασσοτο επεσιτ πιτακαθαρεια τιροσ ετzen τεσνεχι*.
- » 363, » 3; au lieu de : *κακαμονι*; lire : *κακ αμονι*.
- » 389, » 8; au lieu de : *πασσα*; lire : *πασ σα*. — ligne 9; au lieu de : *μπικουχι μμοσ*; lire : *μπικουχι μμασ*.
- » 396, » 3; au lieu de : *ψα πιροσι*; lire : *ψα πιροσι*.
- » 400, » 11; au lieu de : *ετσοσιτι*; lire : *ετσοσιτ*.
- » 414, » 10; au lieu de : *ιε οσπητι*; lire : *ιε οσπητι*.
- » 423, » 3 de la traduction; après Jacques, ajouter : *mon père Sénuti*.

NOTA. Depuis que ce travail a été fait, j'ai publié dans la *Revue des Religions* (Nov.-Déc. 1886; Janv.-Févr. 1887) deux articles où j'ai développé bon nombre des idées émises dans la première partie de ce mémoire. Quoique le présent travail paraisse après ces articles, il a été composé avant : je tiens à constater cette antériorité pour bien marquer la suite et le développement de mes idées.

PARIS, 18 Juin 1887.

NOTE  
SUR  
L'ORGANISATION ET LE DÉVELOPPEMENT  
D'UNE NOUVELLE ESPÈCE  
D'ENTOZOAIRE  
PAR  
M. OSMAN BEY GHALEB.

---

Si les animaux de la faune égyptienne qui vivent librement sont presque tous connus depuis les travaux des naturalistes de l'expédition française, il n'en est pas de même de ceux qui mènent une vie parasitaire. La présente note a pour sujet l'étude d'un de ces derniers.

Quand on ouvre le cœcum de l'*Uromastix spinipes*, reptile herbivore, on trouve en grande quantité, au milieu de la matière contenue dans cette portion intestinale, un petit ver nématode vivant à l'état parasitaire; il est quelquefois attaché à la muqueuse cœcale. L'examen microscopique du contenu du cœcum et de la portion qui lui fait suite, révèle l'existence de plusieurs œufs dans différents stades de développement; il existe aussi des embryons nageant au milieu de la matière intestinale. En examinant les différents sujets du ver trouvé, j'ai reconnu qu'il y avait des mâles et des femelles dans la proportion de un pour cinq.

La femelle parfaitement cylindrique mesure un centimètre de longueur, le mâle est généralement moins gros que la femelle et mesure six millimètres de longueur.

On distingue au corps une extrémité antérieure contenant la bouche, et une postérieure terminée par la pointe queuedale. Enfin une face dorsale, une face ventrale et deux côtés latéraux. Sur la face ventrale on distingue, d'avant en arrière, trois ouvertures : l'antérieure appartient à l'appareil excréteur, appelé aussi gastro-vasculaire; la moyenne est l'orifice des organes génitaux femelles; la postérieure est l'ouverture anale. Chez le mâle, par suite de la confusion de l'entrée génitale et de l'anous, il n'existe que deux ouvertures.

Pour être clair et précis dans la description anatomique de ce ver, je procède de dehors en dedans. Le corps est entouré par la couche musculo-cutanée qui est composée 1° d'une cuticule transparente stratifiée, portant des striations annulaires; elle contient dans son épaisseur un nombre considérable de pores. A l'extrémité antérieure la cuticule s'épaissit et forme trois papilles buccales. Elle s'élargit à l'extrémité postérieure, chez le mâle, pour donner naissance aux deux ailes latérales. 2° En dedans de la cuticule on trouve le derme ou matrice cuticulaire : elle se compose de plusieurs cellules nues dont le protoplasme se touche; cette couche apparaît alors comme formée d'une masse granuleuse enchâssant plusieurs noyaux cellulaires brillants; elle secrète la cuticule. 3° En dedans du derme on trouve une couche musculaire, interrompue sur le dos par le champ dorsal, sur le ventre par le champ abdominal et sur les côtés par ce qu'on appelle les aires latérales.

Il est inutile d'insister sur la structure de la peau, ayant été bien étudiée chez d'autres espèces d'*Helminthes*. La couche musculo-cutanée, dont je viens de donner une rapide description, limite

une cavité qu'on appelle *cœlum* ou cavité générale du corps. Son axe est occupé par le tube digestif, autour duquel s'enroulent les anses des tubes génitaux femelles. L'appareil excréteur, qu'on ne voit que difficilement même sur les sujets frais, se compose de deux tubes antérieurs et de deux tubes postérieurs. Ils sont plongés dans l'épaisseur des aires latérales, et convergent sur la face ventrale vers un large pore, connu sous le nom de pore excréteur.

Avec un peu d'attention on remarque un nombre considérable de trabécules venant de la couche musculo-cutanée; leur entrecroisement au milieu de la cavité générale du corps forme un réseau dont les mailles enserrrent le tube digestif et les organes génitaux.

Le tube digestif commence par l'orifice buccal qui est entouré de trois lèvres cuticulaires, il est suivi d'un conduit œsophagien dont la longueur varie selon les sujets, et se termine dans une poche sphérique, appelée bulbe dentaire, celui-ci contient des dents masticatrices : le rôle et la structure de ce bulbe dentaire a été longtemps méconnu; j'en ai fait une étude approfondie, voir *Archive de zoologie expérimentale et générale*, 1879. Le bulbe dentaire est suivi d'un intestin souvent droit, quelquefois formant un seul anse intestinal sur son trajet; le rectum est entouré d'une quantité de fibres musculaires servant à sa dilatation.

La couche cellulaire de l'intestin limitée par ses deux cuticules externes et internes, remplit les fonctions de toutes les glandes annexées au tube digestif chez les animaux supérieurs.

L'observation du système nerveux est très difficile chez les helminthes microscopiques, néanmoins j'ai trouvé chez les sujets complètement développés de ce ver un gros ganglion ventral situé à peu près entre le tiers antérieur et les deux tiers postérieurs du corps : ce ganglion est composé d'une enveloppe extérieure et contient dans son centre un noyau brillant entouré du

protoplasma d'où les fibres semblent sortir. C'est en vain que j'ai cherché les autres ganglions du système nerveux.

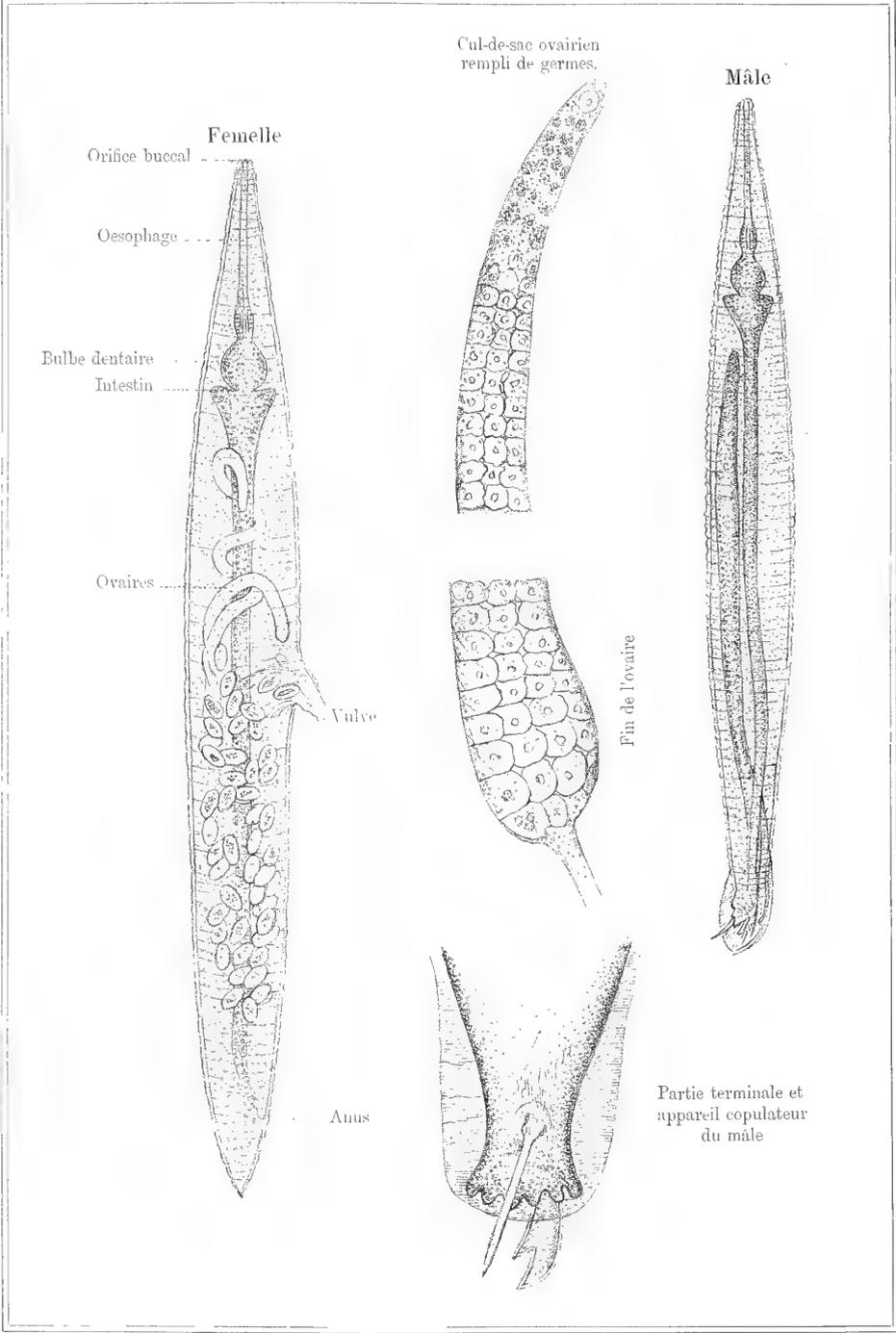
Les organes génitaux femelles se composent de deux tubes entortillés autour de l'appareil digestif; ils finissent par se réunir en un conduit unique qui s'ouvre dans l'orifice vulvaire.

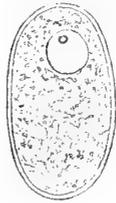
La partie en cul-de-sac des tubes génitaux s'appelle l'ovaire; il est remarquable de voir dans le fond ovarien un gros noyau brillant entouré d'un protoplasma granuleux; c'est la cellule ovigène ou mère des ovules. On croit généralement que tous les germes proviennent de cette cellule-mère par voie de segmentation. Après leur naissance les germes sont placés les uns à côté des autres et forment plusieurs rangées dans la cavité de l'ovaire. Chaque germe est composé alors d'un noyau et d'un protoplasme granuleux sans enveloppe. La fin de l'ovaire est renflée et communique par un tube court et étroit, appelé tube intermédiaire, avec un conduit plus large, qui est la trompe proprement dite.

Comme le liquide séminal s'accumule dans la première partie de la trompe, on lui donne le nom de vésicule séminale; c'est, en effet, dans cet endroit que s'accumule le sperme et se fait la fécondation. Dans les organes génitaux de la femelle, les cellules séminales subissent de nouveaux changements et finissent par entrer et se perdre dans la substance des germes ovulaires. Après l'imprégnation des germes, les cellules des trompes secrètent la coque de l'œuf. La couche externe du protoplasma se solidifie plus tard et forme en dedans de la coque une pellicule mince; c'est ce qu'on appelle chez les helminthes la membrane vitelline.

Les deux trompes finissent par se fusionner en un seul canal, le conduit vaginal qui s'ouvre dans l'orifice vulvaire; celui-ci a deux lèvres cuticulaires, une antérieure proéminente ayant la forme d'une épine, et l'autre postérieure; toutes les deux font sailli en dedans du corps, et donnent attache au bout terminal du tube



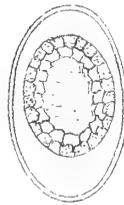




Œuf complet avant la  
retraite du Vitellus.



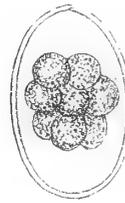
Œuf complet après la  
retraite du Vitellus.



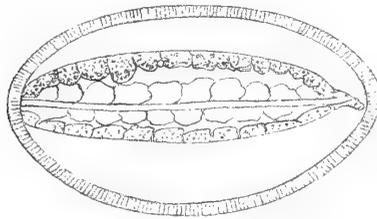
La coque contenant  
une Planula.



Œuf dont le Vitellus est  
en voie de segmentation.



Œuf dont le développement  
est plus avancé.



Embryon formé dans l'œuf 48 heures après la ponte.



vaginal et aux fibres musculaires dilatatrices de l'orifice vulvaire.

Dans les trompes, le vitellus remplit la cavité de la coque nouvellement formée, ce n'est que plus tard qu'il se rétracte et forme une masse globuleuse au milieu de la cavité de la coque dont le reste est rempli d'un liquide albumineux transparent, qui est séparé du vitellus lors de sa rétraction.

Les organes de la génération chez le mâle se composent d'un tube droit dont le fond atteint presque le bulbe dentaire; comme le cul-de-sac ovaire, il est occupé par une grosse cellule nue, qu'on croit également être la mère des filaments spermatiques. Dans tous les cas la cavité du tube testiculaire est remplie d'une grande quantité de cellules dont le contenu se divise en plusieurs segments qui se transforment en spermatozoïdes. A la partie postérieure le tube testiculaire se réunit au rectum pour former le cloaque qui conduit au dehors les restes de la nutrition et le liquide séminal. A la partie postérieure et ventrale se trouve le spicule copulateur entouré de ses trois paires de papilles; ce sont les organes de la copulation et de la fixation du mâle sur la femelle pendant l'accomplissement des actes génitaux. Certains auteurs les considèrent comme des organes d'excitation seulement.

L'œuf commence à se développer dans l'intérieur de l'oviduct ou trompe, la segmentation est totale, puisque le vitellus se divise en deux blastomères d'une dimension égale. Chacune se divise en deux à son tour et ainsi de suite. Les blastomères ainsi formés s'accumulent les uns sur les autres, et forment par leur ensemble ce qu'on appelle la morulla. L'œuf est généralement pondu quand le vitellus est segmenté en quatre, quelquefois à un stade plus avancé. Par les progrès du développement les cellules centrales de la morulla se résorbent; il se forme alors une planule composée de deux couches, dont l'externe ou ectoderme donne naissance à la

couche musculo-cutanée, au système nerveux, aux organes génitaux et probablement à l'appareil excréteur. L'interne ou endoderme donne naissance au tube digestif.

Au bout de trois jours pendant l'été et de cinq pendant l'hiver, le développement de l'embryon est achevé, on le voit se remuer dans l'intérieur de la coque, on distingue assez facilement les deux couches cellulaires qui le composent.

J'arrive maintenant à la question de savoir comment se fait l'infestation; ici je ne puis que faire des suppositions, dans tous les cas je ne me crois pas loin de la vérité.

Le reptile chez lequel vit ce parasite creuse son habitation dans le désert près des endroits où il trouve l'herbe nécessaire à son entretien; là où il se nourrit, l'*Uromastix* dépose ses excréments qui tombent en partie sur l'herbe : nous l'avons vu déjà, ces excréments contiennent en grande quantité des œufs en voie de développement; ceux-ci avalés en même temps que les herbes sur lesquelles ils sont tombés, éclosent dans le tube digestif de l'*Uromastix* et reproduisent par leur développement le ver parasite dont je viens d'esquisser l'histoire. Ce qui me fait incliner vers cette manière de voir, c'est d'une part l'existence de ce parasite chez tous les sujets que j'ai eu l'occasion de disséquer, de l'autre l'existence de jeunes embryons dans le tube digestif, absolument semblables à ceux qu'on trouve encore inclus dans leur coque.

L'infestation se ferait donc directement et sans intermédiaire. Il me paraît aussi vraisemblable que certains œufs retenus après la ponte au milieu de la quantité considérable de matière qui remplit le cœcum, pourraient éclore sur place et reproduire le ver adulte, ceci expliquerait le nombre prodigieux de sujets qu'on trouve dans un seul *Uromastix*.

Conclusion de la disposition méromyaire du système musculaire, de l'étude de l'appareil excréteur, du tube digestif, des or-

ganes génitaux, et du développement embryonnaire; il résulte que l'helminthe dont je viens d'étudier la structure est une *Ascaridé*, appartenant au genre *Oxyrus*. Je propose de l'appeler *Oxyrus Uromasticolla*, voulant par là faire allusion à son habitat.

Je ne puis finir sans remercier mon ami, M. INNES, conservateur du Musée d'histoire naturelle, du concours important qu'il a bien voulu me prêter dans l'exécution des dessins du travail que je viens d'avoir l'honneur de lire devant votre savante assemblée.

---



# QUELQUES CONTES NUBIENS

PAR

LE MARQUIS DE ROCHEMONTEIX.

---

Le mouvement qui a conduit à rechercher les chansons populaires, les contes, les légendes, s'accroît de plus en plus; les recueils périodiques se multiplient, des sociétés d'émulation où chacun doit conter et chanter se fondent et prospèrent. Ces humbles documents sont entrés dans la science et y ont pris une place importante; des hommes d'un talent éminent, en Allemagne, en Angleterre, en France, se sont détournés de leurs travaux pour leur consacrer une étude attentive, et la méthode qu'ils ont instituée en a tiré déjà des lumières nouvelles pour l'histoire des grandes races. A côté de l'école philologique, une phalange, plus ardente encore à la collection, fouille dans les souvenirs de tous les peuples, s'adresse aux tribus les plus sauvages, tout en se refusant la moindre interprétation, et en annonçant qu'elle ne fait qu'accumuler des matériaux pour une œuvre à créer dans un avenir indéterminé.

J'apporte aujourd'hui ma petite part; mais à l'exemple des

folkloristes purs, et peut-être pour ces motifs de réserve que bon nombre d'entre eux ne s'avouent pas, je me contenterai du rôle facile de narrateur, sans chercher à reconstituer, à travers les âges et les peuples, la genèse et les parentés des récits que j'expose ci-après.

## I

Ces récits ont été recueillis parmi les populations à qui les fellahs d'Égypte et les nomades avoisinant le Nil donnent, avec une nuance de mépris, le nom de *Barbarins*.<sup>1</sup>

Serrés sur l'étroite bordure que le fleuve a formée le long de ses rives, depuis Assuan jusqu'aux environs du Gebel Barkal, les Barbarins vont chercher leur vie dans des régions plus privilégiées. Ceux du nord descendent en masse dans les campagnes et les villes égyptiennes pour se faire gardiens de récoltes, veilleurs de nuit, domestiques, matelots, interprètes. Ceux du Dongola, au sud, manifestent mieux encore leur esprit assimilateur (surtout dans leur jeunesse), leur activité; ils ont, dans tous les marchés du Soudan, des colonies commerciales puissantes, se font les courtiers et les percepteurs de l'Égypte.<sup>2</sup> Dans ce siècle même, des hommes de leurs tribus ont été les héros de brillantes aventures. Faut-il le rappeler, le Mahdi, qui vient d'associer dans un mouvement formidable tant de mécontents, d'avidés et de fanatiques des races les plus diverses, est originaire d'une île du Dongola; et les Anglais ont semblé croire qu'un autre barbarin, le sheikh Tombol,

1. *بربري* *barbari* «barbare», pl. *beräbra*. Contrairement à l'opinion de H. BRUGSCH, je crois que la ressemblance de *barbari* avec le nom de la ville de *Berber* et des *Berberata* antiques du Haut-Nil est toute fortuite. — M. LEO REINISCH a déjà, à la suite de sa grammaire nubienne, donné un choix très intéressant de fables, d'histoires, d'on-dit barbarins.

2. Du moins, avant la victoire des Mahdistes.

le descendant des Tombol et des Zuber d'Argo, couvrirait l'Égypte contre l'invasion du Soudan.

Les Barbarins ne sont pas intéressants seulement pour leurs qualités morales : voisins immédiats des Égyptiens, ils en diffèrent essentiellement par le type physique, et se distinguent non moins des nomades de race Kushite<sup>1</sup> qui les entourent de toutes parts, et auxquels ils ne s'allient pas.

Se fondant sur l'identité de langue, on leur attribue la même origine qu'aux misérables nègres du Dar Nuba, traqués dans les montagnes du Kordofan, au sud de Lobeïd, dont on fait ainsi, avec PRITCHARD, leur première patrie. Ce n'est point ici le lieu d'entrer dans une discussion scientifique de cette assimilation; je n'ai pour cela ni la compétence nécessaire, ni la disposition de documents anthropologiques *précis*, lesquels font encore, je crois, un peu défaut. Mais je ne puis m'empêcher de reporter mon souvenir sur ces représentants des tribus Nobawia,<sup>2</sup> que j'ai interrogés pendant un séjour que je fis, en 1877, à Wadi-Halfa, à l'époque des hautes eaux, c'est-à-dire au moment de l'affluence des *gellabs*;<sup>3</sup> il m'a semblé alors qu'il y avait tout un monde, au point de vue de l'intelligence et des traits, entre eux et leurs prétendus frères. Je les ai trouvés plus dégradés que les autres esclaves nègres convoyés avec eux, et les rapports des voyageurs me confirment que je n'ai pas eu là une impression de circonstance.

En fait, les Barbarins, tels que nous les voyons aujourd'hui,

1. J'entends par Kushites les tribus de même race que les nomades Bishari, Hadendoa, Beni-Amer, dont la langue est apparentée avec l'ancien égyptien, et qui occupent en majorité les déserts du Soudan égyptien et la portion du continent africain bornée par le Nil et la Mer Rouge, y compris l'Abyssinie et les territoires Galla et Somali, soit qu'elles aient conservé leur idiome ancien, soit qu'elles aient appris une langue sémitique.

2. C'est-à-dire du *Dar Nuba*.

3. Ceux qui font le commerce d'importation; en particulier, marchands amenant en Égypte les produits du Soudan et, naguères, des caravanes d'esclaves.

sont une race mixte, reste des derniers champions de la cause nègre dans la lutte tant de fois séculaire qui s'est livrée, sur les bords du Nil, entre deux grandes familles humaines, les fils de Kush frère de Misraïm et les noirs Soudaniens. Chez eux le corps a cette élégance de formes qui est l'apanage des Bisharis, des tribus de la Mer Rouge et de l'Abyssinie, avec des caractères qui rappellent le nègre.<sup>1</sup> D'Ibrim à Sukkod, surtout dans le Mahas, quelques individus semblent appartenir à la race noire. Mais le type kushite tend à prédominer dans nombre de cantons, en dépit des effets de l'esclavage, qui, jusqu'à ces temps derniers, a contribué à maintenir l'influence de l'autre sang. C'est au contraire l'élément soudanien qui a la prépondérance morale et impose sa langue. Les Barbarins, en effet, comme l'a établi avec autorité R. LEPSIUS,<sup>2</sup> parlent une langue nigritienne qui résonne sans écho au milieu des langues voisines. L'étude de leurs dialectes a permis de reconnaître plusieurs divisions primitives dans la race :<sup>3</sup>

Un premier dialecte occupe les deux extrémités du pays bar-

1. Sur les croisements de races dont le Soudan est encore aujourd'hui le théâtre, voy. TOPINARD, *L'Anthropologie*, 3<sup>e</sup> éd., p. 387.

2. *Gramm. nub.*, Introduction.

3. D'après les gens du Dongola, le pays des Barbarins (des Nobawia du Kordofan, dont le nom est devenu synonyme d'esclave, ils n'aiment pas à faire mention) est habité par les fractions suivantes :

MATTOKKI (traduit ordinairement par « Oriental », que je traduirai ici par « homme de gauche » en regardant la Mecque. Comp. *in* « celui-ci », *in iion* « à droite », avec *man* « celui-là », d'où *matton* « de gauche »), au Wadi Kenus; ARABEL EGAD (non Barbarins), au Wadi el-Arab; FEIADIKA, au Wadi Nuba; SUKKODASIR, au Dar Sukkod; MAHASI, au Dar el-Mahas; DUNGULAWI, depuis la troisième cataracte jusqu'aux environs du Gebel Barkal.

Dans la liste de M. REINISCH (voir *Nuba-Sprache*, II, p. 38), le nom de Fadija ou Fadija, ou, comme il écrit ailleurs, Fadidscha, appartient aux gens du Sukkod. En réalité, le nom de Fadiķka ou Feiadiķa est un sobriquet, qui s'applique aux habitants de la vallée depuis Derr jusqu'à Soleb. Je n'ai pour le moment à en donner aucune interprétation qui ne soit hypothétique. Mais il ne faut considérer l'étymologie par à peu près de « moribonds », qu'ont rapportée M. REINISCH (I, p. 133) et

barin, la région de Dongola au sud, et au nord le Kenus, d'Assuan à Wadi-s-Sboue (près Korosko); au milieu, séparés du Kenus par une bande étroite de Bédouins kushites, les Feiadika et les Mahasi parlent deux variétés d'un second dialecte.

Quant aux dialectes dont se servent les Nobawia du Kordofan, sous le nom indigène de *Kuliniri* (il faut en distinguer deux, peut-être trois), ils forment un groupe à part. F. MÜLLER les comprend, comme une langue proprement dite, à côté du Nubah (des Barbarins), dans sa grande famille Nubah-Fulah (*Grundriss der Sprachwissenschaft*), où il fait entrer les langues de la lisière méridionale du Sahara, depuis le Nil jusqu'à l'Océan atlantique. Langues sœurs ou dialectes du barbarin, l'étude en est malheureusement peu avancée, par suite des obstacles difficiles à franchir qu'oppose aux investigations la grossièreté de ceux qui les parlent.

## II

Les Denagla (gens de Dongola) se considèrent comme la souche des autres Barbarins. L'opinion admise est qu'ils sont les descendants de ces Nobates ou Nubiens qui, au temps de Strabon, disputaient la rive gauche du Nil aux tribus kushites des Blemmyes et des Megabares, qui fondèrent ensuite un empire chrétien,<sup>1</sup> détruit par les Musulmans, après six ou sept siècles de durée, et dont le nom était encore naguères étendu à tous les peuples du Soudan égyptien. Les données de l'histoire, les renseignements géographiques, l'appellation de Wadi Nuba appliquée à une partie du

R. LEPSIUS (*Gramm. nub.*, p. 246), que comme un trait des Mahasis contre l'avarice de leurs voisins de Sukkod.

Enfin, les Mattokkia appellent Saidokki (l'homme d'en haut, ar. سعيد) le Barbarin du Wadi Nuba.

1. QUATREMÈRE, *Mém. géogr. et hist. sur l'Égypte*, I, 11.

pays barbare, tout concourt à mettre le fait hors de doute. Un peu avant le commencement de notre ère,<sup>1</sup> ils faisaient face au Nil de Berber à Dongola, tenant les routes commerciales qui conduisent au Kordofan, et s'étendant jusque dans les Oasis parallèlement à l'Égypte, dans les positions qu'occupent aujourd'hui les Kababish.

Les Nobates se rattachaient donc à la famille *noire* et nous entendons aujourd'hui leur langue telle qu'ils la parlaient. On sait, en effet, que Dioclétien, pour endiguer les incursions des Blemmyes, transplanta au voisinage de l'Égypte, dans le Kenus, une fraction des Nobates des Oasis : or, les Kensia<sup>2</sup> et les Denagla, séparés depuis 16 ou 17 siècles, se comprennent sans difficulté.

Ce ne fut là d'ailleurs qu'un des épisodes sans cesse reproduits de la résistance des Soudaniens à la poussée des Kushites. La possession du Kenus, accordée par Dioclétien, ne fut pas si paisible, puisque le Dongolawi Silko dut revenir battre les Blemmyes dans Kalabsheh; partout, à cette époque,<sup>3</sup> les deux races en présence, campées de chaque côté du fleuve, se reprenaient successivement les îlots de verdure créés par les eaux dans cette vallée aride. Depuis les Nobates ont, à l'exception du petit territoire qu'ils occupent sur le Nil, cédé le passage aux envahisseurs qui s'étendent maintenant à l'ouest du fleuve. Déjà, dans les contacts d'une lutte prolongée, ils avaient dû subir le mélange du sang étranger.

Intéressant chapitre de l'histoire des migrations des peuples! Il a fallu des milliers d'années aux fils de Kush, pressés par les Sémites, pour traverser le Nil et en repousser les populations noires.

1. Strabon, *Géogr.*, liv. XVII, ch. 1, 11.

2. Gens du Kenus.

3. Strabon, liv. XVII, ch. 11.

Sous la VI<sup>e</sup> dynastie, toute la partie du Soudan confinant à l'Égypte était complètement nègre et l'inscription d'Una nous montre les Wawa masquant les Kushites qui déjà s'avancent de la Mer Rouge. A la XII<sup>e</sup> dynastie, ces derniers ont progressé, et, depuis la XVIII<sup>e</sup> dynastie, le titre de Prince de Kush, attribué aux gouverneurs du Soudan, atteste l'importance du rôle qu'ils jouent désormais. La fondation du royaume de Napata a favorisé à nouveau l'expansion de leur race. Mais l'apparition des Nobates signifie que les Soudaniens n'ont pas désarmé, et que, si les Kushites exercent leur influence à l'Est du fleuve et vers l'Abyssinie, sur les routes qu'ils ont parcourues, l'Ouest n'est pas encore à eux.

On identifie volontiers les Nobates à ces Wawa, qu'on retrouve au sud de l'Égypte pendant toute l'histoire pharaonique. Je n'y contredis pas. Tout au moins faisaient-ils partie d'un ensemble de tribus comprises sous ce nom générique, et dont quelques membres épars sont perdus au milieu des nomades, le long du Nil blanc. En ne les suivant que là où ils ont laissé des traces de leur langue et un souvenir de leur passage, on peut, sans donner beaucoup à l'hypothèse, voir en eux une race de même type que les For, les Kundjara, etc., qui, sous les dernières dynasties égyptiennes, du Kordofan où elle avait son centre, superposée à des peuplades inférieures déjà cantonnées, comme aujourd'hui, dans les montagnes, rayonnait jusqu'à Napata, et qui, après avoir probablement substitué aux rois d'origine thébaine des princes dont les noms ont une physionomie nubienne, Kash-to, Shaba-ok, Shaba-to-ko, Tahra-ko, ressaisit, pour un long temps, au déclin du royaume d'Éthiopie, l'avantage dans la lutte pour la possession du Nil.

Les Fiadiĳka et les Mahas semblent avoir pris les premiers la place qu'ils occupent aujourd'hui; éloignés des routes qui conduisent au Nil, couverts au sud par les Denagla, protégés au nord par les Matokkia, ils se sont maintenus plus purs.

Ainsi, à l'intérêt qui s'attache pour les spécialistes à la réunion des légendes et contes d'une race quelconque, il faut joindre ici celui que provoquent ces tribus NUBIENNES (appelons-les de leur vrai nom), qui ont eu dans le passé une action considérable, qui se sont constituées politiquement dans un pays dont l'histoire est un chapitre de l'histoire d'Égypte, et qui, par leur langue, leur origine, nous assureront par la suite un point de départ pour l'étude des langues et des croyances, de la partie de l'humanité répandue à travers l'Afrique centrale.

Au reste, contes et légendes, c'est peut-être tout ce que nous pouvons attendre des Nubiens, en dehors des renseignements qu'ont fournis les Égyptiens, les Grecs et les Arabes. L'islamisme a fait table rase de leurs idées et de leurs souvenirs; le régime des Kachef bosniaques et turcs<sup>1</sup> qui, de leurs châteaux féodaux, rançonnaient les vaincus, a consommé le morcellement des Nubiens et l'affaiblissement de la vie nationale. Or, pour les races qui n'ont pas une organisation politique ou sacerdotale solide, l'histoire n'a pas de plans, le présent s'écoule sans souci de l'avenir, et elles n'entrevoient le passé que dans un brouillard confus. N'ai-je pas entendu un rhapsode de Farreg (en face d'Ibsambul) chanter :

*Hellihellilè asiltanga*  
*Absimbelka, birbēga*  
*Fransis-kui awsana*

«Hellihellilè à son origine  
Absimbel, le temple,  
les Français ont fait»,

mettant au compte du nom le plus récent les grandeurs de tout le passé.

1. Les alliances ont fait de leurs descendants des Barbarins purs.

### III

Le récit auquel j'ai donné le n° I est peut-être de ceux où peut glaner l'histoire.

C'est un épisode d'une guerre entre les gens d'une localité située à 40 kilomètres au nord de Wadi-Halfa, Andan, et ceux du Faras de l'est, habitants de l'autre rive, conté d'après la version d'Andan. Il m'a été fourni par un homme ignorant, et cependant, de tous les morceaux que je connais dans cette langue, c'est celui où la recherche de l'effet littéraire est la plus manifeste. Malgré les altérations infligées à l'expression par une mémoire grossière, la phrase est nerveuse, et, dans certains passages, nettement rythmée.

La scène se passe dans un pays très pauvre, nourrissant mal ses rares habitants et dont quelques ânes composent toute la cavalerie; faut-il voir dans ce récit un souvenir des antiques combats dont Noirs et Kushites faisaient retentir la vallée? Les Nobates devaient avoir une cavalerie importante, et le cheval dongolawi est encore un des plus estimés du Soudan, au rapport de MUNDZIGER-PACHA qui en donne une description (*Ostafrikanische Studien*, sur le Kordofan).

Les n°s II, III, IV, V sont des contes proprement dits. Les titres écrits en tête des traductions, n'ont pas été fournis par les narrateurs; je les ai ajoutés pour plus de commodité.

En examinant le canevas du n° II, que j'appelle *Le Fils de l'âne*, on ne peut s'empêcher de songer à cette fable de *Poucet* que M. GASTON PARIS<sup>1</sup> a analysée dans une délicate et ingénieuse étude. Je soumets aux mythographes les rapprochements suivants :

1° *Le Fils de l'âne* n'est pas ridiculement petit; mais en revanche, son origine est non moins humble que miraculeuse, et, puisque je

1. *Le petit Poucet et la grande Ourse*. Paris, 1875.

me laisse aller au besoin de comparer, j'ajouterai que l'âne dont il est issu, marche avec deux files de sept grands chameaux, comme le petit bouvier à côté des sept bœufs, les *septem triones*;

2° Le jour même de sa naissance ainsi que *Poucet*, le *Fils de l'âne* s'en va, sinon piquer les bœufs, du moins faire paître les chèvres de sa mère;

3° Comme *Poucet*, comme Hermès, qui volaient des bœufs, il vole des chèvres. Les Kababish ou chevriers du désert de Bayuda n'auraient pas mieux transformé la légende.

Les autres incidents rappellent, par un hasard assez curieux, le thème sur lequel PERRAULT a brodé son *Petit Poucet*. Mais la délivrance des frères et la mort de l'ogre n'est là qu'un des mille exploits de notre héros. Au *Fils de l'âne* les Nubiens aiment à faire l'hommage de toutes les actions merveilleuses, de tous les exploits contre les ennemis du genre humain, les ogres et les crocodiles, de quelque source que leur en vienne la mémoire.

Le conte n° III, que j'ai appelé *Les voyages du Fils de l'âne*, caractérise bien cette tendance. Le conteur y met d'abord en scène le héros d'une plaisanterie plus ou moins grossière, qu'il finit bientôt par identifier au *Fils de l'âne*, et il égrène sous ce patronage des aventures dont on n'entendra pas, sans quelque surprise, l'écho en Russie et dans les provinces de France. La plupart des aventures du *Fils de l'âne* sont, en effet, précisément celles où les paysans de Lorraine et de Bretagne<sup>1</sup> aiment à suivre *Jean de l'Ours*. La version occidentale contient les épisodes de la canne colossale, d'hommes à facultés extraordinaires, de la chasse, du repas volé par un être surnaturel et de la victoire du héros sur ce

1. Voir notamment les *Contes lorrains* de M. COSQUIN, et la *Littérature orale de la Haute-Bretagne* de M. PAUL SÉBILLOT dans la collection des *Littératures populaires*, t. 1, Paris, Maisonneuve, où l'auteur a prodigué p. 85 les renseignements bibliographiques sur le motif de notre conte.

dernier, du puits, du trésor, de la fille, de l'aigle qui se nourrit de chair, groupés dans le même ordre que par la version nubienne. Celle-ci les assaisonne de quelques détails intéressants qui flottent dans le folklore oriental. D'autre part, l'obstruction du Nil par le crocodile et l'exposition d'une vierge, la demande un peu incohérente du héros à la jeune fille, son sommeil, sont les débris d'autres légendes que nous retrouverons peut-être plus complètes. — Enfin, on peut remarquer en passant que le *Fils de l'âne*, comme tout bon barbare, retourne auprès de l'épouse qu'il a quittée sans avoir donné sa foi à des étrangères.

Le conte n° IV m'a été dicté à Wadi Halfa par un marchand de dattes de Dongola. C'est la donnée du *Chat botté*, avec des détails de provenance arabe. C'est également celle du n° V, *Le renard et le pauvre homme*. Le récit, sous cette seconde forme, a été recueilli à Ibrim. Il a une couleur et, je dois le dire, une lourdeur plus nubiennes. Les n°s IV et V reproduisent ensemble le fond de presque tous les épisodes du conte de PERRAULT. Le n° V y joint une leçon de morale. Le renard qui, dans le folklore nubien, se présente comme un ami ingénieux de l'humanité, est mal payé de retour par celui qu'il a comblé de bienfaits.

On trouvera le passage flétrissant l'ingratitude de l'homme envers le renard dans un apologue dont M. REINISCH a rapporté deux versions,<sup>1</sup> l'une saidokkia et l'autre dongolawia, où l'ingratitude de l'homme est mis en parallèle avec l'ingratitude du crocodile. Le n° VI, *L'homme et le crocodile* dégage le thème élémentaire de cette petite moralité qui revient souvent dans les veillées nubiennes. L'apologue est un genre fort goûté des Barbares, bien qu'ils n'y paraissent pas inventeurs, comme il l'était des Anciens. C'est qu'avec sa forme brève et saisissante, il fait sur les esprits peu cultivés et de courte contention une impression que le raffiné

1. *Nuba-Sprache*, I.

moderne reçoit affaiblie ; il éveille en eux les premières jouissances de la comédie de caractère. On l'accueille facilement d'où qu'il surgisse. Nerveux, léger, il voltige de bouche en bouche, de génération en génération, de tribu en tribu, franchissant les mers, suivant les caravanes à travers les continents, avivé par la distance et le temps. *L'homme et le crocodile* a voyagé ainsi depuis de longs siècles,<sup>1</sup> et je crois bien qu'il est parti avec d'autres allégories redites aujourd'hui du Kenus à Merawi, de notre vieille Égypte où Ésope a tant puisé, dont l'expérience et la malignité confièrent leurs aphorismes et donnèrent une voix humaine aux animaux et aux choses que sa piété avait accoutumé d'animer d'une âme divine. M. MASPERO, qui a interprété pour tous, avec tant de science et de talent, les restes de la littérature populaire<sup>2</sup> de ce pays, n'a-t-il pas lu sur une tablette de la XX<sup>e</sup> dynastie<sup>3</sup> *Les membres et l'estomac*, cette fable avec laquelle Menenius Agrippa calmait la plèbe romaine et mettait fin à une crise sociale?<sup>4</sup>

J'ai donné, comme un spécimen d'importation arabe, le conte n° VII, *Pauvre Ali, heureux Mohammed*, dont le héros devient roi à la suite du prodige même par lequel, au dire du grave Tite-Live, les dieux de l'Étrurie voulurent annoncer à Tarquin qu'il régnerait sur Rome.

Aux spécialistes d'ailleurs le soin de circonscrire dans ces récits

1. Comp. *The brahmin, the tiger and the six judges* de la série de contes indiens que M. FRÈRE a réunis sous le titre *Old Deccan days*, Murray, 1868, p. 198. Dans ces contes, le Chacal joue le même personnage que le Renard des Barbarins. Que de rapprochements à faire entre les légendes de ce seul volume et celles qui amusent encore l'artisan du Caire et le fellah, ou qui passionnent les réunions sous les palmiers de Derr et de Dongolah!

2. *Contes égyptiens*, t. IV de la collection des *Littératures populaires*, Paris, Maison-neuve.

3. *Ét. égyptol.*, t. I, 3<sup>e</sup> fasc.

4. Voy. la série des apologues dans les curieux *Entretiens philosophiques d'un petit chacal koufi et d'une chatte éthiopienne* dont la science doit à M. REVILLOUT une étude et une traduction du démotique. Cfr. *Revue égyptologique*, 1<sup>re</sup> année, p. 143 et années sqq.

le fonds propre aux Nubiens et ce qui leur vient de la vieille Égypte et de leurs voisins kushites, de l'Europe par le fleuve, de l'Orient et de l'Afrique par le désert.

Il me reste après cette introduction, peut-être un peu longue, à donner quelques indications au sujet de la transcription du texte nubien.

Les palatales, que j'ai transcrites  $\tilde{k}$ ,  $\tilde{g}$ ,  $\tilde{n}$ , sont formées par le choc du dos de la langue contre le palais, un peu en avant du point de contact de  $k$ ,  $g$ ; elles doivent se prononcer à peu près comme en français *kie*, *guie*, *nie*;  $\tilde{s}$  est le *ch* français; le signe  $\vee$  sur une voyelle, marque une élévation de la voix.

Je n'ai pas adopté le système de R. LEPSIUS,<sup>1</sup> qui a des inconvénients; il ne distingue pas, en effet, l'articulation  $\tilde{k}$  qui est la sourde correspondante à  $\tilde{g}$ , bien qu'elle entre dans la composition de certains radicaux, sous prétexte qu'elle n'a pas dû appartenir à l'alphabet primitif, et qu'elle n'est le plus souvent qu'une modification euphonique du  $\tilde{g}$ . Cependant R. LEPSIUS écrit  $k$ , lorsque, dans des cas analogues, cette sourde remplace la sonore  $g$ . Il a aussi désigné par une lettre spéciale le  $\tilde{n}$ , qui n'est pas non plus une articulation primitive. Enfin il a remplacé par un seul signe,  $n$ , le groupe  $ng$ , même lorsque l' $n$  et le  $g$  appartiennent à deux thèmes rapprochés par le hasard; j'écris simplement  $ng$ ; il suffit de prévenir que ce groupe a toujours la prononciation de  $\gamma\gamma$  du grec. Exemple : *aman* «l'eau», *amangon* «et l'eau», prononcer *amaγγon*.

J'ai renoncé à donner des notes grammaticales; elle auraient pris un développement trop considérable; je me réserve dans un travail spécial d'insérer ce qui me reste à dire sur la grammaire nubienne après les beaux travaux de R. LEPSIUS et de M. L. REINISCH.

---

NB. Les mots arabes adoptés, avec ou sans modification, par les Nubiens et qui figurent dans les contes ci-après, ont été transcrits en note, sous leur forme originale.

I

*Baṅṅid Andangon Faraskon uwo fakkil haseloi.*<sup>1</sup>

Histoire et Andan et Faras deux entre arrivée.

*Zmanna<sup>2</sup> malek<sup>3</sup> uwoi dawwuriltona-messan, wèr wèkka dingiḡ-*  
Jadis roi deux qui des grands étaient l'un l'autre se faisaient

*kessan. Tellaton nai haroppa<sup>4</sup> talabkeno<sup>5</sup> Oḡ Onogin todi mien<sup>6</sup>*  
la guerre d'eux qui la guerre avait demandé Oḡ d'Onog le fils de cent

*taffabi; tar Faraska hōkmikenon<sup>7</sup> tinom barrila<sup>8</sup> mia<sup>6</sup> engan daw-*  
le père lui Faras commandait de l'ouest au rivage cent de frères le

*wulim-menon kulli<sup>9</sup> wèn dōtin mièt<sup>6</sup> totta ṽnnisan, kulli wèn dōtin*  
grand c'est lui il était tout un chacun cent fils enfantèrent chacun

*murti wèkka dok-kessan.*<sup>10</sup>  
cheval un montaient

*Malek<sup>3</sup> matton barreni<sup>8</sup> mièt<sup>6</sup> totton mièt<sup>6</sup> murtigon kankenon.*  
Le roi de l'est celui du rivage cent et fils cent et chevaux avait

RÉCIT DE GUERRE ENTRE LES PAYS D'ANDAN ET DE FARAS.<sup>11</sup>

Il y avait autrefois deux rois puissants qui étaient en guerre. Et qui avait déclaré la guerre à l'autre? C'était *Oḡ*, fils d'*Onog*, père des cent, qui commandait le pays du Faras de l'ouest. Il était le premier de cent frères qui tous avaient eu cent fils, et chacun de ceux-ci montait un cheval.

Or, le roi du pays de l'est n'avait que cent fils et cent chevaux.

1. حصل — 2. زمان — 3. ملك — 4. حَرْب — 5. طَلَب — 6. مائة — 7. حكم —  
8. بَر — 9. كَلَّ — 10. Pour *dog-kensan*. — 11. Raconté par Ali Andanokki.

*Gasr*<sup>1</sup> *wèkka goñinnenga firigkenon Oğnagetta, goñosagon*  
 château un l'acte de construire il voulait Oğ comme et ayant construit

*tangistanga Farasi udrōson. Oğ wīda tarin Farasi igekka la-*  
 nom son Faras publia Oğ alors de lui Faras l'acte de dire ne

*la'ion,*<sup>2</sup> *takkon Okka ġaga welēson. Okkon misalka*<sup>3</sup>  
 consentit pas (dit non) et lui Oğ craignant abandonna et Oğ un envoyé

*idirtiron gasringa*<sup>1</sup> *goñagongen; lāken*<sup>4</sup> *tangistanga Andankissè*  
 lui envoya ton château et bâtissant soit mais son nom Andankissè (la baraque)

*manger; takkon masa'ion. Gem tuskom balla,*<sup>5</sup> *Ogli Andankissèg*  
 établis et lui bien dit-il. Année de trois à la suite cet Oğ-là Andankissè

*dummadinnenga firgon. Lāken*<sup>4</sup> *in nobāg'*<sup>6</sup> *Andankissèn maleki'*<sup>7</sup>  
 l'acte de s'emparer de désira Mais cette fois d'Andankissè le roi

*menġosa dingall eion. Işrut*<sup>8</sup> *nhar*<sup>9</sup> *tuskollimmenon,*  
 s'étant opposé je ferai la guerre dit-il les conventions jour trois (mardi) ce fut

*nhar*<sup>9</sup> *eġġimagon*<sup>10</sup> *dingilimmenon.*  
 jour et le vendredi la guerre ce fut

Il voulut bâtir une forteresse à l'exemple du roi Oğ, et l'ayant bâtie il lui donna le nom de *Faras*. Mais Oğ s'y opposa, et il céda par crainte : «Que tu aies bâti ton château, lui dit l'envoyé d'Oğ, soit! mais tu l'appelleras *Andan la baraque*.» Et le roi de l'est répondit : «C'est bien!» Trois ans plus tard, cet Oğ voulut mettre la main sur Andan-la-baraque. Cette fois le roi de ce pays résista et en appela aux armes. C'était un mardi, et le rendez-vous fut pris pour le vendredi.

1. قصر — 2. لالا — 3. مرسال — 4. لاكن — 5. بعد — 6. نوبة — 7. ملك —  
 8. شروط — 9. نهار — 10. الجمعة

*Tinom barregon*<sup>1</sup> *murtigon ademgonnog(o)*<sup>2</sup> *kelmuntasašara*<sup>3</sup>  
 De l'ouest et le rivage et les chevaux et les hommes avec comme la troupe confuse  
*menon, baharra*<sup>4</sup> *sukkinna waqtiga*<sup>5</sup> *amanga mukkenkummen-*  
 était dans le fleuve de leur descente à l'heure l'eau ils n'avaient pas  
*nan, irkigon sahmatan*<sup>6</sup> *koḳḳikiññamenon.*  
 laissé et le pays de cohue fin sans était  
*Kan*<sup>7</sup> *Andankissèn maleki*<sup>8</sup> *murtitanguga faḡirn*<sup>9</sup> *amanna, boié*<sup>10</sup>  
 Était d'Andankissè le roi ses chevaux du matin à l'eau couleur  
*azraglog*<sup>11</sup> *kassoḡḡa*<sup>12</sup> *sukkakḳkon baharra.*<sup>4</sup> *Dehorragon,*<sup>13</sup> *az-*  
 bleue avec (les) ayant revêtus (les) fit descendre au fleuve et à midi le  
*ragka*<sup>11</sup> *tiffiḡa ahdarrog*<sup>14</sup> *noiakḳkon, wīda baharra*<sup>4</sup> *sukkakḳkon.*  
 bleu ayant secoué du vert avec (les) recouvrit puis au fleuve (les) fit descendre  
*Asriddogon*<sup>15</sup> *ahdarka*<sup>14</sup> *kusmiḡa asfarrog*<sup>16</sup> *noiroḡa amando*  
 et vers l'asr le vert ayant frotté avec du jaune (les) ayant recouverts à l'eau  
*sukkakḳkon. Megrebidogon*<sup>17</sup> *ahmarrog*<sup>18</sup> *noiroḡa,*  
 il (les) fit descendre et vers le coucher du soleil avec du rouge (les) ayant recouverts

Cependant sur la rive occidentale s'agitait la multitude confuse des cavaliers et des chevaux; à l'heure de l'abreuvoir, ils tarisaient le fleuve; et la contrée retentissait de la cohue immense.

Or, le roi d'Andan-la-baraque fit recouvrir au matin ses cavaliers et ses chevaux d'une teinture bleue et les envoya boire au fleuve; sur le midi, il ôta la couleur et les mit en vert et les envoya de nouveau; dans la journée, il les teignit en jaune et les envoya encore; au coucher du soleil, ce fut en rouge. A toute heure de chacun

1. بَرّ — 2. Pour *ademirigonnogo*. Cfr. ابن آدم — 3. كالمُنْتَشِرَة «comme la troupe confuse» rad. نَشِر — 4. بَحْر — 5. وَقْت — 6. زَجَة — 7. كَان — 8. مَلِك — 9. فَجْر — 10. بَوِيَة — 11. أَزْرَق — 12. كَسَى — 13. ظَهْر — 14. أَحْضَر — 15. عَصْر — 16. أَصْفَر — 17. مَغْرَب — 18. أَحْمَر

*wīda emmahar*<sup>1</sup> *tuskolla saa*<sup>2</sup> *wēndōtin*, *boi*<sup>3</sup> *hiligikkiramenon*.<sup>4</sup> *Awa*  
 puis jours dans les trois heure chacune couleur espèce différente fut nuit

*mallekon*, *murtin gāwillogo*, *faresin*<sup>5</sup> *aḡaḡlog sahmaiamenon*.<sup>6</sup>  
 et toute des chevaux avec le des cavaliers avec les cris pleine de tumulte fut  
 hennissement

*Id wē malek*<sup>7</sup> *Andankissēn šogollog*<sup>8</sup> *markakka tinof Farasel*  
 Homme un roi Andankissé du par le soin agissant de ruse de l'ouest au Faras

*torḡoron. Ojn uttu wīda issigsan in id mattom barrehton*<sup>9</sup>  
 pénétra d'Oḡ les gens alors interrogèrent cet homme de l'est de la rive

*kirōkka* «*tellimm ingir mia*<sup>10</sup> *mialog(o)*<sup>10</sup> *murtig amanga*  
 qui était venu et ceux-ci pourquoi ainsi cent par cent les chevaux l'eau

*irḡakkinnaia.*» *Takkon ḡgatikkon ted diaminnan, kēlka kummin-*  
 qu'ils font boire et lui leur dit il nombreux sont limite ils n'ont

*nan wāla*<sup>11</sup> *hasappa*<sup>12</sup> *kumminnan šidda*<sup>13</sup> *tennigalakkon kuni dam-*  
 pas ni compte ils n'ont pas force leur comme et possédant il n'y

*mun; inindoro gelil*<sup>14</sup> *gelillog*<sup>14</sup> *irḡakkinnan. Inindorogon, wīda*  
 a pas à cause de cela peu à peu on (les) fait boire à cause de cela et alors

des trois jours, il changea la nuance; et la nuit entière était trou-  
 blée par les cris des cavaliers et les hennissements des chevaux.

Alors un homme, par l'ordre du roi d'Andan-la-baraque, feignit  
 la trahison et s'enfuit au Faras de l'ouest. «Pourquoi, lui deman-  
 dèrent les gens du roi Oḡ, font-ils boire leurs chevaux cent par  
 cent?» — «C'est, répondit-il, qu'il y en a trop; on n'en sait pas  
 le nombre, et il n'y a pas à les compter; leur vigueur n'a point  
 d'égale, et voilà pourquoi on les mène par petits groupes.» Et voilà

1. النهار — 2. ساعة — 3. بوية — 4. خلق — 5. فارس — 6. زجة — 7. ملك  
 — 8. شغل — 9. بر — 10. مائة — 11. ولا — 12. حساب — 13. شدة —  
 14. قليل

*Farasin maleki<sup>1</sup> ukkiron, ukkiragon ġaga welèson. Andan-*  
de Faras le roi entendit et entendant craignant renonça d'Andan-

*kissèn malekiddogton<sup>1</sup> gengikka firgon, hokemtannin<sup>2</sup> tawōgon tigon.*  
kissé d'auprès le roi la paix désira autorité sa et sous resta

*In dingigon min dingigulton Faraskon Andangon uwo fakkil*  
Cette guerre et quoi des guerres et Faras et Andan les deux entre

*χastora!<sup>3</sup>*  
(qui) sont arrivées

aussi pourquoi le roi de Faras entendant ces paroles eut peur et renonça à ses projets. Il demanda la paix et se soumit au roi d'Andan-la-baraque.

Et qu'est cette guerre auprès des guerres qui eurent lieu entre Faras et Andan!

## II

*Idèn wè tod kolodu buru wèkka unneda kunin eskalè wèkkon*  
Femme une garçon sept fille une ayant enfanté fut saqieh et une

*werakir ogkedakkunnan, in burtod kabakk awir tikkin*  
ensemble ayant construit étaient cette pauvre fille le pain emportant pour eux

### LE FILS DE L'ÂNE.<sup>4</sup>

Il y avait une femme qui était mère de sept garçons et une fille. Les garçons étaient ensemble à construire une saqieh, et la fille

1. ملك — 2. حَتْم — 3. حصل — 4. Histoire des environs de Wadi-Halfa, dictée en dialecte des villages d'Andan et Dabros, par Nasr, esclave affranchi de Seliman Kebbara.

*kenkunin, kiragon irkabi wè burtotta dummeda kèrōson. Nharin*<sup>1</sup>  
 était or étant venu ogre un la pauvre fille ayant saisi s'en alla jour

*tuskittiga tuñi kaššan kir tennènga issiḡsan; tennèn*  
 au troisième les garçons vinrent et (étant venus) leur mère interrogèrent leur mère

*wīda ṛgatikkon kāmīs kābakka eḡḡusindo kirkum-*  
 alors leur dit avant-hier le pain depuis l'acte d'avoir emporté qu'elle n'était

*munnaia. Tuñi ḡu oiga tiḡsan, irkabi dummeda kèrōk-*  
 pas venue Les enfants allant le pied reconnurent l'ogre ayant saisi était

*kunin ḡu elsan; gelba,*<sup>2</sup> *tennènnog kaššan. Kiragon,*  
 allé allant trouvèrent et étant retournés chez leur mère vinrent et étant venus

*kam kolotton kaballog degsan, kam kolotton amannog*  
 chameaux et sept avec du pain ils chargèrent chameaux et sept avec de l'eau

*degsan, tennèngon kaḡ wèkka dokkirosan; elgon bostan*<sup>3</sup> *fagatti*  
 ils chargèrent et leur mère âne un firent monter pas encore de poste moitié

*wèkka taññimini, tennèn kam kolodn amanga nēḡḡon; wīdagon*  
 une ayant marché leur mère chameaux des sept l'eau but et de nouveau

«*amanga eion.*» *Tekkon kos*<sup>4</sup> *wèkka tirkira kaḡn errēga irḡaš-*  
 de l'eau! dit-elle et eux écuelle une ayant tendu de l'âne l'urine firent

s'en allait leur porter à manger, quand un ogre survint et l'enleva. Au troisième jour, les frères rentrèrent au logis et questionnèrent la mère qui leur dit : « Depuis avant-hier que votre sœur est sortie pour vous porter le pain, elle n'est pas de retour. » Ils allèrent, suivant la trace de la jeune fille sur le sol, jusqu'à l'endroit où l'ogre l'avait ravie, et revenus à la maison, ils chargèrent de pain sept chameaux et sept autres d'eau, puis ils mirent leur mère sur un âne. Mais ils n'avaient pas fait une demi-poste que la vieille

1. نهار — 2. Comp. قلب «tourner, renverser». — 3. بوسطة — 4. Comp. كوز  
 57\*

*san. Wīda tod kudud baññon : «anèn ġūkan, nefaimmun-<sup>1</sup>*  
boire alors le fils le petit parla notre mère si elle va, qu'elle ne sera d'aucune

*naiā» ; wīda mugossan tennènga, wīda degākka kērsan fa-*  
utilité alors ils abandonnèrent leur mère puis ayant chargé ils partirent pro-

*sil tenniga; burulog ġusan irkabin irkila. Irkabi šaddoton*  
vision leur vers la fille ils allèrent de l'ogre à la résidence L'ogre du dehors

*kiron «gatt ikki wèkka āga ukkér eion.» Kiragon irkabi tod*  
vint odeur étrangère une étant je sens dit-il alors (et venant) l'ogre garçons

*kolodingarka, buru āga wīgini, bir wella wirk(a)*  
la totalité des sept la fille étant elle est pleurant puits dans un ayant précipité

*udroġġon.*

il (les) fit entrer

*Tennèn in kaġn errēlog ġuntangōson ekkiragon tod*  
Leur mère de cet âne avec l'urine devint enceinte et ayant apporté garçon

*wèkka unnōson. Fag terèkka kunin, tangon nai fè iwar-*  
un elle mit au monde chèvre une elle possède et à elle qui étant? il fait

avait déjà bu l'eau des sept chameaux, et elle disait encore : «de l'eau!» Alors ils reçurent dans leur écuelle l'urine de l'âne et la lui donnèrent à boire. Le plus jeune d'entre eux fit entendre que la mère ne pouvait rendre de services, et ils l'abandonnèrent; ensuite ayant rechargé les chameaux, ils parvinrent auprès de leur sœur chez l'ogre. Celui-ci étant rentré, «je sens, dit-il, une odeur étrangère!» Et d'un coup, malgré les cris de la jeune fille, il précipita les sept garçons dans un puits.

Or, leur mère, par l'effet de l'urine de cet âne, était devenue grosse et elle accoucha d'un garçon. Et elle était inquiète au sujet

1. نفع — 2. بئر

*roddēni(a)* *haiirdakkon*<sup>1</sup> *wilidodi*<sup>2</sup> : «*ī*ō  
pour moi l'action d'avoir fait paître elle fut dans l'inquiétude le petit enfant ô maman

*fasilka dēn eion, ai fe-ḡu iwurēn.*» *Fasiltanga dummēkkagon*,  
la provision donne dit-il moi allant je ferais paître sa provision ayant donc pris

*fakka erikkireda nogon. ḡu wild*<sup>2</sup> *uwog talla fay-*  
la chèvre ayant emmené il partit allant enfants deux dans celle-ci (cette fois) il mit

*roḡḡon. Wallōkkigon ḡu fag uwog tanniddan wēgākḡon. Wīd(a)*  
à mort et le lendemain allant chèvres deux avec la sienne il (les) chassa alors

*idēn duwi emerḡon «innengakkulō innassilō iia.» Wīda wilid*<sup>2</sup>  
une femme vieille insulta et tes frères? et ta sœur disant alors l'enfant

*gelba*<sup>3</sup> *tannēnog ḡuwon. Ḡuwagon disti wēkka okki-*  
étant retourné chez sa mère alla Puis (et étant allé) chaudière une il mit en

*rōson distin wallisin kellagon tannēnga*  
place (c'est-à-dire sur le feu) de la chaudière l'état de bouillir et jusqu'à sa mère

*gumurraton dummedon : «Aiga īgadēn eion annengakku annas-*  
par la tête il saisit à moi dis(-moi) dit-il de mes frères des mes

de la chèvre qu'elle possédait : «Qui donc maintenant, disait-elle, me la mènera paître?» Le nourrisson parla : «C'est moi, maman; donnez-moi la provision, et je la mènerai.» Et il s'empara de la provision, et s'en fut conduisant la chèvre. Chemin faisant, il assomma tout d'abord deux enfants, et le second jour, il réunit deux autres chèvres à celle qu'il conduisait; alors une vieille l'injuria : «Et tes frères? et ta sœur?»<sup>4</sup> L'enfant retourna auprès de sa mère, et ayant mis une chaudière sur le feu, dès que l'eau vint à bouillir, il saisit la femme par la tête : «Dis-moi où sont allés

1. حَيَّرَ — 2. ولد — 3. Comp. قلب — 4. C'est-à-dire : tu ferais mieux d'être l'homme fort pour les délivrer, plutôt que de voler des chèvres.

*sigun ġusin agarka. Ja<sup>1</sup> abonnaiainekka.*» *Tannèn wīda*  
sœurs de l'acte d'être allé le lieu oh! mon père qui sa mère alors

*īgateron «ibōgon kaġn errēia innengakkūgon irkabi wè dummēkka*  
lui dit et ton père d'âne c'est l'urine et tes frères ogre un les ayant pris

*kērosonaion.*» *Tangis tanga semmōson<sup>2</sup> Himmet<sup>3</sup> kaġin tod lim-*  
s'en est allé dit-elle nom son il appela Himmet de l'âne le fils c'est

*mennaia. Ġuwagon ogonondi kolotta goġġon iu ma-*  
celui qui est et étant allé (puis) béliers sept il égorgea mesures de blé égypt-

*sri<sup>4</sup> kolotton kabara kaġkon; kabara kaġkagon agarr(a) āġin-*  
tiennes et sept du pain il en fit et du pain ayant fait sur place étant

*tan kabġon. Ġuwagon, fentin<sup>5</sup> gidir<sup>6</sup> wēkka dukkagon, šuna<sup>7</sup>*  
demeuré il engloutit et étant allé de palmier tronc une et ayant arraché magasin

*wēlla takkoson; tullig tōwa middikirōson, nāntan;*  
dans un il introduisit du tabac ayant ramassé il remplit (le magasin) et il fumait

*kutta kēron. Wīda irkabilog ġuwon, ġuwagon buruga*  
s'étant levé il partit Alors chez l'ogre il alla et étant allé la jeune femme

mes frères et ma sœur, quel est mon père?» Elle répondit : «Ton père, c'est l'urine de l'âne; tes frères, c'est un ogre qui les a enlevés.» Il prit alors le nom d'*Ahmed*, celui qui est le fils de l'âne. Ensuite, il s'en alla égorger sept moutons, et fit du pain de sept ardebs de blé; après quoi, sans se lever, mangea moutons et pains; puis il prit un palmier (comme tuyau de pipe), l'introduisit dans un magasin à blé, et bourrant le magasin de tabac, il se mit à fumer. Enfin il partit. Il arriva chez l'ogre, et trouva sa sœur; à ce moment, l'ogre était sorti; la fille fut prise de terreur : «C'est

1. يا — 2. سمى — 3. اجد — 4. مصرى — 5.  — 6. جذر — 7. شونة, , , , .

*elōson, irkabi šaddowainini, wīda buru ġagon* «*ingon*  
il trouva l'ogre dehors étant lui alors la jeune femme eut peur et celui-ci aussi

*irkabi wèrai, āga fa kabġinaia.*» — «*Emši!*<sup>1</sup>  
ogre c'est un étant qu'il me mangera (entièrement) veux-tu bien! (m.-à-m. va-t-en)

*koffeda tīg eion.*» *Wīda irkabi kiron salamalleion;*<sup>2</sup>  
ayant fait silence reste en place dit-il alors l'ogre vint le salut soit dit-il

*takka* «*emši!*<sup>1</sup> *bāieion ġu sābūn*<sup>3</sup> *guntar*<sup>4</sup> *uwollog eddinga*<sup>5</sup>  
à lui (l'ogre) va-t-en! éloigne-toi dit-il allant savon kintars avec deux tes mains

*ġelwekka, kir eion, kiragon gada*<sup>6</sup> *unga aw eion.*» *Awoson; wīda-*  
ayant lavé viens dit-il et étant venu dîner notre fais dit-il il fit et de

*gon* «*ġu ġelwekka kir eiosa*» *nogsinn aharra*<sup>7</sup> *tarko kabġon.*  
nouveau allant ayant lavé viens ayant il dit de son départ à la suite lui seul mangea

*Wīda kisinn aharra,*<sup>7</sup> *in irkabi tod wèkka tannessiddan unned*  
alors de sa venue à la suite cet ogre enfant un sa sœur avec ayant enfanté

*āgini, dummatiron.* «*Wild*<sup>8</sup> *inga kabġ eion, gada*<sup>6</sup> *inninmani; iron*  
qui était il le lui saisit enfant ce avale dit-il ceci étant ton dîner à toi et toi

encore un ogre, et il ne va faire de moi qu'une bouchée!» — «Vas-tu bien te taire et te tenir tranquille!» cria son frère, et comme l'ogre rentrait et saluait, «va-t-en bien vite, lui ordonna-t-il, te laver les mains avec deux quintars de savon, et reviens faire notre repas.» Ainsi fut fait. «Retourne encore te laver.» Et l'ogre parti, il avala le repas à lui seul. L'ogre rentra, alors le *Fils de l'âne* saisit l'enfant que celui-ci avait eu de la jeune fille, et lui dit : «Mange ton enfant! Voilà ton dîner à toi, et si tu ne le manges

1. امشى — 2. سلم — 3. صابون — 4. قنطار — 5. أيّد — 6. غداء — 7. اضر  
— 8. ولد

*kabġimenkan ikka fe fartiġir<sup>1</sup> eion.*» *Takkon kabġon. Wīda*  
tu ne le manges toi étant je mets en pièces dit-il et lui mangea alors

*īgateron* «*kabġisinn aharra<sup>2</sup> annengakkuga tall agarra*  
il lui dit de ton acte d'avoir mangé à la suite mes frères dans cet endroit

*menġintan arriġ eion.*» *Wīda fala kaššan, urin šingir-*  
qui se tiennent apporte(-les) dit-il alors étant sortis ils vinrent de la tête poils

*titenni erbain<sup>3</sup> kēwa, suntitēnnigon erbain<sup>3</sup> kēwa. Wīda kaġin todi*  
leurs quarante coudées ongles et leurs quarante coudées alors de l'âne le fils

*irkabiġa īgateron:* «*illotton kam erbaingon,<sup>3</sup> kaġ erbaingon,<sup>3</sup> baġla<sup>4</sup>*  
à l'ogre (lui) dit de toi chameaux et quarante ânes et quarante mulets

*erbaingon<sup>3</sup> murti erbaingon<sup>3</sup> firġir eion.*» *Wīda ekka taron*  
et quarante chevaux et quarante j'ai besoin dit-il alors les ayant amenés vint

*irkabi, kiragon, in irkabi mālka<sup>5</sup> nehba<sup>6</sup> uskireda kunin, wīda*  
l'ogre et étant venu cet ogre les richesses ayant volé ayant enlevé a été alors

*deġġisan in baiimindoro,<sup>7</sup> kutta tuñilog, tennesilog,*  
ils chargèrent ces bestiaux sur s'étant levé avec les jeunes gens avec leur sœur

pas, je te démolis!» L'ogre mangea; quand il eut fini, le *Fils de l'âne* lui dit : «Et maintenant, amène-moi ici mes frères qui sont là-bas.» Ils entrèrent; leurs cheveux avaient quarante coudées, et quarante coudées avaient leurs ongles. Il dit encore à l'ogre : «Je veux donc quarante de tes chameaux, quarante ânes, quarante mulets et quarante chevaux.» L'ogre les amena; alors ils chargèrent sur les animaux tout le bien qui venait de ses rapines; et le *Fils de l'âne*, les garçons et la fille, sortirent devant la maison;

1. Vulg. فرتك — 2. اخر — 3. اوبعين — 4. بغلة — 5. مال — 6. نهب —  
7. بهائم

*sukka*            *nogin*        *šaddo* *ḡusan*. *Ḡu kokkossan irka-*  
étant descendus (partis) de la maison au-dehors ils allèrent allant ils clouèrent l'o-

*biga, resaska*<sup>1</sup> *tiragon, ardeddan*<sup>2</sup> *sāwiossan*.<sup>3</sup>  
gre    une balle    et ayant donné    avec le sol    ils le mirent de niveau

ils plantèrent l'ogre (comme un pieu), et l'ayant frappé de balles, ils le laissèrent à plat sur le sol.

### III

*Id terè taffābn-engann as wèkka edōson; faḡirra*<sup>4</sup> *mašan*  
Homme un    de son père    du frère    fille    une    épousa    au matin    lorsque le soleil

*fakkan samāngatin*<sup>5</sup>        *tawwahōsa*,<sup>6</sup>            *migrībiddo*<sup>7</sup> *affinken-*  
apparaissait    le ciel vers    ayant roué de coups de bâton    au coucher du soleil    il mal-

*kunin* : « *ai*        *ōḡḡēmenaiiagon?* »        *īgatèn kenkunin wīda nahar*<sup>8</sup>  
traitait    moi    que ne suis-je pas un gaillard aussi    il lui    disait    alors    jour

*wèkka idè duw witerēdi burug*        *gabilōsa*<sup>9</sup> *īgatiron* : « *h'ālin*<sup>10</sup> *tallim*  
un    femme    vieille une    la jeune fille    ayant rencontré lui dit    ta santé pourquoi

### LES VOYAGES DU FILS DE L'ANE.<sup>11</sup>

Un homme avait épousé la fille de son oncle paternel. Au matin, lorsque le soleil montait au ciel, il la rouait de coups de bâton, et le soir, il la maltraitait encore : « Suis-je un vrai gaillard ! » lui disait-il ensuite. Un jour la femme rencontra une vieille qui lui

1. رصاصة — 2. ارض — 3. سوي Cfr. استوت به الارض et سويت عليه الارض «la terre a été aplanie sur lui, il a été englouti». — 4. فاجر — 5. سماء — 6. طوح — 7. مغرب — 8. نهار — 9. قابل — 10. حال — 11. Histoire en dialecte d'Ibrim, racontée par Osman Abbas Šantur.

*marwafūion*      *ibōn engan totta*      *edsīndo-*  
s'est trouvée en mauvais état de ton père du frère le fils l'acte d'avoir épousé depuis le  
*tōni?*» *wīda buru in idè duwig'* : «*abōn enga todi aiga*  
moment alors la jeune fille cette femme vieille de mon père du frère le fils moi  
*faḡirra*<sup>1</sup> *tawwah'ōsa*,<sup>2</sup>      *migribiddo*<sup>3</sup> *affnaiia* «*ōḡḡaim-*  
au matin ayant frappé avec un bâton au coucher du soleil qu'il maltraite ne suis-je  
*minnè?*» *ikkangon*, «*eiōi īgatēraion.*» *Wīda idè duwwi īgateron*  
pas viril et s'il me dit oui je lui dis dit-elle alors la femme vieille (lui) dit à  
*buruga* : «*taron inga batta*<sup>4</sup> *ōḡḡaimminnèikkani*, *īgatir aiion* :  
la jeune fille si lui ceci après ne suis-je pas viril (s')il vient à dire dis-lui dit-elle  
*kam*<sup>5</sup> *ikkalag usrin almātūgū?*» *Wīda idi in* «*ailekin*  
combien comme toi le derrière étant gonflé alors l'homme celui (plus) que moi  
*usrin almātūgūg fa nakkireiia*,» *kutta ḡullè wèkka dukkada*  
si le derrière gonflé que je vais aller voir s'étant levé arbre un ayant arraché  
*falon gallè kireda; wīda falafinta id ukki*  
se leva canne ayant fait alors lui étant en train de partir homme (d')oreilles

demanda : «Pourquoi donc es-tu en si mauvais état depuis que tu as épousé ton cousin?» — «C'est, répondit-elle, que mon cousin m'assomme dès le matin, et il recommence le soir; après, il me dit : Suis-je pas un gaillard? et je dis que oui.» La vieille reprit alors : «Quand il te demandera une autre fois s'il n'est pas un gaillard, demande-lui à ton tour : «Combien y en a-t-il qui aient le derrière gonflé comme le tien?» A la question, le mari se leva : «J'irai voir s'il en est qui ont le derrière plus gonflé que moi,» et arrachant un arbre, il s'en fit une canne et partit. Chemin faisant, il

1. فجر — 2. طوح — 3. مغرب — 4. بعد — 5. كم

*wasa*''<sup>1</sup> *ko wèkka tiron* : « *H'ôî, illim tar ukkig wasa*''<sup>1</sup> *ki-*  
larges possesseur un rencontra eh! pourquoi toi ces oreilles larges ayant

*rekka menġiion.*» *Wīda tar ġateron* : « *ai ġingir menġintan nhar*<sup>2</sup>  
fait es-tu debout? dit-il alors celui-ci lui dit moi ainsi en étant debout jours

*tuskōn dawwig ukkèraion.*» — « *Irsèn oġġamennamaiiōn.*» *Wīda*  
de trois le chemin j'entends, dit-il toi donc tu es un gaillard, dit-il alors

*in idi ukki wasa*''<sup>1</sup> *kōi ġatiron itta* : « *kam*<sup>3</sup> *ailekin*  
cet homme d'oreilles larges propriétaire lui dit à l'homme combien plus que moi

*usrin almātugummeiia, himmed kaġġūtō tugōnim duniā*<sup>4</sup>  
le derrière n'est-il pas gonflé Himmed le fils de l'âne et pourquoi lui dans le monde

*dakġinaion.*» *Man wīda ġatiron* : « *Himmed*<sup>5</sup> *kaġġuntotta*  
se trouve-t-il, dit-il celui-là alors lui dit Himmed de l'âne le fils

*elokkan, sikkir fa awiiaion?*» *Wīda in id ukki wasae*<sup>1</sup>  
si tu rencontres comment tu feras, dit-il alors cet homme oreilles larges

*kōi ġatiron* : « *taddan f' engarangōseiia.*» *Wīda in id*  
propriétaire lui dit avec lui étant que je deviendrais frère alors cet homme

rencontra un homme pourvu d'oreilles énormes. «Eh! lui cria-t-il, que fais-tu là debout avec ces oreilles béantes?» L'autre répondit : «Quand je me tiens ainsi debout, j'entends à trois journées de distance.» — «Quel gaillard tu es!» — «Bah! repartit l'homme aux grandes oreilles, combien y en a-t-il qui ont le derrière plus gonflé que moi! *Himmed le fils de l'âne*, n'est-il point en ce monde?» — «Et si tu rencontrais *le fils de l'âne*, que ferais-tu?» — «Certes, j'en ferais mon frère!» — «Eh bien! c'est moi, *le fils de l'âne*, reprit l'homme à la cousine, suis-moi donc!» et le pre-

1. اجد — 2. نهار — 3. كم — 4. دُنْيَا — 5. اجد

*taffābn-engann-aska edangōi īgatiron* : «*ai limenneini*,  
de son père du frère la fille qui s'était marié à lui dit moi comme je le suis

*kir aiion aidani.*» *Wida erikkireda falon; noga-fīgintan-*  
viens dit-il avec moi puis ayant emmené il partit s'en allant pendant qu'ils

*gon, id wè maṅga bedaḵka menġin elsan; is-*  
étaient et homme un les yeux ayant grand ouvert qui est debout ils trouvèrent ils

*sigsan* «*illim maṅga bedaḵka menġiia?*» *Tar wida īga-*  
questionnèrent pourquoi toi les yeux ayant grand ouvert es debout? lui alors leur

*tīḵkon* : «*ai iōm<sup>1</sup> kamsūn dawwil dārikkon naraiia.*» *Tēr wida*  
dit moi jours de quatre dans le chemin et je suis que je vois eux alors

*īgatissan* «*ir oġġamennamaiia.*» *Tar wida īgon* : «*ai minga oġġa-*  
lui dirent toi mais que tu es un gaillard lui alors dit moi en quoi gaillard

*meneiia?* *Himmed<sup>2</sup> kaġġuntottōnim dunial<sup>3</sup> dāriion?*»  
suis-je Ahmed de l'âne et le fils est-ee que point dans le monde il y a dit-il

— «*Himmed<sup>2</sup> kaġġuntotta elokkan sikkir f'awōii'iion?*» *Tar*  
Ahmed de l'âne fils si tu rencontres comment tu auras fait dit-il lui

*wida īgatiron* : «*taddan f' engarangōseiia.*» *Takkon erikkiredon.*  
alors lui dit avec lui que je fraterniserais et lui l'emmena

nant avec lui, il s'en alla. En route, ils trouvèrent un homme debout qui ouvrait de grands yeux. «Pourquoi, demandèrent-ils, es-tu là à ouvrir les yeux?» Il leur répondit : «Je suis en train de regarder à quatre journées de marche.» — «Quel gaillard!» s'écrièrent-ils. — «Moi, dit-il, en quoi suis-je un gaillard? n'y a-t-il pas au monde un *Himmed fils de l'âne?*» — «Et si tu le rencontrais, cet *Himmed le fils de l'âne*, que ferais-tu?» — «Je m'en ferais un frère.» Himmed le prit aussi et poursuivit son

1. دُنْيَا — 2. أَحَد — 3. يَوْم

*Taddotongon, kutta falon; wīda noga-fin-tangon, id wè*  
 et de là se levant il partit puis s'en allant pendant qu'il est et homme un

*allig milla koma-kired'āgin<sup>1</sup> elon; wīda issigon :* «il-  
 de la corde tordant mettant en tas qui se tient il rencontra alors il demanda pour-

*lim tar allig koma-kireda<sup>1</sup> āgeiia?* *Tar wīda īgatiron :* «*ai simar-*  
 quoi toi cette corde mettant en tas es-tu lui alors lui dit moi que si je

*kōkaiia duniag<sup>2</sup> all anga wirkudir sokkalle'īion.*» *Id wīda*  
 me fâche le monde ma corde je lance pour que je soulève dit-il l'homme alors

*īgatiron :* «*irsèn oḡḡamennamaia!*» *Tar wīda īgatiron :* «*minga*  
 lui dit toi donc mais que tu es un gaillard lui alors lui dit en quoi

*oḡḡameneiia?* *Himmed<sup>3</sup> kaḡḡuntottōnim<sup>4</sup> duniā<sup>2</sup> dāriion!*»  
 suis-je un gaillard Ahmed de l'âne et le fils pourquoi lui dans le monde est-il dit-il

*Himmed<sup>3</sup> wīda īgatiron :* «*Himmed<sup>3</sup> kaḡḡuntotta elokkan sikkir*  
 Ahmed alors lui dit Ahmed fils de l'âne si tu rencontrais comment

*fe awōii'īion?*» *Man wīda īgatiron :* «*taddan fe engarangiseiia.*»  
 aurais-tu fait, dit-il celui-là alors lui dit avec lui j'aurai fraternisé

*Himmed-ton<sup>3</sup> :* «*ai-limennein, taññōsaiion.*» *Taddotongon faḡ-*  
 et Ahmed c'est moi qui le suis (il dit) marche dit-il et delà ils

chemin. Ensuite, il fit la rencontre d'un individu qui tordait de la corde; il en avait un gros tas; on l'interrogea : «A quelles fins cette corde que tu entasses?» — «C'est pour quand je me fâche, je lance ma corde et je soulève le monde.» — «Quel gaillard tu es!» — «En quoi suis-je un gaillard?» repartit l'homme, «n'y a-t-il pas en ce monde un *Himmed le fils de l'âne?*» Himmed reprit : «Et si tu rencontrais *Himmed le fils de l'âne*, que ferais-tu?» — «Je m'en ferais un frère.» «Eh bien, c'est moi qui le suis, dit Him-

1. كوم — 2. دُنْيَا — 3. اجد — 4. Pour *kaḡḡun-toḡ-ton-lim*.

*ķisan; wīda nogafīgintangon id wèkka elsan ġa-*  
partirent alors et pendant qu'ils sont en chemin homme un ils rencontrèrent du

*balin<sup>1</sup> fakkila walā<sup>2</sup> aman dāmènen agar wèlla fāka batted'<sup>3</sup>*  
désert au milieu et point eau du (n'y avoir point) lieu dans un qui creu-

*āgini issigsan «illim inga batted'āgeiia walā<sup>2</sup> aman dāmè-*  
sait et ils interrogèrent pourquoi toi ceci es-tu à creuser et point eau dans le

*nella?» Tar wīda īgatīkkon: «ai ingir battiġa koġranga werġa*  
(n'y avoir point) lui alors leur dit moi ainsi creusant mes semences jetant

*irrè wèkka tikkaiiè diġġinaion.» Himmed<sup>4</sup> kaġġuntod wīda īga-*  
urine une si je donne elle arrose dit-il Ahmed de l'âne le fils alors lui

*tiron: «irsèn oġġamennamaia!» Tar wīda īgatiron Himmed-ta:<sup>4</sup>*  
dit toi-même que tu es un gaillard celui-ci alors lui dit à Ahmed

*«ai minga oġġameneiia? Himmed<sup>4</sup> kaġġuntottōnim dunial<sup>5</sup>*  
moi en quoi suis-je gaillard Himmed de l'âne le fils et pourquoi dans le monde

*dāriion!» Himmed<sup>4</sup> wīda īgatiron: «Himmed<sup>4</sup> kaġġuntotta elok-*  
est-il dit-il Himmed alors lui dit Himmed de l'âne le fils si tu

med, en route!» Ils s'en allèrent plus loin, et en marchant, ils aperçurent au milieu du désert un homme qui préparait à la pioche des planches à ensemercer, dans un endroit où il n'y avait pas d'eau. Ils le questionnèrent : «Pourquoi faire ce travail là où il n'y a point d'eau.» Il répondit : «Après avoir préparé le sol, j'y mettrai la semence, et je n'aurai qu'à pisser une fois pour l'arroser.» *Himmed le fils de l'âne* lui dit : «Tu es, certes, un gaillard!» — «Moi et en quoi suis-je un gaillard? N'y a-t-il pas au monde un *Himmed le fils de l'âne?*» — «Et si tu rencontrais

1. جبل — 2. ولا — 3. Le radical se retrouve sous les formes *band, badd, find*  
— 4. أجد — 5. دنيا

*kan, sikkir fe awōi' iion?*» *Takkon igatiron* : «*taddan fe engatrouves comment auras-tu fait dit-il et lui lui dit avec lui que je*

*rangōseia.*» — «*Ai-limmennein, taññōsaiion.*» *Wīda erikkireda*  
fraterniserai c'est moi qui le suis marche dit-il alors l'ayant pris

*falon.* *Wīda wèrangōgīsan firrafitenni Himmed<sup>1</sup> kaḡguntottōni,*  
il partit alors ils firent société tous ensemble Himmed de l'âne le fils

*millattigōni, ḡarrattigōni, ukkirattigōni, nalattigōni, ḡugon sul-*  
et le cordeur et le pisseur et l'oreillard et le voyeur et allant sul-

*tan<sup>2</sup> wè nōgin šalla iskittanga tigoššan; wīda sultan<sup>2</sup>*  
tan un de la maison au-dehors comme étant hôtes s'assirent alors le roi

*āšatennig<sup>3</sup> arratiḡkon, aššidangeda,<sup>3</sup> fūioḡḡisan. Faḡirragon<sup>4</sup>*  
souper leur leur fit apporter et étant ils ont soupé ils se couchèrent et au matin

*fattiroḡḡisan,<sup>5</sup> fatur<sup>6</sup> tennig kabeda aḡḡinnani; duhurragon<sup>7</sup> gada<sup>8</sup>*  
ils déjeunèrent déjeuner leur ayant mangé ils reposaient et à midi dîner

*tennig arratiššan, kabeda aḡḡinnani; wīda sultann<sup>2</sup> uttu simarkō-*  
leur on leur apporta ayant mangé ils reposaient alors du roi les gens se fâ-

*Himmed le fils de l'âne, que ferais-tu?»* — «Je m'en ferais un frère.» — «Eh bien! c'est moi qui le suis, marche.» Et il partit avec lui. Et tous ensemble ils firent société, et *Himmed le fils de l'âne*, et le cordeur, et le pisseur, l'oreillard et le bon-œil. Ils s'en allèrent ainsi s'asseoir à la porte d'un roi, demandant l'hospitalité. Le roi leur fit servir à souper, et, bien repus, ils se couchèrent. Le matin, ils déjeunèrent, et le déjeuner pris, ils restèrent; à midi, on leur apporta le dîner qu'ils mangèrent; et ils restaient encore. Pour le coup les gens du roi se fâchèrent. «Des hôtes soupent, ils

غدا 8. - ظهر 7. - فطور 6. - فطر 5. - فجر 4. - عشاء 3. - سلطان 2. - اجد 1.

*ġisan* «iskittiri-ta āšatenniga<sup>1</sup> gadatenniga<sup>2</sup> kabledai im nogin-  
chèrent les hôtes certes souper leur dîner leur les ayant mangé mais qu'ils s'en

*naiia*» āg ġinnani; *wīda* *Himmed*<sup>3</sup> *kaġġuntod kutta ġu men-*  
vont ils étaient à dire alors Himmed de l'âne le fils se levant venant se tint

*ġatiron sultanga*;<sup>4</sup> *sultan*<sup>4</sup> *wīda issigon* : «*minga firġiā?*» *Tar wīda*  
debout pour le roi le roi alors demanda que veux-tu celui-ci alors

*ġatiron* : «*iāni*<sup>5</sup> *ingir innaska edinanga firġiraiia*...» *Sultan*<sup>4</sup>  
lui dit c'est-à-dire ainsi ta fille l'action d'épouser que je désire le roi

*wīda ġatiron* : «*faġrangofāmin*<sup>6</sup> *naddilōiia*.» *Himmetton*<sup>3</sup> *wīda*  
alors lui dit jusqu'à demain nous verrons et Ahmed alors

*nogon tawerku tīrā*; *Himmedin*<sup>3</sup> *nogsinn aharra*,<sup>7</sup> *sultan*<sup>4</sup> *wīda*  
sortit les camarades vers d'Ahmed de l'être parti à la fin de le roi alors

*ademiri tangūg habarka*<sup>8</sup> *tīroġġon semmig*<sup>9</sup> *kaballa udirtikka*-  
hommes ses la nouvelle (leur) donna du poison dans le manger qu'ils intro-

*naiia*. *Wīda ukkiratti ukkireda ġatikkon* : «*ġudaani*<sup>10</sup> *sultann*<sup>4</sup>  
duisent alors oreillard ayant entendu leur dit mes braves du roi

*uttu in awwo semmig*<sup>9</sup> *kaballa f' udèrai āga ġinmanaiia*.»  
les gens cette nuit du poison dans les mets qu'ils introduiront étant qu'ils disent

dînent, mais après ils partent,» disaient-ils. Alors *Himmed le fils de l'âne* se leva et alla se poser devant le roi. «Que veux-tu?» dit celui-ci. — «Eh bien mais! je désirerais épouser ta fille.» — «Demain, répondit le roi, nous examinerons la chose.» Himmed retourna vers ses compagnons. Après qu'il fut sorti, le roi manda à son monde de mettre du poison dans les mets des étrangers. Mais Oreillard entendit. «Camarades, annonça-t-il, ils disent que

1. عشاء — 2. عذا — 3. اجد — 4. سلطان — 5. يعنى — 6. فجر — 7. اخر —  
8. جذع — 9. سم — 10. جذع

*Nalatti wīda īgatiron* : « *hussan tīg in ġallinainmunnāni*. » *Wīda*  
le voyeur alors lui dit silencieux tiens-toi cette ton affaire ce n'est point alors

*kabakir, awwel<sup>1</sup> tenniḥ fiōson nalatti; wīda īgatīkkon* :  
la nourriture venant en avant d'eux il s'étendit en regardant bien puis il leur dit

« *sabakkānāiia* », <sup>2</sup> *īgotīkkagon, eddig<sup>3</sup> udurdattakkon*  
attendez tous et le leur ayant dit les mains introduisant retira complètement

*semniga*.<sup>4</sup> *Wīda kirti tuskog ennakka «kaban» aiion; kabġisan*.  
le poison alors bouchées trois ayant pris mangez dit-il ils mangèrent

*Faġirra*<sup>5</sup> *wīda sultann<sup>6</sup> uttu haiiertakkōga<sup>7</sup> baññisan* : « *walā*<sup>8</sup>  
au matin alors du roi les gens étant pleins d'embarras parlèrent et point lorsque

*in semmin<sup>4</sup> tèkka ā faiakkimenkūga tafīġinnan; īg wèkka*  
ce poison eux étant point tués seulement ils dorment feu un

*udrōtikkinanineissan.* » *Ukkiratti wīda ukkireda*  
qu'il fallait qu'ils leur introduisissent dirent-ils l'oreillard alors ayant entendu

« *ġadaani<sup>9</sup> ikka f' udèrai āg īginnan aiion.* » *Ġarratti wīda*  
camarades le feu qu'ils vont introduire étant ils disent dit-il le pisseur alors

ce soir ils vont empoisonner notre nourriture. » — « Sois calme, repartit Bon-Œil, ce n'est point là ton affaire. » Et quand vint le repas, il s'étendit en avant d'eux en disant : « Prenez patience ! » et après cet avis, il plongea sa main dans les plats et en retira tout le poison; puis prenant trois bouchées, « Mangez ! » ajouta-t-il. Ils mangèrent. Au matin, les gens du roi furent pleins d'étonnement, ils dirent : « Puisque ce poison ne les a point tués et les a seulement aidés à dormir, faisons-les donc flamber. » Oreillard entendit : « Camarades, ils veulent nous brûler ! » Le Pisseur lui re-

1. أول — 2. صبر — 3. يد — 4. سم — 5. فجر — 6. سلطان — 7. تحبير —  
8. ولا — 9. جذعان

*īgatiron* «*in ġallinaimmannan, hussan<sup>1</sup> tīg aīion.*» *Ki-*  
 lui dit cette ton affaire n'est point donc étant silencieux tiens-toi dit-il et

*ragon ikka udrōsan sultann<sup>2</sup> uttu. Ġarratti wīda arra wèkka*  
 venant le feu introduisirent du roi les gens le pisseur alors urine une

*tiron, sultann<sup>2</sup> irkig ġaiikkiredon; wīda sultann<sup>2</sup> uttū fèddiġa*  
 donna du roi le pays il submergea alors du roi les gens (les) suppliant

*irkig menġirōsan, wīda sultann<sup>2</sup> uttu* «*in walā semmin<sup>3</sup>*  
 le pays arrêterent puis du roi les gens puisque ce ni le poison

*tèkka ā faiakkimènekkūga, walā iġin tekka ā*  
 ceux étant l'effet de ne (les) point tuer subissant ni le feu ceux étant

*ġugakkimènekkūg kutta irkin uttu firrafi-*  
 l'effet de ne (les) point brûler subissant se levant du pays les gens tous en-

*ranga turoġġinnanineissan.*» *Kuttagon turakkisan tur-*  
 semble qu'ils les chassent donc, dirent-ils et se levant ils les chassèrent ils (les)

*ġisankellagon millatti allitanga wirkudin' irkig sokkadon. Wīda*  
 chassaient et pendant le cordeur corde sa lançant le pays enleva alors

*in sultann<sup>2</sup> irkin uttu fèdda mirōsan* «*sultangon<sup>2</sup> ikkon fakkiġ*  
 de ce roi du pays les gens suppliant arrêterent et le roi et toi entre

partit : «Ce n'est point là ton affaire; reste en paix.» Et les gens du roi étant venus avec du feu, il envoya un jet d'urine qui mit le pays à la nage. Les gens du roi éclatèrent alors en supplications, et on sauva le pays. «Ni le poison, dirent-ils après, ne les tue, ni le feu ne les brûle : eh bien! que toute la population se rassemble et les mette dehors!» La chasse commença, mais à ce moment le Cordeur lança sa corde et le pays fut enlevé. Le peuple l'arrêta par ses prières : «Nous verrons la querelle entre le roi et

1. Comp. l'arabe égypt. *hus, us*, «tais-toi!», «doucement!» — 2. سلطان — 3. سم

*fa narōiia.*» *Wīda irkin uttū sultannog ġusan* «iron es-  
que nous verrons (disant) alors du pays les gens auprès du roi allèrent et toi tu

*kikan ingūg burug edkiroġġeissan.*» *Sultan wīda tar woqtang*<sup>1</sup>  
pourrais à ceux-ci ta fille fais épouser dirent-ils le roi alors ce temps d'avoir

*sikella* «*masaiion.*» *Himmed wīda rġatiron sultanga* : «aigon  
été à la limite bien dit-il Himmed alors lui dit au roi et moi aussi

*innakir, sultan wēi todammenneini, walā*<sup>2</sup> *alēkir inn aska*  
tout comme toi roi un comme je suis certes le fils et point véritablement ta fille

*edalleidār kummunneini, ta oġġikènèungā. Fāia hitmu*<sup>3</sup>  
devant me marier comme je n'étais point seulement valeur notre écrivant cachette

*dēġġaiion.*» *Wīda sultangon fāia, hitmutik̄kon*;<sup>3</sup> *taññoġġisan tad-*  
pour nous dit-il alors le roi écrivant leur cacheta ils partirent de

*doton. Ġuwagon mittar èi molla tġoġġisan; fañnid kēsakkōni tel-*  
là et allant de puits un à côté ils s'arrêtèrent la faim les fit souffrir et

*laton wēkka uskīrōsagon kiġġatta sēdallei*<sup>4</sup> *nogsan. Wīda kiġġad*  
d'eux un et ayant laissé la gazelle devant chasser ils allèrent alors gazelle

*wēkka sēda*<sup>5</sup> *sukkissan* : «*ui kak̄kufāmin karġiraiia*» *in*  
une chassant ils descendirent nous jusqu'à ce que nous venons fais cuire celui

toi.» Et ils allèrent dire au roi : «Si c'est possible, donne ta fille à ces gens-là.» Cette fois le roi consentit. Mais Himmed lui dit : «Sache que moi, je suis, comme toi, fils de roi; je n'avais nullement l'intention d'épouser ta fille, je veux seulement que tu constates, par un écrit cacheté de ta main, que nous sommes des gaillards.» Le roi écrivit et signa, et ils s'éloignèrent. Ils s'arrêtèrent auprès d'un puits. Ils sentirent la faim, et laissant l'un d'entre eux, ils allèrent chasser la gazelle; le premier gibier pris, ils l'apportèrent.

1. الصيد — 2. ولا — 3. ختم — 4. صاد — 5. وقت

*āgo wīda kiḡḡatta gōḡa diḡḡa dīdel udiddallei*  
restant alors la gazelle égorgeant dépeçant dans une casserole devant introduire

*dārīn, irkabi wēi mittarton kēra īgatiron* : «*ikka walla<sup>1</sup> ariḡka*  
il est ogre un du puits montant lui dit toi ou la viande

*kabḡeiaīion.*» *Tar wīda ariḡka kabḡaiion*;» *kabḡa mittarra*  
que je dévore dit-il lui alors la viande avale dit-il ayant mangé dans le puits

*sukkōson. Wīda sēdil<sup>2</sup> dakḡōkū kir issigsan arḡilōīia.*  
il descendit alors à la chasse ceux qui étaient venant demandèrent où est la viande

*Takkon īgatīḡkon* : «*iskittiri wēḡku kakḡisan, tirōḡisaīion.*» — «*Ma-*  
et lui leur dit hôtes quelques sont venus je leur ai donné dit-il et

*saiīagon,*» *kagsanga tirōsa kēroḡḡisan. Wīda in*  
bien ayant dit ce qu'ils apportèrent ayant donné ils s'en furent alors lorsque cet

*īdin dīdel udiddilleissein kellagon irkabīn*  
homme dans la casserole comme donc il voulait introduire et au moment l'ogre

*kērakir īgatiron* : «*ikka walla<sup>1</sup> ariḡka kabḡeiaīion.*» *Takkon*  
sortant venant lui dit toi ou la viande que je mange dit-il et lui

«En attendant notre retour, fais cuire cela,» dirent-ils; et celui qui était resté ayant égorgé l'animal et l'ayant dépecé, s'apprêtait à le mettre dans la chaudière, quand un ogre apparut hors du puits : «Toi ou la viande, fit-il, je veux manger.» — «Mange la viande,» répondit l'homme. L'ogre mangea et descendit dans le puits. Alors ceux qui étaient à la chasse revinrent et demandèrent où était la viande. «Des hôtes sont passés, dit le compagnon, je la leur ai donnée.» — «C'est bien»; ils lui laissèrent leur nouveau butin, et s'en retournèrent. Le compagnon se mettait encore en devoir de garnir la chaudière; l'ogre reparut disant : «Toi ou la viande, je veux manger.» — «Mange la viande.» L'ogre man-

1. صيد — 2. والا

«*ariġka kabġaiion.*» *kabġagon mittarra sukkōson.* Tèr *wīda*  
la viande mange dit-il et ayant mangé dans le puits il descendit eux ensuite  
*kakġisan; issiġsan arġilōiia.* *Takkon īgatīkkon :* « *iskittiri*  
vinrent ils demandèrent où est la viande et lui leur dit hôtes  
*wèkku kakġisan kabkiroġġisaion.*» *Wīda Himmed<sup>1</sup> kaġġun-*  
des ils vinrent je leur ai fait manger dit-il alors Ahmed le fils de  
*todi, simarkōson* « *in iskittiri irñekka āginaiia :* « *wīda*  
l'âne se fâcha ces hôtes les ayant attendus qu'il demeurera disant alors  
*īgatīkkon māngūga :* « *ai in iskittiri aharka<sup>2</sup> fa narei,*  
il leur dit aux autres (à ceux-là) moi ces hôtes finalement devant les voir  
*ur ġu sēda<sup>3</sup> kakġan aiion.*» Tèr *wīda ġu sēda<sup>4</sup> wèkka*  
vous allant chassant allez dit-il ceux-ci alors allant chassant un (gibier)  
*sukkirtissan.* *Himmed<sup>1</sup> wīda dīdel udid-dillei*  
lui descendirent Ahmed alors dans la casserole ayant l'intention d'introduire  
*dārini, irkabi kēra kir īgatiron :* « *ikka walla<sup>5</sup> ariġka*  
comme il se trouve l'ogre sortant venant lui dit toi ou la viande  
*kabġeiiia.*» *Himmed<sup>1</sup> wīda īgatiron :* « *walā<sup>6</sup> aiga kabtam, walā<sup>6</sup>*  
que je mange Himmed alors lui dit ni moi tu ne mangeras ni

gea et redescendit dans le puits. Les chasseurs revinrent encore et demandèrent leur viande; ils eurent pour réponse : « Des hôtes sont passés, je la leur ai donnée. » Alors *Himmed le fils de l'âne* se fâcha, disant qu'il resterait à attendre ces hôtes, et il ajouta : « Je finirai par voir ces hôtes; vous, allez à la chasse. » Ils prirent un animal et l'apportèrent, et lui allait garnir sa chaudière; l'ogre sortit de nouveau : « Toi ou la viande, dit-il, je veux manger. » Himmed répondit : « Ni moi, ni la viande, tu ne mangeras

1. ولا — 2. والا — 3. صيد — 4. اجرا — 5. اجد — 6. ولا

*arikkā kabtamaiia.*» *Irkabi wīda maṅga gēlakiron; Himmēd*<sup>1</sup>  
la viande que tu ne mangeras l'ogre alors l'œil fit rouge Himmēd

*wīda īgatiron* : «*tar maṅga gēlakimmin ḡu adamangōsa kir-*  
alors lui dit cet œil ne fais point rouge allant t'étant fait homme viens

*aiion; molka dumma, illē aiga wirkōsi, aigon kab arikkon*  
dit-il le flanc<sup>2</sup> saisissant est-ce toi moi qui as renversé et moi mange et la viande

*kab aiion; on ailē ikka wirkōli, semmiḡa sukkōs aiion.*» *Wīda*  
mange dit-il si c'est moi toi qui renverserai t'étant éclipsé descends dit-il alors

*molka dummoḡḡa, Himmēd*<sup>1</sup> *kaḡḡuntod irkabīḡ sokka wir-*  
le flanc ayant saisi ensemble Himmēd le fils de l'âne l'ogre ayant soulevé rén-

*kōson. Irkabigon semmiḡa sukkōson agartanna. Wīda Himmēd*<sup>1</sup>  
versa et l'ogre s'étant éclipsé descendit dans sa place alors ceux-là avec

*iddan dakḡōku kakkisan, Himmēd*<sup>1</sup> *kiḡḡatta karḡakḡa*  
Himmēd qui étaient vinrent Himmēd la gazelle ayant fait complètement cuire

*āḡini; wīda Himmēd tēddan simarkon sikkirra ur aiga āḡ doš-*  
étant alors Himmēd avec eux se fâcha comment vous moi étant vous

*kussu irkabīḡ ḡāḡa?*» *Wīda firrafiranga tīḡa kabessan. Wīda*  
trompez un ogre craignant ensuite tous ensemble s'asseyant ils mangèrent puis

rien.» L'ogre fit l'œil rouge. «Ne fais pas ainsi l'œil rouge, continua Himmēd, va prendre la forme humaine, afin que nous luttons corps à corps. Si tu me terrasses, tu me mangeras et tu mangeras la viande; mais si je suis vainqueur, tu disparaîtras.» Ils luttèrent, et *Himmēd le fils de l'âne* ayant enlevé l'ogre, le jeta sur le sol. L'ogre disparut et rentra dans son repaire. A leur retour, les compagnons de Himmēd le trouvèrent auprès de la gazelle cuite à point; il leur reprocha de l'avoir ainsi trompé en crainte de l'ogre;

1. اجد — 2. En ar. الماط vulg. (ابطا)

*aharra*<sup>1</sup> *Himmed kaḡḡuntod īgatīkkon* : «*kutta . ašmanga*<sup>2</sup> *dukkèk-*  
à la fin Himmed le fils de l'âne leur dit vous levant de l'écorce arra-

*kakkanaiia;*» *āk kaššan kellagon millōsa Himmed*<sup>3</sup>  
chant apportez ils eurent apporté et à l'instant de ayant tordu en corde Himmed

*kèn sukkon mittarra irkabin dāfilla sukkafintan-*  
avec descendit dans le puits de l'ogre dans lequel il est et pendant qu'il est des-

*gon uggi wèkka elon; wīda tōra ḡu buru ašeri wèkka ela is-*  
cendant trou un il trouva alors entrant allant fille belle une trouvant il

*siḡon* «*min ikka iddō arōiia?*» *Buru wīda īgatiron* : «*īrkabi aiga*  
demanda quoi toi ici ayant apporté la fille alors lui dit un ogre moi

*markeda kir indō uskired āḡnaiia.*» *Himmed*<sup>3</sup> *wīda burug*  
ayant volé venant ici ayant déposé qu'il est (disant) Himmed alors à la fille

*īgatiron* : «*īrkabin šortin*<sup>4</sup> *fīen aḡarka aiga amantir aiion.*» *Buru*  
lui dit de l'ogre de l'âme d'être le lieu à moi montre dit-il la fille

*wīdā gatiron* : «*filān aḡarra*<sup>5</sup> *haggil*<sup>6</sup> *dāfinaiia.*» *Himmetton*<sup>3</sup> *ḡu*  
alors lui dit dans l'endroit tel dans une boîte qu'elle est et Himmed allant

*in haggig orratiron. Irkabi wīda wiḡḡon* : «*Fāna šortann*<sup>4</sup> *tallim*  
cette boîte il piétina l'ogre alors cria Fana mon âme pourquoi elle

puis on s'assit et on mangea. Après quoi *Himmed le fils de l'âne* leur dit d'aller chercher de l'écorce, et il en fit une corde avec laquelle il descendit dans le puits où se cachait l'ogre. Il arriva en face d'un trou, il y pénétra, et trouva une fille pleine de beauté. «Qui t'a amenée ici?» lui demanda-t-il. — «C'est l'ogre qui m'a ravie et m'a déposée en cet endroit.» Himmed la pria de lui montrer où était l'âme de l'ogre. «C'est là, dit la jeune fille, dans le coffre.» Et Himmed alla au coffre et piétina dessus. L'ogre cria :

1. اخرا — 2. En ar. ليف «écorce de palmier». — 3. اجد — 4. شورة «forme»,  
et شور «la délibération», «la direction». — 5. فلان — 6. حقه

*aiga āg kèsaiia?* » *Fāna wīda īgatiron* : « *kèsa šortinn<sup>1</sup> fāmiion.* »  
 moi étant fait souffrir Fana alors lui dit faisant souffrir ton âme qu'elle sorte

*Irkabiġon* : « *fāna ir minga elōsōiion?* » *Fānagon īgatiron* : « *uburti*  
 et l'ogre Fana toi quoi as-tu trouvé dit-il et Fana lui dit de la cendre

*ikka noièkka elōsaiion.* » *Ingir āg wīgin fattisōson.*<sup>2</sup> *Him-*  
 toi qu'elle te recouvre j'ai trouvé dit-il ainsi étant il crie il étouffa Him-

*med*<sup>3</sup> *wīda burug issigon* : « *in irkabi kunin dāmā?* » *Buru wīda*  
 med alors la fille interrogea cet ogre possède n'y a-t-il pas la fille alors

*īgatiron* : « *taddo sandūg<sup>4</sup> tusko malton<sup>5</sup> middafīn-tan fīnai-*  
 lui dit chez lui caisse (en nombre) trois de richesses remplie en étant est là

*ion.* » *Wīda Himmēd<sup>3</sup> īgatiġkon taddan dakġōkūga* : « *allig sukki-*  
 dit-elle alors Himmēd leur dit avec lui à ceux étant la corde faites

*ranaiia.* » *Tēkkon sukkissan.* *Himmēd-ton<sup>3</sup> sandūg<sup>4</sup> tuskogarka*  
 descendre et eux la firent descendre et Himmēd caisse la totalité des trois

*allilog dēgir kēr-kiroġġon.* *Wīda burugon abagtēnnil*  
 avec la corde attachant les fit monter puis et la jeune fille par derrière elles

« Fanna, pourquoi mon âme me fait-elle mal? » Et Fanna répon-  
 dait : « Ton âme te fait mal, laisse-la s'en aller. » — « Fanna, cherche,  
 qu'y a-t-il, que trouves-tu? » — « Des cendres pour t'ensevelir,  
 voilà ce que je trouve. » Ses cris retentirent jusqu'à ce qu'il étouffa.  
 Himmēd alors questionna la jeune fille sur les biens que l'ogre  
 possédait et elle lui indiqua trois caisses remplies de richesses.  
 « Envoyez la corde, » ordonna-t-il à ses compagnons ; quand ils  
 l'eurent descendue, il y attacha les trois caisses qu'il fit remonter,  
 et après les caisses la jeune fille. « Tirez-moi que je remonte, » dit-il.

1. شورة — 2. فطس — 3. اجد — 4. صندوق — 5. مال

*kèr-kirōsa* : « *ai kèrafīrei aiga tollan aiion.* » *Tèkkon tolleda-kir*  
 ayant fait monter moi devant monter moi tirez dit-il et eux venant à tirer

*fagattillaton mēra, udrōtissan. Himmed-ton<sup>1</sup> sukka ġu ardin<sup>2</sup>*  
 par la moitié coupant ils précipitèrent et Himmed descendant allant terre

*kolodittil aikka elon. Mangūgon kutta fagaġka san-*  
 dans la septième le souffle trouva et ceux-là se levant (les) ayant partagés la

*dugga<sup>3</sup> dummoġon dummon, burug dummoġon dummon, kulli<sup>4</sup>*  
 caisse et qui ayant pris prit la fille et qui ayant pris prit et tout

*wēi-dūtingon irki-tanna nogon. Wīda Himmed<sup>1</sup> kutta falafin-*  
 un chacun dans son pays partit Or Himmed se levant pendant qu'il

*tan ardin<sup>2</sup> tawwō, idè duwwi terēkka ela, īgatiron* : « *annaw*  
 s'en va du sol au-dessous femme vieille une trouvant lui dit ma grand'-mère

*aiga illog dumem'iion, ai garibamēnneini.* »<sup>5</sup> *Idè duwwi wīda īga-*  
 moi chez toi prends dit-il je étranger suis (car) la femme vieille alors lui

*tiron* : « *fāg tuskog kunneini, tīgōs aiion, iwġallameini*  
 dit chèvres trois je possède (comme) reste dit-elle c'est afin que tu les fasses paître

*wilid-ton<sup>6</sup> kummunneini.* » *Wīda Himmed-ton<sup>1</sup> tīgōson. In idè*  
 enfant et je ne possède pas (car) alors et Himmed demeura cette femme

Ils tirèrent, mais à moitié chemin, ils coupèrent la corde. Himmed tomba et ne retrouva le souffle que sur la septième terre. Les associés se partagèrent le butin, et chacun, qui avec une caisse, qui avec la jeune fille, s'en fut dans son pays. Cependant Himmed voyageait sous la terre; il rencontra une vieille et lui dit : « Ma grand'-mère, prenez-moi avec vous, car je suis étranger. » Et la vieille répondit : « J'ai trois chèvres; reste donc avec moi; tu les feras paître, puisque je n'ai pas d'enfant. » Himmed demeura ainsi

1. احد — 2. ارض — 3. صندوق — 4. كل — 5. غريب — 6. ولد

*duwwi nahar*<sup>1</sup> *wèkka aman narri wèkka Himmetta*<sup>2</sup> *arratiron.*  
vieille jour un eau amère une à Himmed (lui) apporta.

*Himmed*<sup>2</sup> *wīda* «*annaw minā in aman narri 'iion?*» *idè duwwi*  
Himmed alors ma grand'-mère comment cette eau amère dit-il la femme vieille

*wīda īgatiron* : «*ongatod, hussan*<sup>3</sup> *tīg aiion.*» *Himmed*<sup>2</sup> *wīda* «*minā*  
alors lui dit mon petit fils silencieux reste dit-elle Himmed alors quoi donc

*'iion?*» *idè wīda īgatiron* : «*ulum wèi baharka*<sup>4</sup> *mirada fīn*  
dit-il la femme alors lui dit crocodile un le fleuve ayant repoussé est

*aiion, kulli-iomgon*<sup>5</sup> *buru bikir*<sup>6</sup> *wèkka dummin aiion, eligon*  
dit-elle et chaque jour fille vierge une il prend dit-elle et aujourd'hui

*sultann*<sup>7</sup> *asin nahar*<sup>1</sup> *aiion.*» *Himmed*<sup>2</sup> *wīda* «*masaiia*» *kutta*  
du roi de la fille jour dit-elle Himmed alors bien! disant se levant

*sultann*<sup>7</sup> *asilog ġuwon, āgin* : «*annessi tod, illim īngira ir-*  
du roi vers la fille il alla se tenant là ma sœur petite pourquoi toi ainsi toi

*kōtod āgī 'iion?*» — «*Ingira aiga edakir ulumga uskirōtir*  
toute seule es-tu dit-il ainsi moi ayant apporté le crocodile me plaçant pour

*kèroġġisanan, nog aiion.*» *Himmed*<sup>2</sup> *wīda īgatiron* : *masan*  
c'est qu'ils m'ont amenée va-t-en dit-elle Himmed alors lui dit c'est bien

avec elle. Un jour elle lui apporta de l'eau saumâtre. «Pourquoi, ma grand'-mère, cette eau est-elle saumâtre?» lui dit-il. — «Chut! mon cher enfant!» — «Qu'y a-t-il donc?» reprit-il, et la vieille lui conta qu'un crocodile arrêta le fleuve, qu'il lui fallait tous les jours une vierge, et que c'était le jour de la fille du roi. «C'est bien,» dit Himmed, et il s'en alla trouver la jeune fille qui était exposée : «Ma cher sœur, que faites-vous là toute seule?» — «On m'a amenée ici pour être la proie du crocodile, partez!» — «Bon,

1. نهار — 2. اجد — 3. vulg. هسى — 4. بحر — 5. كل يوم — 6. بكر — 7. سلطان

*dogoñ-inna fiokkaiie, issi terèkka ennōdèn aiion, ulmin kik-*  
sur ta cuisse que je dorme pou un ôte-moi dit-il le crocodile et lorsqu'il

*kangon, aiga kuttikkirōs aiion.» Wīda fiōson dogoñin dorô,*  
vient moi fais-moi lever dit-il alors il se coucha de la cuisse sur

*ulum kirongon; buru kuttikènanga aibakiron,<sup>1</sup> āg*  
le crocodile et vint la jeune fille l'action de faire lever trouva honteuse étant

*oñingon, mañessi Himmedin<sup>2</sup> ukkil tōron; Himmed<sup>2</sup> wīda*  
et elle pleure une larme de Himmed dans l'oreille entra Himmed alors

*kutta issigon : «illim āg oñeia?» Tar wīda īgatiron : «ulum*  
se levant il demanda pourquoi toi étant pleures-tu elle alors lui dit le crocodile

*tañnafīnan, kutta nogeia.» Uhum wīda wiriddoton «ul-*  
c'est qu'il est en marche te levant va-t-en le crocodile alors de loin pour-

*lim uwomennu'ion?» Himmed wīda īgatiron : «sultan<sup>3</sup> uw-*  
quoi vous deux êtes-vous dit-il Himmed alors lui dit le roi deux

*ongar unga ikka amerada<sup>4</sup> āgatèn aiion; araka<sup>5</sup>*  
ensemble nous à toi ayant ordonné est (à ton intention) dit genuflexions (prières)

fit Himmed, laissez-moi dormir sur votre cuisse, tirez-moi un pou de la tête, et quand viendra le crocodile, réveillez-moi.» Alors il s'endormit sur sa cuisse; le crocodile avança : la jeune fille eut honte de réveiller l'homme et se prit à pleurer; une larme tomba dans l'oreille de Himmed et le réveilla : «Pourquoi pleurez-vous?» dit-il. «Voilà le crocodile, sauvez-vous!» A ce moment, le crocodile leur cria de loin : «Pourquoi donc êtes-vous deux?» Himmed lui répondit : «C'est pour toi que le roi nous a désignés tous les deux; que je fasse seulement deux rekas sur ton dos, et tu nous man-

1. عيب — 2. احد — 3. سلطان — 4. امر — 5. ركعه

*uwog dorōrinna sallaġġikkaie,<sup>1</sup> kabġeiia. Wīda ulumgon ma-*  
deux sur toi que je les ai priées mange (nous) alors et le crocodile disant  
*saii fūiōson. Himmed-ton araka<sup>2</sup> wèkka sallakka kan-*  
bien se coucha et Himmed prière une ayant complètement priée avec un  
*dilog šagōson;<sup>3</sup> wīda bahar<sup>4</sup> middon amannogo. Wīda Himmed*  
couteau fendit alors le fleuve s'emplit d'eau puis Himmed  
*edditanga<sup>5</sup> ulmin dīsīl taffa subae<sup>6</sup> diġingarka bu-*  
sa main du crocodile dans le sang trempant doigts l'ensemble des cinq de la jeune  
*run dogoñil menġiron. Burugon kutta kèrōson. Ādemiri wīda*  
fille sur la cuisse il déposa et la jeune fille se levant s'en alla les gens ensuite  
*kutta turossan «illim kèra kirōiia, ulumin ūg*  
se levant chassaient pourquoi toi partant es-tu venue alors que le crocodile nous  
*kir kabġakal firgeiia. Buru wīda īgatikkon : «tod*  
venant se mettre en devoir de manger désires-tu la fille alors leur dit garçon  
*wèi. ulumga fairōsoneiia.» Tèr wīda marġakka āg baññinameiia*  
un le crocodile qu'il a mis à mort eux alors mensonge étant que tu parles  
*īgatissan. Burugon arekkirekka ġu amantikkon; saddiġōsan<sup>7</sup> tar*  
lui dirent-ils et la fille les ayant pris allant leur fit voir ils crurent à ce

geras ensuite.» Le crocodile consentit et se coucha. Himmed termina un premier reka, puis d'un coup de couteau, il transperça le crocodile, et le fleuve se remplit d'eau. Alors Himmed trempa sa main dans le sang du crocodile, et appliqua les cinq doigts sur la cuisse de la jeune fille. Celle-ci voulut s'en retourner, mais le peuple la chassait, disant : «Pourquoi reviens-tu? veux-tu donc que le crocodile nous dévore tous?» Elle leur apprit qu'un jeune homme l'avait tué; mais ils traitaient ses paroles de mensonges, et ils ne

1. صلی — 2. ركعه — 3. شقی — 4. بحر — 5. يد — 6. أصبع — 7. صدق

*woqtiga. Sultan<sup>1</sup> wīda minadi<sup>2</sup> wèkka ōson: «in ulumga fairokka*  
moment le roi alors convocation une publia ce crocodile que celui qui a tué  
*ann aska f-edkèrèiia.» Wīda irkin ādemiri firrafi limmisan.<sup>3</sup>*  
ma fille qu'il épousera alors du pays les gens tous s'assemblèrent  
*Sultan<sup>1</sup> wīda issigḡon «nai in ulumga fairōiia?» Firrafi kuttisan*  
le roi alors les interrogea qui ce crocodile a tué tous se levèrent  
*«ai faiseiia.» Sultan<sup>1</sup> wīda issigḡon «amaratan<sup>4</sup> mineiia?»*  
moi que j'ai tué (disant) le roi alors leur demanda indice son quoi est-il (disant)  
*Tèkkon hussan<sup>5</sup> tigoššan. Sultan wīda «nai gaiba'iion?»<sup>6</sup> Tèr*  
et eux silencieusement se tinrent le roi alors qui absent dit-il eux  
*wīda īgatissan : «wilid<sup>7</sup> terèdii gèr<sup>8</sup> gaibaimmunnaiia.»<sup>6</sup> Tèkkon*  
alors lui dirent garçon un seul excepté qu'il n'est point absent et eux  
*id wèrani, ogiraneissan; ogissan; kiron; issigsan ama-*  
homme un étant qu'ils appellent dirent-ils ils appelèrent il vint ils demandèrent in-  
*ratan<sup>4</sup> mineiia?» takkon īgatikkon : «amaratan<sup>4</sup> eddin<sup>9</sup> subae<sup>10</sup>*  
dice son . quoi (disant) et lui leur dit indice son de la main doigts

la crurent qu'après qu'elle les eut menés voir le crocodile. Le roi fit alors publier que le vainqueur du monstre épouserait la princesse. Tous les hommes s'assemblèrent. Le roi demanda : « Quel est celui qui a tué le crocodile ? » Tous se levèrent, disant : « C'est moi qui l'ai tué. » — « Où est la preuve ? » dit le roi, et ils se turent. « N'y a-t-il personne d'absent ? » dit encore le roi ; ils répondirent qu'il n'y avait personne d'absent qu'un jeune homme ; et ils ajoutèrent : « Puisqu'il est homme, qu'on l'envoie chercher. » On l'appela, il vint et on lui demanda de faire la preuve. — « La preuve,

1. سلطان — 2. منادٍ — 3. لم — 4. أمارة — 5. هسًا, vulg. هسي — 6. غادب  
— 7. ولد — 8. غير — 9. يد — 10. أصبع

*an digi burun dogoñil menġin aion.*» *Sultan*<sup>1</sup> *wīda*  
de moi les cinq de la jeune fille sur la cuisse se trouve dit-il le roi alors

*īgatiron* : «*burug edaiia.*» *Himmed-ton*<sup>2</sup> «*lala'ion*,<sup>3</sup> *aigon inna-*  
lui dit la fille qu'il épouse et Himmed non dit-il et moi toi

*kir sultan*<sup>1</sup> *wēi tod menneini*; *aiga irkanna orōs aion.*» *Sultan*<sup>1</sup>  
comme roi un fils je suis c'est que moi dans mon pays renvoie dit-il le roi

*wīda issigon* «*irkinn sillēia.*» *Takkon* «*dunian*<sup>4</sup> *koñillin aion.*»  
alors demanda ton pays où est et lui du monde c'est la direction dit-il

*Sultan*<sup>1</sup> *wīda zagir*<sup>5</sup> *wēkka edakir dokkirōson, ogonondi wēk-*  
le roi alors aigle un ayant fait amener le lui fit monter béliet et

*kon fōga kamso-kir kēkkiġon*, «*kulli*<sup>6</sup> *samanga*<sup>7</sup> *kèrandūtīn*,  
un égorgeant en cinq (faisant cinq) il partagea tout ciel monter chaque

*wēkka agil uđirtir aion.*» *aharin*<sup>8</sup> *kēlin saman*<sup>7</sup> *ġu kīda-*  
un dans le bec fais-lui entrer dit-il de la dernière extrémité du ciel allant celui

*fūiokka agil uđirtiron, naddōson.* *Himmed-ton*<sup>2</sup> *dogoñtan-*  
qui restait dans le bec il lui introduisit il tomba Himmed et cuisse

je l'ai fixée avec les cinq doigts de ma main sur la cuisse de la jeune fille.» — «Ma fille est ta femme,» lui dit le roi. Mais Himmed refusa : «Moi aussi, comme toi, je suis fils de roi, fais-moi donc retourner dans mon pays.» — «Et où est ton pays?» interrogea le roi. «Dans la direction du monde.» Le roi fit amener un aigle sur lequel Himmed monta, et ayant égorgé un mouton qu'il découpa en cinq morceaux, «à chaque ciel où tu parviendras, ajouta-t-il, tu mettras un morceau dans le bec de l'aigle.» Arrivé aux limites du dernier ciel, Himmed mit le morceau qui restait dans le bec de l'oiseau; mais celui-ci le laissa tomber. Alors

1. اخر — 2. سماء — 3. كل — 4. صقر — 5. دُنْيَا — 6. لالا — 7. اجد — 8. سلطان

*naton hitta<sup>1</sup> wèkka mèratiron agil udirk' āgintan*  
de sa morceau un coupa pour lui dans le bec introduisant il est tandis que

*ǧu «nog aiion» — «lalan,<sup>2</sup> ir nog aiion.» Zagir<sup>3</sup> wīda :* «*minā-*  
allant va-t-en dit-il non toi va-t-en dit-il l'aigle alors qu'est-ce donc

*'iion?*» *Himmed-ton<sup>4</sup> :* «*dogoñannaton hitta<sup>1</sup> wèkka ikka kaḡḡa-*  
dit-il et Himmed cuisse de ma morceau un pour toi j'ai coupé

*tiss aiion.» Zagirkon<sup>3</sup> tirōson, nogon. — Wīda issigḡon tad-*  
à ton intention dit-il et l'aigle lui donna s'en alla ensuite il interrogea avec

*dan dakkōkūga afsilōiia,<sup>5</sup> burulōiia tik̄kisagon, nogon*  
lui ceux qui étaient où sont les affaires où est la fille et leur ayant donné il partit

*idētannogo :* «*aleia ailekin usrin almatōgon diia'iion.»*  
chez sa femme c'est vrai que moi de derrière gonflé beaucoup dit-il.

Himmed se coupa un morceau de la cuisse et tandis qu'il le mettait dans le bec de l'aigle, «va-t-en,» dit celui-ci. «Non, c'est toi qui t'en iras.» — «Qu'y a-t-il donc?» repartit l'aigle. «Il y a que je t'ai coupé un morceau de ma cuisse.» L'aigle le lui rendit et s'envola. Ensuite il demanda compte à ces anciens compagnons des trésors et de la jeune fille; mais il leur en fit don, et alla retrouver sa femme. «C'est vrai, lui dit-il, qu'il y a beaucoup de gens qui ont le derrière plus gonflé que moi.»

1. حطه — 2. لالا — 3. صقر — 4. اجد — 5. عفشى

IV

*Haššâb*<sup>1</sup> *wer halarton*<sup>2</sup> *berki âg bitted, ta ssûgîr*<sup>3</sup>  
Bûcheron un de la campagne du bois étant ayant arraché venant au marché  
*âg ġankon, ġânôggi ten hakki*<sup>4</sup> *kalged*<sup>5</sup> *ġâned*  
il vendait ayant vendu de lui le prix avec de la nourriture après avoir négocié  
*ġâgi, tekkon tennèngon â-kalkoran.*<sup>5</sup> *Nhar*<sup>6</sup> *wekki sâgîr*<sup>7</sup> *ogiġ*  
allant et lui et sa femme ils mangeaient jour un au marché homme  
*wer girid*<sup>8</sup> *wekki kâgingon, «ber ôwîgi dènôggi giritti*<sup>8</sup>  
un cynocéphale un et il conduit fagot deux m'ayant donné le singe  
*ared» êkon. Haššâb*<sup>1</sup> *erderôssingal,*<sup>9</sup> *tennèn mônôssun. Girid*<sup>8</sup>  
prends dit-il le bûcheron tandis qu'il consentait sa femme refusa le singe  
*artîn ezenged*<sup>10</sup> *bañnikon : «ber ôwîgi tirôggi aigi*  
de Dieu avec la permission parla fagot deux (lui) ayant donné moi

LE SINGE ET LE BÛCHERON.<sup>11</sup>

Un bûcheron allait ramasser du bois dans la campagne pour le vendre au marché, et, du produit de la vente, il vivait lui et sa femme. Un jour, dans le marché, un homme lui proposa d'échanger un cynocéphale contre deux fagots. Le bûcheron y consentit; mais sa femme s'y opposait. Alors le singe parla avec la permission de Dieu. «Renvoie ta femme, dit-il, et prends-moi pour les deux

1. خشاب — 2. خلاء — 3. السوق — 4. حق — 5. اكل — 6. نهار — 7. سوق  
— 8. فرد — 9. رضى — 10. اذن — 11. Conté par Mohammed Saïd, négociant en  
dattes de Dongola, en dialecte de Dongola.

*ared êkon, ennèngongi bâgôs êkon.*» *Ogiğ tennengi bâgôggi,*  
prends dit-il et ta femme répudié dit-il l'homme sa femme ayant répudié

*giritti*<sup>1</sup> *ared nokkon. Girid*<sup>1</sup> *wêtirkon :* «*ared gûgi, sultan*<sup>2</sup>  
le singe après avoir pris s'en alla le singe (lui) dit allons! du roi

*bur' wekki ekki bu-edkiddire êkon.*» *Orn dibki gâdûrkoran.*<sup>3</sup>  
fille une toi je ferai épouser dit-il du roi au palais ils se dirigèrent

*In orkon, tem burugi nobreged*<sup>4</sup> *weznel*<sup>5</sup>-*gèr-ki,*<sup>6</sup> *bu-edkiddimunun*  
ce et roi sa fille avec de l'or en poids excepté il ne mariera pas

*êkon. Ogiğ giritti*<sup>1</sup> *wêtirkon :* «*minè ai sultann*<sup>2</sup> *burugi, édiri?*  
disait-il l'homme au singe (lui) dit comment moi du roi la fille j'épouserai

*In nobregi*<sup>4</sup> *mindoton ettâri?*» *Girid*<sup>1</sup> *gasurrô*<sup>7</sup> *burunar*  
cet or d'où j'apporterai le singe dans le palais chez la jeune fille

*tôgûgongi batarètir baññitiringal burugi aje-*  
et étant entré jouant pour elle tandis qu'il cause pour elle à la jeune fille il

*bèrôssun.*<sup>8</sup> *Wêtirkon :* «*ademi baññiran nobregi*<sup>4</sup> *am - buruged*  
plut il (lui) dit on raconte de l'or de moi avec la fille

fagots.» Et le bûcheron, ayant renvoyé sa femme, s'éloigna avec le singe. «Suivez-moi, ajouta celui-ci, et je vous ferai épouser la fille du roi.» Ils partirent pour le palais du roi. Or celui-ci prétendait n'accorder sa fille qu'à celui qui en donnerait le poids d'or. «Comment, disait le bûcheron au singe, voulez-vous que j'épouse cette princesse? où trouver un pareil poids d'or?» Et le singe entra dans le palais, et ayant pénétré auprès de la princesse, il l'amusa par ses jeux et ses discours. «On raconte, lui dit-il, que ton père ne veut te marier qu'en échange de ton poids d'or, est-il

1. قرد — 2. سلطان — 3. Pour *gû* *undurkoran*. — 4.  cf. le radie. égypt. *nûw*, *nûb* faire de la flamme, briller comme la flamme, brûler, fondre avec la flamme. — 5. وزن — 6. غير — 7. قصر — 8. عجب

*wuznèmenkin*<sup>1</sup> *bu-edkiddimunun andan. Imbâb desen hağak*<sup>2</sup>  
s'il ne pèse pas je ne le ferai pas épouser disent-ils ton père beaucoup chose

*koná? Imbâb ħaznagi*<sup>3</sup> *uskired âgingi aigi amentiros.*» *Bu-*  
possède-t-il ton père le trésor ayant placé qu'il est à moi fais voir la jeune

*ru ten-kuşarki mayaddan*<sup>4</sup> *tôgorton sokked ġûgi ħaznag*<sup>3</sup> *ku-*  
fille sa clef du coussin de dessous ayant retiré allant le trésor ayant

*sôggi ared ġûgi amentirkon. Giritton*<sup>5</sup> *kuşar-bûn agarki*  
ouvert alors fit voir et le singe de l'emplacement de la clef le lieu

*naleggi, tirtinar şugur ġûgi tirtin kaderton merargi*  
ayant observé chez le maître descendant allant du maître du vêtement ayant déchiré

*gararki niġġkon. Niġôggi, uganingal ten-gararki gumurrô digi-*  
un sac il cousit ayant cousu quand il fit nuit son sac au cou ayant

*reggi tôġûgi, kuşarki meyaddan*<sup>4</sup> *tôgorton sokked ġûgi kak*  
attaché entrant la clef du coussin de dessous ayant tiré allant la chambre

*kusôggi, têtîrin gu faġir*<sup>6</sup> *èkon. In nobregi sokked ġûgi*  
ayant ouvert il porte moment aurore fut cet or ayant tiré allant

*nugdigon kaġġkon ġâser*<sup>7</sup> *wekkon-ged ġankon. Batted*<sup>8</sup> *imbel*<sup>9</sup>  
et esclaves et chevaux château et un avec ayant négocié ensuite se levant

done si riche lui-même?» Et il voulut voir le trésor royal. La jeune fille prit alors une clef sous un coussin, ouvrit le trésor et le montra au cynocéphale. Mais celui-ci observa la place de la clef; et à la nuit, ayant fait des vêtements de son maître un sac qu'il se pendit au cou, il se glissa sans bruit auprès de la princesse endormie, tira la clef de dessous le coussin et ouvrit le trésor; et il charria de l'or jusqu'au matin. Avec l'or, ils achetèrent

1. وزن — 2. حاجة — 3. خَزْنَة — 4. مَخْدَة — 5. قرد — 6. فجر — 7. قصر —  
8. بعد — 9. Il s'agit ici du bûcheron; le narrateur a oublié le changement de sujet.

*ten-kaġ egrôggi ornar tōgûkon. Togûgi tēgōggi bañnikon:*  
son cheval ayant monté chez le roi il entra étant entré s'étant assis il parla

«*em-burugi aigi dēnegg' orkon!*» — «*Er tēb-bâgi*  
ta fille à moi (que) tu m'aies donné ô roi toi te trouvant apportant

*nobregi<sup>1</sup> am-buruged wūznèn<sup>2</sup> êkon.*» *Tekkon eii êkon.* «*Eie-*  
de l'or ma fille avec tu fais le poids dit-il et lui oui dit-il oui

*ingalgon, eron weznēmenkin<sup>2</sup> enn-urki bu-merri êkon.*» *Batted<sup>3</sup>*  
et puis que si toi tu ne pèses pas ta tête je couperai dit-il ensuite

*nobregi<sup>1</sup> inded tâgi buruged wūznèrôggi,<sup>2</sup> edôggi gasorrô<sup>4</sup>*  
l'or ayant pris venant la fille avec ayant pesé ayant épousé dans le palais

*tēkkoran. Ogiġ tennanan hâl<sup>5</sup> erki nalargon usôssingal-*  
ils restèrent l'homme certes sa condition nouvelle et considérant et comme il

*gon, burugon:* «*er aiddô teddè úsukon, walla<sup>6</sup> ambâber?*»  
riaît et la jeune fille toi à cause de moi est-ce que tu as ri ou bien pour mon père

*Ogiġkon haiir-kattôssun.<sup>7</sup> Burugon faġirrô<sup>8</sup> imbel timbâbk'*  
et l'homme s'embarrassa et la jeune fille au matin se levant son père

des chevaux, des esclaves, un palais. Puis, le bûcheron monta à cheval et s'en fut chez le roi; après être entré et s'être assis, «marie-moi ta fille, ô roi,» dit-il. — «Peux-tu donc fournir un poids d'or égal à celui de ma fille?» — «Certes!» — «Eh bien! apporte ton or, et si le poids n'y est pas, je prendrai ta tête.» L'or fut apporté, et le poids ayant été trouvé juste, le bûcheron épousa la princesse et demeura avec elle dans le palais.

Et le bûcheron pensant à sa fortune, se prit à rire. Alors la princesse : «De qui riez-vous, dit-elle en colère, est-ce de mon père ou de moi?» Le bûcheron fut très embarrassé. Au matin la

1. Voir p. 481, note 4. — 2. وزن — 3. بعد — 4. قصر — 5. حال — 6. وآلا —  
7. حبير — 8. فجر

*abdigi šugur nokkon. Giritton<sup>1</sup> eġekkè tâgon* : « *er men inkè*  
chez descendant alla et le singe à la suite et s'en venant toi pourquoi ainsi

*âgin êkon?* » *Âginingalgon, ogikkon* : « *ai in ugugi an-*  
tu restes dit-il et relativement à son état et l'homme moi cette nuit ma

*hâl<sup>2</sup> erki nal usorrigal, burugon timbâbk' abdi šugu-*  
condition nouvelle voyant parce que j'ai ri et la jeune fille son père chez est

*rôssun.* » *Giritton<sup>1</sup> wêtirkon* : « *timbâb ekki issîgikin, wêtir* : *ai*  
descendue et le singe (lui) dit son père toi s'il interroge réponds (lui) moi

*tûba<sup>3</sup>-deheb<sup>4</sup>-tûba<sup>3</sup>-faddar<sup>5</sup> âgsim bâtted<sup>6</sup>, sibèn gasorrô<sup>7</sup> tâ*  
la brique or la brique argent dans être resté après d'argile dans un palais venant

*tèkkori an.* » *Timbâb tôtți isin talabingal.*<sup>8</sup> *Tôt-*  
j'ai demeuré dis le (son) père le jeune homme envoya pour demander et le jeune

*ton ġûġi wêtirkon* : « *ai tûba<sup>3</sup>-deheb<sup>4</sup>-tûba<sup>3</sup>-faddar<sup>5</sup> âgsim*  
homme allant (lui) dit moi la brique d'or la brique d'argent dans avoir demeuré

*bâtted<sup>6</sup> sibèn gasorrô<sup>7</sup> tâ tèkkori êkon.* » *Orkon tem-buru-*  
après d'argile dans un palais venant j'ai habité dit-il et le roi sa fille

*gonon arre tîgôggi wîdekîr isintirkon; burugon tenn-*  
avec ayant amené ayant frappé à nouveau il (lui) envoya et la fille son

princesse courut se plaindre à son père. Quand le singe vint trouver son maître, il le vit plein de trouble et lui demanda les motifs de la querelle; mis au fait, « Si le père vous interroge, dit-il, répondez-lui qu'ayant habité jadis le palais *briques d'or, briques d'argent*, il vous a paru bizarre d'habiter aujourd'hui un palais en briques de limon. » Or le roi manda son gendre, et celui-ci lui ayant fait la réponse indiquée par le singe, le roi irrité contre sa

1. قرد — 2. حال — 3. طوية ég. :  — 4. ذهب — 5. فضة — 6. بعد  
— 7. قصر — 8. طلب

*ogik̄konon* · *tin-kar* *mobsâtan*<sup>1</sup> *tègôggi*. *Burugon bâtted*<sup>2</sup>:  
avec mari leur dans maison avec bonheur ayant demeuré et la jeune fille ensuite

«*tâba*<sup>3</sup>-*deheb*<sup>4</sup>-*tâba*<sup>3</sup>-*faddagi*<sup>5</sup> *aigi amentir êkon.*» *Ogik̄kon haiir*-  
la brique d'or la brique d'argent à moi montre dit-elle et l'homme s'em-

*kattôskon*.<sup>6</sup> *Giritton*<sup>7</sup> *eġekkè tâgi* : «*min ellingal?*» *Ogik̄kon*  
barrassa et le singe à la suite venant qu'est-ce donc et l'homme

*wètirkon* : «*aigi tâba*<sup>3</sup>-*deheb*<sup>4</sup>-*tâba*<sup>3</sup>-*faddagi*<sup>5</sup> *amentirangi bu*-  
(lui) dit à moi la brique d'or la brique d'argent de (lui) montrer. la jeune

*ru tebwen êkon.*» *Tekkon* : «*er-ta kittè tégô, ai bu-gû*  
fille insistant dit dit-il et lui quant à toi silencieux reste moi m'en allant

*nalet târi êkon.*» *Tekkon* : *serenè, tégôssun*. *Giritton*<sup>7</sup> *böġ*  
ayant vu je viendrai dit-il et lui c'est bien il demeura et le singe s'étant

*ġâgi gâser tâba*<sup>3</sup>-*deheb*<sup>4</sup>-*tâba*<sup>3</sup>-*fadda*<sup>5</sup> *wekki elôssun*. *In*  
mis en route château brique d'or brique d'argent un trouva ce

*gasur*<sup>8</sup> *tirtigon tôtti kômunun diôssun, nugutton tirtin agarrô*  
château et le maître enfant n'ayant pas était mort et l'esclave du maître à la place

filles, la fit venir, et après l'avoir corrigée, la rendit à son mari.  
Les deux époux vécurent heureux dans leur appartement.

Mais il advint que la princesse eut l'idée de voir le palais *briques d'or, briques d'argent*. Le bûcheron fut encore dans l'embaras et le singe s'étant mis au courant de l'affaire, vint encore à son secours. «Attendez sans inquiétude, dit-il, je trouverai ce qu'il faut.» Il en fut ainsi fait. Le singe partit à la recherche, et il arriva enfin à un palais construit en briques d'or et d'argent. Le roi était mort, et comme il n'avait pas d'enfants, son esclave avait

1. مبسوطاً — 2. بعد — 3. طوبة — 4. ذهب — 5. فضة — 6. حير — 7. فرد —  
8. قصر

*kursîr*<sup>1</sup> *âgin*. *Giritton*<sup>2</sup> *tenmar tîgûkon*, *tîgûgi* : « *embâbki*  
sur le trône demeure et le singe chez lui entra et étant entré ton père

*ar denkoran*<sup>3</sup> *tîd!* *er men or dîngal ten-tîtti*  
prenant qu'ils aient souillé ô l'homme toi pourquoi le roi puisqu'il est mort son fils

*wêtirmengon kursîr*<sup>1</sup> *âgin?*» *Nugutton* : « *Ter teddè tîtti*  
et tu n'avertis pas sur le trône tu restes et l'esclave lui est-ce que un fils

*kon êkon?*» — « *Ter men tîtti kômenen? Ten tîd âgmen?*  
il possède dit-il lui pourquoi un fils il n'a pas son fils n'existe-t-il pas

*Ekkenè irgi tâgi bu-amentiriri, ia kilâb!*<sup>4</sup>» *Adem mallegon*  
tout-à-l'heure à vous venant je (vous) le ferai voir ô chiens hommes et tous

*isande kerkerkoran*.<sup>5</sup> *Tinnanan nibdigongi tinn-angaren-*  
de crainte tremblèrent « se secouer » alors leurs et nattes leurs et

*ķigongi awiddi ġahizirîggi*<sup>6</sup> *tèkkoran. Giritton*<sup>2</sup> : « *im-*  
lits ayant étendu ayant fait les préparatifs attendirent et le singe en

*belôwo êkon!*» *Tirgon imbel tin-nugdigon, tin-nogorigon,*  
route dit-il et eux se levant leurs et esclaves mâles leurs et esclaves femmes

*tin-kamligon, tin-kaġligon deg belkoran. Oġiķkon ġûgi*  
leurs et chameaux leurs et chevaux parant se mirent en marche et l'homme allant

pris sa place. Le singe entra et adressa à l'esclave de vifs reproches de s'être emparé du trône, sans avoir prévenu les enfants du roi. «Avait-il donc des enfants?» répartit l'esclave. — «Certes! et un fils qui me suit; malheur à vous, misérables!» A ces mots tous les Arabes furent remplis de crainte, et on s'empressa à mettre le palais en état de recevoir son maître. Le singe s'en courut vers celui-ci : «en route!» cria-t-il, et bientôt le bûcheron vint s'installer dans son nouveau palais avec son épouse, ses esclaves

1. كرسى — 2. قرد — 3. ineant. — 4. يا كلاب — 5. كركر — 6. جهز

*tennengi gâsorrô<sup>1</sup> undurkon. War udè tebargi,<sup>2</sup>*  
sa femme dans le palais introduisit de loin à l'inverse étant dans une condition

*χaššâb<sup>3</sup> èsim bâder<sup>4</sup> giritted<sup>5</sup> ogiğ sultan<sup>6</sup> ankon.*  
bûcheron avoir été après par un singe un homme sultan devint.

mâles et femelles, ses chevaux et ses chameaux. — Voilà comment, par l'esprit d'un singe, un homme, ô retour de fortune! de bûcheron qu'il était devint roi.

V

*Id wè gullè wèi tawwō fikunin ġullelton naddika*  
Homme un arbre un sous était se trouvant de l'arbre ce qui provient

*dōla kabintāni. Wīda halbissèn<sup>7</sup> wè ġu urka samēg gakkōtir*  
ramassant il mangeait alors renard un venant la tête le menton lui rasa

*sankiddi wèka sankirrōtir, issigon : idè wèka idkirō'eiia. Tar*  
vêtement un lui ayant revêtu interrogea femme une s'il lui fera épouser Lui

LE RENARD ET LE PAUVRE HOMME.<sup>8</sup>

Il y avait un pauvre hère qui se tenait sous un arbre, cueillant les fruits pour s'en nourrir. Un renard vint à lui, lui rasa la tête et le menton,<sup>9</sup> lui donna un vêtement. Puis il lui demanda s'il n'avait point envie de prendre femme. «Eh! répliqua l'homme, ce n'est pas là mon affaire.» — «Vous n'aurez, dit le renard, nul souci

1. فصر — 2. Locution proverbiale. — 3. خشاب — 4. بعد — 5. قرد — 6. سلطان — 7. أبو الحصين — 8. Conté par Osman Mohammed K'amis d'Aniba en face d'Ibrim. Dialecte fadiġka. — 9. Les Nubiens, comme les autres Musulmans, se rasent la tête, à l'exception du sinciput; les enfants, par un usage qui leur vient de l'Égypte antique, gardent une mèche au coin de l'oreille. — Le renard fait à son protégé d'aventure, une toilette de fiancé.

*wīda*: «*lāla*<sup>1</sup> 'iion; in *ḡallanna-immun aiion*; *ingir aikō wa kabintan*  
alors non dit cette affaire de point dit-il ainsi moi seul étant mangeant  
moi n'est  
*tikkaiie, andoro gen aiion*.» *Wīda halbissèn*<sup>2</sup> *īgatiron*: «*ḡallin dam-*  
si je reste pour moi c'est mieux dit-il alors le renard lui dit ton affaire qu'il  
*munaiia*.» *Ḡuwagon sultan*<sup>3</sup> *wènn aska firikkirōsa kiron*. *Wīda in*  
n'y a pas et étant parti roi d'un la fille ayant demandé il revint alors cet  
*id issigon*: «*sikkir awseia, halbissèn?*»<sup>2</sup> *Wīda īgatiron*: «*sultan*<sup>3</sup>  
homme demanda comment as-tu fait renard alors il lui dit roi  
*wènn aska firikkirōseia*.» *Wīda itton kutta wigḡon*: «*uttu ur*  
d'un la fille ayant demandé (qu'il dit) alors et l'homme se levant pleura de gens tête  
*mèrigonn aska-lè aiga firikkirōia?*» *Wīda halbissèn*<sup>2</sup> *īgatiron*:  
coupant la fille pour moi es-tu ayant demandé alors le renard lui dit  
«*ḡallin dammunaiia*»; *ak'arrōgon*<sup>4</sup> *kutta ḡu dibba dagi-*  
ton affaire qu'il n'y a point et à la fin se levant allant la nuit des noces ayant  
*rōsa kir erikkireda falon, in itta eḡḡuwagon, fanti*<sup>5</sup> *wèi tawwō*  
fixé vint et ayant pris sortit cet homme et ayant emmené palmier un sous

de ce chef.» — «Mieux vaut n'avoir à nourrir que moi seul et  
rester sans femme.» — «Ne vous préoccupez de rien, vous dis-je.»  
Et le renard s'en fut demander pour lui la fille d'un roi et revint  
le trouver : «Qu'avez-vous fait?» dit l'homme. «J'ai obtenu pour  
vous la fille d'un roi.» Alors l'homme se leva et s'écria tout en  
larmes : «Comment allez-vous chercher la fille de gens qui cou-  
pent la tête!» — «Mais soyez donc sans crainte,» fit le renard qui  
partit au palais du roi et fixa la date de la soirée des noces. Puis  
il retourna prendre l'homme, l'installa sous un palmier, et l'ayant  
revêtu d'une chemise mouillée, il se rendit de nouveau chez les

1. لالا — 2. ابو الحصين — 3. سلطان — 4. اخر — 5. , fenne.

*uskirōsa, gamās<sup>1</sup> wēka amanna . taffa udreda, burun*  
 ayant placé chemise une dans l'eau ayant mouillé le revêtit de la jeune fille

*uttulog ġuwon sultan<sup>2</sup> nōgilla. Wīda sultann<sup>2</sup> uttu halbissēnga<sup>3</sup>*  
 chez les gens il alla du sultan au palais alors du roi les gens renard

*issigsan ādamirilōiia.<sup>4</sup> Tar wīda īgatīkkon : « abagon sigir wè-*  
 interrogèrent où sont les gens Lui alors leur dit et la provision bateau en

*ranga dārintan, degerkon sigir wèranga dārintan, sefā<sup>5</sup>*  
 premier (l'un) il y avait et vêtements de noce bateau en suivant (l'un) il y avait et le cor-

*gon sigir wèranga dārintan, tug wè kir kiddiroġġon aiion, it-*  
 tège bateau en suivant (l'un) il y avait vent un venant les engloutit dit-il et

*ton, yādūbin,<sup>6</sup> enmeda fās aiion ». Tèr wīda issigsan idilōiia;*  
 l'homme par bonheur ayant retiré j'esuis parti dit-il eux alors demandèrent où est l'homme

*tar wīda īgatīkkon : « id mōnosa tawwōlog āgnaiia : « īngir fnta*  
 lui alors leur dit l'homme refusant là-bas qu'il se tient ainsi me trouvant

*sikkir ādamiri<sup>4</sup> kulla ġuweīia. » Tēkkon wīda īgatissan : « kir*  
 comment des gens auprès de irai-je et eux alors lui dirent étant venu

parents de la jeune fille.<sup>7</sup> Les gens du roi demandèrent où était le fiancé. « Ne comptez plus sur lui, leur dit le renard; il arrivait avec ses navires : un pour les provisions, un autre pour les vêtements et les parures, le troisième pour le cortège; un coup de vent a tout chaviré; nous avons eu grand' peine à tirer le maître au rivage; il est resté là-bas, honteux, refusant de se présenter à vous en l'état où il s'est mis. » — « Mais, s'écrièrent-ils, si, après avoir fait le chemin, il s'en retournait, le monde jaserait; il faut qu'il

1. قميص — 2. سلطان — 3. ابو الحصين — 4. ابن ادم — 5. زفة — 6. vulg. يادوب — 7. « . . . Si vous voulez suivre mon conseil votre fortune est faite; vous n'avez qu'à vous baigner dans la rivière, à l'endroit que je vous montrerai, et ensuite me laisser faire. » Le *Chat botté* dans PERRAULT.

*widkan' mišārian,<sup>1</sup> kir edōseissan.*» *kittigon idirtissan*  
s'il retourne c'est un scandale qu'il vienne épouser (dirent-ils) et vêtements lui envoyèrent

*ken edaiia. Wīda edōsèn ak'arra<sup>2</sup> halbissèn<sup>3</sup> kir īga-*  
avec quoi il épouse ensuite de l'action d'épouser à la suite le renard venant dit

*tiron in itta : «kólodtin naharka<sup>4</sup> aīn kikaiie, aiga dummeda*  
(à lui) à cet homme du septième le jour lorsque moi je viens moi ayant saisi

*tōg aiion, tēron ikka issikkawwan, irbumunneīia īgatīkkīwwan,*  
frappe dit-il et si eux toi ils interrogent que je ne sais pas dis-leur

*ai tèkka fe<sup>6</sup> īgatīkkīrrāni.*» *Wīda halbissèn<sup>3</sup> noga ġu kiron,*  
moi eux étant je leur parlerai alors le renard étant parti s'en allant revint

*in id dumma tōgōson. Wīda issigsan sultann<sup>5</sup> uttu :* «*illim*  
cet homme saisissant frappa alors questionnèrent du roi les gens pourquoi toi

*tōgōīia abulk'ussègga?<sup>3</sup> Takkon irbumunn eiōsa, ġu<sup>6</sup> tīgōson.*  
frappes-tu le renard et lui je ne sais pas ayant dit allant resta coi

*Wīda halbissègga<sup>3</sup> issigsan, īgatīkkon :*«*abagtan diia-inīnī lim-*  
alors le renard ilsinterrogèrent illeur dit derrière lui commeily a beaucoup parce

vienne de suite et épouse la princesse.» Ils envoyèrent à l'homme des habits de noce, et le mariage se fit. Or, le renard dit au nouvel époux : «Je reviendrai le septième jour; saisissez-vous alors de moi et frappez-moi, et si les parents de la princesse vous questionnent, répondez : «Je ne sais pas.» Le moment venu, l'homme donna les coups; les parents de la princesse, étonnés et entendant la réponse qu'avait dictée le renard, demandèrent aussi à ce dernier pourquoi il était battu de la sorte; il leur apprit que l'équipage du maître était trop considérable, que le motif des coups était

1. مشاركة — 2. آخر — 3. ابو الحصين — 4. نهار — 5. سلطان — 6. J'ai traduit partout *ġu* et *fa*, *fe* par leur sens propre; en réalité, devant les verbes, ils sont employés, le premier comme قد en arabe, le second comme le س du futur.

*mīgkummunnūlogō<sup>1</sup> aiga tōgon aiion.*» *Wīda ènki sultannogo ġusan*  
que je ne l'ai pas réuni moi il a battu dit-il alors les femmes au roi allèrent

*idèntangatirōseiia; sultangon.*<sup>2</sup> «*masan, dummeda ġu(w) aiion.*» *Wīda*  
sa femme qu'il accorde et le sultan bien ayant pris et va dit-il alors

*halbissèn in itta ġatiron:* «*idènga erikkireda falan naharka,*<sup>3</sup>  
le renard à cet homme dit (à lui) l'épouse quand tu prendras de la sortie le jour

*ai fe ġu kir aiion. Wīda kiron erikkireda faššan naharka*<sup>3</sup>  
moi étant allant et je viens dit-il alors il vint ayant pris de leur sortie le jour

*awwaltannil<sup>4</sup> tañna dawwil udroġġon, dawwil udrō-*  
en avant d'eux marchant dans le chemin il les fit entrer dans le chemin et les ayant

*ġagon awwilkatir<sup>4</sup> nogon. Ġuwagon ġallāba<sup>5</sup> wèkūg elġon.*  
fait entrer vers en avant il s'en alla et étant allé des négociants certains il rencontra

*Wīda ġatikkon:* «*kutta dunian<sup>6</sup>-dōro falafikka nalan aiion.*» *Kut-*  
alors il leur dit debout! de la foule à cause qui accourt voyez dit-il s'étant

*ta ġuññōsa: hisèn,<sup>7</sup> miná 'issan, inguī?* *Tar wīda ġatikkon: ingu*  
levés et ayant vu ô renard quoi ils dirent ceux-ci lui alors leur dit ceux-ci

son incapacité à le réunir, ce qui retardait le départ des époux. A ce discours, les femmes allèrent vers le roi et le prièrent de remettre la princesse aux mains de son mari; le roi y consentit et dit à l'homme : «Prends ta femme.» Alors le renard parla à ce dernier : «Le jour où tu emmèneras ta femme, il faut que j'assiste à sa sortie du palais.» Il vint, en effet, et ayant réuni tout le monde, il prit la tête, marchant bien en avant du cortège. Il aborda des négociants et leur dit : «Que faites-vous? debout! regardez cette troupe qui s'en vient!» Ils se levèrent et ayant aperçu la foule des invités, ils demandèrent : «Quels sont ces gens-là, ô renard?» —

1. ليم — 2. سلطان — 3. نهار — 4. أول — 5. جلاب pl. جلابة — 6. دئيا —  
7. ابو الحصين

*tèrin nalakka urka meratik̄kentan tañña dak̄kinman*  
lors de leur action de voir une tête après l'avoir coupée en marche ils demeurent  
*aiion. Tekkon : Ū min-ná tōguwa 'issan? takkon : ġu baharra<sup>1</sup>*  
dit-il et eux nous dans quoi nous entrons dirent-ils et lui allant dans le fleuve  
*tok̄kan aiion, tēri ukka fūtoġġō<sup>2</sup>-fāmīni; kīdda tīgal-*  
entrez dit-il eux vous jusqu'à ce qu'ils aient dépassé ayant plongé afin de  
*leiiagon dīġisan. Wīda h' albissēn<sup>3</sup> ġallābūn<sup>4</sup> kīrrīga . wēga*  
rester ils moururent alors le renard des négociants les effets poussant  
*udek̄katik̄kon; taddotongan awwelangōson; wīda īn h' albissēn<sup>3</sup> iwga*  
il les leur remit et de là il se mit en avant ensuite ce renard le grain  
*naddīfed-āġi<sup>5</sup> wēkūlog ġuwon, īgatik̄kon : «ur minga aġġurū 'iion?*  
nettoyant à certains il alla leur dit vous quoi vous restez dit-il  
*kutta ġwīnan aiion dunian-dōro<sup>6</sup> falafikka.» Tēkkon kutta ġwī-*  
vous levant voyez dit-il la foule vers qui est courant et eux se levant ayant  
*ñōsa : «h' isēn,<sup>3</sup> minā issan?» H' albissēngon<sup>3</sup> īgatik̄kon : «mangu tē-*  
aperçu ô renard quoi cela dirent-ils et le renard leur dit ceux-là lors

«Ces gens-là! ils coupent la tête de tous ceux qu'ils rencontrent!»  
— «Où nous cacher?» s'écrièrent-ils. — «Il n'y a pour vous ca-  
cher que le Nil, conseilla le renard, entrez dans le fleuve et restez-  
y jusqu'à ce qu'ils aient passé.» Ils descendirent dans l'eau et y  
pérèrent. Alors le renard prit leurs bagages et les amena à l'époux  
de la princesse. Puis il reprit les devants et arriva auprès d'hom-  
mes qui nettoyaient du grain : «Que faites-vous, leur cria-t-il, voyez!  
voyez tout ce monde!» Les vanneurs tournèrent aussitôt les re-  
gards vers la troupe des gens de noce : «Qu'est - cela, dirent - ils,  
maitre?» — «Cela, répondit-il, ce sont des gens qui prennent la tête

1. دنيا — 2. نظف — 3. جلابة pl. جلاب — 4. ابو الحصين — 5. فات — 6. بحر

*rīn nalakka urka meratēntan dakkinnan aiion.*» Tèkkon: «'hisèn<sup>1</sup>  
de leur voir une tête alors la coupant ils sont dit-il et eux renard

*u min-ná tōḡuwa 'issan?*» Takkon īgatikkon: «bah'arra<sup>2</sup> tokkān-  
nous où nous entrons dirent-ils et lui leur dit dans le fleuve entrez

*eia;*» tèkkon bah'arra<sup>2</sup> tokkā . dīgisan. H'albissèngon<sup>1</sup> iwga  
donec et eux dans le fleuve étant entrés ils moururent et le renard le grain

*enna tirōḡon, ḡallābūn<sup>3</sup> dukkil middikaīka, in idin šaiilton<sup>4</sup>*  
prenant leur donna des négociants dans les sacs ayant versé de cet homme du bien (c'est

*aiion. Wīda h'albissēni<sup>1</sup> taddoton awwelangōsa,<sup>5</sup> kamrīn nor-*  
dit-il ensuite le renard de là s'étant mis en avant de chamcaux près les

*kūlog ḡuwon, īgatikkon:* «ur minga iwḡurū 'iion? kutta  
maîtres il alla il leur dit vous quoi vous faites paître dit-il vous levant

*dunian<sup>6</sup>-dōro falafikka nalan aiion.*» Tèkkon kutta ḡuññōsa: «h'i-  
la foule vers qui court voyez dit-il et eux se levant ayant vu ô re-

*sèn,<sup>1</sup> miná in issan?*» h'albissèngon<sup>1</sup> īgatikkon: «mangu tērīn  
nard quoi cela dirent-ils et le renard leur dit ceux-là lors de leur

de ceux qu'ils rencontrent.» — «Que faire, maître?» — «Cachez-vous dans le Nil, et attendez qu'ils passent.» Ils descendirent dans le fleuve et y périrent. Le renard appela ses compagnons : «Voilà, leur dit-il, le grain de mon prince»; et il en fit remplir les sacs à provisions laissés par les négociants. Il se remit encore en marche et croisa peu après des chameliers qui faisaient paître leurs troupeaux et leur cria : «Eh! que faites-vous? voyez! voyez cette cohue!» Et les chameliers tournèrent les yeux vers la foule qui s'approchait : «Qu'est cela, maître?» dirent-ils. — «Cela, fit le maître

1. دُنْيَا. 2. أوّل. 3. شَيْءٌ. 4. جَلَاب. 5. بحر. 6. أبو الحصين.

*nalakka urka meratēntan dak̄kinman aiion.*» — «*H'albissèn,<sup>1</sup> ū min-nā*  
voir une tête alors la coupant ils sont dit-il ô renard nous où

*tōḡuwa 'issan.*» *Tar wīda īgatīk̄k̄kon:* «*bah'arra<sup>2</sup> tok̄kaneīia tē-*  
entrons-nous dirent-ils lui alors leur dit dans le fleuve que vous entriez lors de

*rin kir fūtoḡḡō<sup>3</sup>-fāmini.*» *Wīda bah'arra<sup>2</sup> torḡek̄k̄agon digisan;*  
leur venue jusqu'à ce qu'ils passent alors dans le fleuve et étant entrés ils périrent

*h'albissēngon<sup>1</sup> kamriga wēga udek̄katīk̄kon. Wīda taddoton*  
et le renard les chameaux ayant conduit il les leur remit alors de là

*awwelangōson<sup>4</sup> tigūg amanga aga irḡak̄k̄ikūlog guwon:* «*ur*  
il se mit en avant des bœufs l'eau étant vers des gens faisant boire il alla vous

*minga irḡak̄k̄urū 'iion?*» *Tēr wīda:* «*minā, h'isēn,<sup>1</sup> in issan?*» — «*kutta*  
quoi vous abreuvez dit-il eux alors quoi renard dirent-ils vous levant

*dunian<sup>5</sup>-dōro falafikka guñan aiion;*» *guñnōsagon:* «*h'isēn,<sup>1</sup> minā in*  
de la foule à cause qui court regardez dit-il et ayant vu renard quoi, ceci

*issan?*» *H'albissèn<sup>1</sup> wīda īgatīk̄k̄kon:* «*ingū tērīn nalakka urka mera-*  
dirent-ils et le renard alors leur dit ceux-ci lors de leur voir une tête alors la

renard, ce sont gens qui coupent la tête de ceux qu'ils rencontrent!» «Où nous cacher, maître?» — «Il n'y a que le Nil où vous cacher, en attendant qu'ils passent.» Et les chameliers descendirent dans le fleuve et y périrent, et aussitôt le renard s'empara des chameaux et les consigna aux arrivants. Derechef, il partit, et avisant des bouviers qui faisaient boire des bœufs, il leur cria : «Eh quoi! vous pensez à faire boire des bœufs?» — «Qu'y a-t-il donc?» répondirent-ils. «Mais regardez, regardez cette cohue.» Les bouviers se précipitèrent et aperçurent le cortège : «Qui sont

1. دنيا 5. — أول 4. — فات 3. — بحر 2. — ابو الحصين 1.

*tèntan dak̄kinnan aiion;*» *tèr iḡsan* : «*min-ná tōguweiia?*» *Takkon*  
coupant ils sont dit-il eux demandèrent où que nous entrions et lui

«*bah'arra<sup>1</sup> tok̄kan aiion;*» *bah'arra<sup>1</sup> tok̄ka dīgis̄an. H'albissèngon<sup>2</sup>*  
dans le fleuve entrez dit-il dans le fleuve étant entrés ils périrent et le renard

*wèga udek̄katik̄kon tigūga in id sultann<sup>3</sup> aska édon ut-*  
ayant conduit leur remit les bœufs de cet homme du roi la fille qui épousa aux

*tūga. Wīda h'albissèn<sup>2</sup> awwelangōson,<sup>4</sup> murtigūga aga*  
gens puis le renard se remit en avant chevaux des occupés à faire

*iw̄gikūlog guwon* : «*ur minga iw̄gurū aiion!*» — «*miná, hi-*  
paître vers il alla vous comment vous faites paître dit-il quoi re-

*sèn, in<sup>2</sup> issan?*» — «*kutta dunian<sup>5</sup> - dōro falafikka nalan aiion;*»  
nard dirent-ils vous levant de la troupe à cause courant regardez dit-il

*nalōsa* : «*h'isèn,<sup>2</sup> miná in issan?*» *Tar wīda īgatik̄kon* : «*man-*  
et ayant vu renard quoi ceci dirent-ils lui alors leur dit ceux-

*gu tèrin nalakka urka meratèntan dak̄kinnan aiion.*» *Tèr*  
là lors de leur voir une tête alors la coupant il passent dit-il eux

ces gens? ô renard!» — «Ces gens-là, ils coupent la tête de ceux qu'ils rencontrent.» — «Où nous cacher?» — «Dans le Nil, là.» Et ils descendirent dans le fleuve et y périrent. Alors le renard chassa les bœufs vers la suite de l'heureux époux. Et encore il prit les devants, et encore il trouva des pâtres qui faisaient paître des chevaux et leur cria : «Eh quoi! vous vous occupez de vos chevaux?» — «Qu'as-tu donc, renard?» lui répondit-on. — «Mais voyez, voyez cette cohue!» Et les hommes tournèrent immédiatement les yeux vers la troupe bruyante : «Qui sont ces gens? ô renard!» — «Ces gens, ils coupent les têtes de ceux qu'ils ren-

1. بحر — 2. ابو الحصين — 3. سلطان — 4. أول — 5. دُنيا

*wīda : ū min-nā tōḡuwa 'issan?* » *h' albissēn*<sup>1</sup> *īgatīk̄k̄on :*  
alors nous où nous allons entrer dirent-ils et le renard leur dit

« *bah'arra*<sup>2</sup> *tok̄k̄aneīia!* » *bah'arra*<sup>2</sup> *torḡek̄ka dīḡisan. Wīda h'al-*  
dans le fleuve que vous entriez dans le fleuve étant entrés ils périrent alors le

*bissēn*<sup>1</sup> *murtīga wēga udek̄katīk̄k̄on* « *idin murtī-*  
renard les chevaux ayant emmenés leur délivra de l'homme que ce sont les

*linnaīia;* » *taddotongon auwelangōson*<sup>3</sup> *urtīgirīga, aga iwḡi-*  
ce sont (disant) et delà il se mit en avant des troupeaux étant vers des gens

*kūlog ḡuwon :* « *ur minga iwḡurū aiion!* » — « *minā, h'isēn,*<sup>1</sup>  
faisant paître il alla vous quoi vous faites paître dit-il quoi renard

*in issan?* » — « *kutta dūnian*<sup>4</sup> - *dōro falafīk̄ka ḡūnan aiion.* » *Kutta*  
dirent-ils se levant du monde à cause arrivant regardez dit-il se levant

*ḡūnōsagon,* « *minā man nag' issan?* » *Tar wīda īgatīk̄k̄on :* « *mangu tē-*  
et ayant vu quoi ceux-là sont-ils dirent-ils lui alors leur dit ceux-là lors

*rin nalakka urka meratēntan dak̄k̄innan aiion!* » — « *ū min-nā*  
de leur voir une tête alors l'ayant coupée ils passent dit-il nous où

*tōḡuwa 'issan?* » — « *bah'arra*<sup>1</sup> *tok̄kan aiion;* » *bah'arra*<sup>1</sup> *torḡek̄ka-*  
nous entrerons dirent-ils dans le fleuve entrez dit-il dans le fleuve et étant

*gon dīḡisan, urtīgirīg wēga udek̄katīk̄k̄on in id sul-*  
entrés ils périrent les troupeaux ayant emmené les remit à cet homme du

*tam aska edāḡineīia. Wīda h' albissēn*<sup>1</sup> *taddoton auwelangōson*<sup>3</sup>  
sultan la fille qui avait épousé alors le renard de là se mit en avant

contrent! » — « Où nous cacher, ô renard? » — « Dans le Nil, ca-  
chez-vous là! » Ils descendirent dans le fleuve et y périrent. « Les  
chevaux du prince! » fit-il à son monde. Une nouvelle course de  
maître renard procura de la même manière des troupeaux. Il ne

دُنیا 4. — اول 3. — بحر 2. — ابو الحصین 1.

*ǧu irkabin nōgīl bappa<sup>1</sup> kokkatiron:* «*nai indō āgī aiion?*»  
allant d'un ogre à la maison la porte lui frappa qui ici demeurant dit-il

*Wīda irkabi fala kiron:* «*ai āgr aiion.*» *Wīda h'albissèn<sup>2</sup> īgati-*  
alors l'ogre sortant vint moi je demeure dit-il puis le renard lui

*ron:* «*mīnga āgī indō? kir dunian<sup>3</sup>-dōro falafikka guñ aiion.*»  
dit quoi restes-tu ici viens du monde à cause arrivant regarde dit-il

*Wīda irkabi guññōsa:* «*h'isèn,<sup>2</sup> miná man aiion manguyi?*» *h'albis-*  
alors l'ogre ayant vu ô renard quoi cela dit-il ceux-là le re-

*sèn<sup>2</sup> wīda īgatiron:* «*mangu tērin nalakka urka meratēn-*  
nard alors lui dit ceux-là lors de leur voir une tête alors l'ayant

*tan dakīnnan aiion.*» *Irkabigon* «*ai min-ná torǧōi aiion?*» *H'albis-*  
coupée ils passent dit-il et l'ogre moi où entrant dit-il le re-

*sèn<sup>2</sup> wīda īgatiron:* «*danbilton silatti wēka sukkirtikkowwo, ga-*  
nard alors lui dit du toit natte une si nous te la descendons t'étant

s'arrêta point, il s'élança, et cette fois, il se dirigea vers la maison d'un ogre. Il frappa à la porte, disant : «N'y a-t-il personne ici?» L'ogre sortit : «C'est moi qui suis dans cette maison» répondit-il. «Et qu'y faites-vous?» reprit le renard. — «Que t'importe, renard?» — «Eh bien! levez les yeux, ô ogre, et voyez ce qui vient.» L'ogre regarda et aperçut la foule : «Qui sont ces gens, ô renard?» — «Ces gens, ils coupent la tête à ceux qu'ils rencontrent.» — «Où me cacher?» — «Nous allons, dit le renard, vous descendre une natte du toit,<sup>4</sup> enveloppez-vous dans cette natte et

1. باب — 2. أبو الحصين — 3. دُنْيَا — 4. Trait local. La vallée du Nil à partir d'Edfou est infestée par les fourmis blanches qui anéantissent à bref délai les bois de construction. Aussi la plupart des maisons nubiennes ne sont-elles que des enclos en pierres sèches, sans terrasses; quelques pièces sont recouvertes avec des branches de palmier, du dourah, des nattes.

*ra fūios aiion;*» *sukkir tirangon, gara fūiōson.*  
 enveloppé tu dors dit-il et après la descente s'étant enveloppé il se coucha

*H'albissèngon<sup>1</sup> ikka dumirōson dorrōg tawwōlogo, irkabitotton*  
 et le renard du feu alluma par le haut et le bas et l'ogre

*guggōn, h'albissèngon<sup>1</sup> uburti gūgōkon afaskongo<sup>2</sup> foggōn, bābil-*  
 se brûla et le renard la cendre ayant brûlé et les débris versa et à la

*gon<sup>3</sup> tīgōson. Wīda uttu kaššan in id sultann<sup>4</sup> aska edafkka*  
 porte il se tint puis les gens vinrent de cet homme du sultan la fille ayant épousé

*zaffi<sup>5</sup> kir kāgōkū; h'albissèn<sup>1</sup> wīda īgatikkon :* «indolog  
 le cortège venant qui conduisaient le renard alors leur dit par ici

*kākkanēiia! nokka duwweissōni.» Wīda torgāššan mille-*  
 venez l'habitation car nous y sommes arrivés alors ils entrèrent tous

*tenni nōgiddo, nahar<sup>6</sup> tuskōgon tigsan; nahar tuskon ak'arra<sup>7</sup>*  
 eux dans la maison jours et trois restèrent jour des trois à la fin

*nogsan adamiri<sup>8</sup> burug eḡḡuwokkū.*  
 partirent les gens la fille ceux ayant amené

*Wīda h'albissèn<sup>1</sup> gūwon idlogo, īgatiron :* «*naloná aīn*  
 puis le renard alla vers l'homme lui dit as-tu vu de moi

couchez-vous.» Ils descendirent une natte du toit, l'ogre s'enroula dedans et se coucha; aussitôt le renard alluma du feu en dessus et en dessous, et ayant enlevé les débris et les cendres, se tint sur la porte jusqu'à ce qu'il aperçut les époux et leurs invités. «Par ici, leur cria-t-il, nous voici dans notre maison!» Ils entrèrent, et restèrent trois jours; après quoi, chacun s'en fut chez soi.

Or, le renard aborda l'homme et lui dit : «Nest-ce pas à moi

آخر — 7. نهار. — 6. زقة. — 5. سلطان. — 4. باب. — 3. عفتى. — 2. ابو الحصين. — 1.  
 — 8. ابن ادم

*ikka awatissinga? wīda dīkaiie, minga fa awadēnī 'iion?*»  
à toi ce que je t'ai fait alors quand je meurs quoi étant tu me fais dit-il

*Itton īgatiron* : «*dīkan k'amustaašar<sup>1</sup> iomga<sup>2</sup> mètanga<sup>3</sup> f'*  
et l'homme lui dit si tu meurs quinze jours funérailles étant

*awr aiion, gorondi wèkon fa gōgr aiion.*» *H'albissèngon<sup>4</sup>*  
je fais dit-il taureau et un étant j'égorge dit-il et le renard

«*masāi*», *noga kiron nahar<sup>5</sup> wèka marḡaka dīa fīiōson, fa-*  
bien étant allé il revint jour un faussement étant mort il se coucha ma-

*ḡir<sup>6</sup> wèka; wīda id kir* : «*min in h'albissènga<sup>4</sup> dīkirō 'iion? hōi*  
tin un alors l'homme venant qui ce renard a mis à mort ô

*ošši, kir in h'albissènga<sup>4</sup> kul wèka udros aiion.*» *Wīda ošši tol-*  
esclave viens ce renard dans trou un fais entrer alors l'esclave le traî-

*la ḡu kulla udrōson. Wīda h'albissèngon<sup>4</sup> fīia*  
nant étant allé dans un trou le fit entrer puis et le renard restant couché

*mašan dukkisīn kella kutta noga āg detta kaba*  
du soleil jusqu'à l'apparition s'étant levé étant allé étant maraudant mangeant

que tu dois tout ce qui t'arrive? Quand je mourrai, que feras-tu pour moi?» — «Quand tu mourras, répondit l'homme, je te ferai quinze jours de funérailles et je te sacrifierai un taureau.» «Bon!» dit le renard, et il s'en alla à son terrier. Il revint un matin, et contrefit le mort. L'homme sortit et vit le renard gisant : «Eh! qui a tué le renard?» dit-il. Puis il appela son esclave et lui commanda : «Prends ce renard et mets-le dans un trou!» L'esclave traîna le renard jusqu'à un trou. Le renard attendit le coucher<sup>7</sup> du soleil; il alla en chasse, mangea et retourna s'étendre à la place de la

— ابو الحصين 4. — ميطم. égypt. وضيمة 3. — يوم 2. — خمسة عشر 1.  
5. — فجر 6. — Le texte porte «jusqu'à l'apparition du soleil».

*kir fūōson dā. Wīda in id oššig ōgiron*, «*wīdagon*  
revenant il se coucha mort alors cet homme l'esclave appela et encore

*eġġu wirkos aiion;*» *eġġu wirkōson; wīdagon mašan*  
ayant emporté jette dit-il l'ayant emporté il jeta et encore du soleil

*dukkisin kella kutta nogon, lebta kiragon wallokkigon fūō*  
jusqu'à l'apparition s'étant levé il alla retournant et venant et le lendemain il se

*son. Wīda in id tan gakka ōgiron*: «*inga eġġu baharra*<sup>1</sup>  
coucha puis cet homme son fils appela ceci ayant emporté au fleuve

*udreīia;*» *wilid*<sup>2</sup> *eġġu udrōsoni, kuġġa falōson, kira-*  
que tu fasses entrer l'enfant ayant emporté alors il le jeta ayant nagé il sortit et il

*gon fūōson lebta. Wīda id tarko eġġu bah'arra*<sup>1</sup>  
revint il se coucha étant revenu puis l'homme lui-même l'ayant emporté au fleuve

*udralleīiōni, ġigġōson, id wīda haiirtakkōson;*<sup>3</sup> *wīda h'al-*  
comme il allait jeter il rit l'homme alors fut étonné alors le re-

*bissèn*<sup>4</sup> *īgatiron*: «*innè nahar*<sup>5</sup> *dimi diġin metami,*<sup>6</sup> *gorondig fa*  
nard lui dit est-ce ceci de jour quinze funérailles du taureau étant

veille. «Esclave, commanda encore l'homme, prends ce renard et jette-le au loin.» L'esclave exécuta l'ordre. Une troisième fois le renard vint et fit le mort. L'homme alors appela son fils et lui dit : «Prends donc cela et jette-le au Nil!» Le jeune homme prit le corps et le lança au Nil. Le renard gagna le bord à la nage et revint le lendemain. Pour ce coup, l'homme se mit en état de jeter lui-même le renard au fleuve, et il donnait l'élan . . . . le faux mort éclata de rire : son ami s'arrêta étonné. Le renard lui dit alors : «Voilà ces funérailles de quinze jours, voilà le sacrifice du taureau que tu m'avais promis! C'est bien, je vais te remettre dans

1. بحر — 2. ولد — 3. نخبير — 4. ابو الحصين — 5. نهار — 6. ميظم

*goḡsīniia?*» *Wīda h'albissèn<sup>1</sup> īgatiron* : «*masaiia, ai ikka irin*  
l'égorgeant alors le renard lui dit c'est bien moi à toi de toi

*dāfisinna ken usil udiddil aiion.*» *Wīda itton* «*lala<sup>2</sup> 'iion,*  
dans l'état ainsi dans le mal je mettrai dit-il alors et l'homme lui dit non

*ai ikka irbirkummun aiion.*» *Wīda takka ak'arra<sup>3</sup> šurūta<sup>4</sup> ausan*  
moi toi je n'ai pas connu dit-il alors ceci après convention firent

*kulli iomga<sup>5</sup> h'albissēnga<sup>1</sup> dirbad šibir wēka tēnnannogo; wida*  
chaque jour au renard poules panier (d')un pour le don puis

*kulli<sup>6</sup> iomga<sup>5</sup> kir dirbad tanga āg dumma kabinta*  
chaque jour venant poules ses étant ayant pris comme il mangeait

*dīōson.*  
il mourut

la condition où tu étais jadis.» — «Pardon, dit l'homme, je ne t'ai pas reconnu.» Sur ce, ils convinrent que l'homme donnerait tous les jours un panier de poules au renard, et chaque jour le renard reçut les poules jusqu'à sa mort.<sup>7</sup>

1. ابو الحصين — 2. لالا — 3. آخر — 4. شروط — 5. يوم — 6. كل — 7. Dans un conte arménien et tartare que M. RENAN a rapproché de l'histoire de Tobie (*L'Église Chrétienne*, 3<sup>e</sup> éd., p. 560), l'âme d'un mort reprend une forme humaine pour s'attacher au voyageur qui a enseveli son corps laissé sans sépulture, et lui procurer tous les biens et l'épouse de choix que notre ingrat doit à l'industrie du renard. Finalement, le voyageur propose le partage à son bienfaiteur. L'auteur de notre apologue semble s'être inspiré de cette légende; mais préoccupé de faire ressortir la vilénie des hommes, il dispose en contre-partie les épisodes empruntés : pour lui, le zèle du renard est absolument désintéressé; la scène de l'ensevelissement ne précède pas, elle suit le récit des bienfaits, et c'est une scène d'ingratitude, non de charité de la part de l'homme. Ce dernier n'offre de rien partager et se borne à une simple promesse de funérailles que le renard échange, d'ailleurs, avec empressement contre une ration de poules.

VI

*Itton Ulumgon Kummalin.*

*Undein amanni kulli<sup>1</sup> gamiddo dawungon, tangis tanga Tossiga*

De jadis l'eau toute année que s'accrut nom son Tossi

*ikkessan irkīg kindissinna. Ulum-mèkka eḡḡu ḡabalin<sup>2</sup>*

on appella des pays lors de l'engloutissement crocodile un emportant du désert

*gasko wirkosson; Tossi wīda wirkōsa, sukkōsongōni.*

au milieu il le jeta Tossi ensuite l'ayant jeté et fut il se retira

*Gam dimèruwon bādil,<sup>3</sup> id wè ḡabalin<sup>2</sup> gaskolog ḡuwa-*

Année de douze à la suite de homme un du désert dans le milieu pendant

*fintan, ulumga fīn nalon; nala wīda : «ir min aiion.»*

qu'il est allant le crocodile couché vit voyant alors toi qui dit-il

— «*ai ulmamenn aiion.*» — «*On min ikk inn' arrō aiion?*»

moi un crocodile je suis dit-il et qui toi ici ayant apporté dit-il

L'HOMME ET LE CROCODILE.<sup>4</sup>

Jadis le fleuve s'éleva plus que toutes les autres années. Tos (c'est le nom qu'on lui donna lorsqu'il engloutit les pays), emporta un crocodile au milieu du désert, et, en se retirant, abandonna l'animal où il l'avait jeté.

Douze ans après, un homme passant dans le désert, trouva le crocodile. A sa vue, il s'écria : «De quelle race es-tu?» Le crocodile répondit : «Je suis un crocodile.» — «Et qui t'a apporté ici?»

1. كل — 2. جبل — 3. بعد — 4. Apologue raconté par Ali d'Andan (Wadi Halfa).

— « *Tossil' aig āk kèr inna wirkon aiion.* » *Issa-*  
c'est le Tossi qui moi étant montant ici a jeté dit-il et c'est

*gengōni sōba inna wirkidan; in agarkōni*  
qu'il a maintenant un long temps ici mon état d'avoir été jeté cet et endroit

*agar anna immun, wala<sup>1</sup> nōg anna immun. Ikkōni ail' mas-*  
endroit de moi n'est pas ni habitat de moi n'est pas et toi à moi une

*kig awkkan, aiga amanna awro.* — « *Ir aiga, aman-*  
bonne action tu ferais moi dans l'eau emporte toi à moi dans

*na awrokkai, minga fa-dēnī?* » *Takkōni* : « *inn ail' mas-*  
l'eau si j'emporte quoi donneras-tu et lui de toi à moi une bonne

*kig awsin nagetta, aigōni maskig illa f' awer, on*  
action l'acte d'avoir fait de même que et moi une bonne action à toi je ferai alors

*ikkon naddinnam.* »

toi tu verras

*Id wīda masai, sokkoda<sup>2</sup> amanna guwon. U-*  
L'homme alors accordant (disant bien) ayant soulevé dans l'eau alla le cro-

— « C'est le Tos qui m'y a jeté. Mais il y a longtemps de cela, et ce lieu n'est point de ceux que j'habite, ni où je puisse séjourner. Fais donc une bonne action en me portant au fleuve. » — « Et que me donneras-tu si je te remets dans l'eau ? » — « Service pour service : tu verras (ma reconnaissance). »

L'homme alors le prit et le porta au bord du fleuve. « Jusqu'ici ? » dit le crocodile.

1. 𑌒 — 2. La forme ordinaire est *sokkeda*. Le narrateur ayant insisté sur l'exactitude de la prononciation *sokkoda*, il faut admettre un composé *sokk-o-eda*, que je n'ai pas encore rencontré, et dans lequel *ed, ad*, au lieu de s'adjoindre au radical simple, s'adjoit au thème *Ead + o*.

*lum wīda «inin kell' aiion».* *Id wīda «amann' in imm'*  
codile alors ici jusqu'à dit-il l'homme alors dans l'eau ici n'est-ce point

*aiion, ai turonger fa nogre 'ion.» Ulum wīda «inin-kell-*  
dit-il moi je suis pressé je voudrais m'en aller dit-il le crocodile alors ici jusque

*ummun aiion, inn ū baññakummun aiion, amann' aig udr*  
ce n'est pas dit-il ici nous n'avons pas convenu dit-il dans l'eau moi entre

*aiion.» Masai, kurtil dummillā eda ġuwon. «Wīdagon,*  
dit-il ayant dit bien au genou en saisissant emportant il alla et encore

*aiion.» Fudin kella, dummillā, eġġuwon. «Wīdagon, aiion.»*  
dit-il le nombril jusques en le saisissant il emporta et encore dit-il

*In-kella, dummillā eġġuwon.*  
du cou à la limite en (le) saisissant il emporta

*Id wīda ġateron :* «*maskig ill' awkumminneia?*  
L'homme alors lui dit une bonne action avec toi n'ai-je pas fait

*kirè<sup>1</sup> - angon dènki, nogagongeddillèn.»<sup>2</sup> Ulum wīda*  
salaire de mon donne-moi je voudrais bien pouvoir m'en aller le crocodile alors

Et l'homme : «Ne voilà-t-il pas l'eau! Laisse que je m'en aille à mes affaires.» Le crocodile repartit : «Ce n'est pas jusqu'ici, et telle n'est pas notre convention; entre-moi dans l'eau.» L'homme le porta jusqu'à ce que l'eau lui montât à la hauteur des genoux. «Encore!»

Et il l'emmena; l'eau lui venait à la ceinture. «Encore!»

Il continua plus avant; l'eau lui arrivait au cou : «N'en ai-je pas bien agi avec toi, dit-il, paie-moi donc mon salaire, car je voudrais

1. كرا — 2. Se décompose comme suit : *Nog-a-gon gen-dill-èn*. M. LEPSIUS a signalé le paradigme *R — agon gen-*, «*gen*» ayant la signification «être». Ici, le verbe *gen* est au futur en *dil* avec adjonction du suffixe *èn* qui indique la possibilité ou le moyen de faire l'action. Placé avant la flexion, *èn* reste invariable; après, il subit les

«*la<sup>1</sup> aiion, ai šōba-immi kabakka kabsid-dotōni!* il-  
non dit-il moi longtemps n'est-il pas la nourriture l'action d'avoir mangé depuis de

*logo fa ken aššidanger,<sup>2</sup> aharrogon<sup>3</sup> maskig awal*  
toi étant avec je vais me faire un souper et finalement une bonne action je ferai

*illa.» Innogo wīda emerki dawwi fakkitennil kuttōson.*  
avec toi à cause de cela alors une querelle grande entre eux s'éleva

*Innogo wīda arab<sup>4</sup> bēi, kam mēkka dogintan, emerkig ukker,*  
à cause de cela alors arabe un chameau un qui monte la querelle entendant

*sukka kēron aman garra, takkīgon. «Minaminnūia?» Baññitta*  
descendant vint de l'eau au bord il leur cria qui êtes-vous donc l'affaire

*wīda iğgātissan. Arab<sup>4</sup> wīda «šaddo falakkan aiion, ai fa*  
ensuite ils lui dirent l'Arabe alors dehors vous levant venez dit-il moi étant

*baññid unnig natalikkerēni.» Uwonga wīda «masa»*  
affaire votre je pourrais voir pour vous les deux ensemble alors bien

bien pouvoir m'en aller.» — «Non pas!» répondit le crocodile : «Depuis si longtemps je suis privé de nourriture! Je souperai de ta personne, et tu me fourniras ainsi l'occasion de faire à mon tour une bonne action.» Alors une grande querelle s'éleva entre eux. A ce moment passait un Arabe monté sur un chameau; il entendit le bruit, et, descendant de sa monture, il vint vers la rive, leur criant : «Qui êtes-vous?» On lui dit le sujet de la dispute. «Sortez de l'eau, fit l'Arabe, je jugerai votre différend.» Ils répondirent ensemble : «Très bien!» Ils montèrent au bord et l'homme raconta l'histoire. L'Arabe dit : «Est-il vrai que le crocodile était jeté sur

modifications indiquées par le paradigme suivant : *Ai nogagon geddillen* (avec ou sans *i* final), *ir* — *geddinnammani*, *tar* — *geddinnani*; *u* — *geddulloni*, *ur* — *geddillokkommani*, *ter* — *geddinmanani*.

1. لا — 2. عشاء — 3. آخر — 4. عربي

*issan; masaiagōni faššan barrila.<sup>1</sup> Id wīda*  
dirent-ils et ayant dit « bien » ils se levèrent et allèrent au bord l'homme alors

*baññittanga baññigon. Arab<sup>2</sup> wīda ulumg issigon :* « *ir*  
histoire son raconta complètement l'Arabe alors le crocodile interrogea toi

*gabalīn<sup>3</sup> gasko wirka fioná?* » *Id wīda :* « *eiiō 'iion, alèi*  
du désert au milieu jeté tu étais couché l'homme alors oui dit-il c'est vrai

*aiion.* » *Arab<sup>2</sup> wīda ulumga īgateron :* « *siwil fala, fūi*  
dit-il l'Arabe alors au crocodile dit sur la dune étant allé étends-toi

*aiion,* *if fīsin nagetta.* » *Ulum erdafikummun.<sup>4</sup>*  
dit-il de toi de l'état d'avoir été couché à l'instar le crocodile ne voulait pas

*Arab<sup>2</sup> wīda īgateron :* « *ai baññid unnig naddillei kirkummin-*  
l'Arabe alors lui dit moi affaire votre afin que je voie suis-je pas

*nè?* » *Ulmīn galbisi'<sup>5</sup> waqtig,<sup>6</sup> arābiri'<sup>2</sup> werwètenni*  
venu du crocodile de l'état de s'être retourné à l'instant les Arabes les uns les autres

*takkiğa ulumga katefossan.<sup>7</sup> Arab<sup>2</sup> ulumg īgateron :* « *usilton*  
s'appelant le crocodile garrottèrent l'Arabe au crocodile dit du mal

*masilton ailing' irbireia.* » *Koğossan.*  
du bien toi-même que tu sauras ils le transpercèrent

le dos? » — « Certes, et bien à plat! » Alors l'Arabe ordonna au crocodile de monter sur une dune, et de se laisser coucher dans la position où il était, et comme il s'y refusait, « eh quoi! reprit l'Arabe, n'ai-je pas à juger entre vous, et ne faut-il point voir (par moi-même)! » Quand ils eurent renversé le crocodile, les Arabes s'appelant les uns les autres le garrottèrent. Alors celui (qui s'était fait juge) lui dit : « Apprends à distinguer le mal du bien! » Et ils le transpercèrent.

1. برّ — 2. عربى — 3. جبل — 4. رضى — 5. قلب — 6. وقت — 7. كتّف

VII

*Id terè idèn terèkka edōsoni, tōd uwog unniḡon, wèkkon*  
Homme un femme une épousa et garçon deux enfants et un  
*šāter<sup>1</sup> Ali,<sup>2</sup> wèkkon šāter<sup>1</sup> Mohammed<sup>3</sup>-ia semmōson.<sup>4</sup> Tennèntōdi*  
malin Ali et un malin Mohammed nomma leur mère cette  
*dōsoni, kiragon tèffāb idèn kud wèkka edōsoni; wo šāter<sup>1</sup> ik-*  
mourut et et venant leur père femme ennemie une épousa et ô malin et  
*kon darkunna! Wīda idi wildiḡa<sup>5</sup> idèn-tan-dan mugoḡḡa*  
toi tu y étais alors l'homme les enfants femme sa avec ayant abandonné  
*hiḡāzil<sup>6</sup> kērōson; iahūdi<sup>7</sup> wèi idèḡa wèrakiredon. Wīda idèn*  
au Hegaz partit juif un la femme cohabita avec or femme  
*tōdi dirbad wèkka goḡōsa, wildi<sup>5</sup> tūni gerayalton<sup>8</sup> kira, ḡaw*  
cette poule une ayant égorgé enfants ces de l'école venant gésier

PAUVRE ALI, HEUREUX MOHAMMED.<sup>9</sup>

Un homme avait épousé une femme dont il eut deux enfants, l'un qu'il appela Malin Ali, l'autre qu'il appela Malin Mohammed. La mère étant venue à mourir, le père prit une seconde femme, — une marâtre; et toi, ô malin, tu étais là! Or, cet homme partit en pèlerinage, laissant ses enfants à sa femme. Elle se donna à un juif. Un jour que cette malheureuse avait tué un poulet, les enfants revenant de l'école, en firent cuire le gésier et le mangè-

1. شاطر — 2. على — 3. محمد — 4. سمى — 5. ولد — 6. حجاز — 7. يهودى  
— 8. Vulg. قرايه (lecture). — 9. Histoire en dialecte d'Alfa (en face Ibrim), racontée par Soliman Sherif.

*totta tokka kabjisan. Yahūdi<sup>1</sup> totton ġaw-tan-dan, dungus-tan-*  
ce faisant cuire mangèrent juif et ce gésier son avec intérieurs ses  
*dan, ur-tan-dan firġin kenkunin. Idèn tōd wīda wildi<sup>2</sup> tūniga go-*  
avec tête sa avec désirée (l)'avait femme cette alors enfants ces vou-  
*ġōġalleioni,<sup>3</sup> doseššan. Ġu idèn duwiterèn nōgil fīoš-*  
lut les égorger et ils s'enfuirent allant femme vieille d'une dans la maison ils cou-  
*šan biriš<sup>4</sup> šella, aša<sup>5</sup> kiññin uskuroššan; wīda kutta nogšann*  
chèrent natte sur une souper sans demeurèrent puis se levant ils partirent  
*aharra,<sup>6</sup> wīda sāter<sup>7</sup> Mohammedon oñkani, amanolli sukkinaii; ġiġ-*  
à la fin or malin Mohammed si il pleure la pluie descend et  
*ġōkangon, deheb<sup>8</sup> fōga sukkinaii; wīda in idèn duwin nō-*  
s'il rit de l'or se déversant descend alors cette femme vieille (de) dans  
*gilla tērīn fīsinn agarra, ġigirin tawo,*  
la maison d'eux de l'acte d'avoir couché dans le lieu de l'appuie-tête au-dessous  
*deheb<sup>8</sup> kōmanga<sup>9</sup> fini; wīda idèn dugi<sup>10</sup> tōdi ogakkon : «kir in*  
l'or en morceau se trouve alors femme vieille cette les appella venant cet

rent; mais le juif voulut manger la poule avec le gésier, l'intérieur et la tête,<sup>11</sup> et comme la femme disait qu'elle allait égorger ces pauvres petits, ils s'enfuirent. Ils passèrent la nuit chez une vieille femme, étendus sur une natte, sans avoir soupé, et la quittèrent au matin. Or, depuis leur départ, toutes les fois que Malin Mohammed venait à pleurer, il tombait une pluie, et s'il riait, c'était une averse d'or. A l'endroit où leur hôtesse les avait fait coucher, l'or était en tas près de l'appuie-tête. La pauvre les

1. يهودي — 2. ولد — 3. Mot-à-mot : je les égorgerai (se dit). — 4. برش —  
— 5. عشاء — 6. آخر — 7. شاطر — 8. ذهب — 9. كوم — 10. Rem. le changement  
de *w* en *g*. — 11. Calomnie contre les Juifs. Ceci ajoute au dégoût que cette femme  
inspire au conteur.

*deheb*<sup>1</sup> *unninga ennan aiion.*» *Tekkōn* : «*min in deheba*<sup>1</sup> '*issan*,  
or votre emportez dit-elle et eux quoi cet or est dirent-ils

*wo ūn aw tōn?*» *Wīda deheb*<sup>1</sup> *tēnniga leptakira en-*  
ô notre grand' mère notre petite alors or leur retournant ayant

*naḳḳa nogsan.* *Noga-fīgintāni faññoššan; fañ-*  
complètement enlevé partiront et pendant qu'ils sont s'en allant ils eurent faim et

*ñogḡagon, šāter*<sup>2</sup> *Ali*<sup>3</sup> *fīōson m-eska : wala*<sup>4</sup> *irka-im-*  
ayant eu faim malin Ali se coucha n'en pouvant plus et point pays ce n'était

*mō, ḡabalin*<sup>5</sup> *gaskoa. Kiragon šāter*<sup>2</sup> *Mohammedi*<sup>6</sup> *sokkedon;*  
pas du désert c'était le milieu et venant malin Mohammed l'emporta

*wīda sokkeda noga fīni, dawi wètèrèdanga fīa,*  
puis ayant emporté s'en allant comme il était le chemin unique à l'état de qui était

*wīda ugonḡon.*<sup>7</sup> *Wīda šāter*<sup>2</sup> *Mohammedi*<sup>3</sup> *nōrka fēddon, gūt*<sup>8</sup>  
ensuite devint double alors malin Mohammedi dieu implora «l'ali-

*durūri*<sup>9</sup> *wèllogo «ūga erzogōḡjeia»;*<sup>10</sup> *wīda nōrin*  
ment indispensable» par une nous qu'il nous ait donné subsistance alors de dieu

rappela : «Venez, dit-elle, enlever votre or.» «Qu'est-ce que cet or, répondirent-ils, ô notre bonne grand'-mère?» Et rentrant, ils prirent l'or et s'en furent. Chemin faisant, ils eurent faim; Malin Ali, n'en pouvant plus, se coucha : il n'y avait pas d'habitations, c'était au milieu du désert : Malin Mohammed chargea son frère (sur ses épaules), et s'engagea dans un sentier; il marcha jusqu'à ce que ce sentier bifurquât. Alors Malin Mohammed adressa à Dieu la prière des affamés, demandant qu'il soutint leur vie; et la puissance divine leur envoya deux plats de mauves<sup>11</sup> et deux pains.

1. ذهب — 2. شاطر — 3. على — 4. ولا — 5. جبل — 6. محمد — 7. Voyez page précédente note 10. — 8. قوت — 9. ضروري — 10. رزق — 11. Voyez note 1, page suivante.

*konatōni itter sahan<sup>1</sup> uwōgon, kated uwōgon sukka tikḳoni;*  
par la propriété mauves plats et deux pain et deux il leur descendit et

*kabeda, nōr tēnnig hamdeda,<sup>2</sup> kutta dawi uwong-*  
ayant mangé dieu leur ayant remercié se levant les chemins comme ils se divi-

*sani, sāter<sup>3</sup> Mohammed<sup>4</sup> «annēngā tōd, ikkon innog ḡu, aigon*  
saient malin Mohammed ô mon petit frère, et toi par celui-ci va et moi

*innog fe ḡurēni.» Ḡuwagon, sāter<sup>3</sup> Mohammedinan<sup>4</sup> dawi*  
par celui-ci j'irai donc et étant allé malin de Mohammed le chemin

*salamangonsoni,<sup>5</sup> sāter<sup>3</sup> Mohammed<sup>4</sup> ḡuwa, irki wēlla sukkōsoni;*  
était sûr et malin Mohammed allant ville dans une il parvint et

*wīda tar irkin sultan<sup>6</sup> tōdi diōsoni, ādemiri tar irkin ut-*  
alors cette de ville sultan ce était mort et les hommes cette de ville habi-

*tui, taigankīga<sup>7</sup> dukkaḳka menḡinnana; sāter<sup>3</sup> Mohammedton<sup>4</sup> ḡu-*  
tants leurs bonnets ayant enlevé sont debout malin et Mohammed al-

*wa taiga<sup>7</sup> tanga dukkeda menḡōsoni; sāgir<sup>8</sup> wēi āga wāia*  
lant bonnet son ayant ôté comme il était debout épervier un étant volant

Ils mangèrent et rendirent grâces à leur Dieu. Puis, se levant, en face des deux chemins, Malin Mohammed dit : « Mon petit frère, toi, prends par ici, et moi j'irai par là. » Ils se séparèrent. La route de Malin Mohammed était sûre. En la suivant, il arriva à une ville dont le roi venait de mourir; tous les hommes, ayant retiré leurs bonnets étaient debout. Malin Mohammed alla se placer parmi eux et ôta son bonnet; à ce moment, un épervier, après avoir tournoyé (dans les airs) vint se poser sur sa tête. « Merveille! mer-

1. صحن — un plat de mauves accommodées à peu près comme nos épinards est en faveur auprès du populaire, dans la vallée du Nil. — 2. جد — 3. شاطر — 4. صحم — 5. سلم — 6. سلطان — 7. طاقية — 8. صقر

*girīdini, ġu šāter<sup>1</sup> Mohammedn<sup>2</sup> urra okkin-*  
comme il va et vient allant de malin Mohammed sur la tête voilà qu'il se pose

*ein; okkikangon, garib<sup>3</sup> garībinnanein.<sup>3</sup> Wīda waiōson, wī-*  
et étant posé merveille voilà qu'ils s'émerveillent puis il vola en-

*da gelba<sup>4</sup> kir okkon šāter<sup>1</sup> Mohammedn<sup>2</sup> urra; wīda*  
suite se retournant venant il posa de malin Mohammed sur la tête alors

*sultana<sup>5</sup> kirossani, hokmon;<sup>6</sup> wīda gurra aharin-kèllan-*  
sultan comme ils firent il prit le pouvoir puis heureux jusqu'au comble il de-

*gon.<sup>7</sup> Wīda sater<sup>1</sup> Ali<sup>8</sup> sater<sup>1</sup> Mohammedin<sup>2</sup> tann èngāi ġu dā-*  
vint or malin Ali de malin Mohammed son frère allant che-

*wi dungilla torġōroni, faññōsa, amanga ġok-*  
min dans perdu (obscur) comme il entra ayant eu faim pour de l'eau ayant fait le

*kōsa, dōson. Wīda tēffāb*  
mouvement de langue et de mâchoire de celui qui mange mourut or leur père

*kiron Hiġaziltōni,<sup>9</sup> kīragoni issigon wildilōi(a)<sup>10</sup> idēnga.*  
vint du Hegaz et comme il vint il interrogea où sont les enfants la femme

«*Wildi<sup>10</sup> dōġġisan aiō.*» — «*Wildingon<sup>10</sup> tēkka aiga amantirè*  
les enfants sont morts ayant dit et des enfants le tombeau moi fais voir

veille!» cria-t-on à cette vue. L'épervier s'envola et revint à nouveau se poser sur la tête de Malin Mohammed. On fit roi Malin Mohammed qui prit le pouvoir, et vécut au comble du bonheur. Or, son frère, Malin Ali avait marché sur une route sans issue; il eut faim, sa langue frappa contre son palais desséché, il mourut.

Cependant le père revint du Hegaz, et à son retour il demanda sa femme où étaient les enfants. «Ils sont morts», dit-elle. — «Fais-

1. شاطر — 2. محمد — 3. غريب — 4. قلب — 5. سلطان — 6. حكم — 7. آخر  
— 8. على — 9. حجاز — 10. ولد

'iioni;» *wīda koiiri wèkkūga kuññirèkka āg kunin. Kī-*  
il dit et or morceaux de bois quelques (les) ayant enseveli elle était et

*ragon findiššan, findakka ġuwa koīa kir elsan. Wīda*  
venant ils fouillèrent et ayant fouillé allant c'est du bois venant trouvèrent alors

*idi inna manna waragīga<sup>1</sup> idera in šāter<sup>2</sup> Mohammedn<sup>3</sup>*  
l'homme par ici par là des lettres envoyant ce malin Mohammed de

*āginn agarka elōson. Wīda kutta idèngon oššakkon erik-*  
du résider le lieu trouva alors se levant et la femme et la fille esclave (les)

*kirèkka guwon; ġuwagon «angā tōd min ukka inn agarra èkka-*  
ayant prises il alla et allant mon fils petit quoi vous ce dans lieu a ame-

*kirō 'iioni?» Tar wīda igateron : «idèn-inn ūga yahūdīg<sup>4</sup> wè-*  
nés comme il dit lui alors lui repartit ta femme nous un juif ayant co-

*rakireda turoġġon aiion.» Tèffāb wīda kam wèkka gaššit<sup>5</sup>*  
habité avec a chassés dit-il leur père alors chameau un paille

*timmōni, wèkkon amanga timmōi, iom<sup>6</sup> tuskōg*  
ne (lui) ayant pas donné et un eau ne (lui) ayant pas donné jours trois

*menġakkon. Wīda idènn oī èkka kam wèlla daggiron, wèk-*  
(les) fit rester ensuite de la femme pied un chameau à un attacha et

moi voir leurs tombes.» Or, la femme avait enseveli des morceaux de bois. On creusa, et on en vint à trouver les bois. L'homme alors envoya de toutes parts des lettres et trouva le lieu où résidait malin Mohammed. Il prit avec lui sa femme et une esclave et partit. A son arrivée : «Mon cher fils, comment avez-vous été conduit dans ces lieux?» dit-il à Malin Mohammed. Celui-ci répondit : «Ta femme s'est faite la maîtresse d'un juif et nous a chassés.» Et le père prit deux chameaux qu'il priva l'un de four-

1. ورق — 2. شاطر — 3. محمد — 4. يهودي — 5. فئس — 6. يوم

*kon kam owuttinil daggiron; kam . gaššig<sup>1</sup> firgin-kanokkon,*  
un chameau au second attacha chameau la paille et qui avait désiré

*amanga tiron; amanga firgin-kanokkon, gaššit<sup>1</sup> tiron : wīda*  
de l'eau il donna de l'eau et celui qui avait désiré de la paille il donna ensuite

*tolla bašaššan. Wendūtingon šogoltanna<sup>2</sup> nogon.*  
tirant ils la mirent en lambeaux et chacun à son affaire s'en alla

rage, l'autre d'eau, pendant trois jours; ensuite il attacha à chacun d'eux sa femme par un pied; devant celui qu'il avait affamé, il plaça de l'eau, et devant celui qui avait soif, il plaça du fourrage. Les deux chameaux ayant tiré, ils mirent la femme en pièces.<sup>3</sup> Puis chacun s'en alla à ses affaires.

---

J'ai hésité à donner les trois contes suivants. Les prouesses du héros des deux premiers, le sujet du troisième, feront comprendre mon scrupule. Le comique de ces races n'est pas délicat. En m'excusant auprès du lecteur, je laisse cependant apparaître, sous deux de ses noms, l'émule nubien de Polichinelle, de Garagous et de Goha, parce que les aventures de ce type obscène, turbulent, ingénieux pour le mal, justicier inconscient des vicieux, racontées dans les n<sup>os</sup> VIII et IX, ont été disposées par le narrateur avec une intention nettement morale qui les relève, et parce qu'il nous renvoie quelques échos de l'antique farce égyptienne.

1. قش — 2. شغل — 3. Ce sévère châtement sert aussi de moralité, avec des détails identiques, à une jolie histoire qui m'a été contée par un indigène de l'Oasis de Tafilelt (Maroc), *La Montagne merveilleuse*. Il semble hanter l'esprit du berbère altéré de vengeance. Un officier qui commande dans le Sud de l'Algérie, M. LE CHATELIER, rapporte (*Revue Africaine*, 1885) qu'un homme des Oasis ayant surpris le jeune fils de son ennemi, le fit pendre immédiatement par les pieds, les jambes écartées, et d'un coup de son épée, le fendit en deux, dans le sens de la longueur.

Ce personnage, phallique le plus souvent, qui, dans l'Orient de la Méditerranée, se fait l'agent provocateur des joyeusetés grossières, et conserve la mémoire des mieux inventées, n'est pas né de l'imagination asservie par l'animalité. Ses origines doivent être recherchées autour des temples d'Osiris ou des dieux similaires de Syrie et d'Asie-Mineure. Les mille incidents qui composent son épopée, ont été créés et propagés à l'occasion de ces fêtes bruyantes, en Égypte, comme les Dionysiaques et la folle pompe de Lénée, dont les pratiques étranges avaient, au dire du pieux Hérodote, une raison «laquelle lui fut trop mieux séant taire, encore que point ne l'ignorast».<sup>1</sup>

Les sanctuaires de la Haute-Égypte nous ont livré le secret. Un peu avant le solstice d'hiver, au mois où le soleil semblait au prêtre égyptien un vieillard décrépité qui va céder la place à un soleil nouveau-né, où le Nil épuisé avait abandonné la plaine, aminci déjà, dans son lit, par les longues traînées de sable, où le fidèle faisant la semaille, croyait enterrer les membres desséchés d'un dieu qui allait reprendre vie en émergeant jeune plante, on proclamait dans tous les centres religieux la grande loi de la nature — tout meurt, toute vie sort de la mort — par des cérémonies empruntées surtout au culte des défunts, et au souvenir des démembrements et des renaissances périodiques de l'astre nocturne. Le temple devenait la maison mortuaire et le sépulcre du dieu local qu'on identifiait à Osiris, le plus national des dieux-momies. On y jouait un mystère complexe,<sup>2</sup> sorte de drame cosmogonique, où toute la magie des actes et des formules était mise en œuvre pour écarter les puissances ennemies et assurer la divine résurrection.

1. Hérod., II, 47, 48. — 2. MARIETTE, *Denderah*, IV, Ch<sup>es</sup> des terrasses; H. BRUGSCH, *Le mystère d'Osiris*, dans *Zeitsch. f. ägypt. Spr. u. a.*, 1881, p. 77 et sqq.; LORET, *Les fêtes d'Osiris au mois de Choiak*, dans *Rec. de trav. relat. à l'arch. égypt.*, vol. III et sqq.; Plutarque, *Isis et Osiris*, 39, 42, 52 (rites pratiqués aux environs d'Alexandrie).

A un instant déterminé le mal étant vaincu, le mort revenait à la vie. Dans chaque temple, son premier mouvement avait été noté avec soin. Une chapelle spéciale servait de dépôt à un groupe qui fixait la scène, l'attitude des comparses et le geste d'Osiris revivifié.<sup>1</sup> A Thèbes, il portait la main à sa tête, ailleurs il se retournait sur le lit funèbre maintenant son berceau, à Busiris «sa patrie», presque partout, il manifestait son aptitude génésiaque.<sup>2</sup> Pendant que les prêtres faisaient les purifications et proféraient des actions de grâce en élevant leur pensée au-dessus des symboles matériels du drame divin, dans les carrefours, le populaire célébrait l'heureux événement, avec la grosse gaieté de l'Égyptien, pourchassant les animaux qui lui rappelaient Typhon,<sup>3</sup> interprétant à sa manière les énergies et les revanches du dieu. C'est surtout pendant les *Pamyliès* anniversaires de la naissance d'Osiris, vers le début de la crue, que l'emblème de la puissance fécondatrice prenait sa place dans les réjouissances foraines.<sup>4</sup> «Les Égyptiens célèbrent une autre fête de Bacchus (Osiris) . . . . qui est » presque toute semblable à celle des Grecs. En lieu d'un phalle, » ils ont inventé d'autres images grandes environ d'une coudée et » meues par moyen de nerfs. Femmes les portent par les bourgs et » les villages, en leur mouvant le membre viril qui est bien grand » comme tout le corps, et au devant marche un ménétrier qu'elles » suivent en chantant Bacchus. Pourquoi lesdites images ont si fort » membre et ne se remuent que de là? De ce est maintenu un propos bien saint.»<sup>5</sup> Aujourd'hui les pîtres, parfois des nègres, ou

1. MARIETTE, I. I., IV, 68—72, 88—90. — 2. Plutarque, I. I., 51. — 3. Plutarque, I. I., 30. — 4. Sur les rapports du phallus avec le culte d'Osiris considéré comme le dieu de l'inondation et aussi de toute humidité qui donne et entretient la vie, cf. dans Plutarque, I. I., 12, 18, 36, 38, 39, et dans MASPERO, *Contes égyptiens*, p. 14, le sacrifice de *Bitau*, antique dieu (?) osiriaque, héros du *Conte des deux frères*. — 5. Hérod., II, 48, traduit d'après PIERRE SALIAT.

des nains, vraies incarnations de *Bes*,<sup>1</sup> qui amusent les fellahs, ont conservé le bonnet des bouffons antiques et les attributs propres aux marionnettes des Pamyliques; ils se transmettent de génération en génération des farces qui ont remonté le Nil et fourni des motifs à la verve nubienne.

On remarquera que MONSIEUR DE L'ÂNE (VIII) et SIRE DU TAUREAU (IX) débutent et finissent de même. De plus, le premier épisode du n° IX, forme la donnée principale d'une plaisanterie des plus réalistes recueillie par M. L. REINISCH,<sup>2</sup> dont un trait sert aussi de conclusion au n° X. Si on grossissait la collection des récits populaires de ce pays, on verrait se multiplier les variantes d'un même sujet, et les personnages les plus divers se prêter réciproquement leurs aventures. Ceci nous initie au procédé employé par les conteurs de Nubie et d'ailleurs, voire par les fabulistes et les poètes comiques, il n'y a pas encore longtemps, procédé qui a singulièrement favorisé la diffusion de leurs productions à travers le monde. Un auditoire peu blasé n'exige pas du neuf; il aime, au contraire, à retrouver des types familiers, comme notre public même goûte mieux la musique déjà entendue; son esprit suit plus facilement dans un cadre connu les évolutions du narrateur. L'originalité de celui-ci consiste dans son entrain, dans la forme dont

1. *Bes* est un dieu importé du Soudan, Hercule ou Bacchus des Chamites. Nain difforme, brandissant un sabre, la tête garnie de plumes ou de palmes comme les héros Gallas et Dankalis, il rappelle le lion par quelques traits du visage, et, pour plus d'illusion, s'affuble d'une peau de cet animal dont la queue pend énorme entre ses jambes tortes. Il provoque le rire plus que la terreur. Lors de la naissance d'un dieu, il chassait hors du temple les malignes influences; dans les demeures humaines, les bouffons qui le copiaient, écartaient le souci superstitieux et protégeaient, par les éclats de rire de l'assistance, le berceau des nouveaux-nés. Pour les prêtres, il symbolisa, principalement aux basses époques, l'action encore imparfaite des forces qui amènent les renaissances; le peuple en fit le génie de ces danses burlesques et de cette mimique bestiale où excellent les nègres. Dans la farce, les genres inspirés par *Bes* et le dieu phallique se sont unis étroitement. — 2. *Von Ibn Dschauha* (سعی جحا), dans *Nuba-Sprache*, I, p. 236.

il sait revêtir ses récits, dans son art de choisir et de grouper, pour un dessein déterminé, les clichés légués par ses prédécesseurs, de même qu'un ouvrier imprimeur décompose un vieux livre et fait des caractères un livre nouveau, dans son adresse, enfin, à présenter ses créations ou des éléments pris au dehors, avec une enchâssure locale. C'est ainsi que peu à peu les récits se développent, les trames se resserrent, les types prennent un modelé plus net. C'est ainsi que ces premières œuvres de l'imagination qu'on retrouve un peu partout, sont dues, comme les premiers gains de la science, à des générations de collaborateurs.

Les considérations qui précèdent me font bien croire que l'auteur de *Sire du taureau* doit aux bouffons des panégyries égyptiennes les matériaux de son embryon de comédie. J'ai dit *comédie*. Ces séries de farces sont, en effet, destinées bien plus à être jouées en partie par le pître avec quelques comparses, qu'à être contées au long; de plus elles ont pour objet de flageller le vice. Celui que vise surtout le comique nubien, c'est la cupidité. Dans VIII et IX, la cupidité ôte toute intelligence aux sept frères et les rue, avec l'espoir d'une fortune certaine, vers l'âne-trésor et l'os merveilleux, et jusqu'au fond du Nil, elle fait tomber les victimes de *Sire du taureau* dans l'infamie et le crime. Mais si les cupides sont punis sans pitié, la plus grande récompense de la vertu est encore la richesse, et le bonheur se mesure en paniers de pièces d'or. Comme les races dont une éducation raffinée ne disperse pas l'activité, et qui sont contraintes de vivre en paix avec leurs voisins plus forts ou avec une société qui leur donne asile, les Nubiens tournent toutes les ressources de leur esprit vers la recherche de l'argent. Ceux qui peuvent faire le commerce, montrent des aptitudes remarquables : tous, *kachefs*, négociants, valets ou paysans, n'accordent à l'Européen d'autre supériorité que celle d'avoir beaucoup d'argent monnayé, et de savoir où en trouver; la civilisation

n'est qu'un luxe, une fantaisie, qu'on se donne avec des guinées et des napoléons. Le n° XI, le TRÉSOR DE KERMA, véritable rêverie de Barbarin, trahit cet état d'esprit.

Le n° X qui rappellera Joconde au lecteur, dépeint la femme sous des traits qui ne me semblent pas appartenir à la Nubienne. Il se rattache à un énorme dossier que les hommes de l'Orient sémitique et égyptien continuent à dresser sous le nom de «la ruse des femmes». Depuis la femme de Putiphar, depuis celle d'Anoubou,<sup>1</sup> depuis les temps de Sesoosis<sup>2</sup> qui ne trouva dans toute l'Égypte qu'une seule femme pure, le flot des invectives, des satires injustes contre la compagne de l'homme s'est grossi et a monté, grâce aux Bouddhistes, jusqu'à l'Inde<sup>3</sup> qui aimait à peindre le dévouement et la fidélité de l'épouse, plus tard, jusqu'à notre Occident chevaleresque, par la complicité de moines austères ou hypocondriaques, ou seulement désireux d'égayer le prêche.<sup>4</sup>

Je donne le texte du n° X en caractères arabes, comme un exemple de la manière dont les Nubiens instruits écrivent leur langue.  $\bar{o}$  s'écrit  $\bar{o}$ ,  $\bar{u}$   $\bar{u}$ ,  $\bar{e}$   $\bar{e}$ .  $\bar{o}$ ,  $\bar{e}$ ,  $\bar{a}$  sont rappelés par un fatha,  $\bar{e}$ ,  $\bar{i}$  par un kesra.  $\bar{c}$  représente à la fois  $\bar{g}$ ,  $\bar{k}$ ,  $\bar{n}$ . —  $\bar{c}$  =  $g$  dur,  $\bar{c}$  =  $ng$ . Le texte ci-après a été relativement très soigné. Le plus souvent, les Nubiens suppriment les indices des voyelles brèves, et souvent les voyelles longues. Pour eux, comme dans les écritures anciennes, un groupe de lettres est destiné à rappeler, non à analyser phonétiquement un mot dont le lecteur est censé bien connaître la prononciation et le sens.

1. *Conte des deux frères*, MASPERO, l. l. — 2. Diodore, I, 49. — 3. M. FRERE, *Old Deccan Days*, cf. *Brave Seventee Bay*, etc. — 4. G. PARIS, *Les contes orientaux dans la littérature française du moyen-âge*, Paris 1875.

VIII.

*Id terè idèn terèkka edōsa ġuntakirōsa dōsoni, tod wèka<sup>1</sup> un-nōsa, SID-EL-H'OMĀRI<sup>2</sup> tangiska udrōsa, dōña dawwukirōsoni. Wīda tod tann ènga issigon : « abō minga kuninkenō 'iia? » Tann èn wīda ġatiron : « kaġ 'èka kunikenon eiia. » Tod wīda kaġka wègadon, fe ġu ġanōleiia; iriāl<sup>3</sup> wèkon enneda, èngā kolodn āgen agar wèla ġu, irialka<sup>3</sup> kaġn usurra udrōsa kokkatiron; naddōson. Wīdagon enna usur udrōsa kokkōtir ġatiron : « ikka-lè wègiā walla iriāl<sup>3</sup> inga dūliā 'iia? » Wīda èngā kolodīn-gar kuttisan,*

MONSIEUR DE L'ÂNE ET LES SEPT FRÈRES.<sup>4</sup>

Un homme se maria, rendit sa femme grosse et mourut. La veuve mit au monde un garçon qu'elle nomma *Monsieur de l'âne*. Quand il fut grand, *Monsieur de l'âne* dit à sa mère : « Que possédait donc mon père? » — « Un âne », lui répondit-elle. Il prit l'âne et sortit pour le vendre. Il s'arrêta dans une place où se tenaient sept frères. Alors, tirant une pièce d'un réal<sup>5</sup> qu'il avait avec lui, il l'enfonça sous la queue de l'animal. Le réal tomba. *Monsieur de l'âne* le ramassa; puis, il le remit au même endroit. Le réal fut encore lancé à terre. *Monsieur de l'âne* le ramassa : « Ah çà! » s'écria-t-il, « suis-je ici pour te conduire, ou pour ramasser tes réaux! » A ces mots, les sept frères se levèrent : « Voulez-vous », dirent-ils, « peser votre âne? Nous vous donnerons son

1. *Wèka* semble moins régulier que *wèkka* (pour *wèr-ka*). Le lecteur remarquera que, dans ce travail, d'autres mots ont été également écrits avec des orthographes différentes. Ces variantes répondent à des variantes de prononciation ou de transcription. — 2. سيد الحمار — 3. ريال — 4. Conté par Osman Mohammed K'amis d'Anéba près Ibrim. — 5. Environ cinq francs.

«*in kaḳḳon dehebonga<sup>1</sup> mīzan<sup>2</sup> udir waznèḳḳa,<sup>3</sup> dènōga 'issan.*»  
*Takkon masa 'iion. Wīda waznèḳḳa,<sup>3</sup> tèkkon kaḳḳa dummisan;*  
*takkon dummeḳḳa īgatiḳḳon :* «*kaḳḳa eḡḡu ōda<sup>4</sup> wèla udrōsa ālūg<sup>5</sup>*  
*tanni aman tanga udeḳḳatir, nahar<sup>6</sup> kolodn aharra,<sup>7</sup> ḡu iriāl<sup>8</sup>*  
*tanga tōwan aiion.*» *Wīda nahar<sup>6</sup> kolodn aharra,<sup>7</sup> tod dawwu ḡu*  
*sīḳḳadin ḡèrk<sup>9</sup> 'elkummun; wīda aharra<sup>7</sup> tann èngā kudut tanga*  
*awirtiron. Wīda tann èngakkon ōdāg<sup>4</sup> kallīfa<sup>10</sup> ālūg<sup>5</sup> tanni aman*  
*tanga haddirḡa<sup>11</sup> ōdāl<sup>4</sup> koffos, nhar<sup>6</sup> kolonn aharra<sup>7</sup> ḡūgon sīḳḳa-*  
*dīn ḡèrk<sup>9</sup> 'elkummun. Wīda tènn èngā kududin-kèlka duwwō-*  
*fāmin ingir awsan. Wīda tènn èngā kududin-kèl kutta wīḡḡon,*  
*«kaḳḳa iriālka<sup>8</sup> ḡarrikirèḳḳa,<sup>12</sup> kaḡin sīḳḳadangsīn kèlla aīga ar-*  
*radèssan eiia.» Wīda èngā kolodīngar kutta ōdankīg<sup>4</sup> fattīḳḳīn-*

poids d'or, et il sera à nous.» Il répondit : «C'est bien!» On fit la pesée, et les frères s'emparèrent de l'âne. Alors, le vendeur ajouta : «Emmenez-le, vous l'installerez dans une chambre; vous lui laisserez bonne ration et bonne eau pour sept jours. Quand vous reviendrez, au bout de ce temps, vous trouverez un tas de ses réaux à ramasser.» Après les sept jours, l'aîné entra dans la chambre; il y trouva fumier et purin à souhait. Néanmoins, il envoya (comme il était convenu) l'animal au second d'entre eux. Celui-ci organisa la chambre de l'âne, prépara l'orge, disposa (des vases pleins d'eau, et ferma la porte. A la fin du septième jour, il entra : il y avait fumier et purin à souhait. Par rang d'âge, chacun des frères prit tour à tour les mêmes soins, et eut même moisson. Le plus jeune éclata en plaintes amères : «Vous avez tiré de l'âne», disait-il, «tout ce qu'il a pu faire de réaux, et quand il n'a plus donné

— آخر 7. — نهار 6. — عبقى 5. — اوضة 4. — وزن 3. — ميزان 2. — ذهب 1. —  
 جّر 12. — حضر 11. — كلف 10. — غير 9. — زبال 8.

*tan*<sup>1</sup> *fala sikkadin gèr*<sup>2</sup> *wèka mārissan. Wīda baññisan : «fe ġurōi kaġin norrog!»*

*Kaġin norkon tērīn fe ġuwen nakarka*<sup>3</sup> *irbireda, tann èngā īgatiron : «ai fe ġu gaññir wèka enneda tēla fe torġōlēni; tērīn kak- kīkawwan, īgattīk̄k̄ 'aīion, an gā dīōsoneīia; tērīn ġu tēkka aman- tīk̄k̄ ikkawan, tēkka amantirōga nog 'aīion.» Wīda tūni kir issig- san : «in gā-lōiā?» Idèn wīda īgatīk̄k̄kon : «an gā eīi nahar*<sup>3</sup> *kemso walla*<sup>4</sup> *dīga immi tarīn dīsineīia.» Tūni wīda īgatissan «ġu tēkka amantīk̄k̄eīia». Idèngon ġu amantirōga sokkōsoni, wīda tod daw- wun-kēli soronga udrōn gatti dukka kokkan, fe nar eīia; takkon soronga kekkētiron; uwutti ġu udrōngon meratiron, tuskitti ġu udrōngon kekkētiron, kemsitti ġu udrōngon kekkētiron, kududin- kēlka duwwō-fāmin ġu udrōngon kekkētiron. Kududin-kēl wīda*

que fiente, vous me l'avez conduit.» Alors les sept frères firent ensemble la visite de toutes les chambres; toutes étaient en semblable état. «Allons», firent-ils, «chez le maître de l'âne!»

Celui-ci avait compté les jours et les attendait; il dit à sa mère: «Je m'en vais, avec ce rasoir, m'ensevelir dans une tombe, si nos amis se présentent, racontez-leur que votre fils est mort; s'ils insistent pour voir ma tombe, vous la leur montrerez.» Les frères vinrent: «Où est ton fils?» — «Mon fils, il n'y a pas quatre ou cinq jours qu'il est mort.» — «Nous voulons la preuve!» Alors, elle descendit avec eux jusqu'à la tombe: l'aîné se coucha et introduisit le nez dans la terre pour sentir l'odeur, disant: «il faut voir», . . . un coup de rasoir lui trancha le nez. Le second sentit aussi et il laissa son nez, et le troisième, et le quatrième, et les autres jusqu'au

والا 4. — نهار 3. — غير 2. — فتش 1.

*wiġġon*, « sorong an daffon eia. » *Wida kāmīl*<sup>1</sup> tēnmi sorongon daffonei *wiġġa*, irki tēnmi tīr ġu karġirekka *wīdakaššan*.

*Wida SID-EL-H'OMĀR-kon*,<sup>2</sup> tērin fe *kākkan naharka*<sup>3</sup> irbireda, *goġir wēka goġōsa*, ènmitil diska *middikirōsa*, tann ènga iyil *dēgirōtīr īgatiron* : « tērin *kākḱikkawwan*, ai *faddelkirōġa*,<sup>4</sup> *widda tēn- nāg tīrōġa*, *īkka kutta fatūrka*<sup>5</sup> *udre īkkaie*, *īkkon*, *nōr īkka fattīr*<sup>6</sup> *mēna*, *īskittiri īngūg fattīrġimēnammi*, *īg aīion*. » *Ingir īgongon*, *kutta takkon āg goġrei ennittig mērōsoni*, *dīs fōga sukkongon*, *nad- da fīūōson dīōseīia*. *Wida tod kutta gīsīr wē eddīl*<sup>7</sup> *daffīn saffi- ratiron*<sup>8</sup> *urn awwologo*, *usurn abaglogo*, *idēngon kuttōson*. *Tēr wīda totta īgatissan* : « *šungirka fīrgumunōn gīsīr totta dēnkō- ġēīia?* »

plus jeune qui se mit à crier : « J'ai perdu mon nez ! » Tous pleurant leur nez, s'en retournèrent chez eux pour se soigner.

Or, *Monsieur de l'âne* fit encore le calcul du jour où ils reviendraient. Il égorga un mouton, prit la vessie, la remplit de sang et l'attacha au cou de sa mère : « Ils vont arriver; je les inviterai à prendre quelque nourriture, je te dirai : mère, le déjeuner ! Alors tu me répondras : Dieu te fasse jeûner toi et tes hôtes ! » Ainsi fut. La mère dit son imprécation, et *Monsieur de l'âne*, sautant sur elle, égorga la vessie . . . . Le sang jaillit de toutes parts; la femme tomba raide. Mais *Monsieur de l'âne* prit un os; il l'approcha de la figure de sa mère et souffla dedans; il le mit au fondement et souffla : la femme s'agita; bientôt elle fut debout. « Donnez-vous cet os pour de l'argent ? » dirent ensemble les frères. Il le donna.

1. كامل — 2. سيد الحمار — 3. نهار — 4. تغضل — 5. فطور — 6. فطر — 7. Vulg. يد — 8. صقر

*Tar wīda tirōgongon, tēkkon ḡu, wīda tod dawwun-kèl idèn tanga goḡōsa urn awwolokkon usurn abakkonnog saffiratiron,<sup>1</sup> kuttēmenon, uwuttig āwirtiron. Uwuttigon kutta idèn tanga goḡōsa urn awwolokkon, usurn abakkonnog saffiratiron,<sup>1</sup> kuttēmenon, tuskittig āwirtiron. Tuskittigon kutta idèn tanga goḡōsa urn awwolokkon usurn abakkonnog saffiratiron,<sup>1</sup> kuttēmenon, kemsittig āwirtiron. Kemsittigon diḡittig āwirtiron, diḡittigon gorḡittig āwirtiron, gorḡittigon kolodittig āwirtiron. Kolodittigon kutta wiḡḡon «gisirrog ènki tēnnigūḡ ānīrēkka, gisirn usangsin kèlla, arradēssan aīion». Wīda kutta tod kolodīn-gar èngā nōḡirig fattīkkintan,<sup>2</sup> fala kolodīngāri tēnnin ènki dīa fiḡḡinnan ela, ḡu kuñirōḡa, wīdakīr, id nōḡ harāba<sup>3</sup> halliga<sup>4</sup> koffafī wèla busmar<sup>5</sup> kollotta ḡil tēlīred āḡin ela, «salam<sup>6</sup> ālikom»<sup>7</sup> issan. Takkon «ālikom<sup>7</sup> essalām,<sup>6</sup>*

Aussitôt qu'ils furent dans leur village, l'aîné égorgea sa femme. Puis il se mit à souffler, par devant, par derrière . . . la femme point ne bougea. Il (lâcha) l'os et le fit porter chez son cadet, (comme il était convenu). Celui-ci égorgea aussitôt sa femme, souffla à la figure, au fondement . . . rien ne bougea. Il envoya l'os au troisième frère qui tua sa femme et s'époumonna. L'os passa ainsi chez le quatrième, chez le cinquième, chez le sixième, chez le dernier. «Ah!» cria celui-ci, «ils ont tous ranimé leurs femmes, ils en ont abîmé l'os, et maintenant ils me l'envoient!» Les frères se réunirent pour examiner l'affaire : dans les sept appartements gisaient les sept femmes. On les enterra. Après quoi, ils se mirent en quête de *Monsieur de l'âne*. Ils le trouvèrent dans une maison bien barricadée et entourée d'une palissade; il était

1. صقر — 2. فتش — 3. Vulg. حراة — 4. غلق — 5. مسمار — 6. السلام — 7. عليكم

*faddilōḡan*»<sup>1</sup> *aiion*. *Wīda* *tod* *dawwun-kèl* *wargā* *tōr* *ḡuwoni*, *tak-*  
*kon* *busmar*<sup>2</sup> *wèka* *usurra* *okkirōtiron*; *tod* *dawwun-kèl* *wīda* *wargā*  
*falon* «*aiga* *ušron* *eīia*». *Wīda* *uwutti* *ḡuwongon* *ḡugek̄kon* *bus-*  
*mar*<sup>2</sup> *wèlogo*; *tuskitti* *ḡuwongon*, *ingir* *āwon*, *kemsitti* *ḡuwongon*,  
*ingir* *āwon*; *diḡittigon* *ḡuwon*, *gorḡittigon* *ḡuwon*, *kolodittigon* *ḡu-*  
*won*, *ḡugek̄kon*, *kutta* *wigḡon* «*usr-an* *ḡugḡon* *eīia!*» *Wīda* *firra-*  
*fītēnni* *kutta* *wigḡa* *nogsan* *irki* *tēnnig* *tīra*.

*Karḡirek̄ka* *widakir* *id* *hataban*<sup>3</sup> *kidil* *āgin* *elsan*. *Wīda* *id* *īga-*  
*tik̄kon* : «*adi*<sup>4</sup> *indō* *agrèn*, *kir* *urin* *f*<sup>5</sup> *āwakka* *āwan* *aiion*.» *Tèk-*  
*kon* *dumma* *garar*<sup>5</sup> *wèla* *udir* *degirōsa*, *eḡḡu* *baharin*<sup>6</sup> *molla* *uski-*  
*rōsa*, *kèrōḡisan* *gaddāḡ*<sup>7</sup> *fe* *ḡu* *kabrōīia*. *Wīda* *in* *id* *āḡ* *wīḡingon*

occupé devant un foyer à faire fondre sept clous. Ils l'appelèrent : «Le salut soit sur toi!» — «Dieu vous le rende! Donnez-vous donc la peine d'entrer.» L'ainé sauta par-dessus la palissade. Vivement, *Monsieur de l'âne* lui mit un clou rouge à blanc en plein derrière. «Au secours!» cria-t-il. Le second frère sauta la palissade; il eut le deuxième clou au derrière. Arriva le troisième, le quatrième, le cinquième, le sixième. Chacun son clou. «Mon derrière brûle!» hurla le plus jeune, et tous, poussant des gémissements coururent jusqu'à chez eux.

Ils se médicamentèrent, et, se sentant mieux, ils repartirent pour donner la chasse à *Monsieur de l'âne*. Ils l'aperçurent assis sur une pierre dans l'embrasure de sa porte : «Me voici», leur dit-il, «eh bien! faites de moi ce que vous voudrez.» Aussitôt ils se saisirent de lui, l'enfermèrent dans un sac, le lièrent solidement et le portèrent jusqu'au fleuve. Après ce travail, ils voulurent re-

1. تفضّل — 2. مسمار — 3. عتبة — 4. إذ vulg. ادنى; «me voici». —  
5. غرارة — 6. بحر — 7. غداء

*ārab*<sup>1</sup> wè kir sukkon urtigirīgon, ragikkon,<sup>2</sup> tigūgonga kāgintāni; sukka ġuwongon «miná illim āga oñi 'ion?» Tar wīda īgatiron : «wèku aiga edakir inna uskurōsa faturka<sup>3</sup> ġu kabeda kir baharra<sup>4</sup> wīrk udiddilleiia.» Arab<sup>1</sup> wīda īgatiron : «falōsa aiga udrōs aiion.» Takkon falōsa arabba<sup>1</sup> garar<sup>5</sup> udir degirōsa, urtigirīga, iragikka,<sup>2</sup> tīgūg wègēkka nogon. Wīda tod kolodin-gar kir baharra<sup>4</sup> wīrk udiddilleissan, ārab<sup>1</sup> wigģon : «ai ārab<sup>1</sup> ameneiia, ai nūba immuneiia!» Tēkkon wīrk udrōsan.

Wīda SID-EL-H'OMĀR<sup>6</sup> in urtigirīg wègēkķoni, kiron ium<sup>7</sup> tuskon aharra.<sup>8</sup> Wīda tod kolodin-gar issigsan : «ū ikka baharra<sup>4</sup>

monter pour prendre le repas de midi et laissèrent le sac sur la rive. *Monsieur de l'âne* se mit à crier à l'aide. Vint à passer un Bédouin avec ses esclaves, ses troupeaux de bœufs et de moutons. Il entendit, s'approcha du sac et dit : «Qu'as-tu donc à crier ainsi?» *Monsieur de l'âne* répondit : «Des gens se sont emparés de moi, et m'ont apporté ici; ils sont allés déjeuner; quand ils reviendront, ce sera pour me jeter à l'eau.» — «J'en fais mon affaire. Sors de là et mets-moi à ta place.»<sup>9</sup> *Monsieur de l'âne* sorti du sac y enferma le Bédouin, serra vigoureusement les nœuds, et prenant esclaves, bœufs et moutons, s'en alla. Les frères, de retour sur le bord du fleuve, se mirent en devoir d'envoyer le sac au fond de l'eau : le Bédouin vociféra : «Je suis un Bédouin, moi! Je ne suis pas un Nubien, moi!» . . . Le sac roula dans les flots.

Cependant *Monsieur de l'âne* devenu propriétaire des biens du Bédouin s'en fut, trois jours après, à la rencontre des sept frères. En le voyant, ils s'exclamèrent : «Eh quoi! ne t'avons-nous pas

1. عرّبي — 2. رقييق — 3. فطور — 4. بحر — 5. غرارة — 6. سيد الحمار — 7. يوم — 8. آخر — 9. Les Nubiens raillent la naïve vanité des Bédouins, organisateurs toujours prêts, arbitres-nés. Cf. sup., *L'homme et le crocodile*.

*wirk udirikumminnō? sillog kirō?*» issan. *Tar wīda īgatīk̄kon :*  
*iārīt<sup>1</sup> innakin awwolakin wirk udirkokkawōi 'ion, fe diiakir ekkis*  
*aiion!*» *Tēkkon :* «ūgon wirk udrōḡ» eissan. *Takkon wirk udrōḡa*  
*nogon, urtigirīg wègēk̄ka. — K'temet.<sup>2</sup>*

envoyé au fond du fleuve! D'où viens-tu?» — «Ah! plût à Dieu!  
que vous m'eussiez envoyé encore, encore plus profond, j'en aurais  
rapporté bien davantage!» — «Il faut que tu nous jettes au même  
endroit!» — «Volontiers.» Il les noya, et, poussant devant lui ses  
esclaves et ses troupeaux, il quitta la place. Fin.

## IX

*Id terè idèn terèkka edōsa ḡuntakirōsa diōsoni, idèn wīda tod*  
*wèka unnōsa SĪD-ET-TŌRI<sup>3</sup> tangisk' udrōsa dōña dawwukkirōsoni.*  
*Wīda tann ènga issigon : «alè io, abō minga kunin-kanō 'iia?» Tann*  
*èngon īgateron : «gorondi wèka kunin-kanon eiia.» Wīda wilid<sup>4</sup>*  
*gorondi totta wègadon fa ḡu ḡanōleiia; ḡuwagon id wèka tiron*

### LES MARCHÉS DE SIRE DU TAUREAU.<sup>5</sup>

Un homme s'étant marié, rendit grosse sa femme et mourut.  
Or, la femme accoucha d'un garçon qu'elle appela *Sire du tau-*  
*reau*; elle l'éleva, et il grandit. Quand il fut grand, il dit à sa  
mère : «Maman! mon père avait-il du bien?» — «Il avait un tau-  
reau,» répondit-elle. Le gars prit le taureau et le chassant devant  
lui, s'en alla pour le vendre. Chemin faisant, il rencontra un hom-

1. Vulg. ياريت — 2. ختمت — 3. سيد الثور — 4. ولد — 5. Conté par Osman  
K'amīs d'A'néba près Ibrim.

·*ḡabalin*<sup>1</sup> fakki wèla, *salāmōsagon*<sup>2</sup> issigon : «*sillanga fīia?*» *Id wīda īgateron* : «*fa ḡu tī wèka ḡaneīia.*» *Tar wīda īgateron* : «*aigon in gorondig fa ḡu ḡanōleīia.*» *Id wīda īgateron* : «*aiga ḡanōdèn eīia!*» *SĪD-ET-TŌR*<sup>3</sup> *wīda īgateron* : «*masillinnan, kir man ḡabalin*<sup>1</sup> *tawwo kedekka dènōsa dummed aiion.*»<sup>4</sup> *Itton ḡu duniag*<sup>5</sup> *ḡuñōsa fūōteroni, awèkka*<sup>6</sup> *kutta gorondi tanga wègadon. Id īgateron* : «*SĪD-ET-TŌR*,<sup>3</sup> *ū sikkir ikkōsū, on ir kutta gorondig āg wèḡī 'ion?*» *SĪD-ET-TŌR wīda īgateron* : «*tèmmīna-lè*<sup>7</sup> *konō? Nai eftah allah*<sup>8</sup> *au stur allah-i*<sup>9</sup> *ikkonō 'iion? in galagèkōlogo-lè gorondi wèkūg dummīgintan dakkin aiion! illim irkinna āgintan gorondi wèka dummèmin falafī 'ion?*» *Wīda inin ak'arra*<sup>10</sup> *SĪD-ET-TORKON gorondi tanga wègada nogon. Itton terin noga fīsīn, agarka-tīr nogon.*

me en plein désert, et après le salut, lui demanda où il allait. «Je m'en vais acheter un bœuf,» dit l'autre. «Et moi, vendre ce taureau.» — «Vendez-le moi.» — «Fort bien, reprit *Sire du taureau*, là-bas, contre cette montagne, si vous m'accordiez quelque petite chose, vous recevriez le taureau.» L'homme consentit, regarda autour de lui, et . . . *Sire du taureau* très satisfait, se mit à chasser son animal pour l'emmener. «Comment! dit son partner, nous n'avons donc rien dit que vous partez avec le taureau?» — «Avez-vous fait un prix? Qui a répondu : *que Dieu m'étrenne!* ou : *à la grâce de Dieu!* Il n'y en a pas mal qui s'en offriraient des taureaux à ce compte! Au fait, que n'achetiez-vous celui qu'il vous faut dans votre village!» Et poussant le taureau, il s'éloigna. L'acheteur alors s'en alla ailleurs.

1. جبل — 2. سلم — 3. سيد الثور — 4. Cf. épisode semblable dans L. REINISCH, *Nuba-Sprache*, p. 236. — 5. دُنْيَا — 6. fūōteroni, awèkka, . . . . vir postquam accubuit, ille, re perfectâ, . . . . — 7. ثمن — 8. فتح الله — 9. سطر الله ég. vulg. de σωτηρ. — 10. آخر

*Wīda SĪD-ET-TŌR ġu in idin nōgin šā-la tīgōsoni, idin tann èn, fala ġu salāmōsa,<sup>1</sup> issigon sillakin falafūia. Tar wīda īgateron: «in gorondig fa ġu ġanōleīia.» Idèn wīda īgateron: «an gā tī wèka ġanallei falafīnāni, tīgōs aiion tarin kirō-fāmīni; tallè wèka ġā-nakkirō, ġu barral<sup>2</sup> ġanallammèni; on tallè ġānakkirkummūni gorond inga ġanallōni.» Takkon īgateron: «mingè aiga f uskèruiia tarin kirō-fāmīni? ta in gān idèndan in awwō aiga nèrkirōsa gorondig wallō dummedan aiion, aigon nogallèni.» Wīda awa firrafīka idèndan fūia, faġirrog<sup>3</sup> kutta sukka, aman tanga kuġġeda, gallè wèka ennada, kèra ġuwon, fattirōsani;<sup>4</sup> wīda kabakkon dirbad hammirafīkōga<sup>5</sup> šuggal<sup>6</sup> surrōtissani,<sup>7</sup> ġu sukkin agarra kèn*

Or, ce fut vers sa maison que se dirigea *Sire du taureau*; il s'assit devant la porte; la mère de l'homme sortit, et vint le saluer, lui demandant où il en avait : «Je cherche à vendre ce taureau.» — «Tiens!» reprit la femme, «mon fils est en course pour acheter un bœuf; attendez donc son retour; s'il a trouvé son affaire, vous irez vendre votre bête plus loin, sinon, nous la prendrons.» — «Pourquoi tarder jusqu'à son retour? Laissez seulement sa femme me donner l'hospitalité cette nuit; c'est un moyen d'avoir le taureau pour demain; je partirai ensuite.» Il passa toute la nuit auprès de la jeune épouse. Au matin, il se leva, descendit prendre son bain, se choisit une canne et remonta à la maison. Alors on lui servit un déjeuner; on lui en disposa un autre dans son écharpe,<sup>8</sup> composé de pain, d'une poule rôtie. «C'est pour votre route, lui disaient les femmes, et voici de l'eau pour boire à votre soif.»

1. سلم — 2. بَر — 3. فِجْر — 4. فَطْر — 5. حَچْر — 6. شَقَّة — 7. صَر — 8. *Šuqqah*. Longue pièce de cotonnade dont les Soudaniens se couvrent le torse et que les Barbares portent négligemment enroulée autour de la tête. Elle sert à mille usages.

*amanga niddinnammeia surriġatissan.*<sup>1</sup> *Ak'arra*<sup>2</sup> *takkon sukka*  
*gorondig āg kusini, tōdin tann-èn ġu issigon :* «*SID-ET-TŌR, ū*  
*sikkir widdib ikkossu 'iion?*» *Tar wīda īgateron :* «*temanga-lè*<sup>3</sup>  
*bañnakossu? nai iftah*<sup>4</sup> *allah au sutr*<sup>5</sup> *allah ikkonō 'iion? in gala-*  
*gèkologo-lè gorondig tik̄kintan irk unnil āggin aiion.*» *Ingir īgōsa-*  
*gon gorondig wègon: gorondi ak'k'ara*<sup>6</sup> *menġoni, īgateron ušrōsa :*  
*«ir widdib kin in bañnitta-lè āg ukkirōia?»*

*Wīda wègada, tarin nogsin ak'arra, id kir haiirtakkōsa*<sup>7</sup> *tīgoni,*  
*idèn tanni wīda īgateron :* «*ailengani inn èn-nim SID-ET-TŌR-ka*  
*awa firrafīka aiddan uskurō, gorondig fe dènkinēia?»*

*Wīda SID-ET-TŌR ġu idèn wè amanga āg ollini elon; idèn*  
*wīda īgateron :* «*h'ataba*<sup>8</sup> *an ūnna illè kid uwwōg illi kittam aiion;*

Sur ce, il se leva et descendit détacher son taureau. «Que faites-vous, *Sire du taureau?* dit la mère. N'avons-nous rien convenu hier au soir?» — «Avons-nous fait le prix? Qui a prononcé : *Dieu étrenne!* ou : *à la grâce de Dieu?* C'est sans doute dans votre pays qu'on laisse les taureaux à ces conditions.» Et il chassa la bête; mais celle-ci refusa d'avancer; alors il la frappa en disant : «Toi aussi tu donnes dans l'histoire d'hier!»

Quand il fut parti, le mari rentra encore tout troublé (de son marché); il s'assit sans rien dire. Alors sa femme lui parla : «Pourquoi donc ta mère m'a-t-elle fait coucher toute la nuit avec *Sire du taureau?* C'était soit disant pour que nous ayons un taureau?...»<sup>9</sup>

Or, *Sire du taureau* rencontra peu après une femme qui portait de l'eau. La femme l'arrêta : «Si tu trouves deux pierres dans

1. صبر — 2. آخر — 3. ثمن — 4. يفتح الله — 5. سطر الله — 6. آخر, تأخر —  
7. تحبير — 8. حطب — 9. Cf. LEO REINISCH, I. I.

*illè kid wè terekka, illi kir aiion.» Wīda ġuwagon id ikki wèka elōsa ġateron : «illè h'ataba<sup>1</sup> ūnna, kid uwwōg, illi kittam aiion; illè wè terèkka, illi kir aiion.» Ġuwagon, kid uwwōg h'atabal<sup>1</sup> awa-kaġka id tandan, fūiōson. SĪD-ET-TŌR-kon ġu kid wèka ennedon h'atabaltoni;<sup>1</sup> wīda in id ūwutti ġu kid wè terèkka elōsa tōraġuwon, idèngon id tannadan fīni. Wīda id kutta dummeda āg tōġini. SĪD-ET-TŌR-kon «ogġang 'aiion, aiin kir ikka duwwō-fāmīni!» Wīda SĪD-ET-TŌR-kon ġu idèn ididdan wèrangōsa, tōga fāirōson dīō-fāmīni. Wīda idèn id SĪD-ET-TŌR-ka ġateron : «inga sikkir aweīia?» SĪD-ET-TŌR-kon ġateron : «ōi ādamiri! inga āg ukkèrō, in id āwèr aidan dārokka fāirōsa, aigon fāiddilleia āg ġikkai;» ingir ġōsagon, warawōson. Itton ġu dūmmedon, «inga wè-log bañ-*

notre provision de bois, dit-elle, n'entre pas chez nous; si tu n'en trouves qu'une, tu peux entrer.» Elle continua son chemin et avisa un autre homme : «Si tu trouves deux pierres dans notre bois, n'entre pas; si tu n'en trouves qu'une, entre.» Puis elle s'en alla chez elle, mit deux pierres dans le bois et se coucha avec son mari. *Sire du taureau* (qui la suivait), retira une des deux pierres. Son compagnon de bonne fortune vint bientôt, vit une seule pierre, pénétra dans la maison, et se trouva face à face avec le ménage; le mari se redressant, le saisit et se mit à le frapper. «Courage! criait du dehors *Sire du taureau*, je suis à vous!» Et s'unissant au mari, il cogna tant que l'intrus resta sur la place. Le mari à *Sire du taureau* : «Qu'avons nous fait?» Alors *Sire du taureau* cria : «Au secours! Bonnes gens, écoutez, on vient de tuer mon ami, on veut me tuer aussi!» Et il se mit à fuir en donnant de la

1. حطب

*n̄atammè 'iion, ġenè<sup>1</sup> šibir wèkon fe koškatèrèni.*» Ĝuwagon ġenè<sup>1</sup> šibir wèka tirōson, sokkeda, gorondi tangon wègeda, nogon; tann èn-nogon ġu, ġenèn<sup>1</sup> šibirka tann ènga tirōson, «inga uskirōs eiia, ai fa ġu gorondig ġanōsa, kirèni.» Ĝuwagon sūgilla<sup>2</sup> sukkon.

*Wīda in sūgilla<sup>2</sup> èngā tusko darkunin, tèffab-log kamsonga, ádamiri-lotton úrtigirīg ġánèkka, nōgiddo fa ġu, šongirka tik̄kirei fāiak̄kinkanō' wèkuī. Wīda tèr gorondig ġana, itta nōk-ka-tīr erikki-reda faššan, šongirka fa ġu tèrōiia, nōgiddo ġúsan kèlangon, tèl-laton wè kutta, labbūt<sup>3</sup> wèka kaddōson SĪD-ET-TŌR-ka-tīra. SĪD-ET-TŌR-kon kutta, katarèlog warġa, falak̄kon; kuttagon, mira, dawwi mallèn wèrden<sup>4</sup> agar wèla ġu, idèn duwwi wèka elon; duwwi wīda issigon : «an ġā-tō, miná illim warawe 'iion?» Tar wīda*

voix. Le mari le poursuivit, et le saisissant, «Pas un mot à personne, dit-il, je vous donnerai un panier plein de guinées.» Il apporta le panier, le *Sire* le chargea sur son épaule, et poussant le taureau, s'en retourna chez sa mère : «La mère, gardez ces guinées, dit-il, je vais vendre le taureau, et je reviens!» Il repartit au marché.

Ce marché était fréquenté par quatre individus, trois frères avec leur père; ils achetaient des bestiaux, attiraient les vendeurs dans leur logis, sous couleur de compter le prix, et les assommaient. Ils marchandèrent le taureau, et emmenèrent chez eux le maître et l'animal. «C'est pour vous donner votre argent», dirent-ils; mais à peine étaient-ils entrés dans la maison, qu'un d'entre eux tomba à coups de *nabbout*<sup>3</sup> sur *Sire du taureau*. Celui-ci bondit au-dehors, sauta un mur, et prit sa course jusqu'à un carrefour

1. جينية — 2. سوق — 3. نبوت; حـ حـ «maillet, bâton pour frapper»;  
 «épine». Long et solide bâton qui sert d'arme aux fellahs et aux  
 Bas-Nubiens. — 4. ورد

*igateron idèn duwwiga : «wèkū ailoton gorondi wèka gāneda, fāiddilleissani mirafīr aiion.» Idèn duwwi wīda igateron : «an gātō, nōr ikka sallimon<sup>1</sup> aiion, ingū uttū usèkku(w) aimenna! ádam-ga fāir mittar dungilla wīrk-udēnanan, nog aiion, gorondilog nōr ikka ken awwidnāni.»<sup>2</sup> Takkon : «lālan,<sup>3</sup> kutta ġu aiga ènkin kīden kitti wèkūg arra dèn aiion, sīga<sup>4</sup> tēnnedāni, kontè wèkon urt èkūg udirekka, kir aiion.» Idèn ġu kirrig èkkakirō-fāmini, takkon ġu amanga kuġġeda kironi, idēngon kirrig èkkakiron. Kutta ènkin kir kidèkka, kontèg enneda, sūgin<sup>5</sup> gaskōton ġu āgin.*

*Tuñilton kudūdin-kèl ġu tann engā dawtanga igatiron : «idèn wè sūgil āgin nass aiion, walā<sup>6</sup> mañn aila kawwisindo tak-kalakka nalkummun aiion.» Tann èngā wīda igatiron : «ġu aiga amantir*

où une vieille l'interpella. La vieille : «Mon fils, pourquoi fuyez-vous donc ainsi?» — «Des gens m'ont acheté un taureau; ils veulent (me payer) en m'assommant; je cours.» — «Mon enfant, Dieu vous a tiré des mains de terribles gens; (vous deviez rejoindre) leurs victimes dans un puits sans fond. Allez donc, la vie vaut un taureau. (N'y pensez plus,) Dieu vous le rendra!» — «Non pas,» reprit-il, «procurez-moi seulement des vêtements de femme avec quelques bijoux, et un panier où vous mettrez divers objets; je vous attends.» Elle fut quérir les vêtements (et le reste); pendant ce temps, *Sire du taureau* prit un bain, et au retour de la vieille, s'attifa en femme. Puis, le panier à la main, il alla s'asseoir au milieu du marché.

Passa le plus jeune des frères; (il la vit et courut) au cadet : «Il y a au marché une femme, depuis que j'ai l'œil ouvert, onques

1. سلم — 2. عاد — 3. لالا — 4. صيغة — 5. سوق — 6. ولا

*eïia*,» *ġu amantirōsoni*, *labta tēnn èngā dawwun-kèllog ġu ĩgatis-*  
*san* : « *idèn wè sūgil<sup>1</sup> āgin nassōïia, walā<sup>2</sup> tak-kalakka ummil nal-*  
*kummunōïia.*» *Takkon ĩgatikkon* : « *ġu aiga amantiran eïia*»; *tēr*  
*ġu amantissagon*, *ĩgatikkon* : « *ġu ĩgateraneia* : *ūn èngā wèi nō-*  
*giddo oddinān, in galak dowā<sup>3</sup> tann issanāni, nōgiddo kirè fa ġa-*  
*nōni.*» *Ĝuwagon erikkireda falafĩġintan tod tuskongar dĩngiŝŝan,*  
*ĩngon «ai f edri», ĩngon «ai f edreïia».* *Wīda tēffab issiġġon* :  
 « *minā ullim āg dĩngirū 'ïia?*» *Tod kudūdin-kèl wīda ĩgateron* :  
 « *idèn aïin awwolĩn kèlka nassinga, ailoton dukkedallei āg ĩgin-*  
*nan aïion.*» *Tēffab wīda ĩgatikkon* : « *ai unn èn dāsindo idènga nal-*  
*kummunnèni, aiga mugōdènan aïion.*» *Tèkkon «masillinè! mugōtir,*  
*sĩmarkiġa nogsan. Id wīda kutta, amantiron kirri nōgiddo fikka,*

n'en considèrai de pareille.» — «Fais voir!» Ensemble, ils revin-  
 rent vers l'aîné : «Nous venons de voir au marché une femme,  
 non, de la vie, nous n'avons vu sa pareille!» — «Montrez-la-moi!»  
 Dès que l'aîné l'eut aperçue : «Parlez-lui, fit-il, dites-lui : un de  
 nous est malade à la maison, il lui faut tel remède, venez donc,  
 nous vous l'achèterons.» La femme consentit. Chemin faisant, ils  
 se querellèrent; chacun prétendait l'épouser : «Elle est pour moi!»  
 — «Non, pour moi!» tant que leur père demanda : «Eh bien! quelle  
 est cette dispute?» Le plus jeune repartit : «La femme, c'est moi  
 qui l'ai trouvée le premier, et ils veulent me la prendre.» Alors le  
 père leur dit : «Et moi, depuis que défunte votre mère m'a quitté,  
 moi qui n'ai pas vu ombre de femme! Ne me la céderez-vous pas!»  
 — «C'est bon!» firent-ils, et ils s'éloignèrent très mécontents. Le  
 vieux se leva pour faire à Madame les honneurs de la maison; il

1. دواء — 2. ولا — 3. سوق

*urtigirīga, gorondi SĪD-ET-TŌR-roton dummisanga, šongirka, sigāga,<sup>1</sup> labbūt<sup>2</sup> ádamirig ken fāikkinkessanga; in firrafikka aman-tikkagon, id wīda ġu fūiōson, gangeiia; tar āg gangagon, id nērōson. Takkon kutta labbūt<sup>2</sup> wēka tir itta fāirōsa, sondūg<sup>3</sup> wēka sokkeda, idèn duwwilog ġu igateron : «in sondugka<sup>3</sup> uskirōsa, kitti zètil<sup>4</sup> taffafi wèkūg arradèn aiion.» Idèngō' ġu kittig arekkatironi, udrekka ġu sūgin<sup>5</sup> gaskōton tīgōson, ġerka ġabatikkireiia.<sup>6</sup>*

*Wīda in tūni tuskongar ġerka ġabatikkī wēka siddo f ellui, ġu elōsa, igatissan : «ū ġerka ġabatikkī wēka firgirōn kutta kir ūfabba ġerka ġabatirei»; erikkiressan; ġu ġabōtiragon, igateron : «gata<sup>7</sup> gitti wèlog kīda fūieia»; kīdirōsa ġu wīdagon labbūt<sup>2</sup> uwuttig eda-*

lui montra l'ameublement, les bestiaux, le taureau pris au *Sire*, l'argent, les bijoux, les gourdins à assommer les clients. Après cette visite, il l'emmena coucher, plein d'ardeur; mais au milieu de ses efforts, il s'endormit. Aussitôt *Sire du taureau* se leva, saisit le gourdin et assomma le bonhomme; puis, prenant une caisse d'or, il l'emporta chez la vieille : «Rangez cette caisse, et apportez-moi des vêtements trempés dans l'huile.» Les vêtements apportés, *Sire du taureau* les mit en place des premiers, et alla s'établir sur le marché, se donnant pour masseuse d'échine.

Or, les trois jeunes gens sortis en quête d'un rebouteux, avisèrent la femme huileuse<sup>8</sup> : «Nous cherchons quelqu'un pour masser le dos de notre père. Voulez-vous venir avec nous?» *Sire du taureau* les suivit, et ayant fait son office, il invita le patient à s'envelopper dans une grande couverture. Alors il saisit un deuxième

1. صيغ — 2. نَبوت — 3. صندوق — 4. زيت — 5. سوق — 6. جبر — 7. غطاء — 8. Marque de son métier. On peut supposer que *Sire du taureau* est voilé, ce qui empêche de le reconnaître.

*kir fāirōsa īgateron* : «*ai SID-ET-TōR-ingāni, ia mugrin todi!*»  
*eiīōsa, sendūgin uwittigon enneda, nogon.*

*Wīda wilid*<sup>1</sup> *nōgiddo ġusan, tēffāb īgatīkkon* : «*ur SID-ET-TōR-ka-lè aiga arradēsū, idēneīia ġerka ġabatīkkineīia.*» *Wīda wil-dīg īgatīkkon* : «*issagon ġu dīsaka ġuwwatīkki wēka arradēnan aiion.*» *Wīda in SID-ET-TōR idēnga īgateron* : «*kitti dīsangafī wēkon ġuwwīrkonga arradēn aiion.*» *Idēn arrekka tirongon, wd-rekka, ġuwagon sūġil*<sup>2</sup> *āġini, tūni ġu īgatissan* : «*ū dīsaka ōsatīkki wēka firġirōn kirei*», *erikkireda ġusan. Takkon ġu īgateron itta* : «*inn agarr innai ġerka urrateron?*» *takkon «eiīō, tall agarr in aiion»*; *ōkkatera, «raīiah'takkafū*<sup>3</sup> *aiion, issāg fe wēinammēni;*» *fūōsin kēlangon, ġu labbūt*<sup>4</sup> *wēka edakir, fāiōsa, sendūgin*<sup>5</sup> *tuskit-*

gourdin et frappa à tour de bras sur la couverture, en disant : «C'est *Sire du taureau* (qui cogne), chien de vieux!» Et quand le vieillard fut insensible, il chargea une autre caisse d'or et partit.

Un peu après, les enfants rentrèrent voir leur père qui leur dit : «Eh quoi! vous m'annoncez une rebouteuse, et vous m'amenez *Sire du taureau!*» Puis il ajouta : «Maintenant, c'est un chirurgien qu'il me faut, pour me saigner.» Or, *Sire du taureau* était allé demander à la vieille des habits ensanglantés et une lancette; il s'équipa et retourna sur le marché. Arrivèrent les jeunes gens qui l'engagèrent pour faire une saignée. «C'est bien là, demandait-il au père, l'endroit du dos qui a supporté tout l'effort?» — «Oui, c'est bien là.» *Sire du taureau* saigna : «Reposez-vous, étendez-vous bien (sur le ventre), vous allez être complètement guéri!» Et aussitôt le gourdin (n° 3) pila le bonhomme qui resta aplati. *Sire du taureau* enleva une troisième caisse, la confia à la vieille,

1. ولد — 2. سوق — 3. vulg. استريج. — 4. نبوت — 5. صندوق

*tig enneda, ġu duwwig tirōsa, wīdagon kutta iġġig udrekka ġu, in id tarin togsingon nōgin ġerra ġaba mènġin.*

*Wīda wilid<sup>1</sup> sūgilton<sup>2</sup> kaššan, tēffāb iġatikkon : «ai SĪD-ET-TŌR-rog eska inn agarra ā fūmmunnèni, aiga faġirrog<sup>3</sup> nōgin ġerra, ġu uskirossan aiion dīōsoneia, urin sūgilton kakkōfāmini.» Wīda SĪD-ET-TŌR inga ukkirekka tabid èlog ġu issigon : «ir minga torbarīlaton dummè sanèla?<sup>4</sup> Ai ikka sanèl<sup>4</sup> dummeġ el fa terèn', issan kè wèr fagattikka aiga kaiōdèn aiion.» Takkon kaiōteron. Ġu wīda kittin fartan wèkūg gaiierekka<sup>5</sup> faġirrog ġuwatikkon; wīda in tūni tēffāb angarè wèla ukkirōsa nōgin ġerra f eġġurei ā sokkinnan. SĪD-ET-TŌR-kon tēd-dan angarèn ōi wèka dummeda, issannog, tan gā dawwun-kèlin mollog, idir šakkon.<sup>6</sup> Itton : «èh' !*

et changeant encore de vêtements, alla s'embusquer derrière la maison de l'homme aux gourdins.

Quand les frères revinrent du marché, le père leur dit : «*Sire du taureau* ne me laissera ici aucun repos; demain à l'aurore, portez-moi derrière la maison, et laissez-moi là, comme si j'étais mort, jusqu'à votre retour du marché.» Le *Sire* ayant entendu la recommandation, courut chez un forgeron : «Que gagnes-tu, en un an, avec les paysans? dit-il; je te le donnerai aujourd'hui. Fabrique-moi seulement un poinçon d'une coudée et demie.» Le poinçon fut fabriqué. Au matin, *Sire du taureau* se couvrit de haillons, et se rendit à la maison, au moment où les jeunes gens transportaient sur un lit leur père à l'endroit désigné. Il prit avec eux un des pieds du lit,<sup>7</sup> et darda son poinçon par-dessous tout près du fils

1. ولد — 2. سوق — 3. فجر — 4. سنة — 5. غير — 6. شك — 7. Les passants rendent hommage au mort, en aidant à le porter. Le cercueil va ainsi d'épaule en épaule jusqu'au cimetière.

*SĪD-ET-TŌR ud-dan dān aiion!*» Tèkkon īgatissan : «*ir SĪD-ET-TŌR-rogo-lè ken tām issan, SĪD-ET-TŌR dammunei.*» Sokkisan. *Wīdagon wèka šakkon.*<sup>1</sup> *Itton kutta tūgon angarèn-dōro* «*SĪD-ET-TŌR ud-dan dān aiion!*» Tèkkon issigsan : «*SĪD-ET-TŌR sillog ikka šakkeiia?*»<sup>1</sup> *Takkon īgatīkkon* : «*angarèn awwelīn ōīn kèlīn mollog āg šakkīn*<sup>1</sup> *aiion.*» Tèkkon īgatissan : «*in gā-lè ā šakkeiia?*»<sup>1</sup> *Egūgon nōgin ġerra uskirōsan. Wīda īgatīkkon* : «*tinon barril<sup>2</sup> tikkowo SĪD-ET-TŌR-rog arh' āg<sup>3</sup> f elmunōni; faġirra<sup>4</sup> matton barril<sup>2</sup> f addōġirō<sup>5</sup> 'iion.*»

*SĪD-ET-TŌR-kon inga ukkirekkon tēd-dan mēngintāni. Ġuwa-gon sigirīn raiiska<sup>6</sup> īgateron* : «*sanèl<sup>7</sup> irin dummekka ai ikka elī fa terèn, sigirka aiga elī dēn aiion.*» *Tirōsangon, ġu nōgin tawwō,*

ainé. Le vieillard se souleva. «Hé! *Sire du taureau* est avec vous!» — «Vous rêvez de *Sire du taureau*, dirent-ils en chœur; il n'y a pas de *Sire du taureau* ici.» Et ils continuèrent leur marche. Deuxième coup de poinçon. Le vieillard se dressa sur son séant : «*Sire du taureau* est avec vous!» — «Et où est *Sire du taureau*?» — «C'est près du pied de devant que ça larde!» — «Allons! c'est votre fils qui vous blesse?» Ils le déposèrent derrière la maison. Le père reprit : «Je n'aurai point de tranquillité de ce côté du fleuve; au matin, il faut que nous passions sur la rive orientale.»

Le *Sire* ne perdait pas un mot; il alla s'aboucher avec un marinier : «Ce que tu gagnes en un an, tu le gagneras aujourd'hui, mais je commanderai ton bateau;» et conduisant le bateau, il accosta au pied de la maison, parant sans fin les rames et menant

1. شَكَّ — 2. بَرَّ — 3. راحة — 4. فَجْر — 5. عَدَى — 6. رَيْسَى — 7. سَنَة

*ġu sigirka mènġirōsa mugdāfiġ<sup>1</sup> āg adliġrei<sup>2</sup> karadawa ġirīdon.*  
*Tèr wīda kutta sukkisan, sigirra addalloia;<sup>3</sup> tibid wè mènġingon,*  
*wīda SĪD-ET-TŌR daffāġ<sup>4</sup> fiññakiron. Tèr wīda ġāga issiġsan :*  
*«sikkir aweia?» Tar wīda īgatikkon : «in gararra<sup>5</sup> torġekkkan*  
*aiion, matton barril<sup>6</sup> fa ġu okkirèni;» torġekkisangon sokka ba-*  
*h'arra<sup>7</sup> wirk udrōġon; wiġsangon, īgatikkon : «ai SĪD-ET-TŌR*  
*amèni, iā<sup>8</sup> mugrin wildi<sup>9</sup> 'iion!»*

*Ġuwagon, raiiskon<sup>10</sup> beššateron, tabitton beššateron, idèn duwwi-*  
*gon beššateron, kidokkon tar dummekka ken nōgiddo tigon, tann*  
*ènga īdir ekkira. K'timet.<sup>11</sup>*

grand tapage. La troupe vint et s'embarqua. *Sire du taureau* largua. Il y avait de la vague. *Sire du taureau* donna de la barre à faux. Un grand effroi saisit les quatre passagers : «Que faire?» gémissaient-ils. — «Mettez-vous dans le sac, je pourrai vous amener à la rive Est.» Ils se mirent en sac, et il les poussa à l'eau. Ils criaient. «Ah! Ah! criait-il aussi, le voilà *Sire du taureau*, tas de misérables!»

Il aborda. Le marinier, le forgeron et la vieille eurent leur récompense. *Sire du taureau* garda le surplus des dépouilles des noyés. Il s'installa dans leur maison et y fit venir sa mère. Fin.

1. مقداد — 2. عدل — 3. عدى — 4. دقة — 5. غرارة — 6. بر — 7. بحر —  
8. يا — 9. ولد — 10. رئيس — 11. ختمت

X

اِدْ تَرِ اِدِينْ تَرَكَهٗ اَدَسَوْنِ اِدِينْ وِيَدَهٗ اِقْتَرَوْنِ جُو مَقْرِيْنِ وَيَلْتَقُوْ  
 جَانْحِيَهٗ اِدْتَوْنِ كُنْهٗ شِبْرٍ وَيَلْهٗ اُدْرَجَهٗ سُوْقِلْ<sup>1</sup> جُوْوْنِ وِيَدَهٗ اِدْ  
 اِحْوَى<sup>2</sup> تِيْرُوْسَهٗ اِسْقُوْنِ مَنْمَهٗ اُقُوْ اِيَهٗ<sup>3</sup> تَرِ وِيَدَهٗ اِقْتَرَوْنِ مَقْرِيْنِ  
 وَيَلْتِيَهٗ اِنْ اِدْ اُوْتِ وِيَدَهٗ اِقْتَرَوْنِ نِيْ اِكْهٗ اَقَهٗ تَرُوِيَهٗ تَكُوْنِ اِقْتَرَوْنِ  
 اِدِيْنِ اِيَقَهٗ سُوْقِلْ<sup>1</sup> جُوْ جَانْحِيُوْنِيَهٗ تَرِ وِيَدَهٗ اِقْتَرَوْنِ اِدِيْنِ شَانْ  
 مَاجِيَهٗ<sup>4</sup> تَكُوْنِ لَبْتُوْسُوْنِ نُوْكْتِيْرٍ جُوْقُوْنِ اِدْ وِيْ اِدِيْنِ تَنْدَنْ<sup>6</sup> فَيِنْ

TOUTES LES MÊMES.<sup>7</sup>

Un homme avait pris femme. Un jour sa femme lui dit : « Il y a là des petits chiens, va donc les vendre. » L'homme prit les petits chiens, les mit dans un panier, et partit pour le marché. Il rencontra un compagnon qui lui demanda : « Qu'est-ce que c'est que ces petites bêtes-là ? » — « Ce sont des petits chiens. » — « Et qui te les a donnés ? » — « Ma femme. Elle m'a dit : Va donc les vendre. » — « Ta femme est une pas grand'chose. » Le mari reprit le chemin de sa maison et arriva comme un homme était couché avec sa femme. Celle-ci se leva, poussa l'homme dans une jarre

1. سوق — 2. *ikki wè*. — 3. *ingū 'ia*. — 4. *san-maṅ-eiia*. — 5. *nōg-ka ūra*. — 6. *lan-nidan*. — 7. Conté par Mohammed Abrabé de Tomas, canton d'El A'fiah.

الون ادين تن ويده كته ان ادته قسويله كسوسه اسقون اد  
تقه<sup>1</sup> ايم مقرين ويلتيقوق جائحين وديكرويه اد ويده اقرتون  
قسي كسفين غير سوقل<sup>2</sup> شوقركه<sup>3</sup> اق ارمنيه ويده سوكه قسيقه  
اوكرده سوكه<sup>4</sup> تر فلغينتان اسكاف وين دين نو ويكه اق سو قن  
اد وى جروق كولىد فين نلجون<sup>5</sup> اسكافين ديقون<sup>6</sup> ان اته نون  
توو نافرورون تكون قسيق مولتيل اسكروسه تيقورون ويده  
اقتقون اسكاف كر ادين تقه<sup>1</sup> اسقون ايم ان وقتقو فان<sup>8</sup> اقرويه  
ادين ويده اقرتون ان اد قسيلوق<sup>7</sup> دوق مروسون اقرتون ويده

à provisions, et mit le bouchon; puis elle vint à son mari : «Tu rapportes les petits chiens, fit-elle, pourquoi ne les as-tu pas vendus?» — «Bah! Il n'y a que la jarre bouchée qui trouvera amateur au marché!» Il chargea la jarre sur son dos et sortit. Il se hâtait vers le marché, quand il aperçut (au bord du fleuve) la femme d'un savetier occupée à laver une peau. Un homme la tenait embrassée par derrière. La savetière (entendant quelqu'un) cacha l'homme sous le cuir. Le porte-jarre s'arrêta, déposa son fardeau près d'eux et s'assit. Survint le savetier : «Voilà tout ce que tu as fait? dit-il à sa femme. Qu'est-ce qui t'arrête?» — «C'est cet individu avec sa jarre, il me bouche le passage et je reste là.» Le savetier dit

1. *tanga*. — 2. سوق — 3. *šongirka*. — 4. *sūg-ka*. — 5. *dèn* pour *idèn* «femme». J'ai rencontré plusieurs fois cette forme. — 6. *nalaḱḱon*. — 7. *dèn-gon*. — 8. *wagtangō-fīn*. — 9. تاخر

اِدِيْنَ اِدِ اِنِ اِدِ قُسَيْنُوْرَكَ اِقْتَرُوْنَ اِسَاقَ قَلِيْ وَيَكُهْ تَرِ اِنِ قُسِيْقُ  
 فَكِحِيَايُوْنَ تَكُوْنَ اِقْتَرُوْنَ اِسَاقَ اَيَقُوْنَ قَلِيْ وَيَكُهْ تَرِ اِنِ نَوَكُهْ  
 جَكِحِيَايُوْنَ وَيَدُهْ اِسْكَافِ قَلِيْ وَيَكُهْ تَرِ قُسِيْقُ فَكِحُوْنَ تَلَّهْ دَاْفِيُوْكَوْنَ  
 كَتَهْ مَرُوْسُوْنَ قُسَيْنِ نُوْرُوْكَوْنَ نُوْكُهْ قَلِيْ وَيَكُهْ تَرُوْنَ تُوْوَتَهْ دَاْفِيُوْ  
 كَتَهْ مَرُوْسُوْنَ وَيَدُهْ اِسْكَافِ خَيْرِ تَكُهْ مَنَجَهْ اِسْقُوْنَ اِنِ اِدِ قُسَيْنِ  
 نُوْرَكُهْ مَنِيْنِيَهْ تَرِ وَيَدُهْ اِقْتَرُوْنَ اَيَقُوْنَ اَكُوْنَ دُوْرُوْ فَلِفِيْلِيْنِيَهْ كَتَهْ  
 وَيَدُهْ اُوُوْقَارَتِيْنِ تِيُوِيْرِ كَجُوِيَكُهْ شَرْكِيْتَانِ وَيَقْبَهْ فَشْنِ وَيَدُهْ بَجِيْسِنِ  
 اَلِيْ نُوَقْفِحِيْتَانِ اِنْقِرَاقُ اُوْكُهْ اَلْسُ اَقُوْنَ وِدَاكِرِ اِنْحُوْقُوْدَنْ فَتِقَرُوْ  
 اِسْنِ اُوْنِ اَلِيْ مَارِسُ جُوْ جَانُوْجَهْ كِرِ سِدَاَقْتِنِقُ تَرُوْجَهْ فَمَقُوْجِرُوْ

au mari à la jarre : « Si je prends une trique, je te démolis ta jarre! » — « Moi je prendrai une trique et je crèverai ta peau! » Le savetier frappa . . . d'entre les morceaux, un homme bondit et se mit à courir. L'autre prit un bâton, en donna sur le cuir . . . de dessous un homme se dressa et se mit à courir. Le savetier stupéfait s'arrêta de frapper. Il dit au propriétaire de la jarre : « Qu'est cela? » — « Cela, c'est mon lot et le tien. »

Alors tous deux firent société. L'un fournit un bœuf et l'autre un âne. Puis ils se mirent en campagne. Ils s'étaient dit : « Si nous trouvons en chemin femmes de cette allure, nous reviendrons au-

1. تحيّر — 2. uwongar. — 3. شارك — 4. baññisan. — 5. enki-ūngū-dan. — 6. صدقة

إِسْنٌ جَوْ قَوْنٍ إِدٍ وَيَكَّةَ الْوَجَهَ إِقْتَسَنَ أَوْ إِدَيْنَ قَلِّ لَسُوقٍ  
 أَوْدِرُونَ إِنْ تَيَقُونَ كَجَوْقَه دُمَجَه إِدَيْنَ وَيَكَّةَ أَرْدِيَجِسْنَ أَتُونَ  
 تَسَّكَه أَرْتَجُونَ قُسَيْنَ نَوْزَ تَوْزَ جَوْرُونَ بَرُودِنِ جَمْعِيدٌ فَلِكْرُونَ  
 وَيَدَه أَخْرَ تَتَقُونَ إِسْكَافِ تَوْزَ جَوْ جَمْعَجَه فَلِكْرُ إِسْفَجُونَ مَنِينَ  
 ذَكَرٌ تَوْنٌ سَكْوِيَه تَيْرَ وَيَدَه إِقْتَسَنَ إِنْ وِلْدِ قَلْنِيَه تَكُونُ أَوْجُوسُونَ<sup>4</sup>  
 وِلْدِ أَقْوَا حَسِرٌ تَكُوشَنِيَه وَيَدَه إِنْ إِدِ بَرُونَ فَابِ إِقْتَرُونَ أَلْمُ أَقُ

près des nôtres, et tout sera dit. Si nous n'en trouvons pas, nous vendrons le bœuf et l'âne, nous paierons les dots et divorcerons.» Bientôt ils avisèrent un homme et lui tinrent ce langage : « Nous sommes morts d'amour;<sup>6</sup> pour ce bœuf et cet âne ne nous enseignerais-tu pas quelque femme (qui mettrait fin à nos maux).» L'homme indiqua sa fille.<sup>7</sup> Le mari à la jarre entra dans la maison. On ne lui refusa point le remède.<sup>8</sup> Il redescendit, et, à son tour, le savetier entra. Il eut aussi le remède.<sup>8</sup> En sortant, il posa quelques questions sur ce qui venait de se passer.<sup>9</sup> L'explication lui arracha des cris perçants : « . . . . (Alors, ce sont des enfants que j'ai laissés là haut)! Mes enfants sont perdus!» Le père (crai-

1. قَلَّة — 2. جَع — 3. ذَكَر — 4. oñōson. — 5. حَسِر — 6. mulierum desiderio confecti. — 7. Toutefois, ce père redoute plus le qu'en-dira-t-on que les Pharaons des conteurs de Memphis. *Rampsinite*, pour connaître le voleur de son trésor, voulut que « sa fille tint l'huis ouvert, lui commandant . . . . contraindre chacun lui dire ce qu'il » avait fait en sa vie . . . . » *Chéops* paya les dépenses de la grande pyramide avec la beauté de sa fille qui, en exigeant pour sa part, une pierre de chaque amant, se construisit une autre pyramide. (Hérod., II, 121, 126.) — 8. puellam inivit. — 9. Viro quaerenti quid de pene emisisset, responderunt : « indè fiunt pueri ».

فَجَرَسُوجٌ<sup>1</sup> تَيْقِنَقُونُ كَجَحْنَقُونَدِنِ تَيَوِيرُ كَجَّ وَيَكُه تَرَوْجَكُوو نَوْقَنِيُونُ  
دَسَّجِدُ تَكُونُ نَوْقَسَنُ اَنْجِدَ قَوْنُ تَيْقَسَنُ م

nant qu'il n'attirât quelqu'un) l'arrêta : « Laissez-nous en repos avec vos bêtes, prenez de nous un autre bœuf et un autre âne et allez - vous-en. » Les deux maris retournèrent chez leurs femmes.

Le *Trésor de Kerma* (XI) a conservé quelque souvenir de l'antiquité. Le serpent qui hante la ruine est une très vieille forme de la divinité dans le Delta, un *totem*, adopté par les Hébreux, mais qui, de leur temps, avait déjà perdu son haut rang, pour n'être plus que le génie du temple, un gardien de portes, un talisman et un emblème au front des dieux et des rois. On verra que, de nos jours, il exige encore la fumigation rituelle et certaines formules de passe.

*Kerma* (troisième cataracte, rive Est) existait sous Tehotmès III; le trésor gît dans l'un des deux monuments qui dominent sa nécropole. Son suzerain, le roitelet *Tombol* appartient à cette famille d'Argo qui détenait la province de Dongolah, au début du siècle. Il succéda, après son père *Moh'ammed*, à *Tombol*, fils de *Tombol* et père du chevaleresque *Ziber*.<sup>3</sup> « Savant docteur, aussi riche » qu'avare», dit une chronique, il fit de l'opposition à l'Égypte et périt empoisonné. Cinq ans après lui, son parent *Or H'amed*, collecteur peu zélé, fut remplacé par un compétiteur, *Or H'aññamet*, fils de *Sittana*, qui se soumit en 1884 aux Mahdistes.

1. جَرَسُوجٌ — 2. تَيْقِنَقُونُ. — 3. LEPSIUS, *Nub. Gramm.*, p. 242 sqq.; CAILLIAUD, pass.

XI.

*Barbari*<sup>1</sup> wèr *k'awaḡi*<sup>2</sup> wèkkonon *k'admè-būkon*,<sup>3</sup> *Eskenderier*,<sup>4</sup> *k'amsa u talatīn sanag*<sup>5</sup> tèkkon. *Safarèregi*<sup>6</sup> *k'awaḡig*<sup>2</sup> wètirkon : « *an mahièg*<sup>7</sup> *wersiri, andar bu ḡūri, ann adèmigi*<sup>8</sup> *bu ḡūgi nalleddi, an gurba*<sup>9</sup> *tōwilèroskon.* »<sup>10</sup> *K'awaḡigon*<sup>2</sup> tekki « *en méhiègi*,<sup>7</sup> *Dungular ḡūgi sokkèro 'kon.* » *Tekkon* : « *ai minegi sokkèri ekon?* » — « *Ai 'kki būgi ten išāragi*<sup>11</sup> *wètidd' ekon.* » — « *Minè bu wèdènin ekon?* » — « *En damānagi*<sup>12</sup> *ettakin, bu wétidd' ekon, er ḡūgi adèmigi*<sup>8</sup> *bu wètiririn.* » *Tekkon damāna*<sup>12</sup> *tendigi eḡḡūkon* « *ter aigi*

LE TRÉSOR DE KERMA.<sup>13</sup>

Un barbarin était resté trente-cinq ans à Alexandrie au service d'un Européen. Il se décida à retourner au pays : « Payez-moi mes gages, dit-il à son maître, il faut que je parte pour revoir les miens; mon absence s'est prolongée. » — « Tu toucheras tes gages au Dongola, » reprit le *Khawagah*.<sup>14</sup> — « Comment les toucherai-je? » — « Je t'indiquerai un moyen. » — « Un moyen? » — « Mais, tu me fourniras caution, car tu irais répéter ce que je vais t'apprendre. » Le barbarin amena un garant qui répondit de son silence. Le

1. بربري — 2. خواجه — 3. خدم — 4. اسكندرية — 5. خمسة و ثلاثين سنة — 6. سافر — 7. ماهية — 8. ابن آدم — 9. غربة — 10. طول — 11. اشارة — 12. ضمانة — 13. Conté par le sheikh Mohammed Abdallah d'Argo (Dongolah). — 14. Le *K'awagah* est « un *monsieur*, un bourgeois ». Dans la bouche des Égyptiens du peuple et des Barbarins, c'est le terme poli pour désigner un Européen, quelle que soit sa condition. Les citadins le remplacent volontiers par *mesiou* « Monsieur ».

*amentingi āg ġu wèkki amentirmendigi.*» *K'awaġigon*<sup>1</sup> *ten damāna*<sup>2</sup> *geblèroggi*,<sup>3</sup> *bak'ur*<sup>4</sup> *wèkki tirkon tāsa*<sup>5</sup> *wèkkonon*, «*Dungular ġu, k'ut*<sup>6</sup> *ARGOR, KERMA dufōfa owungarro, tiddoton wèddo bak'urk*<sup>4</sup> *āg ġūgi arkirkin, kussirki èriallo-ton*<sup>7</sup> *imil owu sokkè, ġinertongon*<sup>8</sup> *donal wèkki sokkè. Bak'urk*<sup>4</sup> *arkirkin, ekki bāb*<sup>9</sup> *bu kussirin, isandimmengon ten tūr tōġu; sokkedin bāder*,<sup>10</sup> *tokkon sāa*<sup>11</sup> *wèkki tēgmen, bak'ur*<sup>4</sup> *on dioskin, ekki bāb*<sup>9</sup> *bu kobedin.*» *Tekkon* «*iā wèkki wètirmen! Sabā*<sup>12</sup> *seningi*<sup>13</sup> *tēgoggi in baladir, tarè, en mehiègon*<sup>14</sup> *berdu*<sup>15</sup> *nogbūn er tām bokkon.*»

*Barbari*<sup>16</sup> *safarè*<sup>17</sup> *ġūkon. In ter wèsin kirgi bak'urki*<sup>4</sup> *wellèkon*,<sup>18</sup> *bāb*<sup>9</sup> *kussirkon, ten dungigi ġu sokkèkon ter wèsin kirgi kullu*<sup>19</sup> *ġen-*

Monsieur accepta la caution et remit (à son serviteur) un morceau d'une sorte d'encens et une cassolette. « Va au Dongola, dit-il, dans le canton d'Argo, à Kerma, où sont les deux constructions antiques; dans l'une d'elles, tu allumeras cet encens, elle s'ouvrira; alors, prends-y deux cents réaux, et un millier de guinées. Dès que tu allumeras l'encens, la porte s'ouvrira pour toi, et tu pourras entrer sans crainte; mais après avoir pris ton argent, ne reste pas un instant, si l'encens venait à s'éteindre, la porte se refermerait sur toi. » Il ajouta : « Surtout, ne dis mot à qui que ce soit! Après sept ans de séjour dans ton pays, tu reviendras; jusques là, je laisserai courir tes gages. »

Le Barbarin partit. Suivant les indications de son maître, il alluma l'encens; la porte (du monument) s'ouvrit; il enleva l'ar-

1. خواجة — 2. ضمانة — 3. قبل — 4. بخور — 5. طاسة lang. franque. — 6. خط  
— 7. ريال — 8. جينية guinée. — 9. باب — 10. بعد — 11. ساعة — 12. سبعة  
— 13. سنين pl. de سنة — 14. ماهية — 15. Vulg. برد — 16. بربری — 17. سافر  
— 18. ولع — 19. كل

*sirton*,<sup>1</sup> *indeb belkon*, *bāb*<sup>2</sup> *kobkon ter belsim bāder*.<sup>3</sup> *Tindar gūgon*, *sana*<sup>4</sup> *toskig tèkkon*, *ten dungid deingon*.<sup>5</sup>

*Ademi*<sup>6</sup> *gūgi Or Tombolgi wètirkoran* : « *Filan*<sup>7</sup> *Filam-mèn*<sup>8</sup> *dungigi bireggi, tāgi, āgi, sarfèn*<sup>9</sup> *ginaatti*,<sup>10</sup> *rialatti*;<sup>11</sup> *adem mallè Masurro*<sup>12</sup> *gūmenda*? *In dungigi ter isayir èlkon?* » *Or tekki areggi, tākon* : « *Er isayir in dungigi mallegi er èlkon?* » — « *Hadmèkori*<sup>13</sup> *Masurro*. »<sup>12</sup> — « *Er èlsingi wèmenkin, ai ekki būgi tōgiri*. » — « *Er on aigi tōkkingon, umbelkingon, hagīgki*<sup>14</sup> *bu wèri*. » *Orkon* : « *ar tekki koboggi, gū ten kagi fettišè*, »<sup>15</sup> *wèkon. Gū fettišèkoran*,<sup>15</sup> *dungig ten kar sokkèkoran; eḡḡūkoran ornar*. « *Er on in dungigi èlsingi wèmenki, ai ekki būgi lumando*<sup>16</sup> *išind' ekon*. » *Tōd orki wètirkon* :

gent, comme il avait été dit, en monnaies diverses, et sortit avec son fardeau; derrière lui la porte se referma. Il alla dans sa famille, et pendant trois ans, il demeura, dépensant ses richesses.

On vint alors dire au roi *Tombol* : « Un tel, le fils d'un tel, a fait une fortune; il est de retour et dépense guinées et réaux. Est-ce que tout le monde ne va pas en Égypte? Où a-t-il trouvé cet argent? » Le roi le fit prendre, et quand il fut devant lui : « Où as-tu trouvé tout cet argent? » — « Je servais en Égypte. » — « Si tu ne réponds à ma question, je te frapperai. » — « Vous pouvez me frapper, me tuer, je dis vrai. » — « Qu'on l'emprisonne! » reprit le roi, « et qu'on fasse des recherches dans sa maison. » On fit les recherches; on prit l'argent et on l'apporta au roi. « Si tu ne révéles pas l'origine de cet argent, dit-il encore, tu prendras le chemin du bague. » Le richard répondit au roi : « Par la terreur, un Euro-

فلان 7. — ابن ادم 6. — ضييع 5. — سنة 4. — بعد 3. — باب 2. — جنس 1.  
— مصر 12. — ريات pl. ريال 11. — جينية 10. — صرف 9. — ابن فلان 8.  
ليمان 16. — فتش 15. — حقيق 14. — خدم 13.

«Isandegèd, aigi Masurroton<sup>1</sup> k'awaği an mehier<sup>2</sup> aigi amarèkon,<sup>3</sup> indo duföfar ġu índagi an mehier<sup>2</sup> zaitti,<sup>4</sup> aigon ter wèsin kirgi tāgi sokkèkori.» — «Ter wèsin gissigi ekki amarèsingi,<sup>3</sup> argi wèdènkirkin, ekki būgi rutba<sup>5</sup> tiddi, ann urtirgon toskireg bu tiddi; būgon errahèri.»<sup>6</sup> Totton : «annar damānāgi<sup>7</sup> k'awaği<sup>8</sup> ared āgin; ai minè wèri? Aigi batted<sup>9</sup> bu talabèrā.»<sup>10</sup> Orkon, «talap<sup>10</sup> tākin, annar bu tān, er šogol<sup>11</sup> kómenun; aigi wèdèn er ġu sokkōsingi dūngigi.» — «Mangon bak'ur<sup>12</sup> dabōskon, hitta<sup>13</sup> wèr akkon, ir minè būgi kusurū, bak'ur<sup>12</sup> kiññir?» Orkon tekki issigikon : «Ten tūr mindè dā būn?» Tekkon : «eriālatton,<sup>14</sup> šinkōgon,<sup>15</sup> guruskon,<sup>16</sup> nobregon<sup>17</sup> kullu<sup>18</sup> ġinsi<sup>19</sup> ten tūr kōmè<sup>20</sup> būn asnāf<sup>21</sup> asnāfkè'.»<sup>21</sup> —

péen d'Égypte, m'a contraint d'exécuter ses ordres au sujet de mes gages, et de venir prendre dans les ruines plus qu'il ne m'était dû; j'ai fait ce qu'il m'a dit et j'ai eu l'argent.» — «Et quelles étaient ses instructions? Il faut nous les faire connaître; je te donnerai un grade et le tiers de mes biens; je te comblerai.» L'homme : «Le Monsieur a exigé de moi une caution, est-ce que je puis parler? Après, il me poursuivrait.» Le roi : «S'il a quelque réclamation à faire, qu'il vienne à moi; cela ne te concerne pas; parle. Comment as-tu pris ton trésor?» — «(Avec un encens . . .), mais l'encens est consumé, il n'y en avait qu'un morceau. Comment iriez-vous ouvrir (les ruines) sans encens?» Le roi demanda : «Qu'y avait-il dans l'intérieur (de l'édifice)?» L'homme : «Des réaux, des réaux à cinq, des piastres, des monnaies d'or de tout genre,

1. مصر — 2. ماهية — 3. امر — 4. زيادة, زيد — 5. رتبة — 6. الراحة, ربيع — 7. ضمانة — 8. خواجه — 9. بعد — 10. طلب — 11. شغل — 12. بحور — 13. حطة — 14. ريال — 15. chingo «cinq», lang. franque, pièce de cinq francs. — 16. قرش — 17.  — 18. كل — 19. جنس — 20. كوم — 21. اصناف pl. de صنف

« On tennè<sup>1</sup> bül dāmen? » — « Kag dul wèr ten tür bün. » — « Er ġu sokkōsindo, kag min aukkon? » — « Aigon h'āġa<sup>2</sup> wèkk āgingon, dowwa<sup>3</sup> tendi wèkki gullitirkori, kittè tur-būkon, sokken nokkori dungigi. » Orkon mudirki<sup>4</sup> habbirèkon<sup>5</sup> ġawābkē<sup>6</sup> :<sup>6</sup> « An tarafirto<sup>7</sup> wèr Masurro<sup>8</sup> dākongon, tākon, dufōfar k'awaġi<sup>9</sup> mandoton amarengal<sup>10</sup> dungigi sokkèkon. Ennar amurki<sup>11</sup> wèrsiri dufōfagi ai bu kusiri. » Mudirkon<sup>4</sup> mandoton mudirierton<sup>4</sup> imbelgi tākon, anfar-ki<sup>12</sup> tekkon orkon ġammakirkorā,<sup>13</sup> ġu tokkoran sebāt-āšer<sup>14</sup> iumġi<sup>15</sup> dufōfar; tekkon tōgingon, faġirro<sup>16</sup> imbelk a tebgi tōgiran, tombi-ran, šaranki<sup>17</sup> mugoggi nogiran, sebāt-āšer<sup>14</sup> iumġi<sup>15</sup> inin nahā aukoran; ma mugkoran. Lelan<sup>18</sup> bokkon dufōfa tēbin!

en piles, rangés par espèces.» — «Pas autre chose?» — «Un serpent immense était là.» — «Au moment où tu te chargeais, qu'a fait le serpent?» — «J'avais ce qu'il fallait contre lui, je lui ai lancé le charme, et il s'est retiré inoffensif, je suis parti avec mon argent.» Le roi manda la nouvelle au gouverneur : «Un de mes gens, écrivait-il, qui était en Égypte, est revenu ici; d'après les instructions d'un bourgeois de là bas, il a enlevé des ruines antiques un trésor. J'attends vos ordres pour faire des fouilles.» Le gouverneur quitta sa résidence. De concert avec le roi, il rassembla des hommes. Pendant dix-sept jours on attaqua le monument; dix-sept jours, depuis l'aurore, sans relâche, jusqu'à la tombée de la nuit, on cassa, brisa. De guerre lasse, on arrêta les travaux. Et la ruine est toujours là!

1. جواب — 2. اخبر, خبر — 3. مدبر — 4. دوا — 5. حاجة — 6. ثانی — 7. بجمع — 8. أنفار — 9. مديرية — 10. امر — 11. خواجه — 12. سعة عشر — 13. فجر — 14. يوم — 15. A été rapproché par M. L. REINISCH de لالان «ténèbres», ašeru, šer. Voy. Nuba-Sprache, II, s. v. — 18.

XII.

*Šétaw<sup>1</sup> wè Absimbella*  
*Mengōs, keialka molla*  
*Mengāten. «Bism' Illahi*  
*Er-rahman' ir-rahimi!»<sup>2</sup>*  
*Lāken<sup>3</sup> inga faqir<sup>4</sup> kogor*  
*Wèllogo tureda-finna.*

LE DÉMON D'IBSAMBOUL.<sup>5</sup>

Un démon dedans Absimbel  
S'installa; près d'une gazelle  
Droit se tenait. — «Au nom de Dieu  
Clément et miséricordieux!»  
Mais un faqir d'un seul effort  
(Au nom de Dieu) l'en a chassé.

1. شيطان — 2. بسم الله الرحمن الرحيم — 3. لكن — 4. فقير nom par lequel on désigne dans cette région les lecteurs du Coran. — 5. Composition du maître Edris Bishara, de Farrég (arr<sup>t</sup> de Halfa). La rime et la cadence me semblent avoir souffert de l'adaptation à une mélodie interminable. Je ne garantis même pas la coupe, l'artiste ne consentant pas à prononcer un mot de ses vers, sans variations musicales qu'il modifiait à chaque question. Cet automatisme des chanteurs m'a rendu très difficile l'établissement d'un texte à peu près exact de quelques chansons.



## QUELQUES NOTES

SUR

## LES QUARANTAINES DE LA MER ROUGE

PAR

P. ADRIEN-BEY.

---

Depuis longtemps la question des lazarets à établir en Égypte préoccupait le gouvernement de S. A. le Khédive, et une commission des lazarets formée de plusieurs membres du Conseil sanitaire maritime et quarantenaire fonctionnait déjà à Alexandrie lorsque j'eus l'honneur d'être détaché auprès d'elle comme ingénieur en 1881 par le Ministère des Travaux publics.

La commission avait décidé en principe : 1° que l'on établirait un lazaret de premier ordre à Alexandrie et deux de second ordre, l'un à Port Saïd, l'autre aux portes de Suez, aux sources de Moïse. 2° Que les pèlerins venant de la Mecque feraient une première quarantaine à El-Wedje (port situé sur la Mer rouge à 610<sup>km</sup> de Suez) et une deuxième aux sources de Moïse. 3° Enfin que la plaine de Djebel-el-Thor (débarcadère des voyageurs pour le Mont Sinai) située à 230<sup>km</sup> de Suez serait réservée pour les provenances ordinaires des Indes *sans pèlerins*.

Le 2 septembre 1881 je partais pour Port Saïd avec M. GUILLOIS (premier drogman du consulat de France à Alexandrie et membre du Conseil sanitaire et de la commission des lazarets). — Nous allions chercher un emplacement convenable pour l'installation d'un lazaret. Mais Port Saïd est bâti pour ainsi dire sur un îlot. En dehors de la ville il nous fut impossible de trouver soit sur la côte Afrique, soit sur la côte Asie un point assez éloigné pour qu'il n'y eût pas danger pour la ville même, par le fait de l'installation d'un lazaret. De Port Saïd nous nous rendîmes à Suez, puis aux sources de Moïse. Ici l'emplacement ne manquait pas, l'eau s'y trouve en abondance et il est facile d'y établir un débarcadère commode et sûr. Cependant une discussion s'éleva à notre retour au sein du Conseil sur l'opportunité des deux lazarets de second ordre à Port Saïd et aux sources de Moïse, et il fut convenu que l'étude de ces deux lazarets serait provisoirement laissée de côté. De même celle du grand lazaret d'Alexandrie fut remise à des temps meilleurs : car déjà le parti militaire se remuait en Égypte et on prévoyait à courte échéance de grands embarras politiques et financiers.

Je n'avais donc plus à m'occuper que des quarantaines de El-Wedje et de Djebel-el-Thor.

1° Comme je l'ai dit plus haut il avait été décidé que les pèlerins revenant de la Mecque feraient une première quarantaine à El-Wedje — et cela conformément au vœu de la conférence de Constantinople.

Déjà autrefois El-Wedje avait servi de lieu de quarantaine aux pèlerins. Une machine distillatoire y avait été installée en 1874, un phare avait été élevé à l'entrée de son port. Mais en 1879 le gouvernement avait eu la faiblesse d'abandonner cette quarantaine sur les instances des Anglais qui trouvaient le port trop petit et le phare insuffisant et mal placé. La machine distillatoire

enlevée avait été transportée à Massaua et la lanterne du phare démolie. En réalité El-Wedje ne se trouvant pas directement sur la route des navires qui passent la Mer rouge, ceux-ci devaient faire un léger détour pour s'y rendre d'où une petite perte de temps qui ne pouvait convenir au commerce anglais, car nous verrons tout à l'heure que les objections au sujet du port et du phare n'étaient pas sérieuses.

Quoi qu'il en soit et malgré toutes les recherches minutieusement faites sur les bords de la Mer rouge, El-Wedje et Djebel-el-Thor sont *les deux seules quarantaines possibles* pour les pèlerins venant de la Mecque à Suez. Le Conseil sanitaire trouvant que Djebel-el-Thor est trop rapproché de Suez pour que l'on puisse être assuré que des pèlerins ne tenteront pas de forcer le cordon, il fallait bien revenir à la quarantaine d'El-Wedje. Aussi je fus chargé d'étudier l'installation à nouveau d'un appareil distillatoire pour remplacer celui qui avait été enlevé et de chambres de désinfection. Il n'y avait pas d'ailleurs à s'occuper d'autre chose, l'expérience ayant démontré dès longtemps que les quarantaines de pèlerins ne peuvent être faites que sous la tente.

2° A Djebel-el-Thor destiné aux provenances ordinaires des Indes *sans pèlerins* je n'avais au contraire à m'occuper que de l'installation d'une espèce de lazaret provisoire, car l'eau très bonne y est en abondance. Je dis «une espèce de lazaret provisoire», c'est qu'en effet la commission tout en pensant que d'accord avec les conférences de Constantinople et de Vienne elle se déciderait à élever à Djebel-el-Thor un grand lazaret pour passagers ordinaires et marchandises de la Mer rouge, savait qu'il lui faudrait bien du temps encore avant que ce projet pût être réalisé et par prévoyance elle voulait être prête, en cas d'épidémie, à recevoir tant bien que mal les provenances suspectes. Je fus donc chargé d'étudier l'installation : de deux grands hangars à

marchandises avec chambres de désinfection, chambres de gardiens et pharmacies — d'un petit hôpital — et de 17 baraquements tant de première que de seconde classe.

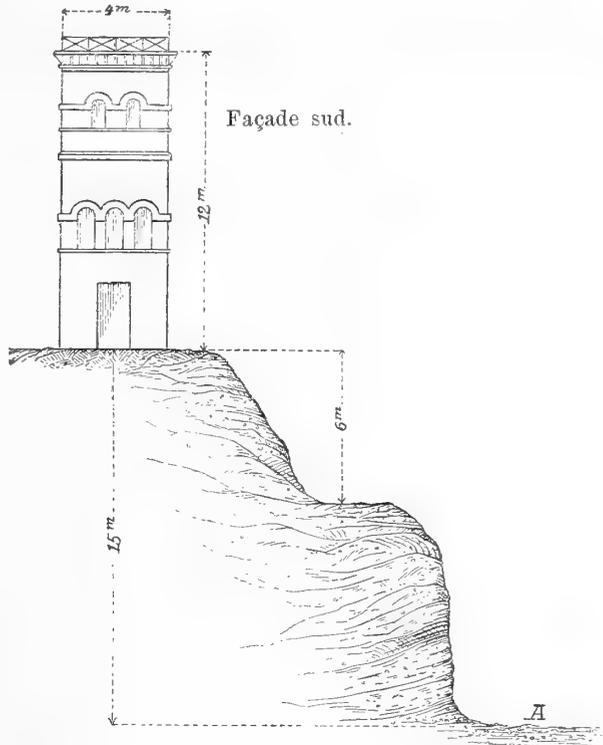
J'avais commencé mon travail lorsque l'on apprit que le choléra était à Calcutta, à Bombay, à Aden et même à la Mecque. Le retour des pèlerins allait commencer : la seule quarantaine possible était El-Wedje où, l'épidémie régnante, 15 à 20,000 pèlerins pouvaient se trouver réunis à un moment donné. Or il n'y avait plus de machine distillatoire à El-Wedje : il fallait à tout prix trouver de l'eau, soit à El-Wedje, soit dans les environs, ou se décider à en faire sur place ou enfin en envoyer. S. E. Chérif Pacha, ministre de l'Intérieur et président du conseil des ministres, me fit l'honneur de m'appeler alors au Caire et de m'expédier à El-Wedje en toute hâte. Je devais voir quelles étaient les ressources du pays (en eaux potables surtout) et prendre tous les renseignements intéressant la quarantaine qu'on allait établir. Il fut convenu aussi, qu'à toute éventualité, je hâterais le plus possible l'installation provisoire que l'on devait faire à Thor. Aussi j'emmenais avec moi une partie du personnel qui devait travailler à cette installation. Le 30 octobre je quittais Suez à bord d'un vapeur, «le Messire», que le gouvernement égyptien mettait à ma disposition. Je partais avec M. GUILLOIS qui m'avait écrit d'Alexandrie pour me demander à être du voyage (et qui était un trop charmant compagnon pour que sa proposition ne me fasse pas le plus grand plaisir) et trois ingénieurs que je déposais le lendemain à Thor avec quelques hommes et les premiers matériaux de la future installation provisoire.

Le 1<sup>er</sup> novembre M. GUILLOIS et moi arrivions à El-Wedje. Le 9 novembre j'étais revenu au Caire et rendais compte à S. E. Chérif Pacha de ma mission dans une note dont je transcrirai plus loin le résumé. Mais comme je ne crois pas qu'il ait jamais été

publié de documents sur El-Wedje et ses environs j'en ferai ici une description rapide en y joignant huit croquis.

La ville d'El-Wedje est située sur la côte Est de la Mer rouge, à 330 milles de Suez. La traversée se fait ordinairement en 33 heures.

**Le port.** — L'axe du port est dans la direction nord-est. Il est donc à l'abri des vents qui soufflent le plus généralement et qui sont ceux du N-O. Son entrée est assez étroite : elle est de 500<sup>m</sup> environ entre-bords et de 200 à 250<sup>m</sup> seulement avec fonds suffisants pour passage de navires. Le port n'est guère plus long que large. Il a environ 300<sup>m</sup> de large sur lesquels le mouillage est possible, de telle sorte qu'en réalité il ne peut contenir plus de six navires. Ce qui rétrécit encore le port, c'est une ceinture de corail de 50<sup>m</sup> de large environ, que l'on retrouve d'ailleurs presque partout tout le long des bords de la Mer rouge.



Autrefois l'entrée du port était éclairée par un phare situé en haut d'une tour carrée. Il ne reste plus que celle-ci : Elle a 12<sup>m</sup> de haut et 4<sup>m</sup> sur

4<sup>m</sup> de section transversale. Elle est située sur le bord sud de la baie à l'extrémité du plateau quarantenaire, c'est-à-dire du plateau sur lequel est installé le campement des pèlerins en quarantaine. Ce plateau est lui-même à 15<sup>m</sup> au-dessus du banc de corail *A* qui peut être considéré comme le niveau de la mer. La lanterne se trouvait donc autrefois à 28<sup>m</sup> au moins au-dessus du niveau des eaux. La tour qui reste, en bonne maçonnerie, est très bien conservée. Il serait très facile de la rendre à son premier usage en y réinstallant un phare.

Toutefois le capitaine du «*Messire*» nous disait qu'il serait préférable pour la navigation de placer un phare sur une petite île appelée Riackah, située en face même d'El-Wedje et d'éclairer ensuite l'entrée du port par deux feux simples posés sur les cornes nord et sud.

Sur le côté nord du port et en face le phare se trouve la ville proprement dite : en débarquant sur l'appontement de l'office sanitaire on se trouve de suite au centre de cette petite ville fort propre et fort coquette.

Au fond de la baie se trouve une jetée adossée à un repli du banc de corail qui entoure le port. Elle a 210<sup>m</sup> de long et 3<sup>m</sup> 50<sup>cm</sup> de large. Elle sert au débarquement des pèlerins qui de là gagnent le plateau quarantenaire situé sur la droite du côté sud.

**Les plateaux.** — Comme on peut le voir sur les plans (3) et (4), ce port est l'extrémité d'une gorge; l'autre aboutit au port Selim dont nous parlerons tout à l'heure. A droite de la gorge (au sud) on trouve le plateau quarantenaire : à gauche la ville d'El-Wedje en amphithéâtre et terminée par un port qu'entourent les baraquements du personnel sanitaire. Ces deux plateaux sont situés à environ 15<sup>m</sup> au-dessus du banc de corail. Ils sont faits de roches recouvertes d'un peu de gravier terreux.

Il faut remarquer la situation exceptionnelle du plateau qua-

rantenaire. Il s'étend de plusieurs kilomètres au sud : est toujours fortement aéré : les vents ordinaires étant des vents de N, O et N-O; il est sous les vents de la ville qui par suite se trouve à l'abri d'une invasion d'épidémie. 500 à 600<sup>m</sup> séparent les deux plateaux. Enfin l'isolement et la surveillance sont faciles : le cordon ne présente pas de difficultés à établir et ne demande pas un grand déploiement de personnel.

**La ville.** — La ville est, comme nous l'avons dit, fort propre. Elle est petite, n'occupant guère que 400<sup>m</sup> sur 200<sup>m</sup>. On y compte quatre mosquées et un fortin assez bien conservé. La population peut être de 1000 à 1500 âmes parmi lesquelles de riches négociants. On y fait un commerce suivi, les bédouins apportant de l'intérieur des bestiaux tels que chameaux, chèvres, moutons et une assez grande quantité de gommés. Ils échangent leurs produits contre du riz de Djeddah ou des céréales de Kosseïr (situé en face d'El-Wedje de l'autre côté de la Mer rouge), principalement des blés.

Comme on le voit, on peut être assuré d'avance d'un ravitaillement facile des pèlerins, alors même que par suite d'épidémie on aurait une longue quarantaine à leur imposer. Du reste, en dehors de ce qui serait fourni par les bédouins et les négociants du pays, on aurait les envois de Suez. Ajoutons que dès qu'une quarantaine est établie, on voit surgir de tous côtés des centaines de barques à provisions de toutes sortes; elles appartiennent à des baccals (grecs généralement) qui doivent bien être un peu contrebandiers en temps ordinaire et redeviennent des commerçants à peu près honnêtes, mais en tout cas fort recherchés en temps de quarantaines.

Derrière le fortin au sommet du plateau nord on trouve les logements des employés quarantenaires. Ils se composent de cinq baraques en bois assez bien conservées quoique ayant, paraît-il,

vingt ans d'existence. On nous a dit, en effet, que ces baraques étaient celles de la station de Chalouf, sur le canal de Suez, lesquelles avaient été achetées par le gouvernement égyptien, démontées, puis apportées à El-Wedje.

**Citernes.** — A 400<sup>m</sup> environ au nord des barquements quarantaires, des riches négociants du pays ont fait dernièrement construire deux citernes accolées. L'emplacement a été bien choisi : elles sont creusées dans le roc à l'extrémité des déclivités du plateau : puis recouvertes à l'intérieur d'un enduit fait de ciment et de briques pilées sur lesquels est étendu un mortier de chaux — enfin le tout est passé à l'huile. Au ras du sol de petites fenêtres doivent recevoir les eaux de pluie arrivant des petites gorges qui fendillent le grand plateau. Malheureusement il pleut rarement dans ce pays et ces citernes n'ont pu encore servir. La plus grande qui mesure 20<sup>m</sup> de long sur 3<sup>m</sup> de large et 7<sup>m</sup> de profondeur (depuis les ouvertures jusqu'au sol) n'a pas coûté, paraît-il, moins de 1000 livres st. à son propriétaire.

**Réservoir.** — Au sud de la jetée des pèlerins, à 15<sup>m</sup> de la mer et au pied du plateau quarantenaire on trouve le bâtiment qui contenait autrefois la machine distillatoire, et les logements des mécaniciens. Le bâtiment est assez bien conservé. Seule la chambre des machines n'a plus de plafond et est détériorée par suite de l'enlèvement, brutalement fait, des appareils. Mais la remise en état serait peu de chose.

La façade a 26<sup>m</sup> 35 de long. Le bâtiment présente la forme d'un rectangle de 8<sup>m</sup> 5 de large et 4<sup>m</sup> de haut. Le réservoir lui est adossé. Un système de pompes allait puiser l'eau de mer en avant du bâtiment et l'amenait à l'appareil distillatoire. Elle en sortait eau potable dans le réservoir. Celui-ci se compose de deux bassins contigus et communiquant ensemble par une tuyauterie.

Le plus grand bassin a comme dimensions 1<sup>o</sup> longueur 13<sup>m</sup>, lar-

geur 3<sup>m</sup> 50, hauteur 3<sup>m</sup> 25, cube 147<sup>m</sup> 875; 2° le 2° longueur 10<sup>m</sup> 10, largeur 3<sup>m</sup> 50, hauteur 2<sup>m</sup> 75, cube 97<sup>m</sup> 212. Le cube total du réservoir est donc 245<sup>m</sup>. Ce réservoir est à ciel ouvert pour permettre à l'eau de s'aérer facilement. Il est assez bien conservé et n'aurait besoin que de quelques réparations de peu d'importance.

L'eau de ce réservoir était autrefois distribuée aux pèlerins par un service de Saquas. Il y aura lieu, si l'on rétablit la quarantaine d'El-Wedje pour pèlerins, d'étudier un système mécanique d'élévation de l'eau du réservoir à des espèces de bornes fontaines réglées et disséminées sur le plateau quarantenaire.

**Baies voisines du port d'El-Wedje.** — Nous avons dit (p. 553) que le gouvernement égyptien avait abandonné la station quarantenaire d'El-Wedje à l'instigation des Anglais qui trouvaient le port trop petit et son entrée mal éclairée. Nous avons ajouté que ces allégations n'étaient pas sérieuses. Déjà, en effet, nous avons vu qu'il était facile d'éclairer par trois feux l'entrée du port. D'un autre côté on peut facilement aussi remédier à l'étroussure du port sans l'agrandir comme on l'a proposé en faisant sauter les bancs de coraux et en draguant, ce qui serait difficile, long et coûteux. En effet, au sud et au nord d'El-Wedje existent deux baies profondes et sûres pour le mouillage des navires. Qui empêcherait ceux-ci, après avoir déposé leurs voyageurs à El-Wedje, de venir se garer dans une de ces deux baies?

**Baie d'Aabban.** — La plus proche d'El-Wedje est celle d'Aabban. Elle est située au sud d'El-Wedje à neuf milles (soit une heure de bateau à vapeur). J'ai fait relever cette baie par le capitaine du «Messire» (Ahmet effendi Moussallem). — Il en a fait en même temps le sondage. On peut voir par la carte de cette baie n° 6 qu'elle offre un abri sûr contre les vents et de bons fonds. D'après le capitaine dix navires peuvent y tenir à l'aise. Disons de suite que malheureusement on n'y trouve pas d'eau douce.

**Baie Démirah.** — Celle-ci est située au nord d'El-Wedje à 30 milles (soit deux heures et demie à trois heures de bateau à vapeur). J'en ai fait également prendre le plan et les fonds par notre capitaine. On peut voir par la carte n° 7 que cette baie offre encore un excellent mouillage aux navires — abri sûr et fonds de 10 à 20<sup>m</sup> presque partout. De plus, elle est large et peut contenir facilement, d'après le capitaine, douze navires tournant librement autour d'une seule ancre ou seize navires fixés c'est-à-dire amarrés à l'avant et à l'arrière.

De même qu'à Aabban, il n'y a pas d'après les renseignements que nous avons pris d'eau douce à Démirah.

Il est bien évident que ces deux baies sont assez rapprochées d'El-Wedje pour suppléer au besoin au manque de place dans ce dernier port. Remarquons d'ailleurs que ce n'est qu'exceptionnellement que le port d'El-Wedje peut se trouver trop petit, c'est-à-dire en temps d'épidémie : les arrivages de pèlerins se faisant par hasard presque tous à la fois (ce qui est rare) et la quarantaine devant être prolongée plus ou moins longtemps. Or dans ce cas nous ne voyons pas, nous le répétons, pourquoi les navires, ayant débarqué les pèlerins, n'iraient pas d'abord à la baie d'Aabban, et celle-ci occupée, à la baie de Démirah. Il suffirait d'établir dans ces deux ports un petit personnel quarantenaire dans des baraquements provisoires et de les mettre en communication avec El-Wedje par télégraphe ou téléphone.

**L'eau à El-Wedje.** — En 1874, avons-nous dit, le gouvernement égyptien avait fait installer un appareil distillatoire à El-Wedje. C'est qu'en effet il y a bien des puits dans la gorge d'El-Wedje, mais leur eau est un peu saumâtre et si elle peut être considérée comme potable en temps ordinaire, elle pourrait au dire des médecins avoir des effets laxatifs en temps d'épidémie sur des gens disposés à avoir le choléra. Cette eau est d'ailleurs assez

désagréable pour que les bédouins et les indigènes seuls en boivent. Les négociants riches ou les employés de l'État font venir leur eau d'une petite baie dite *baie Debbah*, située à 45 milles au nord du port d'El-Wedje. C'est en dehors des puits d'El-Wedje le seul point voisin où l'on puisse se procurer de l'eau. Cette eau est très bonne, mais on ne peut en avoir en grande quantité, et de plus son prix est élevé. Il faut, en effet, l'amener par barques : sept barques faisaient ce service de transport d'eau pendant que nous nous trouvions à El-Wedje : une pouvait porter 10<sup>m</sup> environ, les autres 2 à 3<sup>m</sup> chacune. En cas de réquisition on aurait pu compter sur vingt barques au plus, ce qui eut été très insuffisant en temps de choléra pour subvenir aux besoins des 12 à 15,000 pèlerins dont il faut alors prévoir la présence comme possible. De plus cette eau est chère, disons-nous. Elle revient, en effet, à 4<sup>pe</sup> 25<sup>ps</sup> la guerbe de 30<sup>l</sup> environ : c'est-à-dire à 1 fr. 20 la guerbe ou 4 centimes le litre.

Lorsque nous étions à El-Wedje, la garnison se composait de 50 soldats appartenant au port et attachés au gouvernement, et de 225 hommes appartenant au cordon sanitaire. D'un autre côté les employés quarantentaires étaient au nombre de 50, soit un total de 325 personnes qui buvaient en moyenne 2400<sup>l</sup> d'eau par jour ce qui donnait une dépense de 96 frs. On voit à quels chiffres on arriverait, s'il fallait à ce prix abreuver seulement 8 ou 10,000 personnes par jour. Ajoutons que les samboucks ou barques qui font ce service d'eau mettent huit jours en moyenne pour le voyage à Debbah (aller et retour) et qu'il est de plus impossible de compter sur elles.

**Puits.** — Les bédouins et les pauvres, avons-nous dit, boivent de l'eau des puits du pays. Ces puits au nombre d'une quinzaine sont situés dans la gorge qui va du port d'El-Wedje au fort Sélim, et autour de ce fort. Celui-ci est situé à l'Est d'El-Wedje et à en-

viron 10,600<sup>m</sup> (mesurés au podomètre il est vrai, mais je réponds cependant de ce chiffre à 50<sup>m</sup> près).

Partis de la baie d'El-Wedje, nous avons examiné ces puits un par un et goûté leur eau : nous en avons ensuite dressé le tableau (croquis 8) ci-joint, laissant de côté ceux qui étaient de simples trous creusés par quelqu'indigène pour arroser de maigres plantes. C'est à peine, en effet, si on rencontre quelques arbrisseaux chétifs et malades dans cette gorge sablonneuse, roulant des galets granitiques, et entourée de collines rocheuses jaunes et rouges d'un sauvage et d'une tristesse dont rien n'approche. Nous allons passer rapidement en revue les puits que nous avons rencontrés sur notre route. Les deux premiers (*a*) (croquis 3) sont insignifiants et en ruines : ils sont en pierres sèches petits et encombrés : on voit qu'ils sont depuis longtemps abandonnés.

A 2<sup>km</sup> du fond de la baie, on trouve trois petits enclos, et dans chacun d'eux un puits (*b*) (*c*) (*d*) (croquis 8). L'eau de ces trois puits est légèrement salée et saumâtre : elle est potable cependant quoiqu'impropre à la cuisson des légumes : elle est évidemment à la même hauteur dans les trois puits : si leur profondeur diffère, cela tient à ce que le niveau du sol n'est pas le même. Ces trois puits sont en bonne maçonnerie. A 450<sup>m</sup> plus loin on rencontre le puits dit Sébaije. C'est le plus grand d'El-Wedje; il a été construit, dit-on, sous le sultan Sélim (comme la forteresse). Il est fort bien fait : se compose d'assises de pierres de taille parfaitement assemblées. Il y en a 26 de la margelle au niveau de l'eau qui se trouve à 8<sup>m</sup> 25 au-dessous. Son diamètre est de 3<sup>m</sup> 75 : la largeur de la margelle de 1<sup>m</sup> 50, la profondeur de l'eau de 0<sup>m</sup> 90. Il cube donc 10<sup>m</sup> d'eau environ. Son eau, évidemment la même que celle des trois puits précédents, paraît cependant moins salée, ce qui peut tenir à ce que l'eau n'y séjourne pas longtemps. En effet, ce puits sert à tous les pauvres, à tous les bédouins, à tous

les bestiaux des alentours. La caravane égyptienne se rendant dans l'Hedjaz venait de s'y ravitailler lorsque nous sommes arrivés à El-Wedje. L'eau y est inépuisable, disent les gens du pays, et le niveau reste toujours le même quelle que soit la quantité que l'on y puise. En temps ordinaire cette eau pourrait parfaitement (à défaut d'eau distillée) être distribuée aux pèlerins; nous avons dit qu'en temps d'épidémie elle avait, au dire des médecins, des propriétés laxatives dangereuses.

Continuant notre route dans la vallée, nous ne trouvons plus de puits qu'autour du fort Sélim. Le premier rencontré (n° 7, croquis 5) est à 190<sup>m</sup> de la porte du fort dans l'axe même de la gorge. Il est fort bien fait en assises de pierres de taille montées sur le roc dans lequel on a creusé pour trouver l'eau. Il a 4<sup>m</sup> 30 de diamètre et 8<sup>m</sup> 10 de profondeur. Il cube 30<sup>m³</sup> d'eau environ. A 130<sup>m</sup> plus loin dans le même axe on trouve un puits semblable (n° 6, croquis 5), mais creusé à 5<sup>m</sup> 55 seulement quoique d'un diamètre plus grand; cube d'eau 5<sup>m³</sup> 600. L'eau de ces deux puits est saumâtre désagréable à boire : mauvaise pour les légumes.

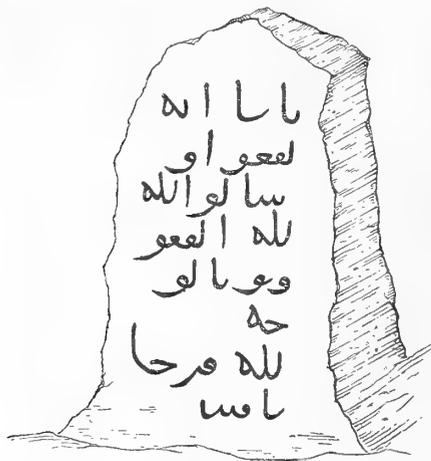
Disons tout de suite du reste que tous les puits du fort Sélim ont la même eau impropre à la consommation.

Dans l'angle nord-est du fort nous trouvons un puits (n° 5) profond de 9<sup>m</sup> 40 et contenant 4<sup>m³</sup> 019 d'une eau exécrable. L'eau de ce puits a été autrefois assez bonne pour être potable : aussi avait-on construit en dehors du fortin sur la façade nord un grand réservoir à trois compartiments et d'une contenance totale de 978<sup>m³</sup>, que l'on remplissait de l'eau du puits pour les caravanes de l'Hedjaz dont la route passe au pied du fort. Aujourd'hui ce réservoir assez bien conservé et que l'on mettrait à peu de frais en parfait état, ne sert plus, les caravanes préférant, vu la mauvaise qualité de l'eau (que refusent même les bestiaux), aller se ravitailler au grand puits Sébaije d'El-Wedje.

Au nord du fortin nous trouvons encore les puits maçonnés 1, 2, 3, 4 (croquis 5 et 8) et deux puits non maçonnés *p* et *q* (dont l'un *q* sans eau) appartenant au gouvernement : enfin dans un enclos à l'est du fort on voit encore deux puits appartenant à des particuliers.

Tous ces puits du port Sélim, comme nous l'avons dit, ont la même eau détestable. Autrefois, avons-nous dit aussi plus haut, il paraît qu'elle était potable : comme d'un autre côté on nous apprend que depuis cinq ans il n'a pas plu dans le pays, nous pouvons conclure que l'eau de tous ces puits appartient à des mêmes sources souterraines saumâtres dont les eaux de pluie venaient par infiltration corriger l'amertume autrefois. La même observation s'applique du reste aux puits Sébaije et d'El-Wedje dont les eaux, paraît-il (quoique meilleures que celles des puits du fort) sont cependant devenues de plus en plus amères également depuis cinq ans.

Avant de quitter la gorge nous avons été visiter une ancienne



source appelée source Zareb et située à 2<sup>km</sup> environ au nord du fort Sélim. Cette source fournissait autrefois, paraît-il, de la très bonne eau et ravitaillait les caravanes de l'Hedjaz. Elle est aujourd'hui tarie et c'est en vain qu'on a creusé différents puits profonds tout autour. On n'a pas trouvé une goutte d'eau ce qui semble indiquer que cette source était également

alimenté par des infiltrations d'eau de pluie.

A côté de la source se trouve un rocher noir de 0<sup>m</sup> 60 de large

sur 1<sup>m</sup> 50 de haut. Sur sa face nord-est on a gravé l'inscription ci-contre. Elle a dû être l'œuvre de quelqu'illettré ou maladroit, car des savants auxquels je l'ai montrée n'y ont pu lire que le nom de Allah plusieurs fois répété.

Si nous résumons la contenance en mètres cubes de tous les puits d'El-Wedje, nous avons :

Deux puits (a)	3 <sup>m</sup> 000	} 100 <sup>m</sup> ...
Puits (b)	2 755	
» (c)	1 945	
» (d)	3 136	
Grand puits Sebaije	9 940	
Puits (7)	29 076	
» (6)	5 600	
» du fort	4 019	
» (1)	13 791	
» (2)	5 746	
» (3)	12 432	
» (4)	6 751	
» (p)	2 585	

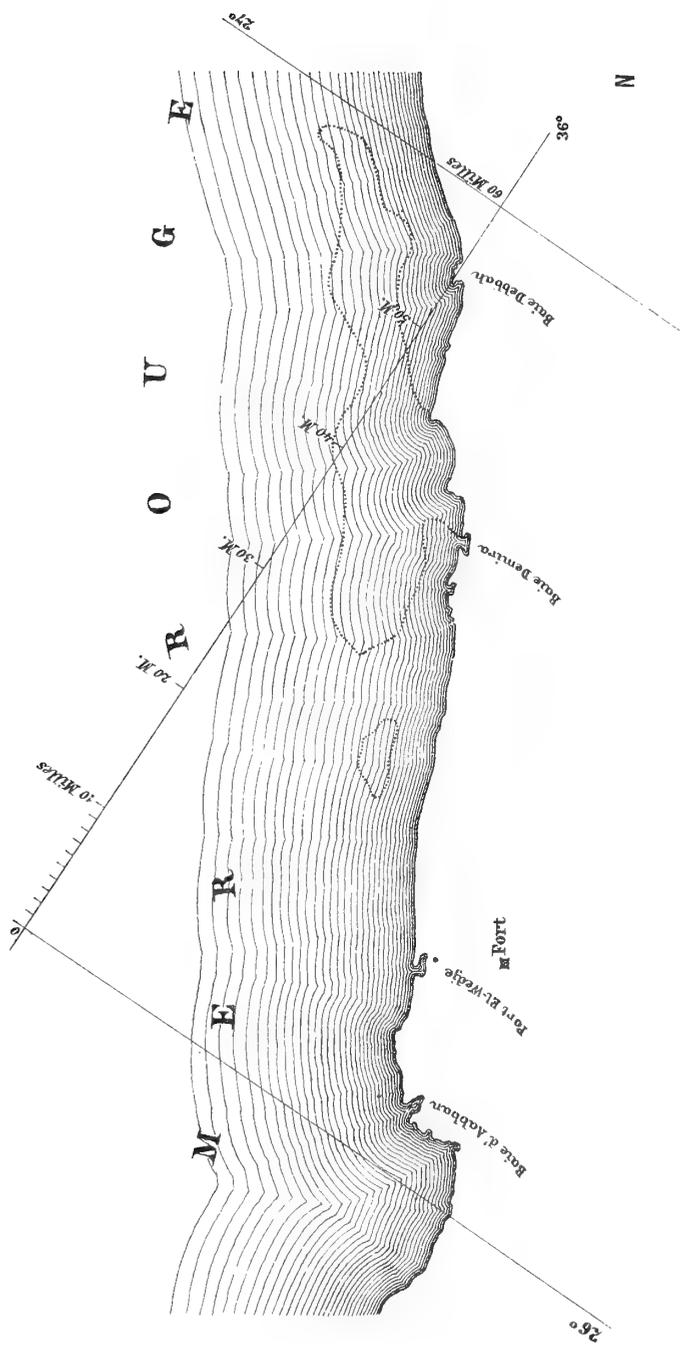
On voit qu'El-Wedje fournit de l'eau en abondance. Il est réellement malheureux qu'elle ne soit pas bonne.

Ayant recueilli les renseignements qui précèdent je revenais donc, comme je l'ai dit, au Caire le 9 novembre pour rendre compte de ma mission à S. E. Chérif Pacha. Là j'apprenais que les dernières nouvelles venues de la Mecque accusaient (le 4 novembre 1881) 215 décès de choléra. Les pèlerins allaient commencer leur voyage de retour; il fallait absolument leur imposer la quarantaine à El-Wedje. On savait qu'au 15 octobre 25,211 pèlerins avaient été débarqués à Djeddah dont 10,328 venant du bassin de la Méditerranée. On allait donc se trouver en présence d'une énorme agglomération d'hommes auxquels il fallait fournir

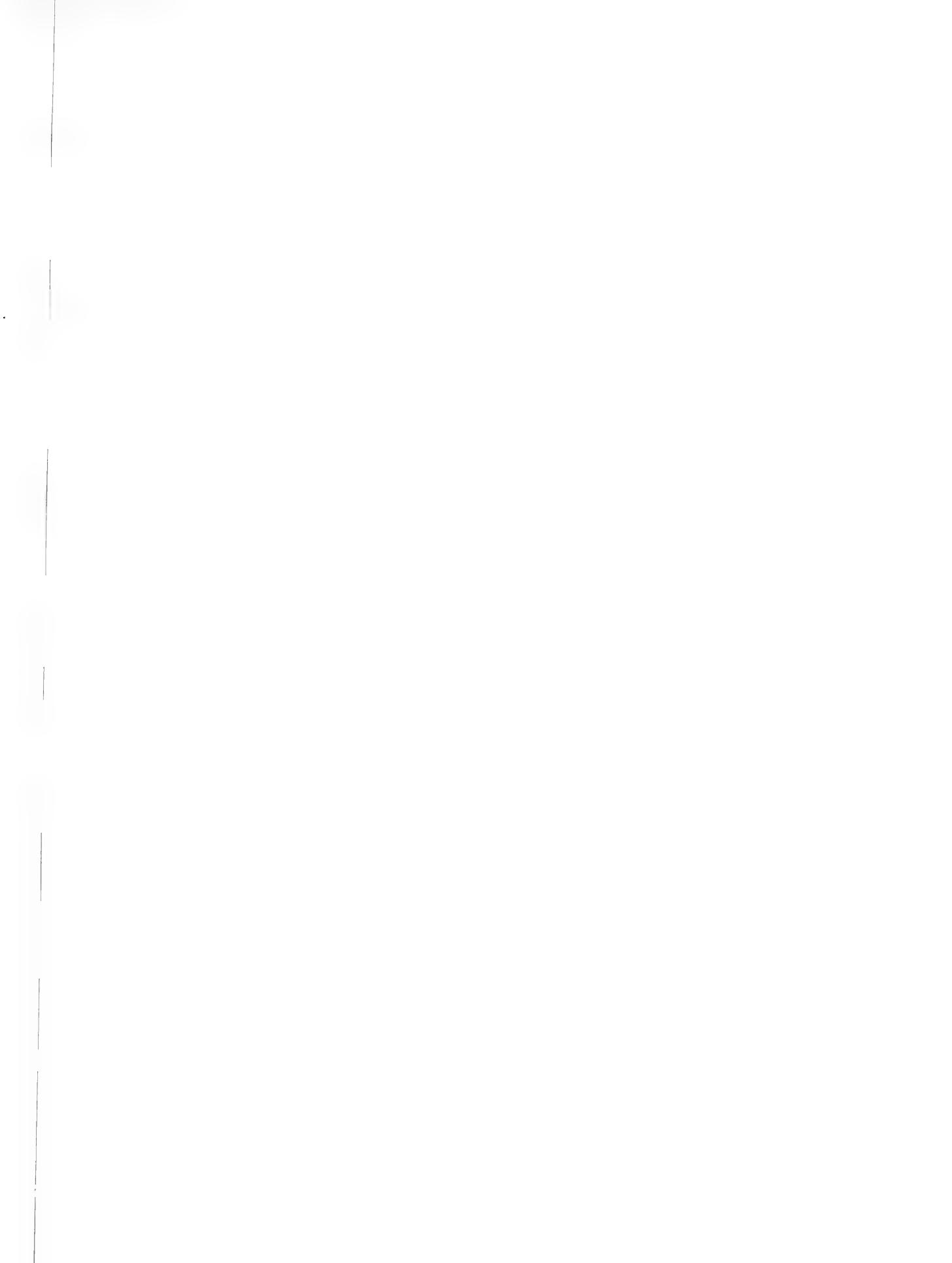
journallement de l'eau. Je ne rapportais malheureusement de mon excursion que ces deux renseignements : 1° Qu'il n'y avait de l'eau sur la côte arabique qu'à El-Wedje et à Debbah, que celle d'El-Wedje était insalubre en cas d'épidémie, et celle de Debbah impossible à se procurer en quantité suffisante et d'ailleurs d'un prix trop élevé! Aussi dans le rapport que j'adressai à S. E. Chérif Pacha le 10 octobre j'expliquai que je ne voyais, vu l'urgence, que deux moyens à employer pour fournir de l'eau aux pèlerins : 1° Envoyer de suite à porte fixe à El-Wedje le vapeur qui servait aux ravitaillements des phares et qui était muni d'une forte machine distillatoire. 2° Installer de Suez à El-Wedje un service régulier de transport d'eau. J'avais appris à Suez que les arsenaux d'Alexandrie contenaient les citernes de quelques vieux bataux désarmés, entre autres le «Chargyal» et le «Shamy»; on pouvait toujours commencer le transport avec ces citernes : en même temps on ferait de suite la commande de barillets destinés à suppléer au manque possible de citernes en quantité suffisante. Ces deux moyens furent employés de suite. Plus tard le gouvernement envoya encore à porte fixe deux navires à appareil distillatoire. Enfin grâce à l'énergie de S. E. Chérif Pacha les services de ravitaillement étaient si bien organisés huit jours plus tard, que l'on avait paré à toute espèce d'éventualité et que l'on était assuré de n'avoir rien à craindre de la disette d'eau.

Je retournai alors à Djebel-el-Thor pour m'y occuper des installations que j'avais été chargé d'y établir tout en me promettant d'étudier sans retard le projet d'établissement d'un nouvel appareil distillatoire à El-Wedje pour l'avenir!

---



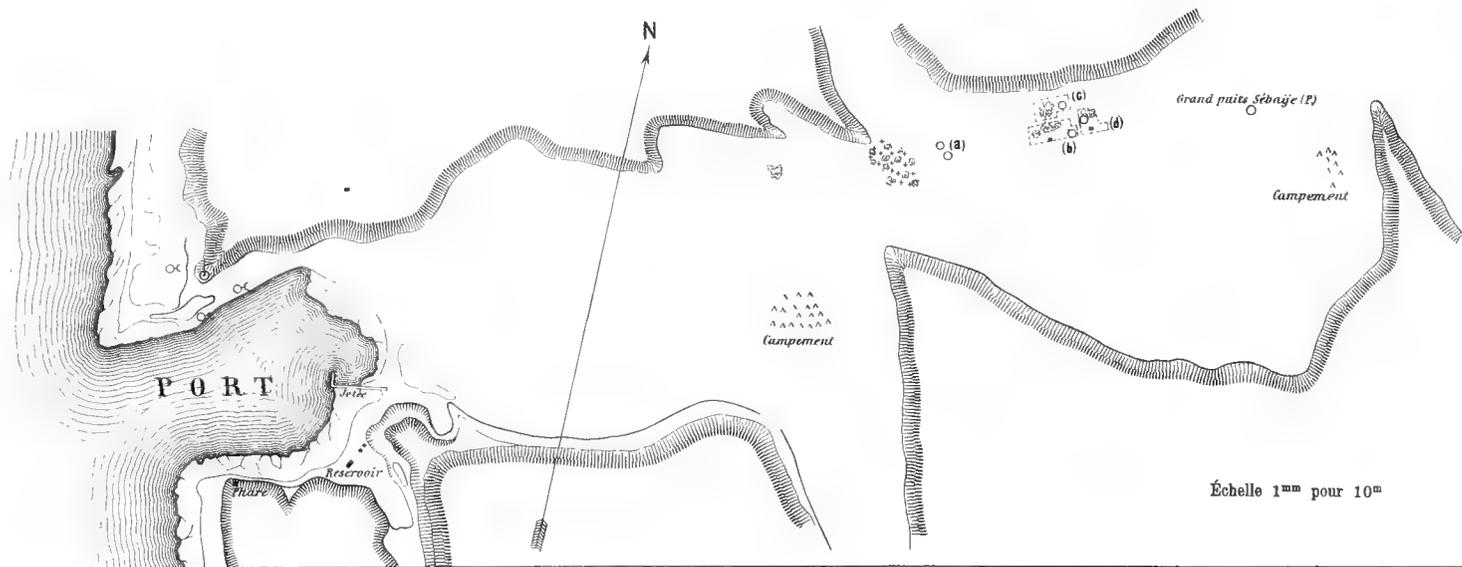




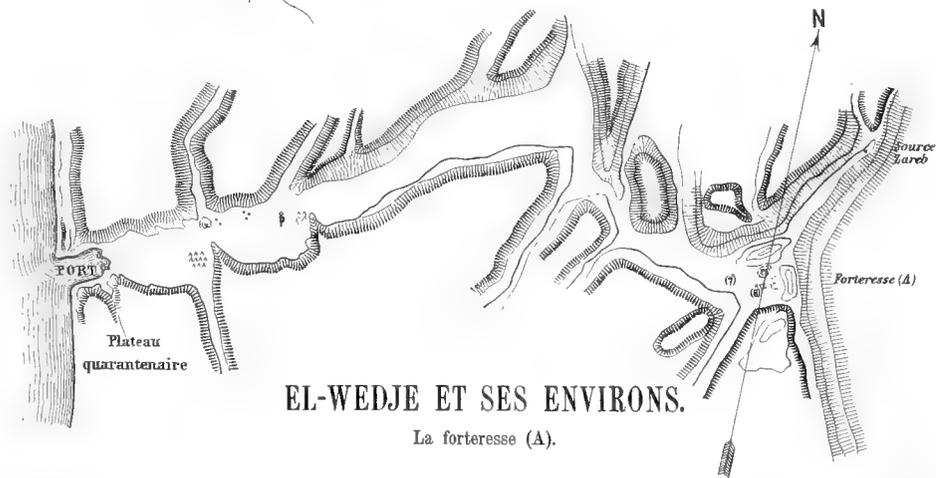


# PLAN D'ENSEMBLE DU PORT D'EL-WEDJE.

Le grand puits Sébaïje P.



Échelle 1<sup>m</sup> pour 10<sup>m</sup>



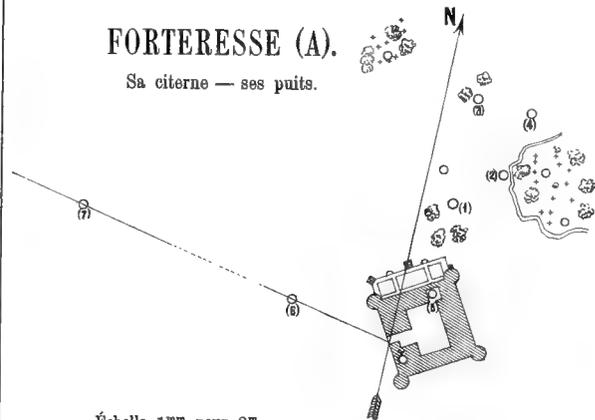
## EL-WEDJE ET SES ENVIRONS.

La forteresse (A).

Échelle 1<sup>m</sup> pour 50<sup>m</sup>

## FORTERESSE (A).

Sa citerne — ses puits.

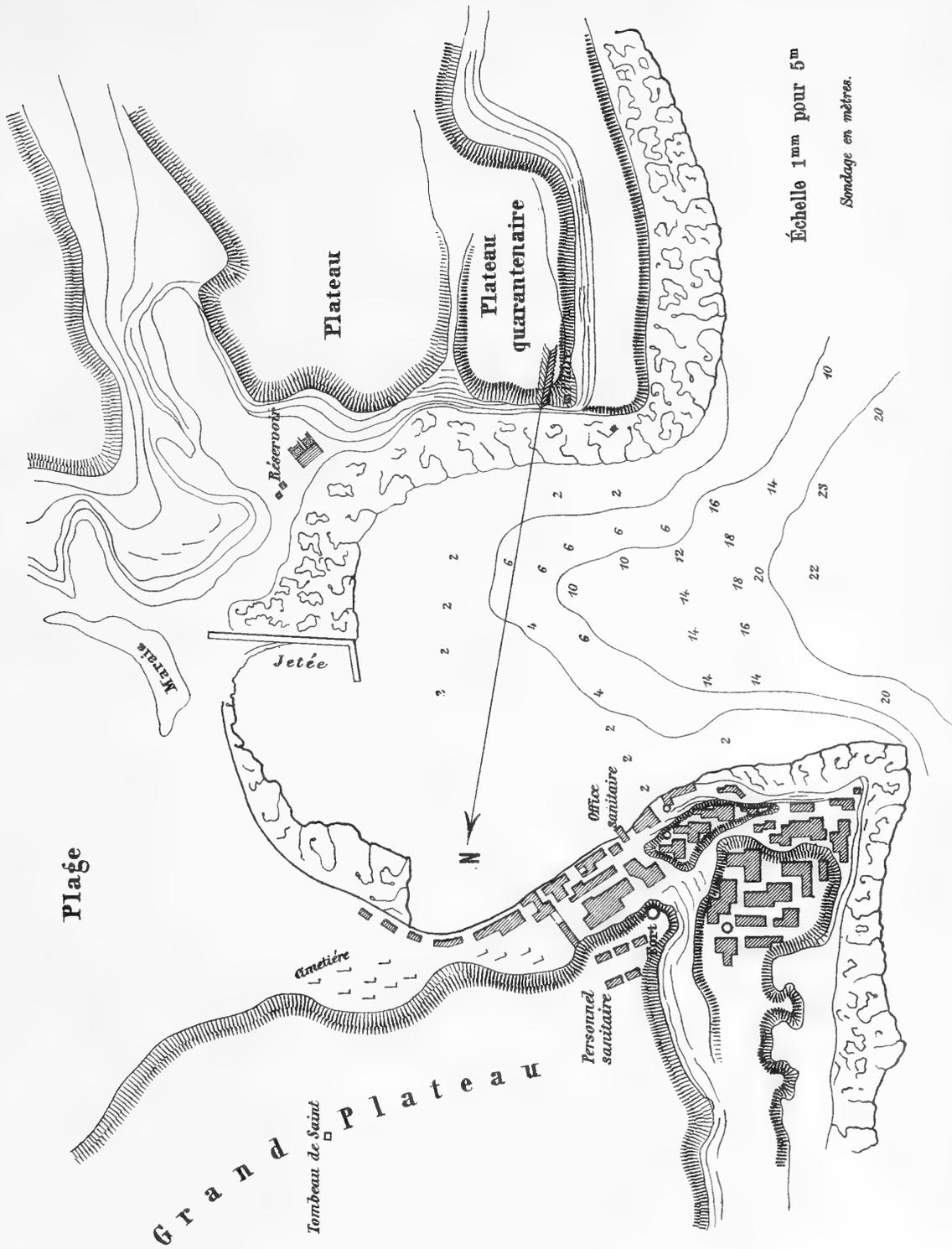


Échelle 1<sup>m</sup> pour 2<sup>m</sup>



# PORT D'EL-WEDJE.

Novembre 1881.



Échelle 1mm pour 5m

Sonelage en mètres.

□ Bâties



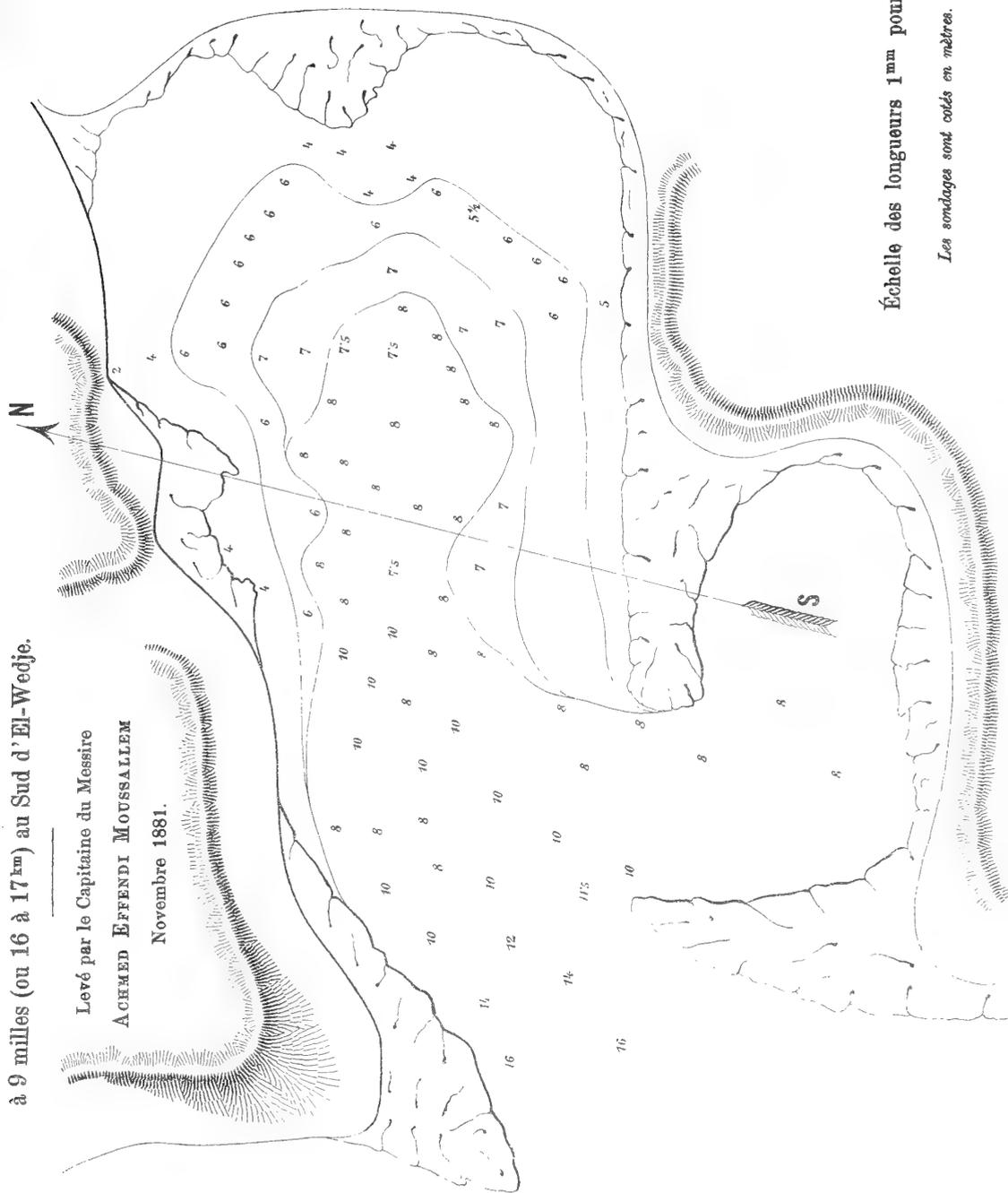
# BAIE D'A'ABBAN

à 9 milles (ou 16 à 17 km) au Sud d'El-Wedje.

Levé par le Capitaine du Messire

ACHMED EFFENDI MOUSSALLEM

Novembre 1881.



Échelle des longueurs 1 mm pour 5<sup>m</sup>

Les sondages sont cotés en mètres.







# BAIE DE DÉMIRA

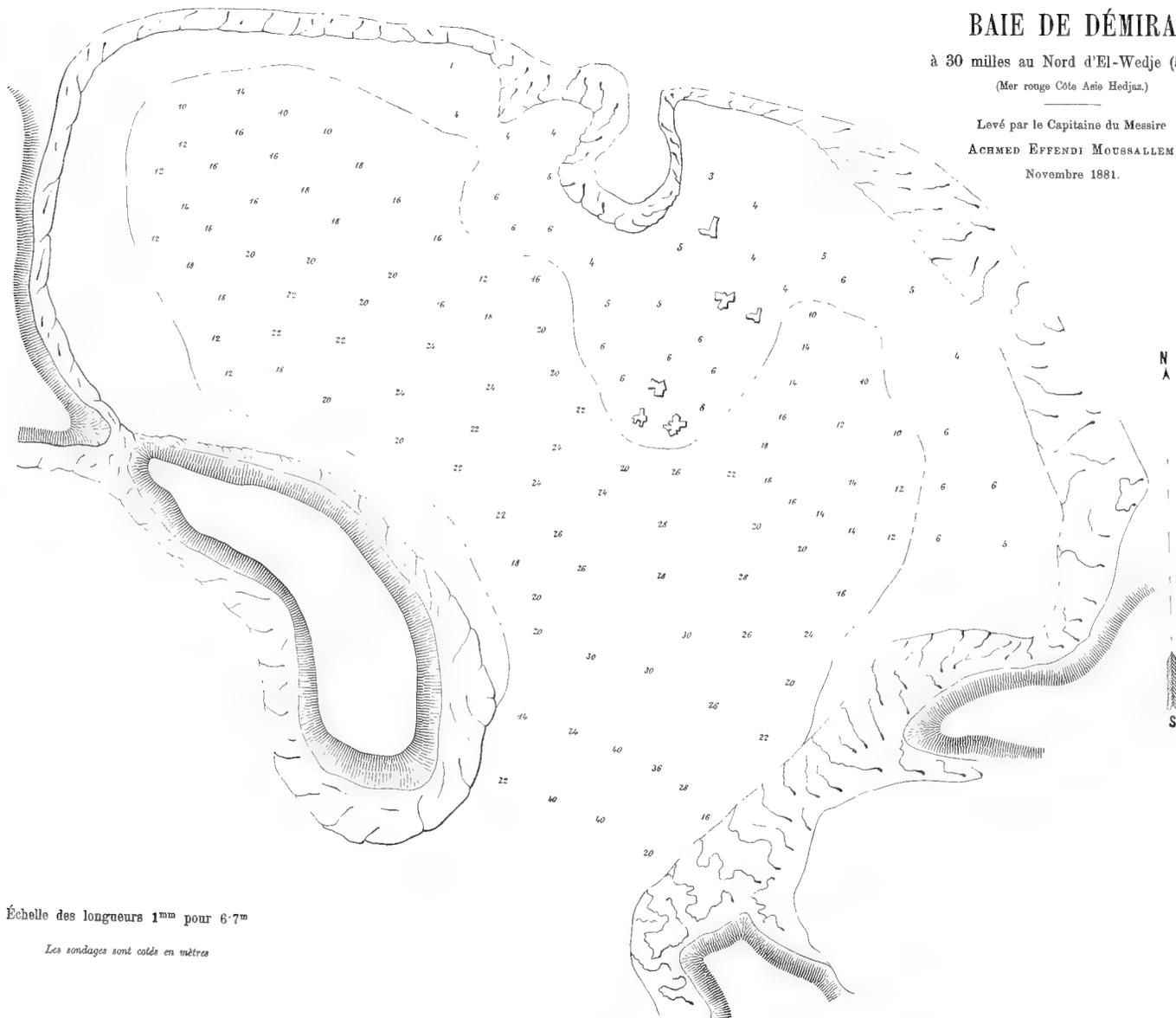
à 30 milles au Nord d'El-Wedje (55<sup>km</sup>).

(Mer rouge Côte Asie Hedjaz.)

Levé par le Capitaine du Messire

ACHMED EFFENDI MOUSSALLEM

Novembre 1881.



Échelle des longueurs 1<sup>mm</sup> pour 6.7<sup>m</sup>

*Les sondages sont cotés en mètres*

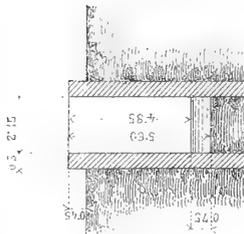


# EL-WEDJE.

## Puits de la plage.

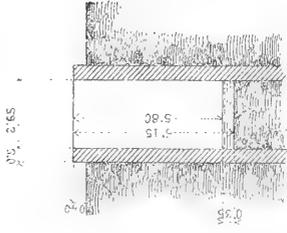
### P. (puits Sébajje).

b.



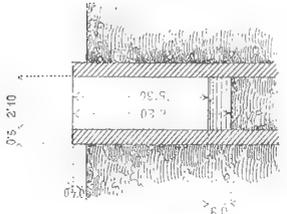
Cub. 2.755

c.

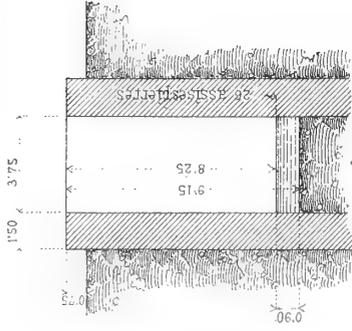


1.945

d.



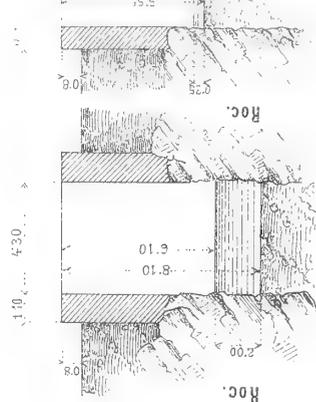
3.136



Cub. 9.940

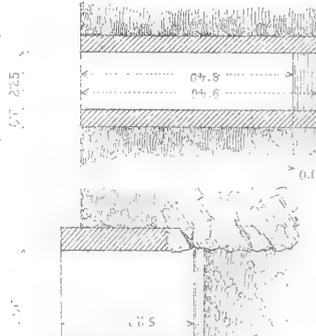
## Puits du Fort Selim.

7.



Cub. 25.076

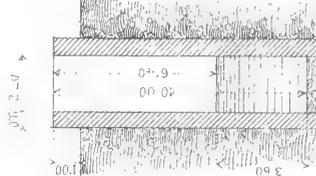
6.



5.600

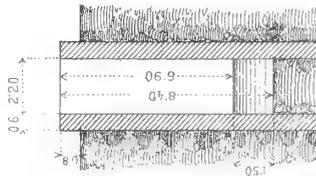
5.

(dans le fort)



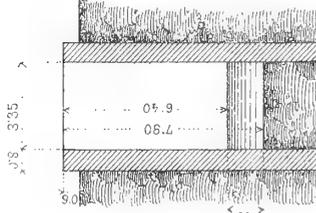
4.919

1.



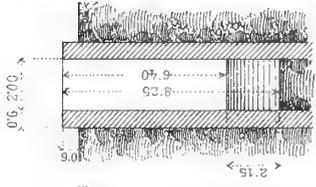
13.791

2.



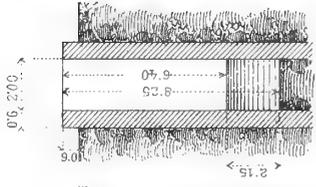
5.746

3.



12.432

4.



6.751



# FRAGMENTS BACHMOURIQUES

PUBLIÉS PAR

U. BOURIANT.

---

Les quatre fragments bachmouriens qui suivent ont été achetés au Caire d'un Arabe, habitant d'Akhmim; d'après les assertions du vendeur, ces fragments proviendraient du couvent d'Amba Schnoudah d'où sont sortis les innombrables parchemins thébains qui ont inondé le Caire et l'Europe dans ces deux dernières années. Bien entendu, je n'affirme rien pour mon compte quant à la provenance des fragments que je publie plus loin, mais l'Arabe en la possession de qui ils étaient, m'est connu; il est d'Akhmim et fait métier d'acheter et vendre tout ce qui se rapporte à l'antiquité égyptienne. Sa place d'achat, Akhmim, est abondamment fournie de parchemins coptes; il est vrai que jusqu'à présent tous les parchemins qui m'étaient passés sous les yeux étaient écrits en thébain, mais les papyrus d'Akhmim publiés dans les *Mémoires* de la Mission française du Caire, étaient aussi en bachmourique et avaient été vendus à M. MASPERO par le même individu.

1° ISAÏE XXIX, 24 — XXXVII, 3.

Le premier de ces fragments comprend le cinquième cahier d'un manuscrit de belle écriture et de parchemin de choix. Ce cahier est composé de quatre feuilles doubles représentant seize pages, les pages  $\overline{\text{ΞΓ}}$ — $\overline{\text{ΟΗ}}$  (63—78). Chaque feuille mesure 37<sup>cm</sup> de hauteur sur 28<sup>cm</sup>  $\frac{1}{2}$  de largeur, et est écrite sur deux colonnes de 35 lignes en moyenne. Le manuscrit contenait les prophéties d'Isaïe, mais la disparition des 62 premières pages a entraîné celle des vingt-neuf premiers chapitres de ce prophète. Les seize pages du cinquième cahier s'étendent du dernier verset du chapitre XXIX au verset 3 du chapitre XXXVII.

CHAΡ. XXIX, 24. ΛΥΩ ΝΕΤΣΑΡΕΜ  $\overline{\text{ΖΜ}}$  ΠΕΥΖΗΤ ΕΥΕΙΜΙ ΕΥΣΒΩ.  
ΝΕΤΚΛΕΜΑΕΜ ΕΥΕΤΣΑΒΑ ΕΣΩΤΕΜ  $\overline{\text{ΝΣΑ}}$   $\overline{\text{ΠΣ}}$ .

ΛΥΩ ΝΙΛΕΣ ΕΤΣΑΧΕ ΕΥΕΤΣΑΒΑ ΕΩΧΙ ΖΝ ΝΟΥΖΙΡΗΝΗ.

CHAΡ. XXX, 1. ΟΥΔΙ ΝΝΕΦΗΛΙ ΝΝΙΑΠΟΣΤΑΤΗΣ ΝΕΙ ΝΕΤΕΛΕ  
 $\overline{\text{ΠΣ}}$  ΧΩ  $\overline{\text{ΜΜΑΥ}}$  ΧΕ ΑΤΕΤΕΝΙΛΙ ΝΝΟΥΦΑΧΝΙ ΝΕΒΑΛ ΖΙΤΑΑΤ  
ΕΝ ΛΥΩ ΖΕΝΑΝΣΕΜΜΓΕΝ ΖΕΝΕΒΑΛ ΖΙΤΕΝ ΠΑΠΝΑ ΕΝ. ΕΟΥΕΖ  
ΝΑΒΙ ΕΖΛΗΙ ΕΧΕΝ ΝΕΤΕΝΝΑΒΙ.

2. ΝΕΤΜΑΛΦΙ ΕΖΛΗΙ ΕΚΗΜΙ ΑΝΑΚ ΔΕ ΜΠΟΥΤΑΒΑΖΤ ΖΙΝΑ  
ΝΤΑΕΛΒΟΗΘΙΝ ΕΛΛΥ ΝΤΕ ΝΦΑΡΑΩ. ΛΥΩ  $\overline{\text{ΝΤΑΕΛΣΚΕΠΑΣΙΝ}}$   
ΜΜΑΥ ΝΤΕ ΝΑ ΚΗΜΙ.

3. ΤΕΣΚΗΠΗ ΓΑΡ ΜΦΑΡΑΩ ΕΣΕΦΩΠΙ ΝΗΤΕΝ ΕΟΥΦΠΙΤ ΛΥΩ  
ΟΥΖΩΜΤ ΝΝΗ ΝΤΑΥΚΑΣΤΗΟΥ ΕΚΗΜΙ.

4. ΧΕ ΟΥΑΝ ΖΕΝΦΑΙΦΙΝΙ ΝΑΝΧΩΧ ΕΥΖΑΥ ΖΝ ΤΧΕΕΝΙ.

5. ΕΥΕΖΙΣΙ  $\overline{\text{ΖΝ}}$  ΝΟΥΜΕΤΠΙΣΕΕΙ  $\overline{\text{ΜΝ}}$  ΟΥΛΑΟΣ ΕΝΦΝΕ†ΖΗΟΥ  
ΝΗΟΥ ΕΝΕΥΒΟΗΘΙΑ ΑΛΛΑ ΕΟΥΦΠΙΤ ΜΝ ΟΥΖΩΜΤ.

ΤΣΟΡΑΣΙC ΝΝΙΤΥΒΝΑΥΙ ΕΤΣΝ ΤΗΡΕΜΟC.<sup>1</sup>

6. ΣΛΗΙ ΣΝ ΤΕΘΛΙΨΙC ΜΝ ΤΣΑΨ̄C. ΟΥΜΟΥΙ ΜΝ ΟΥΜΕC Μ̄ΜΟΥΙ.  
ΣΕΝΣΑϸ ΜΝ ΣΕΝΜΕC ΝΣΑϸ ΕΥΣΗΛ ΕΒΑΛ ΝΕΙ ΕΤΕΝΝΑΥΙΝΙ ΜΜΑΥ  
ΕΒΑΛ ΜΜΕΥ ΝΕΥΑΣΩΩΡ ΣΙ ΣΕΝΑΑΥ. ΑΥΩ ΤΕΥΜΕΤΛΕΜΜΕΑ ΣΝ  
ΣΕΝΣΑΜΟΥΛ ΕΛΕΤ̄ϸ ΝΝΟΥΘΕΘΝΟC ΕΝϸΝΕ†ΣΗΟΥ ΝΗΟΥ ΕΝ ΕΥ-  
ΒΟΗΘΙΑ. ΑΛΛΑ ΕΥΨΙΠΙ ΜΝ ΟΥΝΑΘΝΕC.

7. ΑΛΛΑ ΝΙΛΕΜΚΗΜΙ ΑΥΝΕ†ΣΗΟΥ ΝΗΤΕΝ Σ̄Ν ΣΕΝΠΕΤΩΟΥΙΤ  
ΜΝ ΣΕΝΠΙΘΕΕΙ. ΑΧΙC ΝΗΟΥ ΧΕ ΟΥΠΙΘΕΕΙ ΠΕ ΠΕΤΕΝΤΩΒΑΣ.

8. †ΝΟΥ ΟΥΝ ΣΜΑΑC CΣΗ ΝΕΪ ΕΥΠΗΣΙΟΝ ΜΝ ΟΥΧΩΩΜΕ.  
ΧΕ ΝΕΙ ΕΥΕΨΩΠΙ ΝΨΑ ΕΝΕΣ ΝΝΟΥΛΙΩ ΑΥΩ ΝΨΑ ΕΝΕΣ.

9. ΧΕ ΟΥΛΑΟC ΝΑΤCΩΤΕΜ ΠΕ. ΣΕΝΨΗΡΙ ΝΛΕϸΧΙCΑΛ ΝΕ  
ΝΕΙ ΕΤΕ ΜΠΟΥΨΩ ΕCΩΤΕΜ ΕΠΝΟΜΟC Μ̄††.

10. ΝΕΤΧΩ ΜΜΑC ΕΝΙΠΡΟΦΗΤΗC ΧΕ ΜΠΕΡΤΑΜΑΝ ΑΥΩ ΝΕΤ-  
ΝΕΥ ΕΝΙΣΟΡΟΜΑ ΧΕ ΜΠΕΡΨΕΧΙ ΝΕΜΗΝ ΑΥΩ ΧΩ ΝΗΝ ΝΚΕ-  
ΠΛΑΝΗ.

11. ΚΑΤΕΝ ΣΑΒΑΛ ΝΤΕΝΣΗ. ϸΙ ΣΑΒΑΛ ΜΜΑΝ ΝΤΕΙΣΙΑ ΝΜΑΑΨΙ.  
ΝΤΕΤΕΝϸΙ ΕΒΑΛ ΣΙΧΩΝ ΜΠΨΕΧΙ ΝΤΕ ΠΙCΡ̄Λ.

12. ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΝΕΙ ΝΕΤΕΡΕ Π̄ΟC ΧΩ ΜΜΑΥ ΠΠΕΤΟΥΘΕΕΒ ΝΤΕ  
ΠΙCΡ̄Λ ΧΕ ΑΤΕΤΕΝΕΡΑΤΝΕΣ† ΕΝΕΨΕΧΙ ΑΥΩ ΑΤΕΤΕΝΚΑ  
ΣΤΗΤΕΝ ΕΠCΑΛ. ΕΤΒΕ ΧΕ ΑΚΚΡΗΜΡΕΝ ΑΥΩ ΑΚΨΩΠΙ ΕΚΝΕΣ†  
ΕΠΕΨΕΧΙ.

13. ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΠΕΙΝΑΒΙ ΝΕΨΩΠΙ ΝΗΤΕΝ ΝΤΣΗ ΝΝΟΥCΑΒΕ  
ΠΕ ΑϸΣΗΝΗ ΝΤΕΥΝΟΥ ΝΤΕ ΟΥΠΟΛΙC ΕΛΥΧΙΤC ΕCΧΑCΙ. ΤΕΙ  
ΕΡΕ ΠΕCΣΗΝΗ ΨΑΛΠ ΝΤΕΥΝΟΥ.

14. ΑΥΩ ΕΡΕ ΠΕCΣΗΝΗ ΝΕ ΕΡΘΗ ΜΠΤΕΝΝΑ ΝΝΟΥΑΓΓΗΝ

1. Ce titre se trouve également dans la version memphitique d'Isaïe. La Vulgate ne le reproduit pas.

ΝΒΗΛΧΕ ΝΤΕ ΠΚΕΡΑΜΕΥΣ ΕΨΑΙ ΝΚΟΥΙ ΚΟΥΙ ΖΩΣΤΕ ΝΣΕΩ-  
ΤΕΜΩΕΝ ΟΥΒΗΛΧΙ ΝΖΗΤΟΥ ΕΚΝΕΨΙ ΝΝΟΥΚΩΣΤ ΝΖΗΤ̄. ΙΕ  
ΕΚΝΕΨΕΩ ΟΥΚΟΥΙ ΜΜΑΥ ΝΖΗΤΣ.

15. ΤΕΙ ΤΕ ΤΖΗ ΕΤΕΡΕ Π̄Ο̄ ΧΩ ΜΜΑΣ ΠΕΤΟΥΕΕΒ ΝΤΕ  
ΠῙΣΡΑ. ΧΕ ΕΨΩΠΙ ΑΚΨΑΝΚΑΤΚ ΝΚΑΨΑΖΑΜ ΤΟΤΕ ΚΝΕΟΥΧΕΙ.  
ΑΥΩ ΚΝΕΙΜΙ ΧΕ ΕΚΤΩΝ ΝΝΕΖΑΟΥ ΕΚΝΕΨ† ΕΖΕΝΠΕΤΨΟΥΙΤ  
ΑΤΕΤΕΝΩΑΜ ΨΩΠΙ ΕΠΧΙΝΧΗ ΑΥΩ ΝΝΑΤΕΤΕΝΟΥΨΩ ΕΝ ΠΕ  
ΕΣΩΤΕΜ.

16. ΑΛΛΑ ΑΤΕΤΕΝΧΑΑΣ ΧΕ ΑΝΝΕΠΩΤ ΖΙ ΖΕΝΕΖΤΩΨΡ.  
ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΕΤΕΤΕΝΝΕΠΩΤ ΑΥΩ ΑΤΕΤΕΝΧΑΑΣ ΧΕ ΑΝΝΕΨΩΠΙ  
ΖΙΧΕΝ ΖΕΝΑΝΑΒΑΤΗΣ ΕΥΑΣΩΟΥ. ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΘΗ ΣΕΝΕΨΩΠΙ  
ΕΥΑΣΩΟΥ ΝΧΕ ΝΕΤΠΗΤ ΝΣΩΤΕΝ.

17. ΟΥΨΑ ΝΕΠΩΤ ΕΤΒΕ ΤΕΣΜΗ ΝΟΥΕΕΪ ΑΥΩ ΕΤΒΕ ΤΕΣΜΗ  
Ν̄Ε ΣΕΝΕΠΩΤ ΝΧΕ ΟΥΑΤΑ ΨΑΝΤΕΤΕΝΨΩΧΠ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥ-  
ΨΤΗ ΖΙΧΕΝ ΟΥΤΑΥ ΑΥΩ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΜΗΙΝ ΕΨΗΝΟΥ ΖΙΧΕΝ  
ΟΥΤΑΛΑΤΗΛ.

18. ΑΥΩ Φ̄† ΑΝ ΝΕΩ ΨΩΑΝΑΣΤΗΨ ΕΧΩΤΕΝ ΑΥΩ ΕΤΒΕ ΠΕΙ  
ΝΨΕΧΙΣΙ ΕΝΕΕΙ ΝΗΤΕΝ ΧΕ ΟΥΚΡΙΤΗΣ ΠΕ Π̄Ο̄ ΠΕΝΝΟΥ† ΑΥΩ  
ΕΤΕΤΕΝΝΕΚΕ ΠΕΤΕΝΕΑΥ ΝΤΩΝ. ΝΑΙΕΤΟΥ ΝΝΕΤΩΗΗΤ ΕΛΛΨ.

19. ΧΕ ΟΥΑ ΝΟΥΛΛΟΣ ΕΨΟΥΕΕΒ ΝΕΟΥΩΣ ΖΝ ΣΙΩΝ. ΑΥΩ  
ΑΤ̄ΖΙΕΜ ΡΙΜΙ. Ζ̄Ν ΟΥΡΙΜΙ ΧΕ ΝΕΕΙ ΝΗΙ ΨΝΕΝΕΕΙ ΖΑ ΠΕΖΑΛΥ ΜΠΕ-  
ΑΨΚΑΚ. ΝΤΕΡΕΨΝΕΥ ΔΕ ΑΨΩΤΕΜ ΕΡΑ.

20. ΑΥΩ Π̄Ο̄ ΝΕ† ΝΗΤΕΝ ΝΟΥΑΙΚ ΝΘΛΙΨΙΣ ΜΝ ΟΥΜΑΥ  
ΕΨΖΕΧΖΩΧ. ΑΥΩ ΝΝΕΥΖΩΝΤ ΕΡΑ. ΝΧΙΝ †ΝΟΥ ΝΧΕ ΝΕΤ-  
ΠΛΑΝΑ ΜΜΑ. ΧΕ ΝΕΒΕΛ ΝΕΝΕΥ ΕΝΕΤΠΛΑΝΑ ΜΜΑ.

21. ΑΥΩ ΝΕΜΕΕΧΕ ΝΕΣΩΤΕΜ ΕΝΕΨΕΧΙ ΝΝΕΤΠΛΑΝΑ ΜΜΑ.  
ΑΥΩ ΕΝΕΨΕΧΙ ΝΝΗ ΝΤΑΥΠΛΑΝΑ ΜΜΑ ΖΙ ΠΕΖΟΥ. ΝΗ ΝΤΑΥ-  
ΧΑΑΣ ΝΗ ΧΕ ΤΕΙ ΤΕ ΤΕΖΙΗ ΜΑΡΕΝΠΩΤ ΕΖΡΗ ΝΖΗΤΣ ΙΤΕ ΙΟΥ-  
ΝΕΜ ΙΤΕ ΖΒΟΥΡ.

22. ΛΥΩ ΤΕΝΝΕΣΩΨΗ Ν̄ΝΕΙΔΩΛΟΝ ΕΤΔΑΛΛΕ ΝΖΕΤ ΛΥΩ  
ΕΤΔΑΛΛΕ ΝΝΟΥΒ ΝΗ ΝΤΑΥΤΑΜΙΑΥ ΤΕΡΝΕΕΙΤΟΥ<sup>1</sup> ΝΚΟΥΙ ΚΟΥΙ.  
ΛΥΩ ΝΤΕ ΧΑΛΡΟΥ ΕΒΑΛ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΜΑΥ ΝΤΕ ΟΥΣΖΙΝΙ ΕΣ-  
ΧΕΖΕΜ ΛΥΩ ΝΤΕΣΕΖΛΟΥ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΜΕΜΗ.

23. ΤΟΤΕ ΠΖΩΟΥ ΝΕΨΩΠΙ ΜΠΕΒΡΑΘ ΜΠΕΚΕΖΙ. ΛΥΩ ΠΑΙΚ  
ΜΠΕΒΡΑΘ ΜΠΕΚΕΖΙ ΝΕΨΩΠΙ ΝΗ ΕΟΥΣΙ. ΛΥΩ ΕΦΚΙΩΟΥ. ΝΕΤΥΒ-  
ΝΑΥΙ ΝΕΜΑΛΝΙ Ζ̄Μ ΠΕΖΛΟΥ ΕΤΜΜΕΥ ΖΝ ΟΥΜΕ ΕΦΚΙΩΟΥ ΛΥΩ  
ΕΦΟΥΛΨ̄Σ.

24. ΝΕΤΕΝΜΕΣΙ ΜΝ ΝΕΤΕΝΑΣΖΑΥ ΕΤΕΛΩΒ ΕΠΚΕΖΙ. ΝΕΟΥΑΜ  
ΤΩΣ ΕΦΤΗΣ ΖΙ ΙΩΤ ΕΦΤΥΒΒΗΟΥΤ ΜΠΖΕΕΙ ΜΝ ΠΜΑΤΕΜ.

25. ΛΥΩ ΦΝΕΨΩΠΙ ΜΠΕΖΛΟΥ ΕΤΜΜΕΥ ΝΧΕ ΟΥΜΑΥ ΕΦΣΩΚ  
ΕΧΕΝ ΤΑΥ ΝΙΒΙ ΕΤΧΑΣΙ. ΛΥΩ ΕΧΕΝ ΣΙΒΤ ΝΙΒΙ ΕΤΖΛΟΥΛΩΟΥ  
ΖΜ ΠΕΖΛΟΥ ΕΤΜΜΕΥ ΖΟΤΑΝ ΛΥΨΑΝΤΑΚΑ ΝΧΕ ΟΥΑΤΑ ΝΣΕ-  
ΖΗΗΙ ΝΧΕ ΖΕΝΠΥΡΓΟΣ.

26. ΛΥΩ ΠΟΥΑΙΝ ΜΠΑΛΖ ΕΦΕΨΩΠΙ ΝΤΖΗ ΜΠΟΥΑΙΝ ΜΠΡΕ.  
ΛΥΩ ΠΟΥΑΙΝ ΜΠΡΕ Ν̄Ζ ΝΚΩΒ ΝΣΑΠ ΖΜ ΠΕΖΛΟΥ ΕΤΜΜΕΥ ΖΟ-  
ΤΑΝ ΑΛΕΨΑΝ Π̄Ο̄Σ ΤΕΛΒΑ ΜΠΟΥΨΩΨΗ ΝΤΕ ΠΕΦΑΛΛΟΣ ΛΥΩ  
ΠΨΕΝΖΗΤ ΝΤΕ ΠΕΥΠΩΛΛΖ ΕΦΕΤΕΛΕΛΑΦ.

27. ΖΕΙ ΠΛΕΝ ΜΠ̄Ο̄Σ ΛΦΝΗΟΥ ΖΙΤΕΝ ΟΥΝΑΘ ΝΟΥΑΙΨ ΟΥ-  
ΣΩΝΤ ΕΦΜΟΥΖ ΜΝ ΝΟΥΕΛΑΥ ΠΕ ΠΨΕΧΙ ΝΝΕΦΣΠΑΤΟΥ. ΠΕΦ-  
ΨΕΧΙ ΛΦΜΕΖ ΝΣΩΝΤ. ΛΥΩ ΤΟΡΓΗ ΜΠΕΦΣΩΝΤ ΝΕΟΥΩΜ  
ΝΤΖΗ ΝΟΥΚΩΖΤ.

28. ΠΕΦΠ̄ΝΑ ΝΗΟΥ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΜΑΥ ΕΦΣΩΚ ΖΝ ΟΥΙΘΕΙ ΨΑ  
ΠΜΑ†. ΛΥΩ ΦΝΕΨΩΨ ΕΨΤΑΡΤΕΡ ΝΝΙΘΕΝΟΣ ΕΧΕΝ ΤΕΥΠΛΑΝΗ  
ΕΤΨΟΥΙΤ. ΛΥΩ ΟΥΑ ΝΟΥΠΛΑΝΗ ΝΕΠΩΤ ΝΣΩΟΥ ΛΥΩ Σ̄ΝΕ-  
ΧΙΤΟΥ ΜΠΕΜΤΑ ΕΒΑΛ ΜΠΕΥΖΑ.

29. ΜΗ ΖΑΠΣ ΝΤΕΤΕΝΟΥΝΑΦ ΝΝΟΥΑΙΨ ΝΙΜ ΛΥΩ ΕΠΩΤ  
ΕΖΟΥΝ ΕΝΑΠΕΤΟΥΕΕΒ ΝΟΥΑΙΨ ΝΙΒΙ ΝΤΖΗ ΝΝΕΤΕΛΨΕΕΙ ΜΝ

1. Pour ΤΕΝΝΕΕΙΤΟΥ (?).

ΝΕΤΟΥΝΑϢ ΜΜΑΥ ΑΥΩ ΕΠΩΤ ΕΞΟΥΝ ΜΝ ΖΕΝΧΗϢ ΝΧΩ  
ΕΕΤΑΥ ΜΦ̄† ΕΛΕΤϢ ΜΦ̄† ΕΤΧΑΑΡ ΑΥΩ ΠΠΕΤΟΥΕΕΒ ΜΠΙϢΡ̄Λ.

30. ΑΥΩ Φ̄† ΝΕΤΡΕΥΣΩΤΕΜ ΕΠΕΛΥ ΝΤΕϢΜΗ. ΑΥΩ ϢΝΕ-  
ΟΥΩΝΑΣ ΕΒΑΛ ΜΠΩΝΤ ΜΠΕϢΒΑΙ. ΖΝ ΟΥΟΡΓΗ ΜΝ ΟΥΩΝΤ  
Μ̄Ν ΟΥΩΕΞ ΕϢΟΥΩΜ. ΝϢΩΑΛΟΥ ΝΝΑΜ†. ΑΥΩ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥ-  
ΜΑΥ ΜΝ ΝΟΥΑΛ ΜΠΗ ΕΥΝΗΟΥ ΕΠΕϢΗΤ ΖΙ ΟΥϢΑΠ ΝΝΑΜ†.

31. ΖΙΤΕΝ ΠΕΖΑΑΥ ΓΑΡ ΜΠ̄ΟϢ ΝΕΑϢϢΥΡΙΟϢ ΝΕΩΠΤ ΖΝ ΤΕ-  
ΠΛΥΓΗ ΕΤΕϢΝΕΡΕΤΟΥ ΜΜΑϢ

32. ΑΥΩ ϢΕΝΕΩΩΠΙ ΝΗϢ ΜΠΕϢΚΩ†. ΠΜΕ ΕΡΕ ΤΖΕΛΠΙϢ  
ΝΤΕϢΒΟΗΘΙΑ ΜΜΕΥ. ΤΕΙ ΕΤΕ ΝΝΑϢΚΩ ΝΖΤΗϢ ΕΡΑϢ ΝΕΙ ΕΝΕΥ  
ΝΕΜΙΩΙ ΝΕΜΗϢ ΜΝ ΝΕΥΚΙΘΑΡΑ ΑΥΩ ΝΕΥΚΟΥΚΕΜ ΕΒΑΛ ΖΝ  
ΟΥΜΕΤΑΒΟΛΗ.

33. ϢΕΝΕΩΕΕΤ̄Κ ΓΑΡ ΖΑ ΤΖΗ ΝΝΕΖΑΟΥ. ΜΗ ΑΥϢΑΒ† ΝΗΚ  
ΖΩΩΚ ΕΕΛΕΡΡΑ ΖΝ ΟΥΙΕΕΙ ΕϢΩΗΚ. ΖΕΝΩΗ ΝΚΕΔΡΟϢ ΟΥΚΩΖΤ  
ΜΝ ΖΕΝΩΗ ΕΝΑΩΩΟΥ. ΕΡΕ ΠΩΝΤ ΜΠ̄ΟϢ ΛΙ ΝΤΖΗ ΝΟΥΙΕΕΙ  
ΕϢΜΟΥΖ ΖΙΤΕΝ ΟΥΘΗΝ.

ϢΗΑΡ. XXXI, 1. ΟΥΑΙ ΝΝΕΤΠΗΤ ΕΠΕϢΗΤ ΕΚΗΜΙ ΝϢΑ ΒΟΗΘΙΑ.  
ΝΕΤΚΩ ΝΤΖΗΟΥ ΕΖΕΝΕΖΤΩΩΡ Μ̄Ν ΖΕΝΖΑΡΜΑ. ΝΑΩΩΟΥ ΓΑΡ  
ΑΥΩ ΟΥΜΗΗΩΕ ΕΝΑΩΩϢ ΖΙ ΖΕΝΕΖΤΩΩΡ ΑΥΩ ΝΝΑΥΝΕΖ† ΕΝ  
ΠΕ ΕΠΕΤΟΥΕΕΒ ΜΠΙϢΡ̄Λ. ΑΥΩ ΜΠΟΥΩΙΝΙ ΝϢΑ Φ̄†.

2. ΑΥΩ ΝΤΑϢ ΟΥϢΟΦΟϢ ΠΕ ΑϢΙΝΙ ΕΧΩΟΥ ΝΖΕΝΠΕΤΖΑΥ  
ΑΥΩ ΝΝΕΥΑΘΕ† ΜΠΕϢΩΕΧΙ ΑΥΩ ϢΝΕΤΩΟΥΝ ΕΧΕΝ ΝΕΗ  
ΝΝΕΡΩΜΙ ΜΠΟΝΗΡΟϢ ΑΥΩ ΕΧΕΝ ΤΕΥΖΕΛΠΙϢ ΕΤΩΟΥ†.

3. ΟΥΡΩΜΙ ΝΡΕΜ̄ΝΚΗΜΙ. ΑΥΩ ΝΟΥΝΟΥ† ΕΝ ΠΕ. ΖΕΝϢΑΡΖ  
ΝΕΖΤΑ. ΑΥΩ ΝΖΕΝΒΟΗΘΙΑ ΕΝ ΝΕ Π̄ΟϢ ΔΕ ΝΕΙΝΙ ΝΤΕϢΩΙΧ  
ΕΖΡΗΙ ΕΧΩΟΥ. ΑΥΩ ϢΕΝΕΖΙϢΙ ΝΧΕ ΝΕΤΒΟΗΘΙ ΕΡΑΥ. ΑΥΩ  
ϢΕΝΕΤΑΚΑ ΤΗΡΟΥ ΖΙ ΟΥϢΑΠ.

4. ΧΕ ΤΕΙ ΤΕ ΤΖΗ ΝΤΑ Π̄ΟϢ ΧΑΑϢ ΝΗΙ ΧΕ ΝΤΖΗ ΝΩΑΡΕ  
ΠΜΟΥΙ ΩΩ ΕΒΑΛ. ΙΕ ΠΜΕϢ ΜΜΟΥΙ ΕΖΡΑΙ ΕΧΕΝ ΤΠΕΖϢ ΝΤΑϢ-

ΣΑΠC. ΑΥΩ ΝΨΩΨ ΕΒΑΛ ΕΞΡΗΙ ΕΧΩC ΨΑΝΤΕ ΝΕΤΑΝΜΟΥΞ  
ΕΒΑΛ ΞΝ ΤΕΨCΜΗ ΝCΕCΩΠΤ. ΑΥΩ ΝCΕΨΤΑΡΤΕΡ ΕΠΟC CΑΒΑΩΘ  
ΝΗΟΥ ΕΠΕCΗΤ ΕCΩΡ ΕΒΑΛ ΕΧΝ ΠΤΑΥ ΝCΙΩΝ. ΕΧΝ ΝΕCΤΑΥ.

5. ΝΤΞΗ ΝΞΕΝΞΑΛΗΤ ΕΥΞΗΛ ΕΒΑΛ. ΤΕΙ ΤΕ ΤΞΗ ΕΤΕΡΕ ΠΟC  
ΝΕΕΡΝΕΨ† ΝΤΞΙΕΜ ΑΥΩ ΨΝΕΝΟΥΞΕΜ ΝΨΤΟΥΧΛ. ΑΥΩ  
ΝΨΤΑΝΞΛ.

6. ΚΑΤΤΗΝΟΥ ΝΕΤΜΗΟΥΙ ΕΠΨΑΧΝΙ ΕΤΞΗΠ ΑΥΩ ΝΑΝΟΜΟΝ  
ΝΕΨΗΡΙ ΜΠΙCΡΛ.

7. ΧΕ ΞΜ ΠΕΞΛΟΥ ΕΤΜΜΕΥ ΝΨΡΩΜΙ CΕΝΕΨΙ ΜΜΕΥ ΞΑΒΑΛ  
ΜΜΑΥ ΝΝΕΥΜΟΥΝΚ ΝCΙΧ. ΝΕΞΕΤ ΜΝ ΝΕΝΟΥΒ ΝΤΑΝΕΥΤΗΗΒΕ  
ΤΑΜΙΑΥ.

8. ΑΥΩ ΑCCOΥΡ ΝΕΞΗΗ ΞΝ ΟΥCΗΨΙ ΝΡΩΜΙ ΕΝ. ΟΥΔΕ ΝΝΟΥ-  
CΗΨΙ ΝΡΩΜΙ ΝΤΕΤΝΕΟΥΑΜΨ. ΑΥΩ ΨΝΕΠΩΤ ΕΒΑΛ ΕΝ ΞΑΧΩC  
ΝΝΟΥCΗΨΙ. ΝΕΞΕΡΨΗΡΙ ΝΕΨΩΠΙ ΕΥCΑΠΤ.

9. ΕCΕΚΤΑ ΓΑΡ ΕΛΛΥ ΝΧΕ ΟΥΠΕΤΡΑ ΝΤΞΗ ΝΝΟΥΧΛΛΧΕΛ  
ΑΥΩ ΝCΕCΩΠΤ. ΠΕΤΠΗΤ ΔΕ CΕΝΕCΑΠΨ ΝΕΙ ΝΕΤΕΡΕ ΠΟC  
ΧΩ ΜΜΑΥ. ΧΕ ΝΑΙΕΤΨ ΜΠΕΤΕΟΥΑΝΤΗΨ ΝΝΟΥCΠΕΡΜΑ ΞΝ  
CΙΩΝ. ΑΥΩ ΞΕΝΡΕΜΝΗΙ ΞΝ ΤΞΙΕΜ.

СНАР. XXXII, 1. ΞΕΙ ΟΥΕΡΡΑ ΓΑΡ ΝΔΙΚΕΟC ΝΕ ΕΛΕΡΡΑ. ΑΥΩ  
ΞΕΝΑΡΧΩΝ ΝΕ ΑΡΧΙ ΞΝ ΝΟΥΞΕΠ.

2. ΑΥΩ CΝΕΨΩΠΙ ΠΡΩΜΙ ΕΤΞΩΠ ΝΝΕΨΨΕΧΙ. ΑΥΩ ΨΝΕΞΩΠ  
ΝΤΞΗ ΜΠΕΤΟΥCΩΚ ΜΜΑΨ ΞΙΤΕΝ ΟΥΜΑΥ ΑΥΩ ΨΝΕΟΥΩΝΞ ΕΒΑΛ  
ΞΝ CΙΩΝ ΝΤΞΗ ΝΝΟΥΙΕΡΑ ΕΨCΩΚ ΕΨΞΑ ΕΛΥ ΞΝ ΟΥΚΕΞΙ ΕΨΛΒΙ.

3. ΑΥΩ ΝCΕΝΕΨΩΠΙ ΘΗ ΕΝΕΥΝΕΞ† ΕΡΩΜΙ. ΑΛΛΑ CΕΝΕ†  
ΝΝΕΥΜΕΕΧΕ ΕCΩΤΕΜ.

4. ΑΥΩ ΠΞΗΤ ΝΝΕCΩΒ ΝΕ† ΞΤΗΨ ΕΧΙCΜΗ. ΑΥΩ ΝΙΚΕΛΕC  
ΕΤCΑΛΧΕ ΕΨΕΤCΑΒΑΥ ΕΨΕΧΙ ΝΟΥΞΙΡΗΝΗ ΞΝ ΟΥCΕΠΗ.

5. ΑΥΩ ΝΝΕΥΚΑΤΟΥ ΕΧΛΑC ΜΠCΑC ΧΕ ΑΡΙ ΑΡΧΩΝ ΑΥΩ  
ΝΝΕΝΟΥΞΥΠΕΡΕΤΗC ΧΛΑC ΝΧΙΝ †ΝΟΥ ΧΕ ΚΑΡΩ.

6. ΠΑΔ ΓΑΡ ΝΕΧΩ ΝΖΕΝΜΕΤΣΑΔ. ΑΥΩ ΠΕΨΗΤ ΝΕΝΟΙ  
ΝΝΕΠΕΤΩΟΥΪΤ ΕΧΩΚ ΕΒΑΛ ΝΝΕΑΝΟΜΟΝ ΑΥΩ ΕΨΕΧΙ ΕΣΡΑΪ  
ΕΠ̄Ο̄C ΝΝΟΥΠΛΑΝΗ ΕΧΩΩΡΕ ΕΒΑΛ ΝΖΕΝΨΥΧΗΟΥ ΕΥΣΑΚΕΛ  
ΑΥΩ ΝΙΨΥΧΗ ΕΤΑΒΙ ΕΨΕΤΡΟΥΨΩΠΙ ΕΥΨΟΥΪΤ.

7. ΕΡΕ ΠΩΛΧΝΙ ΓΑΡ ΝΝΕΠΟΝΗΡΟC ΜΗΟΥΙ ΝΑΝΟΜΟΝ ΕΤΑΚΑ  
ΝΝΕΤΘΕΒΒΙΗΟΥΤ ΖΝ ΖΕΝΨΕΧΙ ΝΧΙΝΘΑΝC ΑΥΩ ΕΧΩΩΡΕ ΕΒΑΛ  
ΝΝΕΨΕΧΙ ΝΝΕΤΘΕΒΒΙΗΟΥΤ ΖΝ ΝΟΥΖΕΠ.

8. ΝΙΕΥCΕΒΗC ΔΕ ΝΤΑΥ ΑΥΨΑΧΝΙ ΝΖΕΝΜΕΤCΑΒΗ. ΑΥΩ ΠΕΙ  
ΠΕ ΠΩΛΧΝΙ ΕΤΝΕΩ.

9. ΤΩΟΥΝ ΝΕΖΙΑΜΙ ΝΡΕΜΜΕΑ ΑΥΩ ΝΤΕΤΕΝCΩΤΕΜ ΕΤΑCΜΗ.  
ΝΕΨΕΡCΑΜΙ ΕΤΖΝ ΟΥΖΕΛΠΙC CΩΤΕΜ ΕΝΑΨΕΧΙ.

10. ΔΡΙ ΠΜΗΟΥΙ ΝΝΕΖΛΟΥ ΝΤΕ ΝΕΡΑΜΠΙ ΖΝ ΝΟΥΕΜΚΕC ΝΖΗΤ  
ΜΝ ΝΟΥΖΕΛΠΙC. ΔΠΧΩΩΛΕ ΑΥΩ ΑΨΟΥΪΝΙ ΝΧΕ ΠΧΛ. ΑΥΩ  
ΝΨΝΕCΤΑΨ ΕΝ.

11. ΕΪΠΩΨ̄C. ΑΥΠΗ ΝΕΤΚΩ ΝΖΤΗΟΥ. ΚΕΚΤΗΝΟΥ ΔΖΗΟΥ  
ΝΤΕΤΕΝΨΩΠΙ ΕΤΕΤΕΝΚΗ ΚΑΖΗΟΥ. ΜΑΡ ΤΗΝΟΥ ΝΖΕΝΘΑΥΝΙ  
ΕΧΕΝ ΝΕΤΕΝ†ΠΙ.

12. ΝΤΕΤΕΝ ΝΕΖΠΙ ΖΙΧΕΝ ΝΕΤΕΝΕΚΙΒΙ. ΕΧΕΝ ΤΨΩΨΙ  
ΜΠΟΥΨΩΨ ΑΥΩ ΠΓΕΝΗΜΑ Ν̄ΤΒΩ ΝΑΛΑΛΛΑΪ.

13. ΠΚΕΖΙ ΜΠΑΛΛΟC ΝΕΤΑΟΥΑ ΕΣΡΗΙ ΝΖΕΝΨΑΝ† ΖΙΧΟΡΤΟC.  
ΑΥΩ CΕΝΕΨΙ ΜΠΟΥΝΑΨ ΕΒΑΛ ΖΝ ΗΙ ΝΙΒΙ.

14. ΤΠΟΛΙC ΝΡΕΜΜΕΑ ΝΗΙ ΕΥΚΗ ΕΒΑΛ. CΕΝΕΚΩ ΝΤΜΕΤΡΕΜ-  
ΜΕΑ ΝΝΕΠΟΛΙC ΝCΩΟΥ. ΝΗΪ ΝΨΟΥΕΡ̄ΕΠΙΘΥΜΙΝ ΕΡΑΥ. ΝΤΕ  
ΝΕ†ΜΙ ΕΡΕ ΜΖΕΟΥ ΝΨΑ ΕΝΕC. ΕΥΜΑ ΝΟΥΝΑΨ ΝΝΕΙΑ ΝΤΑΥ  
ΑΥΩ ΕΟΥΜΑ ΝΜΑΛΝΙ ΝΝΕΨΑΛC.

15. ΨΑΝΤΕ ΟΥΠ̄ΝΑ Ι ΕΧΩΤΕΝ ΕΒΑΛ ΖΜ ΠΧΙCΙ. ΑΥΩ ΠΧΕΡ-  
ΜΕΑ ΝΕΕΛΧΑΙΗ. ΑΥΩ ΠΚΑΡΜΗΛΟC ΕΝΕΛΠΨ ΕΥΜΑ ΝΨΗΝ.

16. ΑΥΩ ΠΖΕΠ ΝΕΕΜΤΑΝ ΜΜΑΨ ΖΝ ΤΕΡΗΜΟC. ΑΥΩ ΤΔΙΚΕ-  
ΟCΥΝΗ ΝΕΟΥΩC ΖΜ ΠΚΑΡΜΗΛΟC.

17. ΛΥΩ ΝΕΖΒΗΟΥΪ ΝΤΔΙΚΕΟΣΥΝΗ ΝΕΩΩΠΙ ΖΝ ΝΟΥΖΙΡΗΝΗ  
ΛΥΩ ΤΔΙΚΕΟΣΥΝΗ ΝΕΑΜΕ ΖΙ ΝΟΥΜΤΑΝ ΛΥΩ ΝΕΤΝΕΖ† ΕΛΑΣ  
ΝΩΛΕΝΕΖ.

18. ΛΥΩ ΝΕΧΛΑΟΣ ΝΕΟΥΩΖ ΖΝ ΟΥΠΟΛΙΣ ΝΖΙΡΗΝΗ ΛΥΩ  
ΧΝΕΟΥΩΖ ΖΝ ΝΟΥΤΑΧΡΑ ΝΣΕΕΜΤΑΝ ΜΜΑΥ ΖΝ ΟΥΜΕΤΡΕΜΜΕΛ.

19. ΕΡΩΑΝ ΠΕΛΕΜΠΗ ΔΕ Ι ΕΠΕCΗΤ ΝΝΕΨΙ ΕΧΩΤΕΝ. ΛΥΩ  
ΣΕΝΕΩΩΠΙ ΝΧΕ ΝΕΤΟΥΗΖ ΖΝ ΝΙΩΩΨΙ ΕΥΤΑΧΡΗΟΥΤ ΝΤΖΗ  
ΝΝΕΤΟΥΗΖ ΖΝ ΤΠΕΔΙΝΗ.

20. ΝΑΙΕΤΟΥ ΝΝΗ ΕΤΧΑ ΕΧΕΝ ΜΑΥ ΝΙΒΙ ΠΜΕ ΕΤΕΡΕ ΤΑΖΗ  
ΖΩΜ ΕΧΩΨ ΜΝ ΠΙΩ.

СНАР. XXXIII, 1. ΟΥΑΙ ΝΝΕΤΤΑΛΕΨΩΡΙ ΜΜΑΤΕΝ ΜΜΝ ΛΑΛΥ  
ΔΕ ΝΕΕΡΤΗΥΤΕΝ ΝΤΑΛΕΨΩΡΟΣ. ΛΥΩ ΠΕΤΑΘΕΤΙ ΝΝΑΨΑΘΕ†  
ΜΜΑΤΕΝ ΔΝ. ΣΕΝΕΤΑΚΑ ΝΝΕΤΑΘΕ† ΛΥΩ ΣΕΝΕΠΑΡΑΔΙΔΟΥ  
ΜΜΑΥ ΛΥΩ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΖΑΛΛΙ ΖΙ ΟΥΨΤΗΝ ΤΕΙ ΤΕ ΤΖΗ ΕΤΟΥ-  
ΝΕΩΩΠΤ.

2. Π̄ΟC ΝΕΕΙ ΝΗΝ ΝΤΑΝΝΕΖ† ΓΑΡ ΕΡΑΚ. ΜΑΡΕ ΠΕCΠΕΡΜΑ  
ΝΝΕΤΑΙ ΝΑΤΝΕΖ† ΨΩΠΙ ΕΥΤΑΚΑ ΕΡΕ ΠΕΝΟΥΧΕΙ ΔΕ ΖΜ ΠΕ-  
ΟΥΑΨ ΝΤΕΘΛΨΙC.

3. ΕΤΒΕ ΤΕCΜΗ ΝΤΕΚΖΑ† ΔΝΕΛΛΑΟΣ ΠΩΨ̄C ΕΒΑΛ ΕΤΒΕ  
ΤΕΚΖΑ†. ΛΥΩ ΔΝΕΕΘΝΟC ΧΩΨΡΕ ΕΒΑΛ.

4. †ΝΟΥ ΔΕ ΝΕΤΕΝΨΩΛ ΝΕCΨΟΥΑΖ ΕΖΟΥΝ ΝΑ ΠΚΟΥΙ  
ΜΝ ΝΑ ΠΝΑC ΝΤΖΗ ΝΟΥΕΕΙ ΕΨΨΟΥΑΖ ΕΖΟΥΝ ΝΖΕΝΨΧΗΟΥ.  
ΤΕΙ ΤΕ ΤΖΗ ΕΤΟΥΝΕΖΩΨ̄C ΜΜΑΤΕΝ.

5. Φ̄† ΟΥΕΕΒ ΕΤΟΥΗΖ ΖΝ ΝΕΤΧΑCΙ. ΔCΙΩΝ ΜΟΥΖ Ν̄ΖΕΠ  
ΖΙ ΔΙΚΕΟΣΥΝΗ.

6. ΣΕΝΕΤΕΙΤΟΥ ΖΜ ΠΝΟΜΟC. ΕΡΕ ΠΕΝΟΥΧΕΙ ΖΝ ΝΕΛΖΩΨ.  
ΕΡΕ ΤCΟΦΙΑ Μ̄Ν ΤΜΕΤΡΕΜΝΖΗΤ ΜΝ ΤΜΕΤΡΕΜ̄ΝΟΥΤΕ ΝΗΟΥ  
ΝΑΖΡΕΝ Π̄ΟC. ΝΕΙ ΝΕ ΝΕΛΖΩΨ ΝΤΔΙΚΕΟΣΥΝΗ.

7. ΖΕΙ ΤΕC ΝΤΑΥ ΣΕΝΕΕΡΖΑ† ΖΝ ΤΕΤΕΝΖΑ†. ΝΕΤΕΤΕΝΕΡΖΑ†

2Α ΤΕΥ2Η ΣΕΝΕΩΩ ΕΒΑΛ ΕΥΤΩΒΑΣ ΝΝΟΥ2ΙΡΗΝΗ ΕΒΑΛ 2ΙΤΕΝ  
ΤΗΥΤΕΝ. ΣΕΝΕΤΕΝΝΑΥ ΓΑΡ Ν2ΕΝΒΑΙΩΙΝΙ ΕΥΡΙΜΙ 2Ν ΝΟΥΩΙΩΙ  
ΕΥΤΩΒΑΣ ΝΝΟΥ2ΙΡΗΝΗ.

8. ΝΕ2ΙΑΥΙ ΓΑΡ ΝΝΕΙ ΝΕΕΡΧΑΙΗ. ΑΤ2Α† ΝΝΕΕΘΝΟC ΟΥΩ.  
ΑΥΩ ΣΕΝΕϷΙ Ν̄ΤΑΙΔΙΘΗΚΗ ΕΤΚΗ ΜΝ ΝΕΙ. ΑΥΩ ΝΝΕΤΕΝΑΠΟΥ  
ΕΡΩΜΙ.

9. ΑΠΚΕ2Ι ΕΡ2ΗΙΒΙ ΑΠΛΙΒΑΝΟC ΧΙ ΩΠΕ. ΔΑΣΤΑΡΩΝ ΕΡ2ΕΛΛΟC  
ΤΓΑΛΙΕΛ ΜΝ ΠΚΑΡΜΗΛΟC ΝΕΟΥΩΝ2 ΕΒΑΛ.

10. †ΝΟΥ †ΝΕΤΩΟΥΝ ΠΕΧΕ Π̄ΟC. †ΝΟΥ †ΝΕΧΙ ΕΛΥ.  
†ΝΟΥ †ΝΕΧΙCΙ.

11. †ΝΟΥ ΤΕΤΕΝΝΕΝΕΥ. †ΝΟΥ †ΝΕΙΜΙ ΕΡΑΤΕΝ. †ΝΟΥ  
ΤΕΤΕΝΝΕΧΙ ΩΠΙ. ΤCΑΜ ΜΠΕΤΕΝΠ̄ΝΑ ΝΕΩΩΠΙ ΕCΩΟΥΙΤ.  
ΠΚΩ2Τ ΝΕΟΥΑΜ ΤΗΝΟΥ.

12. ΑΥΩ ΝΕΕΘΝΟC ΝΕΩΩΠΙ ΕΥΡΑΚ2 ΝΤ2Η ΝΝΟΥΩΑΝ†  
ΕCΝΗΧ 2Ν ΤΩΩΩΙ ΑΥΩ ΕCΡΑΚ2.

13. ΝΕΤ2Μ ΠΟΥΗΗ ΔΕ ΝΕCΩΤΕΜ ΕΝΗ ΝΤΑΙΕΙΤΟΥ. ΑΥΩ  
ΝΕΤ2ΗΝΤ Ε2ΟΥΝ ΝΕΙΜΙ ΕΤΑCΑΜ.

14. ΑΝΕΑΝΟΜΟC ΕΤ2ΕΝ CΙΩΝ ΛΑ. ΠΕCΤΩΤ ΝΕΧΙ ΝΝΕΛCΕ-  
ΒΗC. ΝΙΜ ΠΕΤΝΕΧΑΛC ΝΗΤΕΝ ΧΕ ΟΥΑ ΝΟΥΚΩ2Τ ΝΕΜΟΥ2. ΙΕ  
ΝΙΜ ΠΕΤΝΕΤΑΜΑ ΤΗΝΟΥ ΕΠΜΟΥ ΝΩΛΕΝΕ2.

15. ΠΕΤΜΑΛΩΙ 2Ν ΤΑΙΚΕΟCΥΝΗ ΕΤΧΩ ΝΤΕ2Η ΕΤCΟΥΤΩΝ.  
ΕΤΜΑC† ΝΤΑΝΟΜΙΑ ΜΝ ΠΧΙΝCΑΝC̄. ΑΥΩ ΕϷΝΟΥ2 ΝΝΕϷΟΙΧ  
ΕΒΑΛ 2Ν ΔΩΡΟΝ. ΕϷ2ΡΑΩ ΝΝΕϷΜΕΕΧΕ ΧΕ ΝΝΕϷCΩΤΕΜ ΕΥ2ΕΠ  
ΝΧΙΝCΑΝC. ΕϷΩΤΕΜ ΝΝΕϷΒΕΛ ΧΕ ΝΝΕϷΝΕΥ ΕΧΙΝCΑΝC.

16. ΠΕΙ ΠΕΤΝΕΟΥΩ2 2̄Ν ΠΜΑΝΩΩΩΠΙ ΝΤΠΕΤΡΑ ΕΤΧΑCΙ  
ΕΤΤΑΧΡΗΟΥΤ. ΣΕΝΕ† ΝΗϷ ΜΠΑΙΚ ΑΥΩ ΠΕϷΜΑΥ ΕΝ2ΑΤ.

17. ΤΕΤΕΝΝΕΝΕΥ ΕΥΡΡΑ ΜΝ ΟΥΕΛΥ. ΑΥΩ ΝΕΤΕΝΒΕΛ ΝΕΝΕΥ  
ΕΥΚΕ2Ι ΜΠΟΥΗΗ.

18. ΤΕΤΕΝΨΥΧΗ ΝΕΜΕΛΕΤΑ ΝΤ2Α† ΜΠ̄ΟC ΕΥΤΩΝ ΝΕΤΕΝ-

ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ. ΕΥΤΩΝ ΝΕΤ ΧΙ ΨΑΧΝΙ. ΕΥΤΩΝ ΠΕΤΩΠ ΝΝΕ-  
ΣΙΟΥ.

19. ΟΥΚΟΥΙ ΜΝ ΟΥΝΑΘ ΠΕΙ ΕΜΠΟΥΧΙ ΨΑΧΝΙ ΝΗΘ ΟΥΔΕ  
ΝΕΥΣΑΟΥΝΕ ΝΝΣΑΘΕΒΣΜΗ. ΣΩΣΤΕ ΕΩΤΜΣΩΤΕΜ ΟΥΛΛΟΣ ΕΥ-  
ΣΑΨΘ ΛΥΩ ΜΜΝ ΜΕΤΡΕΜῆΣΗΤ ΣΜ ΠΕΥΣΩΤΕΜ.

20. ΣΕΙ ΤΠΟΛΙΣ ΣΙΩΝ ΝΕΒΕΛ ΝΕΝΕΥ ΕΠΟΥΧΕΙ ΤΣΙΕῆΜ ΤΠΟ-  
ΛΙΣ ΝΛΕΜΜΕΛ ΝΝΕΥΚΙΜ ΝΧΕ ΝΕΣΚΥΝΗ. ΟΥΔΕ ΝΝΕΥΚΙΜ ΝΧΕ  
ΝΙΩΜΟΥῖ ΝΤΕ ΤΕΣΚΥΝΗ ΝΨΑΕΝΕΣ ΝΝΟΥΛΙΩ. ΟΥΔΕ ΝΝΕ-  
ΝΟΥΣΩῶΠ.

21. ΧΕ ΟΥΝΑΘ ΝΗΤΕΝ ΠΕ ΠΛΕΝ ΜΠΟΣ. ΟΥΑ ΝΟΥΜΕ ΝΕ-  
ΨΩΠΙ ΝΗΤΕΝ. ΝΙΕΡΨΟΥ ΜΝ ΝΙΑΡ ΝΕΟΥΨΩΣ ΕΒΑΛ ΛΥΩ  
ΝΣΕΟΥΟΣΤ ΕΝ. ΝΝΕΠΩΤ ΣΙ ΤΕΣΙΗ. ΟΥΔΕ ΝΝΕ ΟΥΧΑῖ ΜΑΛΨΙ  
ΕΡΣΙῆ.

22. ΟΥΝΑΘ ΓΑΡ ΠΕ ΠΑΝΟΥ†. ΟΥΔΕ ΝΝΕΥΣΕΝΤ. ΠΟΣ ΠΕ-  
ΠΕΝῆΩΤ. ΠΟΣ ΠΕ ΠΕΝΛΕΥ†ΣΕΠ. ΠΟΣ ΠΕ ΠΕΝΑΡΧΩΝ. ΠΟΣ ΠΕ  
ΠΕΝΕΡΡΑ. ΠΟΣ ΝΤΑΥ ΠΕΤΝΕΤΑΝΣΑΝ.

23. ΑΝΟΥΝΟΥΣ ΩΩΠ ΧΕ ΜΠΕ ΠΟΥΨΤΗ ΣΕΜΣΑΜ. ΛΥΩ ΛΥ-  
ΛΙΚΙ ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΝΝΕΥΚΩ ΕΣΡΗῖ ΝΧΕ ΝΙΩΤΗΟΥ. ΝΥΝΕΥΙ ΕΝ ΝΟΥ-  
ΜΗΙΝ ΨΑΝΤΟΥΤΕΙΣ ΕΥΨΩΛ. †ΝΟΥ ΟΥΑ ΝΟΥΑΤΑ ΝΒΑΛΗ  
ΝΕΙΡΙ ΝΟΥΨΩΛ.

24. ΛΥΩ ΝΝΕΥΧΑΛΣ ΧΕ ΤΕΝΣΑΙ. ΛΥΩ ΝΝΕ ΠΕΙΛΛΟΣ ΧΑΛΣ  
ΕΤΟΥΗΣ ΝΣΗῤ. ΛΥΚΩ ΓΑΡ ΝΗΟΥ ΕΒΑΛ ΜΠΝΑΒΙ.

СНАР. XXXIV, 1. ΣΩΝΤ ΕΣΟΥΝ ΕΡΑῖ ΝΙΘΘΝΟΣ. ΛΥΩ ΝΤΕΤΕΝ-  
ΣΩΤΕΜ ΝΙΑΡΧΩΝ. ΜΑΡΕ ΠΚΕΣΙ ΣΩΤΕΜ ΜΝ ΝΕΤΟΥΗΣ ΝΣΗῤ.  
ΤΟΙΚΟΥΜΕΝΗ ΜΝ ΠΕΣΛΛΟΣ.

2. ΧΕ ΠΣΩΝΤ ΜΠΟΣ ΝΗΟΥ ΕΧΕΝ ΝΕΘΘΝΟΣ ΤΗΡΟΥ. ΛΥΩ  
ΟΥΟΡΓΗ ΕΧΕΝ ΤΕΥΗΠῖ ΕΤΑΚΑΥ ΛΥΩ ΕΤΕΙΤΟΥ ΕΠΚΑΝΣΟΥ.

3. ΝΕΥΣΩΤΕΒ ΔΕ ΜΝ ΝΕΥΡΕΥΜΑΟΥΤ ΝΕΨΩΠΙ ΕΥΝΗΧ ΕΒΑΛ.  
ΝΤΕ ΠΕΥΣΤΑΙ Ι ΕΣΡΑΙ. ΝΤΕ ΝΕΤΑΥ ΣΩΡΠ ΣΜ ΠΕΥΣΝΑΥ.

4. ΝΤΕΤΠΗ ὦΛ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΧΩΩΜΕ ΛΥΩ ΝΕΣΙΟΥ ΤΗΡΟΥ  
ΝΕΖΗΗΙ ΝΤΖΗ ΝΟΥῶΩΒΙ ΝΕΡΠΩ ΕΒΑΛ ΖΗ ΝΟΥΒΩ ΝΑΛΑΛΛΙ.  
ΛΥΩ ΝΤΖΗ ΝΩΡΕ ΖΕΝῶΩΒΙ ΖΗΗΙ ΖΗ ΟΥΒΩ ΝΚΕΝΤΗ.

5. ΑΤΑΧΗΨΙ †ΖΙ ΖΗ ΤΠΗ. ΖΕΙ ΤΕΣ ΣΗΟΥ ΕΠΕΣΗΤ ΕΧΝ ΤΖΙ-  
ΔΟΥΜΕΛ ΛΥΩ ΕΧΕΝ ΠΛΑΟΣ ΜΠΤΑΚΑ ΖΗ ΝΟΥΖΕΠ.

6. ΑΤΧΗΨΙ ΜΠῶΣ ΣΙ Ν̄ΣΝΑΨ. ΔΣΟΥΜΑΤ ΕΒΑΛ ΖΜ ΠΩΤ ΝΝΕ-  
ΖΙΗΒ ΜΝ ΠΩΤ ΝΝΕΚΙΗΟΥ Μ̄Ν ΝΕΛΙΑ ΧΕ ΟΥΘΥΣΙΑ ΜΠῶΣ ΤΕ  
ΖΗ ΒΟΖΟΡ ΛΥΩ ΟΥΝΑῶ ΝΚΩΝΣ ΖΗ ΤΖΙΔΟΥΜΕΛ.

7. ΛΥΩ ΝΕΚΙΗΟΥ ΝΕΖΙΗΗΙ ΜΜΕΥ ΜΝ ΝΕΛΙΑ ΜΝ ΝΙΤΑΥΡΟΣ  
ΜΝ ΝΕΜΕΣΙ. ΛΥΩ ΠΚΕΖΙ ΝΕ†ΖΙ ΖΜ ΠΕΥΣΝΑΨ. ΛΥΩ ΨΝΕΣΙ ΖΜ  
ΠΕΥΩΤ.

8. ΠΕΖΛΟΥ ΓΑΡ ΜΠΖΕΠ ΜΠΕῶΣ ΛΥΩ ΤΕΡΑΜΠΙ ΜΠΖΕΠ ΝΣΙΩΝ  
ΛΣΙ ΕΧΩΟΥ.

9. ΛΥΩ ΝΕΣΙΒΕΙ ΝΕΚΑΤΟΥ ΕΥΛΑΜΧΕΠΤ ΛΥΩ ΠΕΣΚΕΖΙ ΕΥ-  
ΘΗΗ. ΛΥΩ ΠΕΣΚΕΖΙ ΝΕΩΩΠΙ ΕΨΜΟΥΖ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΛΑΜΧΕΠΤ  
ΝΤΕΥΩΗ ΜΝ ΠΕΖΛΟΥ ΛΥΩ ΝΝΕΨΩΩΕΜ ΝΩΛ ΕΝΕΖ ΝΝΟΥΛΙΩ.

10. ΛΥΩ ΠΕΣΚΑΠΝΟΣ ΝΕΧΙΣΙ ΕΤΠΗ. ΣΝΕΩΩΨ ΨΑ ΖΕΝΧΩΜ.  
ΝΣΕΡΧΛΙΗ ΕΥΝΑῶ ΝΟΥΛΙΩ.

11. ΛΥΩ ΝΕΖΑΛΕ† ΝΕΟΥΩΖ ΝΖΗΤΣ ΜΝ ΝΕΖΒΩ ΜΝ ΝΕΖΙΒΩΙ  
ΜΝ ΝΕΛΒΑΛΚΙ. ΛΥΩ ΣΕΝΕΣΩΡ ΕΧΩΣ ΝΝΟΥΝΟΥΖ ΝΩΠΩ ΖΙ  
ΝΧΛΙΗ ΛΥΩ ΝΕΖΟΝΟΚΕΝΤΑΥΡΟΣ ΝΕΟΥΩΖ ΝΖΗΤῶ.

12. ΝΕΣΑΡΧΩΝ ΝΕΩΩΠΙ ΕΝ. ΝΕΣΕΡΡΩΟΥ ΓΑΡ ΜΝ ΝΕΣΑΡ-  
ΧΩΝ ΜΝ ΝΕΣΝΑῶ ΝΕΩΩΠΙ ΕΥΤΑΚΑ.

13. ΛΥΩ ΝΕΩΩΗΗ ΝΩΛΑ† ΝΕΡΩΤ ΖΡΑΙ ΖΗ ΝΕΣΠΟΛΙΣ. ΜΝ  
ΝΕΣΜΕ ΕΤΧΑΣΙ. ΝΕΣΩΩΠΙ ΝΕΡΣΩ ΝΝΕΣΙΡΗΝΟΣ ΛΥΩ ΝΑΖΙ  
ΝΝΕΣΤΡΟΥΘΟΣ.

14. ΛΥΩ ΝΕΔΕΜΟΝΙΟΝ ΝΕΤΩΜ ΕΤΕ ΝΕΖΟΝΟΚΕΝΤΑΥΡΟΣ.  
ΝΣΕΧΙΩΚΑΚ ΕΒΑΛ ΟΥΕΙ ΝΑΖΡΕΝ ΟΥΕΕΙ. ΕΡΕ ΝΕΖΟΝΟΚΕΝΤΑΥ-  
ΡΟΣ ΝΕ ΕΜΤΑΝ ΜΜΑΥ ΜΜΕΥ. ΛΥῶΙΜΙ ΓΑΡ ΝΝΟΥΜΑΤΝΕΣ ΝΗΟΥ.

15. ΝΤΑ ΤΕΣΩΩ ΩΗΝΩ ΜΜΕΥ ΝΝΕΣΩΗΡΙ ΛΥΩ ΑΠΚΕΣΙ ΤΟΥΧΑ  
ΝΝΕΩΩΗΡΙ ΞΝ ΟΥΤΑΧΡΑ. ΝΤΑΝΓΙΟΥΛ ΤΩΜΕΤ ΜΜΕΥ ΑΝΝΕΥ  
ΕΠΣΑ ΝΝΕΥΑΡΗΟΥ.

16. ΛΥΪ ΕΒΑΛ ΞΝ ΟΥΗΠΙ ΜΠΕΟΥΕΕΙ ΜΜΑΥ ΣΩΡΕΜ. ΜΠΕΟΥ-  
ΕΕΙ ΩΙΝΙ ΝΣΑ ΟΥΕΕΙ ΧΕ ΠΟΣ ΠΗ ΝΤΑΨΩΝ ΕΤΑΛΤΟΥ ΛΥΩ  
ΠΕΨΠΝΑ ΠΕΝΤΑΨΑΥΣΟΥ.

17. ΛΥΩ ΝΤΑΨ ΠΕΤΝΕΝΟΥΧ. ΝΗΟΥ ΝΞΕΝΚΛΗΡΟΣ : ΛΥΩ  
ΤΕΨΟΙΧ ΤΗ ΝΤΑΣΠΩΩ ΝΗΟΥ ΕΤΡΟΥΜΑΛΛΗ ΝΩΑ ΕΝΕΣ ΝΟΥ-  
ΛΙΩ ΧΕ ΚΛΗΡΟΝΟΜΙ ΝΞΕΝΧΩΜ ΝΧΩΜ ΛΥΩ ΣΕΝΕΕΜΤΑΝ  
ΜΜΑΥ ΕΧΩΣ.

СНАР. XXXV, 1. ΕΥΦΡΑΝΕ ΤΗΡΕΜΟΣ ΕΤΑΒΙ. ΜΑΡΕ ΤΕΡΕΜΟΣ  
ΤΕΛΗΛ ΝΣΨΟΥΩ ΝΤΞΗ ΝΝΟΥΚΡΙΝΟΝ.

2. ΛΥΩ ΝΕΧΛΗΗ ΜΠΙΟΡΔΑΝΗΣ ΝΕΨΟΥΩ ΝΣΕΤΕΛΗΛ ΧΕΛΥΨ  
ΝΗΣ ΜΠΕΛΥ ΜΠΛΙΒΑΝΟΣ ΛΥΩ ΠΤΑΙΑ ΜΠΚΑΡΜΗΛΟΣ. ΛΥΩ ΠΑ-  
ΛΛΟΣ ΝΕΝΕΥ ΠΕΛΥ ΜΠΟΣ ΜΝ ΠΧΙΣΙ ΜΨΨ.

3. ΣΕΜΣΑΜ ΝΕΟΙΧ ΕΤΚΗ ΜΝ ΝΕΠΕΤ ΕΤΒΗΛ ΕΒΑΛ ΠΑΡΑΚΑΛΪ  
ΝΝΕΚΟΥΙ ΝΞΗΤ ΞΜ ΠΕΥΞΗΤ.

4. ΣΕΜΣΑΜ ΜΠΕΛΕΛΞΑΨ. ΞΕΙΤΕΣ ΠΕΝΝΟΥΨ ΝΕΤΩΩΒΕ ΝΟΥ-  
ΞΕΠ. ΛΥΩ ΨΝΕΤΩΩΒΕ ΝΗΟΥ. ΝΤΑΨ ΠΕΤΝΗΟΥ ΝΨΤΟΥΧΑΝ.

5. ΤΟΤΕ ΝΕΒΕΛ ΝΝΙΒΕΛΛΗ ΝΕΟΥΩΝ. ΛΥΩ ΝΕΜΕΕΧΕ ΝΝΙ-  
ΚΟΥΡ ΝΕΣΩΤΕΜ.

6. ΤΟΤΕ ΝΕΣΑΛΛΗ ΝΕΧΙΒΑΔΣ ΝΤΞΗ ΝΝΟΥΕΙΟΥΛ. ΛΥΩ ΠΛΕΣ  
ΝΝΕΣΑΛΛΧΕ ΛΕΣ ΝΕΣΑΥΤΕΝ ΧΕ ΛΥΜΑΥ ΣΩΚ ΞΙ ΠΧΛΗΗ. ΛΥΩ  
ΟΥΙΕΕΙ ΞΝ ΟΥΚΕΣΙ ΕΨΑΒΙ.

7. ΛΥΩ ΠΜΕ ΕΤΕ ΜΝ ΜΑΥ ΝΞΗΨΨ ΝΕΕΡΞΕΛΟΣ. ΛΥΩ ΟΥΠΥΓΗ  
ΜΜΑΥ ΞΝ ΟΥΚΕΣΙ ΝΙΒΙ. ΨΝΕΩΩΠΙ ΜΜΕΥ ΝΧΕ ΟΥΝΑΨ ΝΝΕΞΑ-  
ΛΗΤ. ΛΥΩ ΞΕΝΕΡΣΩ ΝΑΞΙ. ΟΥΛ ΝΞΕΝΚΕΩ ΜΝ ΞΕΝΞΕΛΟΣ ΝΕ-  
ΩΩΠΙ ΜΜΕΥ.

8. ΣΕΝΕΜΟΥΨ ΕΛΛΣ ΧΕ ΤΕΞΙΗ ΕΤΤΥΒΒΗΟΥΤ ΛΥΩ ΕΤΟΥΕΕΒ.

ΝΝΕΑΚΛΘΑΡΤΟΣ Ι ΕΒΑΛ ΖΙΤΕΝ ΠΜΕ ΕΤΜΜΕΥ ΟΥΔΕ ΝΝΕΖΙΗ  
ΝΑΚΛΘΑΡΤΟΣ ΨΩΠΙ ΜΜΕΥ. ΝΕΤΧΩΩΡΕ ΕΒΑΛ ΝΕΜΑΛΩΙ ΖΙΧΩΥ.  
ΛΥΩ ΝΝΕΥΠΛΑΝΑ.

9. ΛΥΩ ΝΝΕΜΟΥΪ ΨΩΠΙ ΜΜΕΥ. ΟΥΔΕ ΝΝΕΛΑΛΥ ΝΘΗΡΙΟΝ  
ΜΠΟΝΗΡΟΝ ΛΗ ΕΧΩΣ. ΟΥΔΕ ΝΝΕΥΘΕΝΤΟΥ ΜΜΕΥ. ΑΛΛΑ  
ΣΕΝΕΜΑΛΩΙ ΝΖΗΤΣ ΕΛΥΣΑΤΟΥ.

10. ΛΥΩ ΕΥΣΛΟΥΑΣ. ΣΕΝΕΚΑΤΟΥ ΕΤΒΕ ΠΟ̄. ΛΥΩ ΝΣΕΙ  
ΕΣΪΩΝ ΖΗ ΟΥΟΥΝΑΥ. ΛΥΩ ΕΡΕ ΠΟΥΝΑΥ ΝΨΑΕΝΕΣ ΖΙΧΕΝ  
ΤΕΥΑΠΗ. ΠΕΣΜΟΥ ΓΑΡ ΝΕΨΩΠΙ ΖΙΧΩΟΥ ΛΥΩ ΠΟΥΝΑΥ ΜΗ  
ΠΤΕΛΗΛ ΝΕΤΑΣΑΥ. ΑΤΛΥΠΗ ΠΩΤ ΜΗ ΠΕΜΚΕΣ ΝΖΗΤ ΜΗ. ΠΑ-  
ΨΑΣΑΜ.

СНАР. XXXVI, 1. ΛΥΩ ΛΣΨΩΠΙ ΖΗ ΤΜΕΖΙΔ̄ ΝΡΑΜΠΙ ΕΡΕ ΕΖΕ-  
ΚΙΑΣ ΛΙ ΝΡΡΑ. ΛΣΕΝΝΑΧΕΡΙΜ Ϊ ΕΣΡΑΪ ΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥΡΙΟΣ. ΕΧ̄Ν  
ΝΕΠΟΛΙΣ ΝΤΣΙΟΥΔΕΛ ΕΤΧΑΣΙ ΛΥΩ ΛΥΧΙΤΟΥ.

2. ΛΥΩ ΛΥΧΑΥ ΝΧΕ ΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥΡΙΟΣ ΝΣΡΑΨΑΚΗΣ ΕΒΑΛ  
ΖΗ ΛΑΧΙΣ ΕΤΣΙΕΜ̄ ΨΑ ΕΖΕΚΙΑΣ ΠΡΡΑ ΜΗ ΟΥΝΑΘ ΝΘΑΜ. ΛΥΩ  
ΛΥΩΖΙ ΕΡΕΤΥ ΖΗ ΠΜΑ ΝΧΙΜΑΥ ΕΣΟΥΝ ΝΤΕ ΤΚΟΛΥΜΒΗΘΡΑ  
ΕΤΣΡΑΙ ΖΙ ΤΕΖΙΗ ΝΤΨΩΨΙ ΜΠΡΕΣΤ.

3. ΛΥΩ ΔΕΛΙΑΚΙΜ Ι ΕΒΑΛ ΝΗΥ ΠΩΗΡΕ ΝΧΕΛΚΙΑΣ ΠΟΙΚΟΝΟ-  
ΜΟΣ ΜΗ ΣΟΜΝΑΣ ΠΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΜΗ ΪΨΑΧΑΖ ΠΩΗΡΕ ΝΑΣΑΦ  
ΠΣΥΠΟΜΝΗΜΑΤΟΓΡΑΦΟΣ.

4. ΛΥΩ ΠΕΧΕ ΣΡΑΨΑΚΗΣ ΝΗΟΥ ΧΕ ΛΧΙΣ ΝΕΖΕΚΙΑΣ. ΧΕ  
ΝΕΙ ΝΕΤΕΡΕ ΠΝΑΘ ΝΡΡΑ ΧΩ ΜΜΑΥ ΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥΡΙΟΣ.

5. ΧΕ ΕΡΕ ΣΤΗΚ ΚΗ ΕΝΙΜ. ΜΗ ΨΑΡΕ ΕΜΛΕΣ ΣΩΡ ΕΒΑΛ ΖΗ  
ΟΥΨΑΧΝΙ. †ΝΟΥ ΘΗ ΝΤΑΚ ΚΑ ΣΤΗΚ ΕΝΙΜ ΧΕ ΝΚΣΩΤΕΜ ΝΗΙ ΕΝ.

6. ΖΕΙΤΕΣ ΕΚΝΕΣ† ΕΧ̄Ν ΠΣΕΡΩΒ ΝΚΕΨ ΕΤΠΑΤΣ ΕΧΕΝ ΚΗΜΙ.  
ΠΕΙ ΕΤΕ ΨΑΡΕ ΟΥΒΕΙ ΤΑΧΡΑΥ ΕΧΩΥ ΧΝΕΠΩΤ ΕΣΟΥΝ ΕΤΕΥ-  
ΣΙΧ̄ Ν̄ΧΟΥΕΤΥ. ΤΕΙ ΤΕ ΤΣΗ ΜΦΑΡΑΩ ΠΡΡΑ ΝΚΗΜΙ ΜΗ ΟΥΑΝ  
ΝΙΒΙ ΕΤΝΕΣ† ΕΡΑΥ.

7. ΕΩΧΕ ΤΕΤΕΝΧΩ ΔΕ ΜΜΑΣ ΧΕ ΝΤΑΝΝΕΖ† ΕΠ̄Ο̄Σ ΠΕΝ-  
ΝΟΥ†. ΜΗ ΝΤΑϢ ΕΝ ΠΗ ΝΤΑΕΖΕΚΙΑΣ ϢΙ ΝΝΕϢΜΕ ΕΤΧΑΣΙ ΜΝ  
ΝΕϢΩΗΟΥΙ ΑΥΩ ΛϢΧΛΑΣ ΝΙΟΥΔΑ ΜΝ ΤΖΙΕ̄Μ ΧΕ ΕΤΕΤΕΝΝΕ-  
ΟΥΩΩΤ ΜΠΕΜΤΑ ΜΠΕϢΘΥΣΙΑΣΤΗΡΙΟΝ.

8. †ΝΟΥ ΤΩΣ ΜΝ ΠΕΝ̄Ο̄Σ ΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥΡΙΟΣ ΑΥΩ †ΝΕ†  
ΝΗΤΕΝ ΝΩΔ Β̄ ΝΕΣΤΑ ΕΩΧΕ ΟΥΑΝΩΩΔΑΜ ΜΜΑΤΕΝ Ε† ΡΕϢΑΛΗ  
ΕΧΩΟΥ.

9. ΑΥΩ ΝΝΕΩ ΝΣΗ ΤΕΤΕΝΝΕΕΩΩΩΕΜΩΑΜ ΕΩΩΩΤ ΕΣΟΥΝ ΣΜ  
ΠΣΑ ΝΝΕΤΟΠΑΡΧΙΣ. ΣΕΝΣΕΜΣΕΛ ΝΕ ΝΕΤΚΩ ΝΣΤΗΟΥ ΕΝΕΡΕΜ-  
ΚΗΜΙ ΕΥΕΣΤΑ ΜΝ ΟΥΑΝΑΒΑΤΗΣ.

10. †ΝΟΥ ΘΗ ΛΧΕΝ Π̄Ο̄Σ ΝΤΑΝΙ ΕΣΡΗΙ ΕΤΕΙΧΩΡΑ ΕΜΩΙ  
ΝΕΜΗΣ. Π̄Ο̄Σ ΠΕΝΤΑϢΧΛΑΣ ΝΗΙ ΧΕ ΠΩΤ ΝΚΤΑΚΑΣ.

11. ΑΥΩ ΠΕΧΕ ΕΛΙΑΚΙΜ ΝΗϢ ΠΩΗΡΕ ΝΧΕΛΚΙΑΣ ΠΟΙΚΟΝΟ-  
ΜΟΣ ΜΝ ΣΟΜΝΑΣ ΠΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΜΝ ΝΙΩΛΧ ΧΕ ΩΕΧΙ ΝΕ-  
ΜΗΝ ΝΕΚΣΕΜΣΕΛ ΜΜΕΤΣΥΡΟΣ ΤΕΝΣΩΤΕΜ ΓΑΡ ΑΝΑΝ. ΑΥΩ  
ΜΠΕΛΩΕΧΙ ΝΕΜΗΝ ΜΜΕΤΙΟΥΔΕΙ. ΑΥΩ ΕΤΒΕ ΟΥ ΝΕΩΕΧΪ  
ΕΝΕΜΕΕΧΕ ΝΝΕΡΩΜΙ ΕΤΣΙΧΕΝ ΠΣΑΒΕΤ.

12. ΧΕ ΚΕΕΣΕΥ ΕΟΥΑΜ ΤΕΥΜΗΝΔΙΚ. ΝΣΕΣΑ ΤΕΥΪΩ ΝΕΜΗ-  
ΤΕΝ ΣΙ ΟΥΣΑΠ.

13. ΑΥΩ ΛΣΡΑΨΑΚΗΣ ΤΩΟΥΝ ΑΩΩΩ ΕΒΑΛ ΣΝ ΟΥΝΑΔ ΝΣΜΗ  
ΜΜΕΤΙΟΥΔΕΙ. ΧΕ ΣΩΤΕΜ ΕΝΕΩΕΧΙ ΜΠΝΑΔ ΝΡΡΑ ΠΡΡΑ ΝΝΕ-  
ΑССΥΡΙΟΣ.

14. ΝΕΙ ΝΕΤΕΡΕ ΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥΡΙΟΣ ΧΩ ΜΜΑΥ ΧΕ ΜΠΕΛ-  
ΤΡΕ ΕΖΕΚΙΑΣ ΑΠΑΤΑ ΜΜΑΤΕΝ ΣΝ ΣΕΝΩΕΧΙ ΕΜΝ ΩΩΑΜ ΜΜΑΥ  
ΕΤΟΥΧΑΤΗΥΤΗ.

15. ΑΥΩ ΜΠΕΛΤΡΕ ΕΖΕΚΙΑΣ ΧΛΑΣ ΝΗΤΕΝ ΧΕ Φ̄† ΝΕΝΕΣ̄Μ  
ΤΗΥΤ̄Ν ΑΥΩ ΧΕ ΝΝΕΥ† ΝΤΕΙΠΟΛΙΣ ΕΝΕΩΙΧ ΜΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑ-  
СΥΡΙΟΣ.

16. ΜΠΕΡΩΤΕΜ ΝΣΑ ΕΖΕΚΙΑΣ. ΝΕΙ ΝΕΤΕΡΕ ΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥ-

ΡΙΟΣ ΧΩ ΜΜΑΥ ΧΕ ΕΩΧΕ ΤΕΤΕΝΟΥΩΩ ΕΧΙ ΣΜΟΥ ΑΜΩΝΙ  
ΕΒΑΛ ΕΡΕΤ ΝΤΕΠΟΥΒΕΙ. ΠΟΥΕΙ ΜΜΑΤΕΝ ΟΥΩΜ ΝΤΕΨΩ ΝΑ-  
ΛΑΛΛΙ ΜΝ ΤΕΨΩ ΝΚΕΝΤΗ ΛΥΩ ΝΤΕΤΕΝΣΑ ΜΑΥ ΞΜ ΠΕΤΕΝΩΗΙ.

17. ΩΑΝΤΑΪ ΝΤΑΧΙ ΤΗΥΤΝ ΕΥΚΕΞΙ ΝΤΞΗ ΜΠΕΤΕΝΚΕΞΙ. ΕΥ-  
ΚΕΞΙ ΝΣΟΥΑ ΞΙ ΗΡΠ ΞΙ ΔΙΚ ΞΙ ΜΑ ΝΑΛΑΛΛΙ.

18. ΜΠΕΛΤΡΕ ΕΖΕΚΙΑΣ ΑΠΑΤΑ ΜΜΑΤΕΝ ΕΨΧΩ ΜΜΑΣ. ΧΕ  
Φ̄Τ̄ ΝΕΝΕΞΕΜ ΤΗΝΟΥ. ΜΗ ΑΠΟΥΒΕΙ ΠΟΥΒΕΙ ΝΝΕΝΟΥΤ̄ ΝΝΕ-  
ΕΘΝΟΣ ΝΕΞΕΜ ΤΕΨΩΡΑ ΕΒΑΛ ΞΝ ΤΒΙΧ ΜΠΡΡΑ ΝΝΕΛΑССΥΡΙΟΣ.

19. ΕΨΤΩΝ Φ̄Τ̄ ΝΑΜΑΡ. ΜΝ ΑΡΦΑΔ. ΛΥΩ ΕΨΤΩΝ Φ̄Τ̄ ΝΤΠΟ-  
ΛΙΣ ΝΣΑΦΑΡΙΜ. ΜΗ ΛΥΕΨΩΜΩΑΜ ΕΝΟΥΞΕΜ ΜΜΑΥ. Η ΕΝΕΞΕΜ  
ΤΣΑΜΑΡΙΑ ΕΒΑΛ ΞΝ ΤΑΒΙΧ.

20. ΝΙΜ ΝΝΟΥΤ̄ ΕΒΑΛ ΞΝ ΝΙΘΝΟΣ ΤΗΡΟΥ ΠΗ ΝΤΑΨΝΕΞΕΜ  
ΠΕΨΚΕΞΙ ΕΤΑΒΙΧ. ΧΕ ΕΡΕ ΠΟΥΝΟΥΤ̄ ΝΕΞΜΙ ΤΞΙΕΜ ΕΒΑΛ ΞΝ  
ΤΑΒΙΧ.

21. ΛΥΩ ΛΥΚΑΡΩΟΥ. ΜΠΕΛΛΑΥ ΟΥΩΞΕΜ ΝΗΨ ΝΝΟΥΨΕΧΙ.  
ΕΤΒΕ ΧΕ ΑΠΡΡΑ ΟΥΑΞΣΕΞΝΙ ΕΨΤΕΜΤΡΕ ΛΑΛΥ ΟΥΩΞΕΜ.

22. ΛΥΩ ΔΕΛΙΑΚΙΜ ΠΩΤ ΕΞΟΥΝ ΠΩΗΡΙ ΝΧΕΛΚΙΑΣ ΠΟΙΚΟ-  
ΝΟΜΟΣ ΜΝ ΣΟΜΝΑΣ ΠΕΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΝΤΕ ΤΩΑΜ. ΜΝ ΙΩΑΧΑΞ  
ΠΩΗΡΙ ΝΑΣΑΦ ΠΞΥΠΟΜΝΗΜΑΤΟΓΡΑΦΟΣ ΩΑ ΕΖΕΚΙΑΣ. ΕΡΕ ΝΕΥ-  
ΞΑΙΤ̄ ΠΗΞ. ΛΥΩ ΛΥΧΩ ΝΗΨ ΝΝΕΨΕΧΙ ΝΞΡΑΨΑΚΗΣ.

СНАР. XXXVII, 1. ΑΣΨΩΠΙ ΔΕ ΞΜ ΠΤΡΕ ΕΖΕΚΙΑΣ ΣΩΤΕΜ  
ΕΝΕΨΕΧΙ ΝΞΡΑΨΑΚΗΣ. ΛΨΩΞ ΝΝΕΨΞΑΙΤ̄ ΛΨΔΑΛΛΕΨ ΝΝΟΥ-  
ΣΑΥΝΙ. ΛΨΩΤ ΕΞΡΑΙ ΕΠΗΙ ΜΠΟΣ.

2. ΛΥΩ ΛΨΧΑΥ ΝΕΛΙΑΚΙΜ ΠΟΙΚΟΝΟΜΟΣ ΜΝ ΣΟΜΝΑΣ ΠΕ-  
ΓΡΑΜΜΑΤΕΥΣ ΜΝ ΝΕΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΝΝΕΟΥΗΗΒ. ΕΥΔΑΛΛΕ ΝΞΕΝ-  
ΣΑΥΝΙ ΕΡΕΤΨ ΝΗΣΑΙΑΣ ΠΩΗΡΕ ΝΞΑΜΩΣ ΠΕΠΡΟΦΗΤΗΣ.

3. ΠΕΧΕΥ ΝΗΨ ΧΕ ΝΕΙ ΝΕΤΕΡΕ ΕΖΕΚΙΑΣ ΧΩ ΜΜΑΥ ΧΕ  
ΟΥΞΑΟΥ ΝΘΑΨΙΣ ΠΕ ΞΙ ΝΑΘΝΕΘ. ΞΙ ΧΠΙΑ . . . . .

2° MATTHIEU XIII, 35 — XIV, 8.

Ce fragment est écrit sur deux feuilles paginées  $\overline{\lambda\lambda}$  à  $\overline{\lambda\Delta}$ . L'écriture bien qu'un peu plus serrée que celle du manuscrit d'Issaïe, lui ressemble cependant, et doit être de la même époque et très probablement de la même main; les lettres sont un peu plus ornées et les marges supérieure et inférieure plus étroites; les dimensions de cette feuille sont en hauteur 35<sup>cm</sup> et en largeur 29. Chaque page contient deux colonnes de chacune quarante lignes.

CHAΡ. XIII, 12. ΠΗ ΓΑΡ ΕΤΕ ΟΥΑΝΤΗϞ ΣΕΝΕ† ΝΗϞ ΑΥΩ  
ΟΥΑΝ ΟΥΑΝ ΝΕ ΕΛΣΟΥΑ ΕΛΛϞ. ΠΕ ΔΕ ΕΤΕ ΜΜΕΝΤΗϞ ΠΕΤΕΝ-  
ΤΗϞ ΣΕΝΕΒΙΤϞ  $\overline{\eta\tau\alpha\tau\eta}$ .

13. ΕΤΒΕ ΠΕΪ †ΩϞΕΧΕ ΝΕΜΗΟΥ Ξ $\overline{\eta}$  ΞΕΝΠΑΡΑΒΟΛΗ ΧΕ ΕΥΕ-  
ΝΕΥ ΝΣΕΝΕΥ ΕΝ. ΑΥΩ ΕΥΕΣΩΤΜ ΝΣΕΣΩΤΕΜ ΕΝ ΟΥΔΕ  
ΝΣΕΪΜΙ ΕΝ.

14. ΑΥΩ ΑΣΧΩΚ ΝΗΟΥ ΕΒΑΛ ΝΧΕ ΤΕΠΡΟΦΗΤΙΑ ΝΝΗΣΑΪΑΣ  
ΤΗ ΕΤ $\overline{\eta}$ ΧΩ  $\overline{\mu\mu\alpha\varsigma}$  ΧΕ ΞΝ ΟΥΣΩΤΕΜ ΕΤΕΤΕΝΝΕΣΩΤΕΜ ΑΥΩ  
 $\overline{\eta\eta\epsilon\tau\epsilon\tau\epsilon\eta\iota\mu\iota}$  ΑΥΩ ΞΝ ΝΟΥΝΕΥ ΕΤΕΤΝΕΝΕΥ ΑΥΩ ΝΝΕΤΕ-  
ΤΕΝΝΕΥ.

15. ΑϞΣΤΕΙ ΓΑΡ ΝΧΕ ΠΞΗΤ  $\overline{\mu\pi\epsilon\iota\lambda\lambda\omicron\varsigma}$ . ΝΕΥΜΕΕΧΕ ΑΥΞΡΑΩ  
ΕΠΣΩΤΕΜ ΜΗΠΟΣ  $\overline{\eta\sigma\epsilon\eta\epsilon\upsilon}$  Ξ $\overline{\eta}$  ΝΕΥΒΕΛ.  $\overline{\eta\sigma\epsilon\sigma\omega\tau\epsilon\mu}$  Ξ $\overline{\eta}$  ΝΕΥ-  
ΜΕΕΧΙ.  $\overline{\eta\sigma\epsilon\iota\mu\iota}$  Ξ $\overline{\mu}$  ΠΕΥΞΗΤ.  $\overline{\eta\sigma\epsilon\kappa\alpha\tau\omicron\upsilon}$   $\overline{\eta\tau\alpha\tau\epsilon\lambda\omicron\lambda\upsilon}$ .

16.  $\overline{\eta\tau\alpha\tau\epsilon\tau\epsilon\eta\eta}$  ΔΕ  $\overline{\eta\eta\lambda\iota\epsilon\tau\omicron\upsilon}$   $\overline{\eta\eta\epsilon\tau\epsilon\eta\eta\beta\epsilon\lambda}$  ΧΕ ΣΕΝΕΥ ΑΥΩ  
ΝΕΤΕΝΜΕΕΧΕ ΧΕ ΣΕΣΩΤΕΜ.

17. ΞΑΜΗΝ ΓΑΡ †ΧΩ  $\overline{\mu\mu\alpha\varsigma}$  ΝΗΤΕΝ ΧΕ ΛΟΥΑΤΑ  $\overline{\mu\pi\pi\omicron\phi\eta}$ -  
ΤΗΣ ΞΙ ΔΙΚΑΙΟΣ ΑΥΕΛΕΠΙΘΥΜΙΝ ΕΝΕΥ ΕΝΗ ΕΤΕΤΕΝΝΕΥ ΕΛΛΥ  
ΑΥΩ ΜΠΟΥΝΕΥ. ΕΣΩΤΕΜ ΕΝΗ ΕΤΕΤΕΝΣΩΤΕΜ ΕΛΛΥ  $\overline{\mu\pi\pi\omicron\upsilon}$ -  
ΣΩΤΕΜ.

18.  $\bar{\eta}\tau\alpha\tau\epsilon\bar{\nu}$   $\Delta\epsilon$   $\sigma\omega\tau\epsilon\bar{\mu}$   $\epsilon\tau\pi\alpha\rho\alpha\nu\omicron\lambda\eta$   $\bar{\eta}\tau\epsilon$   $\pi\epsilon\tau\sigma\iota\bar{\tau}$ .

19.  $\omicron\gamma\alpha\bar{\nu}$   $\eta\upsilon\beta\iota$   $\epsilon\tau\sigma\omega\tau\epsilon\bar{\mu}$   $\epsilon\pi\omega\epsilon\chi\iota$   $\bar{\eta}\tau\epsilon$   $\tau\mu\epsilon\tau\epsilon\rho\rho\alpha$   $\bar{\eta}\chi\omega\tau\epsilon$ -  
 $\mu\bar{\iota}\mu\iota$   $\epsilon\lambda\lambda\chi$ .  $\omega\lambda\chi\iota$   $\bar{\eta}\chi\epsilon$   $\pi\pi\epsilon\tau\gamma\lambda\gamma$   $\bar{\eta}\chi\iota$   $\mu\pi\epsilon\tau\epsilon\omega\lambda\gamma\sigma\epsilon\tau\bar{\gamma}$   $\epsilon\pi\bar{\gamma}$ -  
 $\gamma\eta\tau$ .  $\pi\epsilon\iota$   $\pi\epsilon\tau\epsilon$   $\lambda\chi\eta\eta\bar{\eta}$   $\gamma\alpha\tau\epsilon\bar{\nu}$   $\tau\epsilon\gamma\eta\eta$ .

20.  $\pi\eta$   $\Delta\epsilon$   $\bar{\eta}\tau\alpha\chi\eta\bar{\eta}$   $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}$   $\tau\pi\epsilon\tau\rho\alpha$ .  $\pi\epsilon\bar{\iota}$   $\pi\epsilon\tau\sigma\omega\tau\epsilon\bar{\mu}$   $\epsilon\pi\omega\epsilon$ -  
 $\chi\iota$ .  $\bar{\eta}\sigma\alpha\tau\alpha\tau\bar{\gamma}$   $\omega\lambda\chi\omega\lambda\pi\bar{\gamma}$   $\epsilon\lambda\lambda\chi$   $\gamma\bar{\eta}$   $\omicron\gamma\lambda\epsilon\omega\iota$ .

21.  $\bar{\mu}\bar{\mu}\bar{\eta}$   $\eta\omicron\upsilon\eta\iota$   $\Delta\epsilon$   $\eta\gamma\eta\tau\bar{\gamma}$   $\lambda\lambda\lambda\lambda$   $\omicron\upsilon\pi\rho\omicron\sigma$   $\omicron\upsilon\gamma\lambda\bar{\iota}\omega$   $\pi\epsilon$ .  $\lambda\sigma$ -  
 $\omega\lambda\eta\omega\omega\pi\iota$   $\bar{\eta}\chi\epsilon$   $\omicron\upsilon\theta\lambda\iota\psi\iota\sigma$   $\eta\bar{\iota}\epsilon$   $\omicron\upsilon\gamma\delta\iota\omega\gamma\mu\alpha$   $\epsilon\tau\beta\epsilon$   $\pi\omega\epsilon\chi\iota$   
 $\bar{\eta}\kappa\omega\lambda\epsilon\mu$   $\omega\lambda\chi\epsilon\lambda\sigma\kappa\alpha\eta\lambda\lambda\iota\zeta\epsilon\sigma\theta\epsilon$ .

22.  $\pi\eta$   $\Delta\epsilon$   $\bar{\eta}\tau\alpha\chi$   $\gamma\eta\bar{\eta}$   $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}$   $\eta\iota\omega\lambda\eta\bar{\tau}$   $\pi\epsilon\bar{\iota}$   $\pi\epsilon$   $\pi\eta$   $\epsilon\tau\sigma\omega\tau\epsilon\bar{\mu}$   
 $\epsilon\pi\omega\epsilon\chi\iota$   $\lambda\gamma\omega$   $\gamma\iota\tau\epsilon\bar{\nu}$   $\eta\epsilon\lambda\lambda\omicron\upsilon\gamma\omega$   $\bar{\mu}\pi\epsilon\bar{\iota}\epsilon\omega\eta\eta$   $\bar{\mu}\bar{\eta}$   $\tau\alpha\pi\alpha\tau\eta$   $\bar{\eta}\tau$ -  
 $\mu\epsilon\tau\lambda\epsilon\mu\epsilon\lambda$   $\omega\lambda\chi\omega\sigma\tau$   $\bar{\mu}\pi\omega\epsilon\chi\iota$   $\lambda\gamma\omega$   $\omega\lambda\chi\epsilon\lambda\lambda\alpha\tau$   $\omicron\upsilon\tau\epsilon\gamma$ .

23.  $\pi\eta$   $\Delta\epsilon$   $\bar{\eta}\tau\alpha\chi\eta\bar{\eta}$   $\epsilon\chi\epsilon\bar{\nu}$   $\eta\kappa\epsilon\rho$   $\epsilon\tau\eta\lambda\eta\eta\omicron\upsilon\chi$   $\pi\epsilon\iota$   $\pi\epsilon$   $\pi\eta$   $\epsilon\tau$ -  
 $\sigma\omega\tau\epsilon\bar{\mu}$   $\epsilon\pi\omega\epsilon\chi\iota$   $\epsilon\chi\bar{\iota}\mu\iota$   $\epsilon\lambda\lambda\chi$   $\omega\lambda\chi\tau\omicron\upsilon\tau\epsilon\gamma$ .  $\omicron\upsilon\gamma\epsilon\iota$   $\mu\epsilon\bar{\nu}$   $\omega\lambda\chi\epsilon\lambda$   
 $\bar{\rho}$ .  $\kappa\epsilon\omicron\upsilon\gamma\epsilon\iota$   $\Delta\epsilon$   $\chi\alpha\chi\epsilon\lambda$   $\bar{\xi}$ .  $\kappa\epsilon\omicron\upsilon\gamma\epsilon\bar{\iota}$   $\omega\lambda\chi\epsilon\lambda$   $\bar{\lambda}$ .

24.  $\kappa\epsilon\pi\alpha\rho\alpha\nu\omicron\lambda\eta$   $\lambda\chi\kappa\epsilon\sigma$   $\eta\eta\omicron\upsilon$   $\epsilon\gamma\lambda\eta\bar{\eta}$   $\epsilon\chi\chi\omega$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\alpha\sigma$ .  $\chi\epsilon$   
 $\tau\mu\epsilon\tau\epsilon\rho\rho\alpha$   $\bar{\eta}\tau\epsilon$   $\eta\epsilon\mu\pi\eta\omicron\upsilon\bar{\gamma}\iota$   $\lambda\sigma\iota\eta\iota$   $\bar{\eta}\eta\omicron\upsilon\gamma\lambda\omega\mu\iota$   $\epsilon\lambda\chi\sigma\iota\bar{\tau}$   $\bar{\eta}\eta\omicron\upsilon$ -  
 $\sigma\rho\alpha\sigma$   $\epsilon\eta\lambda\eta\omicron\upsilon\chi$   $\epsilon\tau\epsilon\chi\omega\omega\omega\iota$ .

25.  $\epsilon\tau\epsilon$   $\lambda\eta\eta\lambda\omega\mu\iota$   $\Delta\epsilon$   $\epsilon\eta\kappa\alpha\tau$ .  $\lambda\chi\iota$   $\bar{\eta}\chi\epsilon$   $\pi\epsilon\chi\chi\epsilon\chi\iota$   $\lambda\chi\sigma\iota\bar{\tau}$   
 $\bar{\eta}\gamma\epsilon\eta\eta\eta\theta\epsilon$   $\gamma\bar{\eta}$   $\tau\mu\eta\bar{\tau}$   $\bar{\mu}\pi\epsilon\sigma\omicron\gamma\lambda$   $\lambda\chi\mu\alpha\lambda\omega\iota$ .

26.  $\gamma\omicron\tau\epsilon$   $\bar{\eta}\tau\alpha$   $\pi\omicron\iota\mu\lambda\omega\tau$   $\lambda\chi\epsilon\lambda\omicron\upsilon\tau\epsilon\gamma$   $\lambda\gamma\omicron\upsilon\omega\eta\gamma$   $\epsilon\beta\alpha\lambda$   $\eta\chi\epsilon$   
 $\eta\iota\epsilon\eta\theta\epsilon$ .

27.  $\lambda\gamma\bar{\iota}$   $\bar{\eta}\chi\iota$   $\eta\iota\gamma\epsilon\lambda$   $\eta\tau\epsilon$   $\pi\iota\omicron\iota\kappa\omicron\delta\epsilon\sigma\pi\omicron\tau\eta\sigma$   $\epsilon\upsilon\chi\omega$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\alpha\sigma$ .  
 $\chi\epsilon$   $\mu\eta$   $\bar{\eta}\omicron\upsilon\sigma\rho\alpha\sigma$   $\epsilon\eta\lambda\eta\omicron\upsilon\chi$   $\epsilon\eta\lambda\kappa\sigma\epsilon\tau\bar{\gamma}$   $\epsilon\tau\epsilon\kappa\omega\omega\omega\iota$ .  $\lambda\lambda\chi\omicron\iota\mu\iota$   
 $\sigma\eta$   $\tau\omega\eta\eta$   $\bar{\eta}\eta\epsilon\bar{\iota}\epsilon\eta\theta\epsilon$ .

28.  $\bar{\eta}\tau\alpha\chi$   $\Delta\epsilon$   $\pi\epsilon\chi\epsilon\chi$   $\eta\eta\omicron\upsilon$   $\chi\epsilon$   $\omicron\upsilon\chi\epsilon\chi\iota$   $\bar{\eta}\lambda\omega\mu\iota$   $\lambda\chi\epsilon\lambda$   $\pi\epsilon\bar{\iota}$ .  
 $\eta\iota\gamma\epsilon\lambda$   $\Delta\epsilon$   $\pi\epsilon\chi\epsilon\upsilon$   $\eta\eta\chi$   $\chi\epsilon$   $\kappa\omicron\upsilon\omega\omega$   $\eta\tau\epsilon\eta\kappa\alpha\tau\beta\omicron\upsilon$ .

29.  $\pi\epsilon\chi\epsilon\chi$   $\eta\eta\omicron\upsilon$   $\chi\epsilon$   $\bar{\mu}\bar{\mu}\lambda\eta$   $\mu\eta\pi\omicron\sigma$   $\epsilon\tau\epsilon\eta\kappa\omega\tau\bar{\gamma}$   $\bar{\eta}\eta\iota\epsilon\eta\theta\epsilon$   
 $\bar{\eta}\tau\epsilon\tau\epsilon\eta\tau\omega\kappa\epsilon\mu$   $\mu\eta\kappa\epsilon\sigma\omicron\gamma\lambda$   $\eta\epsilon\mu\eta\omicron\upsilon$ .

30. ΚΕΟΥ ΝΣΕΛΙΕΪ ΖΙ ΟΥΣΑΠ. ΨΑ ΠΕΟΥΛΙΩ ΜΠΩΣ̄ ΛΥΩ  
Ζ̄Μ ΠΕΟΥΛΙΩ ΜΠΩΣ̄ †ΝΕ† ΛΝΣΕΜΜΙ ΝΝΑΧΛΙΑΣ̄ ΝΣΕΤΑΥ†  
ΝΝΙΕΝΤΗΣ̄ ΝΨΑΡΠ ΝΣΕΜΑΛΟΥ ΝΣΕΝΨΑΛ ΕΠΛΑΚΣΟΥ Ζ̄Μ ΠΕ-  
ΚΛΩΜ. ΠΕΣΟΥΑ ΔΕ ΝΣΕΤΟΥΗΤ̄ ΕΣΟΥΝ ΕΤΑΛΠΟΘΗΚΗ.

31. ΚΕΠΑΡΑΒΟΛΗ ΛΥΚΕΣ ΝΗΟΥ ΕΣΛΗΪ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΑΣ. ΧΕ ΤΜΕ-  
ΤΕΡΡΑ ΝΤΕ ΝΕΜΠΗΟΥΪ ΛΣΙΝΙ ΝΝΟΥΝΕΠΡΙ ΝΨΕΛΤΕΜ. ΕΛΥΧΙΤ̄  
ΝΧΕ ΟΥΛΩΜΙ ΛΥΣΕΤ̄ Ζ̄Μ ΠΕΥΙΩΣΙ.

32. ΟΥΚΟΥΪ ΜΕΝ ΤΕ ΕΒΑΛ ΟΥΤΕ ΝΙΣΡΟΟΣ ΤΗΛΟΥ. ΣΟΤΑΝ  
ΔΕ ΛΥΨΑΝΛΩΤ ΨΑΣΛΙΕΪ ΕΟΥΛΑ† ΝΙΒΙ ΛΥΩ ΨΑΣΨΩΠΙ ΝΟΥ-  
ΨΕΝ ΣΩΣΤΕ ΝΤΕ ΝΙΣΛΛΕ† ΝΤΕ ΤΠΗ ΝΣΕΟΥΩΣ ΣΙΧΕΝ ΝΕΣΤΕΛ.

33. ΚΕΠΑΡΑΒΟΛΗ ΛΥΨΕΧΙ Μ̄ΜΑΣ ΝΕΜΗΟΥ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΑΣ. ΧΕ  
ΤΜΕΤΕΡΡΑ ΝΤΕ ΝΕΠΗΟΥΪ ΛΣΙΝΙ ΝΝΟΥΣΕΙΛΕ ΛΟΥΣΣΙΜΙ ΧΙΤ̄  
ΛΣΣΑΠ̄ Ζ̄Ν Γ̄ ΝΨΙ ΝΝΛΗΤ ΨΑΝΤΕ ΠΟΥΨΩΕΜ ΤΗΛΕΥ ΧΙΣΕΪΛ.

34. ΝΕΪ ΤΗΛΟΥ ΛΙΗΣ̄ ΧΛΟΥ ΝΗΟΥ ΖΝ ΣΕΝΠΑΡΑΒΟΛΗ ΛΥΩ  
ΛΧΕΝ ΠΑΡΑΒΟΛΗ ΝΝΑΥΧΕ ΛΑΠΣ ΝΗΟΥ ΕΝ ΠΕ.

35. ΣΟΠΩΣ Ν̄ΥΧΩΚ ΕΒΟΛ ΝΧΕ ΠΕΤΕ ΛΥΧΛΥ ΝΧΕ ΠΕΠΡΟ-  
ΦΗΤΗΣ̄ ΧΕ ΛΙΝΕΟΥΩΝ ΕΛΩΪ Ζ̄Ν ΣΕΝΠΑΡΑΒΟΛΗ. ΝΤΑΨΕΧΪ  
ΕΝΕΤΣΗΠ ΧΙΝ ΤΚΑΤΑΒΟΛΗ ΜΠΚΟΣΜΟΣ.

36. ΤΟΤΕ ΛΥΚΕ ΝΕΜΗΨΕ ΕΒΑΛ. ΛΥΪ ΕΣΟΥΝ ΕΠΗΪ. ΛΥΪ ΨΑ-  
ΛΛΥ ΝΧΕ ΝΕΥΜΛΘΗΤΗΣ̄ ΕΥΧΩ Μ̄ΜΑΣ. ΧΕ ΒΩΛ ΝΗΝ ΕΒΑΛ  
ΝΤΠΑΡΑΒΟΛΗ ΝΝΙΕΝΤΗΣ̄ ΝΤΕ ΤΨΩΨΙ.

37. ΝΤΑΥ ΔΕ ΠΕΧΕΥ ΧΕ ΠΕΤΣΙ† ΜΠΕΒΡΑΣ ΕΤΝΑΝΟΥΥ ΠΕ  
ΠΩΗΛΙ ΜΠΛΩΜΙ.

38. ΤΨΩΨΙ ΔΕ ΠΕ ΠΚΟΣΜΟΣ ΠΕΒΡΑΣ ΕΤΝΑΝΟΥΥ ΝΕ ΝΕ-  
ΨΗΛΙ ΝΤΜΕΤΕΡΡΑ. ΝΙΕΝΤΗΣ̄ ΝΕ ΝΕΨΗΛΙ ΜΠΠΕΤΣΑΥ.

39. ΠΧΕΧΙ ΝΤΑΥΣΕΤΟΥ ΠΔΙΑΒΟΛΟΣ ΠΕ. ΠΩΣ ΠΕ ΤΣΥΝ-  
ΤΕΛΙΑ ΝΤΕ ΠΕΪΕΩΝ. ΝΕΧΛΙΑΣ̄ ΝΕ ΝΕΛΓΓΕΛΟΣ.

40. ΝΤΣΗ ΟΥΝ ΝΝΙΕΝΤΗΣ̄ ΕΨΑΥΤΟΥΗΤΟΥ ΝΣΕΛΑΚΣΟΥ Ζ̄Μ  
ΠΕΚΛΩΜ ΤΕΙ ΤΕ ΤΣΗ ΕΤΝΑΨΩΠΙ ΖΝ ΤΣΥΝΤΕΛΙΑ ΝΤΕ ΠΕΪΕΩΝ.

41. ΠΩΗΛΙ ΜΠΑΩΜΙ ΝΕΤΛΟΥΑ ΝΝΕΨΑΓΓΕΛΟΣ ΔΥΩ ΣΕΝΕ-  
ΤΛΥ† ΕΒΑΛ ΖΝ ΤΕΨΜΕΤΡΡΑ ΝΝΙΚΑΝΔΑΛΛΟΝ ΤΗΛΟΥ ΜΝ ΝΗ  
ΕΤΕΛΣΩΒ ΕΤΑΝΟΜΙΑ.

42. ΔΥΩ ΣΕΝΕΣΙΤΟΥ ΕΤΚΑΜΙΝΟΣ ΝΤΕ ΠΕΚΛΩΜ. ΠΜΕ ΕΤΕ  
ΠΛΙΜΙ ΝΕΨΩΠΙ ΜΜΕΥ ΜΝ ΠΕΨΚΗΛΚΕΛ ΝΝΕΛΒΣ̄.

43. ΤΟΤΕ ΝΕΔΙΚΕΟΣ ΕΥΕΛΟΥΑΪΝ ΝΤΣΗ ΜΠΡΕ ΖΝ ΤΜΕΤΕΡΡΑ  
ΝΤΕ ΠΕΥΙΩΤ. ΠΕΤΕ ΟΥΑΝ ΜΕΕΧΕ ΜΜΑΨ ΕΣΩΤΜ ΜΑΛΕΨΩΤ̄Μ.

44. ΠΑΛΙΝ ΔΝ ΤΜΕΤΕΡΡΑ ΝΤΕ ΝΕΜΠΕΥΟΥΪ ΔΣΙΝΙ ΝΝΟΥΑΔΑ  
ΕΨΖΗΠ ΖΝ ΤΨΩΨΙ. ΕΛΟΥΑΩΜΙ ΣΕΝΤ̄Ψ ΔΨΔΑΠΨ ΔΥΩ ΕΒΑΛ ΖΙΤΕΝ  
ΠΕΨΛΕΨΙ ΔΨΨΗ ΔΨ†ΝΣΩΒ ΝΙΒΙ ΕΤΕ ΝΤΗΨ ΕΒΑΛ. ΔΨΨΩΠ Ν†-  
ΨΩΨΙ ΕΤ̄ΜΜΕΥ.

45. ΠΑΛΙΝ ΔΝ ΤΜΕΤΕΡΑ ΝΤΕ ΝΕΠΗΟΥΪ ΔΣΙΝΙ ΝΝΟΥΑΩΜΙ  
ΝΕΨΩΤ ΕΨΚΩ† ΝΣΑ ΖΕΝΜΑΡΚΑΡΙΤΗΣ ΕΝΑΝΟΥΟΥ.

46. ΕΤΕ ΔΨΣΙΜΙ ΔΕ ΝΟΥΜΑΡΚΑΡΙΤΗΣ ΕΝΑΨΕΣΟΥΕΝΤ̄Ψ. ΔΨΨΗ  
ΔΨ† ΝΣΩΒ ΝΙΒΙ ΕΤΕ ΝΤΗΨ ΕΒΑΛ ΨΑΝΤΕΨΨΑΠΨ.

47. ΠΑΛΙΝ ΔΝ ΤΜΕΤΕΡΡΑ ΝΤΕ ΝΕΜΠΗΟΥΪ ΔΣΙΝΙ ΝΝΟΥΑΒΩ  
ΕΛΨΣΙΤΣ ΕΘΑΛΛΑΣΣΑ ΔΣΤΑΨ† ΕΒΑΛ ΖΝ ΓΕΝΟΣ ΝΙΒΙ.

48. ΔΥΩ ΖΟΤΕ ΝΤΑΣΜΟΥΣ ΔΨΪΝΙ ΜΜΑΣ ΕΣΛΗΪ ΔΨΕΝΤ̄Σ ΕΠΕ-  
ΚΡΑΔΨ ΖΜΑΑΣ ΔΨΚΩΤΨ ΝΝΕΤΝΑΝΟΥΟΥ ΕΝΕΨΑΓΓΗΝΙ ΝΕΤΣΔΨ  
ΧΕ ΔΨΣΕΤΟΥ ΕΒΑΛ.

49. ΤΑΪ ΤΕ ΤΣΗ ΕΤΝΕΨΩΠΙ Σ̄Ν ΤΣΑΗ ΝΤΕ ΠΕΪΕΩΝ. ΕΨΕΙ  
ΕΒΑΛ ΝΧΕ ΝΙΑΓΓΕΛΟΣ. ΝΣΕΠΩΛΕΧ ΝΝΕΤΣΔΨ ΕΒΑΛ ΖΝ ΤΜΗ†  
ΝΝΙΑΔΙΚΕΟΣ.

50. ΝΣΕΣΙΤΟΥ ΕΤΚΑΜΙΝΟΣ ΜΠΕΚΛΩΜ. ΠΜΕ ΕΤΕ ΠΛΙΜΙ ΝΕ-  
ΨΩΠΙ ΜΜΕΥ ΜΝ ΠΕΨΚΕΛΚΕΛ ΝΤΕ ΝΕΛΒΑΣ.

51. ΑΤΕΤΕΝΪΜΙ ΕΝΕΪ ΤΗΛΟΥ. ΠΕΧΕΨ ΝΗΨ ΧΕ ΛΣΗ Π̄ΟΣ.

52. ΝΤΑΨ ΔΕ ΠΕΧΕΨ ΝΗΟΥ ΧΕ ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΣΕΣ ΝΙΒΙ ΝΤΑΨΧΙ  
ΣΒΩ ΕΤΜΕΤΕΡΡΑ ΝΤΕ ΝΕΜΠΗΟΥΪ ΔΨΪΝΙ ΝΟΥΑΩΜΙ ΝΣΟΙΚΟΔΕ-  
ΣΠΟΤΗΣ ΕΛΨΪΝΙ ΕΒΑΛ ΖΜ ΠΕΨΔΔΑ ΝΣΕΝΕΣ ΜΝ ΖΕΝ[ΒΕΡΡ]ΟΥΪ.

53. ΛΣΩΩΠΙ ΔΕ ΝΤΑΦΟΥΩ ΕΦΧΩ ΝΝΕΙΠΑΡΑΒΟΛΗ ΛΦΟΥΩ-  
ΤΕΒ ΕΒΑΛ ΜΜΕΥ.

54. ΛΦΙ ΕΞΟΥΝ ΕΤΕΦΠΑΤΡΙΣ ΛΦΤΣΒΩ ΞΝ ΝΕΥΣΥΝΑΓΩΓΗ.  
ΞΩΣΤΕ ΝΣΕΕΛΩΠΗΡΙ ΕΥΧΩ ΜΑΣ ΧΕ ΑΠΕΪΒΕΝ ΤΕΪΒΩ ΤΩΝ ΜΝ  
ΤΕΪΒΑΜ.  
*(sic)*

55. ΜΗ ΜΠΕΪ ΕΝ ΠΕ ΠΩΗΛΙ ΜΠΙΖΑΜΩΗ. ΜΗ ΝΤΕΦΜΕΟΥ ΕΝ  
ΤΕ ΜΑΡΙΑ ΛΥΩ ΝΕΦΣΝΗΟΥ ΙΑΚΚΩΒΟΣ ΜΝ ΙΩΣΗΣ ΜΝ ΣΙΜΩΝ  
ΜΝ ΙΟΥΔΑΣ.

56. ΛΥΩ ΝΕΦΣΝΗΟΥ ΝΣΖΙΜΙ ΜΗ ΝΛΥΞΑΤΑΑΤ ΕΝΕΝ. ΑΛΠΕΪ  
ΟΥΝ ΒΕΝ ΝΕΪ ΤΗΛΟΥ ΤΩΝ.  
*(sic)*

57. ΛΥΩ ΝΝΑΥΕΛΣΚΑΝΔΑΛΙΖΕΣΘΕ ΤΗΛΟΥ ΞΛΗ ΝΞΗΤΨ. ΙΗΣ  
ΔΕ ΠΕΧΕΦ ΝΗΟΥ ΧΕ ΜΜΝ ΟΥΠΡΟΦΗΤΗΣ ΕΦΩΗΩ ΙΜΗΤ ΞΝ  
ΤΕΦΠΟΛΙΣ ΜΜΙΝ ΜΜΑΦ.

58. ΛΥΩ ΜΠΕΦΪΛΙ ΝΟΥΑΤΕ ΒΑΜ ΜΜΕΥ. ΕΤΒΕ ΤΕΥΜΕΤΑ-  
ΠΙΣΤΟΣ.

ΣΗΑΡ. ΧΙΥ, 1. ΞΜ ΠΕΟΥΑΪΩ ΕΤΜΜΕΥ ΛΦΣΩΤΕΜ ΝΧΕ ΞΗΡΩ-  
ΔΗΣ ΠΙΤΕΤΡΑΑΡΧΗΣ ΕΠΣΑΪΤ ΝΙΗΣ.

2. ΠΕΧΕΦ ΝΝΕΦΑΛΛΑΥΪ ΧΕ ΠΕΪ ΠΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΛΕΦΤ ΧΩΚΕΜ  
ΠΕΤΕ ΛΦΤΩΝΦ ΕΒΑΛ ΞΝ ΝΕΤΜΛΟΥΤ ΕΤΒΕ ΠΕΪ ΝΕΪΒΑΜ ΣΕΕΛ-  
ΞΩΒ ΝΞΗΤΨ.

3. ΞΗΡΩΔΗΣ ΓΑΡ ΝΕ ΛΦΜΕΞΙ ΝΙΩΑΝΝΗΣ ΛΦΣΑΝΑΞΦ ΛΦΚΕΦ  
ΞΜ ΠΕΩΤΕΚΑ ΕΤΒΕ ΞΗΡΩΔΙΑΤΑ ΤΕΣΖΙΜΙ ΜΦΙΛΙΠΠΟΣ ΠΕΦΣΑΝ.

4. ΝΝΑΛΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΓΑΡ ΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΟΥΚ ΕΞΙΣΤΙ ΝΗΚ  
ΕΧΙΣΤ.

5. ΛΥΩ ΕΦΟΥΩΩ ΕΞΑΤΒΕΦ ΛΦΕΛΞΑΤ ΞΑ ΤΞΗ ΜΠΜΗΗΩΕ ΧΕ  
ΝΝΑΧΕΝΤΑΑΤΟΥ ΞΩΣ ΠΡΟΦΗΤΗΣ.

6. ΕΤΕ ΛΦΩΩΠΙ ΔΕ ΝΧΕ ΝΞΟΥ ΜΙΣΙ ΝΞΗΡΩΔΗΣ ΑΣΒΑΣΤ  
ΝΧΕ ΤΩΗΗΛΙ ΝΞΗΡΩΔΙΑΤΑ ΞΝ ΤΜΗΤ ΛΥΩ ΑΣΑΚΞΤΗΦ ΝΞΗ-  
ΡΩΔΗΣ.

7. ΕΤΒΕ ΠΕΙ ΛΥΩΛΕΚ Ε† ΝΗΣ ΜΠΗ ΕΤΣΝΕΕΛΕΤΙΝ ΜΜΑΥ.  
8. ΝΤΑΣ ΔΕ ΑΤΕΣΜΕΟΥ †С . . . . .

3° MARC VIII, 24 — IX, 12.

Ce fragment est écrit sur les pages 92—94 (97—98) du manuscrit auquel appartenait le fragment de S<sup>t</sup> Matthieu. Les dimensions de la feuille sont les mêmes, l'écriture identique et les lettres ornées d'une manière semblable.

СНАР. VIII, 24. . . . . ΝΤ]ΣΗ ΝΣΕΝΩΗΗ ΕΥ[ΜΑ]ΛΩΙ.

25. ἸΤΑ ΛΥΚΕ ΝΕΥΟΙΧ ΕΧΝ. ΝΕΥΒΕΛ ΛΥΪΩΡΣ ΛΥΛΑ ΛΥΙΔΡΣ  
ΣΩΒ ΝΙΒΙ ΚΑΛΩΣ.

26. ΛΥΧΛΟΥΤΥ ΕΠΕΧΗΪ ΕΥΧΩ ΜΜΑΣ ΝΗΥ ΧΕ ΜΠΕΛΩΗ ΕΣΛΗΪ  
ΕΠ†ΜΙ.

27. ΛΥΙ ΕΒΑΛ ΝΧΕ ἸΗΣ ΜΝ ΝΕΥΜΑΘΗΤΗΣ ΕΝΙ†ΜΙ ΝΤΕ ΤΚΕ-  
ΣΑΡΙΑ ΝΤΕ ΦΙΛΙΠΠΟΣ ΛΥΩ ΕΥΣΝ ΤΕΣΗ ΛΥΩΕΝΤ ΝΕΥΜΑΘΗΤΗΣ  
ΕΥΧΩ ΜΜΑΣ ΝΗΟΥ ΧΕ ΛΛΕ ΝΙΛΩΜΙ ΧΩ ΜΜΑΣ ΕΛΛΪ ΧΕ  
ΑΝΑΚ ΝΙΜ.

28. ΝΤΑΥ ΔΕ ΠΕΧΕΥ ΝΗΥ ΧΕ ΟΥΑΝ ΣΛΪΝΙ ΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ  
ΝΤΕΚ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΛΕ†ΧΩΚΕΜ. ΣΕΝΚΕΚΛΥΪ ΧΕ ΣΗΛΙΑΣ. ΣΕΝ-  
ΚΕΚΛΥΪ ΧΕ ΟΥΕΪ ΕΒΑΛ ΣΕΝ ΝΙΠΡΟΦΗΤΗΣ ΠΕ.

29. ΠΕΧΕΥ ΝΗΟΥ ΧΕ ΝΤΑΤΕΝ ΣΩΤΕΝ ΑΤΕΤΕΝΧΩ ΜΜΑΣ  
ΕΛΛΪ ΧΕ ΑΝΑΚ ΝΙΜ. ΛΥ†ΣΕΛΟΥΩ ΝΧΕ ΠΕΤΡΟΣ ΥΧΩ ΜΜΑΣ  
ΧΕ ΝΤΑΚ ΠΕ ΠΕΧΣ.

30. ΛΥΕΛΕΠΙΤΙΜΑ ΝΗΥ ΝΧΕ ἸΗΣ ΣΙΝΑ ΧΕ ΝΝΟΥΤΑΜΕ ΛΑΠΣ  
ΕΤΒΗΤΥ.

31. ΝΧΙΝ ΠΕΟΥΛΪΩ ΕΤΜΕΥ ΛΥΣΙΤΑΤΥ Ε†ΣΒΩ ΝΗΟΥ ΝΧΕ  
ἸΗΣ ΕΥΧΩ ΜΜΑΣ. ΧΕ ΣΩ† ΝΤΕ ΠΩΗΛΙ ΜΠΛΩΜΙ ΧΙ ΟΥΑΤΑ

ΝΖΙΣΙ. ΛΥΩ ΝΣΕΩΛΩΥ ΝΧΕ ΝΑ ΤΕΪΓΕΝΕΛ ΝΠΡΕΣΒΥΤΕΡΟΣ ΜΝ  
ΝΙΑΡΧΙΕΡΕΟΣ ΜΝ ΝΙΣΕΣ ΛΥΩ ΝΣΕΣΑΤΒΕΥ. ΛΥΩ ΝΥΤΩΝᾶ ΜΠΜΕΣᾶ  
ΝΣΛΟΥ.

32. ΛΥΩ ΝΑΥΩΕΧΙ ΜΠΩΕΧΙ ΣΝ ΟΥΠΑΡΡΗΣΙΑ. ΛΥΩΛΠΣ ΝΤΑ-  
ΛΥ ΝΧΕ ΠΕΤΡΟΣ ΕΦΕΛΕΠΙΤΙΜΑ ΝΗΥ.

33. ΝΤΑΥ ΔΕ ΛΥΚΑΥ ΛΥΝΕΥ ΕΝΕΥΜΑΘΗΤΗΣ ΛΦΕΛΕΠΙΤΙΜΑ  
ΜΠΕΤΡΟΣ. ΠΕΧΕΥ ΧΕ ΛΜΟΥ ΝΣΑΝΣΗΪ ΠΣΑΔΑΝΑΣ ΧΕ ΝΑΚΥ  
ΛΛΟΥΩ ΕΝ ΣΑ ΝΑ Φᾶ ἄλλα ΣΑ ΝΑ ΝΙΛΩΜΙ.

34. ΛΥΜΟΥᾶ ΜΠΜΗΗΩΕ ΜΝ ΝΕΥΜΑΘΗΤΗΣ ΠΕΧΕΥ ΝΗΟΥ ΧΕ  
ΠΕΤΟΥΩΩ ΕΜΑΩΙ ΝΣΩΪ. ΜΑΛΕΥΕΛ ΑΡΝΙΣΘΕ ΜΜΑΥ ΜΜΙΝ ΜΜΑΥ.  
ΛΥΩ ΜΑΛΕΥΥ ΜΠΕΥΣΤΑΥΡΟΣ ΝΥΟΥΕΣΥΝΣΩΪ.

35. ΠΕ ΓΑΡ ΕΤΟΥΩΩ ΕΝΟΥΣΕΜ ΝΤΕΥΨΥΧΗ ΥΝΕΤΑΚΑΣ. ΛΥΩ  
ΠΗ ΕΤΝΕΤΑΚΑ ΝΤΕΥΨΥΧΗ ΕΤΒΗΤ ΥΝΕΒΕΝΤΣ.

36. ΟΥΩ ΓΑΡ ΠΕΤΕ ΠΛΩΜΙ ΝΕΒΕΜΣΗΟΥ ΜΜΑΥ. ΛΥΩΛΝΒΕΜ-  
ΣΗΟΥ ΜΠΚΟΣΜΟΣ ΤΗΛᾶ ΝΥᾶΣΙ ΝΤΕΥΨΥΧΗ.

37. ΟΥΝ ΠΕΤΕ ΠΛΩΜΙ ΝΕΤΕΥ ΝΩΒΙΩ ΝΤΕΥΨΥΧΗ.

38. ΠΗ ΓΑΡ ΕΤΝΕΩΠΙΤ ΜΜΑΪ ΜΝ ΝΑΩΕΧΙ ΣΛΗΪ ΣΝ ΤΕΪΓΕΝΕΛ  
ΝΝΑΠΙΣΤΟΣ ΛΥΩ ΝΝΑΪΚ. ΠΩΗΛΙ ΣΩΥ ΜΠΛΩΜΙ ΝΕᾶΩΠΙΤ ΝΗΥ  
ΣΟΤΑΝ ΛΥΩΛΝΪ ΣΛΗΪ ΣΜ ΠΕΥΕΛΥ. ΜΝ ΠΑ ΝΕΥΑΓΓΕΛΟΣ ΕΤΟΥ-  
ΕΕΒ.

СНАР. IX, 1. ΠΕΧΕΥ ΝΗΟΥ ΧΕ ΣΑΜΗΝ ᾶΧΩ ΜΜΑΣ ΝΗΤΕΝ  
ΧΕ ΟΥΑΝ ΣΑΪΝΙ ΣΝ ΝΕΤΟΣΙ ΕΛΕΤΟΥ ΜΠΕΪΜΕ ΕΝΣΕΝΕΧΙ ᾶΠΙ  
ΜΠΜΟΥ ΕΝ. ΩΑΝΤΟΥΝΕΥ ΕΤΜΕΤΕΡΡΑ ΝΤΕ Φᾶ ΕΣΝΗΟΥ ΣΝ  
ΟΥΒΑΜ.

2. ΜᾶΝΝΣΑ Ἐ ΝΣΛΟΥ ΛΙΗΣ ΧΙ ΜΠΕΤΡΟΣ ΜΝ ΙΑΚΩΒΟΣ ΜΝ  
ΙΩΑΝΝΗΣ ΛΥΧΙΤΟΥ ΕΧΝ ΟΥΤΑΥ ΕΥΧΑΣΙ ΕΜΑΩΑ ΟΥΤΩΥ ΝΕ-  
ΜΗΟΥ ΟΥΛΕΤΟΥ. ΛΥΩΒΙ ΜΠΕΥΣΜΑΤ ΜΠΕΥΕΜΤΑ ΕΒΑΛ.

3. ΛΥΩ ΝΕΥΣΑᾶ ΛΥΣᾶ ΗΛΛΙ ΛΥΟΥΒΕΩ. ΕΜΜΝΩΒΑΜ ΕΤΡΕ-  
ΛΕΣΤ ΣΙΧΕΝ ΠΚΕΣΙ ΕΤΡΕΟΥΒΕΩ ΝΤΕΪΣΗ.

4. ΛΥΩ ΛΥΟΥΑΝΣΟΥ ΕΛΛΥ ΝΧΕ ΜΩΥΣΗΣ ΜΝ ΣΗΛΙΑΣ ΕΥ-  
ΨΕΧΙ ΝΕΜΗΝ.

5. ΠΕΧΕ ΠΕΤΡΟΣ ΝΗΝ ΧΕ ΣΑΒΒΙ ΝΑΝΟΥΣ ΝΗΝ ΤΕΝΩ  
ΜΠΕΪΜΕ ΚΟΥΩΨ ΤΕΝΤΑΜΙΑ ΝΓ̄ ΝΣΚΗΝΗ. ΟΥΪ ΝΗΚ. ΟΥΪ ΜΜΩΥ-  
ΣΗΣ. ΟΥΪ ΝΣΗΛΙΑΣ.

6. ΝΝΑΥΣΑΟΥΝ ΓΑ[Ρ ΕΝ] ΜΠΗ ΕΤΕ ΝΝΑΥ[ΧΩ] ΜΜΑΥ. ΝΑΥ-  
ΕΛΣΑ† ΓΑΡ ΠΕ.

7. ΛΥΩ ΣΝ ΤΟΥΝΟΥ ΛΟΥΘΗΠΙ ΑΣΕΛ ΣΗΪΒΙ ΕΒΑΛ ΣΙΧΩΟΥ.  
ΛΥΩ ΛΟΥΣΜΗ ΨΩΠΙ ΕΒΑΛ ΣΝ †ΘΗΠΙ ΕΣΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΠΕΪ  
ΠΕ ΠΑΨΗΛΙ ΠΑΜΕΛΛΙΤ. ΣΩΤΕΜ ΝΣΩΝ.

8. ΛΥΩ ΛΥΣΑΜΣ ΝΤΕΥΝΟΥ ΕΣΑΠΙΝΑ ΜΠΟΥΝΕΥ ΕΛΛΠΣ  
ΜΠΕΥΕΜΤΑ ΕΒΟΛ ΕΒΗΛ ΕΙΗΣ ΟΥΛΕΤΪ.

9. ΑΣΨΩΠΙ ΔΕ ΕΥΝΗΟΥ ΕΠΕΣΗΤ ΣΙ ΠΤΑΥ Α[ΥΣΝ] ΣΩΝ ΕΤΑ-  
ΑΤΟΥ ΕΥΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΜΠΕΛΤΑΜΕ ΛΑΠΣ ΕΠΕΪΣΟΡΟΜΑ ΨΑΝΤΕ  
ΠΨΗΛΙ ΜΠΛΩΜΙ ΤΩΝΥ ΕΒΑΛ ΣΝ ΝΕΤΜΑΟΥΤ.

10. ΛΥΑΜΕΣΙ ΜΠΨΕΧΙ ΣΗΙ ΝΣΗΤΟΥ. ΝΑΥΨΙΝΙ ΠΕΧΕ ΟΥΝ  
ΠΕ ΠΕΪΨΕΧΙ ΧΕ ΨΑΝΤΕ ΠΨΗΛΙ ΜΠΛΩΜΙ ΤΩΝΥ ΕΒΑΛ ΣΝ ΝΕΤ-  
ΜΑΟΥΤ.

11. ΛΥΨΕΝΤΥ ΕΥΧΩ ΜΜΑΣ ΧΕ ΠΩΣ ΝΙΣΕΣ ΣΕΧΩ ΜΜΑΣ  
ΧΕ ΣΗΛΙΑΣ ΝΗΟΥ ΝΨΑΡΠ̄.

12. ΠΕΧΕΥ ΝΗΟΥ ΧΕ ΣΗΛΙΑΣ ΜΕΝ ΥΝΗΟΥ ΝΨΑΡΠ ΝΥΠΣΕ  
ΣΩΒ ΝΙΒΙ ΛΥΩ ΝΤΣΗ ΕΤΣΣΗΟΥΤ ΕΤΒΕ ΠΨΗΛΙ ΜΠΛΩΜΙ ΧΕ  
ΥΝΕΧΙ ΟΥΛΑΤΑ ΝΣΙΣΙ ΛΥΩ ΝΣΕΨΑΨΥ . . . . .

---

4° Fragment des épîtres de Paul, comprenant la fin de l'épître aux Corinthiens et les premiers versets de l'épître aux Hébreux. L'écriture est plus serrée que celle des fragments qui précèdent; les lettres sont un peu moins arrondies; la langue elle-même est

différente et se rapproche du thébain. Les deux pages sont numérotées  $\bar{\xi}\lambda$ — $\bar{\xi}\beta$ .

CORINTHIENS II XII, 9—XIII, 13.

СНАР. XII, 9. . . . .  $\bar{n}\sigma\iota$   $\tau\epsilon\omicron\omicron\mu$   $\mu\pi\epsilon\chi\bar{\varsigma}$ .

10.  $\epsilon\tau\beta\epsilon$   $\mu\epsilon\iota$   $\omicron\upsilon\bar{n}$   $\dagger$   $\tau\eta\kappa$   $\bar{n}\eta\tau$   $\bar{z}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{n}\mu\epsilon\tau\epsilon\omicron\omega\beta$ .  $\bar{z}\bar{n}\omega\omega\omega$   $\bar{m}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{n}\lambda\alpha\lambda\gamma\eta$ .  $\bar{z}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{n}\delta\iota\omicron\kappa\mu\omicron\varsigma$ .  $\bar{m}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{n}\lambda\omega\chi$   $\bar{z}\lambda$   $\mu\epsilon\chi\bar{\varsigma}$ .  $\bar{z}\omicron\tau\alpha\bar{n}$   $\gamma\alpha\rho$   $\epsilon\iota\omega\lambda\eta\epsilon\rho\alpha\tau\epsilon\omicron\mu$ .  $\tau\omicron\tau\epsilon$   $\omega\lambda\iota\beta\epsilon\mu\epsilon\omicron\mu$ .

11.  $\lambda\iota\omega\omega\pi\iota$   $\mu\alpha\theta\eta\tau$   $\bar{n}\tau\alpha\tau\bar{n}$   $\tau\epsilon\tau\epsilon\lambda\alpha\lambda\gamma\kappa\alpha\bar{z}\epsilon$   $\mu\mu\alpha\iota$ .  $\lambda\eta\alpha\kappa$   $\gamma\alpha\rho$   $\omega\omega\eta$   $\epsilon\tau\rho\alpha\varsigma\upsilon\bar{n}\bar{z}\iota\varsigma\tau\alpha$   $\mu\mu\alpha\iota$   $\bar{z}\iota\tau\bar{n}$   $\tau\eta\eta\omicron\upsilon$ .  $\mu\pi\omega\omega\omega\tau$   $\gamma\alpha\rho$   $\bar{n}\lambda\lambda\lambda\upsilon$   $\bar{m}\bar{\mu}\alpha\rho\alpha$   $\bar{n}\bar{n}\alpha\varsigma$   $\bar{n}\lambda\mu\omicron\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$ .  $\epsilon\omega\chi\epsilon$   $\lambda\eta\alpha\kappa$   $\omicron\upsilon\lambda\lambda\lambda\upsilon$ .

12.  $\mu\epsilon\mu\eta\epsilon\iota\bar{n}$   $\bar{n}\tau\mu\epsilon\tau\alpha\mu\omicron\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$   $\lambda\iota\epsilon\iota\tau\omicron\upsilon$   $\bar{z}\bar{n}$   $\tau\eta\eta\omicron\upsilon$   $\bar{z}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{\upsilon}\mu\omicron\mu\omicron\eta$   $\bar{n}\bar{i}\bar{m}$ .  $\bar{m}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{n}\bar{m}\bar{h}\bar{i}\bar{n}$   $\bar{m}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{n}\omega\mu\bar{h}\bar{i}$ .  $\bar{m}\bar{n}$   $\bar{z}\bar{e}\bar{n}\epsilon\omicron\mu$ .

13.  $\omicron\upsilon\bar{n}$   $\gamma\alpha\rho$   $\mu\epsilon$   $\bar{n}\tau\alpha\tau\epsilon\tau\epsilon\bar{n}\omega\omega\omega\tau$   $\bar{m}\bar{m}\omicron\upsilon$ .  $\mu\alpha\rho\alpha$   $\mu\kappa\epsilon\varsigma\eta\eta\bar{n}\bar{i}$   $\bar{n}\bar{n}\iota\alpha\mu\omicron\sigma\tau\omicron\lambda\omicron\varsigma$   $\bar{z}\bar{n}$   $\bar{n}\bar{i}\epsilon\kappa\kappa\lambda\eta\varsigma\iota\alpha$ .  $\epsilon\iota\mu\eta\ddagger$   $\chi\epsilon$   $\lambda\eta\omicron\kappa$   $\bar{m}\bar{\mu}\bar{i}\bar{o}\upsilon\epsilon\bar{z}$   $\bar{z}\iota\varsigma\iota$   $\epsilon\lambda\alpha\tau\epsilon\bar{n}$ .  $\kappa\omega$   $\bar{n}\bar{h}\bar{i}$   $\epsilon\beta\omicron\lambda$   $\bar{m}\bar{\mu}\bar{i}\chi\bar{i}\bar{n}\bar{\epsilon}\alpha\bar{n}\varsigma$ .

14.  $\mu\mu\epsilon\bar{z}\bar{\Gamma}$   $\bar{n}\bar{\varsigma}\omicron\mu$   $\mu\epsilon$   $\mu\epsilon\bar{i}$   $\dagger$   $\varsigma\epsilon\beta\tau\omega\tau$   $\epsilon\epsilon\bar{i}$   $\omega\alpha\rho\alpha\tau\epsilon\bar{n}$ .  $\lambda\upsilon\omega$   $\dagger$   $\bar{n}\lambda\omicron\upsilon\epsilon\bar{z}$   $\bar{z}\iota\varsigma\iota$   $\epsilon\rho\alpha\tau\epsilon\bar{n}$   $\epsilon\bar{n}$ .  $\bar{n}\lambda\iota\omega\bar{i}\bar{n}\bar{i}$   $\gamma\alpha\rho$   $\epsilon\bar{n}$   $\bar{n}\bar{\varsigma}\alpha$   $\bar{n}\bar{\epsilon}\tau\epsilon\bar{n}\omega\tau\epsilon\bar{n}$ .  $\lambda\lambda\lambda\alpha$   $\bar{n}\bar{\varsigma}\omega\tau\epsilon\bar{n}$ .  $\bar{n}\lambda\omega\omega\eta$   $\gamma\alpha\rho$   $\bar{n}\bar{n}\epsilon\omega\eta\lambda\iota$   $\epsilon\varsigma\omega\omicron\upsilon\bar{z}$   $\epsilon\bar{z}\omicron\upsilon\bar{n}$   $\bar{n}\bar{n}\epsilon\iota\lambda\ddagger$ .  $\lambda\lambda\lambda\alpha$   $\bar{n}\epsilon\iota\lambda\ddagger$   $\bar{n}\bar{n}\epsilon\omega\eta\lambda\iota$ .

15.  $\lambda\eta\omicron\kappa$   $\delta\epsilon$   $\bar{z}\bar{n}$   $\omicron\upsilon\bar{\mu}\bar{i}\bar{o}\bar{i}$   $\dagger$   $\chi\lambda$   $\epsilon\beta\omicron\lambda$ .  $\lambda\upsilon\omega$   $\varsigma\epsilon\bar{n}\lambda\chi\lambda\iota$   $\epsilon\beta\omicron\lambda$   $\bar{z}\lambda$   $\bar{n}\epsilon\tau\epsilon\bar{m}\bar{\psi}\gamma\chi\eta$ .  $\epsilon\omega\chi\epsilon$   $\dagger$   $\bar{m}\bar{h}\bar{i}$   $\bar{m}\bar{\mu}\alpha\tau\epsilon\bar{n}$   $\epsilon\mu\alpha\omega\lambda$ .  $\iota\epsilon$   $\tau\epsilon\tau\epsilon\bar{n}\bar{m}\bar{h}\bar{i}$   $\bar{m}\bar{m}\alpha\bar{i}$   $\bar{z}\omega$   $\bar{n}\bar{o}\upsilon\kappa\omicron\upsilon\bar{i}$ .

16.  $\lambda\upsilon\omega$   $\lambda\eta\alpha\kappa$   $\bar{m}\bar{\mu}\bar{i}\bar{\beta}\bar{\alpha}\rho\alpha$   $\bar{m}\bar{\mu}\alpha\tau\epsilon\bar{n}$ .  $\lambda\lambda\lambda\alpha$   $\bar{n}\lambda\iota\alpha\iota$   $\bar{m}\bar{\mu}\bar{\alpha}\bar{n}\omicron\upsilon\bar{\rho}\bar{g}\omicron\varsigma$ .  $\lambda\iota\chi\iota\tau\eta\eta\omicron\upsilon$   $\bar{n}\bar{\Gamma}\lambda\lambda\chi$ .

17.  $\bar{m}\bar{h}$   $\lambda\bar{i}\bar{\beta}\alpha\varsigma$   $\tau\eta\eta\omicron\upsilon$   $\bar{n}\lambda\lambda\lambda\upsilon$   $\bar{z}\bar{n}$   $\bar{n}\epsilon\bar{n}\tau\alpha\iota\tau\alpha\omicron\upsilon\gamma\alpha\upsilon$   $\omega\alpha\rho\alpha\tau\epsilon\bar{n}$ .

18.  $\lambda\iota\mu\alpha\rho\alpha\kappa\alpha\lambda\iota$   $\bar{n}\tau\iota\tau\omicron\varsigma$   $\lambda\upsilon\omega$   $\lambda\iota\tau\alpha\gamma\alpha$   $\bar{m}\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{n}\bar{\varsigma}\alpha\bar{n}$   $\bar{n}\epsilon\bar{m}\bar{h}\bar{\epsilon}$ .  $\bar{m}\bar{h}$   $\lambda\lambda\iota\tau\omicron\varsigma$   $\bar{v}\alpha\varsigma$   $\tau\eta\eta\omicron\upsilon$ .  $\bar{m}\bar{h}$   $\bar{n}\lambda\bar{n}\bar{m}\bar{o}\omega\bar{i}$   $\epsilon\bar{n}$   $\bar{z}\bar{m}$   $\bar{\mu}\bar{\epsilon}\bar{i}\bar{\pi}\bar{n}\lambda$   $\bar{n}\bar{o}\upsilon\omega\tau$   $\iota\epsilon$   $\bar{n}\bar{n}\epsilon\bar{i}\bar{z}\iota\lambda\upsilon\epsilon\bar{i}$   $\bar{n}\bar{o}\upsilon\omega\tau$   $\epsilon\bar{n}$   $\bar{n}\epsilon$ .

19. ΠΑΝΤΟΣ ΤΕΤΕΝΜΗΝΟΥΕΪ ΧΕ ΑΝΑΠΟΛΟΓΙΖΕ ΝΗΤ̄Ν ΜΠΕΜ-  
ΤΑ ΕΒΟΛ ΜΠΝΟΥ† ΕΝΨΕΧΙ 2̄Μ ΠΕΧ̄Σ. ΝΑΜ̄ΕΛΕ† Ε̄ΝΙΛΙ ΜΠ-  
ΤΗΡ̄ϣ 2Α ΠΕΤΕΝΚΩΤ.

20. †ΕΡ2Α† ΔΕ ΧΕ ΜΗΠΟΤΑ ΛΙΕΙ ΨΑΡΑΤΕ̄Ν. ΤΑΒΕΝ ΤΗΝΟΥ  
ΝΘΗ Ν†ΟΥΕΨC Ε̄Ν. ΑΥΩ ΝΤΕΤ̄ΝΝΕΥ ΕΛΛ̄Ι ΝΘ̄Η ΝΤΕΤΕΝΟΥ-  
ΕΨΤ ΜΜΑΣ ΕΝ. ΜΗΠΩΤΕ ΟΥΑΝ 2̄ΝΔΑΙΤΩΝ 2̄Ν ΤΗΝΟῩ. Μ̄Ν  
2̄ΝΚΩ2̄ Μ̄Ν 2̄Ν6ΩΝΤ. Μ̄Ν 2̄ΝΧΗΛΧΕΛ. Μ̄Ν 2̄ΝΚΕCΚΕC. Μ̄Ν 2̄Ν-  
ΧΙCΙ ̄Ν2ΗΤ. Μ̄Ν 2̄ΝΨΤΑΡΤΕΡ.

21. ΜΗΠΟΤΑ ΝΤΑΕΙ ΝΤΕ ΠΑΝΟΥ† ΘΕΒΙΑ ΕΤΒΕ ΤΗΝΟΥ.  
ΤΑΧΕ2ΗΒΙ ΝΟΥΜΗΗΨΙ. ΕΛΥΕΛΝΟΒΙ ΝΧΙΝ ΝΨΑΡΠ ΑΥΩ ΜΠΟΥ-  
ΜΕΤΑΝΟΕΙ Ε2ΛΗΙ ΕΧΕΝ ΤΑΚΛΘΑΡΤΙΑ Μ̄Ν ΤΠΟΡΝΙΑ Μ̄Ν ΠCΩΨΑ  
ΝΤΑΥΕΙϣ.

СНАР. XIII, 1. ΠΜΕ2Γ̄ ΝCΟΠ ΠΕ ΠΕΪ [†ΝΗΥ] ΨΑΡΑΤΕΝ ΧΕ-  
ΚΕΕC ΕΒΟΛ 2̄Ν ΛΩϣ Μ̄ΜΕΤ̄ΡΗ ̄Β ΙΕ Γ̄ ΕΡΕ ΨΕΧΙ ΝΙΒΙ Ω2Ι ΕΛΕ-  
ΤΟΥ.

2. ΛΙΧΟΟC ΓΑΡ ΝΧΙΝ ΕΨΟΡ̄Π ΑΥΩ ΑΝ† ΕΛΨΟΡ̄Π ̄ΝΧΩ  
̄ΜΜΟC 2ΩC ΕΝ† 2ΑΤΕΝ ΤΗΝΟΥ ΕΝ †ΝΟΥ ΕΙC 2ΕΙ ΝΝΕ̄ΝΤΑΥΕΛ  
ΨΟΡ̄Π ΝΧΟΟC ̄ΝΧΙΝ ΨΟΡΠ. Μ̄Ν ΠΚΕCΗΗΠΙ ΤΗΡ̄ϣ ΧΕ ΕΨΑΝΙ  
Μ̄ΠΕΙCΟΠ Ν†ΝΕ†CΑ ΕΝ.

3. ΕΒΟΛ ΧΕ ΤΕΤ̄ΝΨΙΝΙ ΝCΑ ΤΔΟΚΙΜΗ Μ̄ΠΕΧ̄C ΕΤΨΕΧΙ  
Ν2ΗΤ ΠΕΪ ΕΤΝΑϣΑΙ ̄ΝΑΤ6ΟΜ Ε2ΟΥΝ ΕΛΑΤΕΝ ΑΛΛΑ ϣ6ΕΜ6ΟΜ  
2̄Ν ΤΗΝΟΥ.

4. ΚΕ ΓΑΡ ΑΥCΤΑΥΡΟΥ ΜΜΟϣ 2̄Ν ΟΥΑCΘΕΝΙΑ. ΑΛΛΑ ΑϣΑ-  
ΝΑ2 2̄Ν Τ6ΟΜ ΜΠΝΟΥΤΕ. ΚΕ ΓΑΡ ΑΝΑΝ 2ΩΩΝ ΤΕΝΨΩΝΙ  
̄Ν2ΗΤ̄ϣ. ΑΛΛΑ ΤΕΝΝΑΩΝ2 ΝΕΜΗϣ ΑΝ 2̄Ν Τ6ΟΜ ΜΠΦ† Ε2ΟΥΝ  
ΕΛΑΝ.

5. ΧΕ ΤΕΤΕΝ2̄Ν ΤΠΙCΤΙC ΔΨΚΙΜΑΖΕ Μ̄ΜΑΤΕΝ ΙΕ ΝΤΕΤΕΝ-  
CΟΟΥΝ ΕΝ ΧΕ ΠΧ̄C ΙC̄ 2̄Ν ΤΗΝΟΥ ΕΙΜΗ† ΠΑΝΤΟC ΝΤΑΤΕΝ 2̄Ν  
ΧΛΟΥΤ.

6. †πιστευεῖ δε κε τετενναεῖμι κε αναν 2̄ν χλουτ εν.

7. †τενωλη δε αφ† εωτ̄μ̄τρεελ λλαγ̄ μ̄πεθαγ. κε κεεε εннаουωνε εβολ нсопт αγω нтетенеεл ппетна-  
ноуγ. αναν δε нтенωωπι 2ωс сωпт εν.

8. менωω γαρ̄ м̄ман ε†ноу εετ̄μ̄εε.

9. теннеεωји γαρ̄ ενωωωωωωω. нтат̄н δε нтетενωωπι εтетεωχлар. пει λω πεтенωλη εт̄н . . . . . εтенсав†.

10. εтве п̄εῖ εη† 2ατεη τηноу †с2εи ннеи тахρω нου-  
ωωωт εβολ каτa тeзoуcиa нтап̄oс тeиc ннi εγκωт αγω нoуωλλωεл ен.

11. †ноу бн нес̄н̄н̄у лeωји. ceвтe тнноу. сопс. пнн-  
oуeи eпeиμннoуeи нoуωт. λλi 2иpннн αγω пф† н†pннн  
нλωωπι нeмнтeн.

12. аспазе ннeтeнeрн̄у 2н oупи εcoγaaв. ceωиmи epa-  
тeн нeи нeтoγaaв тнpoу.

13. тeχαpиc μ̄пeнoс̄ ic пeχ̄c. м̄н тагапн̄ н̄тe пф†. м̄н  
тκινoнiα μ̄пeп̄н̄α εтoγaaв нeмнтeн тнpтeн.

TE ΠPOC KOPINΘIOC B̄.

ΠPOC 2EBPAIOC Ā.

СНАР. I, 1. 2ен оуате 2н м̄н оуата н̄смат εαпф† ωε-  
χι м̄н нениа† н̄ωop̄п̄ 2̄н нипрофнтнс.

2. 2̄н ълн δε н̄нeи2ooy пeи λγωλxи нeмнн 2̄м̄ пeчωнpe.  
пeи εнтaчкeεч н̄γλнpнoмoс нкeεнi нiм. пeи нтaчтaмiα  
ннiεωн εβολ 2иτaλт̄ч̄.

3. εтe пeи пe пoγλeиμ̄ μ̄пeчeooу αγω пiнi μ̄пeчтaхpα.  
εчвi 2λ птнp̄ч̄ 2̄м̄ пωεχι н̄тeчoм. εβολ 2иτaλт̄ч̄ λγиλi μ̄п-

ΤΕΒΟ ΝΝΕΝΝΟΒΙ. ΛϞΣΜΟΟϞ Ϟ̄Ν ΤΟΥΝΑΜ Ν̄ΤΜΕΤΝΟϞ Ϟ̄Ν ΝΕΤ-  
ΧΛΑϞΕ.

4. ΛϞ . . . . .

Je ne ferai sur ces fragments qu'une simple et courte remarque. L'indifférence avec laquelle sont écrits certains mots dans lesquels est employée la lettre ϱ thébaine et memphitique, prouve une fois de plus la similitude du son de λ et de ϱ. C'est ainsi qu'au verset 24 du chap. XXIX d'Isaïe le mot *murmurer* est rendu par ΚΛΕΜΛΕΜ et un peu plus loin, chap. XXX, 92 par ΚΡΗΜΡΕΜ. De même pour ΝΕΤΕΛΕ Is. XXX, 1 et ΝΕΤΕΡΕ Is. XXX, 12 et 19; de même pour ΕΛΛΥ XXX, 2 et ΕΡΛΥ XXXI, 3; le verbe ΕΛ XXX, 22 et 24 est transcrit ΕΡ L, 12 et 14; la négation impérative ΜΠΕΛ XXXV, 4 est transcrite ΜΠΕΡ XXXVI, 16; ΕΖΛΗĪ XXX, 1 se trouve écrit ΕΖΡΗĪ XXX, 21 et ΕΖΡΑĪ XXXI, 4; le formatif de noms d'agents ΛΕϞ (ΛΕϞ†ΖΕΠ XXXIII, 22) est écrit ΡΕϞ (ΡΕϞΛΛΗ XXXVI, 8); le mot ΤΗΛΟΥ, ainsi écrit constamment dans les fragments de S<sup>t</sup> Matthieu et de S<sup>t</sup> Marc, est écrit ΤΗΡΟΥ dans Isaïe XXXI, 3; XXXIV, 2, etc.

Les voyelles elles-mêmes sont traitées un peu légèrement; mais le cas ne s'est présenté que pour trois mots : ΜΑ *lieu*, est écrit ainsi Is. XXXII, 14; Is. XXXVI, 2; il est écrit ΜΕ Is. XXXII, 20; Is. XXXIII, 21; Is. XXXV, 8 et ΜΟΥ Is. XXXIII, 14; le mot ΑΛ *Pierre* (ΑΛ ΜΠΗ Is. XXX, 30) est écrit ΕΛΕ (ΕΛΕ ΜΠΗ XXXII, 19); enfin le pluriel de ΙΩ *âne*, s'écrit tantôt ΕΙΑ (XXXII, 14) et tantôt ΑΛΥ (XXX, 6).

Il ne me reste plus qu'à donner ici la liste des mots nouveaux que nous fournissent ces trois fragments.

λ	fleuves et les ruisseaux s'étendront. Is. XXXIII, 21. ΙΟΡ Μ.
ΑΛΡ, ruisseaux. ΝΙΕΡΩΟΥ Μ̄Ν	
ΝΙΑΛΡ ΝΕΟΥΩΩ̄Ϟ ΕΒΑΛ, les	ΑΛΥ, ânes. ΝΕΙ ΕΤΕ ΝΝΑΥΙΝΙ

- ΜΜΑΥ ΕΒΑΛ ΜΜΕΥ ΝΕΥΛ-  
 ΖΩΩΡ ΖΙ ΖΕΝΑΛΥ, qui empor-  
 teront leurs trésors sur des  
 ânes. Is. xxx, 6. ΕΟΟΥΕ Th.  
 ΕΕΥ M.
- ΛΑΣ, lune. ΛΥΩ ΠΟΥΟΕΙΝ ΜΠΑ-  
 ΛΣ ΕΦΕΩΠΙ ΝΤΣΗ ΜΠΟΥΛΙΝ  
 ΜΠΡΕ, et la lumière de la  
 lune sera semblable à la lu-  
 mière du soleil. Is. xxx, 26.  
 ΟΟΣ Th.
- ΑΒΑΛΚΙ, corbeaux. ΛΥΩ ΝΕΖΑ-  
 ΛΕ† ΝΕΟΥΩΣ ΝΣΗΤΣ ΜΝ  
 ΝΕΣΒΩ ΜΝ ΝΕΑΒΑΛΚΙ, et  
 là habiteront les oiseaux et  
 les vipères, les éperviers et  
 les corbeaux. Is. xxxiv, 11.  
 ΑΒΟΟΚΕ Th.
- ΑΒΑΣ, dents. ΠΜΕ ΕΤΕ ΠΛΙΜΙ  
 ΝΕΩΩΠΙ ΜΜΕΥ ΜΝ ΠΕΩ-  
 ΚΕΛΚΕΛ ΝΤΕ ΝΕΑΒΑΣ, là où  
 il y aura les larmes et le grin-  
 cement des dents. Matth. xiii,  
 ΟΒΣΕ Th.
- ΑΒΙ, avoir soif.
- ΕΤΑΒΙ, altéré. ΝΣΕΝΨΥΧΗΟΥ  
 ΕΥΣΑΚΕΛ ΜΝ ΝΙΨΥΧΗ ΕΤΑΒΙ,  
 les âmes affamées et les âmes  
 altérées. Is. xxxii, 6. ΕΤΟΒΙ M.
- ΕΦΑΒΙ, altéré. ΖΝ ΟΥΚΕΖΙ ΕΦ-  
 ΑΒΙ, dans une terre altérée.  
 Is. xxxii, 2. ΕΦΟΒΙ M.
- ΑΒΣ, dents. ΠΕΩΚΗΛΚΕΛ ΝΤΕ  
 ΝΕΑΒΣ, le grincement des  
 dents. Matth. xiii, 42. ΟΒΣΕ  
 Th.
- ΑΚ, charmer (?). ΛΥΩ ΑΣΑΚΣΤΗΦ  
 ΝΣΗΡΩΔΗΣ, et elle charma (?)  
 le cœur d'Hérode. Matth.  
 xiv, 6.
- ΑΛΗ, monter. ΝΝΕ ΛΑΛΥ ΝΘΗ-  
 ΡΙΟΝ ΜΠΟΝΗΡΟΝ ΑΛΗ ΕΧΩΣ,  
 aucune bête mauvaise n'y  
 montera. Is. xxxv, 9. ΑΛΗΙ M.  
 ΑΛΕ Th.
- ΡΕΦΑΛΗ, cavalier. ΕΩΧΕ  
 ΟΥΑΝ ΩΣΑΜ ΜΜΑΤΕΝ Ε†  
 ΡΕΦΑΛΗ ΕΧΩΟΥ, s'il vous est  
 possible de leur fournir des  
 cavaliers. Is. xxxvi, 8.
- ΑΠ, compter, estimer, tenir pour.  
 ΠΚΑΡΜΗΛΟΣ ΕΝΕΑΠΦ ΕΥΜΑ  
 ΝΩΗΝ, le Carmel sera tenu  
 pour un bois. Is. xxxii, 15.  
 ΩΠ, ΑΠ Th. M.
- ΑΣΙ, grief, dommage.
- †ΑΣΙ, porter dommage, bles-  
 ser, perdre. ΝΦ†ΑΣΙ ΝΤΕΦ-

ΨΥΧΗ, il perdra son âme.

Marc VIII, 36. †ΟCΙ Μ.

ΑΣΑ, trésor. ΝΝΟΥΑΣΑ ΕΦΕΗΠ ΖΗ  
ΤΩΩΩΙ, (le royaume des  
cieux ressemble) à un trésor  
caché dans le champ. Matth.  
XIII, 44. ΑΣΟ Th. Μ.

ΑΣΙ, séjour, retraite. ΝΕCΩΩΠΙ  
ΝΕPCΩ ΝΝΕCΙΡΗΝΟC ΑΥΩ  
ΝΑΣΙ ΝΝΕCΤΡΟΥΘΟC, elle  
sera le repaire des Sirènes et  
la retraite des autruches. Is.  
XXXIV, 13. ΑΣΟ Μ.

Β

ΒΗΛΧΕ et ΒΗΛΧΙ, argile. ΕΡΘΗ  
ΜΠΤΕΝΝΕ ΝΟΥΑΓΓΗΝ ΝΒΗΛ-  
ΧΕ ΝΤΕ ΠΚΕΡΑΜΕΥC ΕΦΑΙ  
ΝΚΟΥΙ ΚΟΥΙ ΖΩCΤΕ ΝCΕΩ-  
ΤΕΜCΕΝ ΟΥΒΗΛΧΙ ΝΖΗΤΟΥ,  
(et sa ruine) sera comme la  
destruction d'un vase en ar-  
gile de potier qui est en frag-  
ments si menus qu'on ne peut  
en retrouver un tesson. Is.  
XXX, 14. ΒΛΧΕ, ΒΑΛΧΕ, ΒΕΛ-  
ΧΕ Th. (Le mot ΒΗΛΧΕ sem-  
ble ici désigner plus spéciale-

ment l'argile et le mot ΒΗΛΧΙ  
un tesson.)

Γ

ΓΛΑΦ, ruse, tromperie. ΛΙΧΙ ΤΗ-  
ΝΟΥ ΝΓΛΑΦ, j'ai agi avec  
vous en tromperie. Cor. XII,  
16. Th. ΚΡΟΦ.

Ε

ΕΛΕ, pierre. ΕΛΕ ΜΠΗ, grêle. Is.  
XXXII, 19. ΑΛ ΜΠΕ Th.

ΕΜΛΕΖ, combat. ΜΗ ΦΑΡΕ ΕΜ-  
ΛΕΖ CΩΡ ΕΒΑΛ ΖΗ ΟΥΦΑΧΝΙ,  
est-ce que le combat n'est pas  
ordonné par le conseil? Is.  
XXXVI, 5. ΜΛΑΖ Th.

ΕΖΤΑ, cheval. †ΝΕ† ΝΗΤΕΝ  
ΝΦΑ Β ΝΕΖΤΑ, je vous don-  
nerai deux mille chevaux. Is.  
XXXVI, 8. ΖΤΟ Th. ΖΘΟ Μ.

Ι

ΙΑΡΖ, voir, regarder. ΛΦΪΩΡΖ ΛΦ-  
ΛΑ ΛΦΙΑΡΖ, il regarda, il fut  
guéri, il vit. Marc VIII, 25.  
ΙΟΡΖ Μ.

ΙΒΙ, soif. ΟΥΚΕΖΙ ΝΙΒΙ, une terre

de soif, une terre altérée. Is. XXXV, 7. ΟΒΙ Μ.  
ΙΕΕΙ, vallée. ΟΥΜΑΥ ΕΦΩΚ ΖΝ ΟΥΙΕΕΙ ΩΑ ΠΜΑ†, une eau coulant à pleins bords dans une vallée. Is. XXX, 28. ΕΙΑ, ΙΑ Th.  
ΙΕΡΑ, fleuve. ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΙΕΡΑ ΕΦΩΚ ΕΦΖΑ ΕΛΥ ΖΝ ΟΥΚΕΖΙ ΝΙΒΙ, comme un fleuve qui coule glorieux dans une terre altérée. Is. XXXII, 2. ΙΕΡΟ Th.  
ΙΟΥΝΕΜ, la droite. ΙΤΕ ΙΟΥΝΕΜ ΙΤΕ ΖΒΟΥΡ, soit à droite, soit à gauche. Is. XXX, 21. ΟΥΝΑΜ Th. ΟΥΙΝΑΜ Μ. ΙΩΝΑΜ Β.  
ΙΩΡΖ, regarder. Marc VIII, 25. Voy. ΙΑΡΖ.  
ΙΩ, urine. ΚΕΕΣΕΥ ΕΟΥΑΜ ΤΕΥΜΕΝΑΪΚ. ΝΣΕΣΑ ΤΕΥΙΩ, laisse-les manger leurs excréments et boire leur urine. Is. XXXVI, 12.

Κ

ΚΑΝΚΟΥ, massacre, égorgement. ΕΤΕΙΤΟΥ ΕΠΚΑΝΚΟΥ,

pour les livrer au massacre. Is. XXXIV, 2. ΚΕΝΚ Th.  
ΚΙΗΟΥ, pl. de ΚΙΗ, bouc. ΝΕΚΙΗΟΥ ΝΕΖΙΗΗΙ ΜΜΕΥ, les boucs y tomberont. Is. XXXIV, 7. ΣΙΗ Th.  
ΚΛΕΜΛΕΜ, murmurer. ΝΕΤΚΛΕΜΛΕΜ ΕΥΕΤΣΑΒΑ, ceux qui murmurent apprendront. Is. XXIX, 24, écrit ΚΡΗΜΡΕΜ Is. XXX, 12. ΚΡΜΡΜ Th.  
ΚΡΑΛΥ, rivage. ΛΥΕΝΤΣ ΕΠΕΚΡΑΛΥ, ils la tirent (la barque) sur le rivage. Matth. XIII, 48. ΚΡΟ Th.

Λ

ΛΑΠΣ, en aucune façon. Trois exemples de S<sup>t</sup> Marc (VIII, 30; IX, 8 et 9) confirment ce sens que PEYRON tient pour douteux dans son dictionnaire.  
ΛΕΖΤ, foulon. ΕΜΜ̄ΩΣΑΜ ΕΤΡΕ ΛΕΖΤ . . . . . ΕΤΡΕΟΥΒΕΩ ΝΤΕΙΩΗ, il n'est pas possible qu'un foulon blanchisse de cette manière. Marc IX, 3. Écrit ΡΕΖΤ Is. XXXVI, 2. ΡΑΖΤ Μ.

ΛΙΚΙ, pencher, incliner. ΛΥΛΙΚΙ,  
(le mot) s'est incliné. Is. XXXIII,  
23. ΡΙΚΙ M.

M

ΜΑΡ, attacher, lier. ΜΑΡ ΤΗΝΟΥ  
ΝΖΕΝΘΑΥΝΙ ΕΧΕΝ ΝΕΤΕΝ-  
†ΠΙ, attachez-vous des sacs  
sur les reins. Is. XXXII, 11.  
M̄P Th. ΜΗΡ Th. M. B.

ΜΑΤΕΜ, tamis? pelle? ΙΩΤ ΕΨ-  
ΤΥΒΒΗΟΥΤ ΜΠΖΕΕΙ ΜΝ ΠΜΑ-  
ΤΕΜ, orge purifié au vent et  
au tamis (?). Is. XXX, 24.

ΜΕΜΗ, excrément. ΝΤΕΣΕΣΛΟΥ  
ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΜΕΜΗ, tu les jet-  
teras comme un excrément.  
Is. XXX, 22 (correspond au  
memphitique ΖΩΡΙ). Cf. ΜΗ  
ΜΟΥ Th., urine.

ΜΕΟΥ, mère. ΜΗ ΝΤΕΨΜΕΟΥ  
ΕΝ ΤΕ ΜΑΡΙΑ, est-ce que ta  
mère n'est pas Maria? Matth.  
XIII, 55. ΜΑΥ, ΜΑΛΥ Th.

ΜΕΛΛΙΤ, aimé. ΠΕΙ ΠΕ ΠΑΩΗΛΙ  
ΠΑΜΕΛΛΙΤ, celui-ci est mon  
fils, mon bien-aimé. Marc IX,  
7. ΜΕΡΙ Th. ΜΕΛΙΤ B.

ΜΗΝΔΙΚ, excrément. ΚΕΣΕΨΥ  
ΕΟΥΑΜ ΤΕΥΜΗΝΔΙΚ ΝΣΕ ΣΑ  
ΤΕΥΙΩ, laisse-les manger  
leurs excréments et boire leur  
urine. Is. XXXVI, 12.

ΜΟΥ, lieu. ΝΙΜ ΠΕΤΝΕΤΑΜΑ  
ΤΗΝΟΥ ΕΠΜΟΥ ΝΩΑ ΕΝΕΣ,  
qui vous indiquera le lieu  
éternel? Is. XXXIII, 14. ΜΑ  
Th. M. ΜΕ B. (écrit ailleurs  
ΜΑ et ΜΕ).

ΜΣΕΟΥ, caverne. ΝΤΕ ΝΕ†ΜΙ  
ΕΡΕ ΜΣΕΟΥ ΝΩΑ ΕΝΕΣ, les  
bourgs seront des cavernes  
pour toujours. Is. XXXII, 14.

Π

ΠΛΗΤ, farine. ΖΝ Γ̄ ΝΩΙ Π̄ΝΛΗΤ,  
dans trois mesures de farine.  
Matth. XIII, 33. Th. ΝΟΕΙΤ.  
M. ΝΩΙΤ.

ΠΔΙΚ, adultère. ΤΕΙΓΕΝΕΑ ΝΝΕ-  
ΛΠΙΣΤΟΣ ΛΥΩ ΝΝΔΙΚ, cette  
race d'incrédules et d'adul-  
tères. Marc VIII, 38. ΝΟΕΙΚ  
Th. ΝΩΙΚ M.

ΠΑΜ†, force.

— ΝΝΑΜ†, avec force, violem-

ment. ΕΥΝΗΟΥ ΕΠΕCΗΤ ΖΙ  
 ΟΥCΑΠ ΝΝΑΜ†, descendant  
 violemment ensemble. Is. xxx,  
 30. ΝΟΜΤΕ Th. ΝΟΜ† Μ.  
 ΝΕΠΡΙ, grain. ΟΥΝΕΠΡΙ ΝΨΕΛ-  
 ΤΕΜ, un grain de moutarde.  
 Matth. xiii, 31. Μ. ΝΑΦΡΙ.  
 ΝΟΥΖ, séparer. ΕΦΝΟΥΖ ΝΝΕΦ-  
 CΙΧ ΕΒΑΛ ΖΝ ΔΨΡΟΝ, dé-  
 tournant tes mains des pré-  
 sents. Is. xxxiii, 15. ΝΕΖ Th. Μ.  
 ΝΖΑΤ, fidèle. ΠΕΦΜΑΥ ΕΝΖΑΤ,  
 son eau (sera) fidèle. Is. xxxiii,  
 16.  
 ΝΤΕΝ, de la part de, par. ΖΙΝΑ  
 ΝΤΑΕΛΒΟΗΘΙΝ ΕΛΛΥ ΝΤΕΝ  
 ΦΑΡΑΨ, afin qu'il leur soit  
 porté secours par Pharaon.  
 Is. xxx, 2. Corresp. à ΕΒΟΛ  
 ΖΙΤΕΝ Μ.

Ο

ΟΙΜΛΨΤ, froment. ΖΟΤΕ ΝΤΑ-  
 ΠΟΙΜΛΨΤ ΛΨΕΛ ΟΥΤΕΖ, lors-  
 que le froment porta fruit.  
 Matth. xiii, 26. Μ. ΕΜΡΑΙ.  
 ΟΥΛΛ†, légumes. ΨΑCΑΙΕΙ ΕΟ-  
 ΥΛΛ† ΝΙΒΙ, il devient plus  
 grand que tous les légumes.

Matth. xiii, 32. Μ. ΟΥΟ†. Th.  
 ΟΥΟΟΤΕ.  
 ΟΥΗΗΙ, lointain, éloignement.  
 ΝΕΤΖΜ ΠΟΥΗΗΙ ΝΕCΨΤΕΜ  
 . . . ., ceux qui sont au loin,  
 entendront . . . . Is. xxxiii,  
 13. ΟΥΗΙ Μ.  
 ΟΥΙΝΙ, passer. ΛΨΟΥΙΝΙ ΝΧΕ  
 ΠΧΑ, les semailles sont pas-  
 sées. Is. xxxii, 10. ΟΥΕΙΝΕ Th.

Π

ΠΑΤC, briser. ΠCΕΡΨΒ ΝΚΕΨ  
 ΕΤΠΑΤC, la tige de roseau  
 brisée. Is. xxxvi, 6.  
 ΠΕΤ, genou. ΝΕCΙΧ ΕΤΚΗ ΜΝ  
 ΝΕΠΕΤ ΕΤΒΗΛ ΕΒΑΛ, les mains  
 tombantes et les genoux bri-  
 sés. Is. xxxv, 3. ΠΑΤ Th.  
 ΠΗ, ciel. ΝΤΕ ΤΠΗ CΨΛ ΝΤΖΗ  
 ΝΟΥΧΨΨΜΕ, le ciel sera  
 roulé comme un livre. Is.  
 xxxiv, 4. ΠΕ Th.  
 ΠΙCΕΙ, vain, inutile. ΕΥΕΖΙCΙ  
 ΖΝ ΟΥΜΕΤΠΙCΕΙ, ils souf-  
 friront en vain. Is. xxx, 5.  
 ΠΙCΑ Th.  
 ΠΖΕ, rétablir. ΖΗΛΙΑC ΦΗΗΟΥ

ΝΩΛΡΠΙ Ν̄Π̄Ν̄Ε ΖΩΒ ΝΙΒΙ, Elie viendra le premier pour établir toute chose. Marc IX, 12. Cf. Π̄Ζ, Π̄Ω̄Ζ Th.

P

Ρ̄Ε̄Ζ̄Τ, foulon. ΕΤ̄Ρ̄ᾹῙ ΖΙ Τ̄Ε̄Ζ̄Η ΝΤΩΩΩΙ ΜΠ̄Ρ̄Ε̄Ζ̄Τ, au-dessus du chemin du champ du foulon. Is. XXXVI, 2 (écrit Λ̄Ε̄Ζ̄Τ Marc IX, 3), Ρ̄ᾹΣ̄Τ M.

C

Σ̄ᾹΒ̄Ε, mur. Π̄Ε̄ῙΝ̄ᾹΒΙ ΝΕΩΩΠΙ ΝΗΤ̄Ε̄Ν ΝΤ̄Ζ̄Η ΝΝΟΥΣ̄ᾹΒ̄Ε, ce péché sera pour vous comme un mur. Is. XXX, 13. Σ̄Ο̄Β̄Τ Th. M.

Σ̄ᾹΒ̄ΕΤ, id. ΕΤ̄Β̄Ε ΟΥ ΝΚΩ̄Ξ̄Ι ΕΝΕΜ̄Ε̄Ξ̄Ε ΝΝΕΡ̄Ω̄ΜΙ ΕΤ̄Ζ̄Ι-Χ̄Ε̄Ν Π̄Σ̄ᾹΒ̄ΕΤ, pourquoi parles-tu pour les oreilles des hommes qui sont sur le mur? Is. XXXVI, 11. Σ̄Ο̄Β̄Τ Th. M.

Σ̄ᾹΒ̄†, préparer. ΜΗ ΛῩΣ̄ᾹΒ̄† ΝΗΚ̄ Ε̄Ε̄Λ̄Ε̄Ρ̄Ρ̄Α, n'ont-ils pas préparé pour toi une royauté? . . . Is. XXX, 33. Σ̄Ο̄Β̄† M.

Σ̄ᾹΙΤ, renommée, bruit, nouvelle.

Λ̄ῩΣ̄Ω̄Τ̄Ε̄Μ ΝΧ̄Ε ΖΗΡ̄Ω̄Λ̄ΗΣ ΕΠ̄Σ̄ᾹῙΤ Ν̄Η̄Σ̄, Hérode apprit des nouvelles de Jésus. Matth. XIV, 1. Σ̄Ω̄ΙΤ M.

Σ̄Α Ν̄Ζ̄Η, loin de. ΑΜΟΥ ΝΣ̄Α ΝΖ̄Η̄ Π̄Σ̄ᾹΔ̄ᾹΝ̄ΑΣ, Éloigne-toi de moi, Satan. Marc VIII, 33. Cf. Σ̄ΑΜ̄Ε̄Ν̄Ζ̄Ε M.

Σ̄ΑΟῩΝ̄Ε, savoir. ΟῩΔ̄Ε ΝΕῩ-Σ̄ΑΟῩΝ̄Ε ΝΝ̄Ζ̄ᾹΔ̄Ε̄Β̄ Σ̄Μ̄Η, et il ignorait la faiblesse (de sa) voix. Is. XXXIII, 19. Σ̄Ο̄ΟῩΝ Th. Σ̄ΑΟῩΝ B.

Σ̄ΑῩΖ, assembler. Π̄Ε̄ῩΠ̄Ν̄Α Π̄Ε̄Ν-Τ̄ΑῩΣ̄ΑῩΖΟῩ, c'est son esprit qui les a rassemblés. Is. XXXIV, 15. (Écrit Σ̄Ω̄ΟῩΛ̄Σ̄ Is. XXXIII, 4.) Σ̄Ο̄ΟῩΖ Th.

Σ̄Ε̄ῙΛ̄Ε, levain. Λ̄Σ̄ΙΝΙ Ν̄ΝΟῩΣ̄ΕΙ-Λ̄Ε, il ressemble à un levain. Matth. XIII, 33. Cf. Th. Σ̄Λ̄Ε̄ΙΡ, Σ̄Λ̄Ε̄ΙΡ̄Ε, fromage, beurre.

— Χ̄ῙΣ̄Ε̄ῙΑ, lever (en parlant du pain). Ω̄ᾹΝΤ̄Ε ΠΟῩΩ̄Ω̄ΕΜ Χ̄ῙΣ̄Ε̄ῙΑ, jusqu'à ce que toute la farine eût levé. Matth. XIII, 33.

Σ̄Ε̄Ζ̄Λ, rejeter. ΝΤ̄Ε Σ̄Ε̄Ζ̄ΛΟῩ ΝΤ̄Ζ̄Η ΝΝΟῩΜ̄Ε̄Ν̄Η, ils les re-

jetteront comme ses excréments. Is. xxx, 22. **CAEP** Th. Cf. **COYP**.

**CTA**, retourner. **NCNEETAQ EN**, il ne reviendra pas. Is. xxxii, 10.

**CTAI**, odeur. **NTÉ PEYCTAI I EEPAI**, leur odeur montera. Is. xxxiv, 3. **CTI, CTOI** Th.

**CTHΛI**, resplendir. **NEQZAIT AYCTHΛI**, ses vêtements resplendirent. Marc ix, 3. **CTELLI** B.

**COYAZ**, rassembler. **NTZH NOYEEI EYCOYAZ EZOYN NZENQXHOY**, comme quelqu'un qui ressemble des sauterelles. Is. xxxiii, 4. **COOYZ** Th.

**CZH**, écrire. **ZMAAC CZH NEI**, assieds-toi et écris les choses. Is. xxx, 8. **CZAI** Th. **CZEI** B.

Τ

**TABAZ**, interroger. **ANAK ΔE MPOYTABAZT**, et moi, ils ne m'interrogent pas. Is. xxx, 2. **TQBAZ** Th.

**TALATHA NTZH NNOYMHIN EY-**

**NHOY ZIXEN OYTALATHA**, comme un signal placé sur un collin. Is. xxx, 17. (Correspond au memphitique **KALAMFO**.) Cf. **TAL** Th. **ΘAL** M.

**TEL**, branche. **NIZALET NCEOYΩZ ZIXEN NECTEL**, les oiseaux demeurent dans ses branches. Matth. xiii, 32. M. **XAL**.

**TEΛCA**, guérir. **ZOTAN AΛEQAN POC TELCA MPOYQWQ NTÉ PEQALOC**, quand Dieu aura guéri la blessure de son peuple. Is. xxx, 26. **TALCO** Th. M. **TYBBHOYT**, pur. **IQT EYTYBBHOYT MPZEI**, orge purifié au van. Is. xxx, 24. Orthographe vicieuse pour **EYTOYBHOYT** M. et **EYTBBHY** Th.

**TYBNAIYI**, animaux. **TZOPACIC NNITYBNAIYI**, vision des animaux. Is. xxx, 6. **TEBNQOYIM**.

Φ

**QALAC**, pasteurs, bergers. **OYMA NMAANI NNEQALAC**, un lieu de pâture pour les bergers. Is. xxxii, 14. **QOOC** Th.

**ΩΛΛ**, frapper. **ΝΗΩΛΛΟΥ ΝΗΑΜ-**  
**†**, il le frappera avec vio-  
 lence. Is. xxx, 30. **ΩΛΛΡ** Th.  
**ΩΕΡΣΙΜΙ**, jeune fille. **ΝΕΩΕΡ-**  
**ΣΙΜΙ ΕΤΞ̄Ν ΟΥΞΕΛΠΙΣ . . . .**  
 jeunes filles en espérance . . .  
 Is. xxxii, 9. Mot formé comme  
**ΞΩΡΙΞ** Th. jeune homme,  
 mais composé de **ΩΞΕΡΞ** et  
**ΣΙΜΞ**.  
**ΩΗΝΩ**, nourrir. **ΝΤΑ ΤΞΞΩ**  
**ΩΗΝΩ ΜΜΕΥ ΝΝΕΣΩΗΡΙ**,  
 là, la vipère nourrira ses  
 petits. Is. xxxiv, 15. **ΩΛΝΩ** M.  
**ΩΗΩΞΙ**, mensuration, arpentage.  
**ΣΕΝΕΣΩΡΞΩΣ ΝΝΟΥΝΟΥΞ**  
**ΝΩΗΩ**, on enverra sur elle  
 une corde d'arpentage. Is.  
 xxxiv, 11. **ΩΙΞΩΞΞ** Th.  
**ΩΚΕΛΚΕΛ**, grincement. **ΠΩΚΕΛ-**  
**ΚΕΛ ΝΝΙΑΒΛΞ**, le grincement  
 des dents. Matth. xiii, 50.  
**ΩΚΗΛΚΕΛ**, id. **ΠΩΚΗΚΕΛ ΝΝΙ-**  
**ΑΒΞ**, le grincement des dents.  
 Matth. xiii, 42. **ΩΚΕΛΚΙΑ** M.  
**ΩΤΗ**, mât. **ΝΤΞΗ ΝΝΟΥΩΤΗ**  
**ΞΙΧΞΝ ΟΥΤΑΥ**, comme un  
 mât sur une montagne. Is.  
 xxx, 17. **ΩΤΞ** Th.

**ΩΤΗΟΥ**, pl. du précédent. Is.  
 xxxiii, 23.  
**ΩΩΩΙ**, champ. **ΠΩΩΩΙ ΜΠΟΥ-**  
**ΩΩ**, le champ du désir. Is.  
 xxxii, 12. **ΣΩΩΞ** Th.

2

**ΞΑΙ†**, vêtements. **ΝΕΦΞΑΙ† ΛΥΣ-**  
**†ΗΛΛΙ**, les vêtements resplen-  
 dirent. Marc ix, 3. **ΞΩΙ†** M.  
**ΞΑΚΕΛ**, faim. **ΝΞΕΝΨΥΧΗΟΥ**  
**ΕΥΞΑΚΕΛ ΜΝ ΝΙΨΥΧΗ ΕΤΑΒΙ**,  
 les âmes affamées et les âmes  
 altérées. Is. xxxii, 6. **ΞΟΚΕΡ** M.  
**ΞΑΞΙ**, peiner, souffrir, travailler.  
**ΝΝΕΥΧΑΛΑΞ ΧΞ ΤΞΝΞΑΞΙ**, ils  
 ne diront pas : travaillons ! Is.  
 xxxiii, 24. **ΞΑΞΙ** Th. **ΞΙΞΙ** M. B.  
**ΞΑΩΞ**, désolation. **ΞΛΗΪ ΞΝ ΤΞ-**  
**ΘΛΙΨΙΞ ΜΝ ΤΞΑΩΞ**, dans l'af-  
 fliction et la désolation. Is.  
 xxx, 6. **ΞΩΩ** Th.  
**ΞΑΦ**, serpent. **ΞΞΝΞΑΦ ΜΝ ΞΞΝ-**  
**ΜΞΣ ΝΞΑΦ**, des serpents et  
 des petits de serpents. Is. xxx,  
 6. **ΞΟΦ** Th. M.  
**ΞΑΞΞΒ**, mou, faible. **ΝΕΦΞΑΟΥ-**  
**ΝΞ ΝΝΞΑΞΞΒ ΣΜΗ**, il ne sa-

vait pas la faiblesse de sa voix. Is. xxx, 19. **zōsb** Th.

**zēei**, van. **ιωτ εγτυββηογτ μπzēei**, orge purifié au van. Is. xxx, 24. **zai** M.

**zei**, voici. **zei plēn mōc lch-nhoγ**, voici, le nom du Seigneur est venu. Is. xxx, 27. Rad. de **zhnpē**, **zhntē**, **zhnē**.

— **zeitēs**, même sens. **zeitēs cnhoy epēsht**, voici qu'elle descendra. Is. xxxiv, 5. **zhntē** Th.

**zēl**, serviteur. **lyi nxe nizēl nte pioikodēsnothc**. Les serviteurs du maître vinrent. Matth. xiii, 27. Cf. **zēzall** dans la composition duquel entre notre mot **zēl**.

**zhībi**, deuil. **lphēzi epzhībi**, la terre a mené le deuil. Is. xxxiii, 9. **zhīb** B.

— Le même mot est employé pour signifier « ombre » Marc ix, 7, comme le memphitique **zhībi**.

**zīa**, voie, chemin. **ch zāzall mman nteī zīa nmalawī**, mets-nous

hors de ce sentier. Is. xxx, 11. **zīh** Th. B.

**zībōī**, éperviers. Is. xxxiv, 11. **zībōyī** Th. Dans le verset d'Isaïe, ce mot correspond au memphitique **zīchōyī**.

**zāzay**, voix. **chneēei zā pēzāzay mpēlawkak**, il aura pitié à cause de la voix de ton cri. Is. xxx, 19. **zrooy**, **zra** Th.

**zōwēs**, se moquer de (?). **teī te tzh etoy nē zōwēs mmatēn**, telle est la manière dont ils se moqueront (?) de vous. Is. xxxiii, 4. (Correspond au memphitique **cōwi**.)

**zōmt**, opprobre. Is. xxx, 3 et 5. Correspond au memphitique **awaw**, opprobre.

x

**xalīzōc**, moissonneur. **nēxalīzōc nē nēaggēlōc**, les moissonneurs sont les anges. Matth. xiii, 39. De **xī** et **wōc**, recueillir la moisson.

**xēeni**, Tanis. Is. xxx, 4. **xānh** M.

ΧΙΒΑΔΟΣ, sauter. ΤΟΤΕ ΝΕΒΑΛΗ  
ΝΕΧΙΒΑΔΟΣ ΝΤΖΗ ΝΝΟΥΓΙ-  
ΟΥΛ, alors les boiteaux bon-  
diront comme un cerf. Is.  
xxxv, 6. ΧΙΦΟΣ Th.

ΧΙΜΑΥ (ΜΑΝ), aqueduc. ΛΦΩΣΙ  
ΕΡΕΤΦ ΖΜ ΠΜΑ ΝΧΙΜΑΥ, il  
s'arrêta dans l'aqueduc.

ΧΩΚΕΜ, laver, se laver, bapti-  
ser (?).

— †ΧΩΚΕΜ, même sens.

— ΛΕΦ†ΧΩΚΕΜ, qui baptise.  
ΠΕΙ ΠΕ ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΛΕΦ†  
ΧΩΚΕΜ, celui-ci est Jean-  
Baptiste. Matth. xiv, 2. ΝΤΕΚ  
ΙΩΑΝΝΗΣ ΠΛΕΦ†ΧΩΚΕΜ, tu  
es Jean-Baptiste. Marc viii,  
28.

6

6ΑCΤ, danser. ΛC6ΑCΤ ΝΧΕ  
ΤΩΗΗΛΙ ΝΖΗΡΩΔΙΑΤΑ, la fille  
d'Hérodiade dansa. Matth.  
xiv, 6.

6ΛΥΝΙ, sac. ΕΥ6ΑΛΛΕ ΝΖΕΝ-  
6ΛΥΝΙ, vêtus de sacs. Is.  
xxxviii, 2. 60ΟΥΝΕ Th.

6ΒΑΙ, bras. ΦΝΕΟΥΩΝΑΣ ΕΒΑΛ  
ΜΠ6ΩΝΤ ΜΠΕΦ6ΒΑΙ, il fera  
voir la colère de son bras. Is.  
xxx, 30. 6ΒΟΙ Th.

6ΡΑΣ, grain, semence. ΠΖΩΟΥ  
ΝΕΦΩΠΙ ΜΠΕ6ΡΑΣ ΜΠΕΚΕΣΙ,  
la pluie arrivera au grain de  
la terre. Is. xxx, 23. 6ΡΟΣ  
Th.

UNE MOSQUÉE  
DU  
TEMPS DES FATIMITES AU CAIRE

NOTICE SUR LE GÂMI' EL GOYÛSHI

PAR

MAX VAN BERCHEM.

---

Lorsqu'on se rend au Mokattam en passant par la citadelle, on aborde la montagne par un escarpement qui s'élève à pic au dessus d'un amas de rochers détachés de ses flancs. A cet endroit, un chemin rapide s'élève en ligne droite au moyen d'une énorme muraille en maçonnerie, et conduit au sommet d'un plateau d'où l'on découvre le Caire et la vallée du Nil. A droite, à quelque distance, et sur le bord du précipice, s'élève une ruine isolée qu'on aperçoit de tous les points de la vallée; c'est une ancienne mosquée connue aujourd'hui sous le nom de Gâmi' el Goyûshi, et le plateau qui l'entourne et qui forme le premier contrefort du Mokattam s'appelle dans la bouche du peuple le Gebel Goyûshi.

En visitant un jour ce curieux édifice, je remarquai au dessus de la porte d'entrée une longue inscription en caractères coufiques. Je ne doutais pas qu'elle ne fût déjà connue, mais je l'ai cherchée vainement dans les divers ouvrages que j'ai pu me procurer ici.

Seul, M. le professeur MEHREN en fait mention dans un travail fort intéressant sur les inscriptions du Caire; après avoir décrit rapidement la mosquée, il ajoute : «Au dessus du portail d'entrée se trouve une inscription en caractères anciens, d'après mon jugement appartenant au temps des Fatimites, qu'il m'a été impossible de déchiffrer complètement à cause du soleil brûlant et d'un vent impétueux qui m'aveuglait.»<sup>1</sup>

L'inscription couvre une plaque de marbre de deux mètres de longueur et de 40 ou 50 centimètres de hauteur, engagée dans la muraille à quelques mètres au-dessus du seuil de la porte. Elle se compose de cinq lignes d'un beau caractère coufique de l'époque des Fatimites; en voici le texte et la traduction (voir la photographie, pl. I) :

١ بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ وَاِنَّ الْمَسٰجِدَ لِلّٰهِ وَلَا تَدْعُوا مَعَ اللّٰهِ اَحَدًا مِّنْ دُوْنِ اللّٰهِ اَسَّسَ عَلٰی  
التَّقْوٰی مِنْ اَوَّلِ یَوْمٍ اَحَقُّ اَنْ تَقُوْمَ فِیْهِ ٢ فِیْهِ رِجَالٌ یَّحِبُّوْنَ اَنْ یَّتَطَهَّرُوْا وَاللّٰهُ یُحِبُّ  
المُطَهَّرِیْنَ \* مَّا اَمْرٌ بِعَمَلِهِ هٰذَا الْمَشْهَدِ الْمُبَارَکِ فَتٰی مَوْلَانَا وَسَیِّدِنَا الْاِمَامِ ٣ الْمُسْتَنْصِرِ بِاللّٰهِ  
اَمِیْرِ الْمُؤْمِنِیْنَ صَلَوَاتِ اللّٰهِ عَلَیْهِ وَعَلٰی اَبَائِهِ الْاَئِمَّةِ الطَّاهِرِیْنَ وَاَبْنَائِهِ الْاَکْرَمِیْنَ وَسَلَّمْ اِلٰی  
یَوْمِ الدِّیْنِ ٤ السَّیِّدِ الْاَجَلِّ اَمِیْرِ الْجِیُوشِ سَیْفِ الْاِسْلَامِ نَاصِرِ الْاِمَامِ کَافِلِ قِضَاةِ الْمُسْلِمِیْنَ  
وَهَادِیْ دَعَاةِ الْمُؤْمِنِیْنَ عَضُدِ اللّٰهِ بِه الدِّیْنِ وَاَمْتَعْ بِطَوْلِ ٥ بَقَائِهِ اَمِیْرِ الْمُؤْمِنِیْنَ وَاَدَامْ قَدْرَتَهُ  
وَأَعْلَا کَلِمَتَهُ وَکَیِّدِ عَدُوَّهُ وَحَسَدَتَهُ اِبْتِغَاءَ مَرْضَاةِ اللّٰهِ فِی الْحَرَمِ سَنَةِ ثَمَانٍ وَتَسْعِیْنِ وَاَرْبَعِمِائَةٍ

Coran, LXXII, 18 et IX, 109. — « Cette chapelle bénie a été élevée par le serviteur de notre seigneur et maître l'imâm Mostansir billah, prince des croyants (que les bénédictions et la protection divines reposent sur lui, sur ses pères les imâm purs et sur ses nobles enfants jusqu'au jour du jugement), par le très noble seigneur, général en chef des armées, glaive de l'islam et protecteur de l'imâm, garant des magistrats musulmans et guide des apôtres

1. *Revue des monuments funéraires du Kerafat*, dans le *Bulletin de l'acad. impér. des sciences de Saint-Petersbourg*, t. XVI, p. 494; publié à part en danois.

de l'islam, que Dieu fasse de lui le soutien de la religion, qu'il prolonge ses jours pour le plus grand bien du calife, qu'il accorde la durée à sa puissance et à sa parole l'élévation, et qu'il déjoue les ruses de ses ennemis et de ses envieux. Il a accompli cette œuvre dans le désir de se rendre agréable à Dieu, au mois de Moharrem en l'année 498.»

L'inscription est taillée en relief dans le marbre; le dessin des lettres, épais et carré, est relevé par d'élégants rinceaux que le sculpteur a découpés entre les lignes, partout où il y avait quelque vide à combler. Le caractère diffère un peu de celui des inscriptions monumentales de l'époque; c'est en général l'ancien caractère coufique, avec quelques formes plus modernes qui trahissent la naissance de ce coufique orné qu'on a appelé le karmatique.<sup>1</sup> Ainsi le *gîm* et les lettres similaires présentent ces deux formes bien distinctes; la double lettre *lam-alif* a tantôt une seule boucle, tantôt deux; le *hâ* est formé d'un nœud plus ou moins compliqué. Le *kâf* et le *dâl*, semblables dans certaines inscriptions plus anciennes, sont bien distincts, car ici le *dâl* est dépourvu de la queue supérieure que le *kâf* ne perd jamais.

L'écriture est très serrée; pour gagner de la place, on a gravé

1. VOIR MARCEL, *Mémoire sur le Mikîâs de l'île de Rouda*, dans la *Description de l'Égypte*, état moderne, t. II b, p. 184; et du même auteur, *Inscriptions recueillies au Caire . . . ibid.*, t. I, p. 525. Je ne sais trop pourquoi l'on a choisi ce nom; en réalité, il n'y a aucune différence essentielle entre les deux caractères, puisqu'on les trouve réunis ici dans la même inscription. Le karmatique n'est qu'une forme plus compliquée du vieux coufique, employée couramment en Égypte dès l'origine de la dynastie des Fatimites et qu'on retrouve dans presque tous les monuments de cette époque. Après l'adoption du caractère neskhi pour l'écriture courante, le coufique ne garda plus qu'un rôle purement décoratif, et fut employé avec une grande variété de formes jusqu'à une époque fort avancée. On le voit dans les monuments des Mamluks et jusque sous les Turcs associé à la décoration intérieure des mosquées et formant les dessins les plus élégants; mais la plupart des inscriptions de cette dernière époque, et surtout les inscriptions historiques, sont écrites en neskhi ou en thuluth.

plusieurs lettres en surcharge; c'est dans le même but que le mot بطول, à la fin de la quatrième ligne, est écrit tout entier de bas en haut. A part ces légères irrégularités, l'inscription se lit facilement, mais au milieu de tant de titres pompeux, elle oublie de nommer le constructeur; heureusement, la date est là pour nous guider. Il est évident que le second chiffre de cette date doit se lire تسعين, 90, et non pas سبعين, 70; en effet, la première des quatre lignes verticales qui commencent le mot est liée à la seconde par un trait d'union plus profond que les suivants, ce qui veut dire que la première verticale est un *tâ* et que les trois autres forment un *sîn* (voir le premier mot de l'inscription بِسْمِ). Il est vrai que dans le mot *salama* (vers la fin de la troisième ligne), ce trait profond se trouve dans le corps même du *sîn*; mais ici il est beaucoup moins marqué et ne peut avoir aucune valeur graphique, le mot *salama* ne présentant pas d'autre interprétation possible. Si le sculpteur avait voulu écrire سبعين, il eût fait saillir au dessous de la ligne le trait qui relie la troisième à la quatrième verticale; en outre, il eût fait monter plus haut la quatrième verticale pour la distinguer des trois premières (voir les mots سِنَةٌ, سَيْفٌ, سَيْدٌ, etc.). Ainsi la mosquée doit avoir été construite par l'émir el guyûsh qui gouvernait en 498 de l'Hégire (1104 de l'ère chrétienne), c'est-à-dire par Shâhinshâh el Afdal, premier ministre de trois califes fatimites et fils du célèbre Bedr el Gemâli.

On connaît assez les événements historiques qui se succédaient alors en Égypte; il suffit de les rappeler brièvement pour faire comprendre plus aisément ce qui suivra. Le calife Mostansir billah était monté sur le trône en l'an 427 de l'Hégire, et les débuts de son long règne avaient été souillés par de sanglantes luttes intestines. Chassé de son palais en ruines et réduit à la dernière misère, Mostansir avait rappelé de Syrie le gouverneur Bedr el Gemâli, ancien esclave arménien. Accouru en toute hâte, Bedr

arrive à l'improviste aux portes du Caire, fait mettre à mort les turbulents émirs turcs qui avaient renversé Mostansir et qui se disputaient maintenant le pouvoir, et rétablit promptement la fortune du calife. Mostansir reconnaissant le comble d'honneurs et de dignités, et Bedr dirigera pendant 20 ans les affaires publiques en Égypte. Au Caire, son nom reste attaché à plusieurs constructions importantes; il élargit l'enceinte de la ville et bâtit les portes de Bâb Zuwêle, Bâb el Futûh et Bâb en-Nasr, dont les superbes inscriptions font époque dans l'histoire de l'épigraphie coufique. La même année, Bedr restaurait le mausolée de Sitta Nafîsa, au cimetière de la Karâfa; puis il relevait le Mikiâs de l'île de Rôda, et construisait une mosquée tout auprès. Bedr mourut au Caire en 487, «au faite de sa puissance presque royale, dit Makrîzi, car Mostansir ne donnait aucun ordre sans lui; il s'occupait à lui seul des affaires publiques et les menait à perfection, au milieu de la crainte et du respect universels.» Son fils el Afdal Shâhinshâh hérita de toutes ses dignités; mais le calife ne survécut que peu de jours au restaurateur de son empire, et mourut en désignant son plus jeune fils Ahmed à la succession du trône. Shâhinshâh investit Ahmed sous le nom d'el Mosta'li billâh, et le défend contre les prétentions de ses frères aînés en étouffant une révolte naissante. Tranquille à l'intérieur, il tourne ses regards au dehors et reprend Jérusalem aux Ortokides, qui s'y maintenaient depuis quelque temps; mais la ville sainte ne devait pas rester longtemps aux mains du calife fatimite; au moment même où Shâhinshâh victorieux rentrait en Égypte, Pierre l'Ermitte, revenu de Terre-Sainte, prêchait en France la première croisade, et Jérusalem tombait bientôt entre les mains des Francs. En 495, Mosta'li mourut au Caire, et son fils Mansûr fut proclamé par Shâhinshâh sous le nom d'el Amir bialhkâm illâh. Longtemps encore el Afdal se maintint aux affaires publiques, dirigeant tout

de sa propre main, luttant contre les croisés en Syrie et en Égypte, bâtissant, comme son père, des palais et des mosquées dont Makrîzi nous a laissé les noms, protégeant les sciences et amassant des richesses fabuleuses. Enfin el Amir, jaloux et irrité d'un pouvoir aussi envahissant, fit assassiner son ministre en 515 (décembre 1121). Telle fut, en quelques mots, la vie de l'homme que notre inscription désigne comme le constructeur de la mosquée du Mokattam.<sup>1</sup>

J'ai insisté plus haut sur la date, parce que l'année 478 nous eût reporté à Bedr el Gemâli lui-même, et qu'au premier abord certains passages de l'inscription semblent conduire à la même conclusion. En effet, on y trouve une longue énumération des titres du constructeur : السيد الأجل أمير الجيوش, etc. Ce passage, jusqu'à وأعلا كنهه, est écrit presque mot pour mot dans les mêmes termes que le passage correspondant de l'inscription de Bâb en-Nasr, datée de 482, et qui porte en toutes lettres le nom de Bedr el Mostansiri (serviteur de Mostansir) à la suite des titres honorifiques.<sup>2</sup> Les mêmes titres se lisaient avec le nom de Bedr sur trois inscriptions de la mosquée du Mikiâs à l'île de Rôda, datées de 485.<sup>3</sup> Enfin on les trouvait sur un épitaphe du mausolée de Sitta Nafîsa, au sud du Caire; cet épitaphe a été détruit, mais Makrîzi en a conservé le texte; comme dans l'inscription du Gâmî el Goyûshi, le nom du constructeur y est passé sous silence, mais la date de 482 nous ramène encore à Bedr el Gemâli.<sup>4</sup> Ainsi l'inscription du Gâmî el Goyûshi contient les titres honorifiques de Bedr; mais

1. Voir Ibn Khallikân, *Vie d'el Afdal*; Makrîzi, *Khitat*, passim.

2. Publiée par M. H. KAY; *Journ. Roy. Asiat. Society*, t. XVIII, p. 1.

3. Publiées par MARCEL dans son *Mémoire sur le Mikiâs*, loc. cit.; voir l'atlas, état mod., vol. II, pl. b. Sa traduction renferme quelques erreurs; la principale est dans le nom du constructeur Bedr el Mostansiri, qu'il lit *bedr elmustansirîn* et traduit par « la pleine lune des victorieux ». — La mosquée du Mikiâs n'existe plus.

4. *Khitat*, t. II, p. 442 et t. I, p. 382; voir KAY, *Inscriptions at Cairo*, loc. cit., p. 3.

les auteurs arabes nous apprennent que Shâhinshâh portait les mêmes titres que son père, et Makrîzi en donne une liste qui correspond mot pour mot aux titres de l'inscription du Gâmi' el Goyûshi.<sup>1</sup> Le même auteur ajoute qu'ils furent transmis au successeur de Shâhinshâh; ils étaient donc attachés à la charge de grand vizir et n'avaient rien de personnel.

Quant à l'épithète de «serviteur de l'imâm Mostansir», elle s'applique également à Bedr et à Shâhinshâh, puisque ce dernier succéda à son père du vivant de Mostansir. On s'attendrait, il est vrai, à trouver le nom du calife el Amir, qui régnait en 498; ce fait fournit la seule présomption sérieuse en faveur de l'hypothèse qui ferait de Bedr l'auteur de l'inscription; il faudrait alors faire violence aux règles de la paléographie et lire la date de 478. Mais n'oublions pas qu'el Amir était alors tout jeune et entièrement sous la tutelle de son puissant ministre; d'ailleurs c'était Mostansir qui avait fait la fortune de Shâhinshâh, et celui-ci faisait à la fois acte de piété et de bonne politique en gravant sur le marbre le nom de l'auguste défunt.<sup>2</sup>

Dans le but de compléter les données de l'inscription, j'ai feuilleté Makrîzi, l'auteur le plus complet sur l'histoire et la topographie du Caire. Il parle d'une mosquée qu'il appelle *el Masjid el Goyûshi*, et qui fut construite par Shâhinshâh el Afdal, mais il ne donne ni la date de la construction, ni l'emplacement exact de l'édifice; est-il possible de l'identifier avec le Gâmi' el Goyûshi du Mokattam? Cette page de Makrîzi est un curieux document sur l'état des connaissances astronomiques à l'époque des Fati-mites; elle a été traduite en grande partie par CAUSSIN DE PER-

1. Voir Ibn Khallikân, trad. de SLANE, t. I, p. 160; *Khitat*, t. I, p. 442.

2. On pourrait objecter encore que l'inscription est écrite en caractères plus archaïques que celles du Mikiâs; mais la différence des deux dates est trop faible pour qu'on puisse faire valoir cet argument.

CEVAL,<sup>1</sup> aussi je la résumerai fort brièvement en reproduisant seulement les passages qui présentent un intérêt direct pour cette étude.

« *L'Observatoire du Caire.* — Ce lieu est une hauteur qui domine au couchant sur Râshida et au midi sur Birket el Habash. Vu de Râshida, l'Observatoire a l'air d'une montagne, mais du côté du levant, c'est une plaine, et l'on y vient de Karâfa sans monter . . . Cette hauteur s'appelait autrefois el Gorf; ensuite on la nomma l'Observatoire (*Rasad*), depuis qu'el Afdal, fils de Bedr el Gemâli, y eut établi une sphère pour observer les étoiles. On rapporte à ce sujet qu'el Afdal avait reçu de Syrie des éphémérides pour les premières années du sixième siècle de l'Hégire; les ayant comparées aux éphémérides calculées par ses propres astronomes, il y trouva de grandes différences. Ceux-ci consultés à ce sujet, apprirent à leur maître que les Syriens calculaient d'après la Table d'al Má'mûn, tandis qu'en Égypte on se servait de la Table de Hâkim; ils l'engagèrent en même temps à faire élever un nouvel observatoire pour vérifier leurs calculs. On choisit d'abord pour emplacement une mosquée située sur le sommet du Mokattam appelée mosquée du Fanal;<sup>2</sup> mais on la trouva trop éloignée, et l'on se rabattit sur la mosquée des Éléphants, construite par el Afdal lui-même sur le plateau d'el Gorf (suit la description détaillée de la fonte et de l'installation du cercle destiné aux observations). Lorsqu'on voulut se servir de l'instrument, on s'aperçut que l'horizon était masqué du côté de l'orient, et on décida de le transporter à la mosquée el Goyûshi, qu'on appelle aussi mosquée de l'Observatoire. Cette mosquée avait été construite par el Afdal avec plus de soin encore que la mosquée des Élé-

1. *Le livre de la grande Table Hakémite*, dans les *Not. et Extraits des mss. de la Bibliothèque Nationale*, t. VII; voir la note de la p. 4 du tirage à part; pour le texte, *ibid.*, p. 18 et *Khitat*, t. I, p. 125.

2. Construite par Ibn Tûlûn sur l'emplacement d'un ancien pyrée perse; *Khitat*, t. II, p. 455.

phants, mais n'avait pas été terminée; lorsqu'on eut décidé d'y placer l'observatoire, on en acheva la construction. El Afdal assista lui-même au transport du cercle; on fit venir d'Alexandrie à cet effet des mâts forts et longs, des câbles et des crochets en fer; on réunit une bande de marins et de Soudanais qui firent descendre le cercle à terre et le transportèrent sur des charrettes à la mosquée el Goyûshi.» Puis Makrîzi décrit au long la nouvelle installation du cercle, et ajoute qu'el Afdal, malgré son grand âge, se rendait fréquemment à la mosquée pour assister à des observations astronomiques; il se faisait transporter là-haut, et s'asseyait souvent en route, vaincu par la fatigue. Après la mort d'el Afdal, l'observatoire fut transporté près de la porte de Bâb en-Nasr.

Au premier abord, on est tenté d'identifier le Masgid el Goyûshi de Makrîzi avec la mosquée du Mokattam; la similitude des noms, l'identité du constructeur et les détails du récit de Makrîzi semblent confirmer cette hypothèse. La recherche d'un meilleur horizon oriental, le formidable appareil mis en œuvre pour le transport de la sphère, les fréquentes visites d'el Afdal, qui se faisait transporter au sommet et se reposait en route, tout fait supposer que la mosquée de l'Observatoire se trouvait dans un endroit élevé et peu accessible. D'autre part, certaines indications du même auteur nous conduisent à placer sa mosquée dans un autre endroit; voici pourquoi.

La colline qui reçut le nom de Rasad quand el Afdal y établit son observatoire peut, d'après la description de Makrîzi, être déterminée d'une manière certaine. C'était un vaste plateau qui s'étend bien au sud des ruines de Fostât, et que signale au loin une véritable armée de moulins à vent.<sup>1</sup> Makrîzi le vante avec raison

1. Pour s'y rendre depuis le Caire, il faut traverser le Vieux-Caire dans toute sa longueur, passer près des abattoirs situés un peu plus loin sur le bord du Nil, tour-

comme un des plus beaux points de vue du Caire; au nord, le regard s'étend par dessus les ruines de Fostât jusqu'à la citadelle; à l'est, le terrain s'abaisse en pente douce vers le pied du Mokattam; au sud et à l'ouest, le plateau se termine par de brusques escarpements d'où l'on domine les terrains plats et cultivés d'el Basâtin (le Birket el Habash de Makrîzi), Dêr et-Tîn, Atrannabi, le Nil et les Pyramides. Or, il ressort d'un autre passage de Makrîzi que la mosquée de l'Observatoire se trouvait sur la colline portant le même nom; ainsi, à moins que l'auteur n'ait fait lui-même quelque confusion de noms, il devient impossible d'identifier sa mosquée avec la petite ruine du Mokattam, qui se trouve à plusieurs kilomètres au nord et dans une tout autre région.<sup>1</sup>

ner à gauche et suivre le pied de la colline jusqu'à un couvent copte qui s'appelle Dêr el Malâk, si ma mémoire ne me fait défaut; près de là, un chemin gravit l'escarpement et conduit au sommet du plateau. J'ai parcouru ces lieux à diverses reprises et j'ai pu constater que la description de Makrîzi correspond exactement à la configuration du terrain; mais le nom de Rasad ne paraît pas connu des habitants de cette région. Au nord, le plateau s'abaisse et se termine dans les premières buttes formées par les ruines de Fostât; cette région est couverte de débris de poterie romaine, ce qui fait supposer qu'il y avait là un centre important; c'est près de là, mais plus au nord encore, qu'on place généralement la forteresse de Babylone, la première place importante qui tomba aux mains des musulmans. Le passage de Makrîzi sur Babylone (t. II, p. 452) est malheureusement incomplet.

1. Makrîzi (*Khitat*, t. II, p. 445) s'exprime ainsi : La mosquée de l'Observatoire fut construite par el Afdal Shâhinshâh, fils de Bedr el Gemâli, après la mosquée des Éléphants, pour observer les étoiles, ainsi qu'il a été dit plus haut (dans le passage sur l'Observatoire); puis l'auteur décrit deux autres mosquées et ajoute qu'elles se trouvaient toutes les trois sur le Rasad. — Il ne faut pas s'étonner de trouver deux mosquées portant le nom de Goyûshi; ce mot est une *nisba* qui peut s'appliquer en principe à toutes les constructions d'un *emîr el goyûsh*. Makrîzi nomme ailleurs plusieurs mosquées situées sur le Mokattam, mais il en parle trop brièvement pour qu'on puisse en rien conclure. Dans le passage traduit plus haut, il dit qu'on avait renoncé à établir l'observatoire à la mosquée du Fanal sur le Mokattam, parce qu'elle était trop éloignée; ce seul fait conduirait à chercher la mosquée de l'Observatoire ailleurs que sur le Mokattam. Mais on ne peut pas davantage identifier le Gâmi' el Goyûshi avec la mosquée du Fanal, puisque cette dernière avait été construite par Ibn Tûlûn; en outre, elle était à l'est de la citadelle et visible d'Héliopolis (*Khitat*,

En outre, Makrîzi place la mosquée de l'Observatoire dans la «grande Karâfa». Aujourd'hui, on donne ce nom à la partie du désert où se trouvent les monuments appelés tombeaux des califes (le *mîdân el Kabak* de Makrîzi); mais alors il désignait la plus ancienne nécropole musulmane, le cimetière de Fostât, qui s'étendait entre cette ville et le Mokattam; plus tard, lorsque le sultan eyyubite el Kâmil eut construit le tombeau de l'imâm Shâfi'i, on se mit à enterrer aux environs de ce monument, et le nouveau cimetière reçut le nom de petite Karâfa, par opposition à l'ancien. La grande Karâfa était donc cette vaste plaine limitée au nord par le tombeau de l'imâm, à l'est par le Mokattam, au sud par les champs d'el Basâtin, à l'ouest enfin par les monceaux de décombres qui trahissent l'emplacement de Fostât et qui se distinguent par leur couleur brune tranchant sur le sable jaune du désert.

De cette vaste nécropole qui, au dire de Makrîzi, renfermait autrefois 12000 mosquées (?), il ne reste plus aujourd'hui qu'un champ de ruines couvert de sable; seuls, quelques tombeaux ont survécu à la destruction générale. C'est là que s'élève le mausolée de Sîdi 'Okba,<sup>1</sup> avec un minaret moderne; plus loin, quatre murs en ruines appelés *hûsh abû 'Ali*, marquent l'emplacement d'une ancienne mosquée. A quelque distance de là, on aperçoit quatre ruines bizarres que les habitants appellent *es-sab' a banât*, les «sept vierges». Ce sont de petits édifices à base carrée surmontée d'un tambour octogone et d'une coupole; ils sont construits en briques et en petits moëllons, et leur architecture trahit une antique origine; les coupoles et une partie des murailles se sont effondrées.

t. II, p. 455), ce qui n'est pas le cas du Gâmi' el Goyûshi. Je placerais plutôt la mosquée du Fanal au sommet du Mokattam, c'est-à-dire à l'orient du Gebel Goyûshi, et au-dessus de la plaine des tombeaux des califes, près du point occupé aujourd'hui par une station trigonométrique; il est vrai qu'en cet endroit je n'ai pas trouvé de traces d'une ancienne construction.

1. 'Okba ibn Amir el Gihani, un des compagnons du prophète; *Khitat*, t. II, p. 443.

L'Arabe qui m'en donna le nom ajouta qu'il y en avait sept autrefois. Makrîzi décrit sous le nom des «sept coupoles» les tombeaux de sept hommes mis à mort par le calife el Hâkim, et sa description nous conduit à l'emplacement de ces ruines curieuses.<sup>1</sup> Enfin, au sud de la plaine, à la limite des terrains d'el Basâtin, on voit les ruines d'un vieil aqueduc qui remonte vers le nord. C'est peut-être l'aqueduc construit par Ahmed Ibn Tûlûn pour fournir de l'eau aux habitants du cimetière, ouvrage de l'architecte qui éleva la célèbre mosquée d'Ibn Tûlûn.<sup>2</sup> La plaine s'élève doucement au sud-ouest et se termine de ce côté par le plateau des moulins à vent, le Rasad de Makrîzi; ainsi cet auteur pouvait dire d'un monument situé sur le Rasad qu'il était dans la grande Karâfa, ce qu'il n'aurait pas fait à propos de la mosquée du Mokattam.

On me pardonnera de m'être étendu si longuement sur ces dissertations topographiques; j'ai voulu montrer tout le parti qu'on pouvait tirer d'une étude de Makrîzi faite sur les lieux. L'archéologie du Caire est un sujet presque neuf, inépuisable et toujours intéressant, mais qu'on doit aborder avec de grandes précautions. D'ailleurs la conclusion qui précède ne diminue en rien l'importance du Gâmi' el Goyûshi; il reste établi que c'est un monument de l'époque des Fatimites, et de fait, il offre tous les caractères d'une ancienne construction et forme un très curieux spécimen de l'architecture musulmane de l'Égypte; on me permettra donc d'en donner une description détaillée.<sup>3</sup>

1. *Khitat*, t. II, p. 459.

2. *Khitat*, t. II, p. 457. Plusieurs souverains postérieurs ont construit des aqueducs dans cette région.

3. Son Excellence FRANZ PACHA a eu la bonté d'en faire dessiner le plan et la coupe, et je dois à son obligeance quelques remarques à ce sujet; j'ai fait moi-même deux clichés qui ont servi pour les reproductions ci-jointes; les deux autres sont empruntés à la collection de M. FACHINELLI, photographe au Caire.

L'édifice tout entier forme un parallélogramme rectangle de 18 mètres sur 15, orienté du nord-ouest au sud-est, avec des avant-corps au nord-ouest et au nord-est; l'avant-corps nord-est renfermait un tombeau, peut-être celui du fondateur; dans l'avant-corps nord-ouest se trouve l'entrée principale. La porte repose sur un beau seuil de granit; on l'a murée postérieurement de manière à ne laisser qu'une étroite ouverture par laquelle on pénètre dans le vestibule. A gauche du vestibule, une petite pièce carrée renferme la citerne; à droite, une autre chambre faisant pendant à la première, sert de cage à un escalier qui conduit au minaret élevé sur la façade, au dessus de la porte d'entrée. Du vestibule, on pénètre dans la cour découverte (*saḥn*); à droite de la cour, une chambre dont les fenêtres ont été murées, servait de logement aux serviteurs de la mosquée; à gauche de la cour se trouve une pièce semblable et un couloir conduisant à l'avant-corps où était le tombeau. Au fond, la cour s'ouvre sur le sanctuaire (*ḥawân*) par trois arcades dont les retombées s'appuient sur deux paires de colonnes à base et à chapiteau campanulés; l'arcade centrale est beaucoup plus grande (v. pl. III). Au fond, le *miḥrâb*, couvert par un dôme en briques; à gauche du *miḥrâb* se trouve le tombeau d'un saint quelconque, qui est devenu le patron de la mosquée; les indigènes, confondant son nom avec celui du constructeur, l'ont appelé Sîdi el Goyûshi. On voit à l'extérieur plusieurs constructions parasites d'une époque moderne.

Le dôme qui recouvre le *miḥrâb* repose sur un tambour octogone; le passage du carré à l'octogone s'effectue par une sorte de trompe semblable au sommet d'une niche de *kibla*. Ce motif d'architecture qu'on retrouve dans plusieurs vieux monuments du Caire, paraît être le prototype des pendentifs en stalactite.<sup>1</sup> Le *miḥrâb*

1. C'est à peu près la forme de la trompe romane, sans la valeur constructive de celle-ci. Parmi ces monuments, je citerai seulement la mosquée ruinée de Hâkim

était flanqué de deux colonnettes cantonnées de même style que les colonnes placées à l'entrée du sanctuaire. Il porte deux frises d'inscriptions coufiques, l'une suivant les contours de la niche, l'autre formant un cadre extérieur. L'espace compris entre les deux frises est orné d'un décor en plâtre qui présente un véritable intérêt artistique; ce sont des grappes de raisins et des rinceaux traités dans la manière byzantine qu'on retrouve jusque sur les monuments de cette époque. Sur la frise extérieure, on lit après le *bismillâh*, les versets 11<sup>e</sup>, 36<sup>e</sup> et le commencement du 37<sup>e</sup> du chap. XXIV du Coran. Sur la frise intérieure, la fin du verset précédent, puis le verset 24 du chap. x. Sous le tambour octogone se trouve une autre frise avec le début de la *sûrat elfath* (XLVIII, 1—5). Enfin au sommet de la coupole, on a écrit en cercle le verset 39 du chap. XXXV, et au centre, les noms de Mohammed et d'Ali; ces noms, répétés chacun trois fois et alternativement, forment une étoile à six rayons d'un effet très original. Le style de ces inscriptions est franchement décoratif, ou si l'on veut, karmatique; on en trouve de semblables dans plusieurs monuments du Caire, entre autres aux mosquées d'el Azhar et de Hâkim. Les murs du sanctuaire et les dessins du mihrâb ont été recouverts au siècle dernier d'un grossier badigeon qui a complètement altéré la finesse de l'ornementation (v. pl. IV).<sup>1</sup>

Le minaret présente le type caractéristique de cette époque : plan carré avec trois étages successifs en retrait l'un sur l'autre; le troisième étage est octogone et se termine par un petit dôme

et les édifices décrits plus haut sous le nom des sept vierges; on retrouve la même disposition dans la coupole de la grande mosquée de Damas.

1. Ce badigeon porte les restes d'une inscription sans valeur avec la date de 1144 de l'Hégire. En examinant de près la planche ci-jointe, on sera frappé des rapports que ces dessins présentent avec certains détails de l'architecture chrétienne de la Syrie (v. DE VOGÜÉ, *Syrie Centrale, Architecture civile et religieuse*, pl. 32 et 68). Il est très possible que la mosquée soit l'œuvre d'un architecte copte ou byzantin.

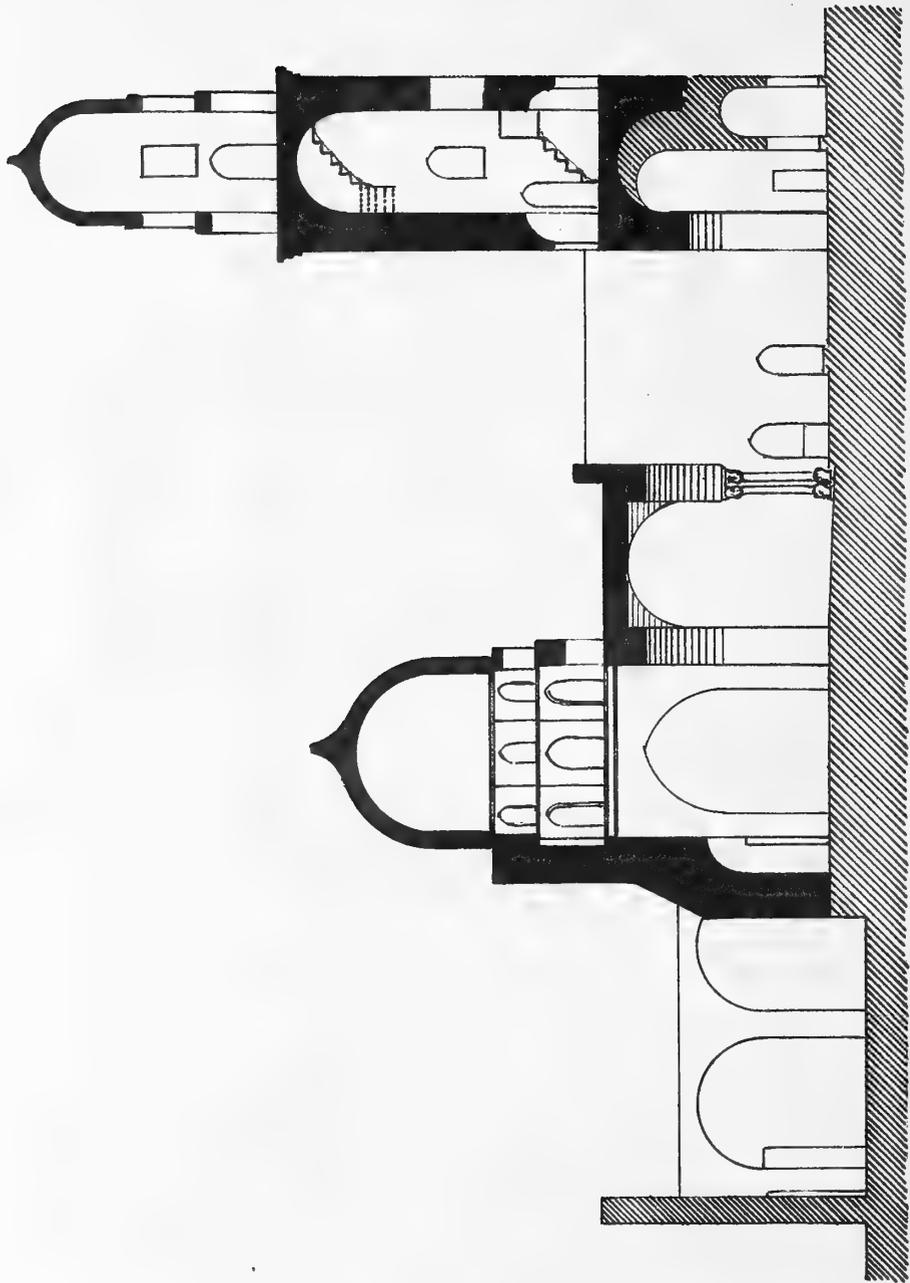
en briques (v. pl. II). Toutes les pièces sont voûtées; la voûte d'arête domine, mais on trouve aussi le berceau; les seuls arcs employés sont l'arc brisé et l'arc en carène; on ne voit pas de plein-cintre.<sup>1</sup> L'ensemble de l'architecture, la forme des voûtes, des arcs et du dôme se rattachent au style arabe de la Perse plutôt qu'à celui de l'Égypte, et trahissent l'influence persane répandue à cette époque dans l'architecture musulmane. Le mode de construction et la nature des matériaux prouvent l'ancienne origine de l'édifice; les clôtures sont épaisses et les percements exigus; on ne trouve que des briques et des moëllons, quelquefois piqués, le tout crépi au plâtre. Des solives en troncs de palmier remplacent le bois de construction, très rare dans les monuments de cette époque. Tout l'édifice est dans un état de délabrement complet; quelques parties se sont déjà écroulées, et l'angle nord-est, miné par sa base, menace ruine.

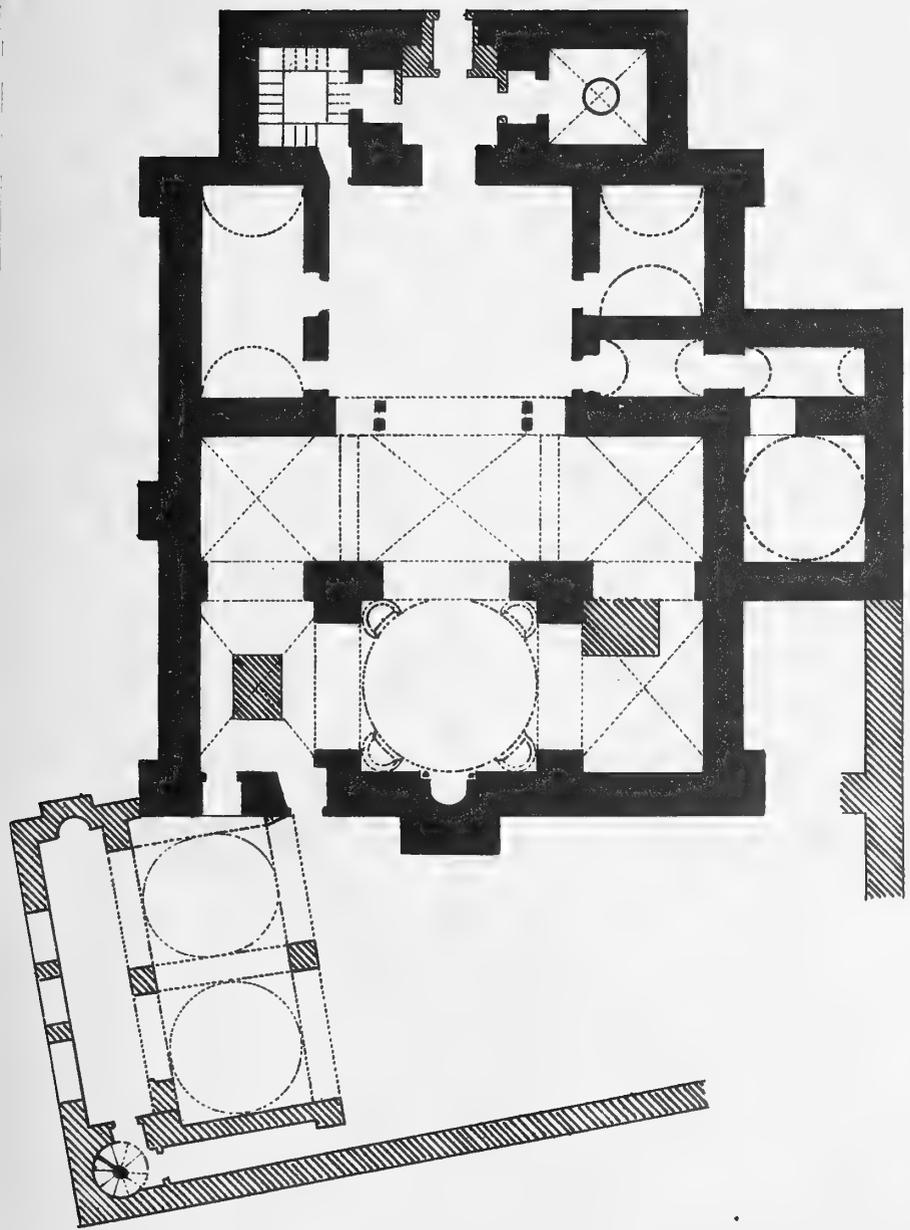
Ce monument, par sa haute antiquité et par ses formes originales, mérite d'être recommandé aux bons soins du Comité de conservation des monuments de l'art arabe.

1. On sait que le plein-cintre est fort rare dans l'architecture musulmane de l'Égypte. Signalons à ce propos deux curieuses mosquées situées sur la colline qui domine le vieux cimetière d'Assuan, au sud de la ville. La plus grande, bien conservée, rappelle beaucoup la mosquée du Mokattam par son plan et son architecture, et paraît être de la même époque; elle est en briques, sauf quelques parties en pierre de taille. L'arcade qui conduit de la cour dans le liwân, est un plein-cintre bien appareillé. A côté s'élève une autre mosquée en ruines qui paraît plus ancienne. Ici, l'appareil est entièrement en briques, et tous les percements sont en plein-cintre; malheureusement, je n'ai pas pu découvrir une seule inscription.









COUPE ET PLAN DE LA MOSQUÉE EL GOYÛSHI, AU CAIRE.

ÉCHELLE:  $\frac{1}{200}$



















# SUR TROIS MIHRÂBS EN BOIS SCULPTÉ

PAR

PAUL RAVAISSÉ

MEMBRE DE LA MISSION ARCHÉOLOGIQUE FRANÇAISE AU CAIRE.

---

Il y aura bientôt sept ans que le Caire, soucieux de son passé, a commencé de recueillir ceux de ses titres de noblesse qui ont échappé à la ruine des temps modernes. Le musée arabe du Caire, provisoirement installé à l'ombre des hautes et vieilles murailles du Djâmi' el-Ĥâkim, renferme déjà une collection remarquable qui ne cesse de s'enrichir tous les jours. Déjà, les textes qui y sont réunis, gravés sur la pierre et le marbre ou ciselés sur le bronze, tracés en émaux sur le verre ou sculptés dans le bois, y sont en quantité suffisante pour que l'intérêt qui s'y rattache ne demeure pas plus longtemps négligé. Aussi bien, de telles inscriptions méritent à plus d'un égard une étude approfondie. Outre qu'elles datent d'époques assez diverses pour donner matière à un manuel complet d'épigraphie arabe, elles apparaissent aux yeux de l'archéologue comme les miettes de l'histoire monumentale de cette ville.

Ayant eu, pour ma part, le loisir de relever les plus intéressantes, je me propose de soumettre à l'Institut Égyptien, qui compte parmi ses membres les patients créateurs du nouveau Musée, le résultat de mon déchiffrement et des recherches onomastiques dont il est indispensable de l'accompagner.

## I

### Origines du mihrâb

Les monuments que je vais décrire sont trois de ces niches qui, dans les mosquées, indiquent la direction (kibla) du temple de la Mekke et devant lesquelles se tourne l'imâm lorsqu'il récite les prières. On les nomme *maḥârîb* محاريب, au singulier *mihrâb* محراب, mot qui n'a pas aujourd'hui d'autre acception que celle de *sanc-tuaire*, *lieu sacro-saint* et dont le sens primitif semble être depuis longtemps tombé en oubli.<sup>1</sup> Qu'il me soit donc permis tout d'abord d'exposer rapidement les origines du *mihrâb* d'après des sources d'une incontestable autorité.

Lorsqu'un musulman, hors de la mosquée, se prépare à faire ses dévotions, il a soin préalablement de placer devant lui un objet quelconque, dont l'emploi en pareille circonstance doit être, toutefois, approuvé par le dogme. Cet objet que peut, au besoin, remplacer une simple ligne tracée en long ou en large sur le sol, représente le voile — *soutra* سترة — qui, durant sa prière, l'iso-

1. Voici, d'après Firoûzabadî, les différentes significations de ce vocable : 1° Logement particulier à l'étage le plus élevé d'une maison; 2° fond d'une salle réservé comme place d'honneur; 3° place de l'imâm dans une mosquée; 4° place particulièrement occupée par le prince; 5° encolure d'une bête de somme; 6° synagogue juive. — *Kâmoûs*, éd. Boûlâk, I, p. 53.

lera censément du monde extérieur; car nul être vivant et nulle image ne sauraient ainsi se trouver directement sous ses regards entre lui et la Ka'ba. Prierait-il sans prendre cette précaution, s'il vient à passer devant lui *une femme* ou *quelque animal*, son acte cesse d'être agréable à Dieu.

Cette pratique religieuse est l'application de quelques-unes des lois traditionnelles tirées des pratiques même du prophète. Ainsi, il est rapporté dans la Sounna que, chaque jour de fête, Moḥammed faisait ficher en terre une *harba* حربة, c'est-à-dire une *javeline*, devant laquelle il priaît, tandis que les croyants étaient rangés derrière lui. Quand il était en voyage, il n'agissait jamais autrement, se tournant vers la javeline et dans la direction du temple; si bien que ce devint en peu de temps une règle suivie par tous les émirs. Parfois aussi il se prosternait en face d'une *'anaza* عنزة, sorte de bâton ferré en pointe à l'une des extrémités, Or, entre ce bâton et la kïbla, des femmes et des ânes passaient sans que l'efficacité de son oraison, assurait-il, en fut amoindrie. Bref, on le vit accomplir ses dévotions tantôt devant une flèche, tantôt devant une colonne; en d'autres circonstances devant sa monture ou ses sandales, et encore *devant* ou *sur sa couche*.

Quelqu'un disait un jour à 'Âïcha, l'épouse de Moḥammed : « Certes un chien, un âne, voire même une femme peuvent bien passer impunément devant un homme qui prie sans une *soutra!* » — « Feriez-vous donc de nous, dit la fille d'Aboû Bakr, les égales des chiens et des ânes? Combien de fois, pourtant, étais-je couchée, lorsque survenait le prophète et qu'il prenait place sur le milieu du lit! Il se mettait alors en prière; mais c'est que j'avais honte de me trouver presque nue devant lui, si je me glissais doucement vers le pied de notre couche, jusqu'à ce que je fusse sortie d'entre les draps. »

Je viens de résumer, parmi les nombreuses traditions conser-

vées dans le recueil de Bokhârî, celles qui concernent la *soutra*.<sup>1</sup> La première et la dernière nous intéressent particulièrement. La première nous fait déjà pressentir l'étymologie du mot *mîhrâb*. Quant à l'autre, elle nous fournit la preuve que l'usage de la *soutra* remonte, chez les peuples sémitiques, à la plus haute antiquité; elle nous donne en même temps la clef d'un passage de la Bible dont l'interprétation a rendu perplexes plus d'un commentateur.<sup>2</sup> Voici, en effet, ce qu'on lit au chapitre XLVII de la Genèse, verset 31 :

« Il [Joseph] jura, et Israël se prosterna *sur le chevet de son lit*, »  
עַל רֵאשׁ הַמִּטָּה (cf. *I Rois*, ch. I, v. 47).

C'est là du moins le sens proposé par les Massorètes; mais il est contesté par nombre de critiques qui préférèrent la lecture des Septante :

« Israël se prosterna *sur le bout de son bâton*, » ἐπὶ τὸ ἄκρον τῆς ῥάβδου αὐτοῦ, traduction de עַל רֵאשׁ הַמִּטָּה (cf. *Hébreux*, ch. XI, v. 21).

Il s'agit, comme on voit, d'un simple changement de voyelles, *mattèh* au lieu de *mittāh*. Néanmoins, les deux versions n'infirmant en rien notre thèse et lui sont également favorables.

Est-ce à dire que Mohammed, en ramenant ses compatriotes à la foi primitive, emprunta aux Juifs la conception de ce voile mystique étendu entre l'adorateur et l'objet d'adoration? Je ne le pense pas. Il me semble, au contraire, que c'était un usage établi depuis de longs siècles dans la péninsule, un rite commun aux fils de Jacob, serviteurs du dieu unique, et aux fils d'Ismaël, les Arabes idolâtres, que de se prosterner la face orientée vers une *soutra*, quelle qu'elle fût. Seulement, la *soutra* paraît être repré-

1. Bokhârî, éd. Caire 1304, I, pp. 70—73. Cf. el-Kastellâni, I, pp. 587—593; *The modern Egyptians* by W. LANE, 5<sup>e</sup> éd., I, pp. 89—90 et 100.

2. *Bible* de CAHEN, I, p. 205. Cf. W. LANE, *op. cit.*, I, p. 90, note 1.

sentée de bonne heure, parmi les derniers, au moyen d'une *javeline* — *ḥarba*. Le lieu où elle était plantée — *mīhrāb*, devenait en quelque sorte sacré. Si c'était au fond d'un temple, le *mīhrāb* en était naturellement le sanctuaire, l'endroit vénérable par excellence, semblable en cela au Saint des Saints juif et à l'autel chrétien.

En effet, si nous interrogeons le *Ḳorān*; nous constatons qu'à l'époque où Moḥammed prêchait l'islām, le mot *mīhrāb* avait déjà le sens dérivé, métaphorique qu'il a aujourd'hui. Ce vocable s'y trouve cité en cinq passages différents, sans jamais être employé dans son acception originelle (cf. *Ḳorān*, III, 32, 33; XIX, 12; XXXIV, 12; XXXVIII, 20).

Veut-on d'autres exemples tirés de poètes contemporains du prophète? Waḍḍāḥ el-Yaman, mort en 63 de l'Hégire (682 de J.-Ch.) est l'auteur de ce vers (du mètre *saʿīʿ*)

رَبَّةٌ مِحْرَابٍ إِذَا جِئْتَهَا \* لَمْ أَلْقَهَا أَوْ أَرْتَقِ سُلْمًا

«(Ma maîtresse) possède un *belvédère*; aussi, quand je m'en viens chez elle, je ne puis la trouver qu'après avoir gravi un escalier!»<sup>1</sup>

ʿOmar ibn ʿAbd Allāh ibn Abī Rabīʿa, né en 23 de l'Hégire (644 de J.-Ch.), fait l'éloge suivant de sa belle (sur le mètre *khafīf*) :

دُمِيَّةٌ عِنْدَ رَاهِبٍ ذِي اجْتِهَادٍ \* صَوَّرُوها فِي جَانِبِ الْمِحْرَابِ

«Vous diriez une statue d'ivoire auprès d'un moine dévot, dressée contre la paroi du *sanctuaire*.»<sup>2</sup>

1. Vers cité par Djauharī dans son *Ṣiḥāḥ* au mot مِحْرَاب. Sur Waḍḍāḥ el-Yaman, voir *Ibn Khallīcan's Biographical Dictionary*, IV, p. 405, note 7. Très beau de visage, ce poète portait continuellement un voile de peur du mauvais œil.

2. Vers cité dans *The Kāmil of el-Mubarrad*, ed. by W. WRIGHT, p. 378. Sur ʿOmar, cf. *Kitāb el-Aghānī*, I, p. 30, XVI, p. 2; *Biogr. Dict.*, II, p. 372.

Trois siècles plus tard, Mas'oudî écrira de même, d'après la tradition prophétique :

« Adam fut désigné par Allâh comme un *mihrâb*, une Ka'ba, une porte sainte, ou une *ķibla* vers laquelle les purs esprits et les anges de lumière doivent se tourner pour prier. » (*Prairies d'or*, tome I, p. 57—58.)

Enfin, voici qui vient corroborer, sans nul doute, cette opinion sur l'origine des *mihrâbs*. D'après Firoúzabadi et Ibn Mandôûr, deux des plus grands lexicographes arabes, le *Yaum el-Djourn'a* يوم الجمعة ou *jour de l'assemblée*, correspondant à notre vendredi, avait autrefois pour synonyme ces mots : *Yaum el-Harbât* يوم الحربات, c'est-à-dire le *jour des javelines*. Expression déjà fort ancienne au temps de l'Ignorance et dont le mot *el-'Ouroûba* العروبة que mentionnent aussi ces auteurs (cf. *Prairies d'or*, tome III, p. 423), est une altération évidente. J'ajouterai que tous deux sont absolument inconnus au vocabulaire du *Ķorân*, et que le *Yaum el-Djourn'a* lui-même n'y figure qu'une seule fois, au verset 9 de la soûra LXII.

Ainsi à l'apparition du prophète, le sens primitif de *mihrâb* paraît être à peu près oublié. La *ħarba* ne cessa pourtant pas de tenir lieu de *soutra* aux païens de la veille, et l'exemple de Mohammed, je l'ai dit, fut religieusement imité. Dans les journées qui suivirent la prédication de l'islâm, lorsque, loin de la ville sainte, dans le désert, dans les camps ou dans les villes conquises, ces fervents adeptes de la foi nouvelle durent, pour invoquer Allâh, s'orienter suivant la *ķibla*, celle-ci fut longtemps encore indiquée par quelque hampe fichée en terre, devant laquelle s'inclinait l'imâm et qui servait de pôle aux regards de tous les assistants. Nouweïrî rapporte que, lors de la fondation de *Ķaïrouân* en l'an 50 de l'Hégire (670 de J.-Ch.), 'Oķba ibn Nâfi, gouverneur de l'Ifrîkîya sous le premier Ommeïade, planta son étendard là où fut

depuis le mihrâb de la grande mosquée, et qu'il s'écria : «Voilà désormais le lieu vers lequel chacun se tournera pendant la prière!»<sup>1</sup>

Au fur et à mesure de la conquête, des mosquées s'élèvent, des églises deviennent mosquées. La hampe fait place à la niche, mais le nom de *mihrâb* n'en est pas moins conservé. Dès le principe les niches sont pratiquées dans l'épaisseur de la muraille, au fond de l'*iwân el-kiblî*. Et c'est sur ce point vénéré entre tous que s'exerce plus particulièrement l'esprit inventif des Arabes; c'est là qu'ils concentrent tout ce que peut accomplir la puissance d'ornementation la plus originale, la plus riche et la plus variée. Quelquefois, ces petits hémicycles sont revêtus, au lieu de nacres et de marbres disposés en mosaïque, d'une boiserie ouvragée ayant deux parements et un fronton extérieurs en manière de cadre. Il arrive aussi qu'un mihrâb est une sorte de meuble d'une certaine dimension et construit en bois plus artistement travaillé encore; dans l'un des quatre pans égaux deux à deux s'ouvre la niche qui s'enfonce en même temps dans l'intérieur du coffre.

De nos jours, toutefois, l'art musulman est tombé si bas que, dans l'ancienne métropole fâtimite, les niches de cinquante mosquées récentes ou non, sont enluminées, sans distinction de matière, de tons crus où se profilent naïvement des simourgs, des monstres et, ce qui est plus fantastique encore, des vapeurs de la C<sup>ie</sup> Cook, des trains-express, des riflemen de l'armée d'occupation, etc., etc. . . . . Il suffit, pour s'en convaincre de faire une visite au vieux collège de Soultân Kâlâwoûn. Malheureusement les mihrâbs en bois sculpté d'autrefois, merveilles de patience et de goût, sont devenus monuments rares. Nous n'en connaissons que trois au Caire, tous trois de la même époque, savoir de la pre-

1. *Histoire des Aghlabites*, par N. DESVERGERS, p. 15. La longueur moyenne des lances dites *عق*, atteignait jusqu'à dix et onze coudées. Cf. *Hamâsa*, éd. FREYTAG, p. 179; et *Vie d'Ousâma ibn Mounkîdh*, éd. H. DERENBOURG, texte, p. 75, trad., p. 27, note 8.

mière moitié du XII<sup>e</sup> siècle. Encore le badigeon du siècle actuel ne les a-t-il pas épargnés.

## II

### 1<sup>o</sup> Mihrâb de la mosquée el-Azhar

Le premier en date est de noble provenance : il appartient à la mosquée el-Azhar. Tel que nous le représente le fac-simile ci-joint, il se compose d'un panneau détaché portant l'inscription votive; d'un lambris au centre duquel s'ouvre la niche; enfin d'un socle sur lequel le lambris est solidement fixé par derrière au moyen de quelques ais. L'ensemble offre comme dimensions 2<sup>m</sup> 18 en hauteur et 1<sup>m</sup> 20 en largeur.

Massif et fruste de toute moulure, le socle consiste en une simple solive équarrie, haute de 0<sup>m</sup> 22, et de deux pouces moins longue que le restant de l'ouvrage n'est large. Une pareille déféctuosité dans l'agencement prouve qu'il remonte à une époque relativement peu éloignée de nous. Mais s'ensuit-il de là qu'un soubassement analogue, si ce n'est moins grossier d'aspect, n'exista pas dès le principe? Assurément non. Un détail d'histoire, en effet, nous montrera bientôt qu'il était alors nécessaire d'exhausser ce mihrâb afin de lui donner plus d'élégance et, surtout, pour préserver la bordure inférieure de toute détérioration.

C'est sur cette bordure que la niche est assise, à 0<sup>m</sup> 33 du sol. En profondeur, elle atteint au plus 0<sup>m</sup> 12, tandis qu'elle mesure 1<sup>m</sup> 35 de haut sur 0<sup>m</sup> 40 de large. Elle est creusée dans un tronc de dattier dont les fibres sont devenues çà et là apparentes sous l'action prolongée de la sécheresse, et les énormes clous qui la constellent témoignent des réparations effectuées à peu de frais en vue d'empêcher sa complète dislocation. Aussi point de sculp-

tures, ce bois étant par essence peu compact et trop élastique pour se prêter aux entrailles du ciseau.

Le fond très méplat de la niche est relevé de chaque côté, depuis le bas jusqu'aux deux tiers de sa hauteur, par deux colonnettes destinées à soutenir le tympan qui l'encadre au sommet suivant une ogive dite plein cintre brisé. Mais, grêles et entièrement lisses, ces supports s'achèvent aussi disgracieusement que possible par un chapiteau de forme bulboïde et semblable à la base renversée, avec un tailloir quadrangulaire correspondant à une plinthe identique. C'est là, en raccourci, l'image de la colonne d'*ordre arabe égyptien*.

A droite et à gauche s'étendent, sur une largeur égale à celle de la niche, c'est-à-dire 0<sup>m</sup> 40, les parements du lambris, que décorent huit compartiments oblongs et superposés, quatre d'une part et quatre de l'autre. Leur surface est sculptée d'ornements tout empreints du caractère particulier au style arabo-byzantin de l'époque. Ils consistent en symétries de rinceaux à fleurons concentriques, motifs que nous verrons reproduits avec infiniment plus d'art sur les deux mihrâbs suivants. Une bordure large de 0<sup>m</sup> 12 à 0<sup>m</sup> 15 et faite de spires continues cerne ces intervalles de fond et, par le fait, la totalité de l'ouvrage. Mais tous ces ornements sont presque complètement altérés par la peinture plus ou moins conservatrice dont ils ont été enduits d'après une déplorable coutume; les deux compartiments du bas ont été détruits et remplacés par deux bossages.

Cet antique monument sur lequel on ne voit inscrite aucune pieuse dédicace, était relégué au fond du grand portique de la mosquée. Le sympathique administrateur du Musée arabe, FRANZ PACHA, avait soin de le recueillir, il y a environ cinq ans, et de le mettre à l'abri de toute profanation. Chose étrange, en vérité, si l'on songe au lieu d'où il était extrait! En même temps, on

rapportait d'une autre salle de la vieille université musulmane un panneau formé de deux planches assemblées et mesurant 1<sup>m</sup> 20 de long sur 0<sup>m</sup> 50 de haut. L'inégale couche d'ocre écaillée qui l'empâte, lui aussi, n'en laisse pas moins voir clairement une magnifique inscription kôûfique en six lignes, dont voici le texte et la traduction :

1. 1 بسم الله الرحمن الرحيم حافظوا على الصلوات والصلوة الوسطا وقوموا لله قانتين  
ان الصلاة
1. 2 كانت على المومنين كتابا موقوتا امر بعمل هذه المحراب المبارك برسم الجامع الازهر  
الشريف بالمعزيه ا
1. 3 لقاهرة مولانا وسيدنا المنصور ابو على الأمر باحكام الله امير المومنين صلوات الله  
عليه وعلى ابائه
1. 4 الطاهرين وابناؤه الاككرمين بن الامام المستعلى بالله امير المومنين بن الامام  
المستنصر بالله ا
1. 5 مير المومنين صلوات الله عليهم اجمعين وعلى ابائهم الأئمة الطاهرين الهداة  
الراسخين وسلم
1. 6 تسليما الى يوم الدين في شهر سنة تسع عشرة وخمسمائة الحمد لله وحده

L. 1. « *Au nom du dieu clément et miséricordieux. Accomplissez exactement la prière, surtout celle du milieu; levez-vous pénétrés de dévotion (Korân, soûra II, verset 239). La prière*

L. 2. *est prescrite aux croyants en des heures marquées (Korân, IV, 104). — Celui qui a ordonné de construire ce mihrâb béni destiné à la sainte mosquée el-Azhar, sise au Caire*

L. 3. *la ville d'el-Mou'izz, est notre maître et seigneur el-Mançoûr Aboû 'Alî el-Âmir bi-Ahkâm Illâh, prince des croyants (qu' Al-lâh répande ses bénédictions sur lui, sur ses ancêtres*

L. 4. *vertueux et ses descendants vénérables), fils de l'imâm el-*

*Mostâli b-Illâh, prince des croyants, fils de l'imâm el-Mostansîr b-Illâh,*

L. 5. *prince des croyants (qu' Allâh répande ses bénédictions sur eux tous et sur leurs ancêtres, imâms vertueux, directeurs inébranlables dans leur foi et qu'il les sauve*

L. 6. *en vue du Jugement dernier). Œuvre accomplie dans le courant de l'année cinq cent dix-neuf. — Louange au seul dieu!»*

Cette inscription remplit toute la superficie du panneau qui est sans bordure, et qui fut peut-être, à l'origine, revêtu d'un placage d'argent. Les caractères, un peu roides, mais d'un dessin très net et très simple ont 0<sup>m</sup> 07 de hauteur et sont taillés en relief à l'épaisseur d'un centimètre. Deux versets du Korân y sont rappelés, une transposition de lettres, faute du sculpteur, est à remarquer à la deuxième ligne (مبارك au lieu de مبارك); enfin les noms célèbres, les titres d'importance et la date qu'elle mentionne correspondant à l'année 1125 de J.-Ch., en font un des restes authentiques les plus précieux de la plus ancienne mosquée du Caire.

Or, par suite d'un accident imprévu, nous voici en présence d'un ex-voto distrait, on ne sait comment, du mihrâb auquel il appartenait, et d'un mihrâb sans inscription, ce qui n'est guère admissible en Orient où tout monument comporte une exergue, ne fût-ce que la profession de foi islamique. Ces deux objets s'appartiennent-ils, ou sont-ce deux débris qui n'ont entre eux aucun rapport? On ne peut résoudre cette question sans les examiner sur toutes leurs faces.

Si le panneau offrait la moindre moulure rappelant l'ornementation du mihrâb, comparer serait vite fait, et nous sortirions aussitôt du doute. Mais tel n'est pas le cas. Encore nous faudrait-il une preuve plus matérielle. J'observe tout d'abord que la niche élevée sur un socle à un pied de terre et flanquée de deux pare-

ments d'une largeur égale à la sienne, atteint le bord supérieur du lambris. Elle n'apparaît donc limitée que de trois côtés, ce qui produit l'effet le plus fâcheux. On se souvient, d'autre part, que le panneau, dans le sens de l'inscription, et le mihrâb, dans celui de sa largeur, mesurent 1<sup>m</sup> 20. Cette coïncidence nous indique suffisamment, je crois, que ces deux objets dont l'un complète le quatrième côté du cadre, furent construits pour être adaptés l'un à l'autre au moyen de traverses postérieures et peut-être aussi, comme la notice suivante nous l'apprendra, au moyen d'un châssis fait de métal précieux. Ces supports enlevés, les deux œuvres furent aussitôt disjointes; et l'on peut supposer que, suspendu alors contre la muraille, au-dessus du monument qu'il désignait, l'écrêteau se soit décroché quelque jour, puis que, la négligence aidant, il soit venu échouer dans une autre partie du vaste édifice.

Parmi les noms qui figurent dans la dédicace de ce mihrâb, celui de la mosquée el-Azhar pour laquelle il fut commandé, et celui du calife el-Âmir qui en fut le donataire, méritent surtout qu'on s'y arrête. Sans entrer dans les détails, je me contenterai de parcourir les textes historiques généralement peu connus qui les concernent.

#### *La mosquée el-Azhar.*

La mosquée «*splendide entre toutes*», tel est son nom, fut bâtie le 24 de Djoumâdâ el-Awwal 359 (4 mars 970) par le Kâid Abou l-Ḥasan Djauhar qui, huit mois auparavant, avait fait au nom du calife fâtimite el-Mou'izz, la conquête de l'Égypte. Elle fut élevée au sud et à peu de distance du palais fondé en même temps que la nouvelle capitale, le 18 Cha'bân 358 (9 juillet 969). La construction de la mosquée fut achevée le 21 de Ramaḍân 361 (3 juillet 973), et deux jours après la première prière publique y était solennellement récitée. Sous le règne d'el-'Azîz b-Illâh, fils d'el-

Mouïzz, la mosquée dotée d'une riche bibliothèque et érigée en collège, devint en peu de temps le centre intellectuel du monde musulman. Elle ne cessa de s'accroître et de s'embellir grâce surtout à la libéralité des califes el-Hâkim, el-Mostansîr et el-Hâfið. Après la déchéance des Fâtimites, le kurde Salâh ed-Dîn qui venait d'usurper le pouvoir (1171 de J.-Ch.), en usa d'une toute autre manière. Un cadre d'argent massif du poids de cinq mille dirhams, entourait le mihrâb principal du grand portique : il s'empressa de l'enlever et de le convertir en lingots. Au reste, il fit main basse sur tous les ornements du même genre qui se trouvaient dans les grandes mosquées du Caire.

Notre mihrâb serait-il celui que dépouilla le fondateur de la dynastie ayyoubite? On n'oserait l'affirmer. Le fait n'est toutefois pas invraisemblable, et, s'il est réel, on conçoit facilement que cette solide bordure, formant châssis, ait réuni en une seule pièce, comme je l'exprimais tout à l'heure, le mihrâb proprement dit et le panneau dédicatoire. Il n'y aurait donc rien d'étonnant, d'après cette hypothèse, à ce que le lambris lui-même fût en partie lamé d'argent, la niche et les colonnettes par exemple. Dans l'état où il se trouve, en effet, avec sa décoration avare et élémentaire, il donnerait une mince idée de la magnificence d'un prince fastueux.

A partir de cette époque, le prêche du vendredi cesse de se réciter au Djâmi' el-Azhar durant près d'un siècle, lorsque Soultân Baïbars (1260—1277) procédant à quelques réparations urgentes, remet les choses en l'état. Survient le tremblement de terre de 1302 qui dévaste la ville et n'épargne pas la vieille mosquée de Djauhar; mais l'émîr Sallâr se charge de réédifier et de consolider les parties atteintes par le fléau. Elle est successivement embellie, agrandie ou restaurée par Moḥammed el-Asârdî, contrôleur des poids et mesures au Caire, en 725 (1325), par l'émîr Sa'ad ed-Dîn Bachîr el-Djândâr, en 761 (1360), et par le pieux

sultân Kâit Bâý, en 888 (1483). Puis, sous la domination ottomane, ce sont en 1004 (1596) le pâchá turc es-Seyyid Moḥammed, en 1132 (1720) le cheïkh el-balad Ismâ'il Bâý et en 1199 (1785) 'Abd er-Raḥman Kikhíyeh qui s'y fait enterrer; enfin, de nos jours le khédive 'Abbâs Pâchá (1859).

Actuellement, le *riwâk* construit au XIV<sup>e</sup> siècle par l'émîr Aḳboghâ, a été entièrement restitué par les soins de la commission des monuments historiques du Caire, et l'arcade de la cour intérieure, soutenue par une longue suite d'étais, ne tardera pas à avoir son tour. Opérées en l'espace de neuf siècles, tant de réparations fondamentales ont complètement transformé l'édifice de l'origine, et ce qui en subsiste se réduit aux trois cent quatre-vingts colonnes du grand íwân et à quelques arceaux dépourvus de tout cachet architectural.<sup>1</sup>

Cette notice, que j'emprunte, en l'abrégeant, à Maḳrízî, l'historien du Caire († 1440), et que je complète au moyen des inscriptions votives du saint lieu, passe sous silence le nom du calife el-Âmir. Si les renseignements font défaut, c'est qu'il contribua peu à son embellissement. Mais n'y eût-il jamais érigé qu'un miḥrâb, ce seul monument perpétue du moins le souvenir de sa munificence; et il a, en outre, pour nous l'incontestable mérite de survivre à tant d'autres œuvres du même genre que la ruine a pour jamais anéantis.

#### *Le calife el-Âmir.*

Abou 'Alí Mansoûr, fils du calife el-Mosta'li, naquit le 13 de Moḥarram 490 (31 décembre 1096). Il n'avait que cinq ans, lorsqu'à la mort de son père, il fut placé sur le trône par le vizîr Châhinchâh el-Afdal (17 de Şafar 495 = 11 décembre 1101). Il

1. *Khiṭa'*, II, pp. 273—277; cf. *ibid.*, I, pp. 465—467. Voir PASCAL COSTE, *Monuments du Caire, mesurés et dessinés de 1817 à 1826*.

reçut en même temps que l'investiture, le titre d'*el-Âmir bi-Ahkâm Illâh*, c'est-à-dire *qui fait exécuter les arrêts de dieu*. Grâce à l'énergie d'*el-Afdal* qui s'était déclaré son tuteur, il n'eut rien à redouter des compétitions de son oncle Birâr. Celui-ci, en effet, avait réussi à se faire proclamer à Alexandrie; mais il dut se soumettre et fut condamné à être emmuré.

Le règne d'*el-Âmir* est surtout intéressant parce qu'il fut témoin des premières luttes de la chrétienté contre l'islâm. Dès l'an 492 (1099, juillet), Godefroi de Bouillon avait enlevé Jérusalem aux Fâtimites qui, de 497 à 504 (1104—1110), perdent coup sur coup toutes leurs places fortes de Syrie. Défendue par ses déserts de l'est, l'Égypte est restée jusqu'alors à l'abri de l'invasion franque. Mais en 511 (1117), Baudouin, second roi de Jérusalem, y conduit une armée jusqu'à *el-Farama* qu'il met à feu et à sang. La mort le surprend près d'*el-Arîch*, à l'endroit qu'on nomme encore aujourd'hui *Sabkhat Bardwîl*, et l'Égypte est épargnée.

Cependant le jeune calife, entièrement adonné aux plaisirs, mène une vie des plus déréglées. Châhinchâh *el-Afdal* essaye vainement de refréner les passions de son pupille : il paiera de sa tête un si beau zèle et les loyaux services que depuis 27 ans il rend à la dynastie. Las du joug et désireux de gouverner par lui-même, *el-Âmir* le fait assassiner dans la nuit du 31 de Ramadân 515 (31 décembre 1121), pendant la fête du Fitr. Puis il choisit pour vizir l'instigateur de ce meurtre, *el-Mâmoûn el-Baîrîhî*. Mais celui-ci ne lui laisse bientôt plus que le pouvoir spirituel, et, régnant de son chef, s'apprête à faire un coup d'état en faveur de *Djâfar*, frère du calife. *El-Âmir* prévient le traître en le faisant mettre en croix à la porte de *Zouweïla*, lui et cinq de ses frères (519 = 1125). Nous avons vu que dans le courant de cette même année il dote d'un mihrâb nouveau la mosquée *el-Azhar*.

Sous le règne de ce prince, le Caire s'embellit de plusieurs

constructions importantes. El-Afdal élève, en face du grand palais, une immense et somptueuse demeure nommée la *maison des Coupoles* (*Dâr el-Koubab*). C'est là qu'habiteront désormais les grands vizîrs des derniers Fâtimites, puis, jusqu'à l'achèvement du château de la montagne, Salâh ed-Dîn et ses quatre successeurs immédiats; enfin, les ambassadeurs des cours étrangères. Depuis l'an 1300 de notre ère, l'emplacement est en partie occupé par le mausolée de l'émîr Kārâsonkor et la mosquée de Soultân Baïbars el-Djâchenguir (Plan du Caire par GRAND BEY, n<sup>os</sup> 31 et 32). En 498 (1004—1005), el-Afdal commence de bâtir la *mosquée des Éléphants* (*Djâmi' el-Fîla*), et, près de là, sur les bords de la Birkat el-Ḥabach, un pavillon de plaisance que son maître fait décorer de peintures représentant le portrait de tous les poètes en vogue. Ces édifices sont terminés par el-Mâmoûn qui, en 519 (1125) de concert avec le calife, élève à l'extrémité nord du Beïn el-Kaşreïn, une seconde mosquée, le *Djâmi' el-Akmar*, presque entièrement détruite de nos jours. Enfin, l'hôtel particulier d'el-Mâmoûn, deviendra au XII<sup>e</sup> siècle la *Madrasa es-Souyoûfiya*, et ce qui reste de cet ancien collège, situé à deux pas du Khân el-Khalîlî, porte actuellement le nom de *Djâmi' Chèïkh Moutâhar* (n<sup>o</sup> 40).<sup>1</sup>

Après l'exécution d'el-Mâmoûn, el-Âmir est résolu à se passer désormais de premier ministre. Il s'adjoint seulement dans la direction des affaires un moine copte, Ibn Abî Nadja, qu'il ne tarde pas à envoyer au supplice. Cependant, quelques efforts qu'il fasse, il ne peut empêcher l'extension de la secte des Bâtiniens qui avait des ramifications dans tout l'empire et dont la puissance redoutable s'était surtout accrue depuis le règne précédent. Il se rendait souvent à une maison de campagne, nommée la *Litière* (el-

1. *Khitat*, I, pp. 438, 462; II, pp. 156, 289, 388, 416. Cf. P. RAVAISSE, *Essai sur l'histoire et la topographie du Caire d'après Maqrîzî*, dans *Mémoires de la mission archéologique française au Caire*, vol. I, 3<sup>e</sup> fasc., pp. 431, 442 et 475.

*Hawdadj*), qu'il avait fait construire dans l'île de Rauda pour une jeune esclave bédouine dont il était épris. Un matin qu'il allait visiter sa favorite, une troupe de ces sectaires, embusqués sur son passage, non loin du pont, s'élançant à l'improviste de leur cachette, et, l'assaillant de tous côtés, le frappent à coups de poignard. Sa faible escorte qui avait fui aux premières clameurs, le ramène en barque par le Nil et le Khalidj jusqu'au belvédère de la Perle (*Mandarāt el-Loûloûa*), situé à l'extrémité des jardins du petit palais : mais il expire en arrivant.

Le meurtre du calife el-Âmir eut lieu le 3 de Doû l-Káda 524 (8 octobre 1130). Il n'était âgé que de trente-cinq ans et en avait régné près de trente. Sanguinaire, vindicatif, livré à tous les excès, il était universellement craint et détesté; aussi la nouvelle de sa mort fut-elle accueillie avec joie par tous ses sujets. Ses biographes tracent de lui ce portrait : «El-Âmir avait le teint remarquablement blanc et les yeux à fleurs de tête; son instruction égalait son intelligence, il savait le Korân entier par cœur, mais était peu versé dans l'art de la calligraphie.»<sup>1</sup>

### III

#### 2° Mihrâb de la chapelle expiatoire de Sittî Roukaïya

De l'université el-Azhar, si glorieuse et si fréquentée par les touristes, je conduirai le lecteur dans un humble couvent de derviches, perdu à l'extrémité de la ville et ignoré de tous, même des historiens du Caire. Nous quitterons le calife el-Âmir, mais ce sera pour parler de son épouse, une noble princesse de qui la mé-

1. Cf. *Biogr. Dict.*, I, pp. 612—615; II, pp. 455—457; *Khiṭat*, I, pp. 467, 485; II, pp. 181, 290. WÜSTENFELD, *Geschichte des Fatimidenchalfats* (el-Âmir).

moire va revivre un moment parmi nous, grâce à un mihrâb que pieusement, à l'instar de son seigneur et maître, elle éleva en l'honneur d'une sainte musulmane.

Ce second mihrâb ne ressemble en rien, comme structure, au premier. Tandis que celui-ci n'est qu'un simple lambris percé d'une niche peu profonde et rapportée, celui-là est un véritable meuble présentant quatre faces : la face antérieure mesurant avec la galerie 2<sup>m</sup> 14 de haut sur 1<sup>m</sup> 12 de large, et les trois autres 1<sup>m</sup> 88 sur 1<sup>m</sup> 12 pour la face postérieure et 0<sup>m</sup> 45 pour les côtés.

Au point de vue artistique, la différence n'est pas moins sensible. Ici, la décoration est de tout point byzantine; là, encore que l'influence étrangère demeure manifeste dans chacun des détails, elle atteste déjà un art original, national, si j'ose dire. Pourtant, ces deux monuments datent de la même époque. — Le plus récent offre une profusion de sculptures aussi riche que variée. Si l'on considère le pan dans lequel s'ouvre la niche, on n'aperçoit tout d'abord qu'un enchevêtrement de figures géométriques, formées par les plus capricieuses combinaisons de l'entrelac, charmante confusion de trapèzes dispersés, de triangles interrompus, de polygones emmêlés. Mais bientôt, l'œil s'habitue à cette complication bizarre; la savante et ingénieuse symétrie qui guida la main de l'artiste, se révèle peu à peu. C'est alors une simple rosace étoilée dérivant du carré et de l'hexagone. De là, un rayonnement de lignes et de figures concourant à la formation de rosaces semblables à l'archétype et pouvant s'étendre à l'infini.<sup>1</sup> En outre, au fond de chaque motif que circonscrit un triple listel en relief, un fleuron en forme de trèfle s'épanouit, ou bien sont serties de fines arabesques.

La niche, du genre ogival, repose à cru sur le sol et s'enfonce au milieu de ces réseaux, de ces dessins, de cette floraison. C'est

1. Cf. J. BOURGOIN, *Les Arts arabes*, passim.

une pièce de menuiserie composée de quatre douves et d'une cerce massive qui l'épouse solidement du côté convexe. La demi-calotte qui comblait le vide entre l'arc brisé et l'ensemble des douves est absente. Il est probable, toutefois, qu'il n'en fut pas toujours ainsi, bien que la boiserie du fond, rendue visible par cette solution de continuité, soit légèrement ornemanée au ciseau. La partie concave est sculptée d'entrelacs et de fleurons à tige circulaire; quant à l'arceau, il est entièrement bordé d'une étroite bande d'inscriptions en caractères kôûfiques. Cette niche, haute de 1<sup>m</sup> 41, large de 0<sup>m</sup> 40 et profonde de 0<sup>m</sup> 25, est mobile et simplement posée à l'intérieur du coffre, derrière une seconde baie en ogive ménagée dans le pan principal. Elle se trouve insérée de la sorte dans un cadre dont les dimensions, tant soit peu plus grandes, sont 1<sup>m</sup> 44 en hauteur, et en largeur 0<sup>m</sup> 68 depuis la base jusqu'à la naissance de l'arc, puis 0<sup>m</sup> 48 entre deux angles de décrochement formant saillie intérieure à 0<sup>m</sup> 96 du sol. La montée de l'ogive atteint donc aussi 0<sup>m</sup> 48 ( $0.96 + 0.48 = 1.44$ ); or, ce chiffre, s'il est triplé, donne la hauteur de la niche proprement dite. On voit par là combien les proportions ont été observées.

Une galerie, haute de 0<sup>m</sup> 26, couronne cette face de l'ouvrage par sa frange ajourée et sculptée délicatement, tandis que sur les bords extérieurs, au sommet comme à la base, à droite et à gauche, et aussi à l'entour des ogives, une longue inscription kôûfique se déroule, pareille à une élégante arabesque.

Les trois autres parements du mihrâb, à mon avis, ne sont pas moins remarquables. Ils portent dix-neuf panneaux sculptés se répétant parfois. On en compte neuf sur la face postérieure et cinq sur chacun des côtés. Les uns, de style arabe assez dégagé, présentent le thème divers des lignes géométriques s'entrecroisant. Les autres ont pour décor un champ de rinceaux que sillonne un délicieux modèle de *bâtons rompus* mi-partie curvilignes, ou encore

un semis de fleurons s'épanouissant dans l'orbe d'une tige foliacée dont la branche commune s'échappe d'un vase. Ce sont là, si je ne me trompe, des pampres et des raisins. Or, on retrouve en tout ceci le style néo-hellénique qui, vers cette époque, tendait déjà à disparaître dans les contrées soumises à l'islâm; et l'on sent que le sculpteur, ayant réservé tous les trésors de son imagination pour orner la façade du mihrâb, s'en est tenu pour les parties moins en vue, à l'imitation coutumière. Nous remarquons, en effet, des motifs identiques d'ornementation sur nombre de monuments du Bas-Empire. Ainsi, je citerai les stèles coptes du musée de Bouîlâk (IV<sup>e</sup> s.), l'encadrement du portail de la Kharba el-Beîdâ, en Syrie (VI<sup>e</sup> s.);<sup>1</sup> enfin une magnifique pièce d'orfèvrerie fabriquée en Allemagne une centaine d'années auparavant par des artistes venus de Byzance : je veux parler de l'autel d'or que l'empereur Henri II (1003—1024) offrit à l'église de Bâle et qui est conservé au musée de Cluny, à Paris.

Il est temps de terminer cette description un peu trop minutieuse peut-être et d'en venir aux textes. Les inscriptions de ce mihrâb mises bout à bout, ont une longueur d'environ 13 mètres et forment un merveilleux ruban étroit de près de 0<sup>m</sup> 04, si ce n'est au sommet du frontispice, où il atteint presque le double en largeur. Les lettres enjolivées de feuillages pleins de fantaisie sont noyées, cela va sans dire, dans l'empâtement d'un enduit vert tendre et rouge brique, dont tout le meuble est revêtu, d'ailleurs, plus qu'il n'eût été à souhaiter. Ces inscriptions reproduisent quatre versets de la II<sup>e</sup> soûra du Kōrân, trois de la VII<sup>e</sup>, et trois de la XXIV<sup>e</sup>.

1. El-Kharba el-Beîdâ «la ruine blanche», château situé sur la lisière orientale du massif volcanique de Şafâ, dans le Haurân, à 25 lieues à l'est de Damas. Voir *La Syrie centrale, Architecture civile et religieuse du I<sup>er</sup> au VII<sup>e</sup> siècle*, par le C<sup>TE</sup> DE VOÛË, Paris, in-4<sup>o</sup>, 1865—1877, p. 69, pl. 24; cf. *ibid.*, p. 90, pl. 45 (linteau de porte à Dâna, non loin d'Alep, v—vi<sup>e</sup> siècle).

En outre elles contiennent une dédicace en deux lignes tracées horizontalement au-dessus de l'ogive et au bas de la galerie.

*Dédicace.*

1. 1. مما امر بعمله الجهة الجليلة المحروسة الكبرى الآمرية التي كان يقوم بأمر خدمتها  
القاضي أبو الحسن مكنون ويقوم بأمر  
1. 2. خدمتها الآن الأمير السيد عفيف الدولة أبو الحسن نمر الفاسي الصالحى برسم  
مشهد السيدة رقية ابنة أمير المؤمنين على

*Inscriptions du cadre.*

1° Bordure de droite.

1. 3. بسم الله الرحمن الرحيم الله لا اله الا هو الحى القيوم لا تاخذه سنة ولا نوم له ما  
فى السموات وما فى الارض من ذا الذى يشفع عنده الا باذنه يعلم ما بين ايديهم  
وما خلفهم ولا يحيطون بشئ

2° Sommet.

1. 4. من علمه الا بما شاء وسع كرسيه السموات والارض ولا يوده حفظهما وهو<sup>1</sup> [العلى]  
العظيم لا آكرا

3° Bordure de gauche.

1. 5. ه فى الدين قد تبين الرشد من الغي فمن يكفر بالطاغوث ويؤمن بالله فقد استمسك  
بالعروة الوثقى لا انفصام لها والله سميع عليم الله ولى الذين امنوا يخرجهم من  
الظلمات الى النور

*Inscription de l'ogive extérieure.*

1° Ligne horizontale, au bas et à droite (détruite).

1. 6. ان ربكم الله

1. Ce mot a été omis par le sculpteur.

2° Bordure verticale, à droite.

1. 7 الذى خلق السموات والارض فى ستة ايام ثم استوى على العرش يغطى الليل  
النهار

3° Horizontalement.

1. 8 يطلبه

4° Courbures de l'ogive.

1. 9 حثيثا والشمس والقمر والنجوم مسخرات بامره الا له الخلق

1. 10 والامر تبارك الله رب العالمين ادعوا ربكم تضرعا

5° Horizontalement.

1. 11 وخفية

6° Bordure verticale, à gauche.

1. 12 انه لا يحب المعتدين ولا تفسدوا فى الارض بعد اصلاحها وادعوه خوفا وطمعا  
ان رحمة الله

7° Ligne horizontale, au bas et à gauche.

1. 13 قريب من المحسنين

*Inscription de l'ogive intérieure.*

1. 14 بسم الله الرحمن الرحيم فى بيوت اذن الله ان ترفع ويذكر فيها اسمه يسبح له فيها  
بالغدو والآصال رجال لا تلهيهم تجارة ولا بيع عن ذكر الله واقام الصلوة وايتا  
الزكوة يخافون يو

1. 15 ما تتقلب فيه القلوب والابصار ليجزئهم الله احسن ما عملوا ويزيدهم من فضله  
والله يرزق من يشا بغير حساب — صدق الله العظيم وصدق رسوله الكرم

DÉDICACE.

*Œuvre commandée par l'illustre, bien gardée et très haute prin-  
cesse, épouse d'el-Âmir. Elle chargea (d'abord) le kâdî Aboû l-Ha-*

*san Maknoûn et charge (l. 1) présentement l'émîr 'Afif ed-Daula Aboû l-Hasan Nimr el-Fâsî es-Şâlihî, qui va toujours droit au but, de l'exécution de cette œuvre destinée à la chapelle expiatoire de Sayîda Roukâïya, fille du prince des croyants 'Alî (l. 2).*

SOÛRA II.

Verset 256. — *Au nom du dieu clément et miséricordieux. Il n'est pas d'autre dieu que lui, le Vivant, l'Éternel. Ni l'assoupissement, ni le sommeil n'ont de prise sur lui. Tout ce qui est dans les cieux et sur la terre lui appartient. Qui peut intercéder auprès de lui sans sa permission? Il connaît ce qui est devant les hommes et ce qui est derrière eux, et ils n'embrassent (l. 3) de sa science que ce qu'il a bien voulu leur apprendre. Son trône s'étend sur les cieux et sur la terre, et leur garde ne lui coûte aucune peine. Il est [le Très-Haut], le Grand.*

Verset 257. — *Point de violence (l. 4) en matière de religion. La vérité se distingue assez de l'erreur.*

Verset 258. — *Celui qui ne croira pas au Tâghoûç, mais croira en Allâh, aura saisi une anse solide à l'abri de toute brisure. Allâh entend et connaît tout.*

Verset 259. — *Allâh est le patron de ceux qui croient; il les fera passer des ténèbres à la lumière (l. 5).*

SOÛRA VII.

Verset 52. — *Votre Seigneur est ce dieu (l. 6) qui créa les cieux et la terre en six jours et s'assit ensuite sur le trône; il couvrit la nuit avec le jour qui, à son tour (l. 7), la poursuit (l. 8) rapidement; il créa le soleil, la lune et les étoiles soumis par son ordre à*

*certaines lois. La création (l. 9) et la suprême modération de tout ne lui appartiennent-elles pas? Béni soit Allâh, Seigneur de l'univers.*

Verset 53. —  *invoquez Allâh avec humilité (l. 10) et en secret (l. 11). Il n'aime point les transgresseurs.*

Verset 54. —  *Ne corrompez pas la terre, lorsqu'elle a été rendue à un meilleur état; invoquez Allâh par crainte et par désir, car la miséricorde divine (l. 12) est proche de ceux qui font le bien (l. 13).*

#### SOÛRA XXIV.

Verset 36. —  *Dans les temples qu'Allâh a permis d'élever pour que son nom y soit glorifié, des hommes célèbrent ses louanges, matin et soir,*

Verset 37. —  *hommes que le commerce ni les contrats ne détournent du souvenir d'Allâh, de la stricte observance de la prière et de l'aumône (l. 14). Ils redoutent le jour où les cœurs et les yeux des hommes seront en confusion;*

Verset 38. —  *car il les récompensera de récompenses plus belles que ne furent leurs œuvres même, et il les comblera de ses faveurs. Dieu donne la nourriture à qui il veut et sans compter.*

*Allâh Très-Haut dit la vérité ainsi que son généreux Prophète (l. 15).*

Je n'insisterai pas sur les divers extraits du *Koran* qu'on vient de lire; ils font partie du domaine de nos connaissances. L'intérêt de cette longue inscription est concentré dans les deux premières lignes où se trouvent réunis le nom d'une souveraine, femme d'un puissant calife, ceux d'un *kâdî* et d'un *émîr*, ses intendants, enfin d'une petite-fille du Prophète, objet de leur commune vénération. L'importance de cette onomastique est donc considérable, puisque,

comme on a pu le remarquer, nulle date ne l'accompagne. Malheureusement, nous ne pourrions fixer l'époque où fut érigé ce mihrâb que d'une manière approximative. Par le plus fâcheux et le plus inexplicable des hasards, Maḳrîzî à qui l'on ne saurait manquer d'avoir recours, lorsque se présente un point obscur de l'histoire du Caire, Maḳrîzî si complet et si minutieux d'habitude, n'a pas consacré de chapitre spécial au *machhad* de Sittî Rouḳaiya, à côté de ceux de Sittî Nafîsa ou de Sayîda Ḳolçoûm. Il se borne à dire, à propos d'une mosquée connue sous le nom d'*Aboû Tourrâb* — encore n'est-ce qu'en passant — «que ce personnage était le *wakîl* ou chargé d'affaires de la princesse qui éleva le *Masdjid Rouḳaiya*» (II, p. 447). J'avais espéré, d'autre part, qu'en examinant soigneusement ses inscriptions murales, le vieil édifice m'aurait aidé lui-même à combler cette lacune regrettable. Mais le succès a trompé mon attente : je n'ai pu découvrir le moindre signe qui nous indiquât l'année de sa fondation.

*Alam el-Âmirîya.*

Quelle est donc parmi les épouses légitimes du calife el-Âmir, celle dont le nom reste jusqu'à ce jour consacré par un monument aussi précieux ? L'auteur des *Khîṭaṭ* nous a transmis le nom de deux de ces princesses. L'une, connue sous celui de *Djihât ed-Dâr el-Djadîda*, la «princesse au palais neuf» construisit en l'an 522 de l'Hégire (1128 de J.-Ch.) le *Masdjid en-Nârindj*, par l'entremise d'Iftikhâr ed-Daula Yamîn et de Mou'izz ed-Daula le Long, ses hommes d'affaires (II, p. 446). L'autre, appelée Alam, bâtit à nouveau en l'an 526 (1132) une ancienne mosquée de la Ḳarâfa dite *Masdjid el-Andalous* à laquelle elle adjoignit un couvent رباط, tous édifices aujourd'hui disparus. Nous ne savons rien de plus sur la

première. Pour la seconde, le peu que nous apprend Maḳrīzī, rapproché d'autres textes, est digne d'attention.<sup>1</sup>

'Alam devint l'épouse d'el-Âmir bi-Aḥkâm Illâh qui paya pour sa dot la somme de quatorze mille dînârs, soit environ cent quatre-vingt mille francs de notre monnaie; elle eut de lui une fille qui fut appelée Sitt el-Ḳoušoûr, c'est-à-dire la *Dame des Palais*. Des historiens autres que l'auteur des *Khiṭaṭ* nous apprennent qu'el-Âmir étant mort sans postérité mâle, son héritier au trône se trouva être son cousin 'Abd el-Madǰid, petit-fils d'el-Mostaṣṣir. Cependant, comme la veuve du calife s'était déclarée enceinte, 'Abd el-Madǰid ne prit d'abord que le titre de régent, attendant l'issue des couches de la princesse. Elle ne mit au monde qu'une fille; alors le régent fut proclamé calife sous le nom d'el-Ḥâfiḍ li-Dîn Illâh.<sup>2</sup> Cette princesse et cet enfant posthume, étaient-ce 'Alam et Sitt el-Ḳoušoûr? Les chroniqueurs arabes restent complètement muets sur ce point: l'un ne cite que des noms, les autres ne relatent que des faits. L'hypothèse néanmoins paraît fondée. S'il n'en avait été ainsi, à quoi bon, en effet, conserver à la mémoire des siècles le nom d'un rejeton réputé de tout temps inutile, généralement méprisé et qui ne joua aucun rôle dans l'histoire du pays?

Femme de grand mérite, bienfaitante, généreuse et d'une ex-

1. Cf. *Khiṭaṭ*, II, pp. 446 et 454.

2. Un jour, rapporte Maḳrīzī, quelqu'un remit au cheïkh Aboû Tourâb eṣ-Ṣawwâf, homme d'affaires de 'Alam el-Âmiriyya, une couffe pleine d'épluchures de légumes sous quoi était dissimulé un enfant nouveau-né. C'était un fils du calife el-Âmir qu'on voulait faire disparaître. Mais Aboû Tourâb le confia à une femme qui l'allaita: elle était gardienne de la mosquée de la Miséricorde, bâtie par lui pour la princesse. L'enfant, qu'on avait surnommé *le couffin* القفيفة, était devenu grand et l'affaire était jusqu'alors restée secrète, quand un certain Ḥoseïn el-Wâ'id, profita de ce qu'Aboû Tourâb était mort pour dénoncer son existence au calife régnant, el-Ḥâfiḍ. L'oncle fit ouvrir les veines à son neveu, puis il paya le traître et l'exila à Damiette où il mourut dès l'année 528 (1134). *Khiṭaṭ*, II, pp. 447—448, ذكر مسجد الرجة.

trême dévotion, 'Alam se plaisait à envoyer de riches présents aux descendants du Prophète اشرف, aux gens chargés de famille, et même à ceux qui jouissaient d'une certaine aisance. Une piquante anecdote nous la montre, ainsi que son auguste époux, dans une circonstance diversement délicate; c'est une indiscretion de l'histoire, qui nous fait assister à une scène caractéristique de la vie privée au palais. El-Âmir prodiguait d'une façon inconsidérée l'argent de sa cassette, au point de gratifier chaque jour de deux mille dinârs Hazâr el-Mouloûk et Barghach . . . . . ses mignons. La chose arriva aux oreilles de sa femme. Un soir qu'il se rendait chez la princesse, celle-ci ne lui laissant pas le temps de pénétrer dans son appartement, lui ferma la porte au visage, en disant : «Par Allâh! Vous n'entrerez plus ici que vous ne m'offriez une somme égale à celle dont vous gratifiez tous les jours l'un de vos deux pages favoris!» — «Madame, répondit le calife, soyez donc satisfaite à l'instant même.» El-Âmir appela les farrâchs et leur commanda d'aller lui quérir aussitôt cent mille pièces d'or. Cependant il ne cessa de se tenir debout derrière la porte jusqu'à ce que dix valets de chambre lui eussent remis chacun une bourse contenant dix mille dinârs. Alors seulement la princesse consentit à recevoir son mari.

*Maknoûn le Kâdî et l'émir 'Afîf ed-Daula.*

'Alam avait à son service un castrat appelé Aboû l-Hasan Maknoûn, homme de grande vertu, qui depuis longtemps, sans doute, était attaché à sa personne, car elle avait été surnommée au palais *Djihât Maknoûn*, c'est-à-dire «la princesse à Maknoûn». Or c'est ce fidèle serviteur dont le nom, pompeusement précédé du titre de *kâdî* (juge), figure dans la dédicace de notre mihrâb. Mais l'histoire nous apprend que Maknoûn était seulement kâdî grâce à un

heureux sobriquet que lui avaient valu son caractère conciliant et ses mœurs paisibles.<sup>1</sup> Aussi est-on tenté de croire au premier abord que, collaborant à la rédaction de l'épigraphe, il voulut par une vanité naïve en imposer à l'archéologie à venir. Il aurait compté toutefois sans l'émir moghrébin qui le supplanta dans l'entreprise du pieux ouvrage. Nous observerons, en effet, que l'émir 'Afif ed-Daula est qualifié d'« homme qui va toujours droit au but » سديد. Cette flatteuse épithète semble indiquer que l'eunuque débonnaire ne resta pas à la hauteur d'une tâche menée au contraire à bonne fin par l'émir, et que celui-ci, fort de ses avantages, rédigea lui-même la dernière partie de l'inscription dédicatoire.

Au reste, c'était peu, pour un personnage tel que Maknoûn, de graver son nom sur un monument aussi susceptible d'être détruit. Il bâtit dans le grand cimetière du Caire un masdjid qui, sans doute, renferma son tombeau. Mais, qu'est-il arrivé? L'œuvre de bois a survécu à l'œuvre de pierre.

J'ignore en quelle année mourut Maknoûn. Le certain, c'est qu'il vivait encore en 548 (1153), car d'après un passage des *Khitat* différent de celui qui vient d'être cité, il fut alors chargé de recevoir la tête du martyr Hoseïn, fils de 'Alî, que l'émir Seïf el-Mamlaka avait été chercher à Askalân, où l'on craignait que les Francs ne la profanassent. Maknoûn remonta le Khalîdj avec la précieuse relique, aborda aux jardins du palais, non loin du Bâb el-Kanṭara actuel, puis, passant par un souterrain sous le petit palais et le Beïn el-Ḳaṣreïn, vint la déposer solennellement dans le grand palais. Elle fut ensevelie peu de temps après sous la Ḳoubbat ed-Daïlam, que remplace aujourd'hui la mosquée chýîte des Ḥasaneïn.<sup>2</sup>

Tels sont les renseignements qu'il m'a été donné de recueillir

1. *Khitat*, II, p. 446, ligne 24—25.

2. *Khitat*, I, p. 427, l. 21—25. Cf. *ibid.*, II, p. 448.

sur 'Alam el-Âmiriyya et sur Maknoûn *le kâdi*. Quant à l'émir 'Afif ed-Daula Aboû l-Ḥasan Nimr, originaire de Fâs (Fez) et mamloûk d'un certain Sâlih,<sup>1</sup> les recherches que j'ai faites à son sujet sont demeurées infructueuses. Peut-être n'en saurons-nous jamais plus sur son compte que ce qu'il a bien voulu nous apprendre lui-même.

Et maintenant quelle est la date du mihrâb qui fut signé de ces trois noms jusqu'à ce jour condamnés à l'oubli? La même assurément que celle de la fondation du machhad pour lequel il fut exécuté, c'est-à-dire — époque extrême — 1134 de notre ère. La princesse 'Alam, en effet, paraît n'avoir confié qu'à un seul individu le soin d'élever une chapelle aux mânes de Roukâïya, de bâtir la mosquée de la Miséricorde et de remettre en état le Masjid el-Andalous. Ce wakîl, je l'ai dit tout à l'heure, était Aboû Tourâb eṣ-Ṣawwâf. Or, si l'année où furent construits les deux premiers édifices nous échappe, nous savons pertinemment que le troisième fut restauré en 1132 (la princesse était veuve depuis deux ans), et qu'en 1134, Aboû Tourâb avait déjà cessé de vivre (voir page 646, note 2). Il ne nous manque que de connaître le moment où 'Alam, par son mariage avec el-Âmir, prit le titre de Âmiriyya. Mais on peut affirmer *a priori* qu'elle fut sa dernière épouse légitime, succédant peut-être à la Djihat ed-Dâr el-Djâdîda, et que, par conséquent, elle devint sultane peu d'années avant l'assassinat du calife.

### *Sittê Roukâïya.*

Le chemin est direct pour aller du Djâmî el-Ḥâkim, où l'on admire désormais ce mihrâb, à la chapelle qui l'abrita durant six

1. Il s'agit ici, très probablement, d'el-Malik eṣ-Ṣâlih Ṭalâf ibn Rouzeïk qui fut grand-vizîr et, en quelque sorte, maire du palais sous el-Fâiz (1154—1160). Il avait

cent cinquante ans et dont l'histoire nous reste lettre close. On n'a qu'à suivre la grande artère de la ville arabe qui mène de Bâb el-Foutoûh à Bâb Zouweïla, puis à Bâb Sittî Nafisa. C'est un parcours de quatre kilomètres. Un peu avant d'arriver à cette dernière porte, se trouve le couvent de Sittî Roukaïya, «situé, dit Chiblendjî, à main droite et presque en face du Masdjid Dâr el-Khalifa, qu'on appelle aussi mosquée de Fâtima Chadjarat ed-Dourr.»<sup>1</sup>

Cette Roukaïya qu'il ne faut pas confondre avec la fille du Prophète, morte l'an II de l'Hégire, était, suivant les uns, née d'une esclave nommée Oumm Ḥabîl eṣ-Ṣaḥbâ, de la tribu de Taghlib, et faite prisonnière à 'Aïn Tamar par Khâlid ibn el-Walîd dans une incursion contre les musulmans renégats. Khâlid l'aurait ensuite vendue à 'Alî, gendre du Prophète, qui l'aurait adoptée. Suivant d'autres, elle était propre fille de 'Alî et de Fâtima.

Roukaïya n'est pas enterrée au Caire, mais à Damas, dans le cimetière voisin du faubourg de Meïdân. On raconte que, vers la fin du siècle dernier, son tombeau menaçant ruine, on dut se résoudre, afin de le réparer, à en extraire la dépouille sacrée. Cependant la vénération qu'inspirait le lieu était si grande que personne n'osait y pénétrer, lorsqu'un membre de la famille du Prophète se présenta et, sans hésiter, descendit dans le caveau. Il en remonta bientôt tenant entre ses bras le corps de la sainte qu'enveloppait un linceul. Et c'était une belle jeune fille, dit la légende, âgée de quinze ans à peine. Une autre légende plus ancienne prêche à Roukaïya le don des miracles. Un jour qu'elle venait de Médine, un parent d'Yazîd le calife omméïade (681—684),

soixante ans lorsqu'il périt assassiné sur l'ordre du calife el-'Âqîd, en 1161. C'est lui qui, en 1152, construisit le Djâmi' Ṣâliḥ situé vis-à-vis et en dehors de Bâb Zouweïla. Cf. *Biogr. Dict.*, I, pp. 657—661, et *Khîat*, II, pp. 292—293.

1. *Noûr el-Abṣâr*, éd. Bouîlâk, 1290, p. 214. La notice qui suit est extraite de cet intéressant ouvrage.

la rencontra et voulut la tuer. L'homme avait déjà le bras levé pour la frapper, lorsqu'il tomba roide mort.

*La chapelle de Sittî Roukaiya.*

Il ne faut pas s'attendre à voir dans la *takya* modeste qui renferme, au Caire, le cénotaphe de Sittî Roukaiya, un vieux monument aux murailles lézardées et prêtes à tomber en ruines. C'est une construction neuve, légère, élevée dans le goût oriental moderne, sans caractère par conséquent et si simple d'aspect qu'on passerait devant sans y prendre garde. Pourtant l'attention du promeneur est attirée par un cartouche oblong qui orne le linteau de la porte d'entrée. L'inscription, tracée en relief jadis doré sur fond azur, porte ce vers (du mètre *khafif*) :

بُقْعَةٌ شَرَفَتْ بِآلِ النَّبِيِّ \* وَبَيْنَتْ أَرْضِي عَلِيَّ رَقِيَّةَ

«Lieu honoré par la présence de parents du Prophète, principalement par celle de la fille d'er-Ridâ 'Alî, Roukaiya.»

Au-dessous du dernier mot se lit la date 1170 de l'Hégire, correspondant à l'année 1756—1757 de notre ère. J'ajouterai que le nom *er-Ridâ* est ici pour la mesure du vers et qu'il ne s'agit nullement de 'Alî er-Ridâ, huitième imâm de la race de 'Alî ibn Abî Tâlib, comme l'a cru M. MEHREN, le savant orientaliste danois.<sup>1</sup>

Sitôt franchi le seuil de la maison, on pénètre dans une cour au fond de laquelle s'étend un petit jardin en partie ombragé par une treille de roseaux. A gauche se trouve la chapelle sépulcrale de la petite-fille de Moḥammed; à droite, donnant sur l'autre extrémité de la cour, sont deux autres chapelles qui renferment le tombeau de 'Âtika, tante du Prophète, et celui de Moḥammed el Dja'

1. MEHREN, *Tableau général des monuments religieux du Caire*, dans *Bulletin de l'Académie des Sciences de S<sup>t</sup> Pétersbourg*, tome XV, col. 592.

fari, fils de l'imâm Dja'far eṣ-Ṣâdik, descendant de 'Alî à la quatrième génération.<sup>1</sup>

Le cénotaphe de Roukaïya occupe le milieu d'une salle que précède un petit vestibule. Il est entièrement dissimulé par une draperie de couleur sur laquelle sont brodés quelques passages du Korân. Un haut grillage de bois richement incrusté de nacre et supportant une légère toiture, en manière de dais, l'entoure comme ferait une châsse. Si nous en croyons la tradition, cette *maksoûra* proviendrait d'une dépendance intérieure du grand palais des califes, la Koubbat ed-Daïlam, dont il a été déjà question. Elle abrita pendant quelque temps le sarcophage de Hōseïn, frère consanguin de Roukaïya; puis n'ayant pas été jugée assez belle pour une aussi sainte destination, elle fut transférée par le vizîr Talâf ibn Rouzeïk là où on la voit aujourd'hui. Au-dessus s'élève une élégante coupole surhaussée et percée à la base de six petites fenêtres en arc brisé par où pénètre un vague demi-jour. Dans l'épaisseur du mur opposé à la porte est pratiquée une niche haute et profonde, dont la voussure est taillée en forme de coquille aux cannelures très accentuées. Le magnifique cadre sculpté dans la pierre qui l'entourne consiste en feuillages et fleurons de style moitié arabe, moitié byzantin, et surtout en deux larges bandes koufiques. On lit, au sommet, une partie du verset 33 de la xxxiii<sup>e</sup> soûra, et plus bas le verset 52 de la vii<sup>e</sup> que nous retrouvons dans l'inscription du mihrâb de bois. A droite et à gauche sont des bas-côtés ornés aussi d'une niche de pierre à coquille avec un encadrement du même genre, mais d'un moins grand effet. A droite est rappelé le verset 11 de la soûra xxv, à gauche le verset 116 de la soûra xi.

Les deux autres chambres, contiguës entre elles, sont beaucoup plus simples comme architecture et d'autant moins importantes.

1. Sur 'Âtika, *Prairies d'or*, IV, p. 152; sur Dja'fari, *Noûr el-Abṣâr*, pp. 178—180.

On dirait deux cubes de pierre que surmontent deux coupoles. Celle de Dja'farî est de nos jours entièrement nue, mais celle de 'Âtika est ornée à hauteur d'homme d'une belle inscription kôufique courant le long des parois, et dont les extrémités se rejoignent à un angle de la pièce. Elle reproduit le *Verset du trône* (Âyat el-Koursî) qui est le 256° de la soûra II.

Ces trois chapelles, entièrement blanchies au lait de chaux, à l'intérieur comme à l'extérieur, composent, avec un *sabîl* voisin, le machhad que construisit, vers 1132 de notre ère, la princesse 'Alam el-Âmirîya. La partie moderne du couvent, dont elles dépendent aujourd'hui, s'étend en bordure sur la rue, entre la chambre de Roukaïya et le *sabîl*; elle comprend un rez-de-chaussée et un premier étage où se trouve le logement des derviches. Ceux-ci, au nombre d'une vingtaine environ, se montrent, à l'égard des rares étrangers qui s'aventurent jusque dans leur quartier retiré, d'une complaisance et d'une politesse irréprochables. Maintes fois je me suis plu à le constater après M. le D<sup>r</sup> MEHREN, qui les vint visiter, il y a quelque dix-sept ans. D'origine turque pour la plupart, ces braves derviches ne sont ni hurleurs ni tourneurs, comme on pourrait le supposer. Leur ordre est celui de 'Abd el-Kâdir el-Djîlî;<sup>1</sup> ils s'adonnent à l'étude, prient Dieu, hébergent les voyageurs et vivent des offrandes des fidèles, depuis que l'État leur a supprimé les rentes qu'il leur faisait naguère encore.

Cheïkh Hōseïn, le supérieur, est un homme d'une cinquantaine d'années, bon musulman bien que peu fanatique; il poursuit l'œuvre entreprise par son père. C'est lui, en effet, qui fonda le couvent sous le règne de Sa'îd Pâchâ, alors qu'il n'y avait d'autres bâtiments en ces lieux que le *sabîl* et les trois chapelles. Un champ de repos s'étendait au milieu de ces monuments et parmi les tombes

1. Mort à Baghdâd vers 561 (1166). *Noûr el-Abşâr*, pp. 279—287. Cf. LANE, *The modern Egyptians*, I, p. 306; II, p. 215.

étaient celle de ce Mourtaḏâ qui, à Damas, descendit dans le sépulcre de la sainte musulmane, ainsi que celle de sa femme Zobeïda. Né, d'après Djabartî, en 1145 (1732), Mourtaḏâ vint de Syrie au Caire où il étudia sous les maîtres les plus célèbres du temps. Il est l'auteur du grand dictionnaire connu sous le nom de *Tâdj el-'Aroûs*. En 1196 (1782) il perdit sa femme qu'il enterra près du machhad de Sittî Rouḡaïya; il mourut lui-même de la peste en 1205 (1791) et ses restes mortels furent ensevelis dans un tombeau qu'il s'était préparé à côté de celui de Zobeïda.<sup>1</sup>

La garde de ce cimetière et du machhad était confiée à une pauvre du quartier. Le père de Cheïkh Hoseïn épousa la femme, débroya le cimetière conservant toutefois les tombes de Zobeïda et de Mourtaḏâ. Avec quelques compagnons, il construisit un mur d'enceinte, les cellules situées au fond du jardin et le *mosallâ* (oratoire) d'où fut tiré en dernier lieu le mihrâb de Djihat Maknoûn; enfin il appropria les édifices de cette princesse. Il est mort, il y a trente ans, et son fils, respecté des vieux derviches qui l'ont vu naître, a bâti à son tour la maison qui donne sur le Khaṭṭ el-Khalifa, et a procédé à quelques embellissements. C'est là, dans la *mandara* du rez-de-chaussée qu'il reçoit ses visiteurs, et qu'avec une urbanité rare, il répond à leurs questions parfois indiscretes.

#### IV

### 3° Mihrâb de la mosquée de Sittî Nafîsa

Le dernier des trois mihrâbs conservés au musée du Caire participe à la fois du premier par la structure et surtout du deuxième

1. *Noûr el-'Abṣâr*, pp. 214—221, Djabartî, *Annales*, II, pp. 196—210. Cf. LANE, *Arabic-english Lexicon*, p. XVIII sqq. Cinq volumes du *Tâdj el-'Aroûs* ont été publiés récemment.

par le style. C'est un lambris composé de plusieurs pièces assemblées et construit pour être simplement adossé contre le parement d'une muraille où l'on a ménagé une niche. Il mesure en hauteur 1<sup>m</sup> 92 et 0<sup>m</sup> 88 en largeur. Au centre s'ouvre la niche, formée de trois douves, avec une profondeur de 0<sup>m</sup> 15 à peine; elle s'élève en ogive jusqu'à 1<sup>m</sup> 37 au-dessus du sol. La largeur maxima, 0<sup>m</sup> 44, cesse à 1<sup>m</sup> 04 à partir de la base et, en même temps, par suite du décrochement des lignes verticales parallèles, commence la largeur minima, 0<sup>m</sup> 33, proportion seulement égale à la montée de l'arc.

Une inscription kôûfique que l'injure du temps et surtout du badigeon ont rendue fruste en maints endroits, court le long des arêtes principales de ce lambris. Elle reproduit une vingtaine de versets du Kōrân dont voici la copie et le sens, les lacunes étant mises entre parenthèses.

*Inscriptions du cadre.*

1° Bordure de droite.

1. 1 بِسْمِ اللّٰهِ الرَّحْمٰنِ الرَّحِیْمِ اِنَّ الَّذِیْنَ قَالُوْا رَبُّنَا اللّٰهُ ثُمَّ اسْتَقَامُوْا تَتَنَزَّلُ عَلَیْهِمُ الْمَلٰٓئِكَةُ  
الَّا تَخٰفُوْا وَلَا تَحْزَنُوْا وَاَبْشُرُوْا بِالْجَنَّةِ الَّتِیْ كُنْتُمْ تُوعَدُوْنَ نَحْنُ اَوْلِیَاؤُكُمْ فِی الْحَیٰوةِ  
الدُّنْیَا وَفِی الْاٰخِرَةِ وَلَكُمْ فِیْهَا مَا تَشْتَهٰی اَنْفُسُكُمْ وَلَكُمْ فِیْهَا مَا تَدْعُوْنَ نَزَلَ مِنْ غَفُوْرٍ  
رَّحِیْمٍ وَمَنْ اَحْسَنُ قَوْلًا مِّنْ دَعَاۤىِٕ اِلَى اللّٰهِ وَعَمَلٍ صٰلِحًا وَقَالَ اِنِّیْ مِنَ الْمُسْلِمِیْنَ

2° Bordure supérieure.

1. 2 لَا اِلٰهَ اِلَّا اللّٰهُ وَحْدَهُ لَا شَرِیْكَ لَهُ لَهُ الْمُلْكُ وَلَهُ الْحَمْدُ یَحِیُّ وَیَمِیْتُ وَهُوَ حَیٌّ لَا یَمُوْتُ  
بِیْدِهِ الْخَیْرُ وَهُوَ عَلٰی كُلِّ شَیْءٍ قَدِیْرٌ

3° Bordure de gauche.

1. 3 یٰرِ صَدَقْ وَاَجْعَلْ لِّیْ مِنْ لَدُنْكَ سُلْطٰنًا نَّصِیْرًا اِنَّ الَّذِیْنَ قَالُوْا رَبُّنَا اللّٰهُ ثُمَّ اسْتَقَامُوْا  
فَلَا خَوْفٌ عَلَیْهِمْ وَلَا هُمْ یَحْزَنُوْنَ اَوْلَئِكَ اَصْحَابُ الْجَنَّةِ خَالِدِیْنَ فِیْهَا جَزَاءً بِمَا كَانُوْا

يعملون [ووصينا الانسان بوالديه احسانا حملته امه كرها ووضعته كرها] صلى الله  
على محمد وعلى اله الطاهرين

*Inscriptions de la niche.*

1° Ligne horizontale au bas et à droite.

1. 4 [بسم الله الرحمن الرحيم إن]

2° Bordure verticale à droite.

1. 5 المتقين في مقام امين في جنات وعيون يلبسون من سندس واستبرق متقابلين  
كذلك وزوجناهم بحور عين يدعون فيها بكل فاكهة امنين

3° Courbures de l'ogive.

1. 6 لا يدوقون فيها الموت الا الموتة الاولى ووقا

1. 7 هم عذاب الجحيم فضلا من ربك ذلك هو الفوز

4° Bordure verticale à gauche.

1. 8 العظيم إن المتقين في جنات وعيون آخذين ما آتاهم ربهم انهم كانوا قبل ذلك  
محسنين كانوا قليلا من الليل [ما يهجعون

5° Ligne horizontale au bas et à gauche.

1. 9 وبالاسحار هم يستغفرون]

SOÛRA XLI.

*Au nom du dieu clément et miséricordieux.*

Verset 30. — *Pour ceux qui s'écrient : « Notre seigneur est Al-lâh! » et qui s'acheminent vers lui, ils reçoivent les visites des anges, qui leur disent : « Ne craignez rien et ne vous affligez pas; mais réjouissez-vous du paradis.*

Verset 31. — *Nous sommes vos protecteurs dans ce monde et dans l'autre; vous y aurez tout ce que vos cœurs désirent, tout ce que vous demanderez.*

Verset 32. — *Et cela vous sera offert par l'Indulgent, par le Miséricordieux.*

Verset 33. — *Qui pourrait tenir un plus beau langage que celui qui invoque Allâh, fait le bien et s'écrie : «Je suis de ceux qui se résignent à la volonté d'Allâh!» (1. 1).*

INVOCATION.

*Il n'est point d'autre dieu qu'Allâh, qui est unique et n'a point d'associé, à qui seul appartient l'empire et la louange, la vie et la mort, à lui qui est vivant et immortel. Le bien est entre ses mains et il est tout-puissant (1. 2). La vérité a parlé par sa bouche.*

SOÛRA XVII.

Verset 82. — *Accorde-moi une puissance protectrice!*

SOÛRA XLVI.

Verset 12. — *Ceux qui disent : «Allâh est notre seigneur!» et qui agissent avec droiture, ceux-là seront à l'abri de toute crainte et de toute affliction.*

Verset 13. — *Ils seront en possession du paradis, ils y demeureront éternellement; telle sera la récompense de leurs œuvres.*

Verset 14. — *Nous avons recommandé à l'homme de bien traiter ses père et mère; car sa mère l'a porté dans son sein et l'a mis au monde douloureusement.*

*Que Dieu prie sur Moïammed et sur sa vertueuse famille! (1. 3).*

SOÛRA XLIV.

*Au nom du dieu clément et miséricordieux!*

Verset 51. — *Certes (l. 4) les hommes pieux seront dans un lieu tutélaire,*

Verset 52. — *Au milieu de jardins et de sources d'eau,*

Verset 53. — *Revêtus d'habits de soie et de satin et placés les uns en face des autres.*

Verset 54. — *Telle sera leur condition; et, de plus, nous leur donnerons pour épouses des femmes aux yeux noirs.*

Verset 55. — *Ils s'y feront servir toutes sortes de fruits, et ils en jouiront en toute sécurité (l. 5).*

Verset 56. — *Là, ils ne goûteront plus à aucun genre de mort, morts qu'ils seront déjà; Allâh les (l. 6) préservera des tourments de la géhenne.*

Verset 57. — *C'est une faveur qu'Allâh vous accorde, c'est le souverain (l. 7) bonheur.*

SOÛRA LI.

Verset 15. — *Ceux qui craignent Allâh sont au milieu des jardins et des sources,*

Verset 16. — *Jouissant de ce que leur Seigneur leur a donné, parce qu'ils avaient pratiqué le bien,*

Verset 17. — *qu'ils dormaient peu la nuit (ils priaient, l. 8),*

Verset 18. — *et qu'au lever de l'aurore ils demandaient pardon de leurs péchés (l. 9).*

Comme on voit, cette longue inscription ne comporte ni date, ni dédicace, mais seulement la série habituelle des maximes et

préceptes ramassés un peu au hasard dans la bible musulmane. Elle amoindrit singulièrement l'importance historique du monument qu'elle fut appelée à consacrer et n'offre guère d'intérêt qu'au point de vue de l'épigraphie et de la décoration. Reste à savoir si, à l'origine, ce magnifique lambris ne fut pas surmonté d'un panneau sur lequel était tracée l'inscription votive avec tous ses détails? L'exemple tiré du mihrâb d'el-Azhar rendrait cette conjecture assez vraisemblable. Mais peu nous importe, en somme, puisqu'il est plus vraisemblable encore que cette planche de salut est depuis longtemps perdue pour nous.

Pourtant si le nom du donataire demeure inconnu, l'époque de la mise en œuvre ne saurait nous laisser longtemps perplexes. Il suffit de comparer le style général de ce mihrâb avec celui du précédent pour se rendre bientôt compte des rapports de synchronisme qui existent entre eux. Et d'abord, tel est le galbe et l'allure donnés à chacun des caractères qui composent l'inscription kôûfique, qu'on les dirait exécutés sinon par le même ciseau, au moins d'après le même canon archaïque. Il ne leur manque, dans le mihrâb de Sittî Nafîsa, que d'être accompagnés d'enjolivures conformes au style de la pièce; mais au lieu d'être espacées comme dans le mihrâb de Sittî Roukaïya, les lettres, pressées l'une contre l'autre, occupent tout le champ de la plate-bande. En outre, le diagramme des entrelacs est communément une rosace étoilée dérivant du carré et de l'hexagone, et occupant la partie médiane au-dessus de l'ogive. Les différences sont insignifiantes : elles résident dans le trait. Ainsi les six figures géométriques qui, dans l'un, cernent cette rosace, affectent la forme d'hexagones réguliers opposés par l'un des sommets; tandis que dans l'autre, les figures, en nombre double et gémînées deux à deux, consistent en polygones ayant la forme d'un T ou celle d'un fer de lance. Mais les vides que laissent les bandes entrecroisées sont remplis ici et là

par des plaquettes de bois sculpté, où les mêmes rinceaux s'enroulent autour des mêmes fleurons.

Dans le mihrâb que nous étudions présentement, la niche est la seule partie qui soit complètement achevée ou qui n'ait pas subi de détériorations. Elle en est aussi la plus remarquable par le merveilleux de la composition et du faire. C'est un fouillis symétrique de fines sculptures, une ordonnance inextricable où l'œil s'égaré et se retrouve tour à tour à travers une végétation fantastique de lianes, de feuillages et de fleurs, et aussi à travers les jeux d'un long entrelac qui oppose brillamment les angles de son listel étroit aux lignes arrondies du restant de la décoration. Or, nous avons rencontré la plupart des motifs de cette admirable guirlande sur chacune des faces du mihrâb de la princesse 'Alam.

En résumé, le byzantin s'allie de part et d'autre au sarrasin suivant une inspiration égale, un diagramme constant, une semblable esthétique. S'il est virtuellement impossible d'inscrire une date positive au fronton de ce troisième mihrâb, du moins avons-nous des éléments de comparaison assez divers pour reconnaître en lui un monument de la période fâtimite, frère puîné du second et postérieur de peu d'années au règne d'el-Âmir.

Le XII<sup>e</sup> siècle, en effet, s'achève à peine que déjà le rinceau est abandonné pour un mode d'ornementation plus original et surtout plus varié. Peu après, l'entrelac est traité d'une manière plus savante et plus riche en involutions géométriques (voir la Şâlihîya, 1249; le tombeau de Soultân Kâlâwoûn, 1284). Au XIV<sup>e</sup> siècle, sous l'influence croissante de la Perse, le pur style sarrasin devient, dans les flexions linéaires, le triomphe de la complication. Aussi la ligne brisée se transforme-t-elle insensiblement en une ligne courbe plus ou moins festonnée, qui ne cesse pas néanmoins de s'entrecouper suivant le même principe (voir les mosquées de Djâwali, 1323; de Soultân Hasan, 1358; de Soultân Barkoûk, 1405;

de Kâit-Bay, 1472, de Soultân Ghoûrî, 1503). Enfin, survient la conquête ottomane (1517) : les saines traditions de l'art se maintiennent encore un siècle durant. Mais le temps des grandes créations est passé; un style bâtard est inauguré, avec des réminiscences toujours plus rares d'œuvres types. La décadente imitation moderne indique assez que l'art arabe aura vécu sans renaissance.

*Sittî Nafîsa.*

Le monument dont cet examen attentif vient de nous faire apprécier les beautés, nous a livré du même coup le secret de son âge; nous savons, quant à son origine, qu'il provient de la mosquée de Sittî Nafîsa, sanctuaire vénéré parmi tous en Égypte. Or, si le nom de Nafîsa est bien connu, le personnage lui-même l'est assez peu pour que nous nous y arrêtions un instant. Au reste, ce sera terminer par une page curieuse de la vie des saints de l'islamisme cette série de monographies dont la corrélation est évidente.

Nafîsa était fille de Ḥasan el-Anwar, fils de Zeïd el-Abladj, fils de Ḥasan, fils de 'Alî, gendre du Prophète. Elle était par conséquent arrière-petite-nièce de Sittî Roukaïya. Sa mère avait nom Oumm Walad. Née à la Mekke en l'année 145 de l'Hégire (762 de J.-Ch.), elle fut élevée à Médine où, dès l'âge le plus tendre, elle se distingua par une piété exemplaire. Elle ne tarda pas à se vouer tout entière à un ardent mysticisme, observant un jeûne si rigoureux qu'elle ne le rompait que tous les trois jours, veillant la nuit, priant sans cesse. Jeune encore elle fut mariée à Ishâk el-Moùtamin, son petit-cousin, fils de Dja'far eṣ-Ṣâdik, sixième imâm de la race de 'Alî, et dont le frère a, nous l'avons vu, son tombeau dans le couvent de Roukaïya. De cette union naquirent un fils et une fille, el-Kâsim et Oumm Koulçoum qui moururent

sans postérité. Après avoir accompli trente fois de suite et presque toujours à pied le pèlerinage annuel de la Mekke, elle se rendit à Fostât Miṣr (le Vieux-Caire actuel), où sa réputation de sainteté l'avait précédée. Ce fut, croit-on, en l'année 193 de l'Hégire (808—809 de J.-Ch.); elle avait donc environ quarante-huit ans. Dès son arrivée dans la capitale de l'Égypte, tous les regards se tournent vers elle; l'exemple de ses vertus, le prestige attaché à son illustre origine lui attirent la publique vénération au détriment de sa parente Sakîna, fille de Hosein, qui était morte et enterrée à Miṣr en 126 (= 744) et dont la mémoire y était depuis lors l'objet d'un culte particulier.

A Miṣr, Nafisa élut d'abord domicile chez une vieille femme du nom de Oumm Hânî, dans le quartier de Manṣoûsa.<sup>1</sup> Là, grâce à un miracle qu'elle opéra, toute une famille juive se convertit au mahométisme. Elle n'avait eu qu'à asperger de l'eau qui venait de servir à ses ablutions les membres d'une jeune fille paralytique, pour que celle-ci revint à la santé. Au reste, sa renommée comme thaumaturge alla grandissant de jour en jour, et parmi les nombreux prodiges dont elle émerveilla ses contemporains, je mentionnerai encore le suivant, sans aller plus loin. Une année que la crue du Nil menaçait de rester insuffisante, les habitants de Fostât se portèrent en masse auprès d'elle, la suppliant d'intercéder pour eux auprès d'Allâh. Elle leur remet alors son voile et les congédie en leur recommandant de l'aller jeter au courant du fleuve. Et, en effet, à peine ont-ils vu le voile de la sainte s'engloutir dans les flots que leurs vœux se trouvent subitement exaucés.

Vers l'an 200 de l'Hégire (815 de J.-Ch.) le célèbre imâm Chafaï,<sup>2</sup> venant de Baghdâd, arriva à son tour à Fostât Miṣr, où il fréquenta assidûment chez Nafisa. Elle lui transmit touchant la

1. Cf. *Khîṭat*, II, p. 471.

2. *Biogr. Dict.*, II, pp. 569—574. Cf. *Noûr el-Abṣâr*, pp. 256—261.

vie du Prophète un grand nombre de traditions qui n'étaient connues que d'elle et des membres de sa famille. Grâce à leurs pieux entretiens, ils se lièrent bientôt d'une étroite amitié.

Lorsque, quatre ans après, mourut le fondateur de l'un des quatre rites orthodoxes de l'islâm, Nafisa se chargea de psalmodier les prières des morts sur le cercueil de son ami. Mais, ses excès de religion l'avaient déjà trop affaiblie pour lui permettre de suivre le convoi funèbre, et le corps dû être d'abord transporté dans sa propre maison, avant de prendre le chemin du grand cimetière de Karâfa.

Nafisa ne survécut pas longtemps à Chafa'î. Sa santé, dis-je, était ruinée par l'abstinence, les veilles, une vie d'ascète. Au mois de Radjab de l'année 208 (novembre 823) elle tombe gravement malade. Vainement les médecins lui conseillent de rompre le jeûne mortel qu'elle n'a pas cessé d'observer depuis son enfance : elle se refuse à prendre toute nourriture, si ce n'est de trois en trois jours. Cependant sa lucidité d'esprit ne l'abandonne pas une minute, et ceux qui l'assistent l'entendent improviser cette strophe toute pleine de l'idée de dieu et de la vie future :

إَصْرِفُوا عَنِّي طَيْبِي \* وَدَعُونِي وَحَيْبِي  
 زَادَ بِي شَوْقِي إِلَيْهِ \* وَغَرَامِي فِي لَهْيَبِ  
 طَابَ هَتَكِي فِي هَوَاهُ \* بَيْنَ وَاشٍ وَرَقِيبِ  
 لَا أَبَا لِي نَفْسَوَاتِ \* حِينَ قَدْ صَارَ نَصِيبِي  
 لَيْسَ مِنْ لَأَمٍ بَعْدَلِ \* عَنْهُ فِيهِ بِمُصِيبِ  
 جَسَدِي رَاضٍ بِسُقْمِي \* وَجُفُونِي بِحَيْبِ

(Vers du mètre *ramal*.)

«Loin de moi ce médecin! Qu'on me laisse seule avec mon Bien-aimé!

«Le désir que j'ai de Le posséder s'accroît en moi, et ma passion devient plus ardente.

«Qu'il m'est doux d'entendre les médisants et les indiscrets révéler mon amour,

«Et qu'il m'importe peu de mourir, puisqu'Il doit être bientôt mon partage!

«Certes ils ont tort ceux qui me blâment pour me détourner de Lui.

«Car mon corps se plaît à souffrir, mes paupières se plaisent à pleurer pour Lui!»<sup>1</sup>

Nafisa languit de la sorte jusqu'au mois de Ramađân, puis «*elle sortit de ce monde*» en odeur de sainteté. Sa mort jeta le deuil et la consternation à travers toute la ville. Ishâk, arrivé en hâte de Médine, n'eut pas le temps de recueillir son dernier soupir. Il eût désiré retourner au Hidjâz en emportant avec lui les restes de sa femme, mais il dut céder devant les instances des habitants de Miṣr, qui ne voulurent s'en séparer à aucun prix.

Nafisa, comme le Prophète, fut enterrée dans sa propre maison, dans la fosse qu'elle s'était creusée elle-même, et sur laquelle elle avait récité le Kōrân cent quatre-vingt-dix fois. La maison lui avait été offerte en présent par l'émir es-Soûrî ibn el-Ḥakam, gouverneur de l'Égypte de 201 à 205; et ce fut son fils et successeur, 'Obeïd Allâh ibn es-Soûrî, qui, le premier, érigea un mausolée sur la tombe de la sainte. Cet édifice semble avoir été détruit environ deux siècles plus tard pour faire place au machhad

1. On est surpris de retrouver en substance dans l'Imitation de Jésus-Christ cette strophe si chrétienne d'expression : «Mon Dieu, mon amour, vous êtes tout à moi et je suis tout à vous. Faites-moi croître en amour, afin que j'apprenne à goûter intérieurement combien il est doux de vous aimer, et de se fondre et de se noyer en votre amour . . . . Que je vous suive en haut, ô mon Bien-aimé! Celui qui n'est pas disposé à souffrir toutes choses et à se conformer entièrement à la volonté de son bien-aimé, ne mérite pas le nom d'amant.» Livre III, Ch. V, §§ 5 et 6.

imposant dont on voit, au sortir de la ville, l'élégante coupole et les murailles épaisses se profiler sur l'horizon de Fostât. Maḳrîzî ne se prononce pas sur ce point et notre conjecture ne s'appuie que sur le style général du monument. En revanche, l'auteur des *Khiṭaṭ* nous donne copie d'une longue inscription ḳoûfique tracée sur une plaque de marbre, mais qui n'existe plus de nos jours. Elle rappelle que la construction de la porte dont elle orna le linteau eut lieu en l'année 482 (1089) sous le règne du calife el-Mostanṣîr et par les soins de Badr el-Djamâlî, vizîr et émîr des armées. En 532 (1137—1138), le calife el-Ḥâfid, nous dit-il encore, restaura la coupole de la chambre sépulcrale.

Ne serait-ce pas ce prince, successeur immédiat d'el-Âmir, qui couronna son œuvre pie par l'érection du mihrâb sculpté dont nous recherchions tout à l'heure et la date et le donataire? Le renseignement nous suggère l'hypothèse.

Enfin, une autre inscription, de beaucoup plus récente, mentionne les réparations effectuées en l'an 1248 (1832—1833) aux frais d'un certain Ḥasan d'Erzindjân.

La fête anniversaire (*maulid*) de Sitti Nafisa qui se célèbre le 24 Doû l-Ḳa'da de chaque année, attire un grand concours de monde. Le nom de la sainte, pour citer les termes d'Aboû l-Maḥâsin, est connu du ponant au levant, et sa mosquée est un des quatre sanctuaires de l'Égypte, où les vœux qui y ont été formés sont exaucés par Allâh.<sup>1</sup>

1. *Noudjoûm ez-Zâhira*, I, p. 599. Cette notice est empruntée partie à Maḳrîzi (*Khiṭat*, II, pp. 440—442), partie à Chiblendjî (*Noûr el-Abṣâr*, pp. 227—231). Cf. *Biogr. Dict.*, III, p. 574. . . . Parmi les ornements qui frappent le plus les regards du visiteur dès son entrée dans le machhad de Sitti Nafisa, il faut mentionner quatre grandes horloges à caisse de sapin, don d'un musulman pieux et original.

V

Conclusion

L'histoire de l'art arabe se divise, comme on sait, en trois périodes bien distinctes :

1° La *période néo-hellénique* ou *byzantine*, qui s'étend du VII<sup>e</sup> siècle de notre ère aux premières années du XII<sup>e</sup> siècle;

2° La *période arabe* proprement dite ou *sarrasine*, qui court du XII<sup>e</sup> siècle au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle;

3° Enfin la *période moderne* ou *turque*.

Jusqu'à présent, on n'a su fixer que d'une manière assez vague, faute de textes, le moment où la première de ces trois périodes prend fin, où commence la seconde. L'étude qu'on vient de lire jettera peut-être quelque lumière sur cette question demeurée si longtemps indécise, car la conclusion qu'on doit en tirer est celle-ci.

Les deux mihrâbs marqués aux noms du calife el-Âmir et de son épouse 'Alam (je laisse le troisième de côté, parce que son âge précis est douteux) sont de tous points dissemblables et quant au style, et quant à l'agencement des parties. Pourtant ils sont contemporains. Or, non seulement ils nous offrent deux remarquables spécimens de l'ébénisterie arabe d'autrefois, mais, par leurs précieuses inscriptions, ils nous démontrent de façon péremptoire que la première évolution de l'art arabe, c'est-à-dire son passage de la période néo-hellénique à la sarrasine, prend date entre les années 1125 et 1135 de notre ère.

Certes, je ne prétends pas soutenir par là que le mihrâb d'el-Azhar et celui de Sittî Roukaïya soient la dernière et la première expression des deux grandes phases de l'art arabe. Je veux sim-

plement attirer l'attention sur ce point capital, qu'ils représentent, l'un le plus récent, et l'autre le plus ancien monument que nous connaissons de chacune de ces phases;<sup>1</sup> qu'enfin, par le seul fait du synchronisme de leur mise en œuvre, ils appartiennent de toute manière et sans conteste à une période de transition courte, il est vrai, mais décisive.

A cette curieuse époque où le califat fâtimite touche à son déclin, l'art arabe devient donc tout-à-coup original. Sa caractéristique est l'entrelac. Mais de l'entrelac byzantin dont il s'inspire, à celui qu'il crée, la différence est grande.<sup>2</sup> Ayant su s'approprier ses emprunts, il innove avec bonheur. Bientôt il atteindra son apogée, et ce sera précisément lorsque la prise et le pillage de Constantinople par les Latins (1204) auront consommé la décadence de l'art chrétien d'Orient.

CAIRE, le 22 avril 1887.

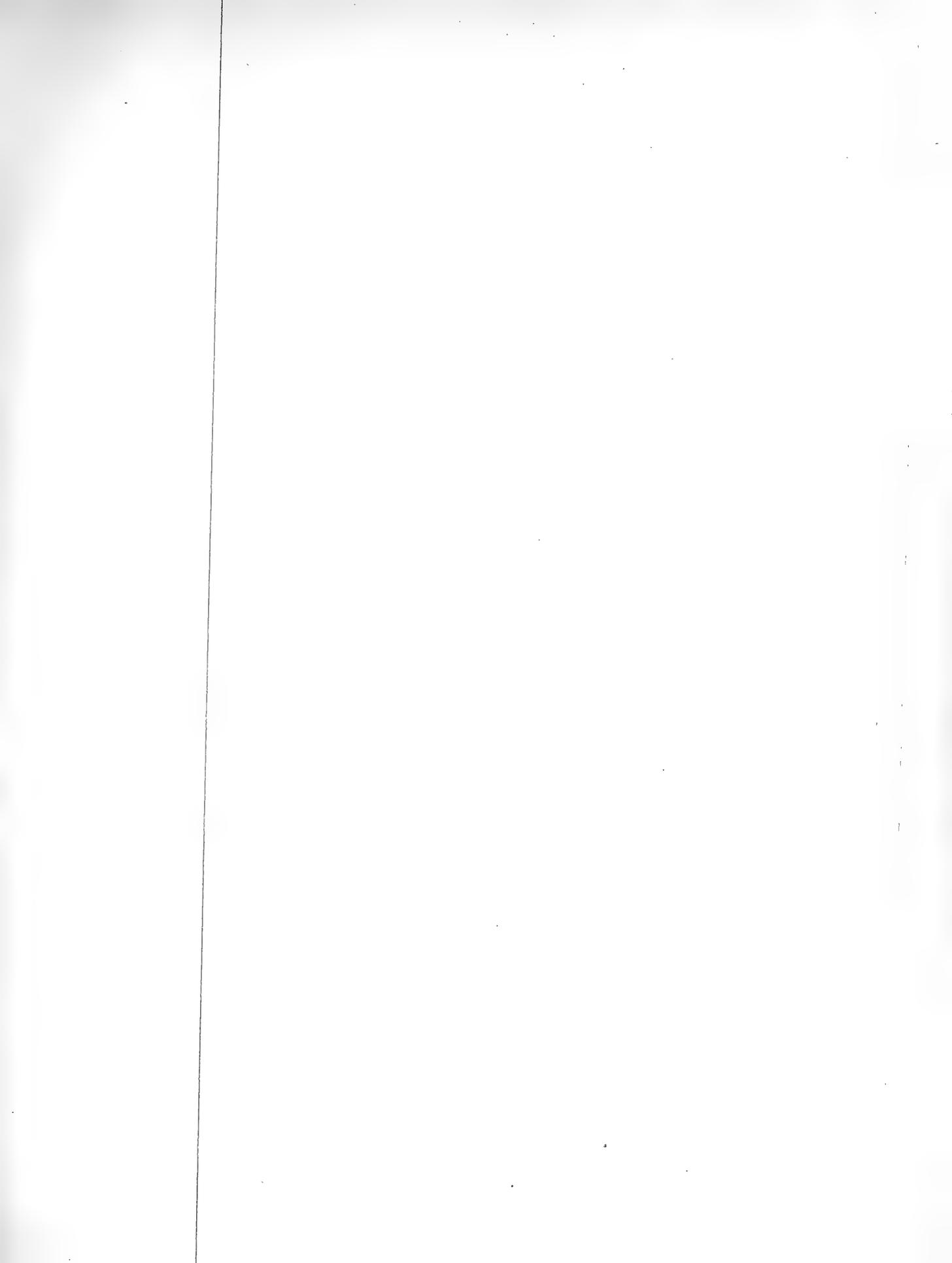
1. M. STANLEY LANE POOLE, le premier, a fait cette remarque à l'égard du mihrâb de S. Roukaïya, mais en se trompant, toutefois, d'à-peu-près cent vingt ans sur son âge. «The tomb of Eş-Şâlih Ayyûb, built in 1249, is the earliest example of the carved panel-work with which we are acquainted.» Et en note : «A very similar style of work is seen in the carved wooden niche from the mausoleum of Sitta Rukeyya which may belong to a time very nearly contemporary with Eş-Şâlih Ayyûb.» *The art of the Saracens in Egypt*, London, in-8°, 1886, p. 121.

2. Voir DE VOGÜÉ, *La Syrie centrale*, p. 89, pl. 43 (la maison du sculpteur à Bétoursa), et p. 92, pl. 50 (linteaux de portes à Moudjeïla et Bara); PRISSE D'AVENNES, *L'art arabe*, I, 2<sup>e</sup> partie, pl. 1 et 3 (voussoirs des arceaux de la mosquée de Touïloûn, etc.); J. BOURGOIN, *op. cit.*, pl. 85 (grillages dans la même mosquée), etc. Cf. STANLEY LANE POOLE, *op. cit.*, pp. 89—90.

TABLEAU COMPARATIF

Principales dimensions	1° Mihrâb d'el-Azhar	2° Mihrâb de S. Roukaïya	3° Mihrâb de S. Nafisa
Hauteur totale . . . . .	2·18	2·14	1·92
Largeur . . . . .	1·20	1·12	0·88
Hauteur de la niche . . . . .	1·35	1·44	1·37
Largeur . . . . .	0·40	0·68	0·44
Profondeur . . . . .	0·12	0·25	0·15









Mihrab de la Mosquée el-Azhar.



Mihrāb de la Chapelle de Sitti Roukaiya.

(Face.)





Mihrâb de la Chapelle de Sitti Roukaïya.

(Face.)



Milrâb de la Chapelle de Sitti Roukaiya.

(Profil.)





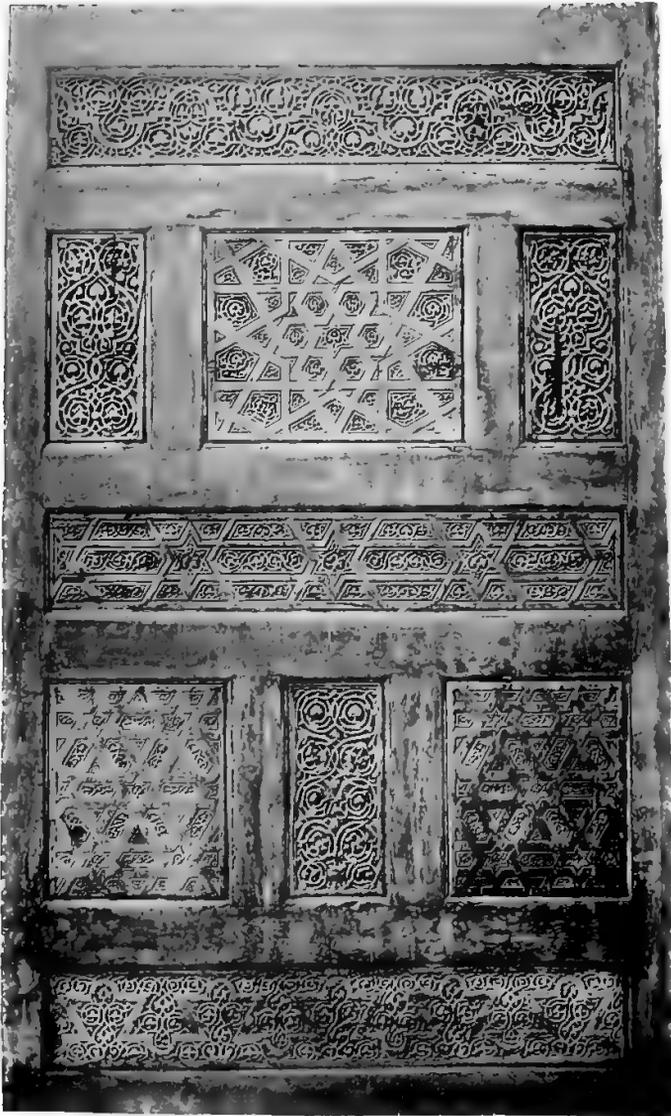
Mihráb de la Chapelle de Sitti Roukaïya.

Profil



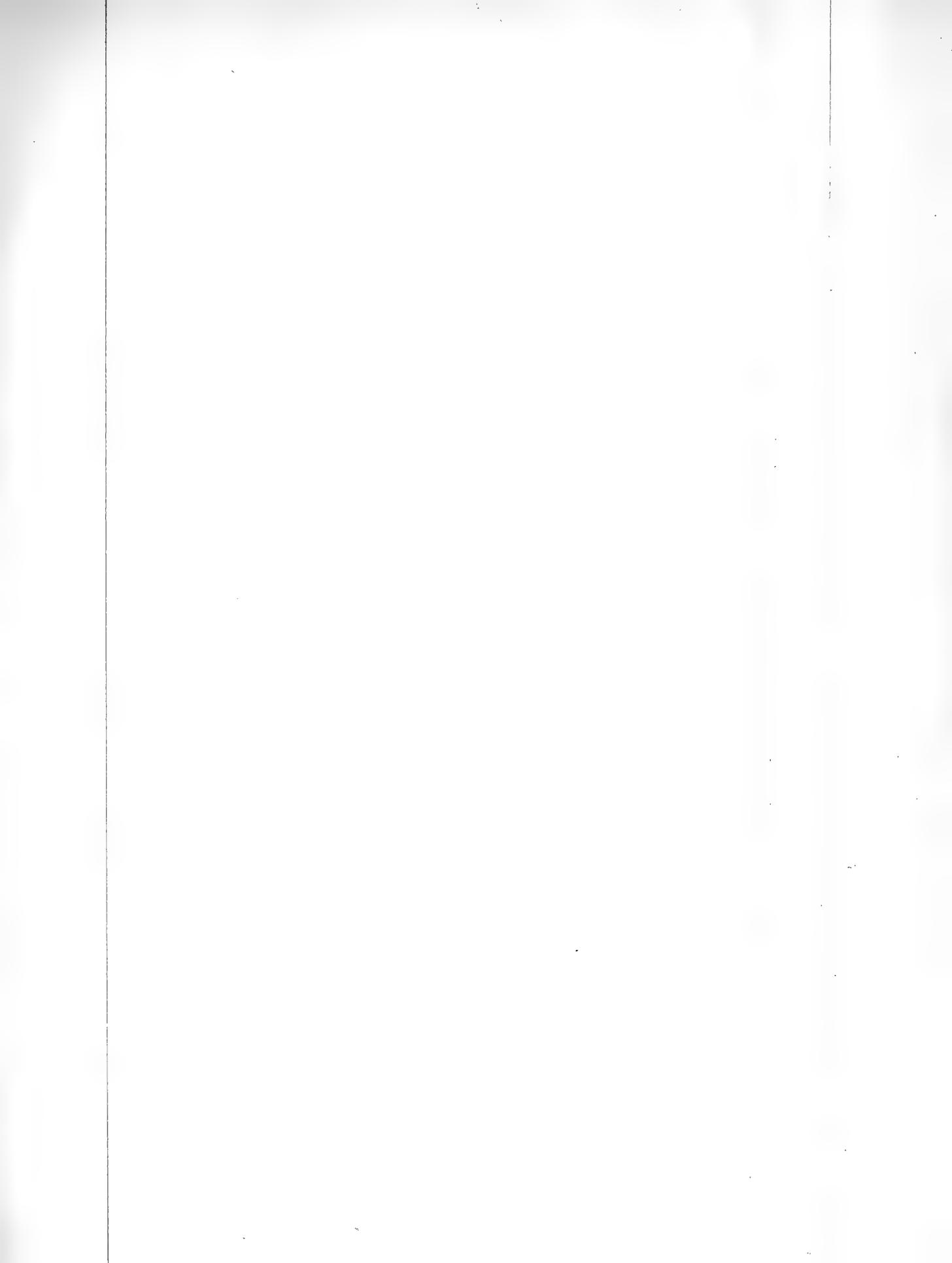
PL. IV.



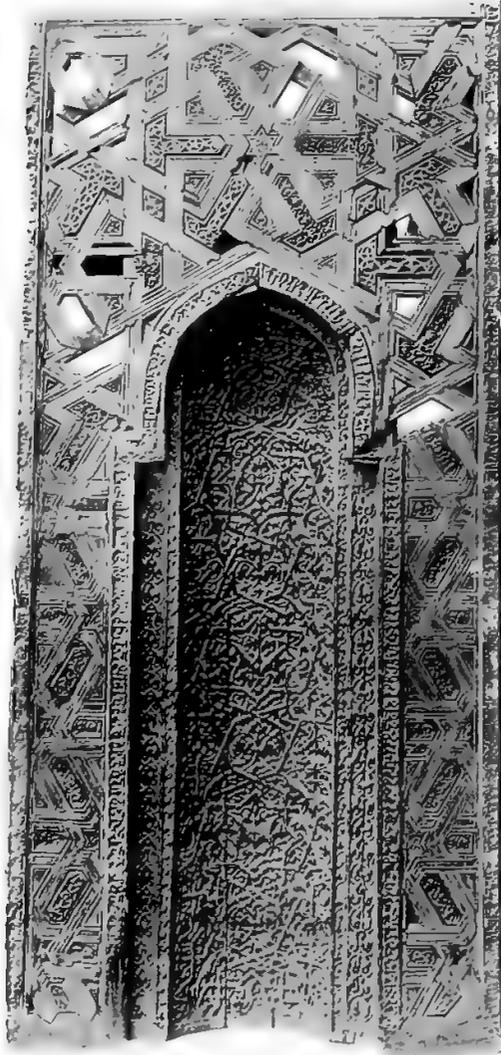


Mihrab de la Chapelle de Sitti Roukaya.









Mihráb de la Mosquée de Sitti Nafisa.



**LE RÉSEAU PENTAGONAL**  
ET SON  
**APPLICATION A L'AFRIQUE.**  
PAR  
**V. VIDAL PACHA.**

---

L'orographie du globe entier est en quelque sorte renfermée à l'état latent dans la formule générale du réseau pentagonal.

ELIE DE BEAUMONT.

Il y a quarante ans environ, un des plus grands maîtres dans la science géologique, ELIE DE BEAUMONT, a été amené, dans le cours de ses études sur le globe terrestre, à comparer les directions suivant lesquelles se développent les chaînes de montagnes, les grands fleuves, les côtes des continents, les filons métallifères, etc. A sa grande surprise, il constata à la suite d'un très grand nombre d'observations et de rapprochements, que toutes ces directions ne sont nullement arbitraires, qu'elles obéissent à des lois régulières, que tous les points remarquables, soit à la surface, soit à l'intérieur du globe se trouvent sur les directions parfaitement définies de grands cercles de la sphère.<sup>1</sup> Toutes les fois qu'au premier abord

1. Cette notice ayant pour but de faciliter l'étude et les applications du réseau pentagonal, on s'est attaché, pour éviter toute fausse interprétation des idées d'ELIE DE BEAUMONT, à reproduire textuellement, aussi souvent que possible, divers passages de ses publications, aujourd'hui très rares.

une exception paraissait se produire, des observations ultérieures, plus exactes et plus précises, prouvaient que l'écart était insignifiant, ou elles le faisaient disparaître.

Les chaînes de montagnes qui ont été, depuis des siècles, observées dans tous les pays par un grand nombre d'explorateurs, ne sont pas en rapport, par leurs directions seulement, avec des grands cercles de la sphère; elles le sont encore par leurs terminaisons. Les accidents orographiques sans longueur, comme les pics bien détachés sur les chaînes de montagnes, les volcans isolés, les îles éparses au milieu de l'Océan, etc., se trouvent très souvent aux points d'intersection du réseau de grands cercles auquel ELIE DE BEAUMONT a donné le nom de réseau pentagonal, ou bien de cercles parallèles à ces derniers.

Les caps et les fonds des golfes anguleux se trouvent être très habituellement les points par lesquels les cercles du réseau et leurs parallèles passent de la terre sur la mer, et souvent ils sont marqués par les intersections mêmes de ces cercles.

Les lieux où la population s'est concentrée se trouvent dans le même cas que les hautes montagnes dont les cimes sont désertes. C'est, en effet, que les hommes n'ont aggloméré leurs habitations pour en former des villes que dans les points où ils trouvaient des conditions d'existence éminemment favorables. Ces points étaient naturellement ceux où se croisaient plusieurs directions de passages faciles.

Il en est de même de beaucoup de rochers qui, sans être assez élevés pour être inhabitables, étaient assez escarpés pour être facilement défendus.

Depuis ELIE DE BEAUMONT, des géologues et des ingénieurs, initiés par lui aux études de ce genre, DE CHANCOURTOIS, RIVOT, MM. MOISSENET, LAUGEL, POUYANNE, etc., ont multiplié les exemples de ces coïncidences remarquables.

Une seule objection pouvait être faite. Il est vrai qu'elle est capitale, et on s'en est préoccupé dès les premiers jours. On pouvait craindre qu'il n'y eût de l'incertitude et de l'arbitraire dans l'appréciation des alignements.

Mais nous remarquerons, avec ELIE DE BEAUMONT, que les points qui peuvent être définis et désignés, sont caractérisés par une constance remarquable, relative à la configuration, à la nature, à la structure du sol. Deux points définis suffisent pour déterminer une ligne droite sur un plan, ou un grand cercle sur la surface de la sphère. Un troisième point défini ne peut s'aligner avec les deux premiers, que si la nature l'a placé convenablement pour cela. Quand il n'y a que trois points, on peut craindre, à la rigueur, que leur alignement ne soit l'effet du hasard. Mais, lorsqu'on en trouve quatre, cinq, six, ou un plus grand nombre, l'idée d'un effet du hasard devient de moins en moins admissible. On est en présence d'un phénomène naturel, d'une ligne que la nature elle-même a tracée en la jalonnant. La probabilité qu'il ne s'agit pas d'une simple illusion, due aux effets du hasard, croît avec une extrême rapidité, à mesure que le nombre des points alignés augmente.

M. POUYANNE a soumis cette question aux règles les plus rigoureuses du calcul des probabilités. La conclusion à laquelle il est arrivé (*Annales des Mines*, 1866), est que le réseau pentagonal est susceptible de trouver, dans la seule étude des directions, des preuves aussi solides que celles de n'importe quelle autre loi naturelle.

Est-ce véritablement une loi naturelle, ou une simple illusion? Avant de se prononcer, il faut connaître le réseau, et se rendre un compte exact de sa constitution.

## PREMIÈRE PARTIE

### I

C'est par l'analyse et la comparaison de faits d'observation qu'ELIE DE BEAUMONT a été amené à concevoir le Réseau pentagonal.

Après avoir calculé, pour en composer un tableau, deux cent dix angles que formaient entre eux les grands cercles de comparaison provisoires des vingt-et-un systèmes de montagnes dont il avait constaté l'existence dans l'Europe occidentale, ELIE DE BEAUMONT trouva que ces angles étaient loin de se répartir uniformément dans les 90 degrés du quart de la circonférence.<sup>1</sup> Par une sorte de *caprice apparent*, ils se groupaient autour de certains points du quadrant, laissant presque vides les espaces intermédiaires. En voyant ce groupement, que le hasard seul ne pouvait expliquer, il pensa que les grands cercles de comparaison des systèmes de montagnes n'étaient pas placés au hasard sur la surface du globe; cela devait tenir à ce qu'ils faisaient partie d'un réseau assujéti à un certain principe de symétrie.

Il pensa d'abord à des triangles équilatéraux s'assemblant quatre à quatre, mais se vit obligé de renoncer à cette première tentative pour coordonner les faits observés. Il songea ensuite à grouper des triangles équilatéraux, cinq à cinq, autour d'un point. La surface de la sphère est alors décomposée en 20 triangles, dont les angles sont de  $72^\circ$ , et les côtés de  $63^\circ 26' 5''$ , 84. Avec les 15 cercles dont font partie les côtés de ces triangles, il en considéra un certain nombre d'autres liés aux premiers par les relations les plus simples, et il calcula les angles que tous ces grands cercles forment entre eux dans leurs intersections mu-

1. Notice sur les systèmes de montagnes.

tuelles. Il ne tarda pas à reconnaître que ces angles se groupent autour de certains points, et que ces points coïncident à peu près avec ceux dont tendent à se rapprocher les 210 angles déduits des observations. Les différences pouvaient être attribuées aux petites erreurs inévitables dans la détermination des grands cercles de comparaison provisoires des différents systèmes de montagnes.

ELIE DE BEAUMONT fut ainsi conduit à la conviction que cette loi de symétrie méritait d'être étudiée. Les trois apothèmes de chacun des vingt triangles se croisent à son centre sous des angles de 60 degrés, et le divisent en six triangles rectangles scalènes égaux, dont les angles sont de 90, de 60 et de 36 degrés. La sphère entière est partagée en 120 de ces triangles rectangles scalènes; et l'ensemble de leurs côtés reproduit les 15 grands cercles indiqués plus haut. En groupant ces triangles scalènes par leurs angles droits, on forme trente losanges; en les groupant par les angles de 36°, on a 12 pentagones sphériques réguliers à angles de 120°. De là dérive la dénomination de réseau pentagonal.

Comment s'explique la production à la surface du globe de ce réseau constitué par 12 pentagones sphériques?

On admet que la division par retrait d'un plan homogène a pour principe un réseau formé d'hexagones réguliers, parce que parmi les polygones juxtaposables, l'hexagone est celui qui embrasse la plus grande surface avec le moindre périmètre, et que, par conséquent, la rupture suivant le réseau hexagonal a lieu avec la plus grande économie des efforts nécessaires pour vaincre la cohésion. Or, sous le rapport géométrique, et, par suite, sous le rapport mécanique, le réseau pentagonal est sur la sphère ce que le réseau hexagonal est sur le plan.<sup>1</sup>

1. Aucun fait expérimental n'étant à dédaigner, je dois signaler une manifestation tout à fait vulgaire du réseau pentagonal, que l'on peut observer sur les petits pois cuits ou desséchés dans certaines conditions. Le dodécaèdre apparaît plus ou moins

M. ELIE DE BEAUMONT se servait ordinairement de cette considération comme introduction, lorsqu'il exposait sa théorie.

## II

On aurait pu arriver par une voie synthétique à la conception de ce réseau régulier doué de propriétés géométriques si remarquables.

Notre globe, formant à l'origine une masse gazeuse, puis liquide à très haute température, s'est progressivement refroidi par rayonnement dans l'espace. A un certain moment, il s'est recouvert d'une pellicule solide dont l'épaisseur augmentait progressivement. Le refroidissement continuant, la croûte solide externe ne s'est pas contractée suivant les mêmes lois que l'intérieur resté fluide. Les retraits ne pouvaient évidemment être les mêmes. Il s'est donc produit dans l'enveloppe des systèmes de forces tendant à la disloquer. Ces forces, croissant avec le temps, ont produit une fracture suivant une ligne de moindre résistance, ligne nécessairement circulaire, puisqu'elle se formait sur la surface d'un corps sphérique, alors homogène, en raison même de la haute température. Un petit fuseau sphérique s'est écrasé;<sup>1</sup> des matières solides et liquides se sont épanchées à la surface à travers des fissures perpendiculaires sur l'équateur du fuseau écrasé. Ces matières se sont ensuite solidifiées de façon à établir, pour un temps plus ou moins long, l'équilibre des forces alors en jeu.

Le refroidissement continuant, après une période de temps dont la durée échappe à toute appréciation, une nouvelle fracture s'est

régulièrement développé, marqué par des méplats dont les contours pentagonaux saillants sont comparables aux chaînes de montagnes en préparation. (DE CHANCOURTOIS, *Société géologique*, 1<sup>er</sup> avril 1875.)

1. M. POUYANNE, *Annales des Mines*, 1866.

produite; un nouveau fuseau a cédé à l'action des forces; et comme la ligne de moindre résistance était maintenant perpendiculaire à la première direction, la seconde direction des fractures s'est trouvée perpendiculaire sur la première.

Une troisième fracture, également dirigée suivant une ligne de moindre résistance, a été normale sur les deux premières. Alors s'est dessiné à la surface du globe un système trirectangle de grands cercles, les pôles de chacun d'eux étant aux points d'intersection des deux autres. La croûte solide qui formait la surface terrestre s'est trouvée dans un état d'équilibre stable.

Les dislocations suivantes ne pouvaient plus être perpendiculaires sur les premières directions : elles les ont coupées obliquement. Mais les conditions physiques du globe terrestre ne permettaient pas aux phénomènes successifs de se produire au hasard, en des points quelconques. Car, ne l'oublions pas, à cette époque primordiale, plus on remonte à l'origine des temps, plus la croûte solide était mince, et la masse des matières en fusion était considérable. Ces matières, à des températures dont nous ne pouvons nous former aucune idée, formaient un mélange vraiment homogène, uniforme dans toutes ses parties, et que le mouvement de rotation de la terre agitait et brassait continuellement. Les forces produisant les dislocations se produisaient d'une manière régulière. Les lignes des fractures, ne pouvant être influencées par des causes locales, ont dû dessiner à la surface du globe un réseau régulier.

Il resterait, dit M. POUYANNE, à trouver une raison pour adopter comme base une série de quinze grands cercles ajustés pentagonalement. Peut-être la perpendicularité multiple est-elle destinée à la fournir. Il n'est point impossible qu'en considérant le réseau pentagonal d'une manière abstraite, on arrive à trouver que c'est celui qui se prête le mieux à dériver des cercles les uns des autres, de façon à obtenir le maximum d'incidences perpendiculaires.

### III

Essayons de faire un pas de plus dans les déductions théoriques.<sup>1</sup>  
Les trois premières fractures ayant tracé à la surface du globe terrestre huit triangles trirectangles identiques, considérons l'un quelconque d'entre eux,  $H_1 H_2 H_3$  (fig. 1).

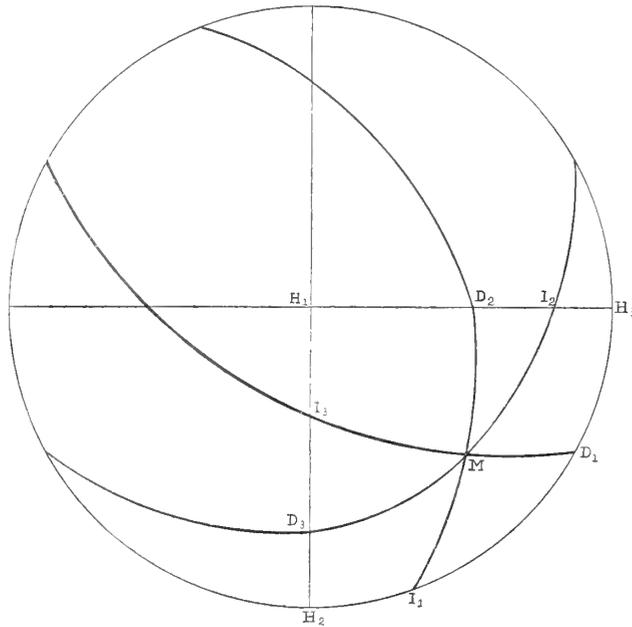


FIG. 1.

Lorsque d'autres dislocations se produiront, les nouvelles lignes de fracture ne passeront pas par les sommets du triangle, qui sont des points de suture offrant désormais une résistance particulière.

1. Nous avons déjà rappelé que la première idée d'ÉLIE DE BEAUMONT avait été d'étudier un système de triangles équilatéraux s'assemblant quatre à quatre. Mais l'illustre géologue qui ne s'était jamais laissé entraîner par des considérations abstraites et de pure théorie, comme on le dit trop souvent, fut amené à la conception du réseau pentagonal par l'observation et la pratique. Il avait, dit-il (*Rapport sur les*

Il se produira une sorte d'étoilement autour du centre du triangle, dont la position est bien définie. Un calcul très simple de trigonométrie sphérique fait connaître qu'il se trouve à

54° 44' 8'', 19 de chaque sommet,

35° 15' 51'', 81 de chacun des côtés.

En ce point central M se croiseront trois grands cercles, faisant entre eux des angles de 60°, et coupant les côtés du triangle trirectangle en des points  $D_1 D_2 D_3$ ,  $I_1 I_2 I_3$  symétriquement placés par rapport aux trois sommets  $H_1 H_2 H_3$ .

Mais l'étoilement qui s'est produit dans l'un des triangles trirectangles se reproduit nécessairement et pour les mêmes raisons dans les autres (fig. 2, page 678). Ainsi du point M', symétrique de M par rapport au côté  $H_1 H_3$ , se détacheront deux grands cercles coupant ce côté aux mêmes points et sous les mêmes angles que les grands cercles  $M I_2$  et  $M D_2$ . Il en sera de même si l'on considère le point M'', troisième centre d'étoilement, symétrique de M par rapport au côté  $H_2 H_3$ .<sup>1</sup>

*progrès de la stratigraphie*), considéré le réseau ayant pour base huit triangles trirectangles, et composé de trois grands cercles perpendiculaires entre eux, et d'une série d'autres grands cercles perpendiculaires aux premiers. Mais, ayant calculé un grand nombre d'angles du réseau ainsi formé, il remarqua que les points du quadrant dont ils se rapprochaient de préférence n'avaient pas de rapport avec ceux qui semblaient attirer les angles déduits de l'observation. Il dut en conséquence renoncer à cette première tentative. Ce fut alors qu'il se demanda s'il n'existerait pas sur la sphère un autre réseau régulier et si des triangles équilatéraux qui s'assembleraient, non plus quatre à quatre, mais cinq à cinq autour d'un point ne pourraient pas en fournir la base.

Il n'y a du reste que deux réseaux équilatéraux possibles : on ne peut assembler autour d'un point six triangles sphériques équilatéraux, parce que le triangle sphérique équilatéral ayant toujours un excès sphérique, son angle est nécessairement supérieur à 60°, ce qui fait qu'on n'en peut jamais faire tenir six autour d'un point.

Le mode de division en quatre grands triangles à angles de 120° est une dérivation du système de huit triangles, trirectangles, et il n'y a pas à s'en occuper spécialement.

1. On voit pourquoi le nombre des cercles primitifs est de 15. Trois cercles divisent la sphère en 8 grands triangles. Considérons les quatre triangles d'un même hémisphère : dans chacun d'eux se trouve un centre d'étoilement suivant 3 grands cercles.

Les arcs  $D_1D_2$ ,  $D_2D_3$ ,  $D_3D_1$  forment évidemment un triangle équilatéral inscrit dans le grand triangle trirectangle. Les angles et les côtés varient suivant la position des points D et I. Si le globe terrestre eût été immobile, il est probable que les trois grands cercles primitifs auraient été segmentés régulièrement, sous l'influence des seules forces provenant du refroidissement et des con-

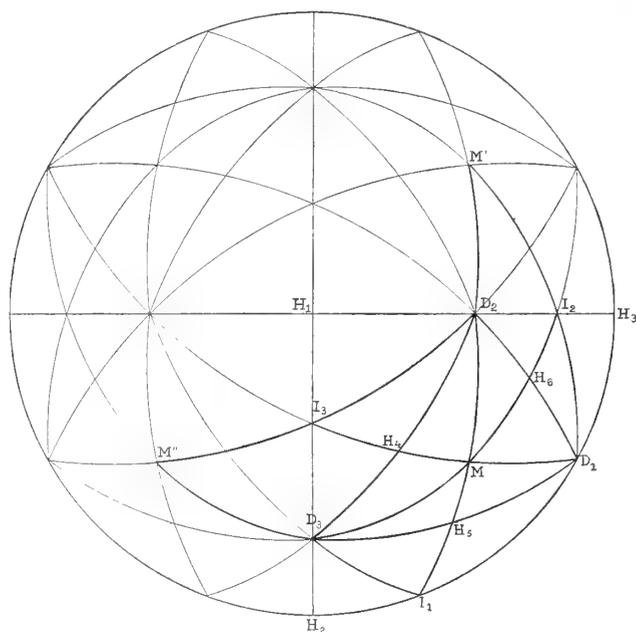


FIG. 2.

tractions progressives. Mais le globe terrestre était en mouvement, et de ce mouvement résultaient des forces d'inertie, d'une intensité dont nous ne pouvons avoir aucune idée. Il est donc, et il sera toujours impossible de déterminer *a priori* les directions des branches d'étoilement. On ne peut se guider que sur des observations des phénomènes produits par les diverses forces qui se sont trouvées en jeu.

Or, en fait, tous les angles qui ont un sommet commun en des points homologues sont égaux entre eux. Cette seule condition suffit pour déterminer géométriquement d'une manière rigoureuse tous les éléments du réseau.

Ainsi, tous les angles qui ont  $D_2$  pour sommet commun sont égaux à  $\frac{360^\circ}{10} = 36^\circ$ .

Par suite  $D_1 D_2 D_3 = 72^\circ$ .

On en conclut

$$D_1 D_2 = D_2 D_3 = D_3 D_1 = 63^\circ 26' 5'', 84.$$

Passant au grand triangle rectangle scalène  $H_1 D_2 D_3$  on aura

$$\begin{aligned} H_1 &= 90^\circ & D_2 &= 72^\circ & D_3 &= 36^\circ \\ D_2 D_3 &= 63^\circ 26' 5'', 84 & D_3 H_1 &= 58^\circ 16' 57'', 08 \\ H_1 D_2 &= 31^\circ 43' 2'', 92. \end{aligned}$$

Ce triangle  $H_1 D_2 D_3$  est lui même composé de trois petits triangles rectangles scalènes  $H_1 D_2 I_3$ ,  $H_4 D_2 I_3$ ,  $H_4 D_3 I_3$  égaux entre eux. Considérons le premier.

Les angles sont

$$H_1 = 90^\circ \quad I_3 = 60^\circ \quad D_2 = 36^\circ$$

et les côtés

$$\begin{aligned} D_2 I_3 &= 37^\circ 22' 38'', 50 & D_2 H_1 &= 31^\circ 43' 2'', 92 \\ H_1 I_3 &= 20^\circ 54' 18'', 58. \end{aligned}$$

On peut vérifier en passant que la somme des trois côtés est égale à  $90^\circ$ .

Le rapport entre les surfaces d'un petit triangle scalène et du triangle trirectangle est  $\frac{90^\circ + 60^\circ + 36^\circ - 180^\circ}{90^\circ} = \frac{1}{15}$ .

Chaque triangle trirectangle étant composé de 15 triangles scalènes tels que  $H D I$ , la surface totale de la sphère est constituée par 120 de ces triangles élémentaires.

Autour de chaque point  $D$ , 10 triangles élémentaires peuvent être réunis par leurs angles de  $36^\circ$ , de manière à former un pen-

tagone régulier sphérique. La surface totale de la sphère résultera d'un assemblage de 12 de ces pentagones.

Autour de chaque point I, 6 triangles élémentaires peuvent être groupés par leurs angles de  $60^\circ$ , de manière à former des triangles équilatéraux dont le nombre est de 20 pour la sphère entière.

Enfin, autour des points H, les triangles scalènes peuvent être groupés quatre à quatre, de manière à former des losanges sphériques dont le nombre est de 30.

On retrouve ainsi toutes les données qui servent de base au système pentagonal découvert par ELIE DE BEAUMONT.<sup>1</sup>

Les 15 grands cercles primitifs peuvent être groupés trois à trois de manière à former cinq systèmes trirectangulaires différents. Pour s'en assurer, il suffit de remarquer que chaque pentagone a cinq côtés, dont les milieux sont marqués par cinq points H en chacun desquels deux grands cercles se coupent à angle droit. Ces deux grands cercles, et celui qui a pour pôle le point H considéré, forment un système trirectangulaire.

#### IV

Au réseau des 15 grands cercles primitifs, distribués régulièrement sur le globe terrestre, se rattachent naturellement d'autres grands cercles, bien définis, que l'on appelle cercles principaux.<sup>2</sup>

Considérons les deux points D qui, par raison de symétrie, sont aux extrémités d'un même diamètre, et prenons-les pour

1. Les considérations qui précèdent, comprises dans le paragraphe III, sont personnelles à l'auteur de cette notice.

2. Leur mode de production est aisé à concevoir. Après la formation des 15 grands cercles primitifs, le refroidissement et la contraction ont continué; de nouveaux effets de dislocation se sont manifestés suivant des lignes de moindre résistance qui étaient perpendiculaires au plus grand nombre possible de cercles préexistants.

pôles d'un grand cercle qu'ELIE DE BEAUMONT, adoptant des dénominations tirées de la cristallographie, et qui du reste, en cette matière, ont peu d'importance, appelle un dodécaédrique régulier. Ce cercle sera perpendiculaire à la fois sur les cinq grands cercles primitifs qui se croisent à ses pôles, et qui détermineront sur son parcours 10 points *b*, également espacés entre eux de  $36^\circ$ .

Il y a sur la sphère six dodécaédriques réguliers. Le nombre total des points *b* est de 60. (Voir fig. 3.)

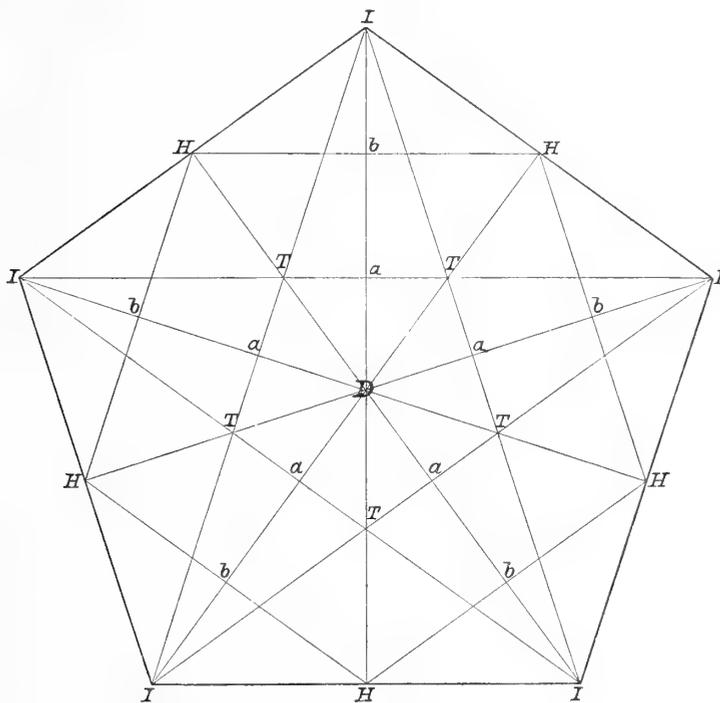


FIG. 3.

Projection gnomonique d'un pentagone sphérique sur le plan tangent en son centre, indiquant les points principaux.

Considérons les points I, et prenons deux d'entre eux aux extrémités d'un même diamètre comme pôles d'un grand cercle. Nous pourrions tracer 10 cercles, dits octaédriques, dont chacun

est perpendiculaire sur les trois primitifs qui se croisent à ses pôles. Les points de rencontre, désignés par  $a$ , divisent l'octaédrique en six arcs de  $60^\circ$  chacun. Il y a sur la sphère 60 points  $a$ .

Si nous prenions pour pôles les points H où les primitifs se croisent deux à deux, nous reproduirions les 15 primitifs eux-mêmes, puisque les points H divisent chaque primitif en quadrants.

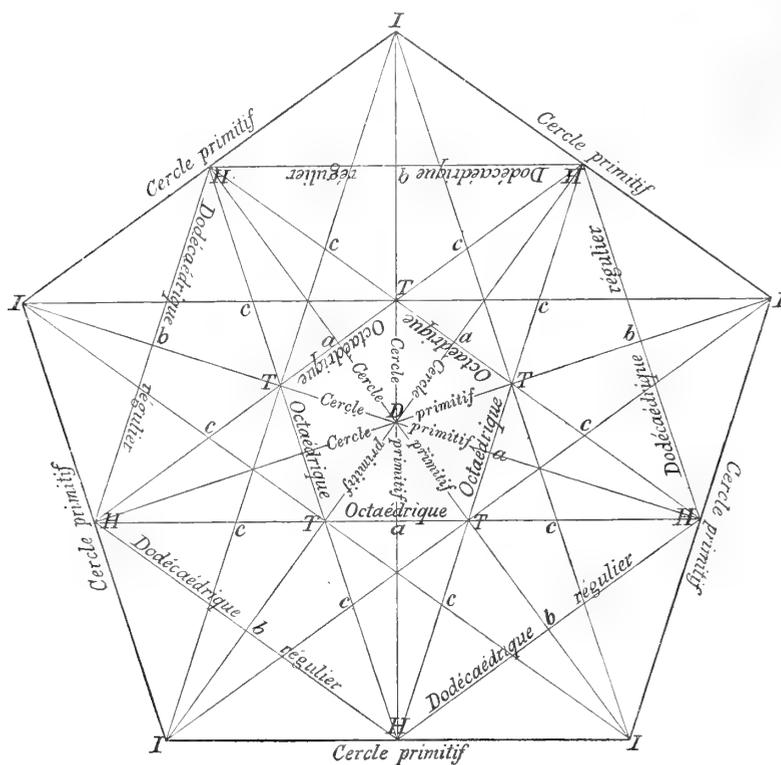


FIG. 4.

Les dodécaédriques réguliers et les octaédriques sont désignés sous le nom des cercles principaux.

Nous avons en ce moment à la surface du globe terrestre 31 grands cercles remarquables; ils se coupent en

12 points D;  
20 points I;  
30 points H;  
60 points  $a$ ;  
60 points  $b$ ;  
60 points T;

Total : 242 points bien définis.

M. POUYANNE a donné le nom de semi-principaux aux grands cercles perpendiculaires à la fois sur plusieurs des cercles mentionnés ci-dessus, c'est-à-dire sur un primitif et un ou plusieurs principaux, ou bien sur plusieurs principaux. Comme il le fait remarquer, les nouveaux cercles auront nécessairement pour pôles les intersections de primitifs et de principaux, ou bien de principaux entre eux. Or il n'y a d'autres intersections de ce genre que les points T,  $a$  et  $b$ . Chacune des trois nouvelles espèces comprendra 30 cercles.

En un point T se coupent deux octaédriques et un primitif. Les cercles ayant pour pôles des points T seront donc perpendiculaires sur un primitif et deux octaédriques. Ils passeront par les pôles de ces derniers cercles, soit par un point H et deux points I. Ce sont les dodécaédriques rhomboïdaux d'ELIE DE BEAUMONT. Ils divisent en deux parties égales les angles droits H des triangles scalènes élémentaires. Six dodécaédriques rhomboïdaux se coupent en chaque point I, pôle d'octaédrique. Par conséquent, chaque octaédrique coupe les 6 dodécaédriques rhomboïdaux qui se coupent aux deux points I dont il dépend, en deux points  $c$  diamétralement opposés, qui sont à  $90^\circ$  des points I. Il y a sur chaque octaédrique 12 points  $c$  qui le partagent en arcs inégaux, alternativement de  $44^\circ 28' 39'',04$  et de  $15^\circ 31' 20'',96$ , et qui sont subdivisés eux-mêmes en deux parties égales, les premiers par un point  $a$ , et les seconds par un point H.

Les cercles qui ont pour pôles les points  $a$  sont perpendiculaires sur un primitif et un octaédrique. Ils passent donc par un point H et un point I. Ils divisent en deux parties égales les angles I des triangles scalènes élémentaires.

Les cercles qui ont pour pôles les points  $b$ , sont perpendiculaires sur un primitif et un octaédrique régulier. Ils passent donc par un point H et par un point D. Ils sont bissecteurs des angles D des triangles élémentaires.

Pour désigner d'une manière claire et symétrique les intersections mutuelles de tous ces cercles, M. POUYANNE a proposé d'indiquer par :

- $\alpha_1, \alpha_2, \alpha_3 \dots$  les points situés sur les primitifs;
- $\beta_1, \beta_2, \beta_3 \dots$  » » » » » dodécaédriques réguliers;
- $\gamma_1, \gamma_2, \gamma_3 \dots$  » » » » » octaédriques;
- $\delta_1, \delta_2, \delta_3 \dots$  les intersections multiples de plusieurs cercles  
semi-principaux;
- $\varepsilon_1, \varepsilon_2, \varepsilon_3 \dots$  les intersections simples de deux cercles de ce  
dernier genre. (Voir planches I, II, III.)

Dans ce système de notations,  $\gamma_3$  désigne l'intersection rectangulaire d'un octaédrique et d'un dodécaédrique rhomboïdal, qui est notée de la lettre  $c$  dans les publications d'ELIE DE BEAUMONT.

La série des cercles semi-principaux est caractérisée par la circonstance qu'ils sont perpendiculaires à la fois sur plusieurs cercles des deux premières séries. On pourrait, avec M. POUYANNE, définir des cercles d'une quatrième catégorie, par la condition qu'ils seront perpendiculaires sur plusieurs cercles des trois premières catégories. On trouverait

210 cercles de pôles  $\alpha$ , normaux à un primitif, et au moins à un semi-principal;

240	cercles	de	pôles	$\beta$ ,	normaux	à	un	dodécaédrique	régulier	et	au	moins	à	un	semi-principal;
420	»	»	»	$\gamma$	»	à	un	octaédrique	et	au	moins	à	un	semi-principal;	
180	»	»	»	$\delta$	»	à	plus	de	deux	semi-principaux;					
540	»	»	»	$\varepsilon$	»	à	un	dodécaédrique	rhomboïdal	et	à	un	deuxième	semi-principal.	

Mais cette énumération théorique, ces classifications progressives sont de pur luxe, si l'on peut s'exprimer ainsi. On aurait bien rarement à considérer les cercles de la quatrième catégorie, que l'on peut appeler cercles auxiliaires.

Après avoir défini les différents cercles que l'on peut avoir à considérer dans un réseau pentagonal aussi développé et compliqué que l'on voudra, il est aisé de suivre le parcours de l'un quelconque de ces cercles soit en le traçant sur une sphère, soit en se servant d'une projection gnomonique ayant pour centre un point H (pl. I), un point I (pl. II) ou un point D (pl. III). On sait que dans ce système de projection, tous les grands cercles sont représentés par des lignes droites, et que les angles dont le sommet est au centre de projection sont reproduits en vraie grandeur.

Par une série de calculs trigonométriques on peut déterminer les angles sous lesquels les divers cercles se rencontrent, et les segments qu'ils interceptent les uns sur les autres. Les résultats de ces calculs sont indiqués dans les tableaux suivants, dont la plupart des données sont empruntées au mémoire de M. POUYANNE, plusieurs fois cité dans les pages qui précèdent, et dont nous venons de reproduire divers passages intéressants.

Projection centrale d'un triangle élémentaire sur le plan tangent au sommet de l'angle droit.

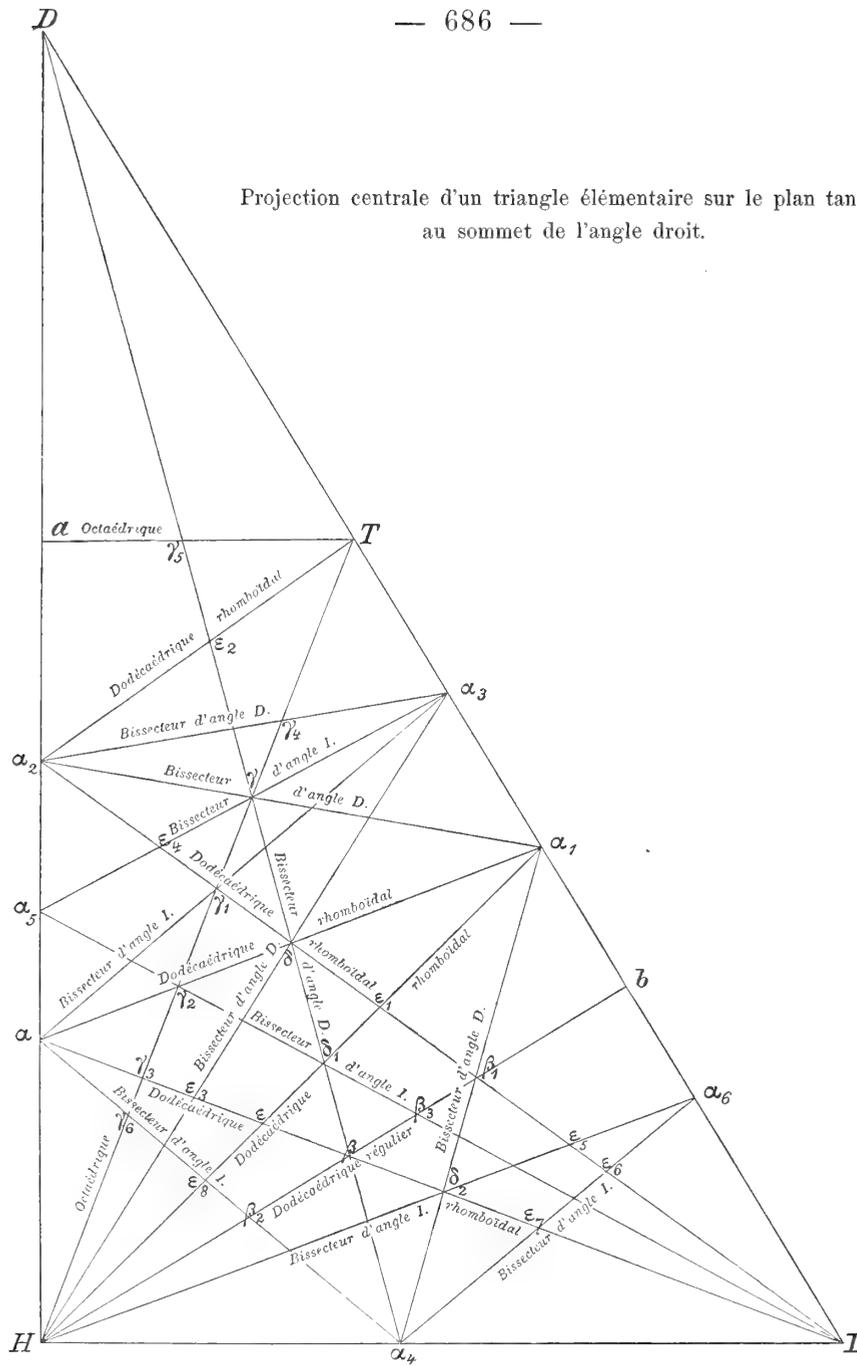


TABLEAU PREMIER.

*Longueurs des arcs interceptés sur un cercle primitif.*

Arcs à partir d'une extrémité du quadrant		Arcs partiels		Arcs à partir de l'autre extrémité du quadrant	
Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs
H $\alpha$	8° 18' 2", 80	H $\alpha$	8° 18' 2", 80	HH	90° 0' 0"
H $\alpha_5$	11 38 26, 61	$\alpha\alpha_5$	3 20 23, 81	H $\alpha$	81 41 57, 20
H $\alpha_2$	15 27 1, 59	$\alpha_5\alpha_2$	3 48 34, 98	H $\alpha_5$	78 21 33, 29
Ha	20 54 18, 58	$\alpha_2a$	5 27 16, 99	H $\alpha_2$	74 32 58, 40
HD	31 43 2, 92	aD	10 48 44, 34	Ha	69 5 41, 42
HT	45	DT	13 16 57, 08	HD	58 16 57, 08
H $\alpha_3$	49 29 57, 47	T $\alpha_3$	4 29 57, 47	HT	45
H $\alpha_1$	54 6 36, 87	$\alpha_3\alpha_1$	4 36 39, 40	H $\alpha_3$	40 30 2, 53
Hb	58 16 57, 08	$\alpha_1b$	4 10 20, 21	H $\alpha_1$	35 53 23, 13
H $\alpha_6$	61 39 36, 11	b $\alpha_6$	3 22 39, 03	Hb	31 43 2, 92
HI	69 5 41, 42	$\alpha_6I$	7 26 5, 31	H $\alpha_6$	28 20 23, 89
H $\alpha_4$	80 18 22, 59	I $\alpha_4$	11 12 41, 17	HI	20 54 18, 58
HH	90	$\alpha_4H$	9 41 37, 41	H $\alpha_4$	9 41 37, 41

Ha = 20° 54' 18", 58 = HI

aD = 10° 48' 44", 34 = Ib

DT = 13° 16' 57", 08 = bT

TABLEAU II.

*Longueurs des arcs interceptés sur un dodécaédrique régulier.*

Arcs mesurés à partir d'un point H		Arcs partiels		Arcs mesurés à partir d'un point b	
Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs
H $\beta_2$	6° 38' 43", 30	H $\beta_2$	6° 38' 43", 30	bH	18° 0' 0"
H $\beta$	9 43 56, 29	$\beta_2\beta$	3 5 12, 99	b $\beta_2$	11 21 16, 70
H $\beta_3$	11 49 6, 91	$\beta\beta_3$	2 5 10, 62	b $\beta$	8 16 3, 71
H $\beta_1$	13 36 49, 76	$\beta_3\beta_1$	1 47 42, 85	b $\beta_3$	6 10 53, 09
Hb	18	$\beta_1b$	4 23 10, 24	b $\beta_1$	4 23 10, 24

TABLEAU III.

*Longueurs des arcs interceptés sur un octaédrique.*

Arcs mesurés à partir d'un point $H$		Arcs partiels		Arcs mesurés à partir d'un point $a$	
Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs
$H\gamma_6$	6° 42' 58", 57	$H\gamma_6$	6° 42' 8", 57	aH	30" 0' 0"
$H\gamma_3$	7 45 40, 48	$\gamma_6\gamma_3$	1 2 41, 91	$a\gamma_6$	23 17 1, 43
$H\gamma_2$	10 21 44, 92	$\gamma_3\gamma_2$	2 36 4, 44	$a\gamma_3$	22 14 19, 52
$H\gamma_1$	13 3 2, 69	$\gamma_2\gamma_1$	2 41 17, 77	$a\gamma_2$	19 38 15, 08
$H\gamma$	15 31 20, 96	$\gamma_1\gamma$	2 28 18, 27	$a\gamma_1$	16 56 57, 31
$H\gamma_4$	17 33 49, 43	$\gamma\gamma_4$	2 2 28, 47	$a\gamma$	14 28 39, 04
HT	22 14 19, 52	$\gamma_4T$	4 40 30, 09	$a\gamma_4$	12 26 10, 57
$H\gamma_5$	26 30 43, 18	$T\gamma_5$	4 16 23, 66	aT	7 45 40, 48
Ha	30	$\gamma_5a$	3 29 16, 82	$a\gamma_5$	3 29 16, 82

$$H\gamma_6 = T\gamma = 6^\circ 42' 58'', 57$$

$$H\gamma_3 = \gamma_3\gamma = Ta = 7^\circ 45' 40'', 48$$

TABLEAU IV.

*Longueurs des arcs interceptés sur un bissecteur d'angle H.*

(Dodécaédrique rhomboïdal.)

Arcs mesurés dans le sens <i>HT</i>		Arcs partiels		Arcs mesurés dans le sens <i>TH</i>	
Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs
$H\epsilon_8$	6° 20' 59", 82	$H\epsilon_8$	6° 20' 59", 82	TH	90° 0' 0"
$H\epsilon$	8 29 30, 04	$\epsilon_8\epsilon$	2 8 30, 22	$T\epsilon_8$	83 39 0, 18
$H\delta_1$	10 43 2, 30	$\epsilon\delta_1$	2 13 32, 26	$T\epsilon$	81 30 29, 96
$H\epsilon_1$	12 46 38, 64	$\delta_1\epsilon_1$	2 3 36, 34	$T\delta_1$	79 16 57, 70
$H\alpha_1$	18 27 41, 81	$\epsilon_1\alpha_1$	5 41 3, 17	$T\epsilon_1$	77 13 21, 36
$H\delta$	25 14 21, 86	$\alpha_1\delta$	6 46 40, 05	$T\alpha_1$	71 32 18, 19
$H\gamma_2$	28 22 37, 57	$\delta\gamma_2$	3 8 15, 71	$T\delta$	64 45 38, 14
$H\alpha$	32 18 41, 53	$\gamma_2\alpha$	3 56 3, 96	$T\gamma_2$	61 37 22, 43
$H\gamma_3$	35 15 51, 79	$\alpha\gamma_3$	2 57 10, 26	$T\alpha$	57 41 18, 47
$H\epsilon_3$	36 44 30, 46	$\gamma_3\epsilon_3$	1 28 38, 67	$T\gamma_3$	54 44 8, 21
$H\epsilon$	38 43 13, 84	$\epsilon_3\epsilon$	1 58 43, 38	$T\epsilon_3$	53 15 29, 54
$H\beta$	41 9 16, 19	$\epsilon\beta$	2 26 2, 35	$T\epsilon$	51 16 46, 16
$H\delta_2$	43 51 1, 29	$\beta\delta_2$	2 41 45, 10	$T\beta$	48 50 43, 81
$H\epsilon_7$	46 30 30, 52	$\delta_2\epsilon_7$	2 39 29, 23	$T\delta_2$	46 8 58, 71
HI	54 44 8, 19	$\epsilon_7 I$	8 13 37, 67	$T\epsilon_7$	43 29 29, 48
$H\epsilon_6$	62 12 31, 30	$I\epsilon_6$	7 28 23, 11	TI	35 15 51, 81
$H\epsilon_5$	63 23 57, 82	$\epsilon_6\epsilon_5$	1 11 26, 52'	$T\epsilon_6$	27 47 28, 70
$H\beta_1$	66 23 38, 03	$\epsilon_5\beta_1$	2 59 40, 21	$T\epsilon_5$	26 36 2, 18
$H\epsilon_1$	69 31 53, 75	$\beta_1\epsilon_1$	3 8 15, 72	$T\beta_1$	23 36 21, 97
$H\delta$	72 27 5, 84	$\epsilon_1\delta$	2 55 12, 09	$T\epsilon_1$	20 28 6, 25
$H\gamma_1$	74 53 18, 07	$\delta\gamma_1$	2 26 2, 23	$T\delta$	17 32 54, 16
$H\epsilon_4$	76 44 14, 33	$\gamma_1\epsilon_4$	1 51 6, 26	$T\gamma_1$	15 6 51, 93
$H\alpha_2$	80 31 23, 76	$\epsilon_4\alpha_2$	3 47 9, 43	$T\epsilon_4$	13 15 45, 67
$H\epsilon_2$	85 43 50, 59	$\alpha_2\epsilon_2$	5 12 26, 83	$T\alpha_2$	9 28 36, 24
HT	90	$\epsilon_2 T$	4 16 9, 41	$T\epsilon_2$	4 16 9, 41

TABLEAU V.

*Longueurs des arcs interceptés sur un bissecteur d'angle I.*

Arcs mesurés dans le sens <i>IH</i>		Arcs partiels		Arcs mesurés dans le sens <i>HI</i>	
Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs
$I\beta_3$	12° 26' 10", 61	$I\beta_3$	12° 26' 10", 61	HI	90° 0' 0"
$I\delta_1$	15 14 51, 68	$\beta_3\delta_1$	2 48 41, 07	$H\beta_3$	77 33 49, 39
$I\gamma_2$	19 38 15, 07	$\delta_1\gamma_2$	4 23 23, 39	$H\delta_1$	74 45 8, 32
$I\alpha_5$	23 48 0, 68	$\gamma_2\alpha_5$	4 9 45, 61	$H\gamma_2$	70 21 44, 93
$I\epsilon_4$	27 18 42, 24	$\alpha_5\epsilon_4$	3 30 41, 56	$H\alpha_5$	66 11 59, 32
$I\gamma$	30	$\epsilon_4\gamma$	2 41 17, 76	$H\epsilon_4$	62 41 17, 76
$I\alpha_3$	35 30 48, 11	$\gamma\alpha_3$	5 30 48, 11	$H\gamma$	60
$I\gamma_1$	43 3 2, 64	$\alpha_3\gamma_1$	7 32 14, 53	$H\alpha_3$	54 29 11, 89
$I\alpha$	49 6 23, 74	$\gamma_1\alpha$	6 3 21, 10	$H\gamma_1$	46 56 57, 36
$I\gamma_6$	52 14 19, 49	$\alpha\gamma_6$	3 7 55, 75	$H\alpha$	40 53 36, 26
$I\epsilon_8$	54 59 1, 63	$\gamma_6\epsilon_8$	2 44 42, 14	$H\gamma_6$	37 45 40, 51
$I\beta_2$	56 30 43, 24	$\epsilon_8\beta_2$	1 31 41, 61	$H\epsilon_8$	35 0 58, 37
$I\alpha_4$	61 50 34, 22	$\beta_2\alpha_4$	5 19 50, 98	$H\beta_2$	33 29 16, 76
$I\epsilon_7$	66 35 12, 41	$\alpha_4\epsilon_7$	4 44 38, 19	$H\alpha_4$	28 9 25, 78
$I\epsilon_6$	68 49 43, 32	$\epsilon_7\epsilon_6$	2 14 30, 91	$H\epsilon_7$	23 24 47, 59
$I\alpha_6$	71 41 46, 28	$\epsilon_6\alpha_6$	2 52 2, 96	$H\epsilon_6$	21 10 16, 68
$I\epsilon_5$	75 1 4, 02	$\alpha_6\epsilon_5$	3 19 17, 74	$H\alpha_6$	18 18 13, 72
$I\delta_2$	78 26 44, 33	$\epsilon_5\delta_2$	3 25 40, 31	$H\epsilon_5$	14 58 55, 98
IH	90	$\delta_2H$	11 33 15, 67	$H\delta_2$	11 33 15, 67

TABLEAU VI.

*Longueurs des arcs interceptés sur un bissecteur d'angle D.*

Arcs mesurés dans le sens <i>DH</i>		Arcs partiels		Arcs mesurés dans le sens <i>HD</i>	
Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs	Arcs	Longueurs
$D\gamma_5$	11° 21' 16", 66	$D\gamma_5$	11° 21' 16", 66	HD	90°
$D\epsilon_2$	13 56 24, 11	$\gamma_5\epsilon_2$	2 35 7, 45	$H\gamma_5$	78 38 43, 34
$D\gamma$	18	$\epsilon_2\gamma$	4 3 35, 89	$H\epsilon_2$	76 3 25, 89
$D\delta$	21 52 53, 16	$\gamma\delta$	3 52 53, 46	$H\gamma$	72
$D\delta_1$	25 11 3, 25	$\delta\delta_1$	3 18 9, 79	$H\delta$	68 7 6, 54
$D\beta$	27 43 56, 27	$\delta_1\beta$	2 32 53, 24	$H\delta_1$	64 48 56, 75
$D\alpha_4$	33 1 2, 65	$\beta\alpha_4$	5 17 6, 38	$H\beta$	62 16 3, 73
$D\delta_2$	37 15 55, 89	$\alpha_4\delta_2$	4 14 53, 02	$H\alpha_4$	56 58 57, 35
$D\beta_1$	40 23 10, 26	$\delta_2\beta_1$	3 7 14, 37	$H\delta_2$	52 43 64, 11
$D\alpha_1$	46 26 13, 22	$\beta_1\alpha_1$	6 3 2, 96	$H\beta_1$	49 36 49, 74
$D\gamma$	53 59 59, 98	$\alpha_1\gamma$	7 33 46, 76	$H\alpha_1$	43 33 46, 78
$D\alpha_2$	59 33 13, 03	$\gamma\alpha_2$	5 33 13, 05	$H\gamma$	36 0 0, 02
$D\gamma_4$	65 49 6, 94	$\alpha_2\gamma_4$	6 15 53, 91	$H\alpha_2$	30 26 46, 97
$D\alpha_3$	70 2 7, 35	$\gamma_4\alpha_3$	4 13 0, 41	$H\gamma_4$	24 10 53, 06
$D\delta$	77 20 46, 06	$\alpha_3\delta$	7 18 38, 71	$H\alpha_3$	19 57 52, 65
$D\epsilon_3$	82 6 0, 85	$\delta\epsilon_3$	4 45 14, 79	$H\delta$	12 39 13, 94
DH	90	$\epsilon_3H$	7 53 59, 15	$H\epsilon_3$	7 53 59, 15

Tous ces arcs sont déterminés avec le degré de précision que comporte l'usage de tables de logarithmes à 7 décimales. Pour faire apprécier cette exactitude, ELIE DE BEAUMONT a remarqué qu'une seconde de degré terrestre est égale à environ 30 mètres.

Au point H de la mer de Chine, par exemple, doivent converger 13 grands cercles. Si on détermine les positions de ces grands cercles avec le degré d'exactitude que comporte l'usage des tables de CALLET, on voit que le dôme du Panthéon étant placé en ce point H, les 13 cercles se couperaient tous à l'intérieur du dôme.

La précision du calcul est donc bien supérieure à celle que comportent les observations le mieux faites.

Il est intéressant de connaître, non seulement les longueurs des segments que déterminent par leurs intersections réciproques les primitifs, les principaux et les semi-principaux, mais encore les angles qu'ils forment entre eux.

Voici, d'après M. POUYANNE, quels sont ces angles.

TABLEAU VII.

*Angles d'un cercle primitif avec les cercles principaux et semi-principaux.*

Points d'intersection	Angles	Valeurs des angles	Nature du second cercle
H	DHT	20° 54' 18", 58	Octaédrique
	DH $\alpha_3$	31 43 2, 92	Bissecteur d'angle D
	DH $\alpha_1$	45	Dodécaédrique rhomboïdal
	DHb	58 16 57, 08	Dodécaédrique régulier
	DH $\alpha_6$	69 5 41, 42	Bissecteur d'angle I
$\alpha$	D $\alpha_3\alpha_3 = H\alpha\alpha_4$	49 47 49, 30	Bissecteur d'angle I
	D $\alpha\alpha_1 = H\alpha I$	69 17 42, 67	Dodécaédrique rhomboïdal
$\alpha_5$	D $\alpha_5\alpha_3 = H\alpha_5 I$	62 9 16, 86	Bissecteur d'angle I
$\alpha_2$	D $\alpha_2 T = H\alpha_2 I$	55 6 21, 23	Dodécaédrique rhomboïdal
	D $\alpha_2\alpha_3 = H\alpha_2\alpha_1$	80 39 1, 05	Bissecteur d'angle D
T	DTa = HTI	54 44 8, 19	Octaédrique
	DT $\alpha_2$	90	Dodécaédrique rhomboïdal
$\alpha_3$	D $\alpha_3\alpha_2 = I\alpha_3 H$	64 49 43, 49	Bissecteur d'angle D
	D $\alpha_3\alpha_1 = I\alpha_3\alpha$	83 40 10, 10	Bissecteur d'angle I
$\alpha_1$	D $\alpha_1\alpha_2 = I\alpha_1\alpha_4$	46 30 46, 55	Bissecteur d'angle D
	D $\alpha_1\alpha = I\alpha_1 H$	77 22 42, 89	Dodécaédrique rhomboïdal
$\alpha_6$	D $\alpha_6 H = I\alpha_6\alpha_1$	79 43 22, 13	Bissecteur d'angle I
I	HI $\alpha = DI\alpha_2$	22 14 19, 52	Dodécaédrique rhomboïdal
	HI $\alpha_2 = DI\alpha$	37 45 40, 48	Dodécaédrique rhomboïdal
$\alpha_4$	H $\alpha_4\alpha = I\alpha_4\alpha_6$	40 54 29, 04	Bissecteur d'angle I
	H $\alpha_4 D = I\alpha_4\alpha_1$	74 45 35, 41	Bissecteur d'angle D

TABLEAU VIII.

*Angles d'un dodécaédrique régulier avec les autres cercles principaux et semi-principaux.*

Points d'intersection	Angles	Valeurs des angles	Nature du second cercle	
$\beta$	{	$I\beta b$	$53^0 \quad 1' \quad 21'', 10$	Dodécaédrique rhomboïdal
		$D\beta b$	$73 \quad 57 \quad 17, 80$	Bissecteur d'angle D
$\beta_1$	{	$H\beta_1 \alpha_4$	$43 \quad 38 \quad 48, 94$	Bissecteur d'angle D
		$I\beta_1 b$	$68 \quad 10 \quad 35, 53$	Dodécaédrique rhomboïdal
$\beta_2$		$H\beta_2 \alpha$	$72 \quad 19 \quad 48, 97$	Bissecteur d'angle I
$\beta_3$		$I\beta_3 b$	$60 \quad 35 \quad 7, 96$	Bissecteur d'angle I

TABLEAU IX.

*Angles d'un octaédrique avec les cercles semi-principaux.*

Points d'intersection	Angles	Valeurs des angles	Nature du second cercle	
$\gamma$	{	$D\gamma T$	$37^0 \quad 22' \quad 38'', 50$	Bissecteur d'angle D
		$H\gamma \alpha_5$	$41 \quad 48 \quad 37, 22$	Bissecteur d'angle I
		$D\gamma \alpha_2$	$63 \quad 26 \quad 5, 78$	Bissecteur d'angle D
$\gamma_1$	{	$H\gamma_1 \alpha$	$29 \quad 13 \quad 43, 20$	Bissecteur d'angle I
		$H\gamma_1 I$	$75 \quad 23 \quad 8, 40$	Dodécaédrique rhomboïdal
$\gamma_2$	{	$H\gamma_2 \alpha$	$48 \quad 39 \quad 26, 76$	Dodécaédrique rhomboïdal
		$H\gamma_2 I$	$82 \quad 41 \quad 6, 48$	Bissecteur d'angle I
$\gamma_3$		$H\gamma_3 I$	$90$	Dodécaédrique rhomboïdal
$\gamma_4$		$H\gamma_4 \alpha_2$	$60 \quad 35 \quad 7, 96$	Bissecteur d'angle D
$\gamma_5$		$D\gamma_5 a$	$72 \quad 19 \quad 48, 68$	Bissecteur d'angle D
$\gamma_6$		$T\gamma_6 \alpha$	$70 \quad 31 \quad 43, 61$	Bissecteur d'angle I

TABLEAU X.

*Intersections multiples de cercles semi-principaux.*

Points d'intersection	Angles	Valeurs des angles	Nature des deux cercles
$\delta$	$D\delta\alpha_2 = H\delta\alpha$	$38^0 3' 32'', 85$	Bissect. de D et Dodécaédr. rhomb.
	$H\delta\alpha_4$	$47 52 10, 49$	Deux Bissecteurs d'angles D
	$\alpha_2\delta\alpha$	$56 0 43, 81$	Deux Dodécaédriques rhomboïdaux
$\delta_1$	$I\delta_1\alpha_1$	$45 30 14, 78$	Bissecteur de I et Bissecteur de D
	$H\delta_1\alpha_4$	$60 52 51, 71$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de D
	$I\delta_1\alpha_1$	$73 36 53, 51$	Bissect. de I et Dodécaédr. rhomb.
$\delta_2$	$I\delta_2\alpha_6$	$42 23 37, 76$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de I
	$H\delta_2\alpha_4$	$54 12 9, 62$	Bissecteurs de deux angles I
	$I\delta_2\alpha_1$	$83 24 12, 62$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de D
$\gamma$	$\alpha_2\gamma\alpha_3$	$37 22 38, 50$	Bissecteur de D et Bissecteur de I

TABLEAU XI.

*Intersections simples de cercles semi-principaux.*

Points d'intersection	Angles	Valeurs des angles	Nature des deux cercles
$\varepsilon$	$H\varepsilon\alpha$	$66^0 8' 22'', 81$	Deux Dodécaédriques rhomboïdaux
$\varepsilon_1$	$H\varepsilon_1\alpha_2$	$81 6 42, 12$	Deux Dodécaédriques rhomboïdaux
$\varepsilon_2$	$D\varepsilon_2T$	$72 29 50, 33$	Dodécaédr. rhomb. et Bissecteur de D
$\varepsilon_3$	$H\varepsilon_3\alpha$	$79 17 16, 46$	Dodécaédr. rhomb. et Bissecteur de D
$\varepsilon_4$	$I\varepsilon_4\alpha_3$	$62 50 33, 61$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. de I
$\varepsilon_5$	$I\varepsilon_5\alpha_6$	$57 41 47, 59$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. d'angle I
$\varepsilon_6$	$I\varepsilon_6\alpha_6$	$78 13 18, 37$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. d'angle I
$\varepsilon_7$	$I\varepsilon_7\alpha_6$	$62 50 33, 61$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. d'angle I
$\varepsilon_8$	$H\varepsilon_8\alpha$	$94 28 18, 49$	Dodécaédr. rhomb. et Bissect. d'angle I

Reprenons maintenant les points les plus remarquables H, D, T, T, a, b en indiquant les cercles qui s'y croisent, y compris les auxiliaires que l'on peut avoir quelquefois occasion de considérer.

TABLEAU XII.<sup>1</sup>

*Cercles auxiliaires passant par un point H.*

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif
H a b b a	$\alpha_1$	9° 41' 37", 41
Octaédrique	I	20 54 18, 58
H a a	$\alpha_6$	28 20 23, 89
Bissecteur d'angle D	b	31 43 2, 92
H b T T b	$\alpha_1$	35 53 23, 13
H b a a b	$\alpha_3$	40 30 2, 53
Dodécaédrique rhomboïdal	T	45
Dodécaédrique régulier	D	58 16 57, 08
Bissecteur d'angle I	a	69 5 41, 42
H T b b T	$\alpha_2$	74 32 58, 41
H a a	$\alpha_5$	78 21 33, 39
H a T T a	$\alpha$	81 41 57, 20

1. Dans ce tableau et les tableaux suivants le mode de désignation des cercles est celui dont ELIE DE BEAUMONT a fait usage dans ses publications.

TABLEAU XIII.

*Cercles auxiliaires passant en un point D.*

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif
Dca	$\beta_2$	6° 38' 43", 30
DTb	$\beta$	9 43 . 56, 29
Dac	$\beta_3$	11 49 6, 91
DTb	$\beta_1$	13 36 49, 76

TABLEAU XIV.

*Cercles auxiliaires passant en un point I.*

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif
Ia	$\gamma_6$	6° 42' 58", 57
IT	$\gamma_3$	7 45 40, 48
ITa	$\gamma_2$	10 21 44, 92
IaT	$\gamma_1$	13 3 2, 69
Iabb	$\gamma$	15 31 20, 96
Ibc	$\gamma_4$	17 33 49, 43
Dodéc. rhomb.	T	22 14 19, 52
Icb	$\gamma_5$	26 30 43, 18

TABLEAU XV.

*Cercles passant en un point T.*

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif
Ta	$\varepsilon_5$	6° 20' 59", 82
TT	$\varepsilon$	8 29 30, 04
Tabc	$\delta_1$	10 43 2, 30
TT	$\varepsilon_1$	12 46 38, 64
HbTTb	$\alpha_1$	18 27 41, 81
TTebcb	$\delta$	25 14 21, 86
ITa	$\gamma_2$	28 22 37, 57
HaTTa	$\alpha$	32 18 41, 53
IT	$\gamma_3$	35 15 51, 79
Tb	$\varepsilon_3$	36 44 30, 46
TT	$\varepsilon$	38 43 13, 84
DTb	$\beta$	41 9 16, 19
Tcab	$\delta_2$	43 51 1, 29
Ta	$\varepsilon_7$	46 30 30, 52
Tca	$\varepsilon_6$	62 12 31, 30
Ta	$\varepsilon_5$	63 23 57, 82
DTb	$\beta_1$	66 23 38, 03
TT	$\varepsilon_1$	69 31 53, 75
TTebcb	$\delta$	72 27 5, 84
IaT	$\gamma_1$	74 53 8, 07
Ta	$\varepsilon_4$	76 44 14, 33
HTbbT	$\alpha_2$	80 31 23, 76
Tb	$\varepsilon_2$	85 43 50, 59

TABLEAU XVI.

*Cercles auxiliaires passant en un point a.*

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif	Désignation	Pôles	Angles avec un primitif
Tbac	$\delta_2$	11° 33' 15'', 67	HaTTa	$\alpha$	40° 53' 36'', 26
Ta	$\epsilon_3$	14 58 55, 98	IaT	$\gamma_1$	46 56 57, 36
Iabb	$\gamma$	15 31 20, 96	Hbaab	$\alpha_3$	54 29 11, 89
Haa	$\alpha_6$	18 18 13, 72	Ibba	$\gamma$	60
Tea	$\epsilon_6$	21 10 16, 67	Ta	$\epsilon_4$	62 41 17, 65
Ta	$\epsilon_7$	23 24 47, 59	Haa	$\alpha_5$	66 11 59, 32
Habba	$\alpha_1$	28 9 25, 78	ITa	$\gamma_2$	70 21 44, 93
Dea	$\beta_2$	33 29 16, 76	Tabc	$\delta_1$	74 45 8, 32
Ta	$\epsilon_8$	35 0 58, 37	Dac	$\beta_3$	77 33 49, 39
Ia	$\gamma_6$	37 45 40, 62			

TABLEAU XVII.

*Cercles auxiliaires passant en un point b.*

Désignation	Pôles	Angles avec un primitif	Désignation	Pôles	Angles avec un primitif
Tb	$\epsilon_3$	7° 53' 59'', 15	DTb	$\beta$	62 16 3, 73
TTcbeb	$\delta$	12 39 13, 94	Tabc	$\delta_1$	64 48 57, 75
Hbaab	$\alpha_3$	19 57 52, 65	Haa	$\alpha_5$	66 11 59, 32
Ibc	$\gamma_4$	24 10 53, 04	TTcbeb	$\delta$	68 7 6, 54
HTbbT	$\alpha_2$	30 26 46, 95	ITa	$\gamma_2$	70 21 44, 93
Ibba	$\gamma$	36	Ibba	$\gamma$	72
HbTTb	$\alpha_1$	43 33 46, 76	Tabc	$\delta_1$	74 45 8, 32
DTb	$\beta_1$	49 36 49, 74	Tb	$\epsilon_2$	76 3 35, 89
Tbac	$\delta_2$	52 44 4, 11	Dac	$\beta_3$	77 33 49, 39
Habba	$\alpha_4$	56 58 57, 35	Icb	$\gamma_5$	78 38 43, 34

TABLEAU XVIII.

Tracé des cercles auxiliaires.

Pôles	Notation d'ELIE DE BEAUMONT	Parcours sur une demi-circonférence
$\alpha$	HaTTa	$H\beta_1\gamma aT\beta\beta Ta\gamma\beta_1H$
$\alpha_1$	HbTTb	$H\gamma\gamma_1b\beta_1TT\beta_1b\gamma_1\gamma H$
$\alpha_2$	HTbbT	$H\beta\gamma_2T\gamma bb\gamma T\gamma_2\beta H$
$\alpha_3$	Hbaab	$H\gamma_1\gamma_2\beta_1b\gamma_1aa\gamma_1b\beta_1\gamma_2\gamma_1H$
$\alpha_4$	Habba	$H\gamma_5a\gamma_1\beta b\gamma_2\gamma_2b\beta\gamma_1a\gamma_5H$
$\alpha_5$	Haa	$H\beta_3\gamma_1\gamma_5a\beta_1\beta_1a\gamma_5\gamma_1\beta_3H$
$\alpha_6$	Haa	$H\gamma_4\beta\beta_2\gamma_2aa\gamma_2\beta_2\beta\gamma_4H$
$\beta$	DTb	$D\varepsilon_4\gamma_2\varepsilon_3\varepsilon_8\beta_2\varepsilon\delta T\gamma_5\alpha_2\gamma_2\varepsilon\alpha_4b\varepsilon_1\alpha\delta_1\beta_1\alpha_6\varepsilon_7\beta_1D$
$\beta_1$	DTb	$D\gamma_1\varepsilon\beta\varepsilon_1\alpha_3\varepsilon_2T\varepsilon_4\alpha\beta\alpha_1\gamma_1\alpha_5\delta b\varepsilon_5\varepsilon_7\delta_2\beta_3\varepsilon_1\gamma_4D$
$\beta_2$	Dea	$D\gamma_3\varepsilon_3\gamma_1a\delta\delta_2\alpha_6\beta_3\varepsilon\beta\varepsilon_6\varepsilon_5D$
$\beta_3$	Dac	$D\beta_2\delta_1a\varepsilon_2\alpha_5\gamma_3\varepsilon_8\beta_1\delta\gamma_2\varepsilon_1\varepsilon_6D$
$\gamma$	Iabb	$I\gamma a\varepsilon_2\alpha_1\varepsilon_5\varepsilon_6b\alpha_2\gamma\alpha\delta_2b\delta_1\varepsilon_3\gamma_6\varepsilon_8I$
$\gamma_1$	IaT	$Ia\gamma_5\alpha_3\beta_1\alpha_1T\alpha_5\varepsilon_3\alpha_4\varepsilon_5\beta_1\varepsilon\beta_2I$
$\gamma_2$	ITa	$I\gamma_4\varepsilon_2T\varepsilon_1\alpha_4\beta_3\alpha_3a\alpha_2\beta\alpha_6\beta\varepsilon_3I$
$\gamma_3$	IT	$I\gamma_5\gamma_4\delta\delta_1T\delta\beta_3\varepsilon_6\delta_2\beta_2I$
$\gamma_4$	Ibc	$I\gamma_5b\alpha_6\delta\alpha_3\gamma_2\beta_1\varepsilon_1\gamma_3I$
$\gamma_5$	Icb	$I\gamma_1\delta\gamma_3b\varepsilon\alpha_4\beta\alpha_5\gamma_4I$
$\gamma_6$	Ia	$I\gamma\varepsilon\delta a\varepsilon_1\varepsilon_7I$
$\delta$	TTcbeb	$T\beta_3\beta_1\gamma_4T\gamma_3\beta_2b\gamma_3\gamma_6\beta b\gamma_5T$
$\delta_1$	Tabc	$T\gamma\beta ab\gamma_3\beta_3T$
$\delta_2$	Tbac	$T\beta_2\beta_1b\gamma a\gamma_3T$
$\varepsilon$	TT	$T\beta\beta_1\gamma_6\beta T\gamma_5\gamma_1\beta_2T$
$\varepsilon_1$	TT	$T\gamma_6\beta_1\gamma_2\beta_1T\gamma_4\beta\beta_3T$
$\varepsilon_2$	Tb	$T\beta_1\gamma\gamma_2b\beta_3T$
$\varepsilon_3$	Tb	$T\gamma_1\beta\beta_2b\gamma T$
$\varepsilon_4$	Ta	$T\beta\beta_1aT$
$\varepsilon_5$	Ta	$Ta\gamma_1\beta_1\gamma\beta_2T$
$\varepsilon_6$	Tac	$T\beta_2\gamma_3a\beta_3\gamma T$
$\varepsilon_7$	Ta	$Ta\beta_1\beta\gamma_6T$
$\varepsilon_8$	Ta	$T\beta\beta_3a\gamma\gamma_2T$

## DEUXIÈME PARTIE

---

### Orientation du réseau pentagonal.

Le réseau pentagonal étant, d'après ce qui précède, bien défini au point de vue géométrique, voyons comment il s'applique à la surface du globe terrestre.

D'abord par des tâtonnements matériels et mécaniques, puis par le calcul et l'étude des directions des grandes chaînes de montagnes, ELIE DE BEAUMONT a cherché quelle était la position qu'il convenait d'assigner au réseau. Dans une note présentée à l'Académie des Sciences, le 11 août 1851, il a fixé comme suit la position d'un pentagone dans lequel l'Europe entière se trouve renfermée.

Le centre D de ce pentagone se trouve en Saxe, près de Remda :

Latitude . . . . 50° 46' 3'', 08 N.

Longitude . . . . 8° 53' 31'', 08 E.

L'orientation de l'un des cercles primitifs qui se croisent en ce point, de celui qui passe par le sommet de l'Etna, est N. 13° 9' 41'', 00 O.

Ces trois données numériques fixent complètement la position à la surface du globe du réseau tout entier. Si des observations ultérieures obligeaient un jour à modifier cette installation, il ne pourrait y avoir lieu, dit ELIE DE BEAUMONT, qu'à un très léger déplacement.

Ce point de départ étant admis, nous allons suivre la direction des cercles primitifs et principaux. Chaque série est classée en commençant par les cercles les moins inclinés sur l'équateur. Le

parcours de chacun d'eux est indiqué en allant de l'Ouest à l'Est par le Nord, c'est-à-dire dans le sens du mouvement des aiguilles d'une montre. Ces indications permettront de se rendre nettement compte de la direction des différents cercles du réseau, en ayant sous les yeux un atlas géographique ordinaire. Or, dans l'étude du réseau, la netteté et la clarté des idées sont de la plus grande importance. Bien des préjugés contre les idées d'ELIE DE BEAUMONT s'évanouissent dès que l'on cesse de se contenter de généralités vagues et sommaires, et que l'on précise les indications de la théorie en leur donnant du corps et de la réalité.

Du reste, la conception du réseau pentagonal ne s'est développée que peu à peu dans l'esprit de son créateur. A mesure qu'ELIE DE BEAUMONT poursuivait ses recherches, il en consignait les résultats dans diverses communications à l'Académie des Sciences de Paris, dans ses leçons à l'Ecole des Mines et au Collège de France, dans sa notice sur les systèmes de montagnes dont la publication s'est prolongée pendant plusieurs années, dans un rapport sur les progrès de la stratigraphie publiée à l'occasion de l'exposition universelle de 1867, etc. Ces diverses publications sont devenues très rares, et l'on peut dire qu'il serait actuellement impossible de s'en procurer une collection complète. Quelques-unes sont très volumineuses; la lecture en est quelquefois difficile, parce que les idées de l'auteur se sont progressivement développées et coordonnées pendant une période de vingt années. Il en résulte que bien des personnes n'ont pu en avoir qu'une connaissance vague et superficielle.

Il est donc utile de grouper les résultats auxquels ELIE DE BEAUMONT est arrivé successivement, et qui sont disséminés dans toutes ces publications, de les compléter sur quelques points, et de les présenter sous la forme la plus convenable pour faciliter l'étude du réseau pentagonal.

Les premiers tableaux sont consacrés aux cercles primitifs. Nous indiquerons d'abord leur nom, leur inclinaison sur l'équateur,<sup>1</sup> et leurs points d'intersection avec ce dernier cercle.

Nous avons vu dans la première partie que les 15 grands cercles primitifs peuvent être groupés en 5 systèmes trirectangulaires.

Voici quels sont ces groupements :

- I. — Etna. — Groënland et Chili. — Équatorial.
- II. — Lisbonne. — Saint Elie. — Floride et Terre d'Arnhem.
- III. — Lac Supérieur. — Saint Kilda. — Cataractes du Nil et Valdivia.
- IV. — Cuba et Cap Sandy. — Nouvelle Zemble. — Montagnes Rocheuses et îles Galapagos.
- V. — Presqu'île d'Alaska et Terre de Van Diemen. — Land's End. — Cap Castle.

ELIE DE BEAUMONT a fait sur quelques-uns des cercles primitifs quelques remarques de nature à suggérer la construction de mappemondes et de planisphères intéressants.

Le primitif Équatorial divise le globe en deux hémisphères très dissemblables, presque toutes les terres étant renfermées dans celui qui contient le pôle boréal.

Le primitif du Groënland et du Chili est une des grandes lignes du continent américain. Il forme en même temps, depuis l'embouchure de l'Obi jusqu'à l'île d'Hainan, un des principaux diamètres de l'Asie.

Le primitif de Lisbonne forme, depuis l'embouchure du Tage jusqu'à l'île de Formose, un des plus grands diamètres de l'ancien continent tout entier; il constitue en même temps une des grandes lignes de l'Amérique méridionale, depuis le nord du Brésil jusqu'au Sud du Chili.

1. D'après la communication faite par ELIE DE BEAUMONT, à l'Académie des Sciences, le 20 juillet 1863.

Le primitif du Mont Saint Elie divise le globe en deux hémisphères dont l'un renferme la totalité de l'océan Atlantique et des terres qui le bordent de part et d'autre.

Le primitif de la presqu'île d'Alaska et de la Terre de Van Diemen embrasse le continent américain, et la presque totalité des terres polaires antarctiques.

Après avoir énuméré les grands cercles primitifs, nous indiquons la latitude et la longitude des points H, I, D, T, a, b par lesquels passe chacun d'eux et la position géographique de ces points. Cette dernière donnée, utile lorsque l'on n'a pas un atlas sous la main, est d'ailleurs plus ou moins approximative suivant l'échelle et le degré de précision des cartes que l'on peut consulter.

TABLEAUX A.

*Énumération des cercles primitifs.*

N° d'ordre	Primitif	Inclinaison sur l'équateur	Intersections avec l'équateur	
1	Équatorial	10° 40' 49", 25	58° 39' 28", 38 E.	121° 20' 11", 62 O.
2	Cuba et Cap Sandy	25 26 14, 80	131 20 39, 91 O.	48 39 20, 09 E.
3	Floride et Terre d'Arnhem	33 48 9, 51	152 51 19, 95 E.	27 8 40, 05 O.
4	Valdivia et Cataractes du Nil	40 37 11, 73	0 12 5, 83 E.	179 47 54, 17 O.
5	Cap Castle	46 36 39, 37	52 45 37, 35 E.	127 14 22, 65 O.
6	Land's End	50 56 2, 59	87 20 41, 54 O.	92 39 18, 46 E.
7	Lisbonne	57 14 1, 83	43 7 46, 94 O.	136 52 13, 06 E.
8	Saint Kilda	61 24 45, 81	129 14 35, 31 O.	50 45 24, 69 E.
9	Lac Supérieur et San Thomé	63 48 9, 35	125 12 18, 83 E.	54 47 41, 17 O.
10	Alaska et Van Diemen	68 47 11, 56	164 17 27, 69 E.	15 42 32, 31 O.
11	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	69 21 43, 28	86 17 50, 93 E.	93 42 9, 07 E.
12	Nouvelle Zemble	75 47 22, 40	9 10 31, 47 E.	170 49 28, 53 E.
13	Etna	81 43 12, 20	160 50 29, 40 O.	19 9 30, 60 E.
14	Mont Saint Elie	82 35 52, 75	51 39 59, 92 E.	128 20 0, 08 O.
15	Groënland et Chili	83 18 3, 66	69 51 43, 64 O.	110 8 16, 36 E.

1. *Primitif équatorial.*

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T 1° 6' 30", 16 N.	64° 32' 45", 64 E.	} S. O. des îles Maldives. N. O. des îles Peros Banhos.	
b 3 30 25, 71 N.	77 37 18, 29 E.		
I 5 19 50, 80 N.	88 18 41, 37 E.	S. O. des îles Nicobar.	
H 8 16 47, 81 N.	109 9 30, 51 E.	Mer de Chine.	
I 10 8 45, 08 N.	130 15 23, 10 E.	O. des îles Palaos.	
b 10 35 34, 52 N.	141 14 22, 23 E.	E. des îles Palaos.	
T 10 37 16, 71 N.	154 45 14, 08 E.	N. des îles Carolines.	
D 10 4 31, 03 N.	168 14 44, 51 E.	Iles Marshall.	
a 9 13 40, 05 N.	179 10 48, 11 E.	E. des îles Marshall.	
H 6 41 56, 45 N.	159 51 43, 73 O.	S. des îles Sandwich (Hawaii).	
a 3 18 2, 36 N.	139 9 7, 67 O.	N. des îles Marquises.	
D 1 20 52, 15 N.	128 30 30, 72 O.	Pacifique, N. E. des îles Marquises.	
T 1 6 30, 16 S.	115 27 14, 36 O.	O. des îles Galapagos.	
b 3 30 25, 71 S.	102 22 41, 71 O.	S. O. des îles Galapagos.	
I 5 19 50, 80 S.	91 41 18, 63 O.	S. E. des îles Galapagos.	
H 8 16 47, 81 S.	70 50 29, 49 O.	Rio Beni.	
I 10 8 45, 08 S.	49 44 36, 90 O.	Brésil (E. du Rio Tocantins).	
b 10 35 34, 52 S.	38 45 37, 77 O.	Côtes du Brésil.	
T 10 37 16, 71 S.	25 14 45, 92 O.	S. O. de l'île Ascension.	
D 10 4 31, 03 S.	11 45 15, 49 O.	E. de l'île Ascension.	
a 9 13 40, 05 S.	0 49 11, 89 O.	Golfe de Guinée.	
H 6 41 56, 45 S.	20 8 16, 27 E.	Afrique centrale.	
a 3 18 2, 36 S.	40 50 52, 33 E.	E. de Mélinde.	
D 1 20 52, 15 S.	51 29 29, 28 E.	N. O. des îles Seychelles.	

2. *Primitif de Cuba et du Cap Sandy.*

D 1° 20' 52", 15 N.	128° 30' 30", 72 O.	N. E. des îles Marquises.
a 5 56 38, 73 N.	118 41 57, 10 O.	Pacifique, N. O. des îles Galapagos.
H 14 12 37, 66 N.	99 10 31, 49 O.	Golfe de Tehuantepec.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
a	20° 47' 56", 48 N.	78° 20' 48", 60 O.	Côte N. E. de l'île de Cuba.
D	23 12 40,35 N.	66 58 29,98 O.	E. des îles Lucayes.
T	25 0 44,09 N.	52 32 59,49 O.	Atlantique, N. E. des Petites Antilles.
b	25 23 47,70 N.	37 52 6,13 O.	S. O. des îles Açores.
I	24 38 10,17 N.	25 57 44,71 O.	S. O. des îles Canaries.
H	20 38 16,69 N.	3 42 8,89 O.	Désert du Sahara, près de Tombouctou.
I	13 59 5,64 N.	17 4 53,19 E.	E. du lac Tsad.
b	9 49 55,96 N.	27 17 13,67 E.	Bahr el Arab.
T	4 20 17,77 N.	39 28 42,78 E.	Côte de Somal.
D	1 20 52,15 S.	51 29 29,28 E.	N. O. des îles Seychelles.
a	5 56 38,73 S.	61 18 2,90 E.	O. des îles Peros Banhos.
H	14 12 37,66 S.	80 49 28,51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
a	20 47 56,48 S.	101 39 11,40 E.	O. de l'Australie.
D	23 12 40,35 S.	113 1 30,02 E.	Côte N. O. de l'Australie.
T	25 0 44,09 S.	127 27 0,51 E.	Australie centrale.
b	25 23 47,70 S.	142 7 53,87 E.	S. de Queensland.
I	24 38 10,17 S.	154 2 15,29 E.	E. de l'Australie.
H	20 38 16,69 S.	176 17 51,11 E.	S. des îles Fidji.
I	13 59 5,64 S.	162 55 6,81 O.	N. des îles de la Société.
b	9 49 55,96 S.	152 42 46,33 O.	N. E. des îles de la Société.
T	4 20 17,77 S.	140 31 17,22 O.	N. des îles Marquises.

3. *Primitif de la Floride et de la terre d'Arnhem.*

a	4° 10' 22", 44 N.	159° 6' 42", 12 E.	S. E. des îles Carolines.
D	10 4 31,03 N.	168 14 44,51 E.	Iles Marshall.
T	16 57 13,01 N.	179 56 29,35 E.	N. E. des îles Marshall.
b	23 7 10,57 N.	167 31 28,56 O.	O. des îles Sandwich.
I	27 21 44,28 N.	156 31 20,46 O.	N. des îles Sandwich.
H	32 45 58,35 N.	133 7 46,87 O.	N. E. des îles Sandwich.
I	33 28 25,38 N.	108 7 23,42 O.	Nouveau Mexique.
b	31 52 40,89 N.	95 24 35,98 O.	Louisiane.
T	28 16 50,48 N.	80 37 7,66 O.	Extrémité N. O. des îles Lucayes.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
D 23 <sup>o</sup> 12' 40", 35 N.		66 <sup>o</sup> 58' 29", 98 O.	E. des îles Lucayes.
a 18 16 5, 58 N.		56 41 9, 79 O.	E. de la Guadeloupe.
H 7 24 7, 27 N.		38 19 59, 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
a 4 10 22, 44 S.		20 53 17, 88 O.	N. O. de l'île Ascension.
D 10 4 31, 03 S.		11 45 15, 49 O.	S. E. de l'île Ascension.
T 16 57 13, 01 S.		0 3 30, 65 O.	E. de S <sup>te</sup> Hélène.
b 23 7 10, 57 S.		12 28 31, 44 E.	Près de la baie de Walwich.
I 27 21 44, 28 S.		23 28 39, 54 E.	Afrique australe.
H 32 45 58, 35 S.		46 52 13, 13 E.	S. E. de Madagascar.
I 33 28 25, 38 S.		71 52 36, 58 E.	Iles S <sup>t</sup> Paul et Amsterdam.
b 31 52 40, 89 S.		84 35 24, 02 E.	N. E. des îles S <sup>t</sup> Paul et Amsterdam.
T 28 16 50, 48 S.		99 22 52, 34 E.	O. de l'Australie.
D 23 12 40, 35 S.		113 1 30, 02 E.	Côte N. O. de l'Australie (Terre d'Endracht).
a 18 16 5, 58 S.		123 18 50, 21 E.	Terre de Witt.
H 7 24 7, 27 S.		141 40 0, 01 E.	Nouvelle Guinée.

4. *Primitif de Valdivia et des cataractes du Nil.*

b 7 <sup>o</sup> 7' 16", 92 N.		8 <sup>o</sup> 34' 38", 24 E.	S. du Bénoué (pays des Fellatahs).
I 13 59 5, 64 N.		17 4 53, 19 E.	E. du lac Tsad.
H 26 11 50, 59 N.		35 12 18, 58 E.	N. O. de Médine.
I 35 40 18, 84 N.		57 1 3, 22 E.	Près de Mesched.
b 38 50 9, 43 N.		70 1 18, 16 E.	Plateau de Pamir (E. de Samarkande).
T 40 34 48, 54 N.		87 9 57, 86 E.	N. du lac Lobnoor (pays des Kalmouks).
D 39 43 35, 97 N.		104 32 11, 57 E.	Chine, près du Hoang-ho.
a 37 11 40, 29 N.		117 58 33, 22 E.	Près du golfe de Petchili.
H 28 35 14, 07 N.		140 45 25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.
a 16 49 35, 29 N.		159 33 19, 80 E.	N. E. des îles Carolines.
D 10 4 31, 03 N.		168 14 44, 51 E.	Iles Marshall.
T 1 30 1, 76 N.		178 27 5, 42 E.	E. des îles Gilbert.
b 7 7 16, 92 S.		171 25 21, 76 O.	N. E. des îles Samoa.
I 13 59 5, 64 S.		162 55 6, 81 O.	N. O. des îles de la Société.
H 26 11 50, 59 S.		144 47 41, 42 O.	S. E. des îles de la Société.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
I	35° 40' 18", 84 S.	122° 58' 56", 78 O.	Pacifique, S. E. de Tahiti.
b	38 50 9, 43 S.	109 58 41, 84 O.	O. du Chili.
T	40 34 48, 54 S.	92 50 2, 14 O.	O. du Chili.
D	39 43 35, 97 S.	75 27 48, 43 O.	Côte du Chili, près de Valdivia.
a	37 11 40, 29 S.	62 1 26, 78 O.	S. de Buenos Ayres.
H	28 35 14, 07 S.	39 14 34, 76 O.	S. E. de Rio de Janeiro.
a	16 49 35, 29 S.	20 26 40, 20 O.	E. N. E. de l'île Martin Vas.
D	10 4 31, 03 S.	11 45 15, 49 O.	E. de l'île Ascension.
T	1 30 1, 76 S.	1 32 54, 58 O.	Golfe de Guinée.

5. *Primitif du Cap Castle.*

a	6° 29' 48", 85 N.	58° 56' 44", 96 E.	N. E. des îles Seychelles.
H	21 12 48, 44 N.	74 17 28, 88 E.	S. de la Nerbuddah.
a	34 15 23, 30 N.	92 50 25, 55 E.	S. O. du lac Khoukhou Noor.
D	39 43 35, 97 N.	104 32 11, 57 E.	Chine, près du Hoang-ho.
T	44 32 48, 33 N.	121 16 17, 20 E.	Mandchourie.
b	46 34 44, 83 N.	140 4 1, 21 E.	Détroit de Lapérouse.
I	45 52 35, 98 N.	155 41 20, 74 E.	S. E. des îles Kourilles.
H	39 3 57, 50 N.	177 20 41, 52 E.	S. des îles Aléoutiennes.
I	27 21 44, 28 N.	156 31 20, 46 O.	N. des îles Sandwich.
b	20 14 2, 12 N.	147 37 34, 31 O.	S. E. des îles Sandwich.
T	10 56 21, 09 N.	137 45 41, 25 O.	N. des îles Marquises.
D	1 20 52, 15 N.	128 30 30, 72 O.	N. E. des îles Marquises.
a	6 29 48, 85 S.	121 3 15, 04 O.	N. E. des îles Marquises.
H	21 12 48, 44 S.	105 42 31, 12 O.	Océan Pacifique.
a	34 15 23, 30 S.	87 9 34, 45 O.	O. du Chili.
D	39 43 35, 97 S.	75 27 48, 43 O.	Chili, près de Valdivia.
T	44 32 48, 33 S.	58 43 42, 80 O.	E. de la Patagonie.
b	46 34 44, 83 S.	39 55 58, 79 O.	N. des îles Falkland.
I	45 52 35, 98 S.	24 18 39, 26 O.	S. O. de l'île Tristan d'Acunha.
H	39 3 57, 50 S.	2 39 18, 48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.
I	27 21 44, 28 S.	23 28 39, 54 E.	Afrique australe.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
b	20° 14' 2", 12 S.	32° 22' 25", 69 E.	Près de Sofala.
T	10 56 21, 09 S.	42 14 18, 75 E.	E. des îles Comores.
D	1 20 52, 15 S.	51 29 29, 28 E.	N. O. des îles Seychelles.

6. *Primitif du Land's End.*

b	3° 3' 29", 15 N.	84° 51' 34", 28 O.	S. O. de Panama.
T	13 17 25, 26 N.	76 17 24, 94 O.	N. de Sainte Marthe.
D	23 12 40, 35 N.	66 58 29, 98 O.	E. des îles Lucayes.
a	30 50 17, 61 N.	58 21 31, 16 O.	E. des îles Bermudes.
H	43 23 20, 81 N.	37 14 2, 76 O.	N. O. des Açores.
a	50 25 46, 67 N.	8 10 17, 75 O.	Près du Land's End du Cornouailles.
D	50 46 3, 08 N.	8 53 31, 08 E.	Près de Remda, en Saxe.
T	47 52 7, 07 N.	28 50 46, 05 E.	Près d'Olviopol, sur le Bug.
b	41 59 10, 76 N.	45 43 36, 75 E.	Daghestan, N. O. de Bakou.
I	35 40 18, 84 N.	57 1 3, 22 E.	Près de Mesched.
H	21 12 48, 44 N.	74 17 28, 88 E.	S. de la Nerbuddah.
I	5 19 50, 80 N.	88 18 41, 37 E.	Golfe du Bengale.
b	3 3 29, 15 S.	95 8 25, 72 E.	O. de Sumatra.
T	13 17 25, 26 S.	103 42 35, 06 E.	S. des îles de la Sonde.
D	23 12 40, 35 S.	113 1 30, 02 E.	Côte N. O. de l'Australie, Terre d'Endracht.
a	30 50 17, 61 S.	121 38 28, 84 E.	Australie, S. du désert Victoria (Terre de Nuyts).
H	43 23 20, 81 S.	142 45 57, 24 E.	Terre de Van Diemen.
a	50 25 46, 67 S.	171 49 42, 25 E.	S. Nouvelle Zélande.
D	50 46 3, 08 S.	171 6 28, 92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
T	47 52 7, 07 S.	151 9 13, 95 O.	Pacifique, E. Nouvelle Zélande.
b	41 59 10, 76 S.	134 16 23, 25 O.	Pacifique, S. O. de l'île de Pâques.
I	35 40 18, 84 S.	122 58 56, 78 O.	Océan pacifique, S. E. de Tahiti.
H	21 12 48, 44 S.	105 42 31, 12 O.	Océan pacifique, O. du Chili.
I	5 19 50, 80 S.	91 41 18, 63 O.	S. des îles Galapagos.

7. *Primitif de Lisbonne.*

H	7° 24' 7", 27 N.	38° 19' 59", 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
I	24 38 10, 17 N.	25 57 44, 71 O.	S. O. des Canaries.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
b 33 <sup>o</sup>	7' 25", 91 N.	18 <sup>o</sup> 17' 53", 15 O.	Près de l'île Porto Santo.
T 42 44	24, 29 N.	6 38 5, 62 O.	N. O. de Burgos.
D 50 46	3, 08 N.	8 53 31, 08 E.	Saxe, près de Remda.
a 55 18	30, 62 N.	25 16 26, 36 E.	Lithuanie.
H 56 11	50, 56 N.	62 51 19, 77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
a 46 54	38, 43 N.	93 23 41, 37 E.	E. des monts Altaï.
D 39 43	35, 97 N.	104 32 11, 57 E.	Chine, près du Hoang-ho.
T 29 46	2, 58 N.	115 16 14, 45 E.	S. O. de Nanking.
b 19 6	11, 04 N.	123 59 24, 08 E.	N. E. de l'île Luçon.
I 10 8	45, 08 N.	130 15 23, 10 E.	N. O. des îles Palaos.
H 7 24	7, 27 S.	141 40 0, 01 E.	Nouvelle Guinée.
I 24 38	10, 17 S.	154 2 15, 29 E.	E. de Queensland, près du Cap Sandy.
b 33 7	25, 91 S.	161 42 6, 85 E.	E. de l'Australie.
T 42 44	24, 29 S.	173 21 54, 38 E.	Nouvelle Zélande, près du détroit de Cook.
D 50 46	3, 08 S.	171 6 28, 92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
a 55 18	30, 62 S.	154 43 33, 64 O.	N. E. de la Terre Victoria.
H 56 11	50, 56 S.	117 8 40, 23 O.	O. de la Terre de Graham.
a 46 54	38, 45 S.	86 36 18, 63 O.	O. de la Patagonie.
D 39 43	35, 97 S.	75 27 48, 43 O.	Chili, près de Valdivia.
T 29 46	2, 58 S.	64 43 45, 55 O.	Confédération Argentine.
b 19 6	11, 04 S.	56 0 35, 92 O.	S. O. du Brésil.
I 10 8	45, 08 S.	49 44 36, 90 O.	Brazil (E. du Rio Tocantins).

8. *Primitif de St Kilda.*

D 1 <sup>o</sup>	20' 52", 15 N.	128 <sup>o</sup> 30' 30", 72 O.	N. E. des îles Marquises.
T 12 58	37, 75 N.	122 1 44, 14 O.	N. E. des îles Marquises.
b 24 25	50, 13 N.	114 54 39, 53 O.	Côte S. de la Vieille Californie.
I 33 28	25, 38 N.	108 7 23, 42 O.	Nouveau Mexique.
H 49 22	48, 45 N.	89 47 54, 31 O.	N. du Lac Supérieur.
I 60 3	58, 68 N.	58 5 31, 78 O.	Détroit de Davis.
b 61 22	30, 09 N.	36 2 16, 27 O.	S. E. du Groënland.
T 58 5	27, 71 N.	10 18 25, 43 O.	O. des îles Hébrides (St Kilda).

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
D	50° 46' 3",08 N.	8° 53' 31",08 E.	Saxe, près de Remda.
a	43 5 52,80 N.	20 5 58,71 E.	Serbie, près de Nisch.
H	26 11 50,59 N.	35 12 18,58 E.	N. O. de Médine.
a	8 8 17,39 N.	46 17 15,38 E.	Côte d'Ajan (pays des Somalis).
D	1 20 52,15 S.	51 29 29,28 E.	N. O. des îles Seychelles.
T	12 58 37,75 S.	57 58 15,86 E.	S. E. des îles Seychelles.
b	24 25 50,13 S.	65 5 20,47 E.	S. E. de l'île Diego Ruys.
I	33 28 25,38 S.	71 52 36,58 E.	N. E. des îles St Paul et Amsterdam.
H	49 22 48,45 S.	90 12 5,69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.
I	60 3 58,68 S.	121 54 28,22 E.	N. de la Terre de Wilkes.
b	61 22 30,09 S.	143 57 43,73 E.	N. E. de la Terre de Wilkes.
T	58 5 27,71 S.	169 41 34,57 E.	S. Nouvelle Zélande.
D	50 46 3,08 S.	171 6 28,92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
a	43 5 52,80 S.	159 54 1,29 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
H	26 11 50,59 S.	144 47 41,42 O.	S. E. des îles de la Société.
a	8 8 17,39 S.	133 42 44,62 O.	N. des îles Marquises.

9. *Primitif du Lac Supérieur et de San Thomé.*

b	0° 27' 26",05 S.	125° 25' 48",67 E.	Archipel des Moluques.
I	10 8 45,08 N.	130 15 23,10 E.	O. des îles Palaos.
H	28 35 14,07 N.	140 45 25,24 E.	Près des îles Bonin Sima.
I	45 52 35,98 N.	155 41 20,74 E.	S. E. des îles Kourilles.
b	53 42 55,48 N.	167 17 4,56 E.	O. des îles Aléoutiennes.
T	61 3 13,42 N.	171 58 33,36 O.	S. du détroit de Béring.
D	63 47 52,81 N.	143 38 26,17 O.	Monts d'Alaska.
a	61 37 13,16 N.	120 23 56,77 O.	O. du Lac des Esclaves.
H	49 22 48,45 N.	89 47 54,31 O.	N. du Lac Supérieur.
a	32 34 14,73 N.	73 6 47,15 O.	O. des îles Bermudes.
D	23 12 40,35 N.	66 58 29,98 O.	E. des îles Lucayes.
T	11 26 31,50 N.	60 30 35,54 O.	E. de l'île de la Trinité.
b	0 27 26,05 S.	54 34 11,33 O.	Près de l'embouchure des Amazones.
I	10 8 45,08 S.	49 44 36,90 O.	Brésil (E. du Rio Tocantins).

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
H 28° 35' 14",07 S.		39° 14' 34",76 O.	Pacifique, S. E. de Rio Janeiro.
I 45 52 35,98 S.		24 18 39,46 O.	S. O. de l'île Tristan d'Acunha.
b 53 42 55,48 S.		12 42 55,48 O.	S. de l'île Tristan d'Acunha.
T 61 3 13,42 S.		8 1 26,64 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
D 63 47 52,81 S.		36 21 33,83 E.	Terre d'Enderby.
a 61 37 13,16 S.		59 36 3,23 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
H 49 22 48,45 S.		90 12 5,69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.
a 32 34 14,73 S.		106 53 12,85 E.	S. O. de l'Australie.
D 23 12 40,35 S.		113 1 30,02 E.	Côte N. O. de l'Australie (Terre d'Endracht).
T 11 26 31,50 S.		119 29 24,06 E.	N. O. de l'Australie (Terre Diemen).

10. *Primitif d'Alaska et de Van Diemen.*

D 10° 4' 31",03 N.		168° 14' 44",51 E.	Iles Marshall.
a 20 5 49,15 N.		172 27 20,52 E.	N. E. des îles Marshall.
H 39 3 57,50 N.		177 20 41,52 E.	S. des îles Aléoutiennes.
a 56 29 45,71 N.		159 48 41,85 O.	Presqu'île d'Alaska.
D 63 47 52,81 N.		143 38 26,17 O.	Monts d'Alaska.
T 68 39 0,85 N.		112 29 50,57 O.	N. E. du lac des Ours.
b 66 18 7,39 N.		77 52 29,98 O.	Terre de Baffin.
I 60 3 58,68 N.		58 5 31,78 O.	Détroit de Davis.
H 43 23 20,81 N.		37 14 2,76 O.	N. O. des Açores.
I 24 38 10,17 N.		25 57 44,71 O.	S. O. des îles Canaries.
b 14 39 25,06 N.		21 32 7,47 O.	Près du Cap Vert.
T 2 17 57,03 N.		16 36 6,69 O.	S. O. du Grand Bassam.
D 10 4 31,03 S.		11 45 15,49 O.	E. de l'île d'Ascension.
a 20 5 49,15 S.		7 32 39,48 O.	S. de l'île S <sup>te</sup> Hélène.
H 39 3 57,50 S.		2 39 18,48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.
a 56 29 45,71 S.		20 11 18,15 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
D 63 47 52,81 S.		36 21 33,83 E.	O. de la Terre d'Enderby.
T 68 39 0,85 S.		67 30 9,43 E.	S. E. de la Terre d'Enderby.
b 66 18 7,39 S.		102 7 30,02 E.	N. de la Terre de Wilkes.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
I 60°	3' 58", 68 S.	121° 54' 28", 22 E.	S. O. de l'Australie.
H 43 23	20, 81 S.	142 45 57, 24 E.	Près du Déroit de Bass, Terre de Van Diemen.
I 24 38	10, 17 S.	154 2 15, 29 E.	E. de l'Australie (Cap Sandy).
b 14 39	25, 06 S.	158 27 52, 53 E.	S. des îles Salomon.
T 2 17	57, 03 S.	163 23 53, 31 E.	N. E. des îles Salomon.

11. *Primitif des Montagnes Rocheuses et des îles Galapagos.*

I 5°	19' 50", 80 N.	88° 18' 41", 37 E.	S. O. des îles Nicobar.
b 15 25	22, 96 N.	92 15 41, 72 E.	Bouches de l'Iraouaddy.
T 27 42	30, 37 N.	97 42 22, 63 E.	Cours supérieur de l'Yang Tse kiang.
D 39 43	35, 97 N.	104 32 11, 57 E.	Chine, près du Hoang-ho.
a 49 6	50, 82 N.	112 5 0, 93 E.	S. de Nertschinsk.
H 64 33	45, 10 N.	138 35 22, 65 E.	E. d'Jakoutsk.
a 68 37	23, 01 N.	167 53 51, 64 O.	Déroit de Behring.
D 63 47	52, 81 N.	143 38 28, 17 O.	Monts d'Alaska.
T 54 18	19, 87 N.	125 19 11, 73 O.	Montagnes Rocheuses.
b 43 7	28, 23 N.	114 21 28, 63 O.	Montagnes Rocheuses.
I 33 28	25, 38 N.	108 7 23, 42 O.	Nouveau Mexique.
H 14 12	37, 66 N.	99 10 31, 49 O.	Golfe de Tehuantepec.
I 5 19	50, 80 S.	91 41 18, 63 O.	S. E. des îles Galapagos.
b 15 25	22, 96 S.	87 44 18, 28 O.	O. du Pérou.
T 27 42	30, 37 S.	82 17 37, 37 O.	O. du Chili.
D 39 43	35, 97 S.	75 27 48, 43 O.	Chili, près de Valdivia.
a 49 6	50, 82 S.	67 54 59, 07 O.	E. de la Patagonie.
H 64 33	45, 10 S.	41 24 37, 35 O.	Orcades du Sud.
a 68 37	23, 01 S.	12 6 8, 36 E.	Mer de Georges IV.
D 63 47	52, 81 S.	36 21 33, 83 E.	N. de la Terre d'Enderby.
T 54 18	19, 87 S.	54 40 48, 27 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
b 43 7	28, 23 S.	65 38 31, 37 E.	N. de l'île Kerguelen.
I 33 28	25, 38 S.	71 52 36, 58 E.	Iles S <sup>t</sup> Paul et Amsterdam.
H 14 12	37, 66 S.	80 49 28, 51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.

12. *Primitif de la Nouvelle Zemble.*

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
a	0° 24' 10", 07 N.	9° 4' 24", 30 O.	Golfe de Guinée.
H	20 38 16,69 N.	3 42 8,89 O.	Désert du Sahara, près de Tombouctou.
a	40 39 14,55 N.	3 23 4,36 E.	Entre Minorque et la Sardaigne.
D	50 46 3,08 N.	8 53 31,08 E.	Près de Remda, en Saxe.
T	62 35 46,15 N.	20 3 49,34 E.	En Finlande.
b	72 27 20,89 N.	44 2 59,62 E.	Près de la Nouvelle Zemble.
I	75 47 1,13 N.	82 31 0,42 E.	Embouchure de l'Iénisséi.
H	64 33 45,10 N.	138 35 22,65 E.	E. d'Iakoutsk.
I	45 52 35,98 N.	155 41 20,74 E.	S. E. des îles Kourilles.
b	35 39 13,10 N.	160 21 30,04 E.	E. du Japon.
T	22 54 45,68 N.	164 40 48,22 E.	N. O. des îles Marshall.
D	10 4 31,03 N.	168 14 44,51 E.	Iles Marshall.
a	0 24 10,07 S.	170 55 35,70 E.	Iles Gilbert.
H	20 38 16,69 S.	176 17 51,11 E.	S. des îles Fidji.
a	40 39 14,55 S.	176 36 55,64 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
D	50 46 3,08 S.	171 6 28,92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
T	62 35 46,15 S.	159 56 10,66 O.	N. E. de la Terre Victoria.
b	72 27 20,89 S.	135 57 0,38 O.	N. de la Terre Adélie.
I	75 47 1,13 S.	97 28 59,58 O.	S. de la Terre Termination.
H	64 33 45,10 S.	41 24 37,35 O.	Orcades du Sud.
I	45 52 35,98 S.	24 18 39,46 O.	S. O. de l'île Tristan d'Acunha.
b	35 39 13,10 S.	19 38 29,96 O.	O. de l'île Tristan d'Acunha.
T	22 54 45,68 S.	15 19 11,78 O.	S. O. de St <sup>e</sup> Hélène.
D	10 4 31,03 S.	11 45 15,49 O.	E. de l'île Ascension.

13. *Primitif de l'Etna.*

H	6° 41' 56", 45 N.	159° 51' 43", 73 O.	S. des îles Sandwich.
I	27 21 44,28 N.	156 31 20,46 O.	N. des îles Sandwich.
b	38 0 50,71 N.	154 18 34,88 O.	N. E. des îles Sandwich.
T	51 1 5,00 N.	150 28 55,08 O.	S. E. de la presqu'île d'Alaska.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
D 63° 47' 52", 81 N.		143° 38' 26", 17 O.	Monts d'Alaska.
a 73 39 39,67 N.		131 4 44,47 O.	O. de la Terre de Banks.
H 79 19 11,00 N.		31 20 31,58 O.	Groënland, Terre du roi Guillaume.
a 61 12 24,87 N.		3 48 14,84 E.	Norvège, près du Sogne Fiord.
D 50 46 3,08 N.		8 53 31,08 E.	Près de Remda, en Saxe.
T 37 45 40,00 N.		12 41 10,00 E.	Cime de l'Etna.
b 24 40 12,20 N.		15 19 32,93 E.	S. E. de Mourzouk.
I 13 59 5,64 N.		17 4 53,19 E.	E. du lac Tsad.
H 6 41 56,45 S.		20 8 16,27 E.	Afrique centrale.
I 27 21 44,28 S.		23 28 39,54 E.	Afrique australe.
b 38 0 50,71 S.		25 41 25,12 E.	S. E. du Cap de Bonne Espérance.
T 51 1 5,00 S.		29 31 4,92 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
D 63 47 52,81 S.		36 21 33,83 E.	O. de la Terre d'Enderby.
a 73 39 39,67 S.		48 55 15,53 E.	S. de la Terre d'Enderby.
H 79 19 11,00 S.		148 39 28,42 E.	E. du volcan Erebus.
a 61 12 24,87 S.		176 11 45,16 O.	N. E. de la Terre Victoria.
D 50 46 3,08 S.		171 6 28,92 O.	S. E. Nouvelle Zélande.
T 37 45 40,00 S.		167 18 50,00 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
b 24 40 12,20 S.		164 40 27,07 O.	S. de l'archipel de Cook.
I 13 59 5,64 S.		162 55 6,81 O.	N. O. des îles de la Société.

14. *Primitif du mont Saint Elie.*

T 11° 49' 21", 49 N.		53° 13' 29", 76 E.	Près de l'île Socotora.
b 24 58 53,46 N.		55 8 12,44 E.	Près de Mascate, à l'entrée du golfe Persique.
I 35 40 18,84 N.		57 1 3,22 E.	Près de Mesched.
H 56 11 50,56 N.		62 51 19,77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
I 75 47 1,13 N.		82 31 0,42 E.	Embouchure de l'Iénisséi.
b 82 28 29,29 N.		131 13 55,58 E.	Archipel Liakhoff, N. de la Nouvelle Sibérie.
T 75 59 38,85 N.		159 43 16,37 O.	N. du Cap Barrow.
D 63 47 52,81 N.		143 38 26,17 O.	Monts d'Alaska.
a 53 19 48,59 N.		138 22 55,14 O.	O. de l'île de la reine Charlotte.
H 32 45 58,35 N.		133 7 46,87 O.	E. des îles Sandwich.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
a	12° 4' 6", 35 N.	129° 55' 30", 07 O.	N. E. des îles Marquises.
D	1 20 52, 15 N.	128 30 30, 72 O.	N. E. des îles Marquises.
T	11 49 21, 49 S.	126 46 30, 24 O.	S. E. des îles Marquises.
b	24 58 53, 46 S.	124 51 47, 56 O.	E. des îles Gambier.
I	35 40 18, 84 S.	122 58 56, 78 O.	Océan pacifique, S. E. de Tahiti.
H	56 11 50, 56 S.	117 8 40, 23 O.	S. O. de la Terre de Graham.
I	75 47 1, 13 S.	97 28 59, 58 O.	S. de la Terre Termination.
b	82 28 29, 29 S.	48 46 4, 42 O.	S. de la Terre d'Enderby.
T	75 59 38, 85 S.	20 16 43, 63 E.	S. O. de la Terre d'Enderby.
D	63 47 52, 81 S.	36 21 33, 83 E.	Terre d'Enderby.
a	53 19 48, 59 S.	41 37 4, 86 E.	S. O. de l'île du Prince Édouard.
H	32 45 58, 35 S.	46 52 13, 13 E.	S. O. de Madagascar.
a	12 4 6, 35 S.	50 4 29, 93 E.	S. des îles Juan de Nova.
D	1 20 52, 15 S.	51 29 29, 28 E.	N. O. des îles Seychelles.

15. *Primitif du Groënland et du Chili.*

a	12° 28' 50", 39 N.	68° 22' 20", 68 O.	N. de Caracas (îles Sous le Vent).
D	23 12 40, 35 N.	66 58 29, 98 O.	E. des îles Lucayes.
T	36 22 19, 79 N.	64 53 57, 96 O.	N. N. E. des îles Bermudes.
b	49 28 56, 06 N.	61 57 45, 17 O.	Golfe du S <sup>t</sup> Laurent.
I	60 3 58, 68 N.	58 5 31, 78 O.	Détroit de Davis.
H	79 19 11, 08 N.	31 20 31, 58 O.	Groënland, Terre du roi Guillaume.
I	75 47 1, 13 N.	82 31 0, 42 E.	Embouchure de l'Énisséi.
b	65 43 51, 16 N.	95 2 15, 06 E.	Près de la Tungouska.
T	52 48 53, 88 N.	101 13 52, 30 E.	Près d'Irkoutsk et du lac Baïkal.
D	39 43 35, 97 N.	104 32 11, 57 E.	Chine, près du Hoang-ho.
a	29 1 25, 23 N.	106 24 4, 54 E.	Chine centrale (Yang tse kiang).
H	8 16 47, 81 N.	109 9 30, 51 E.	Mer de Chine.
a	12 28 50, 39 S.	111 37 39, 32 E.	S. de Java.
D	23 12 40, 35 S.	113 1 30, 02 E.	Côte N. O. de l'Australie (Terre d'Endracht).
T	36 22 19, 79 S.	115 6 2, 04 E.	S. O. de l'Australie.
b	49 28 56, 06 S.	118 2 14, 83 E.	S. de l'Australie.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
I	60° 3' 58", 68 S.	121° 54' 28", 42 E.	N. O. de la Terre d'Adélie.
H	79 19 11,00 S.	148 39 28,42 E.	E. du volcan Erebus.
I	75 47 1,13 S.	97 28 59,58 O.	S. de la Terre Termination.
b	65 43 51,16 S.	84 57 44,94 O.	O. de la Terre de Graham.
T	52 48 53,88 S.	78 46 7,70 O.	Détroit de Magellan.
D	39 43 35,97 S.	75 27 48,43 O.	Chili, près de Valdivia.
a	29 1 25,23 S.	73 35 55,46 O.	N. du Chili.
H	8 16 47,81 S.	70 50 29,49 O.	Rio Beni.

TABLEAUX B.

Nous indiquerons en second lieu le parcours des cercles octaédriques, en suivant le même ordre que pour les cercles primitifs.

*Énumération des cercles octaédriques.*

N° d'ordre	Désignation	Inclinaison sur l'équateur	Intersections avec l'équateur	
1	Iles Sous le Vent et Cap Walsh	14° 12' 58", 59	172° 31' 0", 51 E.	7° 28' 59", 49 O.
2	Garrow Hills	29 56 1,40	31 54 28,30 E.	148 5 31,70 O.
3	Sinaï	44 7 24,07	114 18 39,41 O.	65 41 20,59 E.
4	Cap Cod	54 19 41,49	147 1 3,28 E.	32 58 56,72 O.
5	Ile Trinidad	56 31 34,58	18 7 23,19 O.	161 52 36,81 E.
6	Nijnéy Tagilsk	62 38 15,82	113 28 39,48 E.	66 31 20,52 O.
7	Cochamba et Petchély	76 0 54,34	72 55 6,80 O.	107 4 53,20 E.
8	Lac Baïkal et île du Prince Édouard	65 21 49,85	125 57 44,55 O.	64 2 15,45 E.
9	Hindoë	79 51 14,93	40 15 23,06 E.	139 44 36,94 O.
10	Mulehacen	84 40 9,04	1 41 18,82 O.	178 18 41,18 E.

1. *Octaédrique des îles Sous le Vent et du Cap Walsh.*

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T 10 30'	1'', 76 N.	178° 27' 5'', 42 E.	E. des îles Gilbert.
H 6 41	56, 45 N.	159 51 43, 73 E.	S. des îles Sandwich.
T 10 56	21, 09 N.	137 45 41, 25 O.	N. des îles Marquises.
a 12 4	6, 35 N.	129 55 30, 07 O.	N. E. des îles Marquises.
T 12 58	37, 75 N.	122 1 44, 14 O.	N. E. des îles Marquises.
H 14 12	37, 66 N.	99 10 31, 49 O.	Golfe de Tehuantepec.
T 13 17	25, 26 N.	76 17 27, 94 O.	N. de Sainte Marthe.
a 12 28	50, 39 N.	68 22 20, 68 O.	N. de Caracas.
T 11 26	31, 50 N.	60 30 35, 54 O.	Près de l'île de la Trinité.
H 7 24	7, 27 N.	38 19 59, 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
T 2 17	57, 03 N.	16 36 6, 69 O.	S. O. du Grand Bassam.
a 0 24	10, 07 N.	9 4 24, 30 O.	Golfe de Guinée.
T 1 30	1, 76 S.	1 32 54, 58 O.	Golfe de Guinée.
H 6 41	56, 45 S.	20 8 16, 27 E.	Afrique centrale.
T 10 56	21, 09 S.	42 14 18, 75 E.	Canal de Mozambique.
a 12 4	6, 35 S.	50 4 29, 93 E.	S. des îles Juan de Nova.
T 12 58	37, 75 S.	57 58 15, 86 E.	S. E. des îles Seychelles.
H 14 12	37, 66 S.	80 49 28, 51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
T 13 17	25, 26 S.	103 42 32, 06 E.	S. des îles de la Sonde.
a 12 28	50, 39 S.	111 37 39, 32 E.	S. de Java.
T 11 26	31, 50 S.	119 29 24, 46 E.	S. des îles de la Sonde.
H 7 24	7, 27 S.	141 40 0, 01 E.	Nouvelle Guinée.
T 2 17	57, 03 S.	163 23 53, 31 E.	N. E. des îles Salomon.
a 0 24	10, 07 S.	170 55 35, 70 E.	E. des îles Gilbert.

2. *Octaédrique des Garrow Hills.*

T 4° 20' 17'', 77 N.	39° 28' 42'', 78 E.	Dans le Jedo.
a 8 8 17, 39 N.	46 17 15, 38 E.	Sur la côte d'Ajan.
T 11 49 21, 49 N.	53 13 29, 76 E.	Près de l'île Socotora.
H 21 12 48, 44 N.	74 17 28, 88 E.	S. de la Nerbuddah.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T 27 <sup>o</sup> 42' 30", 37 N.		97 <sup>o</sup> 42' 22", 63 E.	S. O. de la Chine.
a 29 1 25, 23 N.		106 24 4, 54 E.	Chine centrale.
T 29 46 2, 58 N.		115 16 14, 45 E.	S. S. O. de Nanking.
H 28 35 14, 07 N.		140 45 25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.
T 22 54 45, 68 N.		164 40 48, 42 E.	N. O. des îles Marshall.
a 20 5 49, 15 N.		172 27 20, 52 E.	N. des îles Radack.
T 16 57 13, 01 N.		179 56 29, 35 E.	N. E. des îles Marshall.
H 6 41 56, 45 N.		159 51 43, 73 O.	S. des îles Sandwich.
T 4 20 17, 77 S.		140 31 17, 22 O.	N. O. des îles Marquises.
a 8 8 17, 39 S.		133 42 44, 62 O.	Îles Marquises.
T 11 49 21, 49 S.		126 46 30, 24 O.	E. des îles Marquises.
H 21 12 48, 44 S.		105 42 31, 12 O.	Océan pacifique, O. du Chili.
T 27 42 30, 37 S.		82 17 37, 37 O.	O. du Chili.
a 29 1 25, 23 S.		73 35 55, 46 O.	S. de Copiapo.
T 29 46 2, 58 S.		64 43 45, 55 O.	Confédération Argentine.
H 28 35 14, 07 S.		39 14 34, 76 O.	N. O. de l'île Tristan d'Acunha.
T 22 54 45, 68 S.		15 19 11, 58 O.	S. O. de S <sup>te</sup> Hélène.
a 20 5 49, 15 S.		7 32 39, 48 O.	S. de S <sup>te</sup> Hélène.
T 16 57 13, 01 S.		0 3 30, 65 O.	E. de S <sup>te</sup> Hélène.
H 6 41 56, 45 S.		20 8 16, 27 E.	Afrique centrale.

3. *Octaédrique du Sinäi.*

H 14 <sup>o</sup> 12' 37", 63 N.		99 <sup>o</sup> 10' 31", 49 O.	Golfe de Tehuantepec.
T 28 16 50, 48 N.		80 37 7, 66 O.	N. O. des îles Lucayes.
a 32 34 14, 73 N.		73 6 47, 15 O.	O. des îles Bermudes.
T 36 22 19, 79 N.		64 53 57, 96 O.	N. E. des îles Bermudes.
H 43 23 20, 81 N.		37 14 2, 76 O.	N. O. des Açores.
T 42 44 24, 29 N.		6 38 5, 62 O.	N. O. de Burgos.
a 40 39 14, 55 N.		3 23 4, 36 E.	Entre Minorque et la Sardaigne.
T 37 45 40, 00 N.		12 41 10, 00 E.	Cime de l'Etna.
H 26 11 50, 59 N.		35 12 18, 58 E.	N. O. de Médine.
T 11 49 21, 49 N.		53 13 29, 76 E.	Près de l'île de Socotora.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
a	6° 29' 48", 85 N.	58° 56' 44", 96 E.	N. E. des îles Seychelles.
T	1 6 30, 16 N.	64 32 45, 64 E.	O. des îles Maldives.
H	14 12 37, 66 S.	80 49 28, 51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
T	28 16 50, 48 S.	99 22 52, 34 E.	O. de l'Australie.
a	32 34 14, 73 S.	106 53 12, 85 E.	O. de l'Australie.
T	36 22 19, 79 S.	115 6 2, 04 E.	S. O. de l'Australie.
H	43 23 20, 81 S.	142 45 57, 24 E.	Détroit de Bass (Terre de Van Diemen).
T	42 44 24, 29 S.	173 21 54, 38 E.	Nouvelle Zélande.
a	40 39 14, 55 S.	176 36 55, 64 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
T	37 45 40, 00 S.	167 18 50, 00 O.	N. E. de la Nouvelle Zélande.
H	26 11 50, 59 S.	144 47 41, 42 O.	S. E. des îles de la Société ou de Tahiti.
T	11 49 21, 49 S.	126 46 30, 24 O.	E. des îles Marquises.
a	6 29 48, 85 S.	121 3 15, 04 O.	N. E. des îles Marquises.
T	1 6 30, 16 S.	115 27 14, 36 O.	Pacifique, O. des îles Galapagos.

4. *Octaédrique du Cap Cod.*

T	10° 37' 16", 71 N.	154° 45' 14", 08 E.	N. E. des îles Carolines.
a	16 49 35, 29 N.	159 33 19, 80 E.	N. O. des îles Marshall.
T	22 54 45, 68 N.	164 40 48, 22 E.	N. O. des îles Marshall.
H	39 3 57, 50 N.	177 20 41, 52 O.	S. des îles Aléoutiennes.
T	51 1 5, 00 N.	150 28 55, 08 O.	S. de l'Amérique Russe.
a	53 19 48, 59 N.	138 22 55, 14 O.	O. de l'île de la Reine Charlotte.
T	54 18 19, 87 N.	125 19 11, 73 O.	Près des Montagnes Rocheuses.
H	49 22 48, 45 N.	89 47 54, 31 O.	N. du Lac Supérieur.
T	36 22 19, 79 N.	64 53 57, 96 O.	N. E. des Bermudes.
a	30 50 17, 61 N.	58 21 31, 16 O.	E. des îles Bermudes.
T	25 0 44, 09 N.	52 32 59, 49 O.	N. E. de la Guadeloupe.
H	7 24 7, 27 N.	38 19 59, 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
T	10 37 16, 71 S.	25 14 45, 92 O.	S. O. de l'île de l'Ascension.
a	16 49 35, 29 S.	20 26 40, 20 O.	S. de l'île de l'Ascension.
T	22 54 45, 68 S.	15 19 11, 58 O.	S. O. de S <sup>te</sup> Hélène.
H	39 3 57, 50 S.	2 39 18, 48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance, E. de l'île Tristan d'Acunha.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T 51° 1' 5",00 S.	29° 31' 4",92 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.	
a 53 19 48,59 S.	41 57 4,86 E.	S. O. de la Terre de Kerguelen.	
T 54 18 19,87 S.	54 40 48,27 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.	
H 49 22 48,45 S.	90 12 5,69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.	
T 36 22 19,79 S.	115 6 2,04 E.	S. O. de l'Australie.	
a 30 50 17,61 S.	121 38 28,84 E.	Australie, S. du désert Victoria.	
T 25 0 44,09 S.	127 27 0,51 E.	Australie centrale.	
H 7 24 7,27 S.	141 40 0,01 E.	Nouvelle Guinée.	

5. *Octaédrique de l'île Trinidad.*

T 2° 17' 57",03 N.	16° 36' 6",69 O.	S. O. du Grand Bassam.
H 20 38 16,69 N.	3 42 8,89 E.	Désert du Sahara, près de Timboctou.
T 37 45 40,00 N.	12 41 10,00 E.	Cime de l'Etna.
a 43 5 52,80 N.	20 5 58,71 E.	Au S. de Nissa.
T 47 52 7,07 N.	28 50 46,05 E.	Près d'Olviopol, sur le Bug.
H 56 11 50,56 N.	62 51 19,77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
T 52 48 53,88 N.	101 13 52,30 E.	Près d'Irkoutsk et du lac Baïkal.
a 49 6 50,82 N.	112 5 0,93 E.	Au S. de Nertchinsk.
T 44 32 48,33 N.	121 16 17,20 E.	Dans la Mantchourie.
H 28 35 14,07 N.	140 46 25,24 E.	Près des îles Bonin Sima.
T 10 37 16,71 N.	154 45 14,08 E.	N. des îles Carolines.
a 4 10 22,44 N.	159 6 42,12 E.	S. E. des îles Carolines.
T 2 17 57,03 S.	163 23 53,31 E.	N. E. des îles Salomon.
H 20 38 16,69 S.	176 17 51,11 E.	S. des îles Fidji.
T 37 45 40,00 S.	167 18 50,00 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
a 43 5 52,80 S.	159 54 1,29 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
T 47 52 7,07 S.	151 9 13,95 O.	S. E. de la Nouvelle Zélande.
H 56 11 50,56 S.	117 8 40,23 O.	Pacifique entre la Nouv. Zél. et la Terre de Feu.
T 52 48 53,88 S.	78 46 7,70 O.	O. du détroit de Magellan.
a 49 6 50,82 S.	67 54 59,07 O.	E. du détroit de Magellan.
T 44 32 48,33 S.	58 43 42,80 O.	N. E. des îles Falkland.
H 28 35 14,07 S.	39 14 34,76 O.	Atlantique, S. E. du Brésil.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T	10° 37' 16", 71 S.	25° 14' 45", 92 O.	S. O. de l'île de l'Ascension.
a	4 10 22, 44 S.	20 53 17, 88 O.	N. O. de l'île de l'Ascension.

6. *Octaédrique de Nijnéy-Tagilsk.*

T	11° 26' 31", 50 N.	60° 30' 35", 94 O.	Près de l'île de la Trinité.
a	18 16 5, 58 N.	56 41 9, 79 O.	E. de la Guadeloupe.
T	25 0 44, 09 N.	52 32 59, 49 O.	N. E. de la Guadeloupe.
H	43 23 20, 81 N.	37 14 2, 76 O.	N. O. des Açores.
T	58 5 27, 71 N.	10 18 25, 43 O.	Près des Hébrides (St Kilda).
a	61 12 24, 87 N.	3 48 14, 84 E.	Norvège, près du Sogne Fiord.
T	62 35 46, 15 N.	20 3 49, 34 E.	En Finlande, près de Vasa.
H	56 11 50, 56 N.	62 51 19, 77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
T	40 34 48, 54 N.	87 9 57, 86 E.	Près du Thian Chan (Pays des Kalmouks).
a	34 15 23, 30 N.	92 50 25, 55 E.	Dans le Thibet.
T	27 42 30, 37 N.	97 42 22, 63 E.	Dans le S. O. de la Chine.
H	8 16 47, 81 N.	109 9 30, 51 E.	Mer de Chine.
T	11 26 31, 50 S.	119 29 24, 06 E.	S. des îles de la Sonde.
a	18 16 5, 58 S.	123 18 50, 21 E.	Australie, Terre de Tasman.
T	25 0 44, 09 S.	127 27 0, 51 E.	Australie centrale.
H	43 23 20, 81 S.	142 45 57, 24 E.	Terre de Van Diemen.
T	58 5 27, 71 S.	169 41 34, 57 E.	S. de la Nouvelle Zélande.
a	61 12 24, 87 S.	176 11 45, 16 E.	S. E. de la Nouvelle Zélande.
T	62 35 46, 15 S.	159 56 10, 66 O.	N. E. de la Terre Victoria.
H	56 11 50, 56 S.	117 8 40, 23 O.	N. O. de la Terre de Graham.
T	40 34 48, 54 S.	92 50 2, 14 O.	O. de la Patagonie.
a	34 15 23, 30 S.	87 9 34, 45 O.	O. du Chili.
T	27 42 30, 37 S.	82 17 37, 37 O.	O. du Chili.
H	8 16 47, 81 S.	70 50 69, 49 O.	Rio Beni (O. du Brésil).

7. *Octaédrique Cochabamba et Petchély.*

H	8° 16' 47", 81 N.	109° 9' 30", 51 E.	Mer de Chine.
T	29 46 2, 58 N.	115 16 14, 45 E.	S. O. de Nanking.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
a 37°	11' 40", 29 N.	117° 58' 33", 22 E.	Près du golfe de Petchili.
T 44 32	48, 33 N.	121 16 17, 20 E.	Dans la Mantchourie.
H 64 33	45, 10 N.	138 39 22, 65 E.	E. d'Iakoutsk.
T 75 59	38, 35 N.	159 43 16, 37 O.	Au N. de la pointe de Barrow.
a 73 39	39, 67 N.	131 4 44, 47 O.	N. du Cap Bathurst.
T 68 39	0, 85 N.	112 29 50, 57 O.	Près de Dease Strait.
H 49 22	48, 45 N.	89 47 54, 31 O.	N. du Lac Supérieur.
T 28 16	50, 48 N.	80 37 7, 66 O.	Extrémité N. O. des îles Lucayes.
a 20 47	56, 48 N.	78 20 48, 60 O.	N. E. de Cuba.
T 13 17	25, 26 N.	76 17 27, 94 O.	Au N. de Sainte Marthe.
H 8 16	47, 81 S.	70 50 29, 49 O.	Rio Beni (O. du Brésil).
T 29 46	2, 58 S.	64 43 45, 55 O.	Confédération argentine.
a 37 11	40, 29 S.	62 1 26, 78 O.	Territoire de la Pampa, S. de Buenos Ayres.
T 44 32	48, 33 S.	58 43 42, 80 O.	E. de la Patagonie.
H 64 33	45, 10 S.	41 20 37, 35 O.	Orcades du Sud.
T 75 59	38, 85 S.	20 16 43, 63 E.	S. O. de la Terre d'Enderby.
a 73 39	39, 67 S.	48 55 15, 53 E.	S. de la Terre d'Enderby.
T 68 39	0, 85 S.	67 30 9, 43 E.	S. E. de la Terre d'Enderby.
H 49 22	48, 45 S.	90 12 5, 69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.
T 28 16	50, 48 S.	99 22 52, 34 E.	O. de l'Australie.
a 20 47	56, 48 S.	101 39 11, 40 E.	O. de l'Australie, Terre de Tasman.
T 13 17	25, 26 S.	103 42 32, 06 E.	S. des îles de la Sonde.

8. *Octaédrique du lac Baïkal et de l'île du Prince Édouard.*

T 1°	6' 30", 16 N.	64° 32' 45", 64 E.	à l'O. des îles Maldives.
H 21 12	48, 44 N.	74 17 28, 88 E.	S. de la Nerbuddah.
T 40 34	48, 54 N.	87 9 57, 86 E.	Près du Tian-Chan (pays des Kalmouks).
a 46 54	38, 43 N.	93 23 41, 37 E.	Sur les rives de l'Yrou.
T 52 48	53, 88 N.	101 13 52, 30 E.	Près d'Irkoutsk et du lac Baïkal.
H 64 33	45, 10 N.	138 39 22, 65 E.	E. d'Iakoutsk.
T 61 3	13, 42 N.	171 58 33, 36 E.	Dans la mer du Kamschatka.
a 56 29	45, 71 N.	159 48 41, 85 O.	Près de la presqu'île d'Alaska.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T 51 <sup>0</sup> 1' 5",00 N.	150 <sup>0</sup> 28' 55",08 O.		Au S. de l'Amérique Russe.
H 32 45 58,35 N.	133 7 46,87 O.		N. E. des îles Sandwich.
T 12 58 37,75 N.	122 1 44,14 O.		Pacifique N. E. des îles Marquises.
a 5 56 38,73 N.	118 41 57,10 O.		Pacifique, S. E. des îles Sandwich.
T 1 6 30,16 S.	115 27 14,36 O.		Pacifique O. des îles Galapagos.
H 21 12 48,44 S.	105 42 31,12 O.		Océan pacifique, O. du Chili.
T 40 34 48,54 S.	92 50 2,14 O.		O. de la Patagonie.
a 46 54 38,43 S.	86 36 18,63 O.		O. de la Patagonie.
T 52 48 53,88 S.	78 46 7,70 O.		Détroit de Magellan.
H 64 33 45,10 S.	41 20 37,35 O.		Orcades du Sud.
T 61 3 13,42 S.	8 1 26,64 E.		S. O. de la Terre d'Enderby.
a 56 29 45,71 S.	20 11 18,15 E.		N. O. de la Terre d'Enderby.
T 51 1 5,00 S.	29 31 4,92 E.		N. O. de la Terre d'Enderby.
H 32 45 58,35 S.	46 52 13,13 E.		S. E. de Madagascar.
T 12 58 37,75 S.	57 58 15,86 E.		S. E. des îles Seychelles.
a 5 56 38,73 S.	61 18 2,90 E.		O. des îles Peros Banhos.

9. *Octaédrique d'Hindoë.*

a 3 <sup>0</sup> 18' 2",66 N.	139 <sup>0</sup> 9' 7",67 O.		N. des îles Marquises.
T 10 56 21,09 N.	137 45 41,25 O.		N. E. des îles Marquises.
H 32 45 58,35 N.	133 7 46,87 O.		Pacifique, O. de la Californie.
T 54 18 19,87 N.	125 19 11,73 O.		Près des Montagnes Rocheuses.
a 61 37 13,16 N.	120 23 56,77 O.		Près du lac de l'Esclave.
T 68 39 0,85 N.	112 29 50,57 O.		Près de Dease Strait.
H 79 19 11,00 N.	31 20 31,58 O.		Groënland.
T 62 35 46,15 N.	20 3 49,34 E.		En Finlande, près de Vasa.
a 55 18 30,62 N.	25 16 26,36 E.		En Lithuanie, près de Dissna.
T 47 52 7,07 N.	28 50 46,05 E.		Près d'Olviopol sur le Bug.
H 26 11 50,59 N.	35 12 18,58 E.		N. O. de Médine.
T 4 20 17,77 N.	39 28 42,78 E.		Dans le Jedo.
a 3 18 2,36 S.	40 50 52,33 E.		Près de Mélinde.
T 10 56 21,09 S.	42 14 18,75 E.		Dans le canal de Mozambique.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
H 32° 45' 58", 35 S.		46° 52' 13", 13 E.	S. E. de Madagascar.
T 54 18 19,87 S.		54 40 48,27 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
a 61 37 13,16 S.		59 36 3,23 E.	N. E. de la Terre d'Enderby.
T 68 39 0,85 S.		67 30 9,43 E.	S. E. de la Terre d'Enderby.
H 79 19 11,00 S.		148 39 28,42 E.	Terre Victoria.
T 62 35 46,15 S.		159 56 10,66 O.	N. de la Terre Victoria.
a 55 18 30,62 S.		154 43 33,64 O.	S. E. de la Nouvelle Zélande.
T 47 52 7,07 S.		151 9 13,95 O.	E. de la Nouvelle Zélande.
H 26 11 50,59 S.		144 47 51,42 O.	S. E. des îles de la Société.
T 4 20 17,77 S.		140 31 17,22 O.	N. des îles Marquises.

10. *Octaédrique de Mulehacen.*

T 1° 30' 1", 76 N.		178° 27' 5", 42 E.	E. des îles Gilbert.
a 9 13 40,05 N.		179 10 46,11 E.	N. E. des îles Radack.
T 16 57 13,01 N.		179 56 29,35 E.	N. E. des îles Marshall.
H 39 3 57,50 N.		177 20 41,52 O.	S. des îles Aléoutiennes.
T 61 3 13,42 N.		171 58 33,36 O.	Dans la mer du Kamschatka.
a 68 37 23,01 N.		167 53 51,64 O.	Au N. du détroit de Behring.
T 75 59 38,85 N.		159 43 16,37 O.	Au N. de la pointe de Barrow.
H 79 19 11,00 N.		31 20 31,58 O.	Groënland.
T 58 5 27,71 N.		10 18 25,43 O.	Près des îles Hébrides.
a 50 25 46,67 N.		8 10 17,75 O.	Près du Land's End de Cornouailles.
T 42 44 24,29 N.		6 38 5,62 O.	N. O. de Burgos.
H 20 38 16,69 N.		3 42 8,89 O.	Désert du Sahara.
T 1 30 1,76 S.		1 32 54,58 O.	Dans le golfe de Guinée.
a 9 13 40,05 S.		0 49 13,89 O.	A l'O. de Loanda.
T 16 57 13,01 S.		0 3 30,65 O.	A l'E. de Sainte Hélène.
H 39 3 57,50 S.		2 39 18,48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.
T 61 3 13,42 S.		8 1 26,64 E.	N. O. de la Terre d'Enderby.
a 68 37 23,01 S.		12 6 8,36 E.	S. O. de la Terre d'Enderby.
T 75 59 38,85 S.		20 16 43,63 E.	S. O. de la Terre d'Enderby.
H 79 19 11,00 S.		148 39 28,42 E.	Terre Victoria.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
T 58°	5' 27", 71 S.	169° 41' 34", 57 E.	S. de la Nouvelle Zélande.
a 50	25 46, 67 S.	171 49 42, 25 E.	E. des îles Auckland.
T 42	44 24, 29 S.	175 25 28, 30 E.	Nouvelle Zélande.
H 20	38 16, 69 S.	176 17 51, 11 E.	S. des îles Fidji.

TABLEAUX C.

En troisième lieu, viennent les cercles dits dodécaédriques réguliers.

*Énumération des cercles dodécaédriques réguliers.*

N° d'ordre	Désignation	Inclinaison sur l'équateur	Intersections avec l'équateur	
1	Sénégal et Nouvelle Guinée	26° 12' 7", 57	53° 38' 26", 10 O.	126° 21' 33", 90 E.
2	Cap Corrientes et Singapour	39 13 56, 92	98 53 31, 13 E.	81 6 28, 87 O.
3	Açores et Van Diémen	50 16 24, 31	165 27 48, 44 O.	14 32 11, 56 E.
4	Mer Caspienne et Terre de Graham	66 47 19, 67	23 1 29, 83 E.	156 58 30, 17 O.
5	Spitzberg et Lac Supérieur	79 55 29, 04	101 45 15, 44 O.	78 14 44, 56 E.
6	Brésil et Japon	88 39 7, 97	38 30 30, 18 O.	141 29 29, 82 E.

1. *Dodécaédrique régulier du Sénégal et la Nouvelle Guinée.*

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
H 7°	24' 7", 27 N.	38° 19' 59", 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
b 14	39 25, 06 N.	21 32 7, 47 O.	Près du Cap Vert.
H 20	38 16, 69 N.	3 42 8, 89 O.	Désert du Sahara, près de Tombouctou.
b 24	40 12, 20 N.	15 19 32, 93 E.	Désert du Sahara, S. E. de Mourzouk.
H 26	11 50, 59 N.	35 12 18, 58 E.	N. O. de Médine.
b 24	58 53, 46 N.	55 8 12, 44 E.	Entrée du Golfe Persique.
H 21	12 48, 44 N.	74 17 28, 88 E.	S. de la Nerbuddah.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
b 15 <sup>o</sup> 25' 22", 96 N.		92 <sup>o</sup> 15' 41", 72 E.	Près des bouches de l'Irawaddy.
H 8 16 47, 81 N.		109 9 30, 51 E.	Mer de Chine.
b 0 27 26, 05 N.		125 25 48, 67 E.	Iles Moluques.
H 7 24 7, 27 S.		141 40 0, 01 E.	Nouvelle Guinée.
b 14 39 25, 06 S.		158 27 52, 53 E.	N. de la Nouvelle Calédonie.
H 20 38 16, 69 S.		176 17 51, 11 E.	S. E. des îles Fidji.
b 24 40 12, 20 S.		164 40 27, 07 O.	Archipel de Cook.
H 26 11 50, 59 S.		144 47 41, 42 O.	S. E. des îles de la Société.
b 24 58 53, 46 S.		124 51 47, 56 O.	O. des îles Gambier.
H 21 12 48, 44 S.		105 42 31, 12 O.	Océan pacifique, O. du Chili.
b 15 25 22, 96 S.		87 44 18, 28 O.	O. du Pérou.
H 8 16 47, 81 S.		70 50 29, 49 O.	Rio Beni (O. du Brésil).
b 0 27 26, 05 S.		54 34 11, 33 O.	Embouchure de l'Amazone.

2. *Dodécaédrique régulier du Cap Corrientes et de Singapour.*

H 8 <sup>o</sup> 16' 47", 81 N.		109 <sup>o</sup> 9' 30", 51 E.	Mer de Chine.
b 19 6 11, 04 N.		123 59 24, 08 E.	N. E. de l'île Luçon.
H 28 35 14, 07 N.		140 45 25, 24 E.	Près des îles Bonin Sima.
b 35 39 13, 10 N.		160 21 30, 04 E.	E. du Japon.
H 39 3 57, 50 N.		177 20 41, 52 O.	S. des îles Aléoutiennes.
b 38 0 50, 71 N.		154 18 34, 88 O.	Océan pacifique, S. E. des îles Aléoutiennes.
H 32 45 58, 35 N.		133 7 46, 87 O.	N. E. des îles Sandwich.
b 24 25 50, 13 N.		114 54 39, 53 O.	O. de la Californie.
H 14 12 37, 66 N.		99 10 31, 49 O.	Golfe de Tehuantepec.
b 3 3 29, 15 N.		84 51 34, 28 O.	S. O. de Panama.
H 8 16 47, 81 S.		70 50 29, 49 O.	Rio Beni (O. du Brésil).
b 19 6 11, 04 S.		56 0 35, 92 O.	Sources du Rio Grande.
H 28 35 14, 07 S.		39 14 34, 76 O.	Atlantique, S. E. du Brésil.
b 35 39 13, 10 S.		19 38 29, 96 O.	O. de l'île Tristan d'Acunha.
H 39 3 57, 50 S.		2 39 18, 48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.
b 38 0 50, 71 S.		25 41 25, 12 E.	S. E. du Cap de Bonne Espérance.
H 32 45 58, 35 S.		46 52 13, 13 E.	S. E. de Madagascar.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
b 24° 25' 50", 13 S.	65° 5' 20", 47 E.	S. E. de l'île Diego Ruys.	
H 14 12 37, 66 S.	80 49 28, 51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.	
b 3 3 29, 15 S.	95 8 25, 72 E.	S. de Sumatra.	

3. *Dodécaédrique régulier des Açores et de la Terre de Van Diemen.*

H 6° 41' 56", 45 N.	159° 51' 43", 73 O.	S. des îles Sandwich.
b 20 14 2, 12 N.	147 37 34, 31 O.	E. des îles Sandwich.
H 32 45 58, 35 N.	140 45 25, 24 O.	N. E. des îles Sandwich.
b 43 7 28, 23 N.	114 21 28, 63 O.	Près des Montagnes Rocheuses.
H 49 22 48, 45 N.	89 47 54, 31 O.	N. du lac Supérieur.
b 49 28 56, 06 N.	61 57 45, 17 O.	Golfe du Saint Laurent.
H 43 23 20, 81 N.	37 14 2, 76 O.	N. O. des Açores.
b 33 7 25, 91 N.	18 17 53, 15 O.	Près de l'île Porto Santo.
H 20 38 16, 69 N.	3 42 8, 89 O.	Désert du Sahara, près de Tombouctou.
b 7 7 16, 92 N.	8 34 38, 24 E.	Dans le Benin, pays des Fellatahs.
H 6 41 56, 45 S.	20 8 16, 27 E.	Afrique centrale.
b 20 14 2, 12 S.	32 22 25, 69 E.	Près de Sofala.
H 32 45 58, 35 S.	46 52 13, 13 E.	S. E. de Madagascar.
b 43 7 28, 23 S.	65 38 31, 37 E.	S. O. des îles St Paul et Amsterdam.
H 49 22 48, 45 S.	90 12 5, 69 E.	E. de l'île de Kerguelen.
b 49 28 56, 06 S.	118 2 14, 83 E.	S. O. de l'Australie.
H 43 23 20, 81 S.	142 45 57, 24 E.	Détroit de Bass, Terre de Van Diemen.
b 33 7 25, 91 S.	161 42 6, 85 E.	N. O. de la Nouvelle Zélande.
H 20 38 16, 69 S.	176 17 51, 11 E.	S. des îles Fidji.
b 7 7 16, 92 S.	171 25 21, 76 E.	N. des îles Samoa.

4. *Dodécaédrique régulier de la Mer Caspienne et de la Terre de Graham.*

b 9° 49' 55", 96 N.	27° 17' 13", 67 E.	Près du Nil Blanc.
H 26 11 50, 59 N.	35 12 18, 58 E.	N. O. de Médine.
b 41 59 10, 76 N.	45 43 36, 75 E.	Près de Derbend.
H 56 11 50, 56 N.	62 51 19, 77 E.	Pays des Kirghiz, O. de l'Oural.
b 65 43 51, 16 N.	95 2 15, 06 E.	Près de la Tungouska.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
H 64° 33' 45", 10 N.		138° 39' 22", 65 E.	E. d'Iakoutsk.
b 53 42 55, 48 N.		167 17 4, 56 E.	Près des îles Aléoutiennes.
H 39 3 57, 50 N.		177 20 41, 52 O.	S. des îles Aléoutiennes.
b 23 7 10, 57 N.		167 31 28, 56 O.	O. des îles Sandwich.
H 6 41 56, 45 N.		159 51 43, 73 O.	N. des îles Sandwich.
b 9 49 55, 96 S.		152 42 46, 33 O.	N. des îles de la Société.
H 26 11 50, 59 S.		144 47 41, 42 O.	S. E. des îles de la Société.
b 41 59 10, 76 S.		134 16 23, 25 O.	Pacifique, E. de la Nouvelle Zélande.
H 56 11 50, 56 S.		117 8 40, 23 O.	N. O. de la Terre de Graham.
b 65 43 51, 16 S.		84 57 44, 94 O.	O. de la Terre de Graham.
H 64 33 45, 10 S.		41 20 37, 35 O.	Orcades du Sud.
b 53 42 55, 48 S.		12 42 55, 44 O.	S. E. de l'île Tristan d'Acunha.
H 39 3 57, 50 S.		2 39 18, 48 E.	S. O. du Cap de Bonne Espérance.
b 23 7 10, 57 S.		12 28 31, 44 E.	Près de la baie de Wallwich.
H 6 41 56, 45 S.		20 8 16, 27 E.	Afrique centrale.

5. *Dodécacédrique régulier du Spitzberg et du lac Supérieur.*

H 14° 12' 37", 66 N.		99° 10' 31", 49 O.	Golfe de Tehuantepec.
b 31 52 40, 89 N.		95 24 35, 98 O.	Rivière Rouge.
H 49 22 48, 45 N.		89 47 54, 31 O.	N. du lac Supérieur.
b 66 18 7, 39 N.		77 52 29, 98 O.	N. du détroit d'Hudson.
H 79 19 11, 00 N.		31 20 31, 58 O.	Groënland.
b 72 27 20, 89 N.		44 2 59, 62 E.	Près de la Nouvelle Zemble.
H 56 11 50, 56 N.		62 51 19, 77 E.	Pays des Kirghiz, E. de l'Oural.
b 38 50 9, 43 N.		70 1 18, 16 E.	Près de Samarkande.
H 21 12 48, 44 N.		74 17 28, 88 E.	S. de la Nerbuddah.
b 3 30 25, 71 N.		77 37 18, 29 E.	S. de l'île de Ceylan.
H 14 12 37, 66 S.		80 49 28, 51 E.	S. E. des îles Peros Banhos.
b 31 52 40, 89 S.		84 35 24, 02 E.	N. E. des îles St Paul et Amsterdam.
H 49 22 48, 45 S.		90 12 5, 69 E.	E. de la Terre de Kerguelen.
b 66 18 7, 39 S.		102 7 30, 02 E.	E. de la Terre d'Enderby.
H 79 19 11, 00 S.		148 39 28, 42 E.	E. du Volcan Erebus, Terre Victoria.

Points	Latitude	Longitude	Situation géographique
b 72° 27' 20", 89 S.		135° 57' 0", 38 O.	E. de la Terre Victoria.
H 56 11 50,56 S.		117 8 40,23 O.	S. E. de la Terre de Graham.
b 38 50 9,43 S.		109 58 41,84 O.	Pacifique, O. du Chili.
H 21 12 48,44 S.		105 42 31,12 O.	Océan pacifique, O. du Chili.
b 3 30 25,71 S.		102 22 41,71 O.	S. O. des îles Galapagos.

6. *Dodécaédrique régulier du Brésil et du Japon.*

H 7° 24' 7", 27 N.		38° 19' 59", 99 O.	S. O. des îles du Cap Vert.
b 25 23 47,70 N.		37 52 6,13 O.	S. O. des Açores.
H 43 23 20,81 N.		37 14 2,76 O.	N. O. des Açores.
b 61 22 30,09 N.		36 2 16,27 O.	S. du Groënland.
H 79 19 11,00 N.		31 20 31,58 O.	Groënland.
b 82 28 29,29 N.		131 13 55,58 E.	N. de la Nouvelle Sibérie.
H 64 33 45,10 N.		138 39 22,65 E.	E. d'Irkoutsk.
b 46 34 44,83 N.		140 4 1,21 E.	Près de l'île Seghalien.
H 28 35 14,07 N.		140 45 25,24 E.	Près des îles Bonin Sima.
b 10 35 34,52 N.		141 14 22,23 E.	Iles Carolines.
H 7 24 7,27 S.		141 40 20,01 E.	Nouvelle Guinée.
b 25 23 47,70 S.		142 7 53,87 E.	Queensland (Australie).
H 43 23 20,81 S.		142 45 57,24 E.	Terre de Van Diemen.
b 61 22 30,09 S.		143 57 43,73 E.	S. O. de la Nouvelle Zélande.
H 79 19 11,00 S.		148 39 28,42 E.	E. du Volcan Erebus, Terre Victoria.
b 82 28 29,29 S.		48 46 4,42 E.	S. de la Terre de Graham.
H 64 33 45,10 S.		41 20 37,35 E.	Orcades du Sud.
b 46 34 44,83 S.		39 55 58,79 O.	N. E. des îles Falkland.
H 28 35 14,07 S.		39 14 34,76 O.	N. O. de l'île Tristan d'Acunha.
b 10 35 34,52 S.		38 45 37,77 O.	Près de la côte du Brésil.

Les trois tableaux qui suivent font connaître d'une manière sommaire la position des grands cercles bissecteurs des angles H, I et D. Ils sont classés d'après leur inclinaison sur l'équateur, et l'on indique leur distance minimum aux pôles du globe terrestre, la longitude du méridien qui les coupe normalement dans l'hémisphère boréal, et deux des points remarquables du réseau qui se trouvent sur leur parcours.<sup>1</sup>

TABLEAU D.

*Bissecteurs d'angles H (Dodécaédriques rhomboïdaux).*

N° d'ordre	Distance minimum aux pôles			Méridien normal			Indications géographiques <sup>2</sup>
1	75°	59'	38", 85	20°	16'	44", 14 E.	H. 14. S. O. du Cap Vert. I. 8. Soudan.
2	68	39	0, 85	67	30	9, 48 E.	H. 10. Inde. I. 8. Soudan.
3	62	35	46, 21	159	56	10, 73 O.	H. 12. S. E. Iles Peros Banhos. I. 9 Iles Palaos.
4	61	3	13, 50	8	1	26, 94 E.	H. 9. Médine. I. 7. S. O. des Canaries.
5	58	5	27, 56	169	41	34, 73 E.	H. 8. Iles Bonin Sima. I. 6. N. des Iles Sandwich.
6	54	18	19, 81	54	20	48, 28 E.	H. 11. Sahara. I. 4. Perse.
7	52	48	53, 75	78	46	7, 93 O.	H. 15. Congo. I. 7. S. O. des Canaries.
8	51	1	4, 82	29	31	5, 18 E.	H. 13. Mer de Chine. I. 4. Perse.
9	47	52	6, 96	151	9	14, 17 O.	H. 6. S. des îles Alcoutiennes. I. 1. N. E. Nouvelle Zemble.
10	44	32	48, 27	58	43	42, 74 O.	H. 5. N. O. des Açores. I. 8. Soudan.
11	42	44	24, 29	173	21	54, 76 O.	H. 7. S. O. de San Francisco I. 10. Golfe du Bengale.
12	40	34	48, 58	92	50	2, 77 O.	H. 4. Lac Supérieur. I. 7. S. O. des Canaries.
13	37	45	39, 96	167	18	50, 02 O.	H. 13. Mer de Chine. I. 5. Nouveau Mexique.
14	36	22	19, 55	115	6	2, 07 E.	H. 15. Congo. I. 4. Perse.
15	29	46	2, 55	64	43	45, 57 O.	H. 7. S. O. de San Francisco I. 8. Soudan.
16	28	16	50, 67	99	22	52, 33 E.	H. 3. Oural. I. 8. Soudan.

1. ELIE DE BEAUMONT. — Données numériques qui fixent 159 cercles du réseau pentagonal (1863).

2. Pour connaître la latitude et la longitude d'un point tel que H. 14, il suffit de se reporter à la ligne 14 du tableau des points H que l'on trouvera ci-dessous.

N <sup>o</sup> d'ordre	Distance minimum aux pôles	Méridien normal	Indications géographiques
17	27 <sup>0</sup> 42' 30", 39	82 <sup>0</sup> 17' 37", 59 O.	H. 11. Sahara. I. 2. Détroit de Davis.
18	25 0 43, 92	127 27 0, 35 E.	H. 2. Iakoutsk. I. 4. Perse.
19	22 54 45, 68	15 19 11, 73 O.	H. 12. S. E. des îles Peros Banhos. I. 2. Détroit de Davis.
20	16 57 13, 03	0 3 30, 67 O.	H. 3. Oural. I. 2. Détroit de Davis.
21	13 17 24, 84	103 42 32, 07 E.	H. 6. S. E. des îles Aléoutiennes. I. 1. N. E. Nouvelle Zemble.
22	12 58 37, 73	57 58 15, 91 E.	H. 8. Iles Bonin Sima. I. 7. S. O. des Canaries.
23	11 49 21, 28	126 46 30, 43 O.	H. 14. S. O. des îles du Cap Vert. I. 2. Détroit de Davis.
24	11 26 31, 39	119 29 24, 51 E.	H. 9. Médine. I. 7. S. O. des Canaries.
25	10 56 20, 99	42 14 18, 76 E.	H. 5. N. O. Açores. I. 1. N. E. Nouvelle Zemble.
26	10 37 16, 72	25 14 46, 01 O.	H. 1. Groënland. I. 4. Mesched.
27	4 20 17, 81	140 31 17, 19 O.	H. 2. Iakoutsk. I. 2. Détroit de Davis.
28	2 17 57, 03	163 23 52, 94 E.	H. 10. Inde. I. 1. N. E. Nouvelle Zemble.
29	1 30 1, 79	1 32 54, 48 O.	H. 4. Lac Supérieur. I. 1. N. E. Nouvelle Zemble.
30	1 6 30, 17	115 27 14, 57 O.	H. 1. Groënland. I. 7. S. O. des Canaries.

TABLEAU E.

*Bissecteurs d'angles I (Hexatétraédriques conjugués aux octaédriques).*

N <sup>o</sup> d'ordre	Distance minimum aux pôles	Méridien normal	Indications géographiques
1	73 <sup>0</sup> 39' 39", 52	48 <sup>0</sup> 55' 15", 67 E.	I. 4. Soudan. H. 13. Mer de Chine.
2	68 37 23, 17	12 6 8, 75 E.	I. 10. Golfe de Bengale. H. 11. Sahara.
3	61 37 13, 09	59 36 3, 25 E.	I. 9. Iles Palaos. H. 9. Médine.
4	61 12 24, 69	176 11 45, 23 O.	I. 6. N. des îles Sandwich. H. 13. Mer de Chine.
5	56 29 45, 71	20 11 17, 85 E.	I. 7. S. O. des Canaries. H. 10. Inde.
6	55 18 30, 76	154 43 33, 66 O.	I. 9. Iles Palaos. H. 7. S. O. de San Francisco.
7	53 19 48, 28	41 37 5, 11 E.	I. 4. Perse. H. 14. S. O. du Cap Vert.
8	50 25 46, 53	171 49 42, 25 E.	I. 10. Golfe du Bengale. H. 6. S. des îles Aléoutiennes.
9	49 6 50, 77	67 54 59, 18 O.	I. 5. Nouveau Mexique. H. 11. Sahara.
10	46 54 38, 33	86 36 18, 85 O.	I. 7. S. O. des Canaries. H. 7. S. O. de San Francisco.
11	43 5 52, 84	159 54 1, 13 O.	I. 5. Nouveau Mexique. H. 8. Iles Bonin Sima.
12	40 39 14, 59	176 36 55, 53 O.	I. 3. S. E. des îles Kourilles. H. 12. S. E. des îles Peros Banhos.
13	37 11 40, 32	62 1 26, 79 O.	I. 8. Soudan. H. 4. Lac Supérieur.

N° d'ordre	Distance minimum aux pôles	Méridien normal	Indications géographiques
14	34° 15' 23", 33	87° 9' 34", 51 O.	I. 6. N. des îles Sandwich. H. 5. N. O. des Açores.
15	32 34 14, 92	106 53 12, 86 E.	I. 9. Îles Palaos. H. 9. Médine.
16	30 50 17, 38	121 38 28, 70 E.	I. 4. Perse. H. 6. S. des îles Alcouthiennes.
17	29 1 25, 12	73 35 55, 68 O.	I. 2. Détroit de Davis. H. 15. Congo.
18	20 47 56, 43	101 39 11, 41 E.	I. 8. Soudan. H. 2. Iakoutsk.
19	20 5 49, 16	7 32 39, 73 O.	I. 2. Détroit de Davis. H. 10. Inde.
20	18 16 5, 79	123 18 50, 25 E.	I. 6. N. des îles Sandwich. H. 3. Oural.
21	16 49 35, 33	20 26 39, 88 O.	I. 4. Perse. H. 4. Lac Supérieur.
22	12 28 50, 36	111 37 39, 39 E.	I. 1. N. E. Nouvelle Zemble. H. 15. Congo.
23	12 4 6, 36	50 4 29, 99 E.	I. 1. N. E. Nouvelle Zemble. H. 14. S. O. du Cap Vert.
24	9 13 40, 15	0 49 11, 68 O.	I. 10. Golfe du Bengale. H. 1. Groënland.
25	8 8 17, 37	133 42 44, 81 O.	I. 2. Détroit de Davis. H. 8. Îles Bonin Sima.
26	6 29 48, 92	121 3 14, 99 O.	I. 3. S. E. des îles Kourilles. H. 5. N. O. des Açores.
27	5 56 38, 81	61 18 2, 71 E.	I. 7. S. O. des Canaries. H. 2. Iakoutsk.
28	4 10 22, 38	20 53 18, 07 O.	I. 5. Nouveau Mexique. H. 3. Oural.
29	3 18 5, 06	40 50 52, 36 E.	I. 9. Brésil. H. 1. Groënland.
30	0 24 10, 09	170 55 35, 76 E.	I. 1. N. E. Nouvelle Zemble. H. 12. S. E. des îles Peros Banhos.

TABLEAU F.

*Bissecteurs des angles de 36° (Hexatétraédriques conjugués aux dodécaédriques réguliers).*

N° d'ordre	Distance minimum aux pôles	Méridien normal	Indications géographiques
1	82° 28' 29", 28	48° 46' 16", 08 O.	D. 6. Seychelles. H. 14. S. O. du Cap Vert.
2	72 27 20, 75	135 57 0, 41 O.	D. 5. Sainte Hélène. H. 12. S. E. des îles Peros Banhos.
3	66 18 7, 39	102 7 29, 93 E.	D. 5. Sainte Hélène. H. 10. Inde.
4	65 43 51, 05	84 57 44, 48 O.	D. 6. Seychelles. H. 15. Congo.
5	61 22 30, 09	143 57 46, 39 E.	D. 6. Seychelles. H. 8. Îles Bonin Sima.
6	53 42 55, 35	12 42 55, 34 O.	D. 4. Petites Antilles. H. 9. Médine.
7	49 28 55, 83	118 2 14, 99 E.	D. 3. Chine. H. 15. Congo.
8	46 34 44, 98	39 56 0, 88 O.	D. 6. Seychelles. H. 5. N. O. des Açores.
9	43 7 28, 14	65 38 31, 73 E.	D. 3. Chine. H. 11. Sahara.

N° d'ordre	Distance minimum aux pôles			Méridien normal			Indications géographiques
10	41°	59'	10", 68	134°	16'	23", 07 O.	D. 4. Petites Antilles. H. 6. S. des îles Aléoutiennes.
11	38	50	9, 58	109	58	41, 98 O.	D. 5. Sainte Hélène. H. 4. Lac Supérieur.
12	38	0	50, 71	25	41	25, 19 E.	D. 2. Remda. H. 13. Mer de Chine.
13	35	39	13, 14	19	38	29, 88 O.	D. 2. Remda. H. 12. S. E. des îles Peros Banhos
14	33	7	25, 73	161	42	6, 98 E.	D. 3. Chine. H. 7. S. O. de San Francisco
15	31	52	40, 74	84	35	23, 98 E.	D. 5. Sainte Hélène. H. 3. Oural.
16	25	23	47, 57	142	7	54, 01 E.	D. 6. Îles Seychelles. H. 2. Iakoutsk.
17	24	58	53, 07	124	51	47, 59 O.	D. 1. Amérique Russe. H. 13. Mer de Chine.
18	24	40	12, 20	164	40	27, 08 O.	D. 1. Amérique Russe. H. 14. S. O. du Cap Vert.
19	24	25	50, 05	65	5	20, 53 E.	D. 2. Remda. H. 8. Des Bonin Sima.
20	23	7	10, 49	12	28	31, 61 E.	D. 4. Petites Antilles. H. 3. Oural.
21	20	14	3, 71	32	22	25, 91 E.	D. 6. Seychelles. H. 5. N. O. des Açores.
22	19	6	11, 63	56	0	35, 89 O.	D. 2. Remda. H. 7. S. O. de San Francisco.
23	15	25	22, 74	87	44	18, 38 O.	D. 1. Amérique Russe. H. 11. Sahara.
24	14	39	24, 88	158	27	52, 61 E.	D. 1. Amérique Russe. H. 10. Inde.
25	10	35	34, 66	38	45	38, 71 O.	D. 6. Seychelles. H. 1. Groenland.
26	9	49	56, 01	152	42	46, 09 O.	D. 4. Petites Antilles. H. 2. Iakoutsk.
27	7	7	17, 37	171	25	21, 69 O.	D. 3. Chine. H. 4. Lac Supérieur.
28	3	30	25, 87	102	22	41, 73 O.	D. 5. Sainte Hélène. H. 1. Groenland.
29	3	3	29, 08	95	8	25, 75 E.	D. 2. Remda. H. 6. S. des îles Aléoutiennes
30	0	27	26, 06	54	34	11, 33 O.	D. 1. Amérique Russe. H. 9. Médine.

Les tableaux qui précèdent permettent de se rendre compte du parcours des différents cercles à la surface du globe terrestre, même sans avoir sous les yeux un atlas géographique. Mais si l'on voulait connaître les données relatives à un point donné, il serait difficile de les retrouver dans ces tables.

Nous allons maintenant les énumérer dans un ordre méthodique, et commode pour les recherches de ce genre. Les tables suivantes

font connaître pour chacun de ces points l'angle que le méridien fait avec les cercles primitifs qui y passent. On peut en déduire pour chacun de ces points l'orientation de tous les cercles du réseau.

Chacun de ces points est le pôle d'un cercle portant le même numéro d'ordre.

Par raison de symétrie par rapport au centre, il suffit d'indiquer les données relatives à la moitié de ces points. Les tableaux qui suivent mentionnent les intersections des cercles du réseau comprises dans les six pentagones spécialement considérés par ELIE DE BEAUMONT.<sup>1</sup>

Les points H sont, on le sait, au nombre de 30. Chacun d'eux est l'un des pôles du cercle primitif qui a le même numéro d'ordre dans la série précédente de tableaux.

TABLEAU G.

*Points H.*

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitifs
1	79° 19' 11", 00 N.	31° 20' 31", 58 O.	{ Etna	N. 50° 59' 28", 23 O.
			{ Groënland et Chili	N. 39 0 31,77 E.
2	64 33 45,10 N.	138 39 22,65 E.	{ Nouvelle Zemble	N. 34 51 23,78 O.
			{ Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 55 8 36,22 E.
3	56 11 50,56 N.	62 51 19,77 E.	{ Lisbonne	N. 76 36 37,57 O.
			{ Mont Saint Elie	N. 13 23 22,43 E.
4	49 22 48,45 N.	89 47 54,31 O.	{ Lac Supérieur et San Thomé	N. 42 41 41,52 O.
			{ Saint Kilda	N. 47 18 18,48 E.
5	43 23 20,81 N.	37 14 2,76 O.	{ Alaska et Van Diemen	N. 29 51 45,77 O.
			{ Land's End	N. 60 8 14,23 E.

1. ELIE DE BEAUMONT. — Données numériques qui fixent 362 points principaux du réseau pentagonal, 1864.

Dans les tableaux numériques publiées à différentes époques par ELIE DE BEAUMONT, il y a quelquefois de légères divergences, s'élevant à peine à quelques centièmes de secondes. Elles sont donc insignifiantes, et sont en rapport avec le degré d'approximation des tables de logarithmes des lignes trigonométriques.

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitifs
6	39 <sup>o</sup> 3'57",50 N.	177 <sup>o</sup> 20'41",52 O.	{ Cap Castle Alaska et Van Diemen	N. 62 <sup>o</sup> 13'20",41 O.
				N. 27 46 39,59 E.
7	32 45 58,35 N.	133 7 46,87 O.	{ Mont Saint Elie Floride et Terre d'Arnhem	N. 8 48 46,57 O.
				N. 81 11 13,43 E.
8	28 35 14,07 N.	140 45 25,24 E.	{ Valdivia et Cataractes du Nil Lac Supérieur et San Thomé	N. 59 49 2,83 O.
				N. 30 10 57,17 E.
9	26 11 50,59 N.	35 12 18,58 E.	{ Saint Kilda Valdivia et Cataractes du Nil	N. 32 13 37,39 O.
				N. 57 46 22,61 E.
10	21 12 48,44 N.	74 17 28,88 E.	{ Land's End Cap Castle	N. 42 32 0,97 O.
				N. 47 27 59,03 E.
11	20 38 16,69 N.	3 42 8,89 O.	{ Cuba et Cap Sandy Nouvelle Zemble	N. 74 47 32,45 O.
				N. 15 12 27,55 E.
12	14 12 37,66 S.	80 49 28,51 E.	{ Cuba et Cap Sandy Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 68 40 45,53 O.
				N. 21 19 14,47 E.
13	8 16 47,81 N.	109 9 30,51 E.	{ Groënland et Chili Équatorial	N. 6 46 11,62 O.
				N. 82 13 48,83 E.
14	7 24 7,27 N.	38 19 59,99 O.	{ Floride et Terre d'Arnhem Lisbonne	N. 56 55 24,28 O.
				N. 33 4 35,72 E.
15	6 41 56,45 S.	20 8 16,27 E.	{ Etna Équatorial	N. 8 20 14,84 O.
				N. 81 39 45,16 E.

Les points I sont au nombre de vingt. Il suffit, comme on l'a vu plus haut pour les points H, de connaître les positions de dix d'entre eux. Ils sont, avec leurs antipodes, les pôles des octaédriques ayant le même numéro d'ordre.

### TABLEAU H.

#### *Points I.*

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitifs
1	75 <sup>o</sup> 47' 1",13 N.	82 <sup>o</sup> 31' 0",42 E.	{ Nouvelle Zemble Groënland et Chili Mont Saint Elie	N. 88 <sup>o</sup> 21'34",58 O.
				N. 28 21 34,58 O.
				N. 31 38 25,42 E.
2	60 3 58,68 N.	58 5 31,78 O.	{ Alaska et Van Diemen Groënland et Chili Saint Kilda	N. 46 28 49,84 O.
				N. 13 31 10,16 E.
				N. 73 31 10,16 E.

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitifs
3	45° 52' 35", 98 N.	155° 41' 20", 74 E.	Cap Castle	N. 80° 38' 47", 72 O.
			Nouvelle Zemble	N. 20 38 47, 72 O.
			Lac Supérieur et San Thomé	N. 39 21 12, 28 E.
4	35 40 18, 84 N.	57 1 3, 22 E.	Land's End	N. 50 52 30, 61 O.
			Mont Saint Elie	N. 9 7 29, 39 E.
			Valdivia et Cataractes du Nil	N. 69 7 29, 39 E.
5	33 28 25, 38 N.	108 7 23, 42 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 84 59 43, 58 O.
			Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 24 59 43, 58 O.
			Saint Kilda	N. 35 0 16, 42 E.
6	27 21 44, 28 N.	156 31 20, 46 O.	Cap Castle	N. 50 40 5, 48 O.
			Etna	N. 9 19 54, 52 E.
			Floride et Terre d'Arnhem	N. 69 19 54, 52 E.
7	24 38 10, 17 N.	25 57 44, 71 O.	Cuba et Cap Sandy	N. 83 27 29, 33 O.
			Alaska et Van Diemen	N. 23 27 29, 33 O.
			Lisbonne	N. 36 32 30, 67 E.
8	13 59 5, 64 N.	17 4 53, 19 E.	Cuba et Cap Sandy	N. 68 32 5, 00 O.
			Etna	N. 8 32 5, 00 O.
			Valdivia et Cataractes du Nil	N. 51 27 55, 00 E.
9	10 8 45, 08 N.	130 15 23, 10 E.	Lisbonne	N. 33 21 14, 08 O.
			Lac Supérieur et San Thomé	N. 26 38 45, 92 E.
			Équatorial	N. 86 38 45, 92 E.
10	5 19 50, 80 N.	88 18 41, 37 E.	Land's End	N. 39 16 5, 74 O.
			Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 20 43 54, 26 E.
			Équatorial	N. 80 43 54, 26 E.

Les points D indiqués ci-dessous sont, avec leurs antipodes, les pôles des six dodécaédriques réguliers.

TABLEAU I.

*Points D.*

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitifs
1	63° 47' 52", 81 N.	143° 38' 26", 17 O.	Lac Supérieur	N. 88° 57' 51", 81 O.
			Montagnes Rocheuses	N. 52 57 51, 81 O.
			Mont Saint Elie	N. 16 57 51, 81 O.
			Etna	N. 19 2 8, 19 E.
			Alaska	N. 55 2 8, 19 E.

N° d'ordre	Latitude	Longitude	Primitifs passant en ce point	Orientation des primitifs
2	50° 46' 3", 08 N.	8° 53' 31", 08 E.	Land's End	N. 85° 9' 41", 03 O.
			Saint Kilda	N. 49 9 41,03 O.
			Etna	N. 13 9 41,03 O.
			Nouvelle Zemble	N. 22 50 18,97 E.
			Lisbonne	N. 58 50 18,97 E.
3	39 43 35,97 N.	104 32 11,57 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 80 43 26,70 O.
			Lisbonne	N. 44 43 26,70 O.
			Groënland et Chili	N. 8 43 26,70 O.
			Montagnes Rocheuses	N. 27 16 33,30 E.
			Cap Castle	N. 63 16 33,30 E.
4	23 12 40,35 N.	66 58 29,98 O.	Cuba	N. 79 17 31,39 O.
			Floride	N. 43 17 31,39 O.
			Lac Supérieur	N. 7 17 31,39 O.
			Groënland	N. 28 42 28,61 E.
			Land's End	N. 64 42 28,61 E.
5	10 4 31,03 S.	11 45 15,49 O.	Floride	N. 57 33 43,88 O.
			Alaska	N. 21 33 43,88 O.
			Nouvelle Zemble	N. 14 26 16,12 E.
			Valdivia	N. 50 26 16,12 E.
			Équatorial	N. 86 26 16,12 E.
6	1 20 52,15 S.	51 29 29,28 E.	Cuba	N. 64 35 45,33 O.
			Saint Kilda	N. 28 35 45,33 O.
			Mont Saint Elie	N. 7 24 14,67 E.
			Cap Castle	N. 43 24 14,67 E.
			Équatorial	N. 79 24 14,67 E.

Les points T notés dans le tableau suivant sont avec leurs antipodes les pôles des dodécaédriques rhomboïdaux, bissecteurs des angles H.

TABLEAU J.

*Points T.*

N° d'ordre	Latitude	Longitude	Désignation du primitif passant en T	Orientation de ce primitif
1	75° 59' 38", 85 N.	159° 43' 16", 37 O.	Mont Saint Elie	N. 32° 9' 42", 63 O.
2	68 39 0,85 N.	112 29 50,57 O.	Alaska et Van Diemen	N. 83 40 24,68 E.
3	62 35 46,15 N.	20 3 49,34 E.	Nouvelle Zemble	N. 32 13 58,03 E.

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Désignation du primitif passant en T	Orientation de ce primitif
4	61° 3' 13", 42 N.	171° 58' 33", 36 O.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 65° 48' 9", 53 E.
5	58 5 27, 71 N.	10 18 25, 43 O.	Saint Kilda	N. 64 51 32, 01 E.
6	54 18 19, 87 N.	125 19 11, 73 O.	Montagnes Rocheuses	N. 37 9 47, 23 O.
7	52 48 53, 88 N.	101 13 52, 30 E.	Groënland et Chili	N. 11 7 42, 53 O.
8	51 1 5, 00 N.	150 28 55, 08 O.	Etna	N. 13 14 0, 75 E.
9	47 52 7, 07 N.	28 50 46, 05 E.	Land's End	N. 69 57 34, 05 O.
10	44. 32 48, 33 N.	121 16 17, 20 E.	Cap Castle	N. 74 33 26, 58 E.
11	42 44 24, 29 N.	6 38 5, 62 O.	Lisbonne	N. 47 28 5, 93 E.
12	40 34 48, 54 N.	87 9 57, 86 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 88 1 27, 19 E.
13	37 45 40, 00 N.	12 41 10, 00 E.	Etna	N. 10 29 44, 00 E.
14	36 22 19, 79 N.	64 53 57, 96 O.	Groënland et Chili	N. 8 19 49, 09 E.
15	29 46 2, 58 N.	115 16 14, 45 E.	Lisbonne	N. 38 34 14, 76 O.
16	28 16 50, 48 N.	80 37 7, 66 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 70 39 47, 46 O.
17	27 42 30, 37 N.	97 42 22, 63 E.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 23 27 37, 69 E.
18	25 0 44, 09 N.	52 32 59, 49 O.	Cuba et Cap Sandy	N. 85 12 42, 34 E.
19	22 54 45, 68 S.	15 19 11, 58 O.	Nouvelle Zemble	N. 15 27 24, 50 E.
20	16 57 13, 01 S.	0 3 30, 65 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 60 18 33, 67 O.
21	13 17 25, 26 N.	76 17 27, 94 O.	Land's End	N. 40 21 27, 65 E.
22	12 58 37, 75 S.	57 58 15, 86 E.	Saint Kilda	N. 29 24 31, 33 O.
23	11 49 21, 49 N.	53 13 29, 76 E.	Mont Saint Elie	N. 7 33 48, 17 E.
24	11 26 31, 50 N.	60 30 35, 54 O.	Lac Supérieur	N. 26 46 13, 56 O.
25	10 56 21, 09 S.	42 14 18, 75 E.	Cap Castle	N. 44 23 59, 78 E.
26	10 37 16, 71 S.	25 14 45, 92 O.	Équatorial	N. 88 52 20, 24 E.
27	4 20 17, 77 N.	39 28 42, 78 E.	Cuba et Cap Sandy	N. 64 54 39, 31 O.
28	2 17 57, 03 N.	16 36 6, 69 O.	Alaska et Van Diemen	N. 21 13 53, 05 O.
29	1 30 1, 76 S.	1 32 54, 58 O.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 49 24 10, 67 E.
30	1 6 30, 16 N.	64 32 45, 64 E.	Équatorial	N. 79 22 36, 10 E.

Les points  $\alpha$  sont les pôles des cercles bissecteurs des angles de 60° qui ont le même numéro d'ordre.

### TABLEAU K.

#### Points $\alpha$ .

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Désignation du primitif passant en $\alpha$	Orientation de ce primitif
1	73° 39' 39", 67 N.	131° 4' 44", 47 O.	Etna	N. 30° 47' 26", 97 E.
2	68 37 23, 01 N.	167 53 51, 64 O.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 75 14 0, 00 O.

93\*

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Désignation du primitif passant en $\alpha$	Orientation de ce primitif
3	61° 37' 13", 16 N.	120° 23' 56", 77 O.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 68° 14' 48", 76 O.
4	61 12 24, 87 N.	3 48 14, 84 E.	Etna	N. 17 23 49, 88 O.
5	56 29 45, 71 N.	159 48 41, 85 O.	Alaska et Van Diemen	N. 40 57 32, 62 E.
6	55 18 30, 62 N.	25 16 26, 36 E.	Lisbonne	N. 71 58 17, 09 E.
7	53 19 48, 59 N.	138 22 55, 14 O.	Mont Saint Elie	N. 12 27 28, 83 O.
8	50 25 46, 67 N.	8 10 17, 75 O.	Land's End	N. 81 36 50, 15 E.
9	49 6 50, 82 N.	112 5 0, 93 E.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 32 34 47, 81 E.
10	46 54 38, 43 N.	93 23 41, 37 E.	Lisbonne	N. 52 23 44, 55 O.
11	43 5 52, 80 N.	20 5 58, 71 E.	Saint Kilda	N. 40 56 34, 88 O.
12	40 39 14, 55 N.	3 23 4, 36 E.	Nouvelle Zemble	N. 18 52 45, 83 E.
13	37 11 40, 29 N.	117 58 33, 22 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 72 20 22, 07 O.
14	34 15 23, 30 N.	92 50 25, 55 E.	Cap Castle	N. 56 12 53, 40 E.
15	32 34 14, 73 N.	73 6 47, 15 O.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 31 35 27, 71 O.
16	30 50 17, 61 N.	58 21 31, 16 O.	Land's End	N. 47 13 18, 23 E.
17	29 1 25, 23 N.	106 24 4, 54 E.	Groënland	N. 7 39 59, 40 O.
18	20 47 56, 48 N.	78 20 48, 60 O.	Cuba et Cap Sandy	N. 75 1 5, 32 E.
19	20 5 49, 15 S.	7 32 39, 48 O.	Alaska et Van Diemen	N. 22 39 45, 40 O.
20	18 16 5, 58 N.	56 41 9, 79 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 61 3 8, 65 O.
21	16 49 35, 29 S.	20 26 40, 20 O.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 52 27 59, 45 E.
22	12 28 50, 39 N.	68 22 20, 68 O.	Groënland	N. 6 51 42, 83 E.
23	12 4 6, 35 S.	50 4 29, 93 E.	Mont Saint Elie	N. 7 34 12, 94 E.
24	9 13 40, 05 S.	0 49 11, 89 O.	Équatorial	N. 84 35 56, 89 E.
25	8 8 17, 39 N.	46 17 15, 38 E.	Saint Kilda	N. 28 54 19, 42 O.
26	6 29 48, 85 N.	58 56 44, 96 E.	Cap Castle	N. 43 44 24, 67 E.
27	5 56 38, 73 S.	61 18 2, 90 E.	Cuba et Cap Sandy	N. 65 13 18, 23 O.
28	4 10 22, 44 S.	20 53 17, 88 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 56 25 31, 83 O.
29	3 18 2, 36 S.	40 50 52, 33 E.	Équatorial	N. 79 50 13, 57 E.
30	0 24 10, 07 N.	9 4 24, 30 O.	Nouvelle Zemble	N. 14 12 38, 77 E.

Les points *b* indiqués ci-dessous sont avec leurs antipodes les bissecteurs des angles de 36° qui ont le même numéro d'ordre.

TABLEAU L.

Points *b*.

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Désignation du primitif passant en $\alpha$	Orientation de ce primitif
1	82° 28' 29", 29 N.	131° 13' 55", 58 E.	Mont Saint Elie	N. 79° 39' 11", 78 E.
2	72 27 20, 89 N.	44 2 59, 62 E.	Nouvelle Zemble	N. 54 31 29, 15 E.

N <sup>o</sup> d'ordre	Latitude	Longitude	Désignation du primitif passent en <i>a</i>	Orientation de ce primitif
3	66° 18' 7", 39 N.	77° 52' 29", 98 O.	Alaska et Van Diemen	N. 64° 11' 50", 65 O.
4	65 43 51, 16 N.	95 2 15, 06 E.	Groënland et Chili	N. 16 29 16, 44 O.
5	61 22 30, 09 N.	36 2 16, 27 O.	Saint Kilda	N. 87 11 9, 91 O.
6	53 42 55, 48 N.	167 17 4, 56 E.	Lac Supérieur	N. 48 14 34, 25 E.
7	49 28 56, 06 N.	61 57 45, 17 O.	Groënland et Chili	N. 10 20 37, 91 E.
8	46 34 44, 83 N.	140 4 1, 21 E.	Cap Castle	N. 88 2 20, 25 E.
9	43 7 28, 23 N.	114 21 28, 63 O.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 28 52 32, 45 O.
10	41 59 10, 76 N.	45 43 36, 75 E.	Land's End	N. 57 58 44, 76 O.
11	38 50 9, 43 N.	70 1 18, 16 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 77 1 16, 84 E.
12	38 0 50, 71 N.	154 18 34, 88 O.	Etna	N. 10 31 55, 45 E.
13	35 39 13, 10 S.	19 38 29, 96 O.	Nouvelle Zemble	N. 17 35 4, 62 E.
14	33 7 25, 91 N.	18 17 53, 15 O.	Lisbonne	N. 40 15 28, 48 E.
15	31 52 40, 89 N.	95 24 35, 98 O.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 78 6 40, 11 O.
16	25 23 47, 70 N.	37 52 6, 13 O.	Cuba et Cap Sandy	N. 88 30 27, 80 O.
17	24 58 53, 46 N.	55 8 12, 44 E.	Mont Saint Elie	N. 8 10 15, 56 E.
18	24 40 12, 20 N.	15 19 32, 93 E.	Etna	N. 9 7 6, 07 O.
19	24 25 50, 13 S.	65 5 20, 47 E.	Saint Kilda	N. 31 42 19, 79 O.
20	23 7 10, 57 S.	12 28 31, 44 E.	Floride et Terre d'Arnhem	N. 64 37 30, 49 O.
21	20 14 2, 12 S.	32 22 25, 69 E.	Cap Castle	N. 47 3 55, 74 E.
22	19 6 11, 04 N.	123 59 24, 08 E.	Lisbonne	N. 34 56 32, 71 O.
23	15 25 22, 96 N.	92 15 41, 72 E.	Montagnes Rocheuses et îles Galapagos	N. 21 26 46, 93 E.
24	14 39 25, 06 N.	21 32 7, 47 O.	Alaska et Van Diemen	N. 21 57 48, 62 O.
25	10 35 34, 52 S.	38 45 37, 77 O.	Équatorial	N. 88 37 43, 83 O.
26	9 49 55, 96 N.	27 17 13, 67 E.	Cuba et Cap Sandy	N. 66 25 19, 31 O.
27	7 7 16, 92 N.	8 34 38, 24 E.	Valdivia et Cataractes du Nil	N. 49 54 8, 15 E.
28	3 30 25, 71 N.	77 37 18, 29 E.	Équatorial	N. 79 54 20, 24 E.
29	3 3 29, 15 N.	84 51 34, 28 O.	Land's End	N. 39 7 56, 26 E.
30	0 27 26, 05 S.	54 34 11, 33 O.	Lac Supérieur et San Thomé	N. 26 11 54, 24 O.

## TROISIÈME PARTIE

---

### Observations à faire en Afrique.

Le but que nous nous sommes proposé est d'éviter des recherches pénibles aux personnes qui voudraient étudier le réseau pentagonal, et de faciliter pour l'Afrique un travail d'adaptation qui serait du plus haut intérêt.

En effet, ELIE DE BEAUMONT, et plusieurs de ses élèves ont démontré d'une façon incontestable que le réseau pentagonal s'applique avec une extrême précision aux régions les mieux étudiées du globe terrestre, à celles pour lesquelles on possède de bonnes cartes.

Pour d'autres régions peu connues, notamment l'Afrique, des vérifications seraient actuellement impossibles. Mais inversement, admettant l'exactitude du réseau pentagonal, il y a lieu de signaler à l'attention des voyageurs les points où des observations seraient probablement intéressantes. Ainsi prévenus, ils pourraient, dans la mesure du possible, diriger leurs excursions vers ces points, qui sont définis avec une extrême précision, et reconnaître si, effectivement ou non, il y a là des particularités géographiques, topographiques ou géologiques, et relever avec soin les directions remarquables des accidents naturels qu'ils auraient observés.

On ne saurait trop le répéter. Il ne s'agit point ici de conceptions théoriques et abstraites. Les lignes entrecroisées du réseau pentagonal sont, dit ELIE DE BEAUMONT, les traces d'une sorte de craquelé de la croûte inférieure qui, se propageant à travers les couches successives des sédiments et des épanchements super-

ficiels, non seulement ouvre le passage aux émanations de la masse interne; mais encore, alors même qu'il ne donne pas lieu à des arêtes saillantes et à des dénivellations du sol, prépare, en taillant ce sol, les accidents du relief dont les eaux superficielles viennent ensuite déblayer et modeler les contours.

C'est donc en quelque sorte un canevas d'observations pratiques et matérielles de tout genre que nous proposons de tracer à priori. Il est probable que, sur plusieurs de ces points on pourrait recueillir des faits intéressants.

Il est d'ailleurs très facile de tracer pour tel point du réseau que l'on voudra un canevas en projection gnomonique. Il suffit de se rappeler que les angles sous lesquels se croisent les grands cercles qui passent en ce point sont conservés en projection. Nous avons donné plus haut un tableau de ces angles. Quant aux projections des autres points, il suffit de porter sur les droites rayonnant autour du centre de la carte des longueurs proportionnelles aux tangentes des arcs de cercle interceptés.

Pour vérifier l'exactitude de l'application du réseau pentagonal, il conviendrait de se porter en l'un des points bien définis du réseau, dont la latitude et la longitude sont indiquées dans les tableaux précédents.

On connaît aussi l'orientation en ce point d'un grand cercle primitif. On en déduit les angles que forment tous les grands cercles qui passent par le point de stationnement, soit avec le primitif, soit avec le méridien du lieu d'observation.

Dans chacune de ces directions on connaît les longueurs des arcs qui aboutissent aux points de croisement des cercles du réseau. Il serait donc facile de se transporter ensuite en chacun de ces points précis, et de voir s'il y a là quelque particularité à signaler, soit dans la topographie et l'attitude du terrain, soit dans les circonstances géographiques, soit dans la constitution géolo-

gique du sol. On noterait les observations sur un canevas du réseau pentagonal ayant pour centre de projection gnomonique le point de stationnement.

Comme types sommaires des cartes qu'il y aurait lieu de dresser pour différents points de stationnement, trois planches sont jointes à ce mémoire :

Pl. IV. Projection sur un point D (Europe);

Pl. V. Projection sur un point T (Asie);

Projection sur un point H (Afrique);

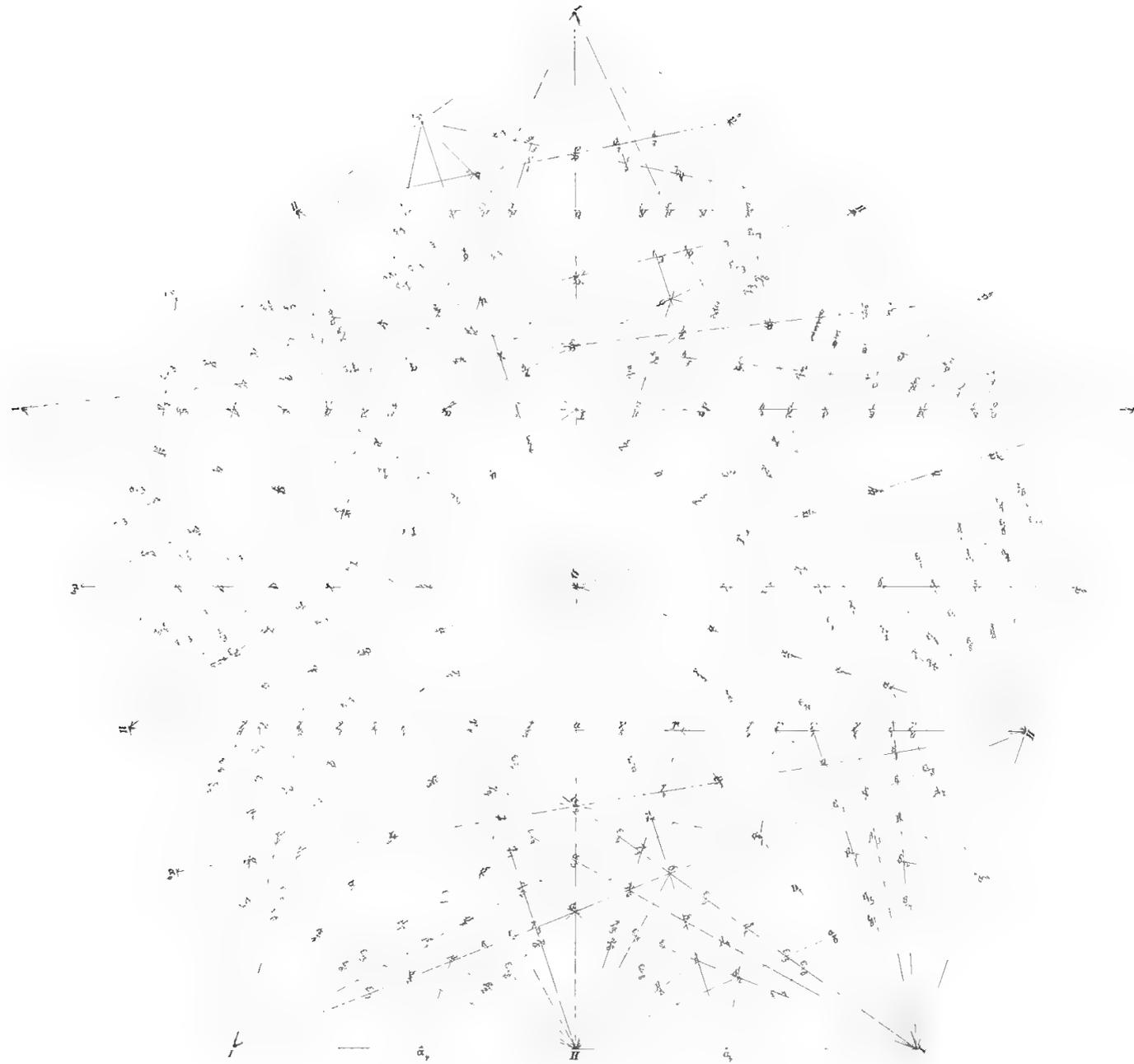
Pl. VI. Projection sur un point I (Afrique Septentrionale);

Projection sur un point I (Afrique australe).

---

PLANCHE I.



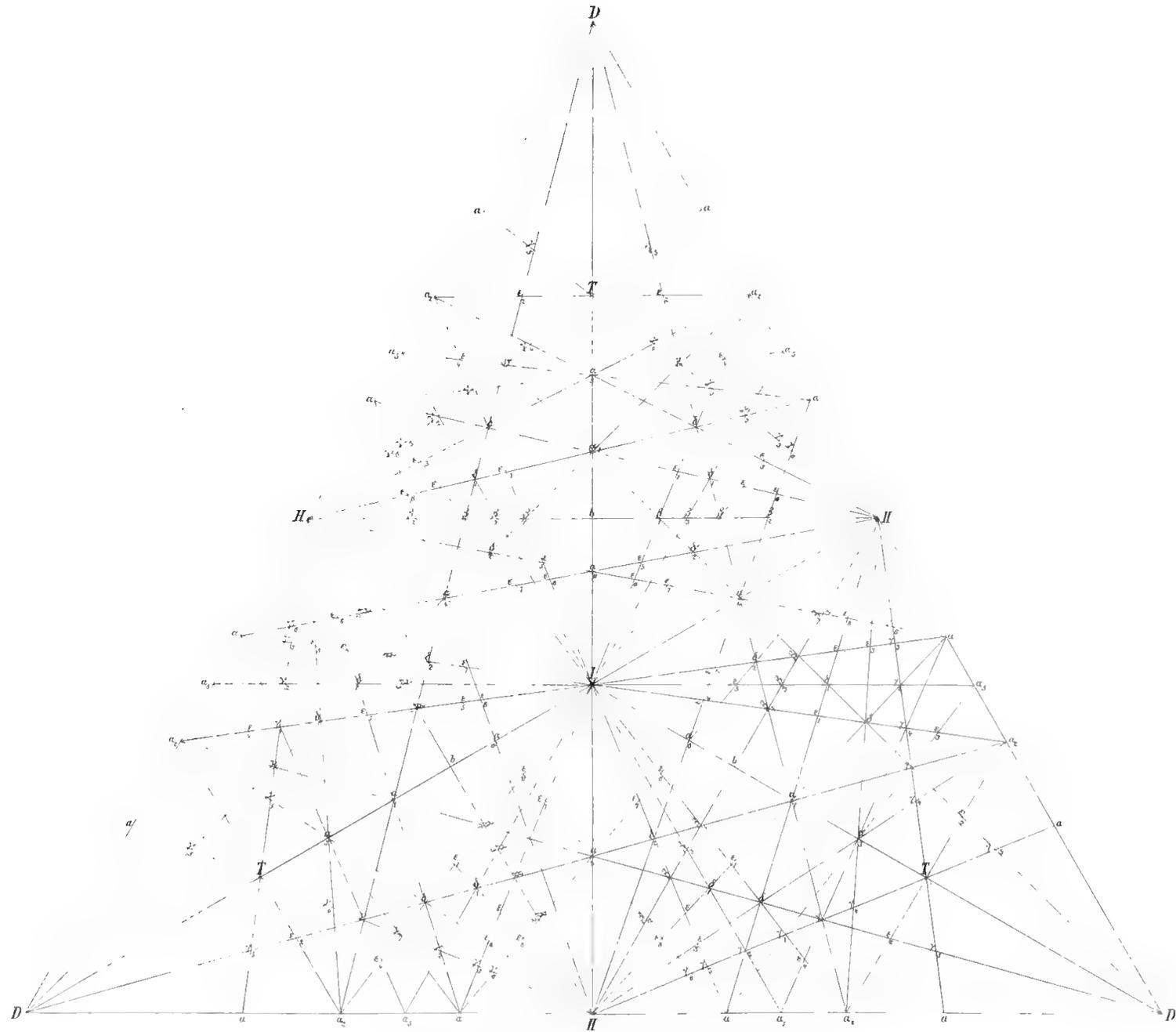


Projection centrale du réseau sur le plan tangent en un point D



PLANCHE II.

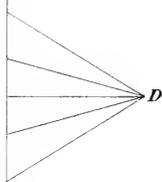




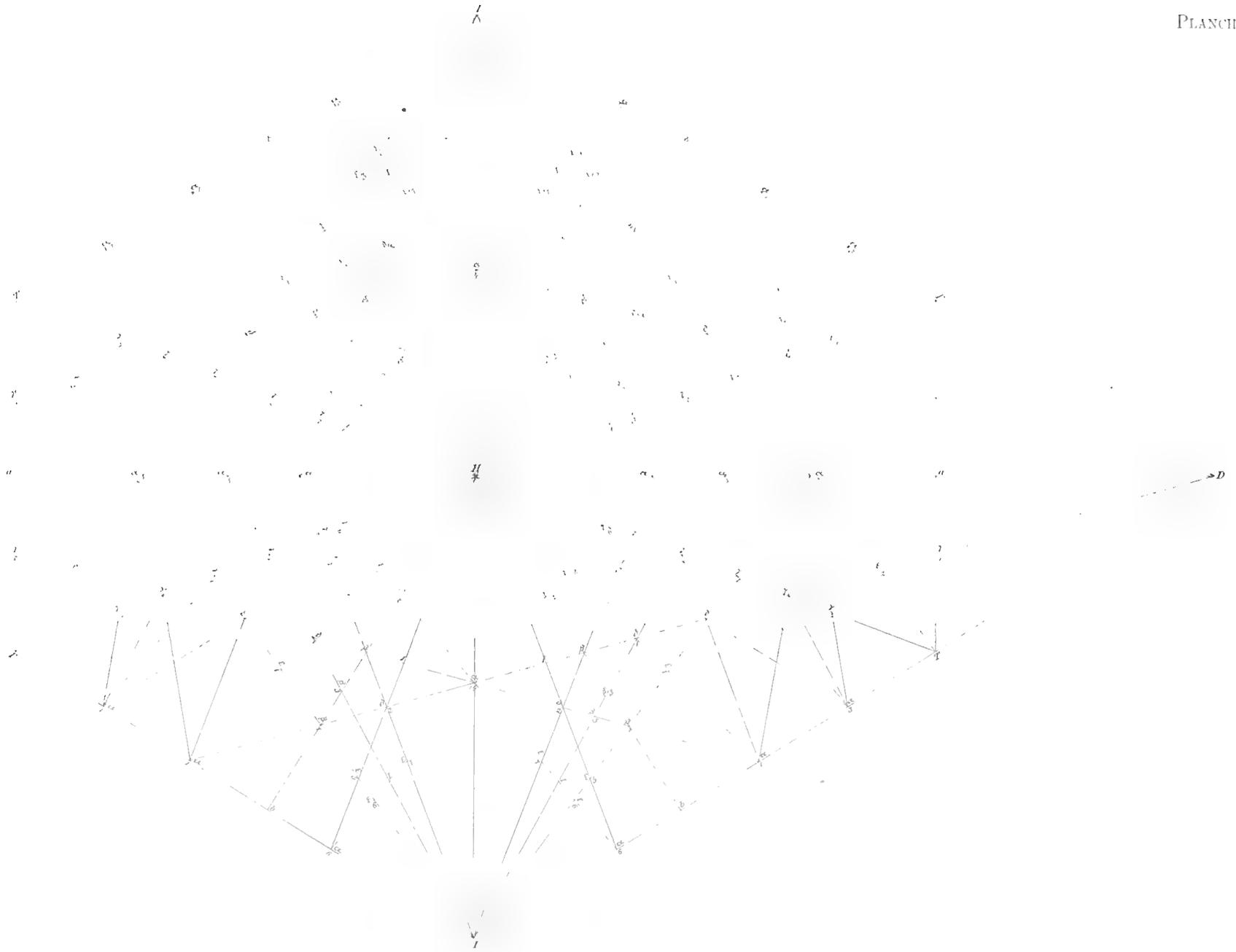
Projection centrale du réseau sur le plan tangent en un point I



PLANCHE III.

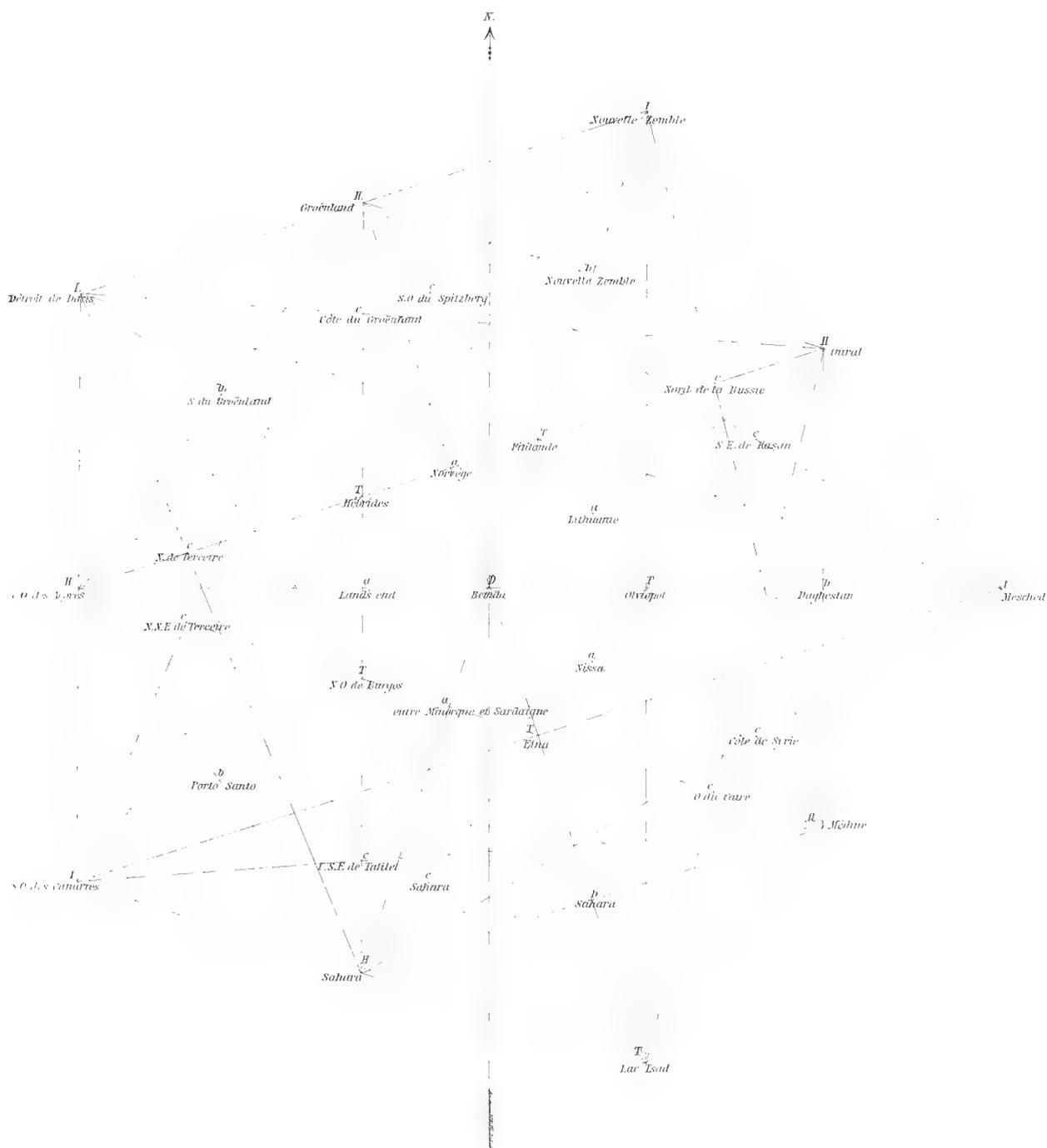






Projection centrale du réseau pentagonal sur le plan tangent en un point H



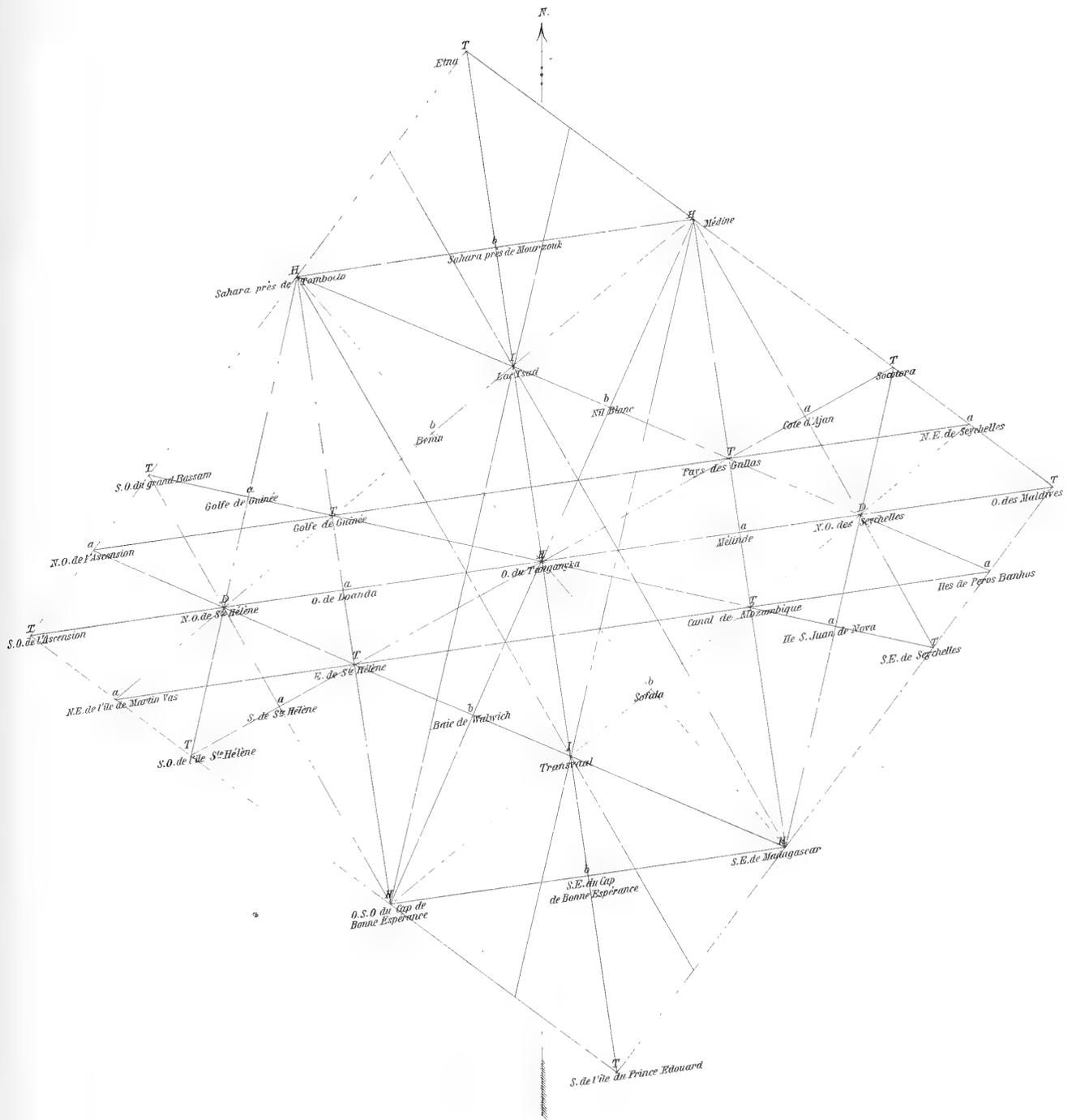


Europe en projection centrale sur l'horizon de Remda.





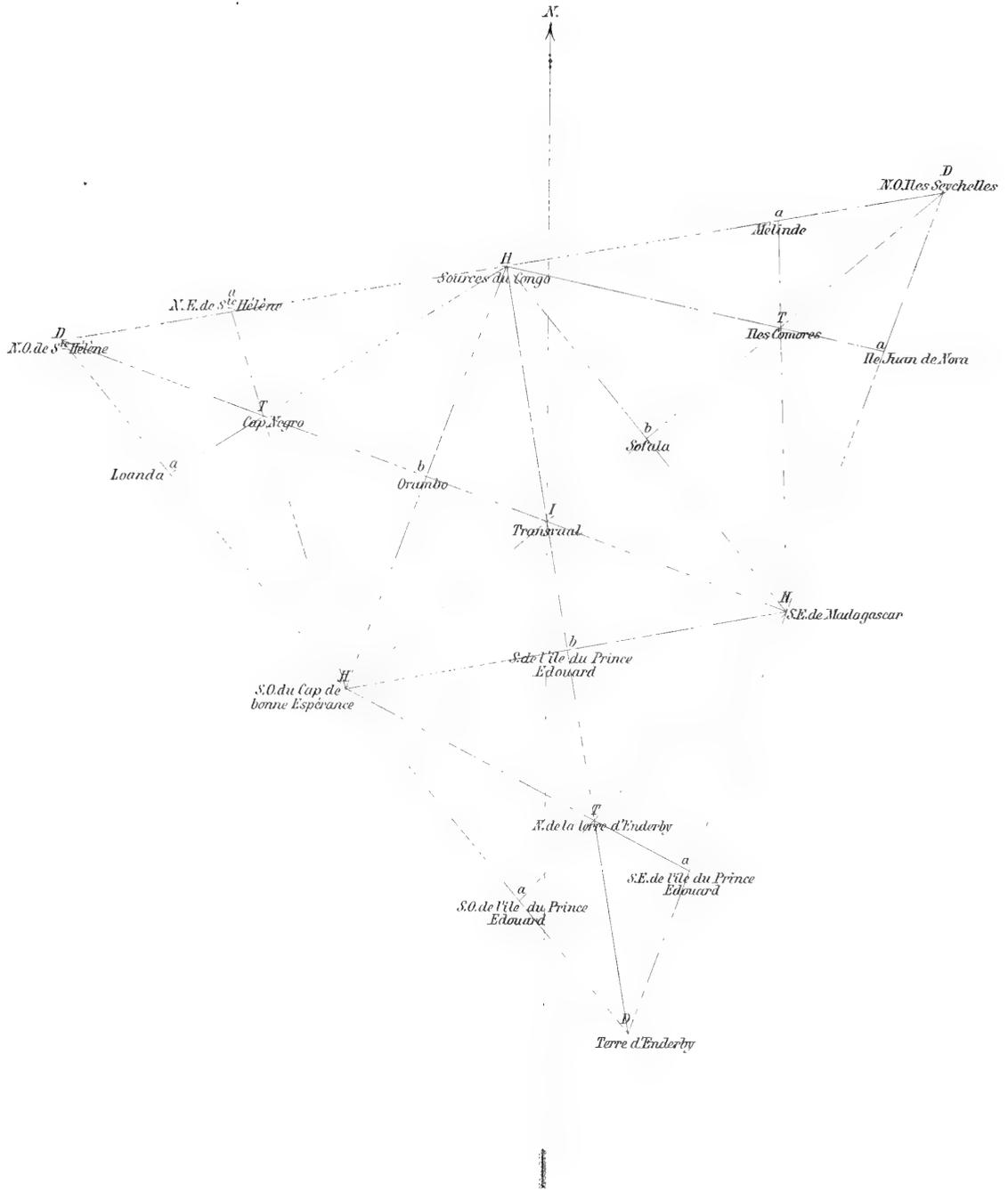




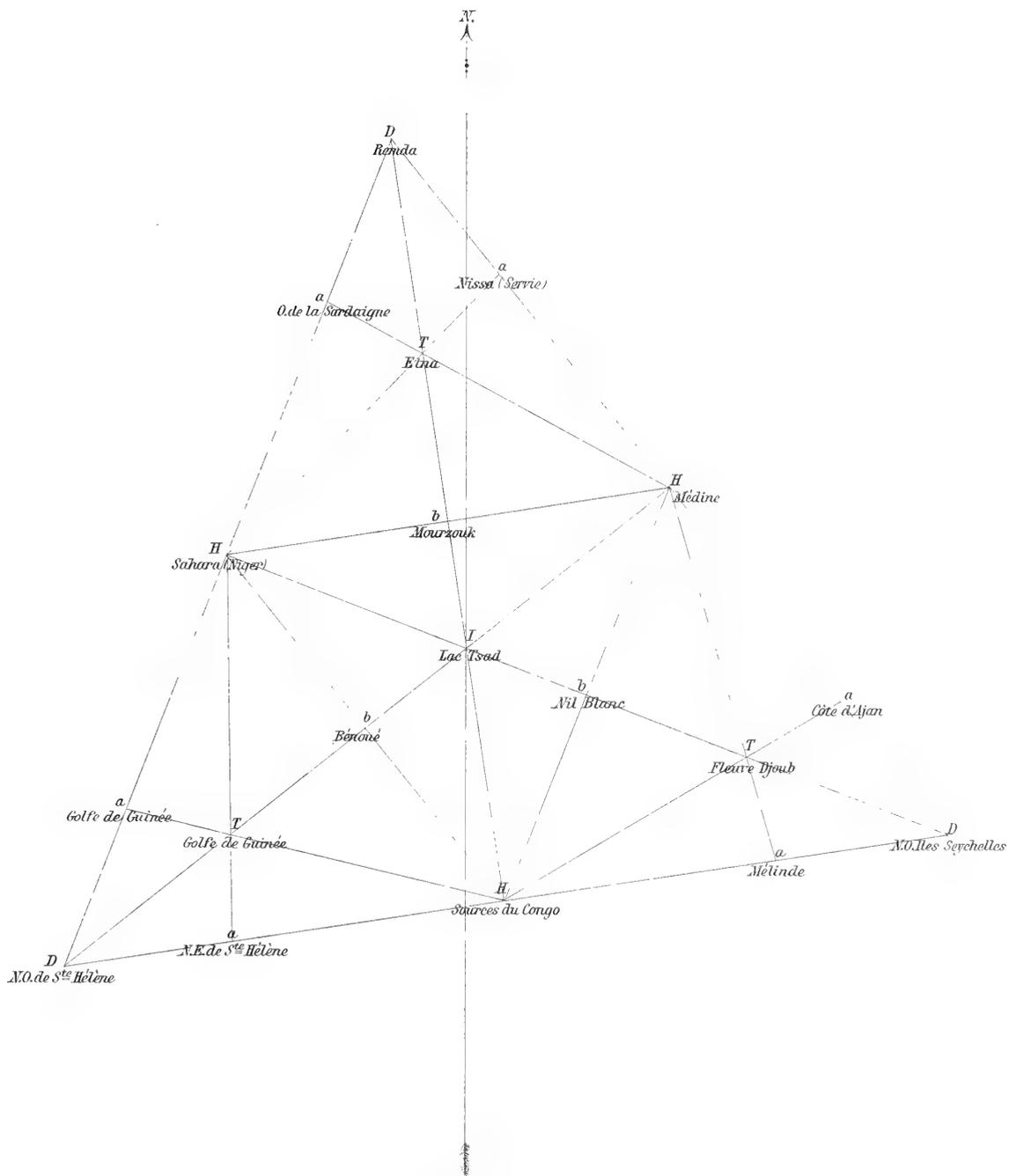
Afrique en projection centrale sur l'horizon du Tanganyika.







Afrique méridionale en projection centrale sur l'horizon du Transvaal.



Afrique septentrionale en projection centrale sur l'horizon du lac Tsad.



# SUPPLÉMENT

## A L'ILLUSTRATION DE LA FLORE D'ÉGYPTE

PAR

P. ASCHERSON ET G. SCHWEINFURTH.

### I

#### Addenda altera.

(Suite des addenda et rectifications insérées aux pages 186—190 de ce volume.)

p. 35. Après le n° 3 intercalez :

1263. **Adonis flammeus** Jacq. Boiss. I. 19.

**M. ma.** (Mariout Blomfield, Aschers.) **p.** (El-'Arîch Aschers. vide p. 789).

» 35. Après le n° 5 ajoutez :

Obs. BOISSIER (Suppl. Fl. Or. 8) indique le *Ranunculus hierosolymitanus* Boiss. Boiss. I. 36 à Alexandrie (SCHLUMBERGER 1852!). L'étiquette, écrite de la main de feu M. BOISSIER, ne donne aucun renseignement détaillé sur le habitat; une confusion de localités nous semble donc très probable.

» 35. Après le n° 11 intercalez :

1264. **Nigella deserti** Boiss. Boiss. I. 67.

**M. p.** (À partir de Qatiyeh vers l'Est Aschers. v. p. 789.)

» 35 n° 14. *Delphinium deserti* Boiss.

**M. p.** (Tawîl-es-sakham v. p. 789.)

» 35 n° 16. *D. Bovei* Dcne.

**M. p.** (Bir-el-abd; El-'Arîch v. p. 789.)

- p. 36. La famille des **Berbéridacées** prend le n° CII et le **Leontice Leontopetalum L.** le n° 1265.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 789.)
- » 37 n° 23. *Papaver hybridum L.* **M. p.** (El-Grâdy v. p. 789.)
- » 37 cf. p. 186 n° 26. *Roemeria dodecandra (Forsk.) Stapf.*  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 789.)
- » 37 n° 27. *Glaucium corniculatum (L.) Curt.*  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 789.)
- » 37 » 29. Pour *Hypecoum parviflorum Barb. (1882) nec Karel. et Kiril. (1842)* lisez :  
**Hypecoum dimidiatum Del.** in Laborde Voyage Arab.-Pétr. (1830) p. 84, tab. 64, fig. 6. monente Cl. Cosson (Compend. Fl. Atl. II. 72).  
Obs. Cette plante a été découverte dans l'Arabie-Pétrée.
- » 37 » 30. *H. pendulum L.* **M. p.** (Qatîyeh Aschers.)
- » 37 » 32. *Fumaria densiflora D. C.* **M. p.** (El-'Arîch v. p. 790.)
- » 38 » 36. *Matthiola acaulis (Balb.) D. C.* **M. p.** (Rosette Aschers.)
- » 38 » 37. *M. livida (Del.) D. C.*  
**D. i.** (Mahsamah, El-Qantarâh, Habwah, Wâdy-el-'Arîch Aschers. v. p. 790.)
- » 39. Après le n° 52 intercalez :  
1266. **Nasturtiopsis arabica Boiss.** Boiss. I. 237.  
**D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 790.)
- » 39. Après le n° 54 intercalez :  
1267. † **Alyssum minimum Willd.** Boiss. I. 281.  
**M. ma.** (Alexandrie, terrain du quai neuf, introduit 1880, Blomf.)
- » 39. Après le n° 58 intercalez :  
1268. † **Camelina hispida Boiss.** Boiss. I. 312.  
**M. ma.** (Comme l'espèce précédente Blomf.)
- » 40 n° 71. *Erucaria aleppica Gaertn. var. latifolia (D. C.) Boiss.*  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 790.)

- p. 40 n° 73. *Erucaria uncata* Boiss. Syn. *E. crassifolia* Boiss.  
Suppl. Fl. Or. 63 [quoad locum Mandarah] nec Del.
- » 40. Après le n° 73 intercalez :  
1269. *Vogelia panniculata* (L.) Hornem. Syn. *Neslea*  
p. Desv. Boiss. I. 371. M. p. (El-'Arîch v. p. 790.)
- » 40 n° 74. *Isatis microcarpa* Gay. D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 790.)  
var. *blepharocarpa* Aschers. Fructus ciliati.  
D. i. (avec la forme typique v. p. 790.)
- » 40. Après le n° 76 intercalez :  
1270. *Moricandia dumosa* Boiss. Boiss. I. 386.  
M. p. et D. i. (El-'Arîch v. p. 790.)
- » 41 n° 81. *Diplotaxis acris* (Forsk.) Boiss.  
D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 791.)  
Aux variétés du *Brassica oleracea* L. ajoutez :  
var. *gongyloides* L. arab. *aboû-zougbah*.  
cult. dans les jardins modernes.
- » 42 » 88. † *Sinapis alba* L. N. d. (Berimbal près de Rosette Aschers.)
- » 42 » 90. *Savignya parviflora* (Del.) Webb.  
D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 791.)
- » 42 » 91. *Carrichtera annua* (L.) Aschers.  
M. p. et D. i. (El-'Arîch v. p. 791.) a. sept. (Wâdy Khâ-  
foûrah, Galâlah du Nord Schweinf.)
- » 42 » 94. *Enarthrocarpus strangulatus* Boiss. Ajoutez :  
var. *amalecitanus* Aschers. Fructus quam in typo  
(*planta alexandrina*) duplo longiores, canescenti-  
hirti. M. p. (El-'Arîch v. p. 791.)  
Obs. La plante indiquée par M. BOISSIER (Boiss. I. 399)  
« in cultis Arabiae petraeae Palaestinae conterminae » appar-  
tient à cette forme.
- » 42 » 97. *Raphanus Raphanistrum* L. arab. : 'aych ou *guibneh*.  
M. ma. (Aboûqîr, pour le moins parfaitement établi Aschers.)
- » 42 » 98. † *Rapistrum rugosum* (L.) Berger. Ajoutez :

- var. *orientale* (L.) Coss. Comp. Fl. Atl. II. 314.  
Syn. R. orientale D. C. Boiss. I. 404.  
M. p. (Qatiyeh, introduit Aschers.)
- p. 43 n° 102. *Cleome arabica* L. D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 791.)
- » 44. † *Reseda odorata* L. prend le n° 1271.  
naturalisé N. d. (Alexandrie à l'Est du lac de Ramleh Duparquet.)  
Voyez Boiss. Suppl. Fl. Or. 69.
- » 44 n° 117. R. Boissieri Müll. Arg. D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 791.)
- » 44 » 121. *Oligomeris subulata* (Del.) Webb.  
M. p. (El-'Arîch v. p. 791.)
- » 44 » 123. *Helianthemum niloticum* (L.) Pers. Syn. H. *salicifolium* Boiss. Fl. Suppl. Fl. Or. 70 [quoad locum «Hamada» i. e. Wâdy Warag] nec Pers.
- » 45 » 125. Pour *Helianthemum Sancti Antonii* Schweinf. ined. Boiss. Suppl. Fl. Or. 70 cum descriptione lisez :  
***Helianthemum ventosum* Boiss.** Boiss. I. 442.  
Obs. Cette plante a été découverte dans l'Arabie-Pétrée (Djebel-et-Tih).
- » 45 » 127. H. Lippii (L.) Pers.  
M. p. et D. i. (Bir-el-'abd; El-'Arîch Aschers. v. p. 791.)
- » 46 » 134. *Vaccaria segetalis* (Neck.) Gke.  
M. p. (El-'Arîch v. p. 791.)
- » 46 » 138. *Silene gallica* L.  
M. p. et D. i. (Rosette Aschers., Schweinf.)
- » 46 » 139. *S. cerastioides* L. Syn. *S. tridentata* Boiss. Suppl. Fl. Or. 93 nec Desf.
- » 46 » 140. *S. villosa* Forsk. Effacez M. p.  
var. *ismaelitica* Schweinf. Differt a *S. villosa* Forsk.  
var. *micropetala* Coss. apud Kralik in Bourgeau Pl. alger. rar. n° 229 (1856), cui floribus quam in typo minoribus, petalis reductis albis (nec roseis) accedit, statura minore, indumento longiore magis viscoso,

foliis brevioribus, latioribus, floribus immo paullo brevioribus. Ajoutez : **M. p.** v. p. 791, 811.

p. 46 n° 142. *Silene setacea* Viv. **M. p.** (El-Grády v. p. 792.)

» 46. Après le n° 144 *S. canopica* Del. ajoutez :

Obs. BOISSIER (Suppl. Fl. Or. 94) en suivant ROHRBACH (Monogr. d. Gatt. *Silene* p. 105) remplace le nom de *Silene canopica* Del. par celui de *S. biappendiculata* Ehrenb. ROHRBACH n'avait préféré le dernier que séduit par la supposition erronée, que les échantillons de «*S. canopica* Del.» de Dendérah distribués par SIEBER étaient authentiques. Cette plante de SIEBER appartient au *S. villosa* Forsk., espèce qui ne se trouve pas à Aboûqîr, emplacement de l'ancienne Canopus, où le *S. biappendiculata* abonde, qui d'après les types de l'herbier de Montpellier est bien le *S. canopica* Del. Ces deux noms n'ont pris date que par deux descriptions posthumes publiées dans la même année de 1867; celui de DELILE par celle de BOISSIER (Fl. Or. I. 596), celui de EHRENBURG par la description de ROHRBACH (Botanische Zeitung, 1867, 82). Or, il nous semble hors de doute que le nom de *S. canopica* Del. doit être préféré.

» 46 n° 145. *S. apetala* Willd. Effacez **M. p.**

» 46 » 146. *S. colorata* Poir. Ajoutez :

var. *Olivieriana* (Otth) Rohrb. Syn. *S. Olivieriana* Otth. Boiss. I. 597.

**M. p.** (A partir de Qatiyeh vers l'Est Kotschy, Barbey, Aschers. v. p. 792.)

» 47. Après le n° 150 intercalez :

1272. *S. longipetala* Vent. Boiss. I. 636.

**M. p.** (El-'Arîch v. p. 792.)

» 47 n° 156. *Spergularia fallax* Lowe.

**N. f.** (Entre Médîneh et Tabhar Schweinf.)

Obs. Cette espèce se trouve aussi en Nubie (Djebel Chel-lâl, Soturba Schweinf. 1865 n° 783, 784) et en Arabie (Djed-dah Zohrab).

» 47 » 157. *S. diandra* (Guss.) Heldr. et Sart.

**M. p.** (El-'Arîch v. p. 792.)

- p. 48 n° 161. *Spergularia media* (L.) Gris.  
**M. p.** (Rosette Schweinf.; Damiette Aschers., Schweinf.)
- » 48 » 162. *Robbairia prostrata* (Forsk.) Boiss. s. lat. var. *major*  
*Aschers. et Schweinf.* Syn. *Robbairia p.* Boiss.  
Boiss. I. 735. Robusta, perennans; caules 0,1 ad  
0,3 m. longi; cymae laxiusculae demum laxissimae;  
flores minores subalbidi.  
**D. i., a. sept., a. mer.** dans les vallées.  
var. *minor Aschers. et Schweinf.* Syn. *Polycarpon*  
*succulentum* Boiss. I. 736 excl. synonymo *Delileano*.  
*Tenella*, stricte annua; caules 0,03—0,1 m.  
longi; cymae subconfertae; flores majusculi rosei.  
Au bord des terrains cultivés. **D. I.** (de Thèbes jusqu'à  
Terrâneh), **i.** (Ramsès Letourn. 28), **a. sept.** (Helwân Schwf.).  
Obs. Ces deux variétés sont reliées entre elles par des  
formes intermédiaires, comme l'échantillon figuré par *DELILE*  
(Fl. d'Ég. tab. 24 fig. 4). Des exemplaires semblables à cette  
figure, ailleurs rares en Égypte, prédominent sur les bords  
de la mer Rouge en Égypte, en Nubie et en Arabie.
- » 49 » 166, 187. *Polycarpon succulentum* (Del.) Webb et Berth.  
nec Boiss. l. c. Syn. *P. arabicum* Boiss. l. c. supra  
p. 49 n° 165. Effacez : **D. I.**
- » 49 » 167. *Polycarpia fragilis* Del.  
**M. p.** (Qoûqah, Qatiyeh Aschers.)
- » 49 » 172. *Herniaria hemistemon* Gay.  
**M. p. et D. i.** (El-'Arîch v. p. 792.)
- » 49. Après le n° 178 intercalez :  
1273. *Sclerocephalus arabicus* Boiss. Boiss. I. 748.  
**D. a. sept.?** (« Deserto orientale dell' Egitto » Figari in herb. Flo-  
rent.)
- » 51 n° 200. *Malva aegyptia* L. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 792.)
- » 51. Après le n° 201 intercalez :

1274. *Malva nicaeensis* All. Boiss. I. 819.

- N. d. (Menzaleh Aschers.)
- p. 52 n° 207. *Sida spinosa* L. N. v. (Qeneh v. Samson.)
- » 53 » 216. *Corchorus trilocularis* L. N. v. (Qeneh v. Samson.)
- » 54 » 222. Pour † *Linum humile* Mill. Boiss. I. 861 mettez :
- † *Linum usitatissimum* L. Boiss. I. 860.

Obs. Le lin d'Égypte n'appartient pas au *L. humile* Mill., qui d'après la description originale correspond à quelques formes cultivées au midi de l'Europe (Italie, Espagne) caractérisées par la taille plus basse, les fleurs, fruits et graines plus grandes que dans le lin de l'Europe centrale. Le lin d'Égypte est intermédiaire entre ces deux variétés dans tous les rapports, comme on peut le voir par le petit tableau suivant :

	Lin d'Espagne et d'Italie ( <i>L. humile</i> Mill.)	Lin d'Égypte	Lin de l'Europe centrale p. e. de Riga
Diamètre de la fleur épanouie			
en mètres . . . . .	0,030—0,034		0,020
Longueur des pétales . . . . .	0,019	0,012—0,015	0,010
Longueur de la capsule . . . . .	0,010—0,011	0,0085—0,010	0,007—0,008
Largeur de la même . . . . .	0,008—0,009	0,007—0,008	0,007—0,008
Cloisons . . . . .	ciliées	ciliées	glabres
	(pour la plupart)		
Longueur de la graine . . . . .	0,006—0,0065	0,005—0,0055	0,004—0,0045
Largeur de la même . . . . .	0,003—0,0032	0,0025—0,0028	0,002—0,0025

Les dimensions des fleurs et des fruits du lin d'Égypte correspondent à peu près au *L. usitatissimum* var. *crepitans* v. Boenn. (Prodr. flor. Monast. 1824 p. 94) que l'on a identifié à tort avec le *L. humile*. Cette variété se caractérise par ses capsules déhiscentes à fentes suffisamment grandes pour laisser sortir les graines, circonstance dont MILLER ne fait pas mention dans la description de son espèce. (Note communiquée par M. le professeur KÖRNICKE qui s'est prononcé plus en détail dans un article publié dans les « *Berichte der Deutschen Botanischen Gesellschaft* » 1888 p. 380—384.)

p. 54. Après la famille des Oxalidacées intercalez :

Balsaminaceae.

Impatiens Balsamina L.

cult. dans les jardins arabes et modernes (plante d'ornement).

- p. 55 n° 235. *Erodium hirtum* (Forsk.) Willd.  
D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 793.)
- » 55 » 242. *Tribulus terrester* L. M. p. (El-'Arîch v. p. 793.)
- » 55 » 243. *T. alatus* Del. Syn. *T. terrestris inermis* Boiss. Suppl. Fl. Or. 146 [quoad locum inter Kahiram et Suez] nec Fl. Or. I. 902.
- » 56. Après le n° 249 intercalez :  
1275. **Fagonia myriacantha** Boiss. Boiss. I. 906. Suppl. Fl. Or. 146. D. a. sept. (Wâdy Omm Damrânah Schweinf.)
- » 56 n° 251. *F. arabica* L. M. p. (El-'Arîch v. p. 793.)
- » 56 » 255. *Zygophyllum decumbens* Del. Effacez l'observation; cette plante a été récoltée par M. SCHWEINFURTH aux environs du Râs Benas et en Nubie.
- » 57 » 260. *Peganum Harmala* L. M. p. (El-'Arîch v. p. 793.)
- » 57. Pour *Citrus madarensis* Lour. lisez :  
*C. nobilis* Lour.
- » 57. Après le *C. decumana* L. intercalez :  
*Citrus Bergamia* Risso.  
cult. dans les jardins de la Basse-Égypte, assez rare.
- » 59 n° 267. Pour *Cissus digitatus* Lam. lisez :  
**Cissus ibuensis** Hook. fil. ex cl. Planchon in De Candolle Prodr. Suppl. V. 567.
- » 59 » 269. Pour *Pistacia atlantica* Desf. lisez : **P. Khinjuk** Griff. Boiss. II. 6 var. *glabra* Schweinf. Engl. in De Cand. Prod. Suppl. IV. 291. Syn. P. K. γ. *glaberrima* Schweinf. et δ. *microphylla* Boiss. Boiss. Suppl. Fl. Or. 154.

p. 60. Après le n° 271 *Rhamnus palaestina* Boiss. ajoutez :

Obs. BOISSIER (Suppl. Fl. Or. 156) sépare la forme d'Égypte (qui se trouve aussi au Mont Sinai) du *R. palaestina* Boiss. sous le nom de *R. disperma* Ehrenb.

» 60 n° 279. *Argyrolobium uniflorum* (Dene.) Boiss.

M. p. et D. i. (El-'Arich v. p. 793.)

» 60, 187 n° 280. *Retama Raetam* (Forsk.) Webb.

D. i. (Saléhîyeh Lloyd; Djebel Ekhfen v. p. 793; entre Hemet-el-rekebeh et Wâdy Khamareh Figari Stud. II. 507.)

» 61. Avant le n° 281 intercalez :

1276. *Ononis Natrîx* L. var. *stenophylla* Boiss. Boiss. II. 59.

M. p. (El-'Arich v. p. 793.)

» 61 n° 283. *Ononis reclinata* L. var. *minor* Moris.

M. p. (El-'Arich v. p. 793.)

» 61. Après le n° 288 intercalez :

1277. *Trigonella cylindracea* Desv. Boiss. II. 82. Syn. *T. filipes* Boiss. Suppl. Fl. Or. 162 ex p. (quoad locum «Ouadi el Gradi») nec Boiss. Fl. Or. II. 82.

M. p. (El-'Arich v. p. 794.)

» 61 n° 291. *Trigonella laciniata* L. Ajoutez :

var. *bicolor* Schweinf. Vexillum apicem versus coeruleescens.

N. f. (Medînet-el-Fayoûm Aschers.) v. (Benî-Soueyf Schweinf., Siût Aschers.)

Obs. Cette variété a été introduite par le commerce en Allemagne (Hambourg, 1887 Timm!).

» 61 » 293. *T. maritima* L. M. p. (Rosette, Broullous Aschers.)

» 61 » 295. *T. stellata* Forsk. M. p. (El-'Arich v. p. 794.)

» 62 » 301. *Medicago litoralis* Rohde.

M. p. (Rosette Delile, Aschers.; Broullous Aschers.; Damiette Ehrenb., Aschers.; El-Grâdy v. p. 794.)

» 62 » 306. *M. hispida* (Gaertn.) Urban. M. p. (El-Grâdy v. p. 794.)

- p. 62 n° 309. *Medicago Aschersoniana* Urb.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 794.)
- » 62 » 313. *Melilotus sulcatus* Desf.  
**N. d.** (Rosette Aschers.; Menzaleh Schweinf.)
- » 62 » 314. *M. messanensis* (L.) Desv. **M. p.** (Broullous Aschers.)
- » 63. Après le n° 316 intercalez :  
1278. † *Trifolium lappaceum* L. Boiss. II. 119.  
**M. p.** (El-'Arîch, introduit, v. p. 794.)
- » 63. Après le n° 318 intercalez :  
1279. *T. purpureum* Loisl. Boiss. II. 122.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 794.)
- » 63 n° 322. *T. resupinatum* L. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 794.)
- » 63. Après le n° 323 intercalez :  
1280. † *T. xerocephalum* Fenzl. Boiss. II. 140.  
**M. ma.** (Alexandrie, terrain du quai neuf, introduit 1880 Blomf.)
- » 63 n° 328. *Lotus creticus* L. var. *genuinus* Boiss.  
**M. p.** (Likhleykheh Aschers. v. p. 812.)
- 64 » 340. *Scorpiurus muricatus* L. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 794.)
- » 64. Après ce numéro intercalez :  
1281. *Coronilla scorpioides* (L.) Koch. Boiss. II. 183.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 795.)
- » 64 n° 341. *Hippocrepis unisiliquosa* L. **M. p.** (El-Grâdy v. p. 795.)
- » 65 » 342. *H. bisiliqua* Forsk. Syn. *H. ciliata* Boiss. Suppl. Fl.  
Or. 171 [quoad locum Mariout] nec Willd.
- » 65 » 345. *H. bicontorta* Loisl. **D. i.** (Djebel Ekhfen v. p. 795.)
- » 66 » 356. *Astragalus radiatus* Ehrenb.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 795.) **D. a. sept.** (Wâdy Khâfoûrah,  
Galâlah du Nord Schweinf.)
- » 66 » 361. *A. corrugatus* Bertol. Syn. *A. trimestris* Boiss. Suppl.  
Fl. Or. 175 ex p. (quoad locum Ramses) nec L.
- » 66 » 365. *A. hispidulus* D. C. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 795.)
- » 66 » 368. *A. hamosus* L. Syn. *A. brachyceras* Boiss. Suppl.

Fl. Or. 175 ex p. (quoad loca Alexandr. et Mariut)  
nec Ledeb.

- p. 67 n° 372. *Astragalus alexandrinus* Boiss. Ajoutez :  
var. *elongatus* Barb. Herbor. au Levant p. 131,  
tab. V. **M. p.** (El-Grâdy v. p. 795.)
- » 67 » 375. Pour *A. tomentosus* Lam. mettez :  
**Astragalus fruticosus** Forsk. Fl. Aeg. Ar. 139  
(1775) neque Asso (1779) nec Pallas (1800). Syn.  
*A. fruticosus* Forsk. l. c. p. LXXI n° 379. *A. to-*  
*tmentosus* Lam. Enc. I. 312 (1783). *A. sparsus* Barb.  
Herbor. au Levant p. 131 n° 333, supra p. 67 n° 373  
nec Dcne.  
**M. p.** (Rosette depuis Lippi; Qoûqah Aschers.; Bir Abou'l  
Efeyn Barb.; Bir-el-'abd; El-'Arîch Aschers. v. p. 795.)
- » 67 » 382. *Hedysarum spinosissimum* Sibth. et Sm. Pour **N. d.**  
lisez : **M. p.** (Damiette Ehrenb., Aschers.; El-Grâdy v. p. 795.)
- » 67 » 384. *Onobrychis Crista galli* (L.) Lam.  
**M. p.** (El-Grâdy v. p. 796.)
- » 67. Après le n° 387 intercalez :  
*Arachis hypogaea* L. arab. : *foûl soûdâny*.  
On avait essayé de cultiver cette plante oléagineuse en Égypte  
déjà aux temps de Mohammed 'Aly (voir Figari Stud. II. 136, 137).  
Depuis quelques années la culture de l'Arachide a pris un nouvel  
essor dans les terrains sablonneux de la province de Cherqîyeh limi-  
trophes du désert.
- » 68 n° 389. *Vicia lutea* L. Ajoutez :  
var. *purpurascens* Koch. Roehl. Deutschl. Flora  
V. 184.  
**N. d.** (cultivé par M. KÖRNICKE de graines récoltées à Za-  
qâzîq par M. SCHWEINFURTH.)
- » 68 » 390. *Vicia sativa* L. var. *angustifolia* (All.) Alef.  
**M. p.** (El-'Arîch Aschers. v. p. 796.)

Après ce numéro, intercalez :

1282. *Vicia peregrina* L. Boiss. II. 576.

M. p. (El-'Arich v. p. 796.)

p. 68 n° 391. *V. narbonensis* L.

M. KÖRNICKE nous a communiqué la description de deux nouvelles variétés de cette espèce, cultivées de graines récoltées dans le Fayoum par M. SCHWEINFURTH.

var. *aegyptiaca* Kcke. var. n. Semina magna, 0,010 immo ad 0,013 m. crassa, pallide fulva, hilo pulvino longitudinali albo plus minus prominulo; legumen faciebus glabrum et laeve; foliola integerrima vel subintegerrima; corolla purpureo-violacea.

Caulis et folia subglaberrima; foliola acuta vel acutiuscula; legumina pallide brunnea coriacea, longe quam in ceteris varietatibus teneriora, inter semina subcontracta, 0,065—0,070 m. longa, 0,0135—0,016 m. lata; semina globosa, lateribus concaviusculo-depressa, longe pallidiora quam in ceteris varietatibus, in quibus nigricantia.

D'après une graine envoyée par M. SCHWEINFURTH, cette variété se trouve aussi N. d. Zaqâzîq.

var. *affinis* Kcke. var. n. Syn. Aracus fabaceus et faba Kayrina Joh. Bauhin et Cherl. Hist. plant. (1651) 2. 286?!! Semina multo minora quam in praecedente, ad 0,006 m. crassa, sordide nigricantia, hilo stria angusta pallidiore (neque alba) absque pulvino prominulo; legumen faciebus glabrum et laeve; foliola integerrima vel apicem versus paucidentata; corolla purpureo-violacea.

Caulis et folia subglaberrima; foliola obtusa; legumina brunnea, quam in praecedente solidiora, pergamenea, plana, haud contracta, 0,05 m. longa, ad

0,013 m. lata. Semina globosa, haud depressa, levissime alveolata. In utraque varietate legumina matura ut in omnibus varietatibus spontaneis dehiscunt, cum in varietate culta clausa permaneant. Hujus speciei varietatum synopsis alio loco publici juris faciam.

p. 68 n° 392. *Vicia calcarata* Desf. **M. p.** (El-'Arich v. p. 796.)

» 68. Après ce numéro, intercalez :

1283. **V. salaminia** Heldr. et Sart. Boiss. II. 591 ?

**M. ma.** (Mariout Blomf.)

Obs. Nous n'en avons vu qu'un seul échantillon incomplet. Nous ne sommes pas tout-à-fait sûrs de la détermination de cette espèce, en tout cas nouvelle pour la flore d'Égypte.

» 68 n° 396. *Lathyrus Aphaca* L. **N. f.** (Medinet-el-Fayoûm Virchow.)

» 69. Après le n° 398 intercalez :

1284. **L. hierosolymitanus** Boiss. Boiss. II. 604 ?

« Aegyptus » Figari in herb. Monspel. **M. ma.** (Mariout Blomf.)

- Même observation comme par rapport au n° 1279, quant à l'échantillon de M. Blomfield : celui de Figari, encore plus incomplet, provient probablement aussi de la région méditerranéenne de l'Égypte.

» 69 n° 401. *L. marmoratus* Boiss. et Blanche.

**M. p.** (El-'Arich v. p. 796.)

» 70. Après le *Phaseolus Mungo* L. intercalez :

*P. Caracalla* L. arab. : *tarakallah* [sic].

cult. dans les jardins d'Alexandrie, rare.

» 73. Pour *Rosa damascena* Mill. lisez :

*R. gallica* L. Boiss. II. 676. (Rose de Provins) d'après une communication de M. CRÉPIN.

» 73 n° 422. † *Rosa involucrata* Roxb.

**N. d.** (Mehallet-cr-rôh, naturalisé parmi les roseaux d'un canal Siekenberger; 'Abadiyeh de Khalil Agha à Matariyeh. près du Caire Schweinf.)

p. 73 n° 423. *Rubus sanctus* Schreb.

Obs. Cette espèce est sans doute indigène en Égypte. Feu M. EHRENBURG l'avait déjà récoltée **M. ma.** près du Bîr-eq-es-sama'ah où il n'y a aucune probabilité d'une ancienne culture.

» 78 » 447. *Mesembrianthemum Forskâlii* Hochst.

**M. p.** (El-Guels-Mohammediyeh, Qatiyeh Aschers. v. p. 812.) **D. i.** (El-Qantarah vers l'Est Aschers.)

» 78. † *Opuntia maxima* Haw. prend le n° 1285; cette espèce se trouve naturalisée **N. d.** (le Caire : Qoubbah Schweinf.)

» 79 n° 459. *Bupleurum protractum* Lk. et Hoffm. cum varietate heterophyllo (Lk.) Boiss. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 796.)

Obs. BOISSIER (Suppl. Fl. Or. 231) d'après feu M. WARION distingue le *B. heterophyllum* Lk. en espèce.

» 79 » 461. *B. glaucum* Rob. et Cast.

**M. p.** (Broullous, Damiette, Qatiyeh, Boureyq [entre Bîr-el-'abd et Bîr-el-Mazâr], El-'Arîch Aschers. v. p. 796.)

» 80. Après le n° 462 intercalez :

1286. *Helosciadium crassipes* (Spr.) Koch.

**N. d.** (Alexandrie [avec le *H. nodiflorum* [L.] Koch] Letourn.)

» 80 n° 464. *Pityranthus tortuosus* (Desf.) Benth. et Hook.

**M. p.** (A partir de Qatiyeh vers l'Est Aschers. v. p. 796.)

» 80 » 470. *Ammi Visnaga* (L.) Lam.

**M. p.** (El-'Arîch introduit v. p. 797.)

» 81 » 472. † *Coriandrum sativum* L.

**N. f.** (Medînet-el-Fayoûm Virchow.)

» 81. Après le n° 474 intercalez :

1287. *Ferula sinaica* Boiss. Boiss. II. 987? arab. : *kalkh*.

**M. p.** (Entre Bîr Mabroûky et Boureyq; Likhleykheh Aschers. v. p. 812.)

Obs. Nous ne sommes pas tout-à-fait sûrs de la détermination de cette plante qui se trouvait dans un état trop avancé. En tout cas elle doit être considérée comme nouvelle pour l'Égypte.

- p. 81. Après le n° 475 intercalez :  
1288. † **Tordylium aegyptiacum (L.) Lam.** Boiss. II.  
1030. **M. ma.** (Alexandrie 1887 introduit Blomf.)
- » 81. Après le n° 479 intercalez :  
1289. **Daucus Broteri Ten.** Boiss. II. 1073.  
**M. p.** (El-'Arîch introduit? Aschers. v. p. 797.) **N. d.** (Mahsamah  
Aschers.)
- » 81 n° 480. **D. litoralis** Sibth. et Sm. var. **Forskâlii** Boiss.  
**D. i.** (Djebel Ekhfen v. p. 797.)
- » 81. Après le n° 481 intercalez :  
1290. **D. aureus Desf.** Boiss. II. 1076.  
**M. p.** (El-Grâdy v. p. 797.) **D. i.** Habwah (route des caravanes, un  
seul exemplaire; introduit? Aschers.)
- » 82 n° 484. † **Cuminum Cyminum L.** var. **hirtum** Boiss.  
**M. p.** (El-'Arîch introduit v. p. 797.)
- » 82. Après le n° 488 intercalez :  
1291. **Caucalis leptophylla L.** Boiss. II. 1084.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 797.)
- » 83 n° 495. **Crucianella membranacea** Boiss.  
**M. p.** (A partir de Qoûqah vers l'Est Aschers. v. p. 797.)
- » 83 » 497. **Galium tricorne** With. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 797.)
- » 83. Après ce numéro, intercalez :  
1292. **G. spurium L.** var. **tenerum (Gaud.) Godr. et  
Gren.** Boiss. III. 69.  
**D. a. sept.** (origine de la gorge Omm Khourm, Galâlah du Sud,  
Schweinf.)
- » 83 n° 499. **G. murale (L.) All.** var. **alexandrinum (Ehrenberg)**  
Aschers. et Schweinf. Syn. **G. recurvum** Boiss. Suppl.  
Fl. Or. 283 quoad locum Alexandr. nec Req.
- » 83 Avant le n° 503 intercalez :  
1293. † **Centranthus macrosiphon** Boiss.  
**M. ma.** (Alexandrie cult. comme plante d'ornement et subspont.  
Blomf.)

- p. 83. Après le n° 503 intercalez :  
*Valerianella olitoria* (L.) Poll.  
cult. dans les jardins potagers européens et vendue au marché du  
Caire.
- » 84 n° 504. *Cephalaria syriaca* (L.) Schrad.  
**M. p.** (Qatiyeh quelques échantillons, introduit Aschers.;  
El-'Arîch, parfaitement établi, v. p. 797.) **N. v.** (le Caire :  
Basatîn, non loin du Nil un seul échantillon, sans doute in-  
troduit Croptier ex test. cl. W. BARBEY).
- » 84 » 507. *Pterocephalus involueratus* (Sibth. et Sm.) Boiss.  
Syn. *P. plumosus* Boiss. Suppl. Fl. Or. 286. [quoad  
plantam a cl. PLANTA pr. Mariout lectam] nec Coult.  
Effacez : **D. a. sept.** Basatîn Croptier.
- » 85 » 514. Pour *Asteriscus pygmaeus* Coss. et Dur. lisez :  
**Odontospermum pygmaeum (D. C.) Benth. et  
Hook.**  
Ajoutez : **M. p.** (El-Grâdy v. p. 798.)
- » 85 » 515. Pour *A. graveolens* D. C. lisez :  
**Odontospermum graveolens (Forsk.) Schultz  
Bip.**  
Ajoutez : **M. p. et D. i.** (El-'Arîch v. p. 798.)
- » 86 » 523. *Francoeuria crispa* (Forsk.) Cass.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 798.)
- » 87 » 534. *Phagnalon Barbeyanum* Aschers. et Schweinf. (1887)  
Syn. *P. aegyptiacum* Boiss. Boiss. Suppl. Fl. Or.  
292 (1888).
- » 88 » 542. *Gymnarrhena micrantha* Desf.  
**M. p. et D. i.** (El-'Arîch v. p. 798.)
- » 88 » 544. *Filago spathulata* Presl var. *prostrata* (Parl.) Boiss.  
Effacez : « Port Said Zarb » (toutes les indications  
faites pour Port Said par feu le docteur ZARB sont  
plus que suspectes) et mettez : El-'Arîch v. p. 798.

p. 89 n° 552. † *Xanthium spinosum* L.

**M. ma.** (Alexandrie entre la porte de Moharrem-Bey et la colonne de Pompée Blomf.)

» 89. Après le *Tagetes erectus* L. intercalez :

**T. patulus** L. arab. : *ward asfar* (Aschers.)

Jardins arabes du Caire et ailleurs, plante d'ornement (depuis Forskål).

» 89 n° 557. *Achillea Santolina* L. **M. p.** (El-'Arich v. p. 798.)

» 89. Après ce numéro, intercalez :

*Achillea Chamaecyparissus* (L.) Schultz Bip. Syn. *Santolina* Ch. L. cult. en bordure dans les jardins modernes.

» 89 n° 558. *A. fragrantissima* (Forsk.) Schultz Bip.

**D. i.** (Wâdy-el-'Arich v. p. 798.)

» 90. Pour les n°s 562 et 563 lisez comme suit :

**Anthemis melampodina** Del. Boiss. III. 309. arab. : *frakh-omm-âly* (Forsk.), *arbayân* (Schweinf., Aschers.), *ri-byân* (Aschers.).

**M. p.** (entre Qoûqah et Qatiyeh, El-'Arich v. p. 798.) **D. i., a. sept.** var. *brachyota* Aschers. Pappus abbreviatus fructu multo brevior. **D. i.** (Wâdy-el-'Arich v. p. 798.)

var. *deserti* (Boiss.) Aschers. Syn. *A. deserti* Boiss. Boiss. III. 305, supra p. 90 n° 562. **M. p.** (Barb.) **D. i.** (Barb. Aschers.)

Obs. La variété *brachyota* Aschers. rattache le type de l'*A. melampodina* à aigrette bien développée, égalant ou surpassant le fruit, à l'*A. deserti* Boiss. qui en est dépourvu. Nous ne trouvons pas d'autres caractères distinctifs même sur les échantillons originaux de l'herbier BOISSIER, que nous avons reçus par la bonté de M. BARBEY. A Mahsamah (**D. i.**) M. ASCHERSON a trouvé l'*A. melampodina* var. *deserti* pêle-mêle avec le type, comme la var. *brachyota* à El-'Arich. La plante citée par BOISSIER (Suppl. Fl. Or. 298) sous le nom d'*A. melampodina* du désert Libyque à Roûby (Aschers. 1876 n° 309) appartient à l'*A. rotata* Boiss. (p. 90 n° 567).

» 90. Après le n° 570 intercalez :

1294. *Chamaemelum auriculatum* Boiss. Boiss. III. 527.

D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 798.)

p. 90 n° 571. *Chrysanthemum coronarium* L.

Ajoutez :

var. *discolor* *Aschers. et Schweinf.* Ligulae albae saepe basi flavae.

M. ma. (Alexandrie : Qabâry, Mariout, rare *Aschers.*);

N. d., v. (cultivé et subspons. dans les jardins arabes du Caire); plante d'ornement depuis le temps des Pharaons.

90. Après le *Pyrethrum Balsamita* L. var. *tanacetoides* Boiss. (arab. : *Santa Maria* (sic) à Alexandrie, *Schweinf.*); intercalez :

*Pyrethrum vulgare* (L.) Boiss. Boiss. III. 352. Syn. *Tanacetum* v. L. cult. dans les jardins d'Alexandrie et du Caire, rare.

var. *crispum* (D. C.) *Aschers. et Schweinf.* Syn. T. v. *crispum* D. C. arab. : *mèlekeh*.

cult. dans les jardins arabes du pays comme plante aromatique et très appréciée par les indigènes.

*P. indicum* (L.) Cass. arab. : *araoûleh*.

cult. à fleurs doubles dans les jardins arabes du Caire, comme dans les jardins modernes; plante d'ornement.

» 91 n° 577. *Artemisia Herba alba* Asso. D. i. (W.-el-'Arîch v. p. 798.)

Pour l'A. *Abrotonum* L. mettez :

*Artemisia Semsek* Forsk. Fl. Aeg. Ar. (1775) p. 218 (1775) Syn. A. *Abrotonum*? Forsk. l. c. p. LXXIII n° 440. A. *camphorata* Vill. (1789) arab. : *semseyk* (Forsk.), *miseykah* (Forsk., *Aschers.*, *Schweinf.*), *ba'eytherân* (*Schweinf.*). cult. dans les jardins arabes.

Obs. Il est bien probable que l'A. *Abrotonum* Del. Fl. Aeg. III. p. 73 n° 978 soit la même espèce. La plante que nous avons vue à Alexandrie et à Rosette sous le nom de *miseykah* était toujours l'A. *Semsek*. Nous n'avons pas vu cette

plante dans l'herbier de DELILE; ce botaniste se serait trompé malgré le point d'interrogation ajouté par FORSKÅL.

p. 92 n° 586. *Calendula bicolor* Rafin.

**D. a. sept.** (Wâdy Khâfoûrah, Galâlah du Nord Schweinf.)

» 92 » 591. Pour *Echinopus glaberrimus* D. C. mettez :

**Echinopus galalensis Schweinf. sp. n.** Syn. *E. glaberrimus* supra p. 92. nec D. C. *E. glaberrimus*  $\beta$  *cornigerus* Boiss. Suppl. Fl. Or. 304. arab. : *kha-châr*.

**D. a. sept.** (dans les vallées descendant du plateau du Galâlah du Sud Schweinf.)

Obs. Nos dernières herborisations nous ont fourni des exemplaires plus complets et nous font assigner à l'espèce une autre place. C'est dans la section de l'*E. Ritro* L. que notre plante doit être rangée.

La même espèce paraît avoir été cueillie par SCHIMPER sur la route entre le Caire et Suez à en juger par les détails donnés par FRESSENIUS (Beiträge, im Museum Senckenberg. I, p. 84) sur la plante insuffisamment développée.

Nous en donnons la description suivante :

*Caulis elatus simplex vel parce ramosus, purpurascens, striatus, araneosus, inferne glabratus superne saepe canescens, undique glandulis minutis adpersus.*

*Folia primaria albo-tomentosa linearia pectinato-dentata dentibus triangularibus breviter spinosis, subsequa rigida tomentella vel glabrata utrinque minute glandulifera spinosa ambitu lanceolata divaricatim bipiunatipartita margine revoluta parenchymate ad nervum primarium canescentem et in segmentis anguste decurrente segmentis omnibus spinas tenues rectas 2—3 centimetr. longas sistentibus.*

Capitula solitaria pedunculata diametro demptis spinis 3—5 centimetr. eximie cornigera spinis involucribus rectis interdum arcuatis flavescentibus capituli diametrum duplo superantibus vel eo aequilongis dense horrida. Penicilli setae ciliato-scabrae involucri in capitulis secundariis non cornigeris dimidio breviores. Involucri phylla 18—20, infima 2—4 apice rhomboidea in dorso longe lanatula inferne utrinque setis 2—4 laevissimis apicem fere attingentibus ciliata; phylla intermedia lanceolata utrinque attenuata ad  $1\frac{1}{2}$  centimetr. longa, omnia carinata parte anteriore sinuato-pectinato-ciliata dentibus utrinque 4—8 ultimo in cuspidem attenuato spinam referentem alterutro in capitulo in spinam validam ad 3 centimetr. longam abeunte; phylla intima plus duplo intermediis breviora fere ad basin usque libera circa 2 millimetr. longa apice in dentes 3—4 longiores scissa dentibus brevioribus utrinque ornata omnibus ciliatis. Corolla ad  $\frac{1}{4}$  in lacinias divisa. Antherae connectivo quartam earum partem aequante superatae. Stylus ultra medium bifidus ramis dorso infra apicem barbellatis. Pappi setae liberae laeves.

Species habitu *E. spinosi* L. et *E. glaberrimi* D. C. formas quasdam foliis in lacinias angustas partitis conspicuas referens, caule purpurascete, indumento glanduloso sicut foliis praesertim *E. spinosum* Aegypti sollemnen. Capitulis obiter inspectis quodammodo *E. glaberrimum* revocat, a quo involucri phyllis exterioribus more *E. spinosi* lanatulis, et praesertim iisdem basi longe ciliatis, internis valde

abbreviatis et liberis longe distat; notis ultimis duobus ad *E. Ritro* L. gregem amandandus a cujus speciebus orientalibus reliquis notis abunde differt.

p. 92 n° 592. *Echinopus spinosus* L.

**D. a. mer.** (La plante citée dans l'observation qui suit ce numéro [Schweinf. Iter primum n° 477, 478] a été reconnue pour une forme de cette espèce.)

› 94 » 596. *Atractylis cancellata* L. **D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 799.)

› 95 » 603. *Onopordon Sibthorpiatum* Boiss. var.

**M. p.** (El-'Arîch v. p. 799.)

› 95. Après ce numéro, intercalez :

1295. **O. ambiguum** Fres. Boiss. III. 562.

**D. a. sept.** (Wâdy Omm Roûthy, Galâlah du Sud Schweinf.)

› 95. † **Amberboa moschata** (L.) **D. C. em.** prend le n° 1296.

On en trouve en Égypte les deux variétés suivantes :

var. *glauca* (Willd.) *Aschers. et Schweinf.* Syn. *Centaurea g.* Willd. *A. odorata*  $\gamma$ . *glauca* D. C. Prod. VI. 560. arab. : 'anbar.

cult. dans les jardins arabes d'Alexandrie, de Rosette et du Caire,

**M. ma.** (Alexandrie : Sémaphore, naturalisé Blomfield, *Aschers.*)

var. *ambracea* (D. C.) *Aschers. et Schweinf.* Syn. *A.*

*odorata*  $\alpha$  *ambracea* D. C. l. c.

cult. dans les jardins arabes d'Alexandrie et du Caire.

p. 96. Après le n° 609 intercalez :

1297. † **Centaurea solstitialis** L. Boiss. III. 685.

**M. ma.** (introduit Alexandrie fossés des anciennes lignes françaises 1881, très rare, Blomf.)

› 96 n° 613. *C. pallescens* Del.

**M. ma.** (introduit Alexandrie entre la porte de Moharrem-Bey et la colonne de Pompée, Blomf.)

96. Après le n° 619 intercalez :

1298. **Carbenia benedicta** (L.) **Benth. et Hook.** Syn.

*Cnicus b.* L. Boiss. III. 705. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 799.)

- p. 98 n° 624. *Carduncellus eriocephalus* Boiss.  
D. i. (Djebel Ekhfen v. p. 799.)
- » 98 » 630. *Hedypnois rhagadioloides* (L.) Willd.  
M. p. (Broullous; El-'Arîch Aschers. v. p. 799.)
- » 98 » 631. *Koelpinia linearis* Pall. D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 799.)
- » 98 » 634. *Leontodon hispidulus* (Del.) Boiss.  
D. i. (Wâdy-el-'Arîch v. p. 800.)
- » 99 » 639. *Urospermum picroides* (L.) Desf.  
M. ma. (Mariout Blomf., Aschers.)
- » 99 » 642. Pour *Scorzonera mollis* M. B. lisez :  
**Scorzonera Schweinfurthii** Boiss. Boiss. Suppl.  
Fl. Or. 320.

Obs. Feu M. BOISSIER avait distingué la plante d'Égypte de celle de MARSCHALL : « tubere multo crassiore tripollicari diam. bipollicari, indumento appressiore stellato, foliis latioribus obtusis inferioribus dilatatis, capitulis brevioribus latioribus, achaeniis omnibus valde muricatis ».

- » 99. Après le *S. hispanica* L. intercalez :

1299. **Heteroderis aegyptiaca** Schweinf. sp. n.

D. a. sept. (Plateau de la Galâlah du Nord [1150 mètres] dans le Wâdy Qorn-el-Kabch et dans le Wâdy Ghisly Schweinf.)

Caules decumbentes, pubescentes et parce hispidi; folia rosulata glabra vel ad nervum subtus hispidula, oblongo-spathulata, sinuato-dentata ad sinuato-lobata, remotiuscule denticulata, dentibus et denticulis eximie callosis; caulina 1—2 semiamplexicaulia oblongo-lanceolata ad linearia; capitula 2—5 mediocria subcorymbosa breviter tomentello-pedunculata cernua, oblonga, 15—20 flora; calyculi phylla subpatula triangularia acuta, late scarioso-marginata glabriuscula, involuero subquadruplo breviora; involucri inferne canescentis basin versus atropurpurascens phylla medio usque ad apicem setulis (in nervo basin versus in-

crassato biseriatis) hispida, seta terminali saepe incrassata, rufescente superata; fructus prismatici basi attenuata disci praesertim in costis tuberculis apicem versus abrupte auctis ibi arrectis, aequae latis ac longis hinc inde squamuloso-confluentibus muricati; disci rostro  $2\frac{1}{2}$ —4 plo longiore et pappo fructui aequilongo superati, radii laeviusculi rostro aequilongo pappo evanescente.

Species obiter inspecta Zollikoferiam glomeratam (Cass.) Boiss. quodammodo referens; ab H. pusilla Boiss. (Boiss. III. 794. Kotschy pl. Pers. 850), cui proxima, differt foliis minus divisus et minus distincte denticulatis, capitulis majoribus, fructibus brevius muricatis longius rostratis.

p. 99 n° 643. *Sonchus oleraceus* L.

**M. p.** (El-'Arîch v. p. 800.) **D. i.** (Ismailia Schweinf.)

» 99. Après le n° 645 intercalez :

1300. **S. arvensis** L. var. *uliginosus* (M. B.) Rupr. Syn. S. a.  $\beta$ . *laevipes* Koch. Boiss. III. 798.

**N. d.** (Menzaleh, bord des champs Schweinf.)

» 100 n° 651. *Zollikoferia angustifolia* (Desf.) Coss.

**D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 800.)

» 100 » 655. *Z. glomerata* (Cass.) Boiss.

**M. p.** (Qatîyeh; El-'Arîch v. p. 800.)

» 101 » 658. Effacez le *Reichardia picroides* (L.) Roth. La plante d'Alexandrie récoltée par M. BARBEY est le *R. tingitana* (L.) Roth.

» 101. Après le n° 661 intercalez :

1301. **Crepis aspera** L. Boiss. III. 857.

**M. p.** (El-'Arîch v. p. 800.)

» 101 n° 665. *Campanula sulphurea* Boiss.

**M. p.** (A partir du Bîr-Abou'l 'Efeyn vers l'Est Aschers.)

**D. i.** (Djebel Ekhfen v. p. 800.)

- p. 103 n° 674. *Anagallis arvensis* L.      **M. p.** (El-'Arîch v. p. 800.)  
» 107 » 701. *Convolvulus althaeoides* L.      **M. p.** (El-'Arîch v. p. 800.)  
» 107. Après le n° 705 intercalez :  
    1302. † *Ipomoea sessiliflora* Roth var. *pedunculata*  
    *Schweinf.* Pedunculus fructifer inflorescentiam subsupe-  
    rans.  
    **N. d.** (Le Caire, champs de coton près Choûbrah, introduit comme  
    mauvaise herbe Sickenb., Schweinf.)  
» 108 n° 707. *Cressa cretica* L.      **M. p.** (Broullous, Qatiyeh Aschers.)  
» 108. Après le n° 708 intercalez :  
    1303. *Cuscuta brevistyla* A. Br. Boiss. IV. 117.  
    **D. a. sept.** (Les deux Galâlah, Schweinf.)  
» 109 n° 717. *Heliotropium europaeum* L. var. *tenuiflorum* (Guss.)  
    Boiss.      **M. p.** (El-'Arîch v. p. 801.)  
» 109. Après le n° 722 intercalez :  
    *H. peruvianum* L.      cult. partout dans les jardins modernes.  
» 109 n° 726. *Anchusa hispida* Forsk.      **M. p.** (El-'Arîch v. p. 801.)  
» 109. Après le n° 729 intercalez :  
    *Symphytum peregrinum* Ledeb. Fl. Ross. III. 114. Boiss. IV.  
    175. Bot. Mag. tab. 6466.  
    cult. comme plante fourragère encore rare.  
» 110. Après le n° 737 intercalez :  
    1304. *Arnebia decumbens* (Vent.) Coss. et Kral. Syn.  
    *A. cornuta* Fisch. et Mey. Boiss. IV. 213.  
    **D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 801.) **a. sept.** (Wâdy Khâfoûrah, Ga-  
    lâlah du Nord Schweinf.)  
» 111. Après le n° 747 intercalez :  
    1305. *Paracaryum Boissieri* Schweinf. sp. n. Syn. P.  
    *micranthum* Boiss. Fl. Or. IV. 225 ex p. (quoad exempla  
    Sinaitica (Bové!) et persica (Buhse 556 et 557!)  
    **D. a. sept.** (Galâlah du Sud à plusieurs localités [1180 — 1300  
    mètres] Schweinf.)

Differt a *P. micrantho* (D. C.) Boiss. em. quocum habitu, dimensionibus, indumento, floris colore consentit, pedicellis fructiferis calyce brevioribus erectis (infirmis interdum longioribus et tum recurvis), corollae limbo tubo brevioris, calycis segmentis obtusiusculis et (dempto indumento) corollae tubo brevioribus, nuculis late ovatis disco spinulis brevissime glochidiatis crebris erectis ornatis limbo membranaceo subconcavo sinuato-dentato virescente interdum ad marginem extremum incrassato et hinc inde brevissime introrsum revolutis apice breviter glochidiatis utrinque 8.

Obs. M. BOISSIER avait déjà distingué cette forme en séparant dans son herbier les échantillons précités dont il signale (Fl. Or. l. c.) les demi-carpelles « vel [membrana] brevioris vix introflexâ denticulatâ obsitis ». Nous n'avons pas constaté des formes intermédiaires ni dans les caractères de la fleur ni dans ceux du fruit; or nous proposons la distinction de cette forme comme espèce.

p. 111 n° 752. *Solanum nigrum* L. M. p. (El-'Arich v. p. 801.)

» 112. *S. aethiopicum* L.

M. SCHWEINFURTH a constaté la présence de cette plante (arab. : *qoûteh*, *qo'ôûtah* et *beydingân-el-qoûteh*) dans les jardins d'Alexandrie et du Caire. On cultive encore une forme à tiges et à feuilles couvertes d'une pubescence plus prononcée qui s'appelle en arabe *waddah*. Les fruits pourtant sont toujours identiques. Cette forme pubescente est à comparer avec les *S. geminifolium* Thonn. (Dun. in D. C. Prod. XIII. l. p. 352, n. 807) et *S. Gilo* Raddi (l. c. p. 351, n. 805), dont nous n'avons pas vu d'exemplaires authentiques.

» 112. Après le *Capsicum annuum* L. intercalez :

*C. conicum* G. F. W. Meyer var. *orientale* Dun. arab. : *chittéytah*, *chattah*. Thèbes, cult. dans les jardins.

» 112 n° 757. † *Physalis peruviana* L.

N. v. (Thèbes naturalisé v. Samson.)

- p. 113 n° 764. *Hyoseyamus muticus* L.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 801.) **D. i.** (El-Qantarah Aschers.)
- » 113 » 767. *H. albus* L. var. *desertorum* Aschers.  
**D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 801.)
- » 113 » 769. † *Nicotiana glauca* Grah.  
**N. v.** (Thèbes v. Samson.) **D. i.** (El-Qantarah Aschers.)
- » 115 » 775. *Linaria floribunda* Boiss.  
**D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 802.)
- » 116 » 783. *L. albifrons* (Sibth. et Sm.) Spr.  
**M. p.** (Broullous; El-'Arîch Aschers. v. p. 802.)
- » 116 » 784. *Antirrhinum Orontium* L. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 802.)
- » 116 » 790. *Peplidium maritimum* (L. fil.) Aschers. Effacez :  
**M. p.** (Port-Said Zarb.)
- » 118 » 801. *Phelipaea lutea* Desf.  
**N. d.** (Miniyet-el-Mourchîd près Rosette Aschers.)
- » 119 » 807. *Globularia arabica* Jaub. et Sp.  
**D. i.** (Djebel Ekhfen v. p. 802.)
- » 119. Après le n° 808 intercalez :  
*Lippia citriodora* (Ort.) Kth. arab. : *louîdjî, louîsah.*  
cult. dans les jardins, pas commun.
- » 121. Après le n° 822 intercalez :  
*Melissa officinalis* L. Boiss, IV. 584.  
cult. dans les jardins d'Alexandrie situés sur les bords du canal.
- » 121 n° 826. *Salvia aegyptiaca* L.  
**M. p.** (El-Grâdy Aschers. v. p. 802.)
- » 122. Après le n° 827 intercalez :  
1306. † **Marrubium vulgare** L. Boiss. IV. 703.  
**M. ma.** (Alexandrie entre la porte de Moharrem Bey et la colonne de Pompée introd. Blomf.)
- » 122. Après le n° 830 intercalez :  
1307. **Ballote undulata** (Fres.) Benth. Boiss. IV. 773.  
**D. a. sept.** (Wâdy Ataqah supérieur près Suez Schweinf.)

- p. 122. Après le n° 833 intercalez :
1308. **Eremostachys laciniata (L.) Bunge** Boiss. IV. 793. **M. p.** (El-'Arich v. p. 802.)
- » 122 n° 834. **Ajuga Iva (L.) Schreb.** **M. p.** (El-Grâdy v. p. 802.)
- » 122 » 836. **Teucrium Polium L.** **D. i.** (Djebel Ekhfen v. p. 802.)
- » 122 cf. p. 189 n° 837. **T. pilosum (Decaisne) Aschers. et Schweinf.**  
**D. a. sept.** (Wâdy Tin, W. Azhar et W. Omm Roûthy, Galâlah du Sud Schweinf.)
- » 124 n° 854. **Plantago Lagopus L.** **M. p.** (El-'Arich v. p. 803.)
- » 124. Après le n° 858 intercalez :
1309. **Plantago Psyllium L.** Boiss. IV. 891. **M. p.** (El-'Arich v. p. 803.)
- » 125. Après le n° 866 intercalez :
1310. † **Chenopodium Vulvaria L.** Boiss. IV. 901. **M. p.** (El-'Arich, introduit? v. p. 803.)
- » 126 n° 875. **Atriplex dimorphostegium Karel. et Kiril.**  
Pour **M. p.** lisez : **D. i.** (v. p. 803.)
- » 126. Après le n° 877 intercalez :
1311. **A. palaestinum Boiss.** Boiss. IV. 914. **D. i.** (Wâdy-el-'Arich v. p. 803.)
- » 126 n° 879. Pour **A. crystallinum Ehrenb. (Boiss. 1879) nec F. v. Muell. (1847)** lisez :  
**A. Ehrenbergii F. v. Muell.** in litt.
- » 126. Après le n° 883 intercalez :
1312. **Eurotia ceratoides (L.) C. A. Mey.** Boiss. IV. 917. arab. : *gheyl.* **D. a. sept.** (Wâdy-el-abiad, Galâlah du Nord Schweinf.)
- » 128 n° 899. **Schanginia baccata (Forsk.) Moq. Tand.** **D. i.** (Wâdy-el-'Arich v. p. 803.)
- » 128 » 902. **Haloxylon articulatum (Cav.) Bunge.** **M. p.** (El-'Arich v. p. 803.)

- p. 130 n° 911. *Salsola rigida* Pall.  
**D. a. sept.** (Wâdy Tarfâ, en face de Beni-Mazâr Schweinf.)
- » 132. Après le n° 920 intercalez :  
1313. † **Amarantus panniculatus** L. Boiss. IV. 989.  
**N. d.** (Choûbrah, mauvaise herbe des champs de coton Sickenb.)  
1314. † **A. hybridus** L. D. C. Prod. XIII. II. 259.  
**N. d.** (Choûbrah, comme l'espèce précédente Schweinf.) **v.** (le Caire, mauvaise herbe des jardins Sickenb.)
- » 132 n° 921. † *A. gangeticus* L.  
**N. v.** (le Caire, mauvaise herbe dans le jardin botanique Sickenb.)
- » 132. Après le n° 922 intercalez :  
1315. † **A. albus** L. Boiss. IV. 990.  
**N. v.** (comme l'espèce précédente Sickenb.)
- » 134. Après le n° 934 intercalez :  
1316. **Rumex bucephalophorus** L. Boiss. IV. 1014.  
**M. p.** (El-Grâdy v. p. 804.)
- » 134 n° 936. *R. vesicarius* L.  
**N. d.** (Mahsamah, terrains cultivés aux bords du désert Âschers.), **v.** (Thèbes, spontané dans les jardins v. Samson).
- » 136 » 954. *Thesium humile* Vahl. Pour Port Saïd Zarb lisez :  
El-'Arîch v. p. 804.
- » 137 » 956. *Euphorbia Peplis* L. **M. p.** (Broullous Aschers.)
- » 137. Après le n° 957 intercalez :  
1317. † **E. Chamaesyce** L. Boiss. IV. 1088.  
**N. d., v.** (naturalisé dans les jardins modernes et dans les pépinières du Caire Sickenb., Schweinf.)
- » 137. Pour *E. Tirucalli* L. mettez :  
1318. † **E. mauritanica** L. D. C. Prod. XV. II. 94. arab. :  
*leben-el-'echâr* (Schweinf.), *foulfeyleh* (Aschers.).  
cult. dans plusieurs jardins d'Alexandrie et du Caire; **M. p.** (naturalisé dans les cimetières de Yôasfeh et Marazqeh à Broullous, Aschers.)

Obs. FORSKÂL mentionne (Fl. Aeg. Arab., p. LIII) un « Euphorbia mauritan. » parmi les « Herbae odoraë et coronariae » [sic]; p. LXVII il ne cite aucune espèce de ce genre dans les jardins de l'Égypte. Il paraît très probable que l'E. Tirucalli de DELILE (Fl. Aeg. III., p. 63, n° 648) soit la même plante. L'Euphorbia Bottae Boiss. (D. C. Prod. l. c.) retrouvé récemment dans l'Arabie-Heureuse par M. DEFLERS ne diffère guère de l'E. mauritanica L. que par ses bractées un peu plus acuminées. Cette espèce aura été introduite dans les anciens jardins d'Égypte de l'Arabie comme le Cissus rotundifolius (Forsk.) Vahl. Cf. SCHWEINFURTH, Bulletin de l'Institut égyptien, II<sup>e</sup> série, n° 8, année 1887, p. 324, 325.

- p. 138 n° 967. Euphorbia Chamaepeplus Boiss. var. sinaica (Hochstetter) Boiss. **D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 804.)
- » 138 » 970. E. Paralias L. **M. p.** (Broullous Aschers.)
- » 138. Après ce numéro, intercalez : ·
1319. **Andrachne telephioides** L. Boiss. IV. 1138.  
**D. i.** (Wâdy-el-'Arîch v. p. 804.)
- » 138 n° 974. Crozophora tinctoria (L.) A. Juss. ajoutez :  
var. *hierosolymitana* (Spr.) Müll. Arg.  
**M. p.** (El-'Arîch v. p. 804.)
- » 139 » 978. Urtica urens L. **M. p.** (Broullous Aschers.)
- » 142 » 988. Salix Safsaf Forsk. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 805.)
- » 143 » 998. Potamogeton natans L. var. serotinus (Schrad.) Boiss.  
**N. v.** (fossés pr. Benî-Mazâr, Qees et Achroûbah Schweinf.)
- » 144 » 1004. Cymodocea nodosa (Ueria) Aschers.  
**M. p.** (Lac Menzaleh vers Port-Said Aschers.)
- » 144 » 1010. Zostera nana Roth.  
**M. ma.** (Aboûqîr Aschers.) **M. p.** (Lac Broullous; Lac Menzaleh; Lac Sirbon vers Es-Saranîq Aschers. v. p. 813.)
- » 148. † **Canna indica** L. prend le n° 1320.  
**N. d.** (naturalisé entre les roseaux d'un canal à Mehallet-er-rôh Sickenb.)

p. 149. Après l'Iris germanica L. intercalez :

Iris florentina L. Boiss. V. 137.

cult. partout dans les jardins d'Alexandrie; plus rare au Caire.

» 149 n° 1031. Pancratium maritimum L.

**M. p.** (Broulous; El-'Ayyâch; El-Guels Aschers. v. p. 813; El-'Arîch, Floyer v. p. 805.)

» 150 » 1034. Pour Colchicum spec. mettez :

**Colchicum Guessfeldtianum Aschers. et Schweinf. sp. n. arab. : qottân.**

**D. a. sept.** (Galâlah du Sud 1100—1300 mètres Schwf.)

Obs. Nous donnons ici la description de cette espèce que nous dédions à notre célèbre ami le docteur PAUL GÜSSFELDT, compagnon de voyage de M. SCHWEINFURTH pendant la première exploration du désert oriental en 1876, pendant laquelle ce colchique fut observé en fruit. Il a fleuri au Caire en novembre 1887 de bulbes rapportées au printemps de la même année.

Cormus oblongus 0,03—0,04 m. longus, tunicis fuscis membranaceis in collum 0,08 m. longum productis vestitus; spatha purpurascens obtuse producta; folia 3 subsynanthia post anthesin valde excrescentia anguste ad late linearia, obtusissima ad breviter acuta, ad 0,2 m. longa, ad 0,01 m. lata, juniora utrinque subcanescentia, adulta sparsim pilosa; flores 3—6 dilute roseo-lilacini 0,012 m. longi; perigonii tubus demum e spatha longe exsertus, lacinae 0,03 m. longae lineari-oblongae acutae sub 7 nerves ad medium usque intus bilamellatae, lamellae trium exteriorum apice in dentem unicum corniferum productae, interiorum insuper dentibus 3—4 minoribus inaequilongis praeditae; stamina laciniarum  $\frac{4}{5}$  ae-

quantia; antherae luteae filamentis pluries longioribus suffultae, stylos rectos subsuperantes; stigmata punctiformia; capsula 0,015 m. longa breviter stipitata oblonga acuta basi non attenuata; semina brunnea angulato-globosa 0,002 m. diametr.

Species ab omnibus synantheriarum orientalium gregis praeter *C. crocifolium* Boiss., quod floris notis abunde differt, foliis pilosis abhorrens.

p. 150. Après ce numéro intercalez :

1321. *Colchicum Szovitsii* C. A. Mey. Boiss. IV. 166 var. ?

**D. a. sept.** (Galâlah du Nord dans le Wâdy Mohammediyîn (950 m.); Galâlah du Nord (1300 m.).

Obs. Nous donnons ici la description de cette espèce dont la détermination nous ne paraît pas tout-à-fait certaine, quoique le port des échantillons d'Égypte ressemble aux spécimens nombreux du *Colchicum Szovitsii* C. A. Meyer comparés par M. SCHWEINFURTH dans l'herbier BOISSIER. En tout cas, la même espèce se trouve aussi au mont Sinai (Herb. Schweinf.) et probablement au mont Kara près Djiddah (SCHIMPER 870, sous le nom de *C. montanum* Forsk. nec L.). FORSKÅL (Fl. Aeg. Arab., p. cx, n° 248, p. 77, n° 44) indique sa plante (qui pourtant est très différente de la nôtre) à Kourmah; M. BAKER (Journ. Linn. Soc. XVII, 433, 444) rapporte la plante de SCHIMPER au *C. Steveni* Kth., espèce que M. HART (dans l'énumération des plantes récoltées dans la péninsule du Sinai (Trans. Roy. Irish Acad., XXVIII, 445) indique aussi au mont Sinai; peut-être les auteurs anglais ont-ils confondu les noms des botanistes russes auxquels ces deux espèces de colchique ont été dédiées? Les bulbes rapportées au printemps 1887 ont fleuri au même temps, en novembre et décembre 1887 au Caire et à Hollowforth près Preston, Lancashire, chez feu M. WILLIAM THRELFALL qui a eu la bonté de présenter quelques fleurs et feuilles vivantes à M. ASCHERSON.

Cormus depresse-globosus cepiformis 0,03—0,04 m. longus et latus, tunicis fuscis coriaceo-membranaceis in col-

lum longum productis vestitus; spatha truncata vel obtuse producta; folia 3—4 subsynanthia post anthesin valde ex-crescentia glaberrima nitida subcanaliculata linearia ad lanceolata utrinque attenuata apice acuminata ad 0,3 m. longa ad 0,03 m. lata; flores 2—3 albi vel dilutissime lilacini 0,013 m. longi; perigonii tubus demum e spatha longissime exsertus, lacinae 0,025 m. longae oblongae a triente superiore basin versus angustatae, sub 9 nerves, in triente inferiore intus bilamellatae; interiorum lamellae saepe apice in dentem, nunc unico vel binis lateralibus auctum productae; stamina laciniarum  $\frac{2}{3}$  aequantia; an-therae luteae filamentis plus triplo longioribus suffultae, stylis rectis demum subaequilongae vel parum breviores; stigmata punctiformia; capsula stipitata oblonga, acuta, basi attenuata; semina fusca globosa 0,0025 m. diametr.

- p. 151 n° 1039. *Urginea undulata* (Desf.) Steinh.  
M. p. (El-'Arîch v. p. 805.)
- » 152 » 1049. *Allium Erdelii* Zucc. M. p. (El-Grâdy v. p. 806.)
- » 152 » 1057. Pour *Muscari Holzmanni* Boiss. lisez :  
**M. comosum (L.) Mill.** d'après M. Freyn.  
Ajoutez : M. p. (El-Grâdy v. p. 806.)
- » 153 » 1065. *Bellevalia sessiliflora* (Viv.) Kunth.  
M. p. (El-Grâdy v. p. 806.)
- » 153. Après le *Hyacinthus orientalis* L. intercalez :  
*Hemerocallis fulva* L. Boiss. V. 312.  
cult. dans les jardins arabes du Caire.
- » 153 n° 1066. *Asphodelus microcarpus* Viv.  
M. p. (El-'Arîch v. p. 806.)
- » 154 » 1073. † *Commelina Boissieriana* Clarke.  
M. p. (Port-Said, place de Lesseps Schweinf.)  
Obs. Cette plante n'est probablement qu'une forme du

*C. benghalensis* L. à spathes glabres. Cf. SCHWEINFURTH, Bull. Inst. ég. 1887, p. 329.

p. 155 n° 1076. *Juncus subulatus* Forsk.

**N. f.** (Hawârah, canal près de la pyramide Virchow.)

» 155 » 1078. *J. bufonius* L. **M. p.** (Damiette Aschers.)

» 156 » 1081. *Cyperus laevigatus* L. var. *pictus* Boeckeler.

**M. p.** (Damiette Aschers.)

» 157 » 1090. *C. articulatus* L. Effacez : **M. p.** (Port-Said Zarb.)

» 157 » 1094. *C. rotundus* L. **M. p.** (El-'Arieh v. p. 806.)

» 159 » 1116. *Panicum Crus galli* L. Effacez la var. ? *polystachya*, dont la description est faite d'après les échantillons de l'Afrique centrale et mettez :

var. *Sieberianum* Aschers. et Schweinf. arab. : *omchôt*, *oumchât* (Damiette, Menzaleh), *chanîn* (Matarîyeh), *mouddeyl* (Zaqâzîq). Planta perennis robusta; caules basi procumbentes, e nodis radicantes et erecto-ramosi; vaginae foliorum inferiorum setulis e tuberculis ortis hispidae vel hispidissimae; spicae 12—15.

**N. d.** (spont. et cultivé comme plante fourragère aux environs de Rosette [depuis SIEBER], Damiette, Qirnis, Menzaleh, Matarîyeh et Zaqâzîq Schweinf., Aschers.)

Obs. La plante de Zaqâzîq est généralement moins velue et souvent parfaitement glabre.

» 159 » 1118. *P. obtusifolium* Del.

**N. d.** (récemment observé abondamment par M. SCHWEINFURTH dans les fossés du Caire [Choûbrah], Belbeys, Zaqâzîq, Damiette.)

» 159 » 1120. *P. eruciforme* Sibth. et Sm.

**N. d.** (Le Caire : Choûbrah, champs de coton Sickenb., Schweinf.; Qoubbah, vergers Schweinf.)

» 160. Pour n° 1124 et 1125 lisez comme suit :

1124. **Panicum repens** L. Boiss. IV. 440. arab. : *zom-meyr-entâyah* (Schweinf.) **N. d. O.**

var. *leiogonum* (Del.) Schweinf. Bullet. Inst. Eg. 1887 p. 329 Syn. P. leiogonum Del.

Planta laxa; caulis flaccidus ramis diffusis; paniculae laxissimae rami inferne tractu longiore nudî, superne spiculas 3—5 remotiusculas gerentes.

**N. d.** (jardins arabes du Caire, Qoubbah, Khankah, Damiette Schweinf., Aschers.)

Obs. Le P. leiogonum Del. ne nous semble être qu'une forme lâche du P. repens à panicule appauvrie, pour cause d'une station ombragée. Le rhizôme presque ligneux, tuberculeux, noueux et traçant (caractère qui distingue spécialement le P. repens du P. coloratum) et les épillets n'ont pas offert des caractères distinctifs. M. SCHWEINFURTH a trouvé en outre des formes intermédiaires et transitoires par rapport à la station aux champs et dans les jardins du Caire (Choûbrah) et de Damiette.

1125. **P. coloratum** L. Boiss. IV. 440.

**M. ma.** (Ramleh Schweinf.) **N. d., f., v.**

p. 160 n° 1126. P. turgidum Forsk.

**M. p.** (A partir de Qouqah vers l'Est Aschers. v. p. 807, 813.)

» 161 » 1130. P. verticillatum L. subsp. Aparine (Steud.) Aschers. et Schweinf. var. retrorsum Aschers. et Schweinf.

**M. p.** (El-Arîch, introduit? v. p. 807.)

» 161 » 1132. Pennisetum ciliare (L.) Lk.

**D. i.** (Djebel Ekhfen v. p. 807.)

» 163—165 n° 1140. Andropogon Sorghum (L.) Brot. Ajoutez les deux nouvelles variétés suivantes dont M. KÖRNICKE nous a communiqué les descriptions :

A. S. var. *niloticus* Kcke. var. *n.* arab. : *doûrah chittâwy* (Schweinf.), comme les var. Arduini (Gmel.) Kcke. et aegyptiacus Kcke.)

Pannicula compacta, erecta; glumae badi-nigrae; fructus pallide rufescenti-flavi.

cult. à Ma'asarah près du Caire et à Benî-Mazâr (prov. de Miniyeh) Schweinf.

A. S. var. *Schweinfurthianus* **Kcke.**

var. n. arab. : 'aweygueh, doûrah seyfy (Schweinf.), comme la var. cernuus (Ard.) Kcke. Ut praecedens, sed pannicula propter culmum cernuum deorsum spectans et fructus multo pallidiores.

cult. comme la précédente.

p. 166 n° 1144. *Andropogon hirtus* L. var. *pubescens* Viv.

D. i. (Djebel Ekhfen v. p. 807.)

» 166. *Oryza sativa* L. M. KÖRNICKE a constaté pour l'Égypte les variétés suivantes :

1. *italica* **Alef.** arab. : rouzz yémény (Damiette Schweinf.).

7. *vulgaris* **Kcke.** arab. : rouzz guenâwy (Damiette Schweinf.), rouzz seba'îny (? Rosette d'après M. Ferus, importé du Fayoum) Menzaleh?

Rosette; Damiette; Menzaleh? Fayoum; Oasis de Dakhel Aschers.?

Obs. Nous faisons ici nos réserves au sujet de l'identité de la forme connue en Égypte sous le nom de *r. seba'îny*, qui mûrit en juillet après trois mois de culture, tandis qu'il en faut sept aux autres riz d'Égypte. Les échantillons que nous possédons des rizières du Dakhel et de Menzaleh n'étaient pas assez mûrs à leur récolte pour être déterminés certainement.

8. *erythroceros* **Kcke.** Körn. et Wern. Getreidebau I. 232. arab. : rouzz 'aïn-el-bînt, *r. rachîdy*.

Alexandrie Schweinf., Rosette d'après M. Ferus, Damiette Schweinf.

Obs. Autrefois la sorte la plus appréciée.

9. *ianthoceros* **Kcke.** l. c. arab. : rouzz guenâwy ghar-bâwy. Damiette Schweinf. (avec le n° 7).

20. *pyrocarpa Alef.* arab. : *rouzz fakhl.*

Kafr Douâr Pfund; Tell-el-baroûd Schweinf.; Rosette d'après M. Ferus; Damiette Schweinf.

Obs. p. 166 et 167 les noms de *rouzz guenâwy* et *r. yémeny* ont été confondus.

p. 167 n° 1149. *Phalaris minor* Retz.

**M. p.** (Rosette : Kôm-Mastarah Jankó; El-'Arîch v. p. 807.)

» 167 » 1150. *P. paradoxa* L. var. *praemorsa* (Lam.) Boiss.

**M. p.** (El-Grâdy v. p. 807.)

» 168 » 1160. *Aristida ciliata* Desf. **M. p.** (Bîr-el-'Abd Aschers.)

» 168 » 1169. *A. scoparia* Trin. et Rupr.

**M. p.** (A partir de Qouqah vers l'Est Aschers. v. p. 807, 813.)

» 169 » 1171. *Stupa tortilis* Desf. **M. p.** (El-'Arîch v. p. 807.)

» 169 » 1172. *S. gigantea* Lag. var. *pellita* Trin. et Rupr.

**D i.** (Djebel Ekhfen v. p. 807.)

» 170 » 1185. *Trisetum glumaceum* Boiss.

**M. p.** (A partir de Qatiyeh vers l'Est v. p. 808.)

» 170. Après le n° 1195 intercalez :

*Eleusine floccifolia* (Forsk.) Spr.

cult. de graines introduites du Harrar dans un jardin à Tahrah près Zaqâzîq, pour des ouvrages de vannerie.

» 171 n° 1203. *Phragmites communis* Trin. var. *isiaca* (Del.) Coss.

**M. p.** (Lac Menzaleh Aschers.)

» 173 » 1221. *Dactylis glomerata* L. f. *typica*!

**N. d.** (Toûkh Pfund; probablement introduit de l'Europe.)

» 174 » 1233. *Bromus matritensis* L.

**N. d.** (Miniyet-el-Mourchîd près Rosette Aschers.)

» 174 » 1237. *B. scoparius* L.

**M. p.** (El-'Arîch v. p. 809.) **N. f.** ('Abadîyeh Salem Pacha près Gharaq Schweinf.)

» 175 » 1240. *B. patulus* Mert. et Koch f. *typica*!

**D. a. sept.** (Wâdy Omm Routhy, Galâlah du Sud Schweinf.)

p. 176, 177. *Triticum vulgare* Vill. s. lat. M. KÖRNICKE a constaté pour l'Égypte les variétés suivantes :

subsp. *vulgare* Vill.

2. *lutescens* Alef. Körn. et Wern. l. c. 43. arab. : *qamh nebâwy*, *q. sebâ'y nebâwy*. Chibîn-el-qanâtir Schweinf.

5. *leucospermum* Kcke. l. c. 44. arab. : *qamh fino*. Fayoûm Schweinf.

6. *Delfi* Kcke. l. c. arab. : *q. fino* (Schweinf., Aschers.). El-'Arîch v. p. 809; Chibîn-el-qanâtir, Zaqâziq, Fayoûm, Miniyeh Schweinf.

10. *nigrum* Kcke. l. c. Fayoûm Schweinf.

11. *graecum* Kcke. l. c. arab. : *q. deyl-el-guemel*, *slé'eyteh ahmar*, *q. abiad* (comme le n° 14). Thèbes v. Samson.

12. *erythrospermum* Kcke. l. c. arab. : *q. nousy*, *q. herbâwy*. El-'Arîch v. p. 809.

14. *ferrugineum* Kcke. supra p. 176. arab. : *q. choûy*. Thèbes (v. Samson) Grande Oasis (Schweinf.).

subsp. *turgidum* L.

66. *mirabile* Kcke. supra p. 176. Égypte Kcke.

subsp. *durum* Desf.

70. *leucurum* Alef. supra p. 177. Zaqâziq \*; Chibîn-el-qanâtir Schwf.; Benî-Mazâr \*\* arab. : *q. dakr beydâ* Schwf.; Sioût Aschers.; Thèbes \* arab. : *q. beledy*, *q. sebâ'y* v. Samson.

72. *affine* Kcke. l. c. 68. Mahsamah \* arab. : *q. asfeyry* Aschers.; Zaqâziq \* Schweinf.; Chibîn-el-qanâtir \*; Le Caire. arab. : *q. sebâ'y* Schweinf.; Fayoûm à Miniyeh Schweinf.; Thèbes \* arab. : *q. tawâly beyyâdy* v. Samson.

74. *leucomelan* Alef. supra p. 177. El-'Arîch. arab. : *q. kahlâ*, *nousy kahly* v. p. 809; le Caire; 'Abadiyeh Khalîl-Agha près de Matarîyeh \*\*\*; Benî-Mazâr \*\* arab. : *q. dakr zergâ*; Monfalout \* arab. : *q. sa'outy* Schweinf.; Thèbes \*, \*\* et \*\*\* arab. : *q. dakr jousfy abiad* v. Samson; Petite Oasis \* et \*\* arab. : *q. tawîly* Aschers.

75. **Reichenbachii Kcke.** l. c. 68. Le Caire \*; Miniyeh \*\*\* Schweinf.; Thèbes \*\* arab. : *q. moucht dakr jousfy* v. Samson.

76. **hordeiforme Host** l. c. 68. Mahsamah \*\*\* arab. : *q. asfeyry* Aschers.; Zaqâzîq \*, \*\* et \*\*\*; Chîbîn-el-qanâtir \* arab. : *q. sebâ'y*, \*\* arab. : *q. 'araby nebâwy*; le Caire \* \* arab. : *q. sebâ'y*, \*\*\*; Gharaq \*\*\* Schweinf.; Thèbes \* arab. : *q. tawâly*, *q. dakr jousfy ahmar* v. Samson.

77. **murciense Kcke.** supra p. 177. El-'Arîch arab. : *q. kahlâ* v. p. 809; Zaqâzîq \* \* et \* \* \*; Chîbîn-el-qanâtir \* arab. : *q. sebâ'y*; le Caire \*; Fayoûm \*?; Benî-Mazâr \* \*; Miniyeh \* Schweinf.

79. **erythromelan Kcke.** l. c. 68. El-'Arîch arab. : *q. kahlâ* v. p. 809; Mahsamah arab. : *q. asfeyry* Aschers.; le Caire \* \* arab. : *q. sebâ'y*; 'Abadiyeh Khalîl-Agha Schweinf.; \* \* \*; Thèbes \* et \* \* arab. : *q. moucht dakr jousfy*, *q. dakr jousfy ahmar*, *q. dakr jousfy ahmar sebâ'y* v. Samson.

80. **alexandrinum Kcke.** supra p. 177. El-'Arîch arab. : *q. qamh kahlâ*; v. p. 809; Mahsamah Aschers.; Zaqâzîq \* \*; Chîbîn-el-qanâtir \* et \* \* \* arab. : *q. 'araby*; le Caire \* Schweinf.

80. **provinciale Alef.** l. c. 69. Monfalout \* \* arab. : *q. smeyrâ* Schweinf.

83. **Valenciae Kcke.** l. c. 69. Monfalout \* arab. : *q. tounesy* Schweinf.; Thèbes \* arab. : *q. dakr jousfy abiad* v. Samson.

84. **fastuosum Lagasca** l. c. 69. Zaqâzîq \*; Benî-Mazâr Schweinf.; Thèbes \* arab. : *q. tawâly beyyâdy*, *q. beledy*, *q. sebâ'y* v. Samson.

86. **melanopus Alef.** supra p. 177. El-'Arîch arab. : *qamh kahlâ* v. p. 809; Zaqâzîq \*; Monfalout \* arab. : *q. tounesy* Schweinf. Thèbes \* arab. : *q. tounesy gmake*, *q. morkôby* v. Samson; Petite Oasis \*\*\* arab. : *q. nou'eydjy* Aschers.; Douïch, Grande Oasis Schweinf.

87. **africanum Kcke.** supra p. 177. Thèbes \* arab. : *q. dakr jousfy abiad* v. Samson.

88. *italicum Alef.* supra p. 177. Zaqâzîq \*\* et \*\*\*; Chîbîn-el-qanâtir \*\*\* arab. : *q. nou'eygah nebâwy*; le Caire \*\* et \*\*\*; Cheykh Fadl près de Benî-Mazâr \*\*\* arab. : *q. nou'eygah*; Monfalout \* arab. : *q. homeyrâ Schweinf.*

89. *aegyptiacum Kcke.* supra p. 177. Chîbîn-el-qanâtir \*\* arab. : *q. nou'eygah nebâwy*; le Caire \*\* arab. : *q. sebâ'y*; Benî-Mazâr Schweinf.; Thèbes \* arab. : *q. tawâly ahmar v. Samson*; Petite Oasis \*\*\* Aschers.

90. *apulicum Kcke.* supra p. 177. El'Arîch arab. : *q. kahlâ v. p. 809*; Mahsamah \*\*\* arab. : *q. asfeyry Aschers.*; Zaqâzîq \*\*\*; Chîbîn-el-qanâtir \*\*\* arab. : *q. nou'eygah* (comme au Cheykh Fadl et dans le Fayoum Schweinf.); le Caire \*\*\* Pfund, Schweinf.; 'Abadiyeh Khalîl-Agha; Fayoum \*\*\*; Cheykh Fadl \*\*\*; Miniyeh \*\*\* Schweinf.; Thèbes \*\*\* arab. : *q. moucht dakr jousfy v. Samson.*

91. *niloticum Kcke.* supra p. 177. Gharaq \*\*\* Schwnf.; Haute-Égypte \*\*\* Kcke.

92. *coerulescens Bayle-Barelle* supra p. 177. Sioût \* Aschers.; Thèbes \*\* arab. : *q. dakr jousfy azreq v. Samson.*

93. *libycum Kcke.* supra p. 177. Fayoum \* et \*\* arab. : *q. cha'âry*; Miniyeh \*; Monfalout \*\* Schweinf.; Thèbes \* arab. : *q. sebl kaheyl v. Samson*; Petite Oasis : Mendîcheh arab. : *soueydy Aschers.*

p. 177 n° 1244. *Aegilops ovata* L. var. *triaristata* (Willd.) Coss.  
et Dur. M. p. (El'Arîch v. p. 809.)

» 178 » 1249. *Lolium rigidum* Gaud. M. p. (El'Arîch v. p. 809.)

» 178 » 1250. *L. temulentum* L. M. p. (El'Arîch v. p. 809.)

» 178. *Hordeum vulgare* L. s. lat. M. KÖRNICKE a constaté pour l'Égypte la présence des variétés suivantes :

subsp. *hexastichum* L. Damiette Aschers. ?

2. *pyramidatum* Kcke. Korn. et Wern. I. 151. *a. brachyurum Alef.* l. c. 152. arab. : *cha'âr na'eygah* Benî Soueyf, Benî-Mazâr Schweinf.

subsp. *tetrastichum* *Keke*.

9. var. *pallidum* *Ser.* supra p. 178. La variété la plus répandue. El-'Arîch v. p. 809; Damiette Aschers.; Zaqâzîq; Chîbîn-el-qanâtir; le Caire; Fayoùm; Gharaq; Benî Soueyf; Benî-Mazâr arab. : *ch. beledy*, *ch. yémeny*, *ch. homeyrâ*; Monfalout arab. : *ch. chittâwy* Schweinf.; Thèbes arab. : *ch. beledy*, *ch. guennâry*, *ch. ra'râwy*, *ch. chirqâwy* v. Samson; Dakhel Aschers.?

11. *coerulescens* *Ser.* supra p. 178. El-'Arîch arab. : *ch. beledy* Aschers. v. p. 809? Chîbîn-el-qanâtir, Schweinf.; Siouf Aschers. ?; Dakhel Aschers.

12. *nigrum* *Willd.* Körn. et Wern. I. 158. Chîbîn-el-qanâtir Schweinf.

17. *coeleste* *L.* Körn. et Wern. I. c. arab. : *ch. nebâwy* Chîbîn-el-qanâtir Schweinf.; Thèbes v. Samson.

---

Des 1262 espèces énumérées sur les pages 35—180 et 186—190 il faut effacer 5 : n° 165. Polycarpon arabicum Boiss. (cf. p. 750); n° 373. Astragalus sparsus Dene. (cf. p. 755); n° 562. Anthemis deserti Boiss. (cf. p. 761); n° 658. Reichardia picroides (L.) Rth. (cf. p. 767) et n° 920. Amarantus patulus Bert. (cf. p. 190). Le nombre des espèces spontanées de l'Égypte connues le 1 décembre 1888 s'élève donc à 1316.

---

p. 181, 182. Du nombre des espèces endémiques de l'Égypte effacez Hypecoum parviflorum Barbey et Helianthemum Sancti Antonii Schweinf. (Arabie Pétrée cf. supra p. 746 et 748), Carthamus mareoticus Del., Echium setosum Vahl et Verbascum Letourneuxii Aschers. (Cyrénaïque; cf. Ascherson et Barbey, Florae Libycae Prodr. ined.) Helianthemum Ehrenbergii Willk.

(Chypre d'après Boiss. Suppl. Fl. Or. 71), *Zygo-  
phyllum decumbens* Del. (Nubie cf. supra p. 752)  
*Astragalus trimestris* L. (en dehors des limites orien-  
tales de l'Égypte v. p. 795 et Barbey Herb. Lev. 130)  
et *Panicum leiogonum* Del. (cf. supra p. 778). Ajou-  
tez : *Echinopus galalensis* Schweinf. (supra p. 763)  
*Scorzonera Schweinfurthii* Boiss. (supra p. 766) *He-  
teroderis aegyptiaca* Schweinf. (l. c.) et *Colchicum*  
*Guessfeldtianum* Aschers. et Schweinf. (supra p. 744).

---

II

Florula Rhinocoluræa.

(Liste des plantes connues jusqu'aujourd'hui aux environs d'El-'Arich.)

PAR

P. ASCHERSON.

Dans une communication faite à l'Institut Égyptien dans sa séance du 3 juin 1887<sup>1</sup> j'ai donné brièvement l'itinéraire du voyage botanique que j'ai entrepris au printemps de la même année en longeant la côte de la Méditerranée entre Alexandrie et El-'Arich. L'exploration des environs de la forteresse qui défend la frontière de l'Égypte contre la Syrie, où j'ai séjourné à peu près deux semaines, du 4 au 18 mai, a été le fruit principal de ce voyage. Je me suis prononcé alors sur le cachet botanique de cette région de la manière suivante (p. 176, 177): « La richesse de la végétation et la variété des espèces ont dépassé mon attente. Cette région n'est surpassée probablement en Égypte que par les environs d'Alexandrie à l'égard du nombre des espèces; richesse comparative qui provient de deux sources très différentes. D'un côté, l'agriculture de ces parages a les relations les plus intimes avec celle de la Palestine limitrophe; je cite seulement l'usage curieux de planter des bouquets de Scilla (*Urginea maritima* [L.] Baker) sur les limites des champs, usage qui se retrouve en Tripolitaine, ensuite l'emploi de la table à égrener (*lôh-ed-derâs*), tandis qu'elle n'ait presque

1. Le lac Sirbon et le mont Casius. Bulletin de l'Institut Égyptien, année 1887, p. 175.

rien de commun avec la culture du Delta séparé par un désert de plusieurs journées de traversée. Ces relations datent probablement des temps les plus anciens; or, on ne doit s'étonner que l'on y trouve beaucoup d'espèces répandues par les terrains cultivés de la Syrie, étrangères au sol de l'Égypte proprement dite formé par le limon nilotique.<sup>1</sup> Une partie de ces plantes s'est avancée en Égypte, en dépassant également ses limites occidentales, où l'immigration des espèces cyrénaico-marmariques a imprimé à la flore d'Alexandrie un cachet fort analogue à celui que porte celle d'El-'Arîch par suite de l'invasion des plantes de Syrie. De l'autre côté, il y a un groupe de plantes<sup>2</sup> qui offre un intérêt beaucoup plus grand que les colons originaires des côtes de Syrie, qui appartiennent pour la plupart aux vulgarités répandues autour de toute la Méditerranée; ce sont les plantes de l'Arabie-Pétrée descendues dans le lit du Wâdy-el-'Arîch, comme ce qui se passe sur les bords des rivières, dans les plaines de la Suisse, de la Haute-Bavière et de la Haute-Italie, où les fleurs des Hautes-Alpes ont été transportées par les ruisseaux qui se jettent dans les vallées.»

Une question qui m'a occupé beaucoup pendant mon séjour dans ces parages, c'est la délimitation convenable entre le domaine de la flore d'Égypte et celle de Syrie, c'est-à-dire entre la flore d'Afrique et celle d'Asie. Il va sans dire qu'on ne doit pas s'attendre à y trouver un contraste aussi prononcé comme entre deux régions où la nature du terrain change brusquement comme par exemple du limon nilotique au sol du désert, ou comme entre deux pays séparés par un obstacle puissant qui s'oppose à la migration des plantes comme le sont par exemple l'Allemagne et l'Italie. J'ai observé un changement graduel en m'approchant des frontières

1. Les plantes de cette catégorie sont marquées dans le catalogue suivant par un astérisque (\*).

2. Elles ont été marquées d'une croix (†).

de la Palestine, dont l'influence se faisait sentir déjà avant d'avoir franchi le Wâdy-el-'Arîch; au-delà de cette vallée, on peut dire que la flore devient plus variée à chaque pas. Le tracé d'une ligne de séparation pour les flores des deux pays sera donc en tout cas conventionnel. J'ai décrit (l. c., p. 178, 179) le dédale curieux que la frontière turco-égyptienne forme à l'heure qu'il est en séparant les territoires de deux tribus nomades, les Sawarkah égyptiens et les Tarabîn ottomans. Cette frontière des deux territoires ne me semble pas convenable comme délimitation des flores de deux pays qui représentent deux des cinq parties du monde. Je préfère, pour le terrain exploré, le thalweg du Wâdy-el-'Arîch, en annexant cependant à la flore d'Égypte la localité très intéressante d'El-Grâdy, éloignée du fort d'El-'Arîch au plus de trois heures, distance analogue à celle de Suez et d'Ayoûn Moûsa, localité toujours regardée comme partie intégrante de la flore d'Égypte. Si un jour le bassin supérieur du Wâdy-el-'Arîch est exploré à l'égard de sa végétation, il sera le temps de fixer la limite exacte entre les flores de l'Égypte et celle de l'Arabie-Pétrée. Quant aux deux régions **M. p.** et **D. i.** (v. supra p. 31, 32) qui se rencontrent à El-'Arîch, j'ai incorporé tout le terrain des dunes à la première en délimitant la dernière par les premiers affleurements du rocher que j'ai visités en allant aux carrières du Djebel Ekhfen.

Les plantes qui à El-'Arîch se trouvent seulement descendues dans le Wâdy doivent être regardées comme propres à **D. i.**

J'ai énuméré, il est vrai, dans la liste suivante aussi les plantes que j'ai récoltées en continuant mon excursion jusqu'au Cheykh Zoeyd. Les espèces observées au-delà d'El-Grâdy n'entrent plus dans la flore de l'Égypte.

Il va sans dire que j'ai fait usage des observations de mes devanciers, dont feu M. FIGARI avait herborisé à El-'Arîch au printemps 1836 et (?) 1837, feu le docteur TH. KOTSCHY en mars 1855

et M. WILLIAM BARBEY le 25 et 26 mars 1880. J'ai aussi emprunté quelques faits à la belle publication de S. A. I. et R. l'archiduc Louis Sauveur, qui a visité El-'Arîch en mars 1878.<sup>1</sup> Les espèces et les localités que je cite seulement d'après les indications d'autrui ont été mises en parenthèses. Les espèces imprimées en caractères gras ne figurent pas comme égyptiennes dans le corps de l'«Illustration de la flore d'Égypte», p. 35—180.

c. signifie commun, cc. très commun, r. rare, rr. très rare. \* et † cf. p. 787.

1. Adonis dentatus Del. p. 35 n° 3. Terrains cultivés.
2. \* **A. flammeus** Jacq. p. 745 n° 1263.  
Terr. cult. dans le Wâdy dits Henwah; (Cheykh Zoeyd Barbey!)
3. **Nigella deserti** Boiss. p. 745 n° 1264.  
Désert vers l'Ouest; Wâdy. (Entre Nikhl et Ghazzah Boiss.)
4. Delphinium deserti Boiss. p. 35, 745 n° 14.  
Désert à Tawil-es-sakham, 5 heures à l'Ouest d'El-'Arîch. (Entre Suez et Ghazzah Bové.)
5. D. Bovei Dene. p. 35, 745 n° 16.  
Henwah. (Entre Suez et Ghazzah Bové.)
6. \* **Leontice Leontopetalum** L. p. 36, 746 n° 1265. arab. : *khircheyf*?  
Terr. cult. dans le Wâdy dits Feqîrah rr.
7. \* **Papaver Rhoeas** L. p. 36 n° 20. arab. : *deydahân*.  
(Barbey). Terr. cult. (Wâdy; El-Grâdy) et incultes, désert vers Tawil-es-sakham.
8. \* **P. hybridum** L. p. 37, 746 n° 23. Terr. cult. El-Grâdy.
9. \* **Roemeria dodecandra** (Forsk.) Stapf p. 37 cf. p. 186, 746 n° 26. Terr. cult. Henwah; El-Grâdy.
10. \* **Glaucium corniculatum** (L.) Curt. p. 37, 746 n° 27. arab. : *semeysesmah*.  
Terr. cult. Wâdy; Sath; El-Grâdy.

1. *Die Karawanenstrasse von Aegypten nach Syrien*. Prag 1879.

- (11. *Hypecoum aegyptiacum* (Forsk.) Aschers. et Schweinf. p. 37  
n° 28. El-Grâdy Barbey.)
- (12. *H. dimidiatum* Del. p. 37 cf. p. 746 n° 29. El-'Arîch Barbey.)
13. *Fumaria parviflora* Lam. p. 37 n° 31.  
Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
14. *F. densiflora* D. C. p. 37, 746 n° 32. Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
15. *Matthiola livida* (Del.) D. C. p. 38, 746 n° 37. arab. : *slîh*.  
Terr. inc. Wâdy.
16. *Farsetia aegyptiaca* Turra p. 38 n° 40. Sables. Djebel Ekhsfen.
17. *Sisymbrium Irio* L. p. 38 n° 49. Terr. cult. El-Kharoûbah.
18. *Malcolmia aegyptiaca* Spr. p. 39 n° 52. var. *linearis* (Del.)  
Coss. l. c. arab. : *dakhayân, qoreyn*.  
(Barbey). Terr. cult. et inc. assez c.
19. † *Nasturtiopsis arabica* Boiss. p. 746 n° 1266. Wâdy.
- (20. † *Alyssum homalocarpum* Fisch. et Mey. p. 39 n° 55.  
El-'Arîch Figari!)
21. *Koniga libyca* (Viv.) R. Br. p. 39 n° 57.  
Terr. inc. El-Grâdy; El-Kharoûbah.
- (22. *K. arabica* Boiss. p. 39 n° 58. Nakhl Aboû-'Eytah Barbey.)
- (23. *Cakile maritima* Scop. p. 40 n° 69. Cheykh Zoeyd Barbey.)
24. \* *Erucaria aleppica* Gaertn. var. *latifolia* Boiss. p. 40, 746  
n° 71. Terr. cult. Quarantaine; Henwah.
- (25. *E. uncata* Boiss. p. 40, 747 n° 73. arab. : *slîh*.  
Sables maritimes. Kotschy n° 612!)
26. \* *Vogelia panniculata* (L.) Horn. p. 747 n° 1269.  
Terr. cult. Henwah.
27. † *Isatis microcarpa* J. Gay p. 40, 747 n° 74. arab. : *sfeyrah*.  
Wâdy.  
var. *blepharocarpa* Aschers. p. 747.  
Wâdy, plus fréquent que le type.
28. † *Moricandia dumosa* Boiss. p. 747 n° 1270. arab. : *foudj-  
djeylah*.  
Terr. cult. et inc. Wâdy; Sath.

29. † *Diplotaxis Harra* (Forsk.) Boiss. p. 41 n° 79. arab. : *hârah*.  
Henwah.
30. † *D. acris* (Forsk.) Boiss. p. 41, 747 n° 81. Henwah.  
*Eruca sativa* Lam. p. 42 n° 89. cult.
31. † *Savignya parviflora* (Del.) Webb p. 42, 747 n° 90.  
Ramlet-el-Ekhfen dans le Wâdy.
32. *Carrichtera annua* (L.) Aschers. p. 42, 747 n° 91. arab. : *qi-  
neybrah, qeleyqelah*.  
Terr. cult. et inc. Wâdy; Sath; El-Grâdy; Maqta' Roûs-es-Soubyân.
33. †? *Enarthrocarpus strangulatus* Boiss. p. 42 n° 94. var. *ama-  
lecitanus* Aschers. p. 747. Terr. cult. Henwah.
34. † *Cleome arabica* L. p. 43, 748 n° 102. arab. : *mintineh*.  
Wâdy c.
35. *Reseda decursiva* Forsk. p. 44 n° 114. arab. : *khircheyf, ridjl-  
el-ghorâb*.  
Terr. cult. et inc. Wâdy; El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd (Barbey).
36. † *R. Boissieri* Müll. Arg. p. 44, 748 n° 117. Henwah.
37. *Oligomeris subulata* (Del.) Webb p. 44, 748 n° 121. arab. :  
*denebân*. Terr. cult. et inc. Wâdy; Sath; Bîr-el-Mesa'oudiyât.
- (38. \* *Helianthemum salicifolium* (L.) Pers. p. 45 n° 124.  
Nakhl Aboû-'Eytah Barbey!)
39. *H. Lippii* (L.) Pers. p. 45, 748 n° 127. arab. : *ra'al*.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult., c. Les indigènes connaissent les rapports  
des *Helianthemum* avec les truffes, dont une espèce (probablement le  
*Terfezia Leonis* Tul.) comme on m'assure, se trouve aux environs d'El-  
'Arîch. J'ai vu un échantillon de cette espèce de truffes provenant de  
Mariout près d'Alexandrie (Blomfield!).
40. \* *Vaccaria segetalis* (Neck.) Gke. p. 46, 748 n° 134.  
Terr. cult. Wâdy; Sath; El-Grâdy.
41. *Gypsophila Rokejeka* Del. p. 46 n° 135. Terr. inc. El-Kharoûbah.
42. *Silene villosa* Forsk. p. 46, 748 n° 140. var. *ismaëlitica* Schwf.  
l. c. (Barbey.) Sables c.

43. *Silene setacea* Viv. p. 46, 749 n° 142. Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
44. \* *S. colorata* Poir. p. 46, 749, n° 146. var. *Olivieriana* (Otth)  
*Rohrb.* arab. : ' *âin-el-bint*.  
(Entre El-'Arîch et Ghazzah Kotschy n° 1135, 1334; Barbey sub *S.*  
*canopica* ex p.!) Terr. inc. et cult. assez c.
45. \* *S. longipetala* Vent. p. 749 n° 1272. Terr. cult. Feqîrah.
46. *S. succulenta* Forsk. p. 47 n° 151. arab. : *khoubbeyzet-el-bahr*.  
Sables maritimes, c.
47. *Spergularia diandra* (Guss.) Heldr. et Sart. p. 47, 749 n° 157.  
Terr. cult. Henwah; El-Grâdy.
48. *Polycarpon succulentum* (Del.) Webb et Berth. p. 49, 187 et  
750 n° 166. Sables c.
49. *Herniaria cinerea* D. C. p. 49 n° 171.  
(Barbey.) Terr. cult. et inc. assez c.
50. *H. hemistemon* J. Gay p. 49, 750 n° 172. Terr. inc. assez c.
51. \* *Paronychia argentea* Lam. p. 49 n° 175.  
Terr. inc. r. Cheykh Zoeyd.
52. *P. longiseta* (Bertol.) Webb p. 49 n° 176. arab. : *nekhâl*.  
Désert à l'Ouest d'El-'Arîch p. e. Tawîl-es-sakham; Djebel Ekhsfen;  
Cheykh Zoeyd.
53. *Gymnocarpus decander* Forsk. p. 49 n° 178. arab. : *djarad*.  
Rochers du Djebel Ekhsfen.
54. *Tamarix nilotica* (Ehrenb.) Bunge p. 50 n° 187? El-Bassah.
55. *T. articulata* Vahl p. 50 n° 190. arab. : *abl*.  
Wâdy, cc., de grands arbres et arbrisseaux qui longent tout le lit du  
torrent.
56. *Frankenia pulverulenta* L. p. 51 n° 194.  
Terrains argileux, salés. Henwah; Bîr-el-Mesa'oudiyât; Cheykh Zoeyd.
57. *F. hirsuta* L. p. 51 n° 195.  
Comme l'espèce précédente. Embouchure de l'Ouâdy; Cheykh Zoeyd.
58. \* *Malva aegyptia* L. p. 51, 750 n° 200. Terr. cult. Henwah.
59. *M. parviflora* L. p. 51 n° 202. (Barbey.) Terr. cult. et inc. c.

60. *Erodium laciniatum* (Cav.) Willd. p. 54 n° 231. arab. : *bakhtery*, *aboû 'ouqqeyl*. (Barbey.) Terr. inc. et cult. c.
61. *E. hirtum* (Forsk.) p. 85, 752 n° 235. arab. : *toummeyr*.  
Terr. inc. et cult. Wâdy, Sath, El-Grâdy.
62. † *E. bryoniifolium* Boiss. p. 55 n° 238.  
Terr. inc. r. Ramlet-el-Ekhfen.
- (63. *Monsonia nivea* Dene. (Webb Fragm. p. 59) p. 55 n° 239.  
« Frontière de la Palestine près El-'Arieh » Kotschy 688).
64. \* *Tribulus terrester* L. p. 55, 752 n° 242.  
Terr. cult. près d'El-'Arieh assez r.
65. *Fagonia glutinosa* Del. p. 56 n° 246. Sables. Djebel Ekhfen.
66. *F. arabica* L. p. 56, 752 n° 251. arab. : *chibriq*. Sath.
67. *Zygophyllum album* L. p. 56 n° 256. arab. : *qoullâm*.  
Sables maritimes, pas c.
68. *Peganum Harmala* L. p. 57, 752 n° 260. arab. : *harmel*.  
Wâdy; Cheykh Zoeyd cc.
69. *Nitraria retusa* (Forsk.) Aschers. p. 57 n° 262. arab. : *gharqad*.  
Terr. inc. et cult. assez c.
70. *Haplophyllum tuberculatum* (Forsk.) A. Juss. p. 57 n° 264.  
Terr. cult. et inc. assez c.
- Vitis vinifera* L. p. 59. cult.
- Zizyphus Spina Christi* (L.) Willd. p. 59 n° 270.  
cult.; de grands arbres à Cheykh Zoeyd.
71. *Argyrolobium uniflorum* (Dene.) Boiss. p. 60, 753 n° 279.  
Désert vers Tawil-es-sakham; Sath; rochers du Djebel Ekhfen.
72. *Retama Raetam* (Forsk.) Webb. p. 60, 187, 753 n° 280. arab. : *retem*.  
Sables. Djebel Ekhfen.
73. \* ***Ononis Natrrix* L. var. *stenophylla* Boiss.** p. 753 n° 1276.  
Terr. inc. El-'Arieh, route à Ghazzah au-delà du Wâdy.
74. *O. reclinata* L. var. *minor* Moris. p. 61, 753 n° 283. arab. : *hotteybah*.  
Terr. inc. et cult. Tawil-es-sakham; Sath.
75. *O. serrata* Forsk. p. 61 n° 285. arab. : *ziyyeytah*.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult. c.

76. \* **Trigonella cylindracea** Desv. p. 753 n° 1277.  
Quarantaine; (El-Grâdy Barbey!).
77. **T. stellata** Forsk. p. 61, 753 n° 295.  
Terr. inc. et cult. assez c. (El-Grâdy Barbey).
78. **T. arabica** Del. p. 62 n° 297.  
(El-'Arîch Figari!) Terr. cult. Quarantaine; Henwah; El-Grâdy (Barbey); (Cheykh Zoeyd Barbey).
79. **Medicago**<sup>1</sup> **litoralis** Rohde p. 62, 753 n° 301.  
Terr. inc. et cult. aa. inermis (D. C.) Urb. a) *tricycla* Urb. f. *depressa* fruct. maturis valde reticulato-rugosis. Vers El-Grâdy. cc. *longiseta* D. C. Maqta' Roûs-es-Soubyân.
80. \* **M. coronata** (L.) Desr. p. 62 n° 305. Terr. cult. El-Kharoûbah.
81. **M. hispida** (Gaertn.) Urb. p. 62, 753 n° 306. bb. **macrocarpa** Urb. b) **pentacycla** (D. C.) Urb. Terr. cult. El-Grâdy.
82. † **M. Aschersoniana** Urb. p. 62, 754 n° 309.  
Terr. inc. Ramlet-el-Ekhfen; Sath.
83. **Melilotus indicus** (L.) All. p. 63 n° 316. Terr. cult. Henwah.
84. \* **Trifolium lappaceum** L. p. 754 n° 1278.  
Quarantaine (récemment introduit?)
85. \* **T. purpureum** Loisl. p. 754 n° 1279.  
Terr. cult. et inc. Quarantaine; El-Grâdy; El-Kharoûbah; Qabr 'Amîr.
86. \* **T. dichroanthum** Boiss. Boiss. II. 124.  
Terr. inc. Maqta' Roûs-es-Soubyân; Qabr 'Amîr.
87. **T. resupinatum** L. p. 63, 754 n° 322. Terr. cult. c.  
(88. **T. tomentosum** L. p. 63 n° 323. El-'Arîch Barbey.)
89. \* **T. stenophyllum** Boiss. Boiss. II. 151.  
Terr. inc. Qabr 'Amîr. (Ghazzah Boiss., Post! Jaffa 1887 Matz!)
90. **Lotus villosus** Forsk. p. 64 n° 335. arab. : *horbîth*, *kreychet-el-djeddy*.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult. c.
91. **Scorpiurus muricatus** L. p. 64, 754 n° 340. arab. : *anqed*.  
Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy (Barbey).

1. Ce genre a été revu par M. le professeur URBAN.

92. \* *Coronilla scorpioides* (L.) Koch. p. 754 n° 1281.  
Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy (Barbey).
93. \* *Hippocrepis unisiliquosa* L. p. 64, 754 n° 341.  
Terr. cult. El-Grâdy.
94. *H. bicontorta* Loisl. p. 65, 754 n° 345. arab. : *dourreys*.  
Terr. inc. et cult. assez c. (Barbey).
95. † *Astragalus tribuloides* Del. p. 66 n° 355.  
Terr. inc. et cult. Wâdy; (El-Grâdy Barbey).
96. *A. radiatus* Ehrb. p. 66, 754 n° 356.  
Terr. cult. Henwah; (El-Grâdy Barbey).
97. *A. trimestris* L. p. 66 n° 363.  
(El-'Arîch; El-Grâdy Barbey); Cheykh Zoeyd (Barbey).
98. *A. hispidulus* D. C. p. 66, 754 n° 365. Terr. cult. Henwah.
- (99. *A. callichrous* Boiss. Boiss. II. 235.  
Terr. inc. Cheykh Zoeyd Barbey.)
100. *A. annularis* Forsk. p. 66 n° 366.  
(Kotschy, Barbey). Terr. inc. et cult. assez c.
- (101. \* *A. hamosus* L. p. 66, 754 n° 368.  
El-'Arîch; El-Grâdy; Cheykh Zoeyd Barbey.)
102. *A. peregrinus* Vahl p. 67 n° 371.  
Terr. cult. Wâdy; Sath; El-Grâdy (Barbey); Maqta' Roûs-es-Sou-  
byân; (Cheykh Zoeyd Barbey).
103. *A. alexandrinus* Boiss. p. 67 n° 372.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult. Wâdy; Sath.  
**var. *elongatus* Barbey** p. 755.  
(El-Grâdy Barbey.) Entre Qabr 'Amîr et Cheykh Zoeyd.
104. *A. fruticosus* Forsk. p. 67 cf. p. 755 n° 375. arab. : *beyd-el-qoutt*,  
*tîz-el-kebbch*, *zoubb-el-kebb*. Sables maritimes.
105. *A. kahiricus* D. C. p. 67 n° 379. arab. : *zîbb-el-qoutt*.  
(Kotschy 553, Barbey.) Terr. inc. et cult. assez c.
106. *Hedysarum spinosissimum* Sibth. et Sm. p. 67, 755 n° 382.  
Terr. cult. El-Grâdy.

107. \**Onobrychis crista galli* (L.) Lam. p. 67, 755 n° 384.  
Terr. cult. El-Grâdy (Barbey); El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd.
108. *Allhagi manniferum* Desv. p. 67 n° 387. Terr. cult. Bassah.  
(*Cicer arietinum* L. p. 68 n° 388.  
cult. L'archiduc Louis Sauveur.)
109. *Vicia sativa* L. var. *angustifolia* (All.) Alef. p. 68, 755 n° 390.  
Terr. cult. Wâdy; (El-Grâdy, Barbey).
110. \**V. peregrina* L. p. 756 n° 1282. Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
111. *V. narbonensis* L. p. 68, 756 n° 391. Terr. cult. El-Grâdy.
112. *V. calcarata* Desf. p. 68, 757 n° 392. arab. : *djilbân*.  
Terr. cult. Wâdy.
113. *Lathyrus Aphaca* L. p. 68, 757 n° 396. Terr. cult. Feqîrah.
114. \**L. marmoratus* Boiss. et Bl. p. 69, 757 n° 401.  
(Figari!) Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
115. *Neurada procumbens* L. p. 74 n° 426. arab. : *loussejq*.  
Terr. inc., pas c. Tawil-es-sakham; Quarantaine; Ramlet-el-Ekhfen;  
El-Grâdy.
- Punica Granatum* L. p. 74. cult.
- Cucurbita Pepo* L. p. 77. cult.
- Citrullus vulgaris* Schrad. p. 77.  
cult. sur une très grande échelle; les fruits s'exportent en Syrie et  
en Égypte.
116. *C. Colocynthis* (L.) Schrad. p. 77 n° 442. arab. : *handal*.  
Terr. inc. surtout dans le Wâdy assez c.
117. *Mesembrianthemum nodiflorum* L. p. 78 n° 446. Terr. inc. c.
118. \**Bupleurum protractum* Lk. et Hfmg. p. 79, 758 n° 459 avec  
la var. *heterophyllum* (Lk.) Boiss. l. c.  
Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy; (Cheykh Zoeyd, Barbey).
119. *B. glaucum* Rob. et Cast. p. 79, 758 n° 461.  
Terr. inc. et cult. assez c.
120. *Pityranthus tortuosus* (Desf.) Benth. et Hook. p. 80, 758 n° 464.  
arab. : *qasoâkh*. Comme l'espèce précédente.

121. *Ammi majus* L. p. 80 n° 468.  
Terr. cult. et inc. Quarantaine; Maqta' Roûs-es-Soubyân.
122. *A. Visnaga* (L.) Lam. p. 80, 758 n° 470.  
Quarantaine, probablement récemment introduit.  
*Foeniculum capillaccum* Gil. p. 81 n° 473. cult.
123. † *Zozimia absinthiifolia* (Vent.) D. C. p. 81 n° 477.  
Terr. inc. rr. Henwah.
124. *Orlaya maritima* (Gouan) Koch. p. 81 n° 479.  
(Barbey.) Sables assez c.
125. \* ***Daucus Broteri* Ten.** p. 759 n° 1289.  
Quarantaine, récemment introduit? (J'ai trouvé la même plante à Mahsamah aux bords du canal d'eau douce; aux deux localités pas bien développée.)
126. **D. sp. n.** Terr. inc. et cult. Maqta' Roûs-es-Soubyân, Cheykh Zoeyd.
127. *D. litoralis* Sibth. et Sm. var. *Forskâlii* Boiss. p. 81, 759 n° 480.  
(Barbey sub *Orlaya platycarpus*!) Terr. inc. et cult. c.
128. \* ***D. aureus* Desf.** p. 759 n° 1290.  
Terr. cult. El-Grâdy; El-Kharoûbah.  
*D. Carota* L. p. 81 n° 482. cult.
129. *Cuminum Cyminum* L. p. 82, 759 n° 484. var. *hirtum* Boiss.  
l. c. Introduit à la Quarantaine.
130. \* ***Caucalis leptophylla* L.** p. 759 n° 1291.  
Terr. cult. Quarantaine; Feqîrah.
131. *Crucianella membranacea* Boiss. p. 83, 759 n° 495. arab. :  
*hozzeyl*.  
Terr. inc., vers l'Ouest cc., disparaît vers l'Est; pas noté au-delà de Sath.
132. *Galium tricornis* With. p. 83, 759 n° 497.  
Quarantaine; récemment introduit? (El-Grâdy, Barbey sub «G. Aparine»?)
133. \* ***Cephalaria syriaca* (L.) Schrad.** p. 84, 760 n° 504. arab. :  
*siwân*. Moissons à Sath; quelques individus à la quarantaine.

134. *Scabiosa eremophila* Boiss. p. 84 n° 506.  
(Figari! Kotschy 876.) Terr. inc. vers l'Ouest cc.; disparaît vers l'Est; (El-Grâdy Barbey.) Djebel Ekhfen.
135. *Odontospermum pygmaeum* (D. C.) Benth. et Hook. p. 85, 760 n° 514. Terr. argil. inc. El-Grâdy.
136. *O. graveolens* (Forsk.) Schultz Bip. p. 851, 760 n° 515. arab. : *nouqqeyd*. Terr. argil. inc. et cult. Wâdy; Sath; El-Grâdy.
137. † *Francoeuria crispa* (Forsk.) Cass. p. 86, 760 n° 523. Sables, r. Bassah.
138. *Gymnarrhena micrantha* Desf. p. 88, 760 n° 542. arab. : *khîrcheyf*. Terr. arg. inc. Wâdy; Sath; El-Grâdy.
139. *Filago spathulata* Presl var. *prostrata* (Parl.) Boiss. p. 88, 760 n° 544. Terr. inc. et cult. e.
140. *Ifloga spicata* (Forsk.) Schultz Bip. p. 88 n° 546. arab. : *chedjret-el-ma'izah*. (Barbey.) Comme l'espèce précédente.
141. *Xanthium strumarium* L. var. *antiquorum* (Wallr.) Boiss. p. 89 n° 551. Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
142. *Ambrosia maritima* L. p. 89 n° 553. Terr. cult. r. Bassah.
- (143. \* *Diotis maritima* (L.) Sm. p. 89 n° 556. Sables maritimes à El-'Arîeh, Figari!)
144. \* *Achillea Santolina* L. p. 89, 761 n° 557. arab. : *haloûq*, *ghobeychâ*.  
Terr. inc. et cult. Wâdy; El-Grâdy; El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd (Barbey).
145. † *A. fragrantissima* (Forsk.) Sz. Bip. p. 89, 761 n° 558. Terr. inc. Wâdy.
146. *Anthemis melampodina* Del. p. 90, 761 n° 563. Terr. inc. et cult. Wâdy, Sath.  
var. *brachyota* *Aschers.* p. 761. Wâdy.
147. † *Chamaemelum auriculatum* Boiss. p. 762 n° 1294. Wâdy.
148. \* *Chrysanthemum coronarium* L. p. 90, 762 n° 571. Terr. cult. r. Bassah.

149. *Artemisia monosperma* Del. p. 91 n° 576. arab. : *âdirr*.  
Terr. inc. cc. On le plante quelquefois, comme l'espèce suivante,  
pour<sup>h</sup> marquer les limites des champs.
150. † *A. Herba alba* Asso p. 91, 762 n° 577. Terr. inc. Wâdy.
151. *Senecio coronopifolius* Desf. p. 91 n° 584. arab. : *djerdjêr-el-djebel*.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult. cc.
152. *Calendula aegyptiaca* Desf. p. 92 n° 588.  
(Barbey.) Terr. cult. et inc. c.
153. \* ***Gundelia Tournefortii* L.** Boiss. III. 421. arab. : *koeyb*.  
Bords des chemins rr. Entre El-Grâdy et Kharoûbah, introduit des  
environs de Ghazzah où cette plante abonde, dont on mange les feuilles  
comme légume.
154. *Atractylis flava* Desf. p. 93 n° 594. arab. : *freykh*.  
(Nakhl Aboû-'Eytah Barbey); Terr. inc. Cheykh Djoubârah; Bas-  
sah; Sath; on en mange les capitules.
155. \* *A. cancellata* L. p. 94, 765 n° 596.  
Terr. inc. rr. Ramlet-el-Ekhfen.
156. *Carduus pycnocephalus* Jacq. p. 94 n° 597 arab. : *lisân-el-keleb*.  
Terr. inc. et cult. pas c. Tawil-es-sakham (Barbey); Henwah.
157. \* *Onopordon Sibthorpiantum* Boiss. et Heldr. p. 95, 765 n° 603.  
var. Quarantaine; récemment introduit?
158. † *Amberboa Lippii* (L.) D. C. p. 95 n° 605. Terr. inc. Wâdy.
159. *Centaurea pallescens* Del. p. 96, 765 n° 613. avec sa variété  
*brevicaulis* (D. C.) Boiss. l. c. Terr. inc. et cult. cc.
160. \* ***Carbenia benedicta* (L.) Benth. et Hook.** p. 765 n° 1298.  
Terr. cult. Wâdy; El-Grâdy.
161. *Carthamus glaucus* M. B. p. 96 n° 621. var. *syriacus* Boiss.  
l. c.? arab. : *qoûs*. Terr. inc. r. Qabr 'Amîr.
162. *Carduncellus eriocephalus* Boiss. p. 98, 766 n° 624.  
Sables r. Djebel Ekhfen.
163. *Hedypnois rhagadioloides* (L.) Willd. p. 98, 766 n° 630.  
(Barbey.) Terr. cult. et inc. assez c.
164. † *Koelpinia linearis* Pall. p. 98, 766 n° 631. Terr. inc. Henwah.

165. † *Leontodon hispidulus* (Del.) Boiss. p. 98, 766 n° 634.  
Terr. inc. Wâdy.
166. *Picris coronopifolia* (Desf.) D. C. p. 99 n° 637. var. *pilosa*  
(Del.) Aschers. et Schweinf. l. c. arab. : *helawân*.  
(Kotschy 507!) Terr. inc. Désert vers l'Ouest assez c., p. e. Tawil-  
es-sakham; Henwah; Maqta' Roûs-es-Soubyân.
167. *Sonchus oleraceus* L. p. 99, 767 n° 643.  
Terr. cult. Henwah; Bassah.
168. *Zollikoferia tenuiloba* Boiss. p. 100 n. 649. arab. : *slâh*.  
(Barbey.) Terr. inc. c.
169. *Z. angustifolia* (Desf.) Coss. p. 100, 767 n° 651.  
(El-'Arîch Barbey.) Terr. cult. Feqîrah.
170. *Z. nudicaulis* (L.) Boiss. p. 100 n° 652. arab. : *mourreyr*.  
(Barbey.) Terr. cult. El-'Arîch; Feqîrah; Sath.
171. *Z. glomerata* (Cass.) Boiss. p. 100, 767 n° 655. arab. : *hela-  
wân*.  
Terr. cult. et inc. El-'Arîch; Wâdy.
172. *Reichardia tingitana* (L.) Rth. p. 100, 767 n° 657.  
Terr. cult. et inc. Cheykh Djoubârah; Sath; El-Kharoûbah.
173. \* *Crepis aspera* L. p. 767 n° 1301.  
Terr. cult. et inc. Wâdy; Djebel Ekhfen; Maqta' Roûs-es-Soubyân;  
Cheykh Zoeyd.
174. *Campanula sulphurea* Boiss. p. 101, 767 n° 665.  
(Kotschy 415!) Sables, vers l'Ouest p. e. Tawil-es-sakham; Djebel  
Ekhfen.
175. *Anagallis arvensis* L. p. 103, 768 n° 674.  
Terr. cult. p. e. Quarantaine; El-Grâdy (Barbey); Cheykh Zoeyd.
176. *Convolvulus lanatus* Vahl p. 107 n° 695. arab. : *rekhâm*.  
Sables. Tawil es-sakham; Bir-el-Mesa'oudiyât; Djebel Ekhfen.  
Obs. Le C. secundus Desv. p. 107 n° 698, espèce de la côte de Syrie,  
a été indiqué par Kotschy à Suez. Je soupçonnais qu'il était récolté  
plutôt à El-'Arîch; mais je n'ai pas réussi à le retrouver.
177. \* *C. althaeoides* L. p. 107, 768 n° 701. arab. : *khweytemah*.  
Terr. cult. Wâdy; Sath.

178. *Heliotropium europaeum* L. var. *tenuiflorum* (Guss.) Boiss.  
p. 109, 768 n° 717. Terr. cult. El-'Arîch; Quarantaine.
179. *H. luteum* Pers. p. 109 n° 719. arab. : *karoû*, *kirry*.  
(Barbey.) Sables, vers l'Ouest e.; je ne l'ai pas noté à l'Est du Wâdy.
180. † *H. undulatum* Vahl p. 109 n° 721. Terr. inc. r. Henwah.
181. *Anchusa aggregata* Lehm. p. 109 n° 725. arab. : *kahlâ*, *lisân-en-na' djeh*. Tawîl-es-sakham; (Nakhl Aboû-'Eytah Barbey) El-Grâdy.
182. *A. hispida* Forsk. p. 109, 768 n° 726.  
Terr. inc. et cult. Wâdy; Sath.
183. \**Echium sericeum* Vahl p. 110 n° 732. arab. : *hinâ-el-ghoûl*.  
Terr. inc. Quarantaine; Bassah; Cheykh Zoeyd.
184. *Echiochilon fruticosum* Desf. p. 110 n° 736. arab. : *okrouch*,  
*chiqrah*. Terr. inc. Tawîl-es-sakham; Wâdy.
185. † ***Arnebia decumbens* (Vent.) Coss. et Kral.** p. 768  
n° 1304. Terr. inc. Wâdy.
186. *Lithospermum callosum* Vahl p. 110 n° 743. arab. : *hâlem*.  
(Barbey.) Sables vers l'Ouest ce.; je ne l'ai pas noté au-delà du  
Wâdy.
187. † *Lappula spinocarpos* (Forsk.) Aschers. p. 111 n° 745.  
Terr. cult. et inc. Wâdy.
- Lycopersicum esculentum* Mill. p. 111 n° 751. arab. : *badîn-  
djân-el-qoâtah*, *bandoûrah*. cult.
188. *Solanum nigrum* L. p. 111, 769 n° 752. Terr. cult. p. e. Bassah.  
*Capsicum annuum* L. p. 112. cult.
189. *Lycium europaeum* L. p. 112 n° 759. arab. : *'ousedj*.  
Terr. inc. e. (Barbey).
190. *Hyoscyamus muticus* L. p. 113, 770 n° 764.  
Terre inc. Cimetière. Bîr-el-Mesa'oudiyât.
191. *H. albus* L. p. 113, 770 n° 767. var. *desertorum* Aschers. l. e.  
Terr. cult. Henwah.
- Nicotiana rustica* L. p. 114 n° 770. cult.

192. *Linaria floribunda* Boiss. p. 115, 770 n° 775.  
(FIGARI l'avait déjà récolté en 1836; j'avais soupçonné que la station se trouvait vers El-'Arich.) Henwah.
193. *L. Haelava* (Forsk.) Del. p. 116 n° 781. arab. : *sfeyrah*.  
(Barbey.) Terr. cult. et inc. c.; presque toujours à fleurs jaunes; à fleurs lilas Bassah, El-Grâdy, peut-être introduit.
194. *L. ascalonica* Boiss. et Kotschy p. 116 n° 782.  
(Figari, probablement à El-'Arich!) Terr. inc. et cult. Vers l'Ouest r. (Nakhl Aboû-'Eytah Barbey.) Vers l'Est assez c. : Quarantaine; El-Grâdy (Barbey); El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd.
195. *L. albifrons* (Sibth. Sm.) Spr. p. 116, 770 n° 783.  
(Kotschy.) Terr. cult. Wâdy, El-Grâdy (Barbey), El-Kharoûbah.
196. *Antirrhinum Orontium* L. p. 116, 770 n° 784. Terr. cult. Wâdy.
197. *Orobanche cernua* Loefl. p. 118 n° 805. arab. : *dânoân, dâ-noân-el-âdirr*.  
(Barbey.) Terr. cult. et inc., assez c.
198. *Globularia arabica* Jaub. et Spach. p. 119, 770 n° 807.  
Rochers du Djebel Ekhfen.  
*Mentha sativa* L. p. 120. cult. dans les jardins.
199. *Salvia lanigera* Poir. p. 121 n° 825. arab. : *na'eymah, chedj-ret-el-djemâl*.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult. assez c.
200. *S. aegyptiaca* L. p. 121, 770 n° 826.  
(Kotschy.) Terr. inc. r. El-Grâdy.
201. \* *Marrubium Alysson* L. p. 122 n° 827.  
(Barbey.) Terr. inc. et cult. assez c.
202. \* ***Eremostachys laciniata* (L.) Bunge** p. 771 n° 1308.  
Terr. cult. rr. Feqîrah.
203. \* *Ajuga Iva* (L.) Schreb. p. 122, 771 n° 834.  
Terr. inc. r. El-Grâdy.
204. \* *Teucrium Polium* L. p. 122, 771 n° 836.  
Terr. inc. r. Rochers du Djebel Ekhfen; El-Kharoûbah.
205. \* *Plantago albicans* L. p. 123 n° 847.  
(Barbey.) Terr. cult. et inc. assez c.

206. *Plantago cylindrica* Forsk. p. 123 n° 848. arab. : *yenem*.  
Désert vers l'Ouest. Tawil-es-sakham.
207. † *P. ovata* Forsk. p. 124 n° 851.  
Terr. inc. Wâdy (Cheykh Zoeyd Barbey).
208. *P. Lagopus* L. p. 124, 771 n° 854.  
Terr. cult. Quarantaine; Cheykh Zoeyd (Barbey).
209. *P. Coronopus* L. p. 124 n° 856. Terr. inc. El-Grâdy.
210. \* ***P. Psyllium* L.** p. 771 n° 1309.  
Terr. cult. et inc. Cheykh Djoubârah; Wâdy; El-Kharoûbah; Cheykh  
Zoeyd (Barbey sub *P. squarrosa*  $\beta$  *brachystachys*!).  
*Beta vulgaris* L. p. 125 n° 866 var. *Cicla* L. l. c. cult.
211. \* ***Chenopodium Vulvaria* L.** p. 771 n° 1310.  
Quarantaine, probablement récemment introduit.
212. *C. murale* L. p. 125 n° 870. arab. : *fisseyh*. Terr. cult. e.
213. † *Atriplex dimorphostegium* Kar. et Kir. p. 126, 771 n° 875.  
(El-'Arîch Figari!) Wâdy, autour des buissons de *Tamarix* en abon-  
dance.
214. ***A. palaestinum* Boiss.** p. 771 n° 1311. Terr. inc. r. Henwah.
215. *A. Halimus* L. p. 126 n° 882. arab. : *qataf*.  
Terr. inc. Ramlet-el-Ekhfen.
216. *Bassia muricata* L. p. 127 n° 885. arab. : *ghobeyrâ*.  
Terr. inc. et cult. e.
217. *Suaeda vermiculata* Forsk. p. 127 n° 896.  
Terr. inc. Djebel Ekhfen; El-Kharoûbah.
218. *Schanginia baccata* (Forsk.) Moq. Tand. p. 128, 771 n° 899.  
(Barbey.) Terr. inc. r. Nakhl-el-betîyeh; Ramlet-el-Ekhfen.
219. *Traganum nudatum* Del. p. 128 n° 901. arab. : *zavrân*.  
Terr. inc. r. Ramlet-el-Ekhfen.
220. *Haloxylon articulatum* (Cav.) Bge.? p. 128, 771 n° 902.  
Terr. inc. Wâdy; Sath; El-Grâdy; El-Kharoûbah.
221. *Salsola Kali* L. p. 129 n° 904.  
Sables maritimes r. Bîr-el-Mesa'oudiyât.
222. **S. sp. foliis oppositis.** Rochers du Djebel Ekhfen.

223. *Noaea mucronata* (Forsk.) Aschers. et Schwf. p. 131 n° 913.  
arab. : *sîrr*. Terr. inc. Wâdy; Djebel Ekhfen.
224. *Anabasis articulata* (Forsk.) Moq. Tand. p. 131 n° 914.  
r. Rochers du Djebel Ekhfen.
225. *Emex spinosus* (L.) Campd. p. 133 n° 931. arab. : *batbat*.  
Terr. cult. Bassah; El-Grâdy; El-Kharoûbah.
226. \* ***Rumex bucephalophorus* L.** p. 772 n° 1316.  
Terr. cult. r. El-Grâdy.
227. *R. pictus* Forsk. p. 134 n° 935. arab. : *hamsîs*.  
Sables du désert vers l'Ouest c.; Djebel Ekhfen.
228. *Polygonum equisetiforme* Sibth. et Sm. p. 135 n° 946. arab. :  
*gouzzâb*. Terr. inc. et cult. assez c.
229. *Thymelaea hirsuta* (L.) Endl. p. 136 n° 952. arab. : *metnân*.  
Terr. cult.! et inc. c.
230. *Thesium humile* Vahl p. 136, 772 n° 954. arab. : *habb-el-*  
*kreych*. Terr. cult. Wâdy.
- (231. *Cynomorium coccineum* L. p. 137 n° 955.  
Sables. Figari, Barbey!)
232. *Euphorbia cornuta* Pers. p. 137 n° 960. arab. : *libbeyn*.  
Terr. inc. et cult. Wâdy; Sath.
233. *E. Chamaepeplus* Boiss. et Gaill. var. *sinaica* (Hochst.) Boiss.  
p. 138, 773 n° 967. (Kotschy 511!) Terr. inc. et cult. Wâdy.
234. *E. terracina* L. var. *prostrata* Boiss. p. 138 n° 969.  
Terr. inc. et cult. vers l'Ouest c., p. e. Nakhl Aboû-'Eytah (Barbey),  
Tawîl-es-sakham; Quarantaine; Cheykh Djoubârah; Bassah; Cheykh  
Zoeyd.
235. † ***Andrachne telephioides* L.** p. 773 n° 1319.  
Terr. cult. et inc. Wâdy.
236. \* *Crozophora tinctoria* (L.) A. Juss. p. 138 n° 974. var. *hie-*  
*rosolymitana* (Spr.) Müll. Arg. p. 773 arab. : *faqqoûs-el-*  
*homâr*. Terr. cult. et inc. El-'Arîch; Henwah; Qabr 'Amîr.
- Ricinus communis* L. p. 139 n° 977. cult., surtout en haie.

- Ficus Carica* L. p. 140 n° 985. cult., en abondance.
237. *Salix Safsaf* Forsk. p. 142, 773 n° 988. cult. et spont.? Bassah.
238. \* *Helicophyllum crassipes* (Boiss.) Schott p. 146 n° 1021.  
arab. : *erqeytah*. (Kotschy.) Terr. cult. r. El-Grâdy (Barbey!).
239. *Phoenix dactylifera* L. p. 147 n° 1024.  
cult. en abondance Bassah; spontané çà et là.
- (240. *Iris Sisyrinchium* L. p. 149 n° 1027.  
Kotschy; Cheykh Zoeyd Barbey.  
var. *monophylla* (Boiss. et Heldr.) Heldr. l. c.  
El-'Arîch Barbey).
- (241. *I. Helenae* Barb. p. 149 n° 1028.  
Nakhl Aboû-'Eytah; El-'Arîch; El-Grâdy Barbey).
- (242. *Pancreatium maritimum* L. p. 149, 774 n° 1031.  
Sables maritimes Floyer 1886!).
243. *P. Sickenbergeri* Aschers. et Schweinf. p. 150 n° 1032. arab. :  
*batn-el-hayyeh*.  
(El-'Arîch; El-Grâdy Barbey.) Terr. cult. et inc. Henwah.
244. *Colechicum* sp. cf. *C. Ritchii* R. Br. p. 150 n° 1033. arab. :  
*khamûrah*.  
(Kotschy.) Terr. inc. et cult. Sath, rochers du Djebel Ekhfen, El-Grâdy.
- (245. \* *Tulipa montana* Linell. p. 150 n° 1036.  
El-'Arîch Kotschy 879.)
- (246. *Urginea undulata* (Desf.) Steinh. p. 151, 776 n° 1039.  
Sables à El-'Arîch Barbey!)
247. \* *U. maritima* (L.) Baker. p. 151 n° 1040. arab. : *bousseyl*.  
cult. pour marquer les limites des champs El-Grâdy, El-Kharouâbah;  
cimetière de Cheykh Zoeyd (Barbey). Je ne l'ai pas vu spontané. (A  
l'Ouest d'El-'Arîch Barbey; spontané?)  
(*Allium sativum* L. p. 151. cult. L'archiduc Louis Sauveur.)
248. \* *A. sp. cf. A. sphaerocephalum* L. p. 151 n° 1043. arab. :  
*senn-el-ghazâl*. Terr. cult. r. Nakhl-el-betiyeh.  
*A. Cepa* L. p. 151 n° 1045. cult.

- (249. \**Allium Erdelii* Zucc. p. 152, 776 n° 1049. El-Grâdy Barbey!)
- (250. *A. papillare* Boiss. p. 152 n° 1050. Nakhl Aboû'Eytah Barbey!)
- (251. *Dipcadi erythraeum* Webb p. 152 n° 1056. arab. : *bourreyd*.  
Nakhl Aboû'Eytah; El-Grâdy; Cheykh Zoeyd Barbey.)
252. \**Muscari comosum* (L.) Mill. p. 152 cf. p. 776 n° 1057.  
Terr. cult. El-Grâdy.
- (253. \**Bellevalia macrolotrys* Boiss. p. 153 n° 1063.  
Cheykh Zoeyd Barbey).
- (254. *B. sessiliflora* Kunth p. 153, 776 n° 1065. El-Grâdy Barbey!)
255. \**Asphodelus microcarpus* Viv. p. 153, 776 n° 1066. arab. :  
*isouey, basal'onsöl*.  
(*L'archiduc* Louis Sauveur.) Terr. inc. et cult. assez r. Nakhl-el-be-  
tiyeh, Nakhl ed-dakr, Sath.
256. *A. tenuifolius* Cav. var. *micranthus* Boiss. p. 153 n° 1067.  
Terr. inc. et cult. Wâdy; Cheykh Zoeyd (Barbey).  
*Aloë vera* L. p. 153 n° 1069.  
Cimetières, cult. ce. quelquefois cult. pour marquer les limites des  
champs, p. c. Wâdy.
257. *Asparagus stipularis* Forsk. p. 154 n° 1071.  
Terr. inc. et cult. Tawîl-es-sakham; Wâdy; Sath (El-Grâdy Barbey).
258. *Juncus acutus* L. p. 154 n° 1074. Bir-el-Mesa'oudiyât.
259. *J. maritimus* Lam. var. *arabicus* Aschers. et Buchenau p. 155  
n° 1075. Bassah; Cheykh Zoeyd.
260. *Cyperus laevigatus* L. p. 156 n° 1081.  
Terr. humides salés r. Bir-el-Mesa'oudiyât.
261. *C. capitatus* Vand. p. 156, 777 n° 1084.  
Sables Bir-el-Mesa'oudiyât, route d'El-'Arich à Ghazzah à la qua-  
rantaine et au-delà du Wâdy.
262. *C. conglomeratus* Rottb. p. 156 n° 1085. arab. : *'echoûb, se'ed*.  
Sables. Tawîl-es-sakham; Djebel Ekhfen.
263. *C. rotundus* L. p. 157, 777 n° 1094. Terr. cult., assez r.
- (264. \**Carex stenophylla* Wahlenb. var. *planifolia* Boiss. p. 159  
n° 1110. El-Grâdy Barbey).

265. *Panicum turgidum* Forsk. p. 160, 778 n° 1126. arab. : *themâm, ethmâm*. Sables. Wâdy; Maqta' Roûs-es-Soubyân.
266. *P. verticillatum* L. p. 160 n° 1130. subsp. *Aparine* (Steud.) Aschers. et Schweinf. var. *retrosum* Aschers. et Schweinf. loc. cit. p. 161, 778.  
Quarantaine, probablement récemment introduit.
267. *Pennisetum ciliare* (L.) Lk. p. 161, 778 n° 1132.  
Rochers du Djebel Ekhfen.
268. *Andropogon hirtus* L. var. *pubescens* Vis. p. 166, 779 n° 1144.  
Rochers du Djebel Ekhfen.
- Zea Mays* L. p. 166. . . . . cult., en abondance.
269. *Phalaris minor* Retz. p. 167, 780 n° 1149.  
Terr. cult. Feqîrah; El-Grâdy; El-Kharouâbah; Cheyk Zoeyd.  
var. *gracilis* (Parl.) Boiss. l. c. . . . . Quarantaine; Henwah.
270. *P. paradoxa* L. Boiss. p. 167, 780 n° 1150. var. *praemorsa* (Lam.) l. c. . . . . Terr. cult. r. El-Grâdy.
271. *Aristida ciliata* Desf. p. 168, 780 n° 1160.  
Sables du Djebel Ekhfen, en abondance.
272. *A. plumosa* L. p. 168 n° 1161.  
Sables. Tawil-es-sakham (Cheykh Zoeyd Barbey).
273. *A. scoparia* Trin. et Rupr. p. 168, 780 n° 1169. arab. : *sabat*.  
Sables. Djebel Ekhfen.
274. *Stupa tortilis* Desf. p. 169, 780 n° 1171.  
Terr. cult. et inc. Quarantaine; Ramlet-el-Ekhfen; El-Grâdy; El-Kharouâbah.
275. *S. gigantea* Lag. var. *pellita* Trin. et Rupr. p. 169, 780 n° 1172.  
Rochers du Djebel Ekhfen.
276. *Polypogon monspeliensis* (L.) Desf. p. 169 n° 1178.  
Terr. humides. Bassah.
277. \**Weingaertneria articulata* (Desf.) F. Schultz. p. 170 n° 1182.  
Terr. cult. et inc. r. Cheykh Zoeyd.

278. *Trisetum glumaceum* Boiss. p. 170, 780 n° 1185.  
Terr. inc. et cult. Tawîl-es-sakham; Wâdy; Sath; Cheykh Zoeyd.
279. *T. lineare* (Forsk.) Boiss. p. 170 n° 1186.  
Terr. cult. et inc. Nakhl-ed-dakr; Cheykh Djoubârah; Bassah; Sath; Cheykh Zoeyd.
280. \* *Avena barbata* Brot. p. 170 n° 1188.  
(Nakhl Aboû'Eytah Barbey.) Terr. cult. et inc. Wâdy; Djebel Ekhfen; Sath; El-Grâdy.
281. *Danthonia Forskâlii* (Vahl) Trin. p. 170 n° 1191. arab. : *mou'asal*.  
Terr. inc. Tawîl-es-sakham; Cheykh Djoubârah.
282. *Dactylus officinalis* Vill. p. 170 n° 1193. Terr. cult. c.
283. *Phragmites communis* Trin. p. 171, 780 n° 1203.  
Marais salants. Cheykh Zoeyd.
284. *Ammochloa palaestina* Boiss. p. 171 n° 1205.  
Terr. inc. et cult. r. Bassah; (El-Grâdy Barbey).
285. *Koeleria phleoides* (Vill.) Pers. p. 172 n° 1208.  
(Tawîl-es-sakham Barbey.) Terr. cult. r. Henwah.
286. *Sphenopus divaricatus* (Gouan) Rehb. p. 172 n° 1209.  
Terr. humides. Bassah; Cheykh Zoeyd.
287. *Schismus arabicus* Nees p. 173 n° 1223. arab. : *khâfoûr*,  
*zera' el-fâr*. Terr. inc. et cult. c.
288. *Vulpia uniglumis* (Sol.) Parl. p. 173 n° 1226.  
Terr. cult. r. El-Grâdy.
289. *V. brevis* Boiss. et Kotschy. p. 173 n° 1227.  
Sables. Nakhl-el-betîyeh; Nakhl-ed-dakr; Cheykh Zoeyd.
290. *V. pectinella* (Del.) Boiss. p. 174 n° 1228.  
Sables, vers l'Ouest. Tawîl-es-sakham; Nakhl Aboû'Eytah.
291. *Scleropoa memphitica* (Spr.) Parl. p. 174 n° 1230. arab. :  
*khâfoûr*, *sammah*. (Barbey.) Sables, assez c.
292. *Bromus villosus* Forsk. p. 174 n° 1234.  
Terr. cult. El-Kharoûbah; Cheykh Zoeyd.

293. *Bromus scoparius* L. p. 174, 780 n° 1237.  
Terr. cult. et inc. Henwah; quarantaine; Bassah; El-Grâdy.
294. *Brachypodium distachyum* (L.) Roem. et Schult. p. 175  
n° 1241. Terr. cult. Wâdy.  
*Triticum vulgare* Vill. Kcke. p. 176, 781. subsp. *vulgare*  
(Vill.) Kcke. l. c. var. :  
7. *Delfi Kcke.* p. 781. arab. : *qamh fîno.* cult.  
12. *erythrospermum Kcke.* p. 781. arab. : *qamh nousry,*  
*herbâwy.* subsp. *durum* (Desf.) Kcke. l. c. var. :  
74. *leucomelan Kcke.* p. 177, 781. arab. : *qamh kahlâ.* cult.  
77. *murciense Kcke.* p. 177, 782. arab. : *qamh kahlâ.* cult.  
79. *erythromelan Kcke.* p. 782. arab. : *qamh kahlâ.* cult.  
80. *alexandrinum Kcke.* p. 177, 782. arab. : *qamh kahlâ.* cult.  
81. *melanopus Alef.* p. 177, 782. arab. : *qamh kahlâ.* cult.  
90. *apulicum Kcke.* p. 177, 783. arab. : *qamh kahlâ.* cult.
295. \**Aegilops ovata* L. p. 177, 783 n° 1244. var. *triaristata* (Willd.)  
Coss. et Dur. l. c. Terr. cult. Henwah.
296. *A. bicornis* (Forsk.) Jaub. et Spach p. 178 n° 1246.  
Sables. Nakh-el-betîyeh; Nakh Aboû-'Eytah; Cheykh Zoeyd.
297. *Lolium rigidum* Gaud. p. 178, 783 n° 1249. arab. : *sammah.*  
Terr. cult. et inc. assez e.
298. *L. temulentum* L. p. 178, 783 n° 1250. Terr. cult. Henwah.
299. *Lepturus incurvatus* (L. fil.) Trin. p. 178 n° 1251.  
Terr. cult. et inc. Bassah; Sath; El-Grâdy; Cheykh Zoeyd.  
*Hordeum vulgare* L. Kcke. p. 178, 783. subsp. *tetrastichum*  
Kcke. l. c.  
var. 9. *pallidum Sér.* p. 178, 784. cult.  
var. 11. *coerulescens Sér.?* p. 178, 784. cult.
300. *H. murinum* L. p. 179 n° 1253. (Barbey.) Terr. cult. e.
301. *Coprinus Barbeyi* Kalchbr.? Rev. Myc. 1880 p. 24.  
Qabr Amîr. (In arenosis Amalecitarum ad fines Palaestinae Barbey.)

302. *Podaxon* sp. Sath; Djebel Ekhfen.  
(303. *Tulostoma Boissieri* Kalchbr. Barbey Herboris. au Levant  
p. 172 n° 1062 tab. I fig. 2. Sables. El-'Arîch Barbey.)  
304. *Puccinia rimosa* (Lk.) G. Wint.<sup>1</sup> Syn. *Caeoma rimosum* Lk.  
Sur le *Juncus maritimus* Lam. Cheykh Zoeyd.  
305. *Melampsora Euphorbiae* (Schub.) Mont.  
Sur les feuilles de l'*Euphorbia cornuta* Pers. Henwah.

1. Les numéros 304 et 305 ont été déterminés par M. le professeur P. MAGNUS.

---

III

Florula Sirbonis.

(Plantes récoltées aux bords du Sebakh-el-Berdâwil 19—21 mai 1887.)

PAR

P. ASCHERSON.

La liste suivante a été rédigée comme pièce supplémentaire et justificative à la communication précitée (p. 786) sur le Lac Sirbon et le Mont Casius faite à l'Institut Égyptien. Elle a trouvé une place plus convenable à la suite d'une publication spécialement botanique. Les localités les plus importantes ont été abrégées de la manière suivante :

G. = El-Guels; G. M. = El-Guels Mohammediyeh; L. = El-Likhleykheh.

1. *Silene villosa* Forsk. p. 46, 748 n° 140. var. *ismaelitica*  
Schweinf. l. c. G. M., G.
2. *Polycarpon succulentum* (Del.) Webb et Berth. p. 49, 187 et  
750 n° 166. G. M., G.
3. *Gymnocarpus decander* Forsk. p. 49 n° 178.  
G. M. vers Nakhl Aboû Hamrâ [Qatiyeh].
4. *Tamarix* sp. c.
5. *Frankenia hirsuta* L. p. 51 n° 195. G.
6. *Erodium laciniatum* (Cav.) Willd. p. 54 n° 231. G. M., G.
7. *Zygophyllum album* L. p. 56 n° 256. c.
8. *Nitraria retusa* (Forsk.) Aschers. p. 57 n° 262. c.

9. *Retama Raetam* (Forsk.) Webb p. 60, 187, 753 n° 280.  
(Greville Chester 1880.) G.
10. *Ononis serrata* Forsk. p. 61 n° 285. G. M., G.
11. *Lotus creticus* L. p. 63, 754 n° 328. var. *genuinus* Boiss. l. c.  
L.
12. *L. villosus* Forsk. p. 64 n° 335. G. M., G.
13. *Astragalus trimestris* L. p. 66 n° 363.  
G. (Entre Qatiyeh et Bir Kherr ou Khreyr Lloyd 1842! Boureyq [entre  
Bir-el-'Abd et Bir-el-Mazâr] 1887!)
14. *A. camelorum* Barbey p. 67 n. 380.  
G. M. vers Nakhl Aboû Hamrâ (seconde localité connue de cette es-  
pèce curieuse).
15. *Mesembrianthemum Forskâlii* Hochst. p. 78, 758 n° 447.  
arab. : *hamd. tartâr.* G. M.
16. ***Ferula sinaica*** Boiss. ? p. 758 n° 1287. arab. : *kalkh.* L.
17. *Daucus litoralis* Sibth. et Sm. var. *Forskâlii* Boiss. p. 81,  
759 n° 480. G. M., G.
18. *Crucianella membranacea* Boiss. p. 83, 759 n° 495. G. M., G.
19. *Scabiosa eremophila* Boiss. p. 84 n° 506. G.
20. *Ifloga spicata* (Forsk.) Schultz Bip. p. 88 n. 546. G. M.
21. *Artemisia monosperma* Del. p. 91 n° 576. G. M., G.
22. *Senecio coronopifolius* Desf. p. 91 n° 584. G. M., G., L.
23. *Centaurea pallescens* Del. p. 96, 765 n° 613. G. M., G.
24. *Zollikoferia tenuiloba* Boiss. p. 100 n° 649. G.
25. *Z. angustifolia* (Desf.) Cass. p. 100, 767 n° 651.  
G. M. (Entre Bir Abou'l 'Efeyn et Bir-el-'Abd.)
26. *Echiochilon fruticosum* Desf. p. 110 n° 736. G.
27. *Lithospermum callosum* Vahl p. 110 n° 743. G.
28. *Lycium europaeum* L. p. 112 n° 759. G. M., G.
29. *Scrophularia hypericifolia* Wydler p. 116 n° 786.  
G. M. vers Nakhl Aboû Hamrâ.

- (30. *Phelipaea lutea* Desf. p. 118, 770 n° 801. : arab. : *dânoûn*.  
G. Greville Chester.)
31. *Statice pruinosa* L. p. 123 n° 841. arab. : *fouchfâch, halayoûn*.  
G., L.
32. *Limoniastrum monopetalum* (L.) Boiss. p. 123 n° 845. arab. :  
*'adjram-el-haloûs*. G., L.
33. *Plantago cylindrica* Forsk. p. 123 n° 848. G. M.
34. *Atriplex Halimus* L. 126 n° 882. G.
35. *Bassia muricata* L. p. 127 n° 885. G. M.
36. *Arthrocnemum glaucum* (Del.) Ung. Sternb. p. 127 n. 887. e.
37. *Haloenemum strobilaceum* (Pall.) Marsch. Bieb. p. 127 n° 892. e.
38. *Suaeda vermiculata* Forsk. 127 n° 896. G. M., L.
39. *Traganum nudatum* Del. p. 128 n. 901. L.
40. *Noaea mucronata* (Forsk.) Aschers. et Schwnf. p. 131 n° 913. G.
41. *Anabasis articulata* (Forsk.) Moq. Tand. p. 131 n° 914. G. M.
42. *Calligonum comosum* l'Hér. p. 133 n° 930. arab. : *artâ*.  
G. M. vers Nakhl Aboû Hamrâ. G.
43. *Rumex pictus* Forsk. p. 134 n° 935. G.
44. *Thymelaea hirsuta* (L.) Endl. p. 136 n° 952. G. M., G.
45. *Ruppia maritima* L. p. 144 n° 1003. var. *spiralis* L. l. e. arab. :  
*hamoûl*. Gué d'Es-Saraniq.
46. *Zostera nana* Roth p. 144, 773 n° 1010. arab. : *hamoûl*.  
Gué d'Es-Saraniq.
47. *Phoenix dactylifera* L. p. 147 n° 1024. G.
48. *Paneratium maritimum* L. p. 149, 774 n° 1031. G.
49. *Cyperus conglomeratus* Rottb. p. 156 n° 1085. G.
50. *Panicum turgidum* Forsk. p. 160, 778 n° 1126. G. M., G.
51. *Aristida scoparia* Trin. et Rupr. p. 168, 780 n° 1169. G.
52. *Trisetum lineare* (Forsk.) Boiss. p. 170 n° 1186. G.
53. *Schismus arabicus* Nees p. 173 n° 1223. G. M.
54. *Vulpia brevis* Boiss. et Kotschy p. 173 n° 1227. G.

55. *Gracilaria confervoides* (L.) Gr̄v.<sup>1</sup> arab. : *hamoûl*.

Es-Saranîq avec les espèces suivantes :

56. *Cladophora flavescens* Kuetz.

57. *Enteromorpha compressa* Grev.

58. *Cocconeis* sp.

59. *Striatella unipunctata* (Lyngb.) Ag. } Sur le n° 56.

1. Les algues ont été déterminées par M. le professeur P. MAGNUS.

---

IV

Index generum.

- |                           |   |
|---------------------------|---|
| Achillea 761, 798.        | Arnebia 768, 801.                           |
| Adonis 745, 789.          | Artemisia 762, 763, 799, 812.               |
| Aegilops 783, 809.        | Arthrocnemum 813.                           |
| Ajuga 771, 802.           | Asparagus 806.                              |
| Alhagi 796.               | Asphodelus 776, 806.                        |
| Allium 776, 805, 806.     | Asteriscus 760.                             |
| Aloe 806.                 | Astragalus 754, 755, 784, 785,<br>795, 812. |
| Alyssum 746, 790.         | Atractylis 765, 799.                        |
| Amarantus 772, 784.       | Atriplex 771, 803, 813.                     |
| Amberboa 765, 799.        | Avena 808.                                  |
| Ambrosia 798.             |   |
| Ammi 758, 797.            | Ballote 770.                                |
| Ammochloa 808.            | Bassia 803, 813.                            |
| Anabasis 804, 813.        | Bellevalia 776, 806.                        |
| Anagallis 768, 800.       | Beta 803.                                   |
| Achusa 768, 801.          | Brachypodium 809.                           |
| Andrachne 773, 804.       | Brassica 747.                               |
| Andropogon 778, 779, 807. | Bromus 780, 808, 809.                       |
| Anthemis 761, 784, 798.   | Bupleurum 758, 796.                         |
| Antirrhinum 770, 802.     |   |
| Arachis 755.              | Cakile 790.                                 |
| Argyrolobium 753, 793.    | Calendula 763, 799.                         |
| Aristida 780, 807, 813.   |   |

- Calligonum 813.  
Camelina 746.  
Campanula 767, 800.  
Canna 773.  
Capsicum 769, 801.  
Carbenia 765, 799.  
Carduncellus 766, 799.  
Carduus 799.  
Carex 806.  
Carrichtera 747, 791.  
Carthamus 784, 799.  
Caucalis 759, 797.  
Centaurea 765, 799, 812.  
Centranthus 759.  
Cephalaria 760, 797.  
Chamaemelum 762, 798.  
Chenopodium 771, 803.  
Chrysanthemum 762, 798.  
Cicer 796.  
Cissus 752.  
Citrullus 796.  
Citrus 752.  
Cladophora 814.  
Cleome 748, 791.  
Cocconeis 814.  
Colchicum 774—776, 785, 805.  
Commelina 776, 777.  
Convolvulus 768, 800.  
Coprinus 809.  
Corechorus 751.  
Coriandrum 758.  
Coronilla 754, 795.  
Crepis 767, 800.  
Cressa 768.  
Crozophora 773, 804.  
Crucianella 759, 797, 812.  
Cucurbita 796.  
Cuminum 759, 797.  
Cuscuta 768.  
Cymodocea 773.  
Cynomorium 804.  
Cyperus 777, 806, 813.  
Dactylis 780.  
Dactylus 808.  
Danthonia 808.  
Daucus 759, 797, 812.  
Delphinium 745, 789.  
Diotis 798.  
Dipcadi 806.  
Diplotaxis 747, 791.  
Echinopus 763—765, 785.  
Echiochilon 801, 812.  
Echium 784, 801.  
Eleusine 780.  
Emex 804.  
Enarthrocarpus 747, 791.  
Enteromorpha 814.  
Eremostachys 771, 802.  
Erodium 752, 793, 811.  
Eruca 791.

Erucaria 746, 747, 790.  
Euphorbia 772, 773, 804.  
Eurotia 771.  
  
Fagonia 752, 793.  
Farsetia 790.  
Ferula 758, 812.  
Ficus 805.  
Filago 760, 798.  
Foeniculum 797.  
Francoeuria 760, 798.  
Frankenia 792, 811.  
Fumaria 746, 790.  
  
Galium 759, 797.  
Glaucium 746, 789.  
Globularia 770, 802.  
Gracilaria 814.  
Gundelia 799.  
Gymnarrhena 760, 798.  
Gymnocarpus 792, 811.  
Gypsophila 791.  
  
Halocnemum 813.  
Haloxylon 771, 803.  
Haplophyllum 793.  
Hedypnois 766, 799.  
Hedysarum 755, 795.  
Helianthemum 748, 784, 791.  
Helicophyllum 805.  
Heliotropium 768, 801.

Helosciadium 758.  
Hemerocallis 776.  
Herniaria 750, 792.  
Heteroderis 766, 767, 785.  
Hippocrepis 754, 795.  
Hordeum 783, 784, 809.  
Hyoscyamus 770, 801.  
Hypecoum 746, 784, 790.  
  
Ifloga 798, 812.  
Impatiens 752.  
Ipomoea 768.  
Iris 774, 805.  
Isatis 747, 790.  
  
Juncus 777, 806.  
  
Koeleria 808.  
Koelpinia 766, 799.  
Koniga 790.  
  
Lappula 801.  
Lathyrus 757, 796.  
Leontice 746, 789.  
Leontodon 766, 800.  
Lepturus 809.  
Limoniastrum 813.  
Linaria 770, 802.  
Linum 751.  
Lippia 770.  
Lithospermum 801, 812.

- Lolium 783, 809.  
Lotus 754, 794, 812.  
Lycium 801, 812.  
Lycopersicum 801.
- Malcolmia 790.  
Malva 750, 751, 792.  
Marrubium 770, 802.  
Matthiola 746, 790.  
Medicago 753, 754, 794.  
Melampsora 810.  
Melilotus 754, 794.  
Melissa 770.  
Mentha 802.  
Mesembrianthemum 758, 796,  
812.  
Monsonia 793.  
Moricandia 747, 790.  
Muscari 776, 806.
- Nasturtiopsis 746, 790.  
Neslea 747.  
Neurada 796.  
Nicotiana 770, 801.  
Nigella 745, 789.  
Nitraria 793, 811.  
Noaea 804, 813.
- Odontospermum 760, 798.  
Oligomeris 748, 791.  
Onobrychis 755, 796.
- Ononis 753, 793, 812.  
Onopordon 765, 799.  
Opuntia 758.  
Orlaya 797.  
Orobanche 802.  
Oryza 779, 780.
- Paneratium 774, 805, 813.  
Panicum 777, 778, 785, 807,  
813.  
Papaver 746, 789.  
Paracaryum 768, 769.  
Paronychia 792.  
Peganum 752, 793.  
Pennisetum 778, 807.  
Peplidium 770.  
Phagnalon 760.  
Phalaris 780, 807.  
Phaseolus 757.  
Phelipaea 770, 813.  
Phoenix 805, 813.  
Phragmites 780, 808.  
Physalis 769.  
Picris 800.  
Pistacia 752.  
Pityranthus 758, 796.  
Plantago 771, 802, 803, 813.  
Podaxon 810.  
Polycarpia 750.  
Polycarpon 750, 784, 792, 811.  
Polygonum 804.

- Polypogon 807.  
Potamogeton 773.  
Pterocephalus 760.  
Puccinia 810.  
Punica 796.  
Pyrethrum 762.
- Ranunculus 745.  
Raphanus 747.  
Rapistrum 747, 748.  
Reichardia 767, 784, 800.  
Reseda 748, 791.  
Retama 753, 793, 812.  
Rhamnus 753.  
Ricinus 804.  
Robbairia 750.  
Roemeria 789.  
Rosa 757.  
Rubus 758.  
Rumex 772, 804, 813.  
Ruppia 813.
- Salix 773, 805.  
Salsola 772, 803.  
Salvia 770, 802.  
Santolina 761.  
Savignya 747, 791.  
Scabiosa 798, 812.  
Schanginia 771, 803.  
Schismus 808, 813.  
Sclerocephalus 750.
- Scleropoa 808.  
Scorpiurus 754, 794.  
Scorzonera 766, 785.  
Scrophularia 812.  
Senecio 799, 812.  
Sida 751.  
Silene 748, 749, 791, 792, 811.  
Sinapis 747.  
Sisymbrium 790.  
Solanum 769, 801.  
Sonchus 767, 800.  
Spergularia 749, 750, 792.  
Sphenopus 808.  
Statice 813.  
Striatella 814.  
Stupa 780, 807.  
Suaeda 803, 813.  
Symphytum 768.
- Tagetes 761.  
Tamarix 792, 811.  
Tanacetum 762.  
Terfezia 791.  
Teucrium 771, 802.  
Thesium 772, 804.  
Thymelaea 804, 813.  
Tordylium 759.  
Traganum 803, 813.  
Tribulus 752, 793.  
Trifolium 754, 794.  
Trigonella 753, 794.

Trisetum 780, 808, 813.

Triticum 781—783, 809.

Tulipa 805.

Tulostoma 810.

Urginea 776, 786, 805.

Urospermum 766.

Urtica 773.

Vaccaria 748, 791.

Valerianella 760.

Verbascum 784.

Vicia 755—757, 796.

Vitis 793.

Vogelia 747, 790.

Vulpia 808, 813.

Weingaertneria 807.

Xanthium 761, 798.

Zea 807.

Zizyphus 793.

Zollikoferia 767, 800, 812.

Zostera 773, 813.

Zozimia 797.

Zygophyllum 752, 785, 793,  
811.

Table des matières.

I. Addenda altera . . . . .	745
II. Florula Rhinocoluræa. . . . .	768
III. Florula Sirbonis . . . . .	811
IV. Index generum . . . . .	815

---



# MÉMOIRES

PRÉSENTÉS ET LUS A

## L'INSTITUT ÉGYPTIEN

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

S. A. MÉHÉMET THEWFIK PACHA

KHÉDIVE D'ÉGYPTE

TOME II — PREMIÈRE PARTIE

LE CAIRE

1889



# MÉMOIRES

PRÉSENTÉS ET LUS A

## L'INSTITUT ÉGYPTIEN

PUBLIÉS SOUS LES AUSPICES

DE

S. A. MÉHÉMET THEWFIK PACHA

KHÉDIVE D'ÉGYPTE

TOME II — DEUXIÈME PARTIE



LE CAIRE

1889













